



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1021

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1984

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

VOLUME 1021

1976

I. Nos. 14987-15006

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered from 19 August 1976 to 6 September 1976*

	<i>Page</i>
<b>No. 14987. United States of America and Philippines:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to continued operation of the Long Range Aid to Navigation (LORAN-A) stations. Manila, 3 November and 15 December 1975 .....	3
<b>No. 14988. United Nations (United Nations Development Programme) and Central African Republic:</b>	
Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of the Central African Republic. Signed at Bangui on 21 August 1976 .....	11
<b>No. 14989. Israel and Australia:</b>	
Treaty concerning extradition. Signed at Jerusalem on 4 December 1975 .....	33
<b>No. 14990. Denmark and Kenya:</b>	
Agreement on the establishment of an Industrial Estate in Eldoret. Signed at Nairobi on 20 September 1974 .....	65
<b>No. 14991. Denmark and Kenya:</b>	
Agreement on the establishment of an Industrial Training Centre in Mombasa. Signed at Nairobi on 20 September 1974 .....	73
<b>No. 14992. Denmark and France:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement on the exchange of official publications. Paris, 23 January 1975 .....	81
<b>No. 14993. Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden:</b>	
Agreement amending the Nordic Convention of 19 November 1934 regarding inheritance and the settlement of the devolution of property. Signed at Copenhagen on 9 December 1975 .....	87
<b>No. 14994. Denmark and Swaziland:</b>	
Agreement on a Danish Government Loan to Swaziland (with annexes and exchange of letters). Signed at London on 13 February 1976 .....	115

*Traité et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1021

1976

I. Nos 14987-15006

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux  
enregistrés du 19 août 1976 au 6 septembre 1976*

<b>N° 14987. États-Unis d'Amérique et Philippines :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à la poursuite de l'exploitation des stations d'aide à la navigation sur longue distance (LORAN-A). Manille, 3 novembre et 15 décembre 1975 .....	3
<b>N° 14988. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et République centrafricaine :</b>	
Accord relatif à une assistance par le Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de la République centrafricaine. Signé à Bangui le 21 août 1976 .....	11
<b>N° 14989. Israël et Australie :</b>	
Traité d'extradition. Signé à Jérusalem le 4 décembre 1975 .....	33
<b>N° 14990. Danemark et Kenya :</b>	
Accord relatif à la création d'une zone industrielle à Eldoret. Signé à Nairobi le 20 septembre 1974 .....	65
<b>N° 14991. Danemark et Kenya :</b>	
Accord relatif à la création d'un Centre de formation industrielle à Mombasa. Signé à Nairobi le 20 septembre 1974 .....	73
<b>N° 14992. Danemark et France :</b>	
Échange de lettres constituant un accord au sujet de l'échange de publications officielles. Paris, 23 janvier 1975 .....	81
<b>N° 14993. Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède :</b>	
Accord portant modification de la Convention nordique du 19 novembre 1934 relative à l'héritage et à la liquidation des successions. Signé à Copenhague le 9 décembre 1975 .....	87
<b>N° 14994. Danemark et Souaziland :</b>	
Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois au Souaziland (avec annexes et échange de lettres). Signé à Londres le 13 février 1976 .....	115

	<i>Page</i>
<b>No. 14995. Denmark and Hungary:</b>	
Long-term Agreement on the development of economic, industrial, technological and scientific co-operation. Signed at Budapest on 18 February 1976 . . . . .	129
<b>No. 14996. Denmark and Bangladesh:</b>	
Agreement on a Danish Government Loan to the People's Republic of Bangladesh (with annexes and exchange of letters). Signed at Dacca on 29 March 1976 . . . . .	139
<b>No. 14997. Denmark and Republic of South Viet-Nam:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the delivery of urea fertilizer from Denmark to the Republic of South Viet-Nam (with annex). Peking, 31 March 1976 . . . . .	153
<b>No. 14998. Denmark and Egypt:</b>	
Agreement on a Danish Government Loan to the Arab Republic of Egypt (with annexes and exchange of letters). Signed at Cairo on 22 April 1976 . . . . .	161
<b>No. 14999. Multilateral:</b>	
Agreement establishing the International Bauxite Association. Concluded at Conakry on 8 March 1974 . . . . .	175
<b>No. 15000. International Bauxite Association and Jamaica:</b>	
Agreement relating to the Headquarters of the International Bauxite Association. Signed at Kingston on 5 November 1975 . . . . .	193
<b>No. 15001. Multilateral:</b>	
Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations. Concluded at The Hague on 2 October 1973 . . . . .	209
<b>No. 15002. Netherlands and Union of Soviet Socialist Republics:</b>	
Agreement on the development of economic, industrial and technical co-operation (with related letter and exchange of notes). Signed at Moscow on 15 July 1975 . . . . .	231
<b>No. 15003. Netherlands and China:</b>	
Agreement on maritime transport. Signed at Peking on 14 August 1975 . . . . .	249
<b>No. 15004. Netherlands and Thailand:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bangkok on 11 September 1975 . . . . .	269
<b>No. 15005. Netherlands and European Organization for the Safety of Air Navigation:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement for the safety of air navigation (EUROCONTROL) concerning the EUROCONTROL installation at Beek (Limburg). Brussels, 10 October 1975, and The Hague, 31 October 1975 . . . . .	353
<b>No. 15006. Czechoslovakia and Switzerland:</b>	
Treaty on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with protocol and annexes). Signed at Bern on 16 November 1973 . . . . .	361

	<i>Pages</i>
<b>N° 14995. Danemark et Hongrie :</b>	
Accord à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique. Signé à Budapest le 18 février 1976 . . . . .	129
<b>N° 14996. Danemark et Bangladesh :</b>	
Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à la République populaire du Bangladesh (avec annexes et échange de lettres). Signé à Dacca le 29 mars 1976 . . . . .	139
<b>N° 14997. Danemark et République du Sud Viet-Nam :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à la fourniture d'engrais azoté (urée) par le Danemark à la République du Sud Viet-Nam (avec annexe). Pékin, 31 mars 1976 . . . . .	153
<b>N° 14998. Danemark et Égypte :</b>	
Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à la République arabe d'Égypte (avec annexes et échange de lettres). Signé au Caire le 22 avril 1976 . . . . .	161
<b>N° 14999. Multilatéral :</b>	
Accord portant création de l'Association internationale de la bauxite. Conclu à Conakry le 8 mars 1974 . . . . .	175
<b>N° 15000. Association internationale de la bauxite et Jamaïque :</b>	
Accord relatif au siège de l'Association internationale de la bauxite. Signé à Kingston le 5 novembre 1975 . . . . .	193
<b>N° 15001. Multilatéral :</b>	
Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires. Conclue à La Haye le 2 octobre 1973 . . . . .	209
<b>N° 15002. Pays-Bas et Union des Républiques socialistes soviétiques :</b>	
Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique (avec lettre connexe et échange de notes). Signé à Moscou le 15 juillet 1975 . . . . .	231
<b>N° 15003. Pays-Bas et Chine :</b>	
Accord relatif aux transports maritimes. Signé à Pékin le 14 août 1975 . . . . .	249
<b>N° 15004. Pays-Bas et Thaïlande :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bangkok le 11 septembre 1975 . . . . .	269
<b>N° 15005. Pays-Bas et Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne :</b>	
Échange de notes constituant un accord pour la sécurité de la navigation aérienne (EUROCONTROL) concernant l'installation d'EUROCONTROL à Beek (Limbourg). Bruxelles, 10 octobre 1975, et La Haye, 31 octobre 1975 . . . . .	353
<b>N° 15006. Tchécoslovaquie et Suisse :</b>	
Traité sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques (avec protocole et annexes). Signé à Berne le 16 novembre 1973 . . . . .	361

	<i>Page</i>
<b>ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</b>	
<b>No. 4214. Convention on the Intergovernmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:</b>	
Acceptance by Cape Verde .....	424
<b>No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:</b>	
Application by Italy of Regulations Nos. 32, 33 and 34 annexed to the above-mentioned Agreement .....	425
<b>No. 5314. Extradition Treaty between the Union of South Africa and the State of Israel. Signed at Pretoria on 18 September 1959:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Treaty. Jerusalem, 2 May 1976, and Tel-Aviv, 26 May 1976 .....	426
<b>No. 6968. Agreement concerning technical assistance between the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency and the Universal Postal Union, and the Government of the Central African Republic. Signed at Bangui on 30 October 1963:</b>	
Termination .....	431
<b>No. 6985. Agreement between the United Nations Special Fund and the Government of the Central African Republic (Bangui) concerning assistance from the Special Fund. Signed at Bangui on 30 October 1963:</b>	
Termination .....	432
<b>No. 7302. Convention on the Continental Shelf. Done at Geneva on 29 April 1958:</b>	
Objection by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the notification of denunciation by Senegal .....	433
<b>No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:</b>	
Accession by Equatorial Guinea .....	434
<b>No. 7515. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York on 30 March 1961:</b>	
Ratification by Indonesia .....	435

	<i>Pages</i>
<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :</b>	
Acceptation du Cap-Vert .....	424
<b>N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :</b>	
Application par l'Italie des Règlements n <sup>os</sup> 32, 33 et 34 annexés à l'Accord susmentionné .....	425
<b>N° 5314. Traité d'extradition entre l'Union sud-africaine et l'État d'Israël. Signé à Prétoria le 18 septembre 1959 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant le Traité susmentionné. Jérusalem, 2 mai 1976, et Tel-Aviv, 26 mai 1976 .....	429
<b>N° 6968. Accord entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique et l'Union postale universelle, et la République centrafricaine relatif à l'assistance technique. Signé à Bangui le 30 octobre 1963 :</b>	
Abrogation .....	431
<b>N° 6985. Accord entre le Fonds spécial des Nations Unies et le Gouvernement de la République centrafricaine (Bangui) relatif à une assistance du Fonds spécial. Signé à Bangui le 30 octobre 1963 :</b>	
Abrogation .....	432
<b>N° 7302. Convention sur le plateau continental. Faite à Genève le 29 avril 1958 :</b>	
Objection du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à la notification de dénonciation du Sénégal .....	433
<b>N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :</b>	
Adhésion de la Guinée équatoriale .....	434
<b>N° 7515. Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 30 mars 1961 :</b>	
Ratification de l'Indonésie .....	435

	<i>Page</i>
<b>No. 7822. Convention concerning the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations towards children. Opened for signature at The Hague on 15 April 1958:</b>	
Termination in the relations between Parties to the Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations concluded at The Hague on 2 October 1973 ( <i>Note by the Secretariat</i> ) . . . . .	436
<b>No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:</b>	
Accession by Equatorial Guinea . . . . .	437
<b>No. 10525. Agreement on economic, industrial and technical co-operation between the Kingdom of Denmark and the Hungarian People's Republic. Signed at Copenhagen on 20 October 1969:</b>	
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) . . . . .	438
<b>No. 11522. Standard Agreement on operational assistance between the United Nations, including the United Nations Industrial Development Organization and the United Nations Conference on Trade and Development, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union, the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization and the International Bank for Reconstruction and Development, and the Government of the Central African Republic. Signed at Bangui on 13 January 1972:</b>	
Termination . . . . .	439
<b>No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:</b>	
Ratification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	440
<b>No. 12913. Exchange of letters constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of New Zealand on rates and margins of preference. Wellington and Canberra, 7 May 1973:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement until 31 March 1977. Wellington, 30 March 1976, and Canberra, 31 March 1976 . . . . .	444
<b>No. 12951. International Sugar Agreement, 1973. Concluded at Geneva on 13 October 1973:</b>	
Definitive acceptance by Peru of Resolution No. 1 of the International Sugar Council adopted on 30 September 1975, extending the above-mentioned Agreement . . . . .	448



Pages

- N° 7822. Convention concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants. Ouverte à la signature à La Haye le 15 avril 1958 :**
- Abrogation dans les rapports entre les Parties à la Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires conclue à La Haye le 2 octobre 1973 (*Note du Secrétariat*) ..... 436
- N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :**
- Adhésion de la Guinée équatoriale ..... 437
- N° 10525. Accord de coopération économique, industrielle et technique entre le Royaume du Danemark et la République populaire bongroise. Signé à Copenhague le 20 octobre 1969 :**
- Abrogation (*Note du Secrétariat*) ..... 438
- N° 11522. Accord type d'assistance opérationnelle entre l'Organisation des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle, l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, et le Gouvernement de la République centrafricaine. Signé à Bangui le 13 janvier 1972 :**
- Abrogation ..... 439
- N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :**
- Ratification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ..... 442
- N° 12913. Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement néo-zélandais relatif aux taux et marges préférentiels. Wellington et Canberra, 7 mai 1973 :**
- Échange de lettres constituant un accord prorogeant au 31 mars 1977 l'Accord susmentionné. Wellington, 30 mars 1976, et Canberra, 31 mars 1976 ..... 446
- N° 12951. Accord international de 1973 sur le sucre. Conclu à Genève le 13 octobre 1973 :**
- Acceptation définitive par le Pérou de la résolution n° 1 du Conseil international du sucre en date du 30 septembre 1975, prorogeant l'Accord susmentionné .. 448

	<i>Page</i>
<b>No. 12987. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Korea for sales of agricultural commodities. Signed at Seoul on 12 April 1973:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Seoul, 27 May 1975 .....	449
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Seoul, 1 July 1975 .....	451
<b>No. 12994. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics relating to fishing operations in the north-easteru Pacific Ocean. Signed at Moscow on 21 February 1973:</b>	
<b>No. 12995. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on certain fisheries problems in the north-eastern part of the Pacific Ocean off the coast of the United States of America. Signed at Moscow on 21 February 1973:</b>	
<b>No. 12996. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics relating to fishing for king and tanner crab. Signed at Moscow on 21 February 1973:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Agreements, as extended. Washington, 30 June 1975 .....	457
<b>No. 13053. Agreement between the United States of America and the United Mexican States concerning frequency modulation broadcasting in the 88 to 108 MHz band. Signed at Washington on 9 November 1972:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Mexico City and Tlatelolco, 21 August 1975 .....	462
<b>No. 13069. Exchange of letters constituting an agreement between the United States of America and the Federal Republic of Germany relating to air charter services. Bonn and Bonn-Bad Godesberg, 13 April 1973:</b>	
Extension of the memorandum of understanding, as amended, annexed to the above-mentioned Agreement .....	467
<b>No. 13354. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and the Netherlands relating to air charter services. The Hague, 11 July 1973:</b>	
Extension of the memorandum of understanding annexed to the above-mentioned exchange of notes .....	468

	<i>Pages</i>
<b>N° 12987. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la vente de produits agricoles. Signé à Séoul le 12 avril 1973 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Séoul, 27 mai 1975 .....	453
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Séoul, 1 <sup>er</sup> juillet 1975 .....	455
<b>N° 12994. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la pêche dans le Pacifique Nord-Est. Signé à Moscou le 21 février 1973 :</b>	
<b>N° 12995. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à certaines questions posées par l'exercice de la pêche dans la partie nord-est du Pacifique au large de la côte des États-Unis d'Amérique. Signé à Moscou le 21 février 1973 :</b>	
<b>N° 12996. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la pêche du crabe d'Alaska et du crabe tanner. Signé à Moscou le 21 février 1973 :</b>	
Échange de notes constituant un accord prorogeant les Accords susmentionnés, tels que prorogés. Washington, 30 juin 1975 .....	460
<b>N° 13053. Accord entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique relatif à la radiodiffusion en modulation de fréquence dans la bande des 88 à 108 mégahertz. Signé à Washington le 9 novembre 1972 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Mexico et Tlatelolco, 21 août 1975 .....	465
<b>N° 13069. Échange de lettres constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne relatif aux vols affrétés. Bonn et Bonn-Bad Godesberg, 13 avril 1973 :</b>	
Prorogation du mémorandum d'accord, tel que modifié, annexé à l'Accord susmentionné .....	467
<b>N° 13354. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et les Pays-Bas relatif aux services aériens affrétés. La Haye, 11 juillet 1973 :</b>	
Prorogation du mémorandum d'accord annexé à l'échange de notes susmentionné	468

	<i>Page</i>
<b>No. 13628. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Egypt relating to trade in cotton textiles. Washington, 10 May 1974:</b>	
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) .....	469
<b>No. 13629. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt for sales of agricultural commodities. Signed at Cairo on 7 June 1974:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Cairo, 30 June 1975 .....	470
<b>No. 13899. Convention on the measurement of inland navigation vessels. Done at Geneva on 15 February 1966:</b>	
Accession by the German Democratic Republic .....	474
Declaration by the German Democratic Republic relating to the declaration made upon ratification by the Federal Republic of Germany concerning application to Berlin (West) .....	474
<b>No. 14151. Protocol amending the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Concluded at Geneva on 25 March 1972:</b>	
Ratification by Indonesia .....	476
<b>No. 14152. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961, as amended by the Protocol amending the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York on 8 August 1975:</b>	
Participation by Indonesia in the above-mentioned Convention .....	476
<b>No. 14449. Customs Convention on Containers, 1972. Concluded at Geneva on 2 December 1972:</b>	
Ratifications by the Union of Soviet Socialist Republics and the Byelorussian Soviet Socialist Republic .....	477
Ratification by the Ukrainian Soviet Socialist Republic .....	478
<b>No. 14511. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Israel for sales of agricultural commodities. Signed at Washington on 16 December 1974:</b>	
Amendment to part II, item I (Commodity Table), of the above-mentioned Agreement .....	479
<b>No. 14583. Convention on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 February 1971:</b>	
Ratification by Pakistan .....	480
Definitive signature by New Zealand .....	480
<b>No. 1485I. Fifth International Tin Agreement. Concluded at Geneva on 21 June 1975:</b>	
Ratification by Romania .....	481

	<i>Pages</i>
<b>N° 13628. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Égypte relatif au commerce des textiles de coton. Washington, 10 mai 1974 :</b>	
Abrogation ( <i>Note du Secrétariat</i> ) .....	469
<b>N° 13629. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à la vente de produits agricoles. Signé au Caire le 7 juin 1974 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Le Caire, 30 juin 1975 .....	472
<b>N° 13899. Convention relative au jaugeage des bateaux de navigation intérieure. En date à Genève du 15 février 1966 :</b>	
Adhésion de la République démocratique allemande .....	474
Déclaration de la République démocratique allemande relative à la déclaration formulée lors de la ratification par la République fédérale d'Allemagne concernant l'application à Berlin-Ouest .....	474
<b>N° 14151. Protocole portant amendement de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Conclu à Genève le 25 mars 1972 :</b>	
Ratification de l'Indonésie .....	476
<b>N° 14152. Convention unique sur les stupéfiants de 1961, telle que modifiée par le Protocole portant amendement de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 8 août 1975 :</b>	
Participation de l'Indonésie à la Convention susmentionnée .....	476
<b>N° 14449. Convention douanière relative aux conteneurs, 1972. Conclue à Genève le 2 décembre 1972 :</b>	
Ratifications de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste soviétique de Biélorussie .....	477
Ratification de la République socialiste soviétique d'Ukraine .....	478
<b>N° 14511. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement d'Israël relatif à la vente de produits agricoles. Signé à Washington le 16 décembre 1974 :</b>	
Modification de la deuxième partie, point I (Tableau des produits), de l'Accord susmentionné .....	479
<b>N° 14583. Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats de la sauvagine. Conclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :</b>	
Ratification du Pakistan .....	480
Signature définitive de la Nouvelle-Zélande .....	480
<b>N° 14851. Cinquième Accord international sur l'étain. Conclu à Genève le 21 juin 1975 :</b>	
Ratification de la Roumanie .....	481

Page

**ANNEX C. *Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations***

**No. 1539. *Convention regarding the Measurement of Vessels employed in Inland Navigation. Signed at Paris, November 27, 1925:***

Notification of denunciation by the German Democratic Republic (*Note by the Secretariat*)..... 484

---

Pages

**ANNEXE C.** *Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations*

**N° 1539.** **Convention relative au jaugeage des bateaux de navigation intérieure. Signée à Paris, le 27 novembre 1925 :**

Notification de dénonciation de la République démocratique allemande (*Note du Secrétariat*)..... 484

---

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.



# I

## *Treaties and international agreements*

*registered*

*from 19 August 1976 to 6 September 1976*

*Nos. 14987 to 15006*



## *Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 19 août 1976 au 6 septembre 1976*

*Nos 14987 à 15006*



No. 14987

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
PHILIPPINES**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to  
continued operation of the Long Range Aid to Naviga-  
tion (LORAN-A) stations. Manila, 3 November and  
15 December 1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
PHILIPPINES**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la ponr-  
suite de l'exploitation des stations d'aide à la uavigation  
sur longue distance (LORAN-A). Manille, 3 novembre  
et 15 décembre 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE PHILIPPINES RELATING TO CONTINUED OPERATION OF LONG RANGE AID TO NAVIGATION (“LORAN-A”) STATIONS

I

No. 843

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Department of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines and has the honor to refer to the exchange of notes between the two Governments, dated October 19, 1970,<sup>2,3</sup> which agreement terminated on December 31, 1974, and to the recent discussions between representatives of the two Governments concerning the continuing operation of the Long Range Aid to Navigation-A Stations (LORAN-A) owned and operated by the Government of the Republic of the Philippines.

In order to assist the Government of the Republic of the Philippines in the attainment of its goal of efficiently and independently operating its LORAN-A stations in consonance with its interests in providing navigational aids and in recognition of the use made of these navigational aids by United States aircraft and vessels, the Embassy proposes the following:

The LORAN-A stations referred to in this Agreement are located at Batan Islands, Batanes; Naulo Point, Santa Cruz, Zambales; Little Panay Island, Cataduanes; Talampulan Island, Palawan; and Tarumitao Point.

The United States Coast Guard will provide technical consultants, administrative assistance, the necessary spare and/or replacement parts for the operation of LORAN-A transmitting equipment, testing and calibration equipment, transmitting antennas, power generating equipment and single side band voice transmitting and receiving equipment including LORAN transmitting equipment at the training center at Sangley Point, at no cost to the Government of the Republic of the Philippines.

United States Coast Guard technicians, in order to assist in the installation of new field changes, to make alterations, to estimate future parts requirements, and for other such purposes, may, upon notification to the appropriate Philippine Government office, visit any of the stations listed above.

The Government of the Republic of the Philippines will, before changing the LORAN-A transmitting and other equipment presently being used at said stations, consult with the United States Coast Guard regarding such changes.

The United States Coast Guard, within its capacity and authority and subject to the availability of funds and personnel, will assist the Government of the Republic of the Philippines in establishing in the Republic of the Philippines a basic technical training program for LORAN-A operation personnel at Sangley Point.

<sup>1</sup> Came into force on 15 December 1975 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 1 January 1975, in accordance with their provisions.

<sup>2</sup> Should read: “October 10, 1970”.

<sup>3</sup> See “Exchange of notes constituting an agreement on arrangements for the transfer of command, control, and operation of five LORAN Stations to the Government of the Philippines and for certain continuing assistance from the United States Coast Guard in connection therewith, Manila, 10 October 1970” in United Nations, *Treaty Series*, vol. 781, p. 263.

To help defray the cost of supplying and operating the said stations, the United States Coast Guard will provide the Government of the Republic of the Philippines the sum of five thousand dollars for each of the LORAN-A stations listed above for each year period contemplated by this Agreement and is nonrefundable.

Entry into the Republic of the Philippines of all spare parts, material and equipment provided by the United States Coast Guard for the continued operation and maintenance of the LORAN-A stations is authorized free of all customs, duties and other taxes and charges. Also, such equipment and material will be exempt from all transportation charges if the means of transportation belongs to the Philippine Government, its agencies or sub-divisions.

United States Coast Guard personnel assigned to implement this Agreement will have a status identical with that of members of the United States Armed Forces present in the Republic of the Philippines in connection with the operation, maintenance and use of the United States military bases pursuant to the United States of America and the Republic of the Philippines Military Bases Agreement of 1947, as amended.<sup>1</sup>

This Agreement shall remain in force for a period of two years. During this period either Government may terminate the Agreement by providing the other Government with 60 days written notice. If either Government wishes to extend this Agreement beyond the two-year period, it will request consultations 60 days prior to the expiration date of this Agreement. This Agreement may be extended by mutual agreement on an annual basis.

If the foregoing is acceptable to the Government of the Republic of the Philippines, the Embassy proposes that this note and the Department's reply indicating concurrence shall constitute an agreement between the two Governments effective as of January 1, 1975.

The Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Department the assurances of its highest consideration.

Manila, November 3, 1975.

Embassy of the United States of America

## II

REPUBLIKA NG PILIPINAS  
KAGAWARAN NG SULIRANING PANLABAS  
MAYNILA\*

No. 75-3169

The Department of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States of America and has the honor to refer to the Embassy's note No. 843 dated 3 November 1975, concerning United States support for the continued operation of the Long Range Aid to Navigation-A Stations (LORAN-A) owned and operated by the Government of the Republic of the Philippines.

\*Republic of the Philippines, Department of Foreign Affairs, Manila.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 43, p. 271, and annex A in volumes 68, 185, 213, 229, 325, 564, 591, 649, 800 and 851.

The Department wishes to inform the Embassy that the proposals contained in the aforementioned note are acceptable to the Philippine Government and, accordingly, considers said note and this reply as constituting an agreement between the two Governments effective as of 1 January 1975.

The Department of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Manila, 15 December 1975.

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES PHILIPPINES RELATIF À LA POURSUITE DE L'EXPLOITATION DES STATIONS D'AIDE À LA NAVIGATION SUR LONGUE DISTANCE («LORAN-A»)

## I

N° 843

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Département des affaires étrangères de la République des Philippines et a l'honneur de se référer à l'échange de notes du 10 octobre 1970<sup>2</sup> entre les deux Gouvernements, constituant un accord qui est arrivé à expiration le 31 décembre 1974, ainsi qu'aux récents entretiens entre les représentants des deux Gouvernements concernant la poursuite de l'exploitation des stations-A d'aide à la navigation sur longue distance (LORAN-A), que possède et exploite le Gouvernement de la République des Philippines.

Afin d'aider le Gouvernement de la République des Philippines à atteindre son objectif, à savoir l'exploitation efficace et indépendante de ses stations LORAN-A, considérant qu'il est de son intérêt d'assurer des aides et vu l'usage que les aéronefs et navires des Etats-Unis font de ces aides à la navigation, l'Ambassade propose ce qui suit :

Les stations LORAN-A visées par le présent Accord se situent sur les îles Batan, Batanes; à Naulo Point, Santa Cruz, Zambales; sur Little Panay Island, Cataduan; sur l'île Talamulan, Palawan; et à Tarumpitao Point.

Le Service des Garde-côtes des Etats-Unis fournira gratuitement au Gouvernement de la République des Philippines les services de consultants techniques, l'assistance administrative, les pièces de rechange et matériel de remplacement nécessaires pour l'exploitation du système LORAN-A, c'est-à-dire pour les émetteurs, le matériel d'essai et l'étalonnage, les antennes émettrices, le matériel d'alimentation électrique et le matériel d'émission et de réception audio à bande latérale unique, y compris le matériel émetteur LORAN pour le Centre de formation de Sangley Point.

Les techniciens du Service des Garde-côtes des Etats-Unis sont autorisés à se rendre, après notification à l'administration compétente du Gouvernement des Philippines, dans toute station mentionnée ci-dessus afin d'aider à l'installation sur place de matériel nouveau, d'opérer des modifications, d'estimer les besoins futurs en pièces de rechange, et à toutes autres fins similaires.

Avant de changer le matériel émetteur LORAN-A ou tout autre matériel utilisé actuellement dans les stations précitées, le Gouvernement de la République des Philippines consultera le Service des Garde-côtes des Etats-Unis.

Dans les limites de ses compétences et de ses pouvoirs, et selon ses disponibilités financières et en personnel, le Service des Garde-côtes des Etats-Unis aidera le Gouvernement de la Répu-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 décembre 1975 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1975, conformément à leurs dispositions.

<sup>2</sup> Voir «Echange de notes constituant un accord sur les mesures à prendre pour le transfert du commandement, du contrôle et de l'exploitation de cinq stations LORAN au Gouvernement philippin, et sur la poursuite de certains services d'assistance fournis en ce domaine par la Coast Guard des Etats-Unis, Manille, 10 octobre 1970» dans le *Recueil des Traités des Nations Unies*, vol. 781, p. 263.

blique des Philippines à organiser à Sangley Point, dans la République, un programme de formation technique de base pour le personnel d'exploitation des stations LORAN-A.

Pendant la durée de l'Accord, le Service des Garde-côtes des Etats-Unis versera annuellement au Gouvernement de la République des Philippines la somme, non remboursable, de cinq mille dollars pour chacune des stations LORAN-A précitées, afin d'aider à couvrir les frais d'approvisionnement et d'exploitation desdites stations.

Les pièces de rechange, matériels et équipements fournis par le Service des Garde-côtes des Etats-Unis en vue de la poursuite de l'exploitation et de la maintenance des stations LORAN-A seront admis dans la République des Philippines en franchise de tous droits de douane, autres taxes et impositions. Ils seront en outre exonérés des frais de transport, si les moyens utilisés appartiennent au Gouvernement des Philippines, à ses administrations ou leurs subdivisions.

Le personnel du Service des Garde-côtes des Etats-Unis affecté à la mise en service du présent Accord jouira d'un statut identique à celui des membres des Forces armées des Etats-Unis en poste dans la République des Philippines en vue de l'exploitation, de la maintenance et de l'utilisation des bases militaires des Etats-Unis conformément à l'Accord de 1947<sup>1</sup> relatif aux bases militaires, conclu entre les Etats-Unis d'Amérique et la République des Philippines, tel que modifié.

Le présent Accord restera en vigueur pour une période de deux ans. Pendant cette période, chacun des deux Gouvernements pourra le dénoncer sur préavis écrit de 60 jours et adressé à l'autre Gouvernement. Si l'un ou l'autre des deux Gouvernements souhaite reconduire le présent Accord au-delà des deux ans initiaux, il demandera à engager des consultations 60 jours avant la date d'expiration de l'Accord. L'Accord pourra être reconduit d'année en année par consentement mutuel.

L'Ambassade propose que, si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République des Philippines, la présente note et la confirmation du Département constituent un accord entre les deux Gouvernements prenant effet au 1<sup>er</sup> janvier 1975.

L'Ambassade, etc.

Manille, le 3 novembre 1975.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

## II

RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES  
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
MANILLE

N° 75-3169

Le Département des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique et a l'honneur de se référer à la note n° 843 de l'Ambassade, en date du 3 novembre 1975, concernant la contribution des Etats-Unis à la poursuite de l'exploitation des stations-A d'aide à la navigation sur longue distance (LORAN-A), que possède et exploite le Gouvernement de la République des Philippines.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 43, p. 271, et annexe A des volumes 68, 185, 213, 229, 325, 564, 591, 649, 800 et 851.



Le Département a le plaisir d'informer l'Ambassade que les propositions contenues dans la note susmentionnée rencontrent l'agrément du Gouvernement des Philippines et considère, par voie de conséquence, que ladite note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, prenant effet au 1<sup>er</sup> janvier 1975.

Le Département des affaires étrangères, etc.

Manille, le 15 décembre 1975.

---



No. 14988

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME)  
and  
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**Agreement concerning assistance by the United Nations  
Development Programme to the Government of the  
Central African Republic. Signed at Bangui on 21 Au-  
gust 1976**

*Authentic texts: French and English.*

*Registered ex officio on 21 August 1976.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(PROGRAMME DES NATIONS UNIES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT)  
et  
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**Accord relatif à une assistance par le Programme des  
Nations Unies pour le développement au Gouverne-  
ment de la République centrafricaine. Signé à Bangui le  
21 août 1976**

*Textes authentiques : français et anglais.*

*Enregistré d'office le 21 août 1976.*

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

CONSIDÉRANT que l'Assemblée générale des Nations Unies a établi le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le PNUD) afin d'appuyer et de compléter les efforts que les pays en développement déploient sur le plan national pour résoudre les problèmes les plus importants de leur développement économique, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie; et

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République centrafricaine souhaite demander l'assistance du PNUD dans l'intérêt de son peuple;

Le Gouvernement et le PNUD (ci-après dénommés les Parties) ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

### *Article premier. PORTÉE DE L'ACCORD*

1. Le présent Accord énonce les conditions fondamentales dans lesquelles le PNUD et les Organisations chargées de l'exécution aideront le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement, et dans lesquelles lesdits projets bénéficiant de l'assistance du PNUD seront exécutés. Il vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournira à ce titre, ainsi que les documents relatifs aux projets ou autres textes (ci-après dénommés les documents relatifs aux projets) que les Parties pourront mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément, dans le cadre de ces projets, les détails de cette assistance et les responsabilités respectives des Parties et de l'Organisation chargée de l'exécution aux termes du présent Accord.

2. Le PNUD ne fournira une assistance au titre du présent Accord que pour répondre aux demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité que le Gouvernement pourra désigner, et elle sera fournie et reçue conformément aux résolutions et décisions pertinentes et applicables des organes compétents du PNUD, et sous réserve que le PNUD dispose des fonds nécessaires.

### *Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE*

1. L'assistance que le PNUD pourra mettre à la disposition du Gouvernement en vertu du présent Accord comprend notamment :

- a) Les services d'experts-conseils et de consultants, y compris ceux de cabinets ou d'organismes de consultants, choisis par le PNUD ou l'Organisation chargée de l'exécution et responsables devant eux;
- b) Les services d'experts opérationnels choisis par l'Organisation chargée de l'exécution pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités que le Gouvernement pourra désigner conformément au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord;
- c) Les services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés les volontaires);

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 21 août 1976 par la signature, conformément à l'article XIII, paragraphe 1.

- d) Le matériel et les fournitures qu'il est difficile de se procurer en République centrafricaine (ci-après dénommée le pays);
- e) Des séminaires, des programmes de formation, des projets de démonstration, des groupes de travail d'experts et des activités connexes;
- f) Des bourses d'études et de perfectionnement ou des dispositions similaires permettant aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'Organisation chargée de l'exécution de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle; et
- g) Toute autre forme d'assistance dont le Gouvernement et le PNUD pourront convenir.

2. Le Gouvernement devra présenter ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (mentionné à l'alinéa *a* du paragraphe 4 du présent article), sous la forme et conformément aux procédures prévues par le PNUD pour ces demandes. Le Gouvernement fournira au PNUD toutes les facilités nécessaires et tous les renseignements pertinents pour évaluer les demandes, en lui faisant part notamment de ses intentions quant à la suite à donner aux projets orientés vers l'investissement.

3. Le PNUD pourra aider le Gouvernement, soit directement, en lui fournissant l'assistance extérieure qu'il jugera appropriée, soit par l'intermédiaire d'une Organisation chargée de l'exécution, qui sera responsable au premier chef de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD au titre du projet et dont la situation, à cette fin, sera celle d'un entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournira directement une assistance au Gouvernement, toute mention d'une Organisation chargée de l'exécution dans le présent Accord devra être interprétée comme désignant le PNUD, à moins que, de toute évidence, le contexte ne s'y oppose.

4. *a)* Le PNUD pourra avoir dans le pays une mission permanente, dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et servir de principal agent de liaison avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au Programme. Au nom du Directeur du PNUD, le représentant résident sera responsable, pleinement et en dernier ressort, du Programme du PNUD sous tous ses aspects dans le pays et assumera les fonctions de chef d'équipe à l'égard des représentants d'autres organismes des Nations Unies en poste dans le pays, compte tenu de leurs qualifications professionnelles et de leurs relations avec les organes compétents du Gouvernement. Au nom du Programme, le représentant résident assurera la liaison avec les organes compétents du Gouvernement, notamment l'organisme national chargé de coordonner l'assistance extérieure, et il informera le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Le cas échéant, il aidera le Gouvernement à établir les demandes concernant le programme et les projets du pays que le Gouvernement compte soumettre au PNUD, ainsi que les propositions visant à modifier le programme ou les projets, il assurera comme il convient la coordination de toute l'assistance que le PNUD fournira par l'intermédiaire des diverses organisations chargées de l'exécution ou de ses propres consultants, il aidera le Gouvernement, lorsqu'il y a lieu, à coordonner les activités du PNUD avec celles qui relèvent des programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux dans le pays et il s'acquittera de toutes les autres tâches que le Directeur ou une Organisation chargée de l'exécution pourront lui confier.

*b)* La mission du PNUD dans le pays sera en outre dotée du personnel que le PNUD jugera nécessaire pour assurer la bonne marche des travaux. Le PNUD notifiera au Gouvernement, de temps à autre, le nom des membres du personnel de la

mission et des membres de leur famille, et toute modification de la situation de ces personnes.

### *Article III. EXÉCUTION DES PROJETS*

1. Le Gouvernement demeurera responsable de ses projets de développement qui bénéficient de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs tels qu'ils sont décrits dans les documents relatifs aux projets et il exécutera les éléments de ces projets qui seront spécifiés dans le présent Accord et lesdits documents. Le PNUD s'engage à appuyer et compléter la participation du Gouvernement à ces projets en lui fournissant une assistance conformément au présent Accord et aux plans de travail contenus dans les documents relatifs aux projets et en l'aidant à réaliser ses intentions quant à la suite à donner aux investissements. Le Gouvernement indiquera au PNUD quel est l'Organisme coopérateur du Gouvernement directement responsable de la participation du Gouvernement dans chacun des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD. Sans préjudice de la responsabilité générale du Gouvernement à l'égard de ses projets, les Parties pourront convenir qu'une Organisation chargée de l'exécution sera responsable au premier chef de l'exécution d'un projet, en consultation et en accord avec l'Organisme coopérateur, tous les arrangements à cet effet étant stipulés dans le plan de travail contenu dans le document relatif au projet, ainsi que tous les arrangements prévus, le cas échéant, pour déléguer cette responsabilité, au cours de l'exécution du projet, au Gouvernement ou à une entité désignée par lui.

2. Le PNUD et l'Organisation chargée de l'exécution ne seront tenus de s'acquitter des responsabilités qui leur incombent dans le cadre d'un projet donné qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires ou utiles pour l'assistance du PNUD audit projet. Si cette assistance commence à être fournie avant que le Gouvernement ait rempli ces obligations préalables, elle pourra être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion du PNUD.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et une Organisation chargée de l'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou entre le Gouvernement et un expert opérationnel sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

4. L'Organisme coopérateur affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en consultation avec l'Organisation chargée de l'exécution, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'Organisme coopérateur. L'Organisation chargée de l'exécution désignera, selon qu'il conviendra et en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de l'Organisation audit projet et sera responsable devant elle. Il supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'Organisation chargée de l'exécution et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel national de contrepartie. Il sera responsable de la gestion et de l'utilisation efficace de tous les éléments financés par le PNUD, y compris du matériel fourni au titre du projet.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les volontaires agiront en consultation étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par celui-ci, et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'Organisation chargée de l'exécution et le Gouvernement pourront convenir d'un commun accord. Les experts opérationnels seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'entité à laquelle ils

seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'Organisation chargée de l'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de chaque expert opérationnel avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'Organisation chargée de l'exécution.

6. L'Organisation chargée de l'exécution sélectionnera les boursiers. L'administration des bourses s'effectuera conformément aux principes et pratiques de l'Organisation dans ce domaine.

7. Le PNUD restera propriétaire du matériel technique et autre, ainsi que des approvisionnements, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui, à moins qu'ils ne soient cédés au Gouvernement ou à une entité désignée par celui-ci, selon des modalités et à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Le PNUD restera propriétaire des brevets, droits d'auteur, droits de reproduction et autres droits de même nature sur les découvertes ou travaux résultant de l'assistance qu'il fournira au titre du présent Accord. A moins que les Parties n'en décident autrement dans chaque cas, le Gouvernement pourra toutefois utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

#### *Article IV. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS*

1. Le Gouvernement fournira au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant tout projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou son exécution, ou montrant qu'il demeure réalisable et judicieux ou que le Gouvernement s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en vertu du présent Accord ou des documents relatifs au projet.

2. Le PNUD s'engage à faire en sorte que le Gouvernement soit tenu au courant des progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, d'observer l'état d'avancement des opérations entreprises dans le cadre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'aide du PNUD, le Gouvernement fournira au PNUD, sur sa demande, des renseignements sur les avantages qui en résultent et sur les activités entreprises pour atteindre les objectifs du projet, notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance du PNUD et, à cette fin, il consultera le PNUD et l'autorisera à observer la situation.

4. Tout renseignement ou document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article sera également communiqué à l'Organisation chargée de l'exécution si celle-ci en fait la demande.

5. Les Parties se consulteront au sujet de la publication, selon qu'il conviendra, des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages qui en résultent. Toutefois, s'il s'agit de projets orientés vers l'investissement, le PNUD pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui demande, par écrit, de limiter la publication de renseignements sur le projet.

#### *Article V. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS*

1. Pour s'acquitter de ses responsabilités en ce qui concerne sa participation et sa contribution à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD en vertu

du présent Accord, le Gouvernement fournira à titre de contribution en nature, et dans la mesure où cela sera spécifié en détail dans les documents pertinents relatifs aux projets :

- a) Les services de spécialistes locaux et autre personnel de contrepartie, notamment les homologues nationaux des experts opérationnels;
- b) Les terrains, les bâtiments, les moyens de formation et autres installations et services qui existent dans le pays ou qui y sont produits;
- c) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures qui existent dans le pays ou qui y sont produits.

2. Chaque fois que l'assistance du PNUD prévoit la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport du port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses imprévues de manipulation ou d'entreposage et autres dépenses connexes ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais d'installation et d'entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le Gouvernement versera ou fera verser au PNUD ou à une Organisation chargée de l'exécution, si des dispositions en ce sens figurent dans le document relatif au projet et dans la mesure fixée dans le budget du projet contenu dans ledit document, les sommes requises pour couvrir le coût de l'un quelconque des biens et services énumérés au paragraphe 1 du présent article; l'Organisation chargée de l'exécution se procurera alors les biens et services nécessaires et rendra compte chaque année au PNUD de toutes dépenses couvertes par prélèvement sur les sommes versées en application de la présente disposition.

5. Les sommes payables au PNUD en vertu du paragraphe précédent seront déposées à un compte qui sera désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux dispositions pertinentes du règlement financier du PNUD.

6. Le coût des biens et services qui constituent la contribution du Gouvernement aux projets et toute somme payable par lui en vertu du présent article, tels qu'ils sont indiqués en détail dans les budgets des projets, seront considérés comme des estimations fondées sur les renseignements les plus conformes à la réalité dont on disposera lors de l'établissement desdits budgets. Ces montants feront l'objet d'ajustements chaque fois que cela s'avérera nécessaire, compte tenu du coût effectif des biens et services achetés par la suite.

7. Le Gouvernement disposera, selon qu'il conviendra, sur les lieux d'exécution de chaque projet, des écriteaux appropriés indiquant qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'Organisation chargée de l'exécution.

#### *Article VI. CONTRIBUTION STATUTAIRE AUX DÉPENSES DU PROGRAMME ET AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE*

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement aidera le PNUD à lui fournir son assistance en payant ou en faisant payer les dépenses locales et les services ci-après, jusqu'à concurrence des montants indiqués dans le document relatif au projet ou fixés par ailleurs par le PNUD conformément aux décisions pertinentes de ses organes directeurs :



- a) Les frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés aux projets dans le pays;
  - b) Les services de personnel administratif et de personnel de bureau local, y compris le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et autres auxiliaires analogues dont les services seront nécessaires;
  - c) Le transport du personnel à l'intérieur du pays; et
  - d) Les services postaux de télécommunications nécessaires à des fins officielles.
2. Le Gouvernement versera aussi directement à chaque expert opérationnel le traitement, les indemnités et autres éléments de rémunération que recevrait l'un de ses ressortissants s'il était nommé au même poste. Il lui accordera les mêmes congés annuels et congés de maladie que ceux accordés par l'Organisation chargée de l'exécution à ses propres agents et il prendra les dispositions nécessaires pour qu'il puisse prendre le congé dans les foyers auquel il a droit en vertu du contrat qu'il a passé avec l'organisation intéressée. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'Organisation chargée de l'exécution soit tenue de lui verser une indemnité en vertu du contrat qu'elle a passé avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il devrait verser à un de ses fonctionnaires ou autres personnes employées par lui à titre analogue auxquels l'intéressé est assimilé quant au rang s'il mettait fin à leurs services dans les mêmes circonstances.
3. Le Gouvernement s'engage à fournir, à titre de contribution en nature, les installations et services locaux suivants :
- a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;
  - b) Des facilités et services médicaux pour le personnel international comparables à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;
  - c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires; et
  - d) Une assistance pour trouver des logements qui conviennent au personnel international et la fourniture de logements appropriés aux experts opérationnels, dans des conditions semblables à celles dont bénéficient les fonctionnaires nationaux auxquels les intéressés sont assimilés quant au rang.
4. Le Gouvernement contribuera également aux dépenses d'entretien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD une somme globale dont le montant sera fixé d'un commun accord par les Parties, afin de couvrir les frais correspondant aux postes de dépenses ci-après :
- a) Bureaux appropriés, y compris le matériel et les fournitures, pour le siège local du PNUD dans le pays;
  - b) Personnel local approprié : secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;
  - c) Moyens de transport pour le représentant résident et ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays;
  - d) Services postaux et de télécommunications nécessaires à des fins officielles; et
  - e) Indemnité de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs lorsque ceux-ci, dans l'exercice de leurs fonctions, se déplaceront à l'intérieur du pays.
5. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature les installations et services mentionnés au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b* et *e*.

6. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception du paragraphe 2, seront versées par le Gouvernement et gérées par le PNUD conformément au paragraphe 5 de l'article V.

*Article VII. RAPPORT ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES*

Au cas où l'une d'elles obtiendrait, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance provenant d'autres sources, les Parties se consulteront entre elles et consulteront l'Organisation chargée de l'exécution afin d'assurer une coordination et une utilisation efficaces de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement. Les arrangements qui pourraient être conclus avec d'autres entités prêtant leur concours au Gouvernement pour l'exécution d'un projet ne modifieront pas les obligations qui incombent audit gouvernement en vertu du présent Accord.

*Article VIII. UTILISATION DE L'ASSISTANCE FOURNIE*

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD, qu'il devra utiliser aux fins prévues. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prendra à cette fin les mesures indiquées dans le document relatif au projet.

*Article IX. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*

1. Le Gouvernement appliquera à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'Organisation des Nations Unies faisant fonction d'organisations chargées de l'exécution de projets du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires, y compris le représentant résident et les autres membres de la mission du PNUD dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies<sup>1</sup>.

2. Le Gouvernement appliquera à toute institution spécialisée faisant fonction d'organisation chargée de l'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs, et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées<sup>2</sup>, y compris celles de toute annexe à la Convention applicable à ladite institution spécialisée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait fonction d'organisation chargée de l'exécution, le Gouvernement appliquera à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA<sup>3</sup>.

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays bénéficieront de tous les autres privilèges et immunités qui pourront être nécessaires pour permettre à la mission de remplir efficacement ses fonctions.

4. *a)* A moins que les Parties n'en décident autrement dans les documents relatifs à des projets particuliers, le Gouvernement accordera à toutes les personnes, autres que les ressortissants du Gouvernement employés sur le plan local, fournissant des services pour le compte du PNUD, d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée intéressée ou de l'AIEA en vertu de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de la section 19 de la

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 33, p. 261; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; et vol. 645, p. 341.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ou de la section 18 de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA, respectivement.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités qui sont mentionnés ci-dessus dans le présent article :

- 1) Tous les papiers et documents relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 4 ci-dessus seront considérés comme la propriété de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée intéressée ou de l'AIEA, selon le cas; et
- 2) Le matériel, les approvisionnements et les fournitures importés, achetés ou loués par ces personnes dans le pays aux fins d'un projet seront considérés comme la propriété de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée intéressée ou de l'AIEA, selon le cas.

5. L'expression «personnes fournissant des services», telle qu'elle est utilisée dans les articles IX, X et XIII du présent Accord vise les experts opérationnels, les volontaires, les consultants et les personnes juridiques et physiques ainsi que leurs employés. Elle vise les organisations ou sociétés gouvernementales ou non gouvernementales auxquelles le PNUD peut faire appel en tant qu'organisation chargée de l'exécution, ou à tout autre titre, pour exécuter un projet ou aider à mettre en œuvre l'assistance du PNUD à un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés à ces organisations ou sociétés ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

*Article X. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE  
DE L'ASSISTANCE DU PNUD*

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourront être nécessaires pour que le PNUD, les Organisations chargées de l'exécution, leurs experts et les autres personnes fournissant des services pour leur compte ne soient pas soumis à des règlements ou autres dispositions juridiques qui pourraient gêner l'exécution d'opérations entreprises en vertu du présent Accord, et leur accordera toutes les autres facilités nécessaires à la mise en œuvre rapide et satisfaisante de l'assistance du PNUD. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

- a) Admission rapide des experts et autres personnes fournissant des services pour le compte du PNUD ou d'une Organisation chargée de l'exécution;
- b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;
- c) Accès aux lieux d'exécution des projets et tous droits de passage nécessaires;
- d) Droit de circuler librement à l'intérieur du pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre satisfaisante de l'assistance du PNUD;
- e) Taux de change légal le plus favorable;
- f) Toutes autorisations nécessaires à l'importation de matériel, d'approvisionnements et de fournitures ainsi qu'à leur exportation ultérieure;
- g) Toutes autorisations nécessaires à l'importation de biens appartenant aux fonctionnaires du PNUD et des organisations chargées de l'exécution ou à d'autres personnes fournissant des services pour leur compte, et destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés, ainsi que toutes autorisations nécessaires à l'exportation ultérieure de ces biens; et
- h) Dédouanement rapide des biens mentionnés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord devant servir les intérêts du Gouvernement et du peuple de la République centrafricaine, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations exécutées en vertu du présent Accord. Il devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre le PNUD ou contre une Organisation chargée de l'exécution, ou leur personnel, ou contre d'autres personnes fournissant des services pour leur compte, et il les mettra hors de cause en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité résultant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si les Parties et l'Organisation chargée de l'exécution conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

#### *Article XI. SUSPENSION OU FIN DE L'ASSISTANCE*

1. Le PNUD pourra, par voie de notification écrite adressée au Gouvernement et à l'Organisation chargée de l'exécution, suspendre son assistance à un projet si, de l'avis du PNUD, des circonstances se présentent qui gênent ou menacent de gêner la bonne exécution du projet ou la réalisation de ses fins. Le PNUD pourra, dans la même notification écrite ou dans une notification ultérieure, indiquer les conditions dans lesquelles il serait disposé à reprendre son assistance au projet. Cette suspension pourra se poursuivre jusqu'à ce que le Gouvernement ait accepté ces conditions et que le PNUD ait notifié par écrit le Gouvernement et l'Organisation chargée de l'exécution qu'il est disposé à reprendre son assistance.

2. Si une situation du type visé au paragraphe 1 du présent article se poursuit pendant 14 jours après que le PNUD a notifié cette situation et la suspension de son assistance au Gouvernement et à l'Organisation chargée de l'exécution, le PNUD pourra à tout moment, tant que cette situation se poursuivra, mettre fin à son assistance au projet par voie de notification écrite au Gouvernement et à l'Organisation chargée de l'exécution.

3. Les dispositions du présent article ne préjugent pas tous autres droits ou recours dont le PNUD pourrait se prévaloir en l'occurrence, selon les principes généraux du droit ou à d'autres titres.

#### *Article XII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS*

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne pourrait être réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage à la demande de l'une des Parties. Chacune des Parties désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en nommeront un troisième, qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas désigné d'arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une des Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties, à raison de la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert opérationnel auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'expert auprès du Gouvernement ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'Organisation chargée de l'exécution qui aura fourni les services de l'expert opérationnel, soit par le Gouvernement, soit par l'expert opérationnel, et l'organisation intéressée usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase

précédente ou par un autre mode convenu de règlement, la question sera soumise à l'arbitrage à la demande de l'une des Parties, conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 du présent article, si ce n'est que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

*Article XIII.* DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. Lors de son entrée en vigueur, le présent Accord remplacera les accords existants<sup>1</sup> en ce qui concerne l'assistance fournie au Gouvernement à l'aide des ressources du PNUD et le bureau du PNUD dans le pays, et il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement et au bureau du PNUD établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi remplacés.
2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie en application du présent paragraphe.
3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie par voie de notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de ladite notification.
4. Les obligations assumées par les Parties en vertu des articles IV (Renseignements relatifs aux projets) et VIII (Utilisation de l'assistance fournie) subsisteront après l'expiration ou la dénonciation du présent Accord. Les obligations assumées par le Gouvernement en vertu des articles IX (Privilèges et immunités), X (Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD) et XII (Règlement des différends) du présent Accord subsisteront après l'expiration ou la dénonciation dudit Accord dans la mesure nécessaire pour permettre de procéder méthodiquement au rapatriement du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de toute Organisation chargée de l'exécution ou de toute personne fournissant des services pour leur compte en vertu du présent Accord.

---

<sup>1</sup> Voir « Accord relatif à l'assistance technique signé à Bangui, le 30 octobre 1963 » dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 480, p. 181; « Accord entre le Fonds spécial des Nations Unies et le Gouvernement de la République centrafricaine relatif à une assistance du Fonds spécial signé à Bangui le 30 octobre 1963 » *ibid.*, 481, p. 247, et « Accord type d'assistance opérationnelle signé à Bangui le 13 janvier 1972 » *ibid.*, vol. 807, p. 285.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme des Nations Unies pour le développement d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux exemplaires établis en langues française et anglaise, à Bangui le 1976.

Pour le Programme des Nations Unies  
pour le développement :

[*Signé — Signed*]

ANDERS ROEJKJAER

Représentant résident du programme des  
Nations Unies pour le développement  
en la République centrafricaine

[21 août 1976]

Pour le Gouvernement  
de la République centrafricaine :

[*Signé — Signed*]

JEAN-PAUL MOKODOPO

Ministre du plan, des statistiques, de  
l'aménagement du territoire et de la  
coopération internationale

[21 août 1976]

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC AND THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

---

WHEREAS the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter called the UNDP) to support and supplement the national efforts of developing countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life; and

WHEREAS the Government of Central African Republic wishes to request assistance from the UNDP for the benefit of its people;

NOW THEREFORE the Government and the UNDP (hereinafter called the Parties) have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

### *Article I.* SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out its development projects, and under which such UNDP-assisted projects shall be executed. It shall apply to all such UNDP assistance and to such Project Documents or other instruments (hereinafter called Project Documents) as the Parties may conclude to define the particulars of such assistance and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency hereunder in more detail in regard to such projects.

2. Assistance shall be provided by the UNDP under this Agreement only in response to requests submitted by the Government and approved by the UNDP. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

### *Article II.* FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government under this Agreement may consist of:

- (a) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms or organizations, selected by and responsible to, the UNDP or the Executing Agency concerned;
- (b) The services of operational experts selected by the Executing Agency, to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 2, hereof;
- (c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called volunteers);
- (d) Equipment and supplies not readily available in the Central African Republic (hereinafter called the country);
- (e) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities;

---

<sup>1</sup> Came into force on 21 August 1976 by signature, in accordance with article XIII (1).

- (f) Scholarships and fellowships, or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and
- (g) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for assistance shall be presented by the Government to the UNDP through the UNDP resident representative in the country (referred to in paragraph 4 (a) of this Article), and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as it may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by the UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (a) The UNDP may maintain a permanent mission, headed by a resident representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all Programme matters. The resident representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations organizations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Government. The resident representative shall maintain liaison on behalf of the Programme with the appropriate organs of the Government, including the Government's co-ordinating agency for external assistance, and shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations. He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of UNDP country programme and project requests, as well as proposals for country programme or project changes, assure proper co-ordination of all assistance rendered by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in co-ordinating UNDP activities with national, bilateral and multilateral programmes within the country, and carry out such other functions as may be entrusted to him by the Administrator or by an Executing Agency.

(b) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

### *Article III. EXECUTION OF PROJECTS*

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realization of their objectives as described in the relevant Project Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such proj-



ects through assistance to the Government in pursuance of this Agreement and the Work Plans forming part of such Project Documents, and through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform UNDP of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended without notice and at the discretion of the UNDP.

3. Any agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Cooperating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Recipients of fellowships shall be selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon be-

tween the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. Patent rights, copyright rights, and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNDP assistance under this Agreement shall belong to the UNDP. Unless otherwise agreed by the Parties in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

#### *Article IV.* INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any UNDP-assisted project, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNDP assistance, and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this Article shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors, unless and until the Government has requested the UNDP in writing to restrict the release of information relating to such project.

#### *Article V.* PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN EXECUTION OF PROJECT

1. In fulfilment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the execution of the projects assisted by the UNDP under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

- (a) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;
- (b) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and
- (c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNDP assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.
4. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to the UNDP or an Executing Agency the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article, whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any expenditures out of payments made under this provision.
5. Moneys payable to the UNDP under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations and shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.
6. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in pursuance of this Article, as detailed in Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any such items purchased thereafter.
7. The Government shall as appropriate display suitable signs at each project identifying it as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

*Article VI. ASSESSED PROGRAMME COSTS AND OTHER ITEMS  
PAYABLE IN LOCAL CURRENCY*

1. In addition to the contribution referred to in Article V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts specified in the relevant Project Document or otherwise determined by the UNDP in pursuance of relevant decisions of its governing bodies:
  - (a) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the country;
  - (b) Local administrative and clerical services, including necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;
  - (c) Transportation of personnel within the country; and
  - (d) Postage and telecommunications for official purposes.
2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave, as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.
3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:
  - (a) The necessary office space and other premises;

- (b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;
  - (c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and
  - (d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.
4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:
- (a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;
  - (b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;
  - (c) Transportation of the resident representative and his staff for official purposes within the country;
  - (d) Postage and telecommunications for official purposes; and
  - (e) Subsistence for the resident representative and his staff while in official travel status within the country.
5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 4 above, with the exception of items (b) and (e).
6. Moneys payable under the provisions of this Article, other than under paragraph 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with Article V, paragraph 5.

#### *Article VII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES*

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by either Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

#### *Article VIII. USE OF ASSISTANCE*

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

#### *Article IX. PRIVILEGES AND IMMUNITIES*

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and U.N. subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the resident representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.<sup>1</sup>
2. The Government shall apply to each Specialized Agency, acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Con-

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

vention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,<sup>1</sup> including any Annex to the Convention applicable to such Specialized Agency. In case the International Atomic Energy Agency (the IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.<sup>2</sup>

3. Members of the UNDP mission in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions.

4. (a) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under Sections I8, 19 or 18 respectively of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 4 (a) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and

(2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

5. The expression "persons performing services" as used in Articles IX, X and XIII of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants, and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the execution of UNDP assistance to a project, and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

#### *Article X. FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE*

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNDP assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;

(b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(c) Access to the site of work and all necessary rights of way;

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; and vol. 645, p. 340.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

- (d) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for proper execution of UNDP assistance;
  - (e) The most favourable legal rate of exchange;
  - (f) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;
  - (g) Any permits necessary for importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and
  - (h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.
2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of the Central African Republic, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

#### *Article XI. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE*

1. The UNDP may by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned suspend its assistance to any project if in the judgement of the UNDP any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.
2. If any situation referred to in paragraph 1 of this Article shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and of suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its assistance to the project.
3. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

#### *Article XII. SETTLEMENT OF DISPUTES*

1. Any dispute between the UNDP and the Government arising out of or relating to this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the

expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

#### *Article XIII.* GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature, and shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements<sup>1</sup> concerning the provision of assistance to the Government out of UNDP resources and concerning the UNDP office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to the UNDP office established in the country under the provisions of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government under Articles IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf under this Agreement.

---

<sup>1</sup> See "Agreement concerning technical assistance signed at Bangui on 30 October 1963" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 480, p. 180; "Agreement between the United Nations Special Fund and the Government of the Central African Republic concerning assistance from the Special Fund signed at Bangui on 30 October 1963", *ibid.*, vol. 481, p. 247; and "Standard Agreement on operational assistance signed at Bangui on 13 January 1972", *ibid.*, vol. 807, p. 284.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Development Programme and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English and French languages in two copies at Bangui this            day of            1976.

For the United Nations  
Development Programme:

[Signed — Signé]

ANDERS ROEJKJAER

Resident Representative of the United  
Nations Development Programme  
in the Central African Republic

[21 August 1976]

For the Government  
of the Central African Republic:

[Signed — Signé]

JEAN-PAUL MOKODOPO

Minister of Planning Statistics, Land  
Development and International Co-  
operation

[21 August 1976]



**No. 14989**

—

**ISRAEL  
and  
AUSTRALIA**

**Treaty concerning extradition. Signed at Jerusalem on  
4 December 1975**

*Authentic texts: Hebrew and English.  
Registered by Israel on 23 August 1976.*

—————

**ISRAËL  
et  
AUSTRALIE**

**Traité d'extradition. Signé à Jérusalem le 4 décembre 1975**

*Textes authentiques : hébreu et anglais.  
Enregistré par Israël le 23 août 1976.*

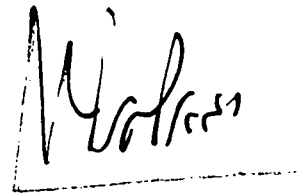
ולראיה, החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין איש איש על ידי ממשלתו, חתמו על אמנה זו, בשפות העברית והאנגלית, ודין מקור שווה לכל אחד מן הנוסחים.

נעשה בשני עותקים בירושלים, ביום ארבע דצמבר, אסף חשע מאות שבעים וחמש, הוא יום 5' דהגש כס'51, חמשה אלפים שבע מאות שלושים ושש.

כסם אוסטרליה



כסם מדינת ישראל



האמנה הנזכרת ראשונה לבעלת האמנה האחרת את דבר הובלתו המוצעת של האדם, ותאשר לבעלת האמנה האחרת כי לדעתה תהא ההובלה בהחלט לסעיפים הקסנים האמורים .

6. במקרה של נתיחה שלא תוכננה, בשטח ארצה של בעלת האמנה של כלי סים הנושא אדם המובל כך, רשאית בעלת האמנה להחזיר את המעבר, ואם לא תעשה כן חגרום להחזקתו של האדם במשמורת עד לקבלת בקשה למעבר, ואם לא הגיעה בקשה למעבר כאמור תוך חמשה עשר יום ניהן לשחרר את האדם.

#### סעיף 21

1. חודעוה בין בעלות האמנה יועברו בצינורות הדיפלומטיים .
2. בקשה לפי סעיף 14 של אמנה זו ניהן גם לעשותה באמצעות שידוהיו של הארגון הבין-לאומי של המשטרה הפלילית (אינטרפול), אך כך שהבקשה תהא, בנוסף לזאת, מועברת דרך הצינורות הדיפלומטיים, לא יאוחר מאשר שבעה ימים לאחר מכן .

#### סעיף 22

1. אמנה זו תיכנס לחוקף 30 יום לאחר תאריך החתימה .
2. כל אחת מבעלות האמנה רשאית להביא אמנה זו לידי גמר בהודעה בכתב בכל עת, וזו תחדל לעמוד בחוקפה ביום המאה ושמונים לאחר היום שבו נמסרה ההודעה .

לאחר משפטו של האדם המוסגר, אלא אם כן ויתרה המדינה המחבשת על התזרח הנכסים .

## סעיף 20

1. מעבר דרך שטחה של אחת מבעלות האמנה, לאדם המוסגר לבעלת האמנה האחרת על ידי מדינה שליטת, ינחן על פי בקשה, ובלבד שקיימים חנאים שהיו מצדיקים אח הסגרו של האדם על ידי מדינת המעבר .
2. לבקשה מעבר יצורפו -
  - (א) העחק מקוים כרין של הצו או של תעודה המוכיחה אח הרשעחו של אותו אדם, שהוצאו במדינה המבקשה ;
  - (ב) ואם לא פירשו אותם מסמכים אח העבירה שעליה יש להסגיר האדם - מסמך המפרש אח העבירה והמציין אח פרטי העבירה.
3. בעלת האמנה שלה הוסגר האדם חשלת בחזרה, למדינת המעבר, אח ההוצאוח שהוצאו על ידי אוחה מדינה בקשר עם המעבר .
4. רשות למעברו של אדם כוללת רשות להתזקחו של האדם במשמורת, במשך המעבר, על ידי אדם שמינתה בעלת האמנה שאליה יש להסגיר אח האדם הנזכר לראשונה .
5. מקום -
  - (א) שמוצע להוביל אח האדם שיש להסגירו על ידי מדינה שליטת לאחת מבעלות האמנה בכלי מיס מעל לשטחה של בעלת האמנה האחרת מבלי לנחות באוחו שטח ארץ ;
  - (ב) ובעלת האמנה חנזכרה לראשונה סבורה כי אילו היה על כלי הטיס לנחות באוחו שטח היה מעברו של אוחו אדם דרך שטח ארץ זה מוחר לפי הסעיפים חקטנים חקורמיס לסעיף זה, תודיע בעלת

2. למעט כנקבע בט"ק 3 ו-4 לסעיף זה, שום תביעה כספית הנובעת מתוך סאטרו, מעצרו, חקירתו ומסירתו של האדם שהסגרתו מבוקשת לא תוגש על ידי המדינה המתבקשת נגד המדינה המבקשת.
3. הוצאות הכרוכות בהעברתו של האדם שהסגרתו מבוקשת ממקום ההפלגה הנזכר בסעיף 17 לאמנה זו, ישולמו על ידי המדינה המבקשת.
4. מקום שלשם מחן תוקף להתחייבויותיה לפי ס"ק 1 לסעיף זה מעסיקה המדינה הסתבקשת פרקליטים, או בני אדם אחרים שאינם סקבלים שום משכורה או תגמול, למעט שכר טרחה נקוב, בעד פעולות ושירותים שבוצעו, זכאית אוהה סדינה לקבל מן המדינה הסתבקשת את החשלוס הרגיל עבור אותס פעולוה או שירותים, באותו אופן ובאותו שיעור כאילו היו הפעולות או השירותים מבוצעים בהליכים פליליים רגילים לפי דיניה של הסדינה המתבקשת.

#### סעיף 19

1. במידה שדיניה של הסדינה המתבקשת מתירים זאת, כל נכסים הנמצאים, בעת מעצרו של האדם שהסגרתו מבוקשת, בהזקתו או בשליטתו של האדם, או שנרכשו על ידו בעקבות העבירה שעליה מבוקשת הסגרתו, והעשויים להיות בעלי ערך כחוסר ראיות להוכחת אותה עבירה, יימסרו, אם בקשה זאת מסלחה של הסדינה המבקשת, יחד עם האדם בעת הסגרתו.
2. היו הנכסים צפויים לתפיסה או להחרסה בסדינה המתבקשת, רשאית מדינה זו, בקשר להליכים פליליים תלויים ועוסדים, לעכב זמנית את הנכסים, או למוסדם על חנאי שיוהזרו ללא חשלוס, לאהר משפטו של האדם המוסגר.
3. זכויותיהם של הסדינה המתבקשת או של כל צד שלישי לגבי נכסים יישמרו, ומקום שקייסות זכויות אלה, יוהזרו הנכסים, ללא חשלוס,

## סעיף 16

1. נחבקה הסגרתו של אדם בעז ובפונה אחת על ידי אחת מבעלות האמנה ועל ידי מדינה אחרת או סדינות אחרות, בין על אותה עבירה ובין על עבירות שונות, חחליט המדינה המתבקשת אם יש להסגיר את האדם למדינה הסבקה או למדינה האחרת, או לאחת מן המדינות האחרות, וחודיע למדינה המבקשת על החלטתה .
2. בקבלת חחלטה חחחשב המרינה המתבקשת בכל הנסיבות, ובמיוחד :
- (א) בהוראות לענין זה שבכל האמנות הקיימות בין הסדינה המתבקשת ובין המדינה או המדינות האחרות ;
- (ב) אם החיחסה הבקשה לעבירות שונות - בחומדתן היחסיח של העבירות ;
- (ג) במקום או במקומות שבהן בוצעה העבירה או בוצעו העבירות ;
- (ד) בחאריכי כל אחת מן הבקשות ;
- (ה) באזרהותו ובמקום מגוריו הרגיל של האדם ;
- (ו) ובאפשרות ההסגרה לאחר מכן למדינה אחרת .

## סעיף 17

ניחן צו להסגרתו של אדם, הוא יובל על ידי הרשויות הנאוחות במדינה המתבקשת למקום הפלגה בשטהה של אותה מדינה, ובזמן, שהוסכס עליהם בין בעלות האסנה .

## סעיף 18

1. המדינה המתבקשת תעשה סידורים לייצוגה של המדינה המתבקשת בכל הליכים משפטיים הנוגעים להסגרתו של האדם שהסגרתו מבוקשת, וחייצג בדרך אחרת את עניניה של המדינה המתבקשת .

על ירי רשות מוסמכת במדינה המבקשת, או כי האדם הורשע על עבירה כאמור במדינה המבקשת, הכל לפי המקרה ;

(ג) וכל אוחה אינפורמציה נוספת, אם קיימת כזאת, אשר לפי החוק העומד בתוקף בחלקו של שטח הארץ של המדינה המבקשת שבה נמצא האדם, או חושדים כי נמצא, היחה מצדיקה את מעצרו של האדם בלא הוצאת צו, או הוצאת צו למעצרו של האדם אילו נתקיימו המעשה או המחלל המהווים את העבירה באותו חלק של אותה מדינה .

3. משנתקבלה בקשה כאמור, תנקוט ממשלחה של המדינה המבקשת בצעדים הנחוצים כדי להבטיח את מעצרו של האדם שביחס אליו נעשתה הבקשה .

4. לא נערכה בקשה להסגרתו של אדם, שנעצר על פי בקשה כאמור, בהתאם לאמנה זו, תוך זמן סביר לאתר מעצרו של האדם, ניתן לשחרר את האדם, אולם שוט דבר בס"ק זה אינו מונע פתיחתם של הליכים נוספים או מעצר טהדש במטרה להבטיח את הסגרתו של האדם, אם נעשתה בקשה כאמור לאהר מכך .

## סעיף 15

1. לא יוסגר אדם לפני תום חמשה עשר יום לאחר הצו הסופי של בית המשפט המורה כי יש להחזיקו במשמורת כדי להמחין להסגרה .

2. היה אדם, שרשות מוסמכת במדינה הטבקשת ציוותה על מעצרו במשמורת כדי להמחין להסגרתו, מוהזק כך במשמורת מקץ שישים יום לאחר תאריך הצו, או אם נפתחו הליכים בבית משפט כדי לחלוק על תוקפו של הצו, מקץ שישים יום לאחר תאריך החלטתו של בית המשפט, הכל לפי התאריך המאוחר יותר, ניתן לשחרר את האדם .

שלום באוּחה מדינה, או בידי סקיד מוסמך של בית משפט של אוּחה  
מדינה ;

(ב) במקרה של מסמך הנחזה כמגולל עדות שניתנה בשבועה, או שהוצהר  
על אמיחותה בהן צרק או אחרת, על ידי אדם בהליך במדינה  
המבקשת - כשזה נחזה כמאושר בידי שופט או שופט שלום באוּחה  
מדינה, או בידי סקיד מוסמך של בית משפט של אוּחה מדינה,  
להיותו המסמך המקורי הכולל או הרושט את אוּחה העדות, או  
העחק נכון של אוּחו מסמך מקורי ;

(ג) במקרה של מסמך הנחזה שנחקבל כראיה, או כהעחק של מסמך  
שנחקבל כראיה, בהליך במדינה המבקשת - כשזה נחזה כמאושר  
בידי שופט או שופט שלום באוּחה מדינה, או בידי סקיד מוסמך  
של בית משפט של אוּחה מדינה, שנחקבל כראיה בהליך כאמור,  
או להיותו העחק נכון של המסמך שנחקבל כראיה כאמור ; או

(ד) במקרה של מסמך המאשר הרשעה או גזר דין, והשיעור שבו לא  
הוצא גזר הדין אל הפועל - כשזה נחזה כמאושר בידי שופט,  
שופט שלום או רשות מוסמכת אחרת של המדינה המבקשת, וחמסמך  
נחזה כמקוים בשבועה עד או בהטבעת החותם הרשמי של שר של  
המדינה המבקשת .

#### סעיף 14

1. במקרה של דחיפות, רשאית המדינה המבקשת לבקש את מעצרו הזמני של  
אדם עד שתיערך בקשה להסגרתו של האדם .

2. לבקשה יצורפו -

(א) הודעה על הכוונה לבקש את הסגרתו של האדם ;

(ב) הודעה כי צו למעצרו של האדם על כיצוע עבירה שנטען כי  
בוצעה, ואשר ניתן לבקש עליה את הסגרתו לפי אמנה זו, הוצא



(4) אם נסען כי הורשע האדם בעבירה - אותם מסמכים שקוימו כדין שיהיה בהם כדי להוכיח את ההרשעה ואת גזר הדין שהוטל על האדם, ואת השיעור שבו לא הוצא גזר הדין אל הפועל .

2. מסמך המצורף לבקשה להסגרתו של אדם, בהחאם לפסקה (ב) לס"ק 1 לסעיף זה, יתקבל כראיה בכל הליכים במדינה המחבקשת לשם הסגרתו של אותו אדם .

### סעיף 12

1. היחה המדינה המחבקשת סבורה שהראיות שסומקו לחמיכת הבקשה להסגרת אדם אינן מספיקות כדי למלא את דרישות דיני הענין הסגרה, רשאית אותה מדינה לכקש כי יוגשו ראיות נוספות חוץ פרק זמן כפי שתפרש .
2. היה האדם שהסגרתו מבוקשת נחון במעצר, ולא היו הראיות או הידיעות הנוספות שסומקו מספיקות, או לא נתקבלו חוץ פרק הזמן שפורש, ניתן לשחרר את האדם מן המשמורת, אולם שחרורו לא ימנע את המדינה המחבקשת מלערוך בקשה חדשה להסגרתו של אותו אדם .
3. מקום ששותרר אדם ממשמורת לפי ס"ק 2 לסעיף זה, חודיע על כך המדינה המחבקשת למדינה המחבקשת .
4. הוראות סעיף 11 בדבר קבלתן של ראיות יהולו, בשינויים המחוייבים לפי הענין, על הראיות שסומקו לפי סעיף זה .

### סעיף 13

לענין אמנה זו, יראו מסמך כמקוים כרין אם :

- (א) במקרה של מסמך הנחזה להיות צו למעצרו של אדם שהוצא בשסה ארצה של המדינה המחבקשת, כשזה נחזה כהתום בירי שומט או שומט

(ב) לא ייעצר במדינה המבקשת למטרה הסגרתו למדינה שלישית אלא אם המכימה המדינה המבקשת כי ייעצר כך .

2. סעיף קטן 1 לסעיף זה לא יחול אם יצא האדם את המדינה המבקשת לאחר הסגרתו וחזר אליה מרצונו, או אם לא יצא את המדינה המבקשת תוך 60 יום לאחר שניתנה לו אפשרות לעשות כן .

3. בקשה להסכמתה של המדינה המבקשת לפי סעיף זה, יצורפו לה אותם ידיעות ומסמכים כפי שתדרוש אותה מדינה .

#### סעיף 11

1. בקשה להסגרתו של אדם -

(א) תהא בכחב ;

(ב) ויצורפו אליה -

(1) פרטי המעשה או המחדל המהווים את העבירה שעליה מבוקשת הסגרתו של האדם, ונוסח החוק, או הודעה בדבר הדין, כפי שייראה לנתוץ, היוצרים אותה עבירה, והודעה בדבר העונש שניתן להטיל על העבירה .

(2) תיאור :מדויק ככל האפשר של האדם, וכל ידיעות אחרות שיש בהן כדי לעזור לקבוע את זהותו ואת אזרחותו ;

(3) אם נאשם האדם בעבירה - צו שקויס כדין למעצרו של אותו אדם, שהוצא על ידי רשות מוסמכת במדינה המבקשת, ואוחס מסמכים סקוימיס כדין, אשר היו מהוויס, לפי החוק העומד בחוקמו באותו חלק של שטח ארצה של המדינה המבקשת שבה הוא נמצא, או מהוויס כך יחד עם כל דאיה אחרת שהינה או תהיה זמינה, במדינה המבקשת, דאיה מספקת כדי להצדיק את העמדתו לדין, אילו נתקיימו המעשה או המחדל המהוויס את העבירה באותו חלק של אותו שטח ארץ ; ו -

## סעיף 8

1. כל אחת מבעלות האסנה רשאית למרב הסגרתו של אזרחא .
2. לענין סעיף זה, הביטוי "אזרח", בזיקה לאוסטרליה, לרבות אדם שבהגנת אוסטרליה .
3. אזרחותו של אדם תיקבע בעת הגשת הבקשה להסגרה .

## סעיף 9

1. היה אדם שהסגרתו מבוקשת מותזק במשמורת, או ששותרר בערבות, או נתון במשפט בכל דרך אחרת בשטח ארצה של המדינה המתבקשת בזיקה לעבירה שנסען כי בוצעה בשטח ארצה של אותה מדינה, או מרצה עונשו באותה מדינה, ניתן לדחות את הסגרתו עד אשר ישותרר מן המשמורת, יסולקו ההתחייבויות שעל-פיהן שותרר בערבות, או ישלים לרצות את עונשו או אותו חלק מעונשו כפי שנדרש לרצות, הכל לפי המקרה .
2. היה אדם שהסגרתו מבוקשת כלוא במוסד, מחמת מחלת רוח, לפי פקודה ביח משפט או רשות מוסמכת אחרת של המרינה המתבקשת, ניתן לדחות את הסגרתו עד אשר יחדל חוקפה של הפקודה .

## סעיף 10

1. אדם שהוסגר -
  - (א) לא ייעצר, לא ישפט ולא ייענש במדינה המבקשת על כל עבירה שנסען כי בוצעה, או כי אכן בוצעה, לפני הסגרתו, שאינה -
    - (1) עבירה שעליה חוסגר ; או
    - (2) עבירה שעליה ניתן היה להסגירו לפי אסנה זו ואשר לגביה מסכימה המדינה המתבקשת להסגרתו ; או

(ד) שיש לרשוה הנאותה של המדינה המחבקשת נימוקים של ממש או , לפי המקרה, נימוקים סבירים להניח כי בקשח ההסגרה נעשה במטרה להעמיד אדם לדין, או להענישו, בשל גזעו, דחו, אזרחותו או השקפותיו המדיניות, או שהאדם, אם יימסר, עשוי להיפגע לרעה במשפטו, או להיענש, להיעצר, או כי חוגבל חידוהו האישיה מחמת גזעו, דחו, אזרחותו, או השקפותיו המדיניות .

2. העבירות של השמדת עם, נסיון להשמדת עם, או קשר או הסחה ישירה ופומבית לבצע השמדה עם, לא יראו אוחן כעבירות בעלות אופי מדיני לענין אמנה זו .

3. חוק הנינה של המדינה המחבקשת לא יטנע הסגרתו של אדם אם המעשה או הסחל המהווים אח העברה שעליה מבוקשת הסגרתו אינם כסופים לשיטוטה של אוהה טרינה .

## סעיף 6

נעשה בקשה להמגרה לפי אטנה זו לגבי אדם אשר היה בעת הבקשה מחתה לגיל שמונה עשרה שנה, ואשר המדינה הסחבקשת רואה אותו כאחד מחושביה, רשאיח המדינה המחבקשת להמליץ בפני המדינה המחבקשת כי בקשת ההמגרה תילקה בתזרה, מחוך שתפרט אח הניטוקים לכך .

## סעיף 7

היה, לפי דיניה של הטרניה המחבקשת, דינו של אדם שמבקשים אח המגרתו עונש מוות על עבירה שעליה טבקשים אח הסגרתו, ואילו דיניה של המדינה המחבקשת אינם קובעים עונש מוות במקרה דוטה, יסרבו להסגרה אותו אדם אלא אם כן סיטקה המדינה המחבקשת הבטוח הנראות מספיקוח בעיני המדינה המחבקשת כי לא יוטל עונש המוות, או, אם יומל, כי לא יוצא אל הפועל .

2. יוסגר אדם גם על כל מעשה או מחלל אחרים המהווים עבירה אם היחה העבירה לפי דיני שחי בעלות האמנה, עבירה בת-הסגרה .
3. נעברה העבירה שעליה מבוקשת ההמגרה מחוץ לשטח ארצה של המדינה המבקשת, ניתן לסרב לבקשת ההסגרה אם דיני המדינה המבקשת אינם מחירים הגשח אישום לגבי אוחו מוג של עבירה שבוצעה מחוץ לשטח ארצה של המדינה האחרונה, או אינם מחירים הסגרה על העבירה הנידונה .

#### סעיף 4

ההחלפה להסגיר או לא להסגיר אדם על יסוד בקשת הסגרה חחקבל בהתאם לדיני ארצה של המדינה המבקשת, ולאדם שהסגרתו מבוקשת חהא הזכות להזדקק לתרופות ולאמצעי העזרה הקבועים באוחם דינים .

#### סעיף 5

1. לא יוסגר אדם מקום -

- (א) שכבר נשפט וזוכה על ידי ביה משפט מוסמך במדינה המבקשת, או במדינה שלישית, או שכבר נשא עונשו לסי דיניהן, על המעשה או המהלל המהווים אח העבירה שעליה מבוקשת הסגרתו ;
- (ב) שלאחר המעשה או הסחלל המהווים אח העבירה שעליה מבוקשת הסגרתו, או לאחר ההעמדה לדין, או לאחר שהורשע האדם על העבירה, דמש פסור מאישום או מעונש על אוחו מעשה או מחלל -
- (1) לפי דיניה של המדינה המבקשת או של המדינה המבקשת, מחמת התישנות ; או
- (2) לפי דיניה של המדינה המבקשת, מחמת חנינה או ויתור על עונש מטעם רשוח מוסמכת של אוחה מדינה ;
- (ג) שהעבירה שעליה מבקשים אח הסגרתו היא עבירה בעלת אופי מדיני, או נראיה כך בעיני הרשוח הנאוחה של המדינה המבקשת, בשל הנסיבות שנטען כי בוצעה בהן או שטבן בוצעה בהן ; או .

- (16) עבירה על החוק בדבר זיוף .
- (17) גניבה, מעילה ; שליחח-יד במרמה ; קבלת דכוש או אשדאי בטענוח שוא ; קבלת דכוש גנוב ; חרמיה על-ידי נפקד, בנקאי, טוכן, מורשה, נאמן, או על-ידי מנהל או עובר של חברה ; ניהול חשבונות כוזבים על-ידי עובר של חברה ; מעשה חדמית או מעילה באימון על-ידי עובר הציבור .
- (18) גניבה במחחרת ; פריצה ; כל עבירה כיוצא בהן .
- (19) שוד .
- (20) סחיטה או עושק באיוסים או בשימוש לדעה בטמכות .
- (21) טעשה שנעשה בכוונת לסכך אח בטיחוחם של אנשים הנוטעים ברבכת, בכלי שיט או בכלי טיס, או בכוונה לסכך כלי שיט או כלי טיס .
- (22) פירטיות שכרוכים בה כלי שיט או כלי טיס, בהחאט למשפט הבין-לאומי .
- (23) עבירה על החוק בדבר פשיטת רגל או חדילת פרעון .
- (24) עבירה על החוק בדבר חברות .
- (25) חיזוק רכוש בצדייה או בזדון .
- (26) עבירה על החוק בדבר סמים מסוכנים או נרקוטיים .
- (27) טרד בכלי שיט בים הפחוח, או בכלי טיס שבטיטה, נגד מרותו של קכרניט כלי השיט או מפקד כלי הטיס ; חסיטה בלחי-חוקית של השליטה בכלי טיס שבטיטה .
- (28) עזרה, עידוד, פחן עצה או שידול לבצע עבירה שפורשה לעיל בסעיף קסן זה, שוחפות לפני המעשה או לאחריו בעבירה כאמור או נסיון, או קשר לבצעה .
- הואשט או הורשע אדם על עבירה מן העבירות המנויות במספרים (23) עד (26) ובמספר (28), לא יוסגר עליה אלא אם דינו הינו או היה מאסר לחקופה העולה על שלוש שנים .

3. לענין אמנה זו, כולל שטח הארץ הנחון לשיטוטה של אוסטרליה אח שטחי הארץ אשר אוסטרליה נושאה באחריות ליחסיהם הכין-לאומיים .

### סעיף 3

1. מסגירים אדם על מעשה או מחדל המהווים עבירה הנכללת באחד מסוגי העבירות שלקמן, אם היחה חעבירה, לפי דיני שחי בעלות האמנה, עבירה בח-הסגרה :
- (1) רצח בזדון ; רצח .
  - (2) הריגה .
  - (3) עבירה על החוק בדבר השמדה עם .
  - (4) מחן סמים או שימוש במכשירים ככוונה להביא אשה לידי הפלה .
  - (5) פציעה או גרמח הכלה גופנית המורה בצדייה או בזדון ; תקיפה הגורמת הכלה גופנית ממש .
  - (6) אינוס .
  - (7) יחסי מין אסורים עם אדם למטה מבן שש עשרה שנה .
  - (8) מעשה מגונה .
  - (9) עבירה על החוק בדבר דיכוי הסהר בבני אדם וניצול זנוחט של אחריט .
  - (10) גניבת נפש ; כליאה שלא כדין, סחר בעבדים .
  - (11) גניבתו, נטישחו או הפקרחו של ילד, או עצירתו שלא כדין .
  - (12) שוחד .
  - (13) שבועה שוא, הדחה לשבועה שוא ; קשירה קשר להטוח משפט .
  - (14) הבער .
  - (15) עבירה הנובעת לזיוף מטבע .

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

**אמנה בין מדינת ישראל ובין אוסטרליה  
ברכר הסגרה**

---

מדינת ישראל ואוסטרליה ,

ברצותן לקבוע הוראות להסגרת של בני ארס שהואשמו או הורשעו על עבירות ,

הסכימו לאמור :

**סעיף 1**

כל אחת טבעלות האמנה מסכימה להסגיר לבעלת האמנה האחרת, בכפוף להוראות אמנה זו, כל ארס הנמצא בשטח ארצה, שהואשם או הורשע על עבירה שנעבדה בשטח ארצה של בעלת האמנה האחרת, או מחוץ לאותו שטח בנסיבות הנזכרות בס"ק 3 לסעיף 3 .

**סעיף 2**

1. איזכור באמנה זו לשטח ארצה של בעלת האמנה הוא איזכור לכל שטח הארץ הנחון לשיפוט של אותה בעלת האמנה, לרבות חלל האויר, הים הטריטוריאלי, וכלי השיט והטים שבבעלותה של אותה בעלת אמנה או הרשומים בשטחה, מקום שכלי שיט כאמור נמצא ביס הפתוח, או שכלי טיס כאמור נמצא בטיסה, בעת שהמעשה או המחרל המהווים את העבירה נתקיימו .

2. לענין אמנה זו, ייחשב כלי טיס שהוא בטיסתו בכל עת החל מן הרגע שבו ננעלו דלתותיו החיצוניות לאחר עליה עד הרגע שבו נפתחה כל דלת כאמור לצורך ירידה .



## TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND AUSTRALIA CONCERNING EXTRADITION

---

The State of Israel and Australia,

Desiring to make provision for the extradition of persons accused or convicted of crimes,

Have agreed as follows:

*Article I.* Each Contracting Party agrees to extradite to the other Contracting Party, subject to the provisions of this Treaty, any person found in its territory who is accused, or has been convicted, of an offence committed in the territory of the other Contracting Party or outside that territory in the circumstances referred to in paragraph 3 of Article III.

*Article II.* 1. A reference in this Treaty to the territory of a Contracting Party is a reference to all the territory under the jurisdiction of that Party, including airspace, territorial sea and vessels and aircraft owned by that Party or registered in its territory if any such vessel is on the high seas or any such aircraft is in flight when the act or omission constituting the offence takes place.

2. For the purposes of this Treaty, an aircraft is considered to be in flight at any time from the moment when its external doors are closed following an embarkation until the moment when any such door is opened for disembarkation.

3. For the purposes of this Treaty, the territory falling under the jurisdiction of Australia includes the Territories for the international relations of which Australia is responsible.

*Article III.* 1. Extradition shall be granted for an act or omission constituting an offence coming within any of the following categories of offences if the offence is, according to the laws of both Contracting Parties, one for which extradition can be granted:

- (i) Wilful murder; murder.
- (ii) Manslaughter.
- (iii) An offence against the law relating to genocide.
- (iv) Administering drugs or using instruments with intent to procure the miscarriage of a woman.
- (v) Maliciously or wilfully wounding or inflicting grievous bodily harm; assault occasioning actual bodily harm.
- (vi) Rape.
- (vii) Unlawful sexual intercourse with a person under the age of 16 years.
- (viii) Indecent assault.
- (ix) An offence against the law relating to the suppression of the traffic in persons and of the exploitation of the prostitution of others.
- (x) Abduction; false imprisonment; dealing in slaves.
- (xi) Stealing, abandoning, exposing or unlawfully detaining a child.

---

<sup>1</sup> Came into force on 3 January 1976, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article XXII (1).

- (xii) Bribery.
- (xiii) Perjury; subornation of perjury; conspiring to defeat the course of justice.
- (xiv) Arson.
- (xv) An offence concerning counterfeit currency.
- (xvi) An offence against the law relating to forgery.
- (xvii) Stealing; embezzlement; fraudulent conversion; obtaining property or credit by false pretences; receiving stolen property; fraud by a bailee, banker, agent, factor, trustee or by a director or officer of a company; false accounting by an officer of a company; fraud or breach of trust by a public servant.
- (xviii) Burglary; housebreaking; any similar offence.
- (xix) Robbery.
- (xx) Blackmail or extortion by means of threats or by abuse of authority.
- (xxi) An act done with the intention of endangering the safety of persons travelling on a railway, vessel or aircraft or with the intention of endangering a vessel or aircraft.
- (xxii) Piracy, involving vessels or aircraft, according to international law.
- (xxiii) An offence against the law relating to bankruptcy or insolvency.
- (xxiv) An offence against the law relating to companies.
- (xxv) Maliciously or wilfully damaging property.
- (xxvi) An offence against the law relating to dangerous drugs or narcotics.
- (xxvii) Revolt on board a vessel on the high seas or an aircraft in flight against the authority of the master of the vessel or commander of the aircraft. Unlawful seizure of control of an aircraft in flight.
- (xxviii) Aiding, abetting, counselling or procuring the commission of, being an accessory before or after the fact to, or attempting or conspiring to commit, an offence hereinbefore set out in this paragraph.

A person accused or convicted of any of the offences numbered (xxiii) to (xxvi) and (xxviii) shall not be extradited therefor unless he is or was liable on conviction to a term of imprisonment exceeding three years.

2. Extradition shall also be granted for any other act or omission constituting an offence if the offence is, according to the laws of both Contracting Parties, one for which extradition can be granted.

3. When the offence for which extradition is requested has been committed outside the territory of the requesting State, extradition may be refused if the law of the requested State does not allow prosecution for the same category of offence when committed outside the territory of the latter State or does not allow extradition for the offence concerned.

*Article IV.* The determination that extradition, based upon a request therefor, should or should not be granted shall be made in accordance with the domestic law of the requested State and the person whose extradition is sought shall have the right to such remedies and recourses as are provided by that law.

*Article V.* 1. A person shall not be extradited where—

- (a) he has already been tried and acquitted by a competent tribunal in, or has already undergone punishment according to the law of, the requested State or a third State for the act or omission constituting the offence for which his extradition is requested;

- (b) subsequent to the act or omission constituting the offence for which his extradition is requested or the institution of the prosecution or the conviction of the person for the offence, he has acquired exemption from prosecution or punishment in respect of that act or omission —
  - (i) under the law of either the requesting State or the requested State by reason of lapse of time; or
  - (ii) under the law of the requesting State by reason of pardon or remission of punishment by a competent authority of that State;
- (c) the offence for which his extradition is requested is, or is by reason of the circumstances in which it is alleged to have been committed or was committed, regarded by the appropriate authority of the requested State as an offence of a political character; or
- (d) the appropriate authority of the requested State has substantial or, as the case may be, reasonable grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person on account of his race, religion, nationality or political opinions or that the person might, if surrendered, be prejudiced at his trial, or punished, detained or restricted in his personal liberty, by reason of his race, religion, nationality or political opinions.

2. The offences of genocide, attempted genocide, or conspiracy or direct and public incitement to commit genocide shall not be regarded as offences of a political character for the purposes of this Treaty.

3. An amnesty law of the requested State shall not preclude the extradition of a person if the act or omission constituting the offence for which his extradition is requested is not subject to the jurisdiction of that State.

*Article VI.* If a request for extradition is made under this Treaty for a person who at the time of the request is under the age of eighteen years and is considered by the requested State to be one of its residents, the requested State may recommend to the requesting State that the request for extradition be withdrawn, specifying the reasons therefor.

*Article VII.* If, under the law of the requesting State, a person whose extradition is requested is liable to the death penalty for an offence for which his extradition is requested but the law of the requested State does not provide for the death penalty in a similar case, extradition of the person shall be refused unless the requesting State provides such assurances as the requested State considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out.

*Article VIII.* 1. Either Contracting Party may refuse to extradite a national of that Party.

2. For the purposes of this Article, the expression “national”, in relation to Australia, includes an Australian protected person.

3. The nationality of a person shall be determined as at the time of the making of the request for extradition.

*Article IX.* 1. If a person whose extradition is requested is held in custody, has been admitted to bail or is otherwise under trial in the territory of the requested State in respect of an offence that is alleged to have been committed in the territory of that State, or is serving a sentence in that State, his extradition may be deferred until he has been discharged from custody, the recognizances upon which he was ad-

mitted to bail have been discharged or he has completed his sentence or so much of his sentence as he is required to serve, as the case may be.

2. If a person whose extradition is requested is confined in an institution by reason of mental illness under the order of a court or other competent authority of the requested State, his extradition may be deferred until the order has ceased to have effect.

*Article X.* 1. A person extradited shall not be—

- (a) detained, tried or punished in the requesting State for any offence that is alleged to have been committed, or was committed, before his extradition other than—
  - (i) an offence for which he was extradited, or
  - (ii) an offence for which he could be extradited under this Treaty and in respect of which the requested State consents to his extradition; or
- (b) detained in the requesting State for the purpose of his being extradited to a third State unless the requested State consents to his being so detained.

2. Paragraph 1 of this Article does not apply if the person has left the requesting State after his extradition and has voluntarily returned to it or if he has not left the requesting State within 60 days after having been given an opportunity to do so.

3. A request for the consent of the requested State under this Article shall be accompanied by such information and documents as are required by that State.

*Article XI.* 1. A request for the extradition of a person—

- (a) shall be in writing; and
- (b) shall be accompanied—
  - (i) by particulars of the act or omission constituting the offence for which the extradition of the person is requested and the text of the statute or a statement of the law, as may seem necessary, creating that offence and a statement of the punishment that can be imposed for the offence;
  - (ii) by as accurate [a] description as possible of the person together with any other information which will help to establish his identity and nationality;
  - (iii) if the person is accused of an offence by a duly authenticated warrant for the arrest of the person, issued by a competent authority in the requesting State, and such duly authenticated documents as, according to the law in force in the part of the territory of the requested State in which he is found, would, or would when taken together with any other evidence that is, or will be, available in the requested State, constitute sufficient evidence to justify his being put on trial if the act or omission constituting the offence had occurred in that part of that territory; and
  - (iv) if the person is alleged to have been convicted of an offence—by such duly authenticated documents as would prove the conviction and sentence imposed on the person, and the extent to which the sentence has not been carried out.

2. A document that, in accordance with sub-paragraph (b) of paragraph 1 of this Article, accompanies a request for the extradition of a person shall be admitted in evidence in any proceedings in the requested State for the extradition of that person.

*Article XII.* 1. If the requested State considers that the evidence furnished in support of the request for the extradition of a person is not sufficient to fulfil the

requirements of its law with respect to extradition, that State may request that additional evidence be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is requested is under arrest and the additional evidence or information furnished is not sufficient or is not received within the time specified, the person may be discharged from custody but his discharge shall not debar the requesting State from making a fresh request for the extradition of the person.

3. Where a person is discharged from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the requested State shall notify the requesting State accordingly.

4. The provisions of Article XI relating to admissibility of evidence shall apply *mutatis mutandis* to evidence furnished under this Article.

*Article XIII.* For the purposes of this Treaty, a document shall be deemed to be duly authenticated if—

- (a) in the case of a document that purports to be a warrant for the arrest of a person issued in the territory of the requesting State—it purports to be signed by a Judge or Magistrate in, or by a competent officer of a court of, that State;
- (b) in the case of a document that purports to set out testimony given on oath, or declared or affirmed to be true, by a person in a proceeding in the requesting State—it purports to be certified by a Judge or Magistrate in, or by a competent officer of a court of, that State to be the original document containing or recording that testimony or a true copy of that original document;
- (c) in the case of a document that purports to have been received in evidence, or to be a copy of a document that has been received in evidence, in a proceeding in the requesting State—it purports to be certified by a Judge or Magistrate in, or by a competent officer of a court of, that State to have been, or to be a true copy of a document that has been, so received in evidence; or
- (d) in the case of a document that certifies a conviction, or a sentence and the extent to which the sentence has not been carried out—it purports to be certified by a Judge, Magistrate or other competent authority of the requesting State, and the document purports to be authenticated by the oath of a witness or to be sealed with the official seal of a Minister of State of the requesting State.

*Article XIV.* 1. In case of urgency the requesting State may apply for the provisional arrest of a person pending the making of a request for the extradition of the person.

2. The application shall be accompanied by—

- (a) a statement of intention to request the extradition of the person;
- (b) a statement that a warrant for the arrest of the person for the alleged commission of an offence for which his extradition may be requested under this Treaty has been issued by a competent authority in the requesting State or that the person has been convicted of such an offence in the requesting State, as the case may be; and
- (c) such further information, if any, as would, according to the law in force in the part of the territory of the requested State in which the person is, or is suspected of being, justify the arrest of the person without the issue of a warrant, or the issue of a warrant for the arrest of the person, if the act or omission constituting the offence had taken place in that part of the State.

3. On receipt of such an application, the Government of the requested State shall take the necessary steps to secure the arrest of the person in respect of whom the application is made.

4. If a request for the extradition of a person who has been arrested upon such an application is not made in accordance with this Treaty within a reasonable time after the arrest of the person, the person may be set at liberty, but nothing in this paragraph prevents the institution of further proceedings or rearrest for the purpose of securing the extradition of the person if such a request is subsequently made.

*Article XV.* 1. A person shall not be extradited before the expiration of fifteen days after the date of the final court order directing that he be held in custody to await extradition.

2. If a person who has been ordered by a competent authority in the requested State to be held in custody to await his extradition is so held in custody at the expiration of sixty days after the date of the order or, if proceedings have been instituted in a court to contest the validity of the order, at the expiration of sixty days after the date of the decision of that court, whichever is the later, the person may be set at liberty.

*Article XVI.* 1. If the extradition of a person is requested concurrently by one of the Contracting Parties and by another State or States, whether for the same offence or for different offences, the requested State shall decide whether the person is to be extradited to the requesting State or to the other State or one of the other States and shall notify the requesting State of its decision.

2. In making a decision the requested State shall have regard to all the circumstances and, in particular, to:

- (a) the provisions in this regard in any Treaties subsisting between the requested State and the other State or States;
- (b) if the requests relate to different offences—the relative seriousness of the offences;
- (c) the place or places where the offence was or the offences were committed;
- (d) the respective dates of the requests;
- (e) the nationality and ordinary place of residence of the person; and
- (f) the possibility of subsequent extradition to another State.

*Article XVII.* Where an order has been made for the extradition of a person, he shall be conveyed by the appropriate authorities in the requested State to such place of embarkation in the territory of that State and at such time as are agreed by the Contracting Parties.

*Article XVIII.* 1. The requested State shall arrange for the representation of the requesting State in any legal proceedings relating to the extradition of the person whose extradition is requested and shall otherwise represent the interests of the requesting State.

2. Except as provided by paragraphs 3 and 4 of this Article, no pecuniary claim arising out of the arrest, detention, examination and surrender of the person whose extradition is requested shall be made by the requested State against the requesting State.

3. Expenses relating to the transportation of the person whose extradition is requested from the place of embarkation referred to in Article XVII of this Treaty shall be paid by the requesting State.

4. If, for the purpose of giving effect to its obligations under paragraph 1 of this Article, the requested State engages legal officers or other persons who receive no salary or compensation other than specific fees for acts or services performed, that State is entitled to receive from the requesting State the usual payment for those acts or services in the same manner and to the same amount as though the acts or services had been performed in ordinary criminal proceedings under the laws of the requested State.

*Article XIX.* 1. To the extent that the law of the requested State permits, any property that is, at the time of the arrest of a person whose extradition is requested, in the possession or under the control of the person, or has been acquired by him as a result of the offence for which his extradition is requested, and may be material as evidence in proving that offence shall, if the Government of the requesting State so requests, be delivered up with the person on his extradition.

2. If the property is liable to seizure or confiscation in the requested State, that State may, in connection with pending criminal proceedings, temporarily retain the property or deliver it up on condition that it is returned without charge after the trial of the person extradited.

3. Any rights of the requested State or third persons in respect of any property shall be preserved and, where such rights exist, the property shall, unless the requested State waives its right to the return of the property, be returned to the requested State free of charge after the trial of the person extradited.

*Article XX.* 1. Transit through the territory of one of the Contracting Parties of a person extradited to the other Contracting Party by a third State shall be granted on request, provided that conditions are present that would justify the extradition of the person by the State of transit.

2. A request for transit shall be accompanied by—

- (a) a duly authenticated copy of the warrant or of a certificate proving the conviction of that person, issued in the requesting State; and
- (b) if those documents do not specify the offence for which the person is to be extradited—a document specifying the offence and setting out particulars of the offence.

3. The Contracting Party to whom the person has been extradited shall reimburse the State of transit for any expense incurred by that State in connection with the transit.

4. Permission for the transit of a person includes permission for the person during transit to be held in custody by a person nominated by the Contracting Party to which the first-mentioned person is to be extradited.

5. Where—

- (a) a person who is to be extradited by a third State to a Contracting Party is proposed to be transported by aircraft over the territory of the other Contracting Party, without landing in that territory, and
- (b) the first-mentioned Contracting Party is of the opinion that, if the aircraft were to land in that territory, the transit of that person through that territory would be permitted under the preceding paragraphs of this Article,

the first-mentioned Contracting Party shall notify the other Contracting Party of the proposed transport of the person and shall confirm to the other Contracting Party that, in its opinion, the transport would be in accordance with the said paragraphs.

6. In the event of an unscheduled landing in the territory of a Contracting Party of an aircraft carrying a person who is being so transported, that Contracting Party may permit the transit but otherwise shall cause the person to be held in custody pending receipt of a request for transit, and if such a request for transit is not received within 15 days the person may be released.

*Article XXI.* 1. Communications between the Contracting Parties shall be conveyed through diplomatic channels.

2. An application under Article XIV of this Treaty may also be made by means of the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL), but so that the application is in addition communicated through diplomatic channels not later than seven days thereafter.

*Article XXII.* 1. This Treaty shall enter into force 30 days after the date of signature.

2. Either Contracting Party may terminate this Treaty by notice in writing at any time and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty in Hebrew and English languages, each text being equally authentic.

DONE in duplicate at Jerusalem on the fourth day of December, One Thousand Nine Hundred and Seventy-Five, corresponding to the thirtieth day of Kislev, Five Thousand Seven Hundred and Thirty-Six.

For the State of Israel:

[Illegible]

For Australia:

[Illegible]

---



## [TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET L'AUSTRALIE

L'Etat d'Israël et l'Australie,

Désireux de pourvoir à l'extradition d'individus accusés ou reconnus coupables de crimes,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Chacune des Parties contractantes s'engage à livrer à l'autre, sous réserve des dispositions du présent Traité, tout individu découvert sur son territoire qui est accusé ou a été reconnu coupable d'avoir commis une infraction sur le territoire de l'autre Partie contractante ou hors de ce territoire dans les circonstances énumérées au paragraphe 3 de l'article III.

*Article II.* 1. Dans le présent Traité, le territoire d'une Partie contractante s'entend de tout le territoire auquel s'étend la juridiction de ladite Partie, y compris l'espace aérien, la mer territoriale ainsi que les navires et aéronefs appartenant à ladite Partie ou immatriculés sur son territoire si de tels navires se trouvent en haute mer ou si de tels aéronefs sont en vol au moment de l'acte ou de l'omission constituant l'infraction.

2. Aux fins du présent Traité, un aéronef est considéré comme étant en vol à partir du moment où ses portes extérieures sont fermées après l'embarquement jusqu'au moment où l'une quelconque de ces portes est ouverte pour le débarquement.

3. Aux fins du présent Traité, le territoire auquel s'étend la juridiction de l'Australie comprend les territoires que l'Australie représente sur le plan international.

*Article III.* 1. L'extradition sera accordée pour tout acte ou omission constituant une infraction se classant dans l'une des catégories d'infractions suivantes, si le fait en question constitue, aux termes des lois des deux Parties contractantes, une infraction donnant lieu à extradition :

- i) Le meurtre prémédité; le meurtre.
- ii) L'homicide involontaire.
- iii) Toute infraction à la loi sur le génocide.
- iv) L'administration de drogues ou l'application d'instruments dans l'intention de provoquer l'avortement d'une femme.
- v) Des blessures ou des lésions corporelles intentionnelles graves; les voies de fait infligeant des lésions corporelles.
- vi) Le viol.
- vii) Les rapports sexuels illicites avec une personne de moins de 16 ans.
- viii) L'attentat à la pudeur.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 janvier 1976, soit 30 jours après la date de la signature, conformément à l'article XXII, paragraphe 1.

- ix) Une infraction à la loi sur la répression et l'abolition de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui.
- x) L'enlèvement; l'emprisonnement illégal; la traite des esclaves.
- xi) Le vol, l'abandon, l'exposition ou la garde illicite d'enfant.
- xii) La corruption.
- xiii) Le faux-témoignage; la subornation de témoins; l'entente pour faire obstacle à la justice.
- xiv) L'incendie volontaire.
- xv) Une infraction relative à la contrefaçon de monnaie.
- xvi) Une infraction à la loi sur les faux.
- xvii) Le vol; l'abus de confiance; le détournement de fonds; l'obtention de biens ou de crédit par escroquerie; le recel; les actes frauduleux commis par un dépositaire, un banquier, un mandataire, un l'ommissionnaire, un fidéicommissionnaire ou par un directeur ou un représentant officiel d'une compagnie; le faux en comptabilité commis par un représentant d'une compagnie; les actes frauduleux ou les abus de confiance commis par un fonctionnaire.
- xviii) Le cambriolage, l'effraction et toute infraction similaire.
- xix) Le vol qualifié.
- xx) Le chantage ou l'extorsion d'argent au moyen de menaces ou par abus de pouvoir.
- xxi) Un acte commis avec l'intention de mettre en danger la sécurité des personnes voyageant en chemin de fer, à bord d'un navire ou d'un aéronef ou avec l'intention de mettre en danger un navire ou un aéronef.
- xxii) La piraterie, notamment contre les navires ou les aéronefs, aux termes du droit international.
- xxiii) Une infraction aux lois sur la faillite ou l'insolvabilité.
- xxiv) Une infraction aux lois sur les sociétés.
- xxv) Les dommages intentionnels à la propriété.
- xxvi) Une infraction aux lois concernant les substances dangereuses ou les stupéfiants.
- xxvii) La mutinerie à bord d'un navire en haute mer ou d'un aéronef en vol contre l'autorité du capitaine du navire ou du commandant de l'aéronef. Le fait de se rendre illégalement maître d'un aéronef en vol.
- xxviii) Le fait d'aider, d'encourager, d'inciter ou d'amener à commettre une infraction précédemment énoncée au présent paragraphe, en être complice par instigation ou après coup, ou toute tentative ou entente à cette fin.

Quiconque est prévenu ou convaincu d'une infraction figurant aux rubriques xxiii à xxvi et xxviii ne pourra être extradé pour cette infraction que s'il est ou était passible d'une peine de plus de trois ans d'emprisonnement.

2. L'extradition est également accordée pour tout autre acte ou toute autre omission constituant une infraction si le fait impliqué est, aux termes des lois des deux Parties contractantes, une infraction pouvant donner lieu à extradition.

3. Lorsque l'infraction motivant la demande d'extradition a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition peut être refusée si la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite d'une infraction du même genre commise hors de son territoire ou n'autorise pas l'extradition pour l'infraction concernée.

*Article IV.* La décision d'accorder ou de refuser une demande d'extradition doit être prise conformément au droit national de l'Etat requis, et l'individu dont l'extradition est réclamée peut invoquer tous les moyens et recours prévus par ledit droit.

*Article V.* 1. Un individu n'est pas extradé :

- a) S'il a déjà été jugé et acquitté par un tribunal compétent dans l'Etat requis ou un Etat tiers pour l'acte ou l'omission constituant l'infraction pour laquelle son extradition est demandée ou s'il a déjà purgé une peine en vertu de la législation d'un tel Etat;
- b) Si, à la suite de l'acte ou de l'omission constituant l'infraction pour laquelle son extradition est demandée ou de l'engagement de la poursuite judiciaire ou de la reconnaissance de sa culpabilité, il a été exempté de toute poursuite judiciaire ou de toute peine en ce qui concerne ledit acte ou ladite omission :
  - i) Par prescription aux termes des lois de l'Etat requérant ou de l'Etat requis;
  - ii) Par grâce ou remise de peine accordée par une autre autorité compétente aux termes des lois de l'Etat requérant;
- c) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée, y compris si elle l'est du fait des circonstances dans lesquelles elle est censée avoir été commise ou a été commise, par l'autorité compétente de l'Etat requis comme revêtant un caractère politique; ou
- d) Si l'autorité compétente de l'Etat requis a des raisons sérieuses ou, selon le cas, des raisons suffisantes de croire que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir l'individu pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques ou que la situation de l'individu, une fois remis, risque d'être aggravée à son procès, ou que cet individu risque d'être puni, détenu ou de voir sa liberté restreinte en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques.

2. Les crimes de génocide, de tentative de génocide, ou de complot ou d'incitation directe et publique en vue de commettre un génocide ne seront pas considérés comme des infractions de caractère politique aux fins du présent Traité.

3. Une loi d'amnistie de l'Etat requis n'empêche pas l'extradition d'un individu si l'acte ou l'omission constituant l'infraction pour laquelle son extradition est demandée ne relève pas de la juridiction de cet Etat.

*Article VI.* Si une demande d'extradition est présentée en vertu du présent Traité pour un individu qui a à l'époque moins de 18 ans et est considéré par l'Etat requis comme l'un de ses résidents, l'Etat requis peut recommander à l'Etat requérant de retirer la demande d'extradition en précisant les raisons d'une telle recommandation.

*Article VII.* Si en vertu de la législation de l'Etat requérant un individu dont l'extradition est demandée est passible de la peine de mort pour l'infraction qui a motivé sa demande d'extradition, alors que la législation de l'Etat requis ne punit pas de la peine de mort une infraction commise dans des conditions semblables, l'extradition de l'individu est refusée à moins que l'Etat requérant ne donne des assurances, jugées suffisantes par l'Etat requis, que la peine de mort ne sera pas prononcée ou qu'elle ne sera pas appliquée si elle est prononcée.

*Article VIII.* 1. Chacune des Parties contractantes peut refuser d'extrader un ressortissant de son pays.

2. Aux fins du présent article, le terme «ressortissant», en ce qui concerne l'Australie, comprend toute personne sous protection australienne.

3. La qualité de ressortissant est appréciée au moment de la demande d'extradition.

*Article IX.* 1. Si un individu dont l'extradition est demandée est maintenu en détention, s'il est mis en liberté provisoire ou s'il comparait devant un tribunal sur le territoire de l'Etat requis pour une infraction qui aurait été commise sur le territoire de cet Etat ou s'il purge une peine dans cet Etat, son extradition peut être reportée jusqu'à ce qu'il soit relaxé, jusqu'à ce que la somme prévue pour son élargissement sous caution ait été versée ou jusqu'à ce qu'il ait purgé sa peine ou la fraction de la peine qu'il est censé purger, selon le cas.

2. Si un individu dont l'extradition est demandée est gardé dans une institution en raison de maladie mentale sur l'injonction d'un tribunal ou d'une autre autorité compétente de l'Etat requis, son extradition peut être reportée jusqu'à ce que l'injonction ait cessé de produire son effet.

*Article X.* 1. Un individu extradé ne sera pas :

- a) Détenu, jugé ou puni dans l'Etat requérant du chef d'une infraction qui aurait été commise ou a été commise avant son extradition si ce n'est :
  - i) l'infraction pour laquelle il a été extradé, ou
  - ii) une infraction pour laquelle il pourrait être extradé en vertu du présent Traité et pour laquelle l'Etat requis consent à son extradition; ou
- b) Détenu dans l'Etat requérant en vue d'être livré à un Etat tiers à moins que l'Etat requis n'y consente.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si l'individu a quitté l'Etat requérant après son extradition et y est volontairement retourné ou s'il n'a pas quitté l'Etat requérant dans un délai de 60 jours à compter du moment où la possibilité lui en a été donnée.

3. Toute demande de consentement de l'Etat requis en vertu du présent article doit être accompagnée des renseignements et documents requis par cet Etat.

*Article XI.* 1. Toute demande d'extradition d'un individu doit être :

- a) Présentée par écrit; et
- b) Accompagnée :
  - i) d'un exposé détaillé de l'acte ou de l'omission constituant l'infraction pour laquelle l'extradition de l'individu est demandée et, si nécessaire, du texte de la loi qui a défini l'infraction avec l'indication de la peine pouvant être infligée;
  - ii) d'un signalement aussi précis que possible de l'individu ainsi que de tout autre renseignement susceptible d'aider à établir son identité et sa nationalité;
  - iii) si l'individu est accusé d'une infraction, d'un mandat d'arrêt dûment légalisé délivré par une autorité compétente de l'Etat requérant ainsi que des documents dûment légalisés qui, aux termes des lois en vigueur dans la partie du territoire de l'Etat requis où l'individu est découvert, constitueraient, avec toutes autres preuves qui sont ou seront disponibles dans l'Etat requis, des raisons suffisantes pour justifier sa mise en jugement si l'acte ou l'omission constituant l'infraction a été commis dans cette partie de ce territoire; et

- iv) si l'individu est censé avoir été reconnu coupable d'une infraction, des documents dûment légalisés qui prouveraient la reconnaissance de sa culpabilité et indiqueraient la peine prononcée contre lui ainsi que la mesure dans laquelle la peine n'a pas été exécutée.

2. Tout document qui, conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article, accompagne une demande d'extradition d'un individu est admis comme preuve dans toute procédure de l'Etat requis en vue de l'extradition de cet individu.

*Article XII.* 1. Si l'Etat requis estime que les preuves fournies à l'appui de la demande d'extradition d'un individu ne sont pas suffisantes aux termes de ses lois relatives à l'extradition, ledit Etat peut demander que des preuves supplémentaires soient fournies dans le délai qu'il prescrit.

2. Si l'individu dont l'extradition est demandée est en état d'arrestation et que les preuves ou renseignements supplémentaires fournis ne sont pas suffisants ou ne sont pas reçus dans le délai prescrit, l'individu peut être libéré mais sa libération n'empêche pas l'Etat requérant de présenter une nouvelle demande d'extradition.

3. Lorsqu'un individu est relaxé en vertu du paragraphe 2 du présent article, l'Etat requis en avise l'Etat requérant.

4. Les dispositions de l'article XI concernant l'admissibilité de preuves s'appliquent *mutatis mutandis* aux preuves fournies en vertu du présent article.

*Article XIII.* Aux fins du présent Traité, un document est réputé être dûment légalisé :

- a) Dans le cas d'un document donné comme étant un mandat d'arrêt d'un individu délivré sur le territoire de l'Etat requérant, par la signature d'un juge ou d'un magistrat ou d'un officier de police judiciaire compétent de cet Etat;
- b) Dans le cas d'un document qui est censé contenir un témoignage fait sous serment ou dont la véracité a été déclarée ou affirmée par une personne au cours d'une procédure dans l'Etat requérant, par l'attestation d'un juge ou d'un magistrat ou d'un officier de police judiciaire compétent de cet Etat indiquant qu'il s'agit bien du document original où est contenu ou consigné ce témoignage ou d'une copie conforme à ce document original;
- c) Dans le cas d'un document qui est censé avoir été reçu comme preuve ou être une copie d'un document qui a été reçu comme preuve au cours d'une procédure dans l'Etat requérant, par l'attestation d'un juge ou d'un magistrat ou d'un officier de police judiciaire compétent de cet Etat indiquant qu'il a été ou qu'il est une copie conforme d'un document qui a été effectivement reçu comme preuve; ou
- d) Dans le cas d'un document qui reconnaît une culpabilité ou indique une peine et la mesure dans laquelle la peine n'a pas été exécutée, par l'attestation d'un juge, d'un magistrat ou d'une autre autorité compétente de l'Etat requérant et par la légalisation du document par le serment d'un témoin ou l'apposition du sceau officiel d'un Ministre d'Etat de l'Etat requérant.

*Article XIV.* 1. En cas d'urgence, l'Etat requérant peut demander la détention provisoire d'un individu en attendant que soit présentée sa demande d'extradition.

2. La demande doit être accompagnée :

- a) D'une annonce de l'intention de demander l'extradition de l'individu;
- b) D'une déclaration certifiant qu'un mandat d'arrêt de l'individu accusé d'avoir commis une infraction pour laquelle son extradition peut être demandée en vertu

du présent Traité a été délivré par une autorité compétente de l'Etat requérant ou que l'individu a été reconnu coupable d'une telle infraction dans l'Etat requérant, selon le cas; et

- c) Le cas échéant, tout autre renseignement qui, conformément à la législation en vigueur dans la partie du territoire de l'Etat requis où l'individu se trouve ou est censé se trouver, justifierait l'arrestation de l'individu sans la délivrance d'un mandat ou la délivrance d'un mandat en vue de l'arrestation de l'individu, si l'acte ou l'omission constituant l'infraction avait eu lieu dans cette partie de l'Etat.

3. Dès réception d'une telle demande, le Gouvernement de l'Etat requis prend les mesures nécessaires pour garantir l'arrestation de l'individu faisant l'objet de la demande.

4. Si une demande d'extradition d'un individu qui a été arrêté par suite d'une demande de détention provisoire n'a pas été présentée, conformément au présent Traité, dans un délai raisonnable après l'arrestation de l'individu, ce dernier peut être mis en liberté, toutefois aucune disposition du présent paragraphe ne fait obstacle à l'ouverture d'une nouvelle procédure ni à une nouvelle arrestation aux fins de garantir l'extradition de l'individu si une telle demande est présentée ultérieurement.

*Article XV.* 1. Un individu n'est pas extradé avant l'expiration d'un délai de 15 jours à compter de la date de l'arrêt judiciaire final ordonnant son arrestation en attendant l'extradition.

2. Si un individu dont la détention a été ordonnée par une autorité compétente de l'Etat requis en attendant son extradition reste maintenu en détention à l'expiration d'un délai de 60 jours à compter de la date de l'arrêt ou si une procédure a été ouverte dans un tribunal afin de vérifier la validité de l'arrêt, à l'expiration d'un délai de 60 jours à compter de la date du jugement de ce tribunal, quel que soit le dernier arrêt en date, l'individu peut être mis en liberté.

*Article XVI.* 1. Si l'extradition d'un individu est demandée simultanément par l'une des Parties contractantes et par un ou plusieurs autres Etats, au titre soit de la même infraction, soit d'infractions différentes, l'Etat requis décide s'il y a lieu de livrer l'individu à l'Etat requérant ou à l'autre Etat ou à l'un des autres Etats et avise l'Etat requérant de sa décision.

2. Dans sa décision, l'Etat requis tient compte de toutes les circonstances, et notamment :

- a) Des dispositions en la matière figurant dans tous autres traités en vigueur entre l'Etat requis et l'autre Etat ou les autres Etats;
- b) Du degré de gravité des infractions, si les demandes concernent des infractions différentes;
- c) Du lieu ou des lieux où l'infraction ou les infractions ont été commises;
- d) Des dates respectives des différentes demandes;
- e) De la nationalité et de la résidence habituelle de l'individu; et
- f) De la possibilité d'une extradition ultérieure dans un autre Etat.

*Article XVII.* Lorsque l'extradition d'un individu a été ordonnée, il est conduit par les autorités compétentes de l'Etat requis au lieu d'embarquement du territoire de cet Etat et au moment convenu entre les Parties contractantes.

*Article XVIII.* 1. L'Etat requis prend les dispositions nécessaires pour assurer la représentation de l'Etat requérant à toute procédure judiciaire concernant l'extradition de l'individu réclamé et, dans le cas contraire, représente les intérêts de cet Etat.

2. Sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, aucune réclamation pécuniaire découlant de l'arrestation, de la détention, du jugement et de la livraison de l'individu dont l'extradition est demandée ne peut être faite par l'Etat requis auprès de l'Etat requérant.

3. Les frais de transport d'un individu dont l'extradition est demandée, à partir du lieu d'embarcation mentionné à l'article XVII du présent Traité, sont à la charge de l'Etat requérant.

4. Si, aux fins d'accomplir ses obligations en vertu du paragraphe 1 du présent article, l'Etat requis engage des officiers en justice ou d'autres personnes ne recevant ni traitement ni rémunération autres que des honoraires précis versés pour services rendus, cet Etat est en droit de recevoir de l'Etat requérant la somme normalement versée pour ces services, selon les mêmes modalités et à concurrence du même montant que si lesdits services avaient été rendus dans le cadre de procédures pénales ordinaires ouvertes aux termes des lois de l'Etat requis.

*Article XIX.* 1. Dans la mesure où la législation de l'Etat requis le permet, tous les objets qui, au moment de l'arrestation d'un individu dont l'extradition est demandée, se trouvent en la possession de l'individu ou sous son contrôle ou proviennent de l'infraction pour laquelle son extradition est demandée et peuvent servir de preuve de cette infraction seront, si le Gouvernement de l'Etat requérant le demande, remis avec l'individu à son extradition.

2. Si les objets sont susceptibles de saisie ou de confiscation dans l'Etat requis, cet Etat pourra, aux fins d'une procédure pénale en cours, les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution sans frais après le procès de l'individu extradé.

3. Tous droits de l'Etat requis ou de tierces personnes sur les objets seront préservés et, lorsque de tels droits existent, les objets seront, à moins que l'Etat requis ne renonce à son droit à la restitution desdits objets, restitués à l'Etat requis sans frais après le procès de l'individu extradé.

*Article XX.* 1. Le transit à travers le territoire de l'une des Parties contractantes d'un individu extradé dans l'autre Partie contractante par un Etat tiers est accordé sur demande, sous réserve qu'il existe des circonstances qui justifieraient l'extradition de l'individu par l'Etat de transit.

2. Une demande de transit doit être accompagnée :

- a) D'une copie dûment légalisée du mandat ou d'une attestation reconnaissant la culpabilité de cet individu délivrée dans l'Etat requérant; et
- b) Si ces documents ne précisent pas l'infraction pour laquelle l'individu doit être extradé, d'un document précisant l'infraction et en exposant les circonstances précises.

3. La Partie contractante dans laquelle l'individu a été extradé remboursera à l'Etat de transit tous frais encourus par ce dernier relativement au transit.

4. L'autorisation de transit d'un individu comporte l'autorisation de faire maintenir l'individu en détention au cours du transit par une personne nommée par la Partie contractante dans laquelle l'intéressé doit être extradé.

5. Lorsque

- a) Le transport d'un individu qu'un Etat tiers doit extraditer dans une Partie contractante est envisagé par avion au-dessus du territoire de l'autre Partie contractante, sans atterrissage sur ce territoire; et lorsque
- b) La Partie contractante requérante est d'avis que, si l'avion devait atterrir sur ce territoire, le transit de l'individu à travers ce territoire serait autorisé en vertu des paragraphes précédents du présent article,

la Partie contractante requérante avise l'autre Partie du transport envisagé et confirme à cette dernière qu'à son avis le transport serait conforme auxdits paragraphes.

6. En cas d'atterrissage imprévu, sur le territoire d'une Partie contractante, d'un avion transportant un individu dans ces conditions, ladite Partie peut autoriser le transit mais fait par ailleurs en sorte que l'individu soit maintenu en détention en attendant que parvienne une demande de transit et, si une telle demande de transit ne parvient pas dans un délai de 15 jours, l'individu peut être relâché.

*Article XXI.* 1. Les communications entre les Parties contractantes se font par la voie diplomatique.

2. Une demande aux termes de l'article XIV du présent Traité peut également être présentée par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), à condition de faire parvenir en outre la demande par la voie diplomatique dans les sept jours qui suivent.

*Article XXII.* 1. Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après la date de sa signature.

2. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment mettre fin au présent Traité par une notification écrite et, en ce cas, le présent Traité cessera de produire effet le 180<sup>e</sup> jour à compter de la date de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité en hébreu en en anglais, les deux textes faisant également foi.

FAIT en double exemplaire à Jérusalem le 4 décembre 1975, correspondant au 30 Kislev 5736.

Pour l'Etat d'Israël :

[*Illisible*]

Pour l'Australie :

[*Illisible*]

---



**No. 14990**

---

**DENMARK  
and  
KENYA**

**Agreement on the establishment of an Industrial Estate in  
Eldoret. Signed at Nairobi on 20 September 1974**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
KENYA**

**Accord relatif à la création d'une zone industrielle à  
Eldoret. Signé à Nairobi le 20 septembre 1974**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF KENYA ON THE ESTABLISHMENT OF AN INDUSTRIAL ESTATE IN ELDORET

The Governments of Denmark and Kenya, desiring to continue their co-operation for the promotion of social and economic development in Kenya, particularly in the field of rural industrial development, have agreed as follows:

*Article 1.* The two Governments will jointly establish an Industrial Estate in Eldoret (hereinafter referred to as "the Estate") and four Rural Industrial Development Centres (hereinafter referred to as "the Centres"). The purpose of the Estate and the Centres will be to encourage manufacturing based on local resources and to assist local entrepreneurs with advice in technical, managerial, and marketing questions.

The activities of the Estate and the Centres will be co-ordinated with those of similar Estates and Centres in Kenya.

*Article 2.* The Government of Denmark will finance the establishment and the activity of the Estate and the Centres within a limit of 19.24 million Danish kroner. The utilization of this grant is budgeted as follows:

	<i>Million D.kr.</i>
(a) Buildings (workshops and common facilities) .....	4.27
(b) Equipment .....	0.85
(c) Four staff houses .....	0.41
(d) Rural Industrial Development Centres .....	3.06
(e) A revolving loan fund .....	6.80
(f) Expatriate staff .....	3.00
(g) Contingencies .....	0.85

*Article 3.* The Government of Kenya will:

- (a) procure suitable and cleared sites for the Estate, the staff houses and the Centres;
- (b) provide up to the sites public utilities such as water, electricity, sewerage, roads, footpaths, and telephones for official use;
- (c) recruit and pay salaries for the counterparts and other Kenyan staff necessary for the programme such as outlined in the Plan of Operation mentioned below;
- (d) pay all other expenses which are required for the establishment and proper operation of the Estate and the Centres;
- (e) exempt:
  - (i) all supplies, equipment, materials, etc., needed for the Estate and the Centres from import duties, fiscal levies, sales taxes, etc.;
  - (ii) the site, the buildings of the Estate and the staff houses from any property tax and other charges;
 or pay such charges itself.

<sup>1</sup> Came into force on 20 September 1974 by signature, in accordance with article 9 (a).

*Article 4.* Denmark will provide the following staff for the Estate and the Centres:

- (a) immediately after the signing of this Agreement a Danish Senior Technical Adviser, an Industrial Economist and Special Short-Term Consultants. Together with the Kenyan Estate Manager, they will form a team, which will work out a Plan of Operation for the establishment and activities of the Estate and the Centres;
- (b) further expatriate assistance in accordance with the Plan of Operation mentioned below.

*Article 5.* A Plan of Operation outlining the activities of the Estate and the Centres for the period covered by this Agreement shall be worked out within one year from the signing of the Agreement. The Plan of Operation shall include a stipulation of the types of assistance to be rendered by the Estate and the Centres, the organizational set-up, the rules pertaining to each type of assistance and the criteria for selection of clients. The Plan of Operation shall also include site plan and construction drawings for the Estate, a complete staffing plan for Danish and Kenyan staff, and a budget for capital and recurrent expenditures.

The Plan of Operation shall be approved by the Governments of Denmark and Kenya before the funds referred to in Article 2, paragraphs (a), (b), (d), and (e), shall be released.

*Article 6.* (a) The funds, mentioned in Article 2, paragraphs (a), (b) and (d), will be transferred from the Danish International Development Agency (DANIDA) to the Kenyan Ministry of Finance and Planning in one initial instalment and thereafter in annual instalments on the basis of budgets submitted by the Estate Management through the Kenya Industrial Estates Ltd. (KIE). The annual budgets will be submitted by the KIE through the Ministry of Commerce and Industries and the Ministry of Finance and Planning to DANIDA each June and the funds will be transferred in July. The Ministry of Commerce and Industries shall draw the funds and deposit the same to a separate bank account in the name of KIE, Eldoret, in semi-annual instalments in July and January.

(b) The funds mentioned in Article 3, paragraph (d), will be transferred in semi-annual instalments in January and July each year from the Government of Kenya to another separate bank account in the name of KIE at Eldoret, on the basis of budgets submitted.

(c) The finances for the revolving loan fund will be transferred to the Kenyan Ministry of Finance and Planning in four equal instalments. The first instalment will be transferred immediately or soon after the Plan of Operation has been approved. Thereafter instalments will be transferred on a 12-month basis. The Ministry will arrange for the relending to the clients of the Estate at interest rates normally applicable in these circumstances.

(d) Audited accounts for each Kenyan financial year for the activities of the Estate and the Centres shall be forwarded to the Danish Government not later than the month of December following immediately thereon.

*Article 7.* For the purposes of this Agreement and the Plan of Operation the Estate management will consist of the Estate Manager and the Danish Senior Technical Adviser.

Decisions to incur expenditure, to employ and to recommend termination of employment of staff for the purpose of this Agreement shall be made by the Estate management in accordance with the procedures agreed upon in the Plan of Operation. However, employment of senior staff and termination of any employment are subject to final confirmation by the KIE.

*Article 8. (a)* The Government of Kenya will ensure that Danish staff at the Estate and the Centres will always be treated in a manner no less favourable than that enjoyed by technical assistance personnel assigned to Kenya by other countries.

*(b)* The status of the Danish personnel shall be in accordance with the Agreement of 25th February, 1971,<sup>1</sup> between Denmark and Kenya on Technical Co-operation.

*(c)* The Government of Kenya undertakes to hold harmless the Government of Denmark against any and all liability from damage caused in connection with assistance provided. In the event that the Government of Kenya shall make any payment under the terms of this clause the said Government shall be entitled to exercise all the rights, claims, and immunities which Denmark could have exercised against third parties. This clause shall not apply with respect to any claim against Denmark for injuries incurred by Danish staff members.

*Article 9. (a)* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for five years from the day of signature. It may be terminated before the end of the five-year period by either party, subject to six months' notice of termination in writing addressed to the other party.

*(b)* This Agreement may be amended by an exchange of letters between the two Governments.

*(c)* The two Governments shall consult on any matter concerning this Agreement, at the request of either Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

20.9.1974

HANS KÜHNE

For the Government of Denmark

20th September 1974

NICHOLAS NGANGA

For the Government of Kenya

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 814, p. 45.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT KÉNYEN RELATIF À LA CRÉATION D'UNE ZONE INDUSTRIELLE À ELDORET

Le Gouvernement danois et le Gouvernement kényen, désireux de poursuivre leur coopération en vue de promouvoir le développement économique et social du Kenya, notamment dans le domaine de l'industrialisation rurale, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux Gouvernements créeront conjointement, à Eldoret, une zone industrielle (ci-après dénommée « la Zone ») et quatre centres d'industrialisation rurale (ci-après dénommés « les Centres »). L'objectif visé dans les deux cas sera d'encourager la transformation des ressources locales et de conseiller les entrepreneurs locaux sur les questions techniques, de gestion et de marketing.

Les activités de la Zone et des Centres seront coordonnées avec celles des zones et centres similaires existant au Kenya.

*Article 2.* Le Gouvernement danois financera la création et le fonctionnement de la Zone et des Centres à concurrence de 19,24 millions de couronnes danoises au maximum. L'affectation des crédits est prévue comme suit :

	<i>En millions de couronnes danoises</i>
a) Bâtiments (ateliers et installations communes) .....	4,27
b) Equipement .....	0,85
c) Quatre maisons d'habitation pour le personnel .....	0,41
d) Centres d'industrialisation rurale .....	3,06
e) Fonds de crédit renouvelable .....	6,80
f) Coopérants .....	3,00
g) Imprévus .....	0,85

*Article 3.* Le Gouvernement kényen :

- a) offrira des terrains appropriés et défrichés pour la construction de la Zone, des habitations du personnel et des Centres;
- b) fera amener jusqu'aux terrains les services d'infrastructure, tels que l'eau et l'électricité, les égouts, les voies d'accès pour véhicules et pour piétons et le téléphone à usage officiel;
- c) recrutera le personnel de contrepartie, ainsi que les autres personnels kényens indispensables pour l'exécution du programme exposé dans le Plan d'exécution mentionné plus loin, et prendra à sa charge les traitements de ces personnels;
- d) effectuera toutes les autres dépenses nécessaires aux fins de la création et du bon fonctionnement de la Zone et des Centres;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 septembre 1974 par la signature, conformément à l'article 9, paragraphe a.

- e) exonérera :
- i) de tous droits d'importation, taxes fiscales, taxes sur les ventes, etc., la totalité des fournitures, équipement, matériels, etc., nécessaires pour la Zone et pour les Centres,
  - ii) de tout impôt immobilier et autres impositions, le terrain, les bâtiments de la Zone et les habitations du personnel,
- ou acquittera lui-même ces droits, impôts ou taxes.

*Article 4.* Le Danemark affectera le personnel suivant à la Zone et aux Centres :

- a) dès la signature du présent Accord, un conseiller technique supérieur de nationalité danoise, un économiste industriel et des consultants spécialisés en mission de courte durée. Avec le Directeur kényen de la Zone, ils formeront une équipe qui élaborera un Plan d'exécution concernant la création et le fonctionnement de la Zone et des Centres,
- b) d'autres coopérants, conformément au Plan d'exécution mentionné ci-dessous.

*Article 5.* Un Plan d'exécution exposant dans ses grandes lignes le fonctionnement de la Zone et des Centres durant la période visée par le présent Accord sera élaboré dans un délai d'un an à compter de la signature de l'Accord. Ce Plan prescrira la nature des prestations de la Zone et des Centres, leurs organigrammes, les règles applicables aux prestations de chaque type, et les critères de sélection des bénéficiaires. Le Plan d'exécution comprendra aussi le plan de masse et le métré de la Zone, un plan complet de recrutement des personnels danois et kényen, et un budget des dépenses d'équipement et d'exploitation.

Le Plan d'exécution devra être approuvé par les Gouvernements danois et kényen avant que les fonds visés à l'article 2, paragraphes *a*, *b*, *d* et *e*, soient libérés.

*Article 6.* a) Les fonds visés à l'article 2, paragraphes *a*, *b* et *d*, seront virés par l'Agence danoise pour le développement international (DANIDA) au compte du Ministère kényen des finances et du plan en un premier versement, puis par tranches annuelles sur la base des budgets proposés par la Direction de la Zone, sous couvert de la Kenya Industrial Estates Ltd. (KIE). Les budgets annuels seront présentés par la KIE sous couvert du Ministère du commerce et des industries et du Ministère des finances et du plan à la DANIDA chaque mois de juin, et les fonds seront virés en juillet. Le Ministère du commerce et des industries retirera les fonds et les déposera sur un compte bancaire distinct au nom de la KIE, Eldoret, par tranches semestrielles en juillet et en janvier.

b) Les fonds visés à l'article 3, paragraphe *d*, seront virés par tranches semestrielles en janvier et en juillet de chaque année par le Gouvernement kényen à un autre compte bancaire distinct au nom de la KIE, Eldoret, sur la base des budgets présentés.

c) Les sommes destinées au Fonds de crédit renouvelable seront virées au compte du Ministère kényen des finances et du plan en quatre tranches égales. Le premier versement sera viré immédiatement ou peu après l'approbation du Plan d'exécution. Les versements ultérieurs seront virés tous les 12 mois. Le Ministère organisera l'octroi de prêts financés par ce Fonds aux bénéficiaires de la Zone, aux taux d'intérêt normalement applicables en l'occurrence.

d) Les comptes vérifiés de l'exploitation de la Zone et des Centres seront envoyés au Gouvernement danois pour chaque exercice financier kényen, le mois de décembre immédiatement suivant au plus tard.

*Article 7.* Aux fins du présent Accord et du Plan d'exécution, la Direction de la Zone sera composée du Directeur de la Zone et du conseiller technique supérieur de nationalité danoise.

Les décisions de dépenses et de recrutement ainsi que les recommandations de licenciement de personnel aux fins du présent Accord relèveront de la Direction de la Zone, agissant conformément aux modalités convenues dans le Plan d'exécution. Toutefois, le recrutement des cadres supérieurs et tous les licenciements seront subordonnés à la confirmation de la KIE, prononcée en dernier ressort.

*Article 8. a)* Le Gouvernement kényen veillera à ce que le personnel danois de la Zone et des Centres bénéficie toujours d'un traitement non moins favorable que celui accordé au personnel d'assistance technique affecté au Kenya par d'autres pays.

*b)* Le statut du personnel danois sera conforme à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement danois et le Gouvernement kényen, en date du 25 février 1971<sup>1</sup>.

*c)* Le Gouvernement kényen s'engage à dégager le Gouvernement danois de toute responsabilité en cas de dommages causés dans l'exercice des activités d'assistance. Au cas où le Gouvernement kényen devrait verser une indemnité en vertu de la présente clause, il pourra se prévaloir de tous les droits, prétentions et immunités que le Danemark aurait pu faire valoir contre des tiers. La présente clause ne s'appliquera pas aux réparations qui seraient demandées au Danemark à raison de dommages corporels subis par des membres du personnel danois.

*Article 9. a)* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et prendra effet pendant cinq ans à compter de cette date. Chacune des deux Parties pourra le dénoncer avant la fin de cette période de cinq ans, moyennant préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

*b)* Le présent Accord pourra être modifié par échange de lettres entre les deux Gouvernements.

*c)* Les deux Gouvernements se concerteront sur toute question relative au présent Accord, à la demande de l'un ou l'autre d'entre eux.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Le 20 septembre 1974

Pour le Gouvernement danois :

HANS KÜHNE

Le 20 septembre 1974

Pour le Gouvernement kényen :

NICHOLAS NGANGA

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 814, p. 45.





**No. 14991**

---

**DENMARK  
and  
KENYA**

**Agreement on the establishment of an Industrial Training  
Centre in Mombasa. Signed at Nairobi on 20 September 1974**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
KENYA**

**Accord relatif à la création d'un Centre de formation industrielle à Mombasa. Signé à Nairobi le 20 septembre 1974**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF KENYA ON THE ESTABLISHMENT OF AN INDUSTRIAL TRAINING CENTRE IN MOMBASA

---

The Governments of Denmark and Kenya, desiring to continue their co-operation for the promotion of social and economic development in Kenya, particularly in the field of education and training, have agreed as follows:

*Article 1.* The two Governments will jointly establish an Industrial Training Centre in Mombasa (hereinafter referred to as the "Centre"). The purpose of the Centre will be to provide Kenyans and Kenyan industries with facilities for:

- (a) Short-term, skill-improvement courses.
- (b) Apprentice courses.
- (c) Instructor training.
- (d) Trade testing.
- (e) Technical information services for industries of importance to the development of Kenya.

*Article 2.* The activities of the Centre will be coordinated under the overall direction of the Directorate of Industrial Training and will include:

- (a) Training courses of short duration for workers employed in industry.
- (b) Craft training courses for apprentices in accordance with rules laid down by the Industrial Training Council.

Detailed curricula for the training courses referred to above as well as guiding principles for the selection of trainees will be worked out in co-operation between the Kenyan authorities for Industrial Training and the Danish authorities.

To ensure that all training activities planned for the Centre will be in accordance with Kenya's overall National Industrial Training Act the Project Manager will be invited to participate in all meetings of the National Industrial Training Council set up under the Act.

- (c) Special training courses for instructors and other technical staff to introduce contemporary working methods in existing industries or to introduce new industrial techniques as need may arise.
- (d) Trade testing in accordance with the Directorate of Industrial Training. The actual trade testing will be carried out by the Directorate's own personnel, and the facilities will be provided by the Centre.
- (e) A technical information service based upon the Centre's professional staff and with the duties of assisting industry in the country and ensuring the closest possible contact between industry and the Centre.

*Article 3.* The Government of Denmark will finance, within a limit of 15.9 million Danish kroner:

- (a) Recruitment and salaries, insurance and international travel expenses of the Danish staff referred to in Article 5;

---

<sup>1</sup> Came into force on 20 September 1974 by signature, in accordance with article 9 (a).

- (b) The construction of buildings required at the Centre for teaching and administrative purposes, and furniture and equipment for these buildings;
- (c) Teaching equipment, tools and machines, office equipment and supplies, and an initial supply of literature for the Centre;
- (d) The construction and furnishing of a hostel for 150 trainees;
- (e) The construction of 12 staff houses for senior staff. The houses will initially be allocated to the Danish staff;
- (f) The construction of staff houses for a Hostel Manager and a Housekeeper as well as quarters for a limited number of subordinate staff.

*Article 4.* The Government of Kenya will:

- (a) allocate an amount of 1.3 million Kenyan shillings as a Kenyan counterpart contribution to the capital costs related to the establishment of the Centre;
- (b) procure a suitable and cleared site for the Centre and for the staff houses;
- (c) provide to the site and pay for public utilities such as water, electricity, sewerage, roads, footpaths and installations of telephones for official use;
- (d) provide accommodation for the Kenyan counterparts referred to in Article 5, paragraph (b), and not otherwise covered by Article 3, paragraph (e), as well as accommodation for the additional Kenyan staff;
- (e) recruit and pay the salaries and other expenses of the Kenyan staff referred to in Article 5, paragraph (b);
- (f) facilitate, in consultation with the Government of Denmark, all building and construction work included in the plans and also work which may be added during the construction period;
- (g) exempt:
  - (i) all supplies, equipment, materials, etc., needed for the construction of the Centre under this Agreement from import duties, fiscal levies, sales taxes, etc.;
  - (ii) the site, the buildings of the Centre and the staff houses from any property tax and other charges;or pay such charges itself.

*Article 5.* The Centre shall be staffed as follows:

- (a) Danish staff:
  - (i) a Project Manager and a Project Architect shall be recruited to carry out the detailed planning and supervise the construction of the Centre in accordance with the proposed Time Schedule and the accepted budgets;
  - (ii) as soon as the Centre has been established one Chief Adviser, one Managerial Adviser and up to six Instructors followed by one Chief Training Officer and one Instructor Training Consultant.
- (b) Kenyan staff:
  - (i) one Director of the Centre, one Senior Training Officer, and one Executive Officer to be appointed three months before the Centre starts its activities;
  - (ii) clerks, supplies officer, caretaker, etc., to be assigned to the Centre as need arises;
  - (iii) as soon as the building operations have been completed, a Kenyan team of instructors appointed by the Kenyan Government in agreement with the

Danish Government will assume their duties. The Kenyan and the Danish team will co-operate in the installation of equipment, preparation of courses, etc.

*Article 6. (a)* The Government of Kenya will ensure that Danish staff at the Centre will at any time be treated no less favourably than technical assistance personnel assigned to Kenya by other countries.

*(b)* The status of the Danish personnel shall be in accordance with the Agreement of 25th February, 1971,<sup>1</sup> on technical cooperation between Denmark and Kenya.

*(c)* The Government of Kenya undertakes to hold harmless the Government of Denmark against any and all liability from damage caused in connection with assistance provided. In the event that the Government of Kenya shall make any payment under the terms of this clause the said Government shall be entitled to exercise all the rights, claims, and immunities which Denmark could have exercised against third parties. This clause shall not apply to any claim against Denmark for injuries sustained by Danish staff members.

*Article 7.* The Danish Government may delegate authority for the establishment and operation of the Centre to a Danish institution having the necessary qualifications.

*Article 8. (a)* On the date when the Centre starts its activities, the buildings of the Centre and all supplies, equipment, and material shall become the property of the Government of Kenya.

*(b)* The Government of Kenya will then take over full responsibility for the Centre.

*(c)* An Advisory Committee, composed of representatives from either side, may, on the request of either party, be established if found desirable.

*Article 9. (a)* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for five years from the date of signature. It may be terminated before the end of the five-year period by either party, subject to six months' notice of termination in writing addressed to the other party.

*(b)* This Agreement may be amended by an exchange of letters between the two Governments.

*(c)* The two Governments shall consult on any matter concerning this Agreement, at the request of either Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

20th September 1974

HANS KÜHNE

For the Government of Denmark

20th September 1974

NICHOLAS NGANGA

For the Government of Kenya

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 814, p. 45.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT KÉNYEN RELATIF À LA CRÉATION D'UN CENTRE DE FORMATION INDUSTRIELLE À MOMBASA

Le Gouvernement danois et le Gouvernement kényen, désireux de poursuivre leur coopération en vue de promouvoir le développement économique et social du Kenya, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux Gouvernements créeront conjointement, à Mombasa, un Centre de formation industrielle (ci-après dénommé « le Centre »). Le Centre aura pour but d'offrir aux Kényens et aux industries kényennes :

- a) de courts stages de perfectionnement,
- b) des stages d'apprentissage,
- c) une formation de moniteurs,
- d) des tests professionnels,
- e) des informations techniques destinées aux industries importantes pour le développement du Kenya.

*Article 2.* Les activités du Centre, coordonnées sous l'égide de la Direction de la formation industrielle, comprendront :

- a) des stages de formation de courte durée pour les travailleurs de l'industrie,
- b) des stages d'artisanat pour apprentis, conformes aux règlements du Conseil de la formation industrielle. Les programmes détaillés de ces stages et les principes de sélection des stagiaires seront élaborés par les autorités kényennes chargées de la formation industrielle, en coopération avec les autorités danoises. Pour que toutes les activités de formation à organiser au Centre soient conformes à la législation kényenne sur la formation industrielle, le Chef de projet sera invité à participer à toutes les réunions du Conseil national de la formation industrielle créé en vertu de cette législation,
- c) des stages spéciaux de formation de moniteurs et autres techniciens, en vue de présenter, selon les besoins, les méthodes modernes de travail dans les industries existantes ou les nouvelles techniques industrielles,
- d) des tests professionnels conformément aux instructions de la Direction de la formation industrielle. Les tests seront administrés par le personnel de la Direction et les matériels seront fournis par le Centre,
- e) un service d'information technique, assuré essentiellement par le personnel professionnel du Centre, dans le dessein d'aider l'industrie du pays et d'assurer les contacts les plus étroits possible entre l'industrie et le Centre.

*Article 3.* Le Gouvernement danois financera, à concurrence de 15,9 millions de couronnes danoises au maximum :

- a) le recrutement du personnel danois visé à l'article 5 et le paiement des traitements, des assurances et des frais des voyages internationaux de ce personnel;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 septembre 1974 par la signature, conformément à l'article 9, paragraphe a.

- b) la construction des bâtiments d'enseignement et d'administration du Centre, ainsi que l'ameublement et l'équipement de ces bâtiments;
- c) l'achat de matériel pédagogique, d'outils et de machines, de matériel et de fournitures de bureau, ainsi que d'une documentation de base pour le Centre;
- d) la construction et l'ameublement d'une résidence pour 150 stagiaires;
- e) la construction de 12 habitations pour le personnel d'encadrement du Centre. Ces habitations seront en premier lieu attribuées au personnel danois;
- f) la construction d'habitations pour un gérant de résidence et un intendant, ainsi que de logements réservés à un certain nombre de personnels subalternes.

*Article 4. Le Gouvernement kényen :*

- a) ouvrira un crédit de 1,3 million de shillings du Kenya à titre de contribution de contrepartie à la couverture des dépenses d'équipement liées à la création du Centre;
- b) offrira un terrain approprié et défriché pour la construction du Centre et des habitations du personnel;
- c) fera installer sur le terrain les services d'infrastructure tels que l'eau et l'électricité, les égouts, les voies d'accès pour véhicules et pour piétons, et les installations de téléphone à usage officiel, et en prendra le coût à sa charge;
- d) assurera le logement du personnel kényen de contrepartie visé au paragraphe *b* de l'article 5 et non visé par les dispositions du paragraphe *e* de l'article 3, ainsi que du personnel kényen d'appoint;
- e) recrutera le personnel kényen visé au paragraphe *b* de l'article 5 et prendra à sa charge les traitements et autres frais de ce personnel;
- f) facilitera, d'accord avec le Gouvernement danois, tous les travaux d'infrastructure et de construction inclus dans les plans, ainsi que les travaux qui pourraient venir s'y ajouter en cours de construction;
- g) exonérera :
  - i) de tous droits d'importation, taxes fiscales, taxes sur les ventes, etc., la totalité des fournitures, équipement, matériels, etc., nécessaires pour la construction du Centre en vertu du présent Accord;
  - ii) de tout impôt immobilier ou autres impositions, le terrain, les bâtiments du Centre et les habitations du personnel,ou acquittera lui-même ces droits, impôts ou taxes.

*Article 5. Le Centre comprendra les personnels suivants :*

- a) Personnel danois :
  - i) un chef de projet et un architecte de projet, recrutés pour réaliser l'étude détaillée de la construction du Centre et en surveiller l'exécution conformément au calendrier des travaux proposé et au budget approuvé;
  - ii) dès la création du Centre, un conseiller principal, un conseiller en gestion et jusqu'à six moniteurs, ainsi qu'un directeur de stage et un consultant en formation de moniteurs.
- b) Personnel kényen :
  - i) un directeur du Centre, un moniteur principal de stage et un administrateur principal, nommés trois mois avant l'ouverture du Centre;
  - ii) des commis, un économiste, un concierge, etc., qui seront affectés au Centre au fur et à mesure des besoins;

- iii) dès la fin des travaux de construction, une équipe de moniteurs kényens, nommés par le Gouvernement kényen d'accord avec le Gouvernement danois, entrera en fonctions. Les équipes kényenne et danoise collaboreront à la mise en place des matériels, à la préparation des stages, etc.

*Article 6. a)* Le Gouvernement kényen veillera à ce que le personnel danois du Centre bénéficie en tout temps d'un traitement non moins favorable que celui accordé au personnel d'assistance technique affecté au Kenya par d'autres pays.

*b)* Le statut du personnel danois sera conforme à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement danois et le Gouvernement kényen, en date du 25 février 1971<sup>1</sup>.

*c)* Le Gouvernement kényen s'engage à dégager le Gouvernement danois de toute responsabilité en cas de dommages causés dans l'exercice des activités d'assistance. Au cas où le Gouvernement kényen devrait verser une indemnité en vertu de la présente clause, il pourra se prévaloir de tous les droits, prétentions et immunités que le Danemark aurait pu faire valoir contre des tiers. La présente clause ne s'appliquera pas aux réparations qui seraient demandées au Danemark à raison de dommages corporels subis par des membres du personnel danois.

*Article 7.* Le Gouvernement danois pourra déléguer ses pouvoirs, en ce qui concerne la création et le fonctionnement du Centre, à une institution danoise ayant les compétences nécessaires.

*Article 8. a)* A l'ouverture du Centre, les bâtiments du Centre et toutes ses fournitures, équipements et matériels deviendront propriété du Gouvernement kényen.

*b)* Le Gouvernement kényen assumera alors l'entière responsabilité du Centre.

*c)* Un Comité consultatif, composé de représentants des deux Parties, pourra, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, être créé le cas échéant.

*Article 9. a)* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et prendra effet pendant cinq ans à compter de cette date. Chacune des deux Parties pourra le dénoncer avant la fin de cette période de cinq ans, moyennant préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

*b)* Le présent Accord pourra être modifié par échange de lettres entre les deux Gouvernements.

*c)* Les deux Gouvernements se concerteront sur toute question relative au présent Accord, à la demande de l'un ou l'autre d'entre eux.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Le 20 septembre 1974

Pour le Gouvernement danois :

HANS KÜHNE

Le 20 septembre 1974

Pour le Gouvernement kényen :

NICHOLAS NGANGA

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 814, p. 45.





**No. 14992**

---

**DENMARK  
and  
FRANCE**

**Exchange of letters constituting an agreement on the exchange of official publications. Paris, 23 January 1975**

*Authentic text: French.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
FRANCE**

**Échange de lettres constituant un accord au sujet de l'échange de publications officielles. Paris, 23 janvier 1975**

*Texte authentique : français.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

## ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS AU SUJET DE L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES

### I

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 23 janvier 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui ont eu lieu entre les services compétents du Gouvernement du Danemark et du Gouvernement de la République Française au sujet de l'échange de publications officielles et de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement de la République Française accepte qu'il soit procédé à un tel échange entre les deux Gouvernements, conformément aux dispositions suivantes :

1. Chaque Gouvernement fournira régulièrement à l'autre Gouvernement à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1975 un exemplaire de chacune des publications officielles inscrites sur les listes échangées entre les deux Gouvernements. Si les deux Parties l'estiment nécessaire, ces listes pourront faire, d'un commun accord, l'objet de modifications sans qu'il soit indispensable d'engager de nouvelles négociations.

2. Chaque Gouvernement fournira également les publications isolées demandées par l'autre Gouvernement, suivant les modalités qu'ils arrêteront d'un commun accord.

3. Les publications danoises seront envoyées à la Bibliothèque Nationale de Paris et les publications françaises à l'Institut Danois des Echanges Internationaux de Publications Scientifiques et Littéraires, 60, Bredgade, 1260, Copenhague K.

4. Les contributions des deux Gouvernements devront être sensiblement équivalentes. Chaque Gouvernement aura la faculté de reconsidérer ses engagements s'il estime insuffisant le volume des publications qui lui est fourni en contrepartie de ses propres fournitures.

Dans ce cas, chaque Gouvernement, moyennant un préavis de six mois, sera en droit d'interrompre l'envoi de ses publications officielles. En pareille circonstance, les deux Gouvernements seront, à la même date, dégagés de leurs obligations.

5. Chacun des deux Gouvernements supportera, quel que soit le mode de transport, les frais d'acheminement et l'intégralité des charges annexes découlant, sur son propre territoire, de l'envoi des publications en vertu du présent accord.

6. Le présent accord ne sera pas considéré comme modifiant tous accords d'échanges conclus directement entre les ministères ou autres organismes des deux Gouvernements.

Si les termes de la présente lettre rencontrent votre approbation, cette dernière constituera avec votre réponse l'accord de nos deux Gouvernements qui prendra effet à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1975.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 23 janvier 1975 par l'échange desdites lettres, avec effet rétroactif à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1975, conformément à leurs dispositions.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

JEAN SAUVAGNARGUES

Son Excellence Monsieur Paul Fischer  
Ambassadeur du Danemark  
à Paris

II

Paris, le 23 janvier 1975

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour m'informant que le Gouvernement de la République accepte qu'il soit procédé à un échange de publications officielles entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Danemark, conformément aux dispositions suivantes :

[ Voir lettre I ]

J'ai l'honneur de vous informer que mon Gouvernement est d'accord sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

PAUL FISCHER

Son Excellence Monsieur Jean Sauvagnargues  
Ministre des Affaires Etrangères  
Paris

---

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF FRANCE ON THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS

## I

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

23 January 1975

Your Excellency,

I have the honour to refer to the negotiations which have taken place between the competent authorities of the Government of Denmark and the Government of the French Republic concerning the exchange of official publications and to inform you that the Government of the French Republic agrees to the conduct of such an exchange between the two Governments in accordance with the following provisions:

1. Beginning on 1 January 1975, each Government shall supply regularly to the other Government, one copy of each of the official publications contained in the lists exchanged by the two Governments. If the two parties deem it necessary, changes may be made in these lists, by agreement, without requiring new negotiations.

2. Each Government shall also supply individual publications requested by the other Government in accordance with mutually agreed arrangements.

3. The Danish publications shall be sent to the Bibliothèque nationale de Paris and the French publications to the Danmarks institut for international udveksling af videnskabelige og litterære publikationer (Danish Institute for the International Exchange of Scientific and Literary Publications), Bredgade 60, 1260 Copenhagen K.

4. The contributions of the two Governments shall be roughly equivalent. Either Government may reconsider its commitment if it deems the volume of publications it receives inadequate in comparison with the publications it supplies.

In such cases, either Government may, after giving six months' notice, discontinue the dispatch of official publications. In such circumstances, both Governments shall be released from their obligations as from that same date.

5. Each Government shall bear, irrespective of the mode of transport used, the forwarding costs and all related charges arising in its own territory from the dispatch of publications in accordance with this Agreement.

6. This Agreement shall not be considered as a modification of any existing exchange Agreements concluded directly between departments or agencies of the two Governments.

<sup>1</sup> Came into force on 23 January 1975 by the exchange of the said letters, with retroactive effect from 1 January 1975, in accordance with their provisions.

If the terms of this letter meet with your approval, it, together with your reply, shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on 1 January 1975.

Accept, Sir, etc.

JEAN SAUVAGNARGUES

His Excellency Mr. Paul Fischer  
Ambassador of Denmark in Paris

11

Paris, 23 January 1975

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of today's date informing me that the Government of the Republic agrees to the conduct of an exchange of official publications between the Government of the French Republic and the Government of Denmark in accordance with the following provisions.

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the foregoing.

Accept, Sir, etc.

PAUL FISCHER

His Excellency Mr. Jean Sauvagnargues  
Minister for Foreign Affairs  
Paris

---



No. 14993

---

**DENMARK, FINLAND, ICELAND,  
NORWAY and SWEDEN**

**Agreement amending the Nordic Convention of 19 November 1934 regarding inheritance and the settlement of the devolution of property. Signed at Copenhagen on 9 December 1975**

*Authentic texts: Danish, Swedish (for Sweden), Norwegian, Icelandic, Swedish (for Finland) and Finnish.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK, FINLANDE, ISLANDE,  
NORVÈGE et SUÈDE**

**Accord portant modification de la Convention nordique du 19 novembre 1934 relative à l'héritage et à la liquidation des successions. Signé à Copenhague le 9 décembre 1975**

*Textes authentiques : danois, suédois (pour la Suède), norvégien, islandais, suédois (pour la Finlande) et finnois.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

OVERENSKOMST MELLEM DANMARK, FINLAND, ISLAND,  
NORGE OG SVERIGE OM ÆNDRING AF DEN NORDISKE KON-  
VENTION AF 19. NOVEMBER 1934 OM ARV OG DØDSBOSKIFTE

Regeringerne i Danmark, Finland, Island, Norge og Sverige har aftalt, at der i den nordiske konvention af 19. november 1934 om arv og dødsboskifte foretages følgende ændringer:

Art. 4 ophæves, og art. 1, 2, 5, 7, 8, 11 og 28 affattes således:

Artikel 1

Når en statsborger i en af de kontraherende stater ved sin død var bosat i en af de andre stater, skal retten til arv ifølge loven bestemmes efter loven i den stat, hvor han havde bopæl. Havde den afdøde ikke de sidste fem år været bosat i denne stat, skal dog loven i den stat, hvor han var statsborger, komme til anvendelse, såfremt nogen arving eller legatar, for hvem det har retlig betydning, begærer det. Skulle arven efter statsborgerlandets lov tilfalde staten, kan sådan begæring ikke fremsættes.

Begæring om anvendelse af statsborgerlandets lov skal være fremsat inden seks måneder fra dødsfaldet. Foregår skifte efter denne frist, kan begæring dog fremsættes indtil skiftets slutning. Efter at et skifte er sluttet, kan den, der har deltaget i skiftet, ikke fremsætte begæring.

Bestemmelserne i stk. 1 og 2 om retten til arv anvendes også på den efterlevende ægtefælles ret til at sidde i uskiftet bo, hvor livsarvinger ikke findes, og på sådan ret til bidrag til underhold og uddannelse af et dødsbos midler, som tilkommer arvinger eller en efterlevende ægtefælle. Det samme gælder retten for en efterlevende ægtefælle til at udtage midler til en vis værdi af boet.

Artikel 2

Var den afdøde bosat i en stat, hvor loven giver en efterlevende ægtefælle ret til hensiden i uskiftet bo med livsarvinger, kommer denne lov til anvendelse, også når den afdøde var statsborger i en af de andre stater. Havde han ikke været bosat i førstnævnte stat de sidste fem år, kan dog en livsarving straks eller senere kræve skifte, hvis det er hjemlet ved loven i den stat, hvor den afdøde var statsborger. Denne ret tilkommer ikke en livsarving, hvis den efterlevende ægtefælle, da ægteskabet blev indgået, var statsborger i den stat, hvor den afdøde var bosat.

Artikel 5

Bestemmelserne i artiklerne 2 og 3 om adgangen til at hensidde i uskiftet bo med livsarvinger finder tilsvarende anvendelse på adgangen til at hensidde i uskiftet bo med adoptivbarn eller dets livsarvinger.

Artikel 7

Ved beling af ægtefællers bo efter den enes eller begges død forholdes der, for så vidt ikke andet følger af artikel 1, stk. 3, efter de regler, som i artiklerne 3 og 6 i konventionen af 6. februar 1931 er givet om ægtefællers formueforhold.



### Artikel 8

Testamente, der er oprettet af en arvelader, som ved sin død var statsborger i en af staterne og bosat i en af dem, skal i henseende til formen anses for gyldigt, hvis testamentet opfylder de formkrav, som er foreskrevet i loven på det sted, hvor testamentet er oprettet, eller hvor testator var bosat enten ved oprettelsen eller ved sin død, eller i loven i en stat, hvor testator var statsborger enten ved oprettelsen eller ved sin død. For så vidt testamentet angår fast ejendom, skal det tillige anses for gyldigt i henseende til formen, hvis testamentet opfylder de formkrav, som er foreskrevet i loven på det sted, hvor ejendommen ligger.

Reglerne i stk. 1 finder tilsvarende anvendelse ved ændring eller tilbagekaldelse af testamentet. Tilbagekaldelse skal også anses for gyldig i henseende til formen, hvis tilbagekaldelsen er i overensstemmelse med en lov, efter hvilken det testamente, der tilbagekaldes, var gyldigt i henseende til formen efter reglerne i stk. 1.

Havde testator efter loven i en ikke kontraherende stat domicil i denne stat, kan dette domicil påberåbes i stedet for bopæl i tilfælde, som omfattes af stk. 1-2.

Opstår der i øvrigt efter stk. 1-3 spørgsmål om at anvende loven i en ikke kontraherende stat, skal de almindelige regler, som gælder herom i hver kontraherende stat, anvendes.

### Artikel 11

Bestemmelser i finsk eller svensk lov om, at et testamente efter testators død skal indleveres til retten inden en vis tid (*testamentsbevakning*), får også anvendelse på et testamente efter en statsborger i en anden af staterne, såfremt han ved dødsfaldet var bosat i Finland eller Sverige. Det samme gælder bestemmelser i finsk eller svensk lov om, at en arving, som vil angribe et testaments gyldighed, skal rejse sag inden en vis tid, efter at testamentet er forkyndt for ham (*testamentsklønder*).

Bestemmelser i norsk lov om, at ret på grundlag af testamente og indvendinger mod gyldigheden af et testamente skal gøres gældende inden visse frister, får også anvendelse på et testamente efter en statsborger i en anden af staterne, såfremt han ved dødsfaldet var bosat i Norge.

### Artikel 28

Om anerkendelse og fuldbyrdelse af afgørelser og forlig om ret til arv eller legat, en efterlevende ægtefælles rettigheder, dødsboskifte og ansvar for en arveladers gæld gælder loven i den stat, hvori anerkendelse eller fuldbyrdelse skal ske.

De kontraherende stater kan tiltræde denne overenskomst ved at:

- a) undertegne uden forbehold om ratifikation
- b) undertegne med forbehold om ratifikation i forbindelse med efterfølgende ratifikation.

Ratifikationsdokumenterne skal deponeres i det danske udenrigsministerium.

Overenskomsten træder i kraft den 1. januar eller den 1. juli, der følger efter at overenskomsten er tiltrådt af samtlige kontraherende stater.

Bestemmelsen i artikel 28 i den hidtidige affattelse gælder dog, indtil konventionen af 16. marts 1932 mellem Danmark, Finland, Island, Norge og Sverige om anerkendelse og fuldbyrdelse af domme er ophævet og erstattet af andre regler om emnet.

Er arveladeren død før overenskomstens ikrafttræden, gælder artikel 4 og artiklerne 1, 2, 5, 7, 8 og 11 i den hidtidige affattelse fortsat. Artikel 28 i den hidtidige af-

fattelse gælder for så vidt angår afgørelser, der er truffet, og forlig, der er indgået, inden konventionen af 16. marts 1932 mellem Danmark, Finland, Island, Norge og Sverige om anerkendelse og fuldbyrdelse af domme er ophævet og erstattet af andre regler om emnet.

Det danske justitsministerium kan efter forhandling med de øvrige kontraherende staters justitsministerier bestemme, at konventionen af 19. november 1934 med senere ændringer skal gælde for Grønland. For konventionens anvendelse for Færøerne og Grønland kan det danske justitsministerium efter iagttagelse af samme fremgangsmåde fastsætte sådanne afvigelser, som de særlige færøske eller grønlandske forhold måtte tilsi.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede befuldmægtigede undertegnet denne overenskomst.

UDFÆRDIGET i København den 9. december 1975, i et eksemplar på hvert af følgende sprog: dansk, finsk, islandsk, norsk og svensk, for så vidt angår svensk i to tekster, en fra Finland og en fra Sverige.

Der tages forbehold om, at konventionens artikler 4 og 5 i deres oprindelige affattelse fortsat gælder for Færøerne.

K. B. ANDERSEN

---

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE MELLAN SVERIGE, DANMARK, FINLAND,  
ISLAND OCH NORGE OM ÄNDRING AV DEN NORDISKA KON-  
VENTIONEN DEN 19 NOVEMBER 1934 OM ARV, TESTAMENTE  
OCH BOUTREDNING

Regeringarna i Sverige, Danmark, Finland, Island och Norge har överenskommit att följande ändringar skall företagas i den nordiska konventionen den 19 november 1934 om arv, testamente och boutredning: Artikel 4 upphäves och artiklarna 1, 2, 5, 7, 8, 11 och 28 erhåller följande lydelse.

Artikel 1

Hade medborgare i fördragsslutande stat vid sin död hemvist i annan sådan stat, gälle i fråga om rätt till arv efter honom lagen i sistnämnda stat. Där den döde icke vid dödsfallet sedan minst fem år hade hemvist i den staten, skall dock lagen i hans hemland vinna tillämpning, såframt det yrkas av någon arvinge eller testamentstagare, vars rätt därav beror. Skulle enligt hemlandets lag arvet tillfalla staten, må sådant yrkande ej väckas.

Yrkande om tillämpning av hemlandets lag skall väckas inom sex månader från dödsfallet eller, om arvskifte äger rum efter utgången av sagda tid, sist vid arvskiftet. Sedan arvskifte skett, må ej i något fall den som deltagit i skiftet väcka sådant yrkande.

Bestämmelserna i första och andra styckena om rätt till arv skola tillämpas också i fråga om efterlevande makes rätt att sitta i oskiftat bo, när bröstarvinge ej finnes, och på sådan rätt till bidrag till uppehälle och utbildning ur kvarlåtenskap som tillkommer arvinge eller efterlevande make. Detsamma gäller rätt för efterlevande make att ur boet uttaga egendom intill visst penningvärde.

Artikel 2

Hade den döde hemvist i fördragsslutande stat, vars lag tillägger efterlevande make rätt att sitta i oskiftat bo med bröstarvinge, skall den lagen vinna tillämpning, ändå att den döde var medborgare i annan fördragsslutande stat. Där den döde icke sedan minst fem år hade hemvist i förstnämnda stat, äge dock bröstarvinge att, genast eller vid en senare tidpunkt, påkalla bodelning, såvitt dylik rätt enligt lagen i den dödes hemland tillkommer honom. Sådan rätt äge ej rum, när efterlevande maken vid äktenskapets ingående var medborgare i den stat, där den döde hade hemvist.

Artikel 5

Vad i artiklarna 2 och 3 stadgas om rätt att sitta i oskiftat bo med bröstarvinge skall äga motsvarande tillämpning i fråga om rätt att sitta i oskiftat bo med adoptivbarn eller dess avkomling.

Artikel 7

Vid bodelning som i denna konvention avses skall, såvitt annat ej följer av artikel 1 tredje stycket, iakttas vad i artiklarna 3 och 6 av konventionen den 6 februari 1931 är stadgat i fråga om makars förmögenhetsförhållanden.

### Artikel 8

Testamente efter den som vid sin död var medborgare i fördragsslutande stat och hade hemvist i sådan stat skall anses giltigt till formen, om testamentet i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lagen på ort där testamentet upprättades eller testator vid upprättandet eller vid sin död hade hemvist eller i lagen i stat där testator vid upprättandet eller vid sin död var medborgare. Såvitt testamente avser fast egendom skall det också anses giltigt till formen, om testamentet i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lagen på den ort där egendomen finnes.

Första stycket har motsvarande tillämpning i fråga om ändring eller återkallelse av testamente. Återkallelse skall också anses giltig till formen, om återkallelsen i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lag enligt vilken det återkallade testamentet på grund av vad som sägs i första stycket var giltigt till formen.

Hade testator enligt lagen i icke fördragsslutande stat domicil i den staten, får detta domicil åberopas i stället för hemvist i fall som avses i första eller andra stycket.

Uppstår i övrigt enligt första, andra eller tredje stycket fråga om tillämpning av lagen i icke fördragsslutande stat, tillämpas de allmänna regler som härom gälla i varje fördragsslutande stat.

### Artikel 11

Hade medborgare i fördragsslutande stat vid sin död hemvist i Finland eller Sverige, skall där gällande lag vinna tillämpning i fråga om bevakning och klander av testamente.

Bestämmelser i norsk lag om att rätt på grund av testamente och invändningar mot giltigheten av testamente skall göras gällande inom vissa frister tillämpas också i fråga om testamente efter medborgare i annan fördragsslutande stat, om han vid sin död hade hemvist i Norge.

### Artikel 28

I fråga om erkännande och verkställighet av dom eller förlikning om rätt på grund av arv eller testamente, efterlevande makes rätt, boutredning eller skifte i anledning av dödsfall eller ansvarighet för den dödes gäld gäller lagen i den stat där erkännande eller verkställighet begäres.

De fördragsslutande staterna kan tillträda denna överenskommelse genom

- a) undertecknande utan förbehåll för ratifikation eller
- b) undertecknande med förbehåll för ratifikation i förening med efterföljande ratifikation.

Ratifikationshandlingarna skall deponeras i danska utrikesministeriet.

Överenskommelsen träder i kraft den 1 januari eller den 1 juli, som infaller näst efter det att överenskommelsen tillträtts av alla de fördragsslutande staterna.

Artikel 28 i dess äldre lydelse skall dock gälla till dess konventionen den 16 mars 1932 mellan Sverige, Danmark, Finland, Island och Norge om erkännande och verkställighet av domar upphävts och ersatts med nya regler i ämnet.

Har arvlåtaren avlidit innan överenskommelsen trätt i kraft, gäller artikel 4 samt artiklarna 1, 2, 5, 7, 8 och 11 i den äldre lydelsen. Artikel 28 i dess äldre lydelse gäller såvitt angår domar som meddelats eller förlikningar som ingåtts innan konventionen den 16 mars 1932 mellan Sverige, Danmark, Finland, Island och Norge om erkännande och verkställighet av domar upphävts och ersatts med nya regler i ämnet.

Danska justitieministeriet kan efter förhandling med de övriga fördragsslutande staternas justitieministerier bestämma att konventionen den 19 november 1934 med senare ändringar också skall äga tillämpning på Grönland. För konventionens tillämpning på Färöarna och Grönland kan danska justitieministeriet efter iakttagande av samma tillvägagångssätt fastställa sådana avvikelser som de särskilda färöiska eller grönländska förhållandena må kräva.

TILL BEKRÄFTELSE HÄRAV har undertecknade befullmäktigade ombud undertecknat denna överenskommelse.

SOM SKEDDE i Köpenhamn den 9 december 1975, i ett exemplar på svenska, danska, finska, isländska och norska språken, och såvitt angår svenska språket i två texter, en för Sverige och en för Finland.

HUBERT DE BESCHE

---

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM NORGE, DANMARK, FINLAND,  
ISLAND OG SVERIGE OM ENDRING AV DEN NORDISKE KON-  
VENSJON 19 NOVEMBER 1934 OM ARV OG DÖDSBOSKIFTE

Regjeringene i Norge, Danmark, Finland, Island og Sverige har avtalt følgende endringer i den nordiske konvensjon 19 november 1934 om arv og dødsboskifte:

Artikkel 4 oppheves.

Artiklene 1, 2, 5, 7, 8, 11 og 28 skal lyde:

Artikkel 1

Når en statsborger i en av de kontraherende stater ved sin død var bosatt i en av de andre stater, bedømmes retten til arv som ikke grunner seg på testament, etter loven i den stat hvor han var bosatt. Hadde den avdøde ikke de siste fem år vært bosatt i denne stat, skal dog loven i den stat hvor han var statsborger, få anvendelse såfremt noen arving eller legatar for hvem det har rettslig betydning, begjærer det. Skulle arven etter statsborgerlandets lov tilfalle staten, kan slik begjæring ikke framsettes.

Begjæring om anvendelse av statsborgerlandets lov må være framsatt innen seks måneder fra dødsfallet eller, om skifte foregår etter utløpet av denne frist, før skiftets slutning. Etter at et skifte er sluttet, kan den som har deltatt i skiftet, ikke framsette begjæring.

Bestemmelsene i første og annet ledd om retten til arv får også anvendelse på en gjenlevende ektefelles rett til å beholde boet udelt når den avdøde ikke hadde livsarvinger, og på den rett som arvingene og gjenlevende ektefelle kan ha til bidrag til underhold og utdanning av boets midler. Det samme gjelder retten for den gjenlevende ektefelle til å utta midler av boet til en viss verdi.

Artikkel 2

Var den avdøde bosatt i en stat hvor loven gir en gjenlevende ektefelle rett til å sitte i uskiftet bo med livsarvinger, kommer denne lov til anvendelse også når den avdøde var statsborger i en av de andre stater. Hadde han ikke vært bosatt i landet de siste fem år, kan dog en livsarving kreve skifte straks eller senere hvis dette er hjemlet ved loven i den stat hvor den avdøde var statsborger. Denne rett tilkommer ikke en livsarving såfremt gjenlevende ektefelle, da ekteskapet ble inngått, var statsborger i den stat hvor den avdøde var bosatt.

Artikkel 5

Bestemmelsene i artiklene 2 og 3 om retten til å sitte i uskiftet bo med livsarvinger får tilsvarende anvendelse på retten til å sitte i uskiftet bo med adoptivbarn eller adoptivbarns livsarvinger.

Artikkel 7

Ved deling av ektefellers bo etter den ene eller begge ektefellers død skal, for så vidt ikke annet følger av artikkel 1 tredje ledd, iakttas det som er bestemt om ektefellers formueforhold i artiklene 3 og 6 i konvensjonen av 6 februar 1931.

### Artikkel 8

Testament etter en arvelater som ved sin død var statsborger i en av statene og var bosatt i en av dem, skal med hensyn til formen anses for gyldig når det tilfredsstillende formkravene i loven på det sted der testamentet ble opprettet eller der testator hadde sin bopel enten ved opprettelsen eller ved sin død, eller i en stat som testator var statsborger av enten ved opprettelsen eller ved sin død. For så vidt testamentet angår fast eiendom, skal det med hensyn til formen også anses gyldig når det tilfredsstillende formkravene i loven på det sted der eiendommen ligger.

Reglene i første ledd får tilsvarende anvendelse ved endring eller tilbakekalling av testament. Tilbakekalling skal med hensyn til formen også anses gyldig når det fyller kravene i lovgivning hvorefter det tilbakekalte testament etter reglene i første ledd var gyldig med hensyn til formen.

Hadde testator etter loven i en ikke-kontraherende stat domisil i denne stat, kan dette påropes istedenfor bopel i de tilfelle som omfattes av første og annet ledd.

Oppstår det for øvrig etter første, annet eller tredje ledd spørsmål om å anvende loven i en ikke-kontraherende stat, får de alminnelige regler som gjelder på dette område i hver kontraherende stat anvendelse.

### Artikkel 11

Bestemmelser i finsk eller svensk lov om at et testament etter testators død skal innleveres til retten innen en viss tid (*testamentsbevakning*), får også anvendelse på testament etter en statsborger i en annen av statene såfremt han ved dødsfallet var bosatt i Finland eller Sverige. Det samme gjelder bestemmelser i finsk eller svensk lov om at en arving som vil angripe et testaments gyldighet, må reise sak innen en viss tid etter at testamentet er forkynt for ham (*testamentskländer*).

Bestemmelser i norsk lov om at retten etter et testament og innvendinger mot gyldigheten av et testament skal gjøres gjeldende innen visse frister, får også anvendelse på et testament etter en statsborger i en annen av statene, såfremt han ved dødsfallet var bosatt i Norge.

### Artikkel 28

Loven i den stat der anerkjennelse eller fullbyrding skal skje, gjelder ved anerkjennelse og fullbyrding av avgjørelser og forlik om rett til arv eller legat, om en gjenlevende ektefelles rettigheter, om dødsboskifte og om ansvar for en arvelaters gjeld.

De kontraherende stater kan slutte seg til denne overenskomst ved

- a) undertegning uten forbehold om ratifikasjon, eller
- b) undertegning med forbehold om ratifikasjon sammen med etterfølgende ratifikasjon.

Ratifikasjonsdokumentene skal deponeres i det danske utenriksministerium.

Overenskomsten trer i kraft den 1 januar eller den 1 juli som faller nest etter at alle de kontraherende stater har sluttet seg til overenskomsten.

Bestemmelsen i artikkel 28 slik den tidligere löd skal dog gjelde til konvensjonen 16 mars 1932 mellom Norge, Danmark, Finland, Island og Sverige om anerkjennelse og fullbyrdelse av dommer er opphevd og erstattet med nye regler om emnet.

Er arvelateren død før overenskomsten er trådt i kraft, gjelder artikkel 4 og de tidligere regler i artiklene 1, 2, 5, 7, 8 og 11 fortsatt. De tidligere regler i artikkel 28 gjelder for så vidt angår avgjørelser som er truffet og forlik som er inngått før kon-

vensjonen 16 mars 1932 mellom Norge, Danmark, Finland, Island og Sverige om anerkjennelse og fullbyrdelse av dommer er opphevd og erstattet med nye regler om emnet.

Det danske justisministerium kan etter forhandlinger med de øvrige kontraherende staters justisministerier bestemme at konvensjonen 19 november 1934 med senere endringer skal gjelde for Grønland. For konvensjonens anvendelse på Færøyene og Grønland kan det danske justisministerium etter å ha iaktatt samme framgangsmåte fastsette slike avvik som de spesielle færøyske eller grønlandske forhold måtte tilsi.

TIL BEKREFTELSE HERAV har de undertegnede som har behørig fullmakt undertegnet denne overenskomst.

UNDERTEGNET i København den 9. desember 1975, i ett eksemplar på hvert av følgende språk: norsk, dansk, finsk, islandsk og svensk, for så vidt angår svensk i to tekster, én for Finland og én for Sverige.

PAUL KOHT

---



[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

SAMKOMULAG MILLI ÍSLANDS, DANMERKUR, FINNLANDS,  
NOREGS OG SVÍPJÓÐAR UM BREYTING Á NORÐURLANDA-  
SAMNINGI FRÁ 19. NÓVEMBER 1934, UM ERFÐIR OG SKIPTI Á  
DÁNARBÚUM

Ríkisstjórnir Íslands, Danmerkur, Finnlands, Noregs og Svíþjóðar hafa orðið sammála um að gera þær breytingar á Norðurlandasamningnum frá 19. nóvember 1934, um erfðir og skipti á dánarbúum, að 4. grein falli úr gildi og I., 2., 5., 7., 8., 11. og 28. greinar samningsins orðist þannig:

1. grein

Nú er ríkisborgari í einhverju samningsríkjanna við lát sitt búsettur í einhverju hinna ríkjanna og skal þá rétturinn til lögerfða ákveðinn samkvæmt lögumum í því ríki, þar sem hann átti heimilisfang. Hafi hinn látni ekki átt heimilisfang í þessu ríki síðustu fimm ár, skal þó farið eftir lögumum í því ríki, sem hlutaðeigandi átti ríkisfesti í, ef einhver erfingi eða dánargjafabegi, sem þetta hefur réttarlega þýðingu fyrir, óskar þess. Hafi arfurinn samkvæmt lögum ríkisfestislandsins átt að ganga til ríkisins, er ekki hægt að gera slíka kröfu.

Beiðni um, að farið skuli eftir lögum ríkisfestislandsins skal borin fram innan sex mánaða frá látinu eða sé skiptum ekki lokið innan þess tíma, áður en skiptunum er lokið. Eftir að skiptum er lokið getur sá, sem hefur tekið þátt í skiptunum, ekki borið fram slíka beiðni.

Ákvæðin í fyrstu og annarri málsgrein um réttinn til arfs ná einnig til réttar eftirlifandi maka til setu í óskiptu búi, ef hinn látni lætur ekki eftir sig lífserfingja, og til þess réttar, sem erfingjarnir og eftirlifandi maki geta átt til lífeyris af fjármunum búsins til framfærslu og menntunar. Sama á við rétt eftirlifandi maka til að taka úr búinu fjármuni allt að ákveðnu verðmæti.

2. grein

Nú var hinn látni búsettur í ríki, þar sem lögin heimila eftirlifandi maka setu í óskiptu búi með lífserfingjum, og skal þá farið eftir þessum lögum, einnig þótt hinn látni hafi verið ríkisborgari í einhverju hinna ríkjanna. Nú hefur hinn látni ekki átt heimilisfang í ríkinu síðustu fimm árin, þá getur lífserfingi þó strax eða seinna krafizt skipta, ef það er heimilað í lögum þess ríkis, sem hinn látni átti ríkisfesti í. Þennan rétt hefur lífserfingi þó ekki, ef eftirlifandi maki var við stofnun hjúskapar ríkisborgari í því ríki, sem hinn látni var búsettur í.

5. grein

Ákvæðin í 2. og 3. gr. um heimildina til setu í óskiptu búi með lífserfingjum gilda á hliðstæðan hátt um heimildina til setu í óskiptu búi með kjörbörnum eða niðjum þeirra.

7. grein

Við skipti á félagsbúi hjóna við lát annars eða beggja þeirra, skal, ef ekki leiðir annað af ákvæði 3. málgr. 1. gr., farið eftir þeim reglum, sem settar eru um fjármál hjóna í 3. og 6. gr. í samningnum frá 6. febrúar 1931.

## 8. grein

Arfleiðsluskrá gerð af arfleiðanda, sem við lát sitt var ríkisborgari í einhverju samningsríkjanna og búsettur í einhverju þeirra, skal, að því er formsatriðin snertir, álitast gild, ef arfleiðsluskráin fullnægir formkröfum, sem gerðar eru í lögum á þeim stað, þar sem arfleiðsluskráin var gerð eða þar sem arfleiðandi átti heimilisfang við gerð hennar eða við lát sitt, eða í því ríki, þar sem arfleiðandi átti ríkisfesti við gerð hennar eða við lát sitt. Ef í arfleiðsluskrá er fjallað um fasteign, skal arfleiðsluskráin, að því er formsatriðin snertir, einnig álitast gild, ef hún fullnægir formkröfum, sem gerðar eru í lögum á þeim stað, þar sem eignin er.

Ákvæði 1. málsgreinar gilda með sama hætti við breytingu eða afturköllun arfleiðsluskrár. Afturköllun skal, að því er formsatriðin snertir, einnig álitast gild, ef hún fullnægir formkröfum í lögum, er arfleiðsluskrá, sem afturkölluð er, var gild samkvæmt þeim, eftir ákvæðum 1. málsgreinar, að því er formsatriðin snertir.

Nú hefur arfleiðandi átt heimilisfesti (*domicil*) í ríki öðru en samningsríki, samkvæmt lögum þess ríkis, og má þá skírskota til þess í stað búsetu, í þeim efnunum, sem 1. og 2. málsgrein taka til.

Ef til þess kemur að öðru leyti samkvæmt 1., 2. eða 3. málsgrein, að afstöðu þurfi að taka til þess, hvort beita skuli lögum annars ríkis en einhvers samningsríkjanna, skal beita almennum reglum, sem um það efni gilda í hverju samningsríki.

## 11. grein

Ákvæði í finnskum eða sænskum lögum um, að arfleiðsluskrá skuli, eftir lát arfleiðanda, afhent til réttarins innan ákveðins tíma (*testamentsbevakning*), gilda einnig um arfleiðsluskrá eftir ríkisborgara í einhverju hinna samningsríkjanna, ef arfleiðandi var búsettur í Finnlandi eða Svíþjóð við lát sitt. Sama gildir um ákvæði í finnskum eða sænskum lögum um, að erfingi, sem vill mótmæla gildi arfleiðsluskrár, skuli hefja málssókn innan ákveðins tíma frá því að arfleiðsluskráin hafði verið birt honum (*testamentskländer*).

Ákvæði í norskum lögum um, að beita skuli innan tiltekins tíma rétti samkvæmt arfleiðsluskrá eða mótbárum gegn arfleiðsluskrá, eiga einnig við um arfleiðsluskrá eftir ríkisborgara í einhverju hinna samningsríkjanna, ef hann við lát sitt var búsettur í Noregi.

## 28. grein.

Um viðurkenningu og fullnustu dóma og sátta um rétt til arfs eða dánargjafar, um réttindi eftirlifandi maka, um skipti dánarbús og um ábyrgð á skuldum arfleiðanda gilda lög þess ríkis, þar sem viðurkenningar eða fullnustu er leitað.

Samningsríkin geta gengið að þessu samkomulagi með því:

- a) að undirrita það án fyrirvara um fullgildingu, eða
- b) að undirrita það með fyrirvara um fullgildingu ásamt eftirfarandi fullgildingu.

Fullgildingarskjölin skulu sett til vörzlu í danska utanríkisráðuneytinu.

Samkomulagið gengur í gildi 1. janúar eða 1. júlí næstan eftir að samningsríkin hafa öll gengið að samkomulaginu.

Ákvæðin í 28. grein ganga þó þá fyrst í gildi, þegar samningurinn frá 16. marz 1932 milli Íslands, Danmerkur, Finnlands, Noregs og Svíþjóðar, um viðurkenningu dóma og fullnægju þeirra hefur verið felldur úr gildi og nýjar reglur um það efni komið í hans stað.

Hafi arfleiðandi látizt áður en samkomulagið hefur öðlazzt gildi, skal 4. grein og fyrri reglur 1., 2., 5., 7., 8. og 11. greina halda gildi sínu. Fyrri reglur 28. greinar gilda að því er varðar dóma, sem uppkveðnir eru og sáttir, sem eru gerðar áður en samningurinn frá 16. marz 1932, milli Íslands, Danmerkur, Finnlands, Noregs og Svíþjóðar, um viðurkenningu dóma og fullnægju þeirra, hefur verið felldur úr gildi og nýjar reglur um það efni komið í hans stað.

Danska dómsmálaráðuneytið getur, að höfðu samráði við dómsmálaráðuneyti hinna samningsríkjanna, ákveðið, að samningurinn frá 19. nóvember 1934, ásamt síðari breytingum, skuli einnig gilda um Grænland. Til þess að samningnum verði beitt um Færeyjar og Grænland getur danska dómsmálaráðuneytið ákveðið, með sömu forsendum, þau frávik, sem sérstakar færeyskar eða grænlenzkar aðstæður kynnu að krefjast.

TIL STAÐFESTINGAR ÞESSU hafa undirritaðir, sem hafa fullgilt umboð, undirritað samning þennan.

ÚTGEFIÐ í Kaupmannahöfn hinn 9. desember 1975, í einu eintaki á hverju tungumáli: Íslenzku, dönsku, finnsku, norsku og sænsku, og að því er sænsku varðar með tveimur textum, annan fyrir Finnland og hinn fyrir Svíþjóð.

SIGURDUR BJARNASON

[SWEDISH TEXT FOR FINLAND — TEXTE SUÉDOIS POUR LA FINLANDE]

## ÖVERENSKOMMELSE MELLAN FINLAND, DANMARK, ISLAND, NORGE OCH SVERIGE OM ÄNDRING AV DEN NORDISKA KON- VENTIONEN DEN 19 NOVEMBER 1934 OM ARV, TESTAMENTE OCH BOUTREDNING

Regeringarna i Finland, Danmark, Island, Norge och Sverige har överenskommit att följande ändringar skall företagas i den nordiska konventionen den 19 november 1934 om arv, testamente och boutredning: artikel 4 upphäves och artiklarna 1, 2, 5, 7, 8, 11 och 28 erhåller följande lydelse.

### Artikel 1

Hade medborgare i fördragsslutande stat vid sin död hemvist i annan sådan stat, gäller i fråga om rätt till arv efter honom lagen i sistnämnda stat. Där den döde icke vid dödsfallet sedan minst fem år hade hemvist i den staten, skall dock lagen i hans hemland vinna tillämpning, såframt det yrkas av någon arvinge eller testamentstaggare, vars rätt därav beror. Skulle enligt hemlandets lag arvet tillfalla staten, må sådant yrkande ej väckas.

Yrkande om tillämpning av hemlandets lag skall väckas inom sex månader från dödsfallet eller, om arvskifte äger rum efter utgången av sagda tid, sist vid arvskiftet. Sedan arvskifte skett, må ej i något fall den som deltagit i skiftet väcka sådant yrkande.

Bestämmelserna i första och andra styckena om rätt till arv skola tillämpas också i fråga om efterlevande makes rätt att sitta i oskiftat bo, när bröstarvinge ej finnes, och på sådan rätt till bidrag till uppehälle och utbildning ur kvarlåtenskap som tillkommer arvinge eller efterlevande make. Detsamma gäller rätt för efterlevande make att ur boet uttaga egendom intill visst penningvärde.

### Artikel 2

Hade den döde hemvist i fördragsslutande stat, vars lag tillägger efterlevande make rätt att sitta i oskiftat bo med bröstarvinge, skall den lagen vinna tillämpning, ändå att den döde var medborgare i annan fördragsslutande stat. Där den döde icke sedan minst fem år hade hemvist i förstnämnda stat, äge dock bröstarvinge att, genast eller vid en senare tidpunkt, påkalla avvitrning, såvitt dylik rätt enligt lagen i den dödes hemland tillkommer honom. Sådan rätt äge ej rum, när efterlevande maken vid äktenskapets ingående var medborgare i den stat, där den döde hade hemvist.

### Artikel 5

Vad i artiklarna 2 och 3 stadgas om rätt att sitta i oskiftat bo med bröstarvinge skall äga motsvarande tillämpning i fråga om rätt att sitta i oskiftat bo med adoptivbarn eller dess avkomling.

### Artikel 7

Vid avvitrning som i denna konvention avses skall, såvitt annat ej följer av artikel 1 tredje stycket, iakttagas vad i artiklarna 3 och 6 av konventionen den 6 februari 1931 är stadgat i fråga om makars förmögenhetsförhållanden.

### Artikel 8

Testamente efter den som vid sin död var medborgare i fördragsslutande stat och hade hemvist i sådan stat skall anses giltigt till formen, om testamentet i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lagen på ort där testamentet upprättades eller testator vid upprättandet eller vid sin död hade hemvist eller i lagen i stat där testator vid upprättandet eller vid sin död var medborgare. Såvitt testamente avser fast egendom skall det också anses giltigt till formen, om testamentet i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lagen på den ort där egendomen finnes.

Första stycket har motsvarande tillämpning i fråga om ändring eller återkallelse av testamente. Återkallelse skall också anses giltig till formen, om återkallelsen i fråga om formen uppfyller vad som föreskrives i lag enligt vilken det återkallade testamentet på grund av vad som sägs i första stycket var giltigt till formen.

Hade testator enligt lagen i icke fördragsslutande stat domicil i den staten, får detta domicil åberopas i stället för hemvist i fall som avses i första eller andra stycket.

Uppstår i övrigt enligt första, andra eller tredje stycket fråga om tillämpning av lagen i icke fördragsslutande stat, tillämpas de allmänna regler som härom gälla i varje fördragsslutande stat.

### Artikel 11

Hade medborgare i fördragsslutande stat vid sin död hemvist i Finland eller Sverige, skall där gällande lag vinna tillämpning i fråga om bevakning och klander av testamente.

Bestämmelser i norsk lag om att rätt på grund av testamente och invändningar mot giltigheten av testamente skall göras gällande inom vissa frister tillämpas också i fråga om testamente efter medborgare i annan fördragsslutande stat, om han vid sin död hade hemvist i Norge.

### Artikel 28

I fråga om erkännande och verkställighet av dom eller förlikning om rätt på grund av arv eller testamente, efterlevande makes rätt, boutredning eller skifte i anledning av dödsfall eller ansvarighet för den dödes gäld gäller lagen i den stat där erkännande eller verkställighet begäres.

De fördragsslutande staterna kan tillträda denna överenskommelse genom

- a) undertecknande utan förbehåll för ratifikation eller
- b) undertecknande med förbehåll för ratifikation i förening med efterföljande ratifikation.

Ratifikationshandlingarna skall deponeras i danska utrikesministeriet.

Överenskommelsen träder i kraft den 1 januari eller den 1 juli, som infaller näst efter det att överenskommelsen tillträtts av alla de fördragsslutande staterna.

Artikel 28 i dess äldre lydelse skall dock gälla till dess konventionen den 16 mars 1932 mellan Finland, Danmark, Island, Norge och Sverige om erkännande och verkställighet av domar upphävts och ersatts med nya regler i ämnet.

Har arvlåtaren avlidit innan överenskommelsen trätt i kraft, gäller artikel 4 samt artiklarna 1, 2, 5, 7, 8 och 11 i den äldre lydelsen. Artikel 28 i dess äldre lydelse gäller såvitt angår domar som meddelats eller förlikningar som ingåtts innan konventionen den 16 mars 1932 mellan Finland, Danmark, Island, Norge och Sverige om erkännande och verkställighet av domar upphävts och ersatts med nya regler i ämnet.

Danska justitieministeriet kan efter förhandling med de övriga fördragsslutande staternas justitieministerier bestämma att konventionen den 19 november 1934 med senare ändringar också skall äga tillämpning på Grönland. För konventionens tillämpning på Färöarna och Grönland kan danska justitieministeriet efter iakttagande av samma tillvägagångssätt fastställa sådana avvikelser som de särskilda färöiska eller grönländska förhållanden må kräva.

TILL BEKRÄFTELSE HÄRAV har undertecknade befullmäktigade ombud undertecknat denna överenskommelse.

SOM SKEDDE i Köpenhamn den 9 december 1975, i ett exemplar på finska, danska, isländska, norska och svenska språken, och såvitt angår svenska språket i två texter, en för Finland och en för Sverige.

Med ratificeringsförbehåll

VELI HELENIUS

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

**SOPIMUS SUOMEN, ISLANNIN, NORJAN, RUOTSIN JA TAN-  
SKAN VÄLILLÄ 19 PÄIVÄNÄ MARRASKUUTA 1934 TEHDYN,  
PERINTÖÄ, TESTAMENTTIA JA PESÄNSELVITYSTÄ KOS-  
KEVAN POHJOISMAISEN SOPIMUKSEN MUUTTAMISESTA**

Suomen, Islannin, Norjan, Ruotsin ja Tanskan hallitukset ovat sopineet, että 19 päivänä marraskuuta 1934 tehtyä, perintöä, testamenttia ja pesänselvitystä koskevaa pohjoismaista sopimusta muutetaan seuraavasti: 4 artikla kumotaan ja 1, 2, 5, 7, 8, 11 ja 28 artikla muutetaan näin kuuluviksi.

1 artikla

Jos sopimusvaltion kansalaisella kuollessaan oli kotipaikka toisessa sopimusvaltiossa, on oikeudesta häneltä jääneeseen perintöön voimassa viimeksimainitun valtion laki. Milloin vainajalla ei yhtäjaksoisesti vähintään viiden viimeisen elinvuotensa aikana ole ollut kotipaikkaa siinä valtiossa, on kuitenkin hänen kotimaansa lakia sovellettava, jos joku perillinen tai testamentinsaaja, jonka oikeus on siitä riippuvainen, sitä vaatii. Jos kotimaan lain mukaan perinnön saisi valtio, ei tällaista vaatimusta voida esittää.

Vaatimus kotimaan lain soveltamisesta on esitettävä kuuden kuukauden kuluessa kuolemantapauksesta lukien tai, milloin perinnönjako toimitetaan vasta tämän ajan kuluttua, viimeistään perinnönjaossa. Kun perinnönjako on toimitettu, ei se, joka on osallistunut jakoon, enää saa esittää vaatimusta.

Mitä 1 ja 2 kappaleessa on sanottu perintöoikeudesta, on sovellettava myös eloon jääneen puolison oikeuteen elää jakamattomassa pesässä, milloin vainajalta ei ole jäänyt rintaperillistä, ja sellaiseen oikeuteen, mikä perillisellä tai eloon jääneellä puolisoilla on avustuksen saamiseen jäämistöstä toimeentuloa ja koulutusta varten. Sama on voimassa eloon jääneen puolison oikeudesta ottaa pesästä omaisuutta tiettyyn enimpään raha-arvoon asti.

2 artikla

Jos vainajalla oli kotipaikka sopimusvaltiossa, jonka lain mukaan eloonjäänyt puoliso saa elää yhdessä rintaperillisten kanssa pesää jakamatta, on sitä lakia sovellettava myöskin silloin, kun vainaja oli toisen sopimusvaltion kansalainen. Jollei vainajalla yhtäjaksoisesti vähintään viiden viimeisen elinvuotensa aikana ole ollut kotipaikkaa ensiksi mainitussa valtiossa saa rintaperillinen kuitenkin joko heti tai jonakin myöhempänä ajankohtana vaatia ositusta toimitettavaksi, mikäli hänellä on tällainen oikeus vainajan kotimaan lain mukaan. Tällaista oikeutta ei ole rintaperillisellä, milloin eloonjäänyt puoliso avioliittoon mennessään oli sen valtion kansalainen, missä vainajalla oli kotipaikka.

5 artikla

Mitä 2 ja 3 artiklassa määrätään oikeudesta elää yhdessä rintaperillisten kanssa pesää jakamatta, on vastaavasti sovellettava oikeuteen elää jakamattomassa pesässä yhdessä ottolapsen tai sen jälkeläisen kanssa.

## 7 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitettussa omaisuuden osituksessa on, mikäli 1 artiklan 3 kappaleesta ei muuta johdu, noudatettava, mitä helmikuun 6 päivänä 1931 tehdyn sopimuksen 3 ja 6 artiklassa on määrätty puolisoitten varallisuussuhteista.

## 8 artikla

Testamentti, jonka on tehnyt henkilö, joka kuollessaan oli sopimusvaltion kansalainen ja jolla oli kotipaikka sopimusvaltiossa, katsotaan muodoltaan päteväksi, jos testamentti muotonsa osalta täyttää sen paikkakunnan lain määräykset, jolla testamentti tehtiin tai jolla testamentintekijällä oli kotipaikka testamentin tehdessään tai kuollessaan, taikka sellaisen valtion lain määräykset, jonka kansalainen testamentintekijä oli testamentin tehdessään tai kuollessaan. Milloin testamentti koskee kiinteätä omaisuutta, se katsotaan muodoltaan päteväksi myös, jos testamentti muotonsa osalta täyttää sen paikkakunnan lain määräykset, missä omaisuus sijaitsee.

Mitä 1 kappaleessa on sanottu, sovelletaan vastaavasti myös testamentin muuttamiseen tai peruuttamiseen. Peruuttaminen katsotaan muodoltaan päteväksi myös, jos peruuttaminen muotonsa osalta täyttää sellaisen lain määräykset, jonka mukaan testamentti, joka on peruutettu, oli 1 kappaleen nojalla muodoltaan pätevä.

Jos testamentintekijällä oli muun kuin sopimusvaltion lain mukaan domisiili (*domicile*) tässä valtiossa, voidaan tähän domisiiliin vedota kotipaikan asemesta 1 tai 2 kappaleessa tarkoitetuissa tapauksissa.

Milloin 1, 2 tai 3 kappaleen mukaan muutoin on kysymys muun kuin sopimusvaltion lain soveltamisesta, on noudatettava tästä kussakin sopimusvaltiossa voimassa olevia yleisiä sääntöjä.

## 11 artikla

Jos sopimusvaltion kansalaisella kuollessaan oli kotipaikka Suomessa tai Ruotsissa, on testamentin valvontaan ja moittimiseen sovellettava siellä voimassaolevaa lakia.

Norjan lain säännöksiä, joiden mukaan testamenttiin perustuva oikeus on saatettava voimaan ja väitteet testamentin pätevyyttä vastaan on tehtävä tiettyjen määräaikojen kuluessa, sovelletaan myös toisen sopimusvaltion kansalaisen tekemään testamenttiin, jos hänellä kuollessaan oli kotipaikka Norjassa.

## 28 artikla

Sellaisen tuomion tai sovinnon tunnustamisessa tai täytäntöönpanossa, joka koskee perintöön tai testamenttiin perustuvaa oikeutta, eloonjääneen puolison oikeutta, pesänselvitystä tai kuoleman johdosta toimitettua jakoa taikka vastuuta vainajan velasta, on noudatettava sen valtion lakia, missä tunnustamista tai täytäntöönpanoa pyydetään.

Sopimusvaltiot voivat yhtyä tähän sopimukseen

- a) allekirjoittamalla sen, tekemättä ratifiointia koskevaa ehtoa, tai
- b) allekirjoittamalla sen ratifiointia koskevin ehdoin sekä sen jälkeen ratifioimalla sen.

Ratifioimisasiakirjat on talletettava Tanskan ulkoasiainministeriöön.

Sopimus tulee voimaan sen tammi- tai heinäkuun 1 päivänä, joka lähinnä seuraa sen jälkeen, kun kaikki sopimusvaltiot ovat siihen yhtyneet.



Sopimuksen 28 artikla on kuitenkin aikaisemmassa muodossaan voimassa, kunnes Suomen, Islannin, Norjan, Ruotsin ja Tanskan kesken tuomioiden tunnustamisesta ja täytäntöönpanosta 16 päivänä maaliskuuta 1932 tehty sopimus on kumottu ja korvattu asiasta annetuilla uusilla säännöksillä.

Jos perittävä on kuollut ennen sopimuksen voimaantuloa, sovelletaan 4 artiklaa sekä 1, 2, 5, 7, 8 ja 11 artiklaa niiden aikaisemmassa muodossa. Artiklaa 28 on sovellettava aikaisemmassa muodossaan sikäli kuin on kysymys tuomioista, jotka on annettu, tai sovintoista, jotka on tehty ennen kuin Suomen, Islannin, Norjan, Ruotsin ja Tanskan kesken tuomioiden tunnustamisesta ja täytäntöönpanosta 16 päivänä maaliskuuta 1932 tehty sopimus on kumottu ja korvattu asiasta annetuilla säännöksillä.

Tanskan oikeusministeriö voi, neuvoteltuaan muiden sopimusvaltioiden oikeusministeriöiden kanssa, määrätä, että 19 päivänä marraskuuta 1934 tehtyä sopimusta siihen myöhemmin tehtyine muutoksineen on sovellettava myös Grönlannissa. Sovellettaessa sopimusta Fär-saarilla ja Grönlannissa voi Tanskan oikeusministeriö mainittua menettelyä noudattaen vahvistaa tehtäväksi sellaisia poikkeuksia, joita Fär-saarten tai Grönlannin erityiset olot voivat edellyttää.

Tämän vakuudeksi ovat valtuutetut allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Laadittu Kööpenhaminassa 9 päivänä joulukuuta 1975, yhtenä suomen-, islannin-, norjan-, ruotsin- ja tanskankielisenä kappaleena, jossa ruotsiksi on kaksi tekstiä, toinen Suomea ja toinen Ruotsia varten.

Ratifiointi ehdoin

VELI HELENIUS

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN DENMARK, FINLAND, ICELAND,  
NORWAY AND SWEDEN AMENDING THE NORDIC CONVEN-  
TION OF 19 NOVEMBER 1934<sup>2</sup> REGARDING INHERITANCE AND  
THE SETTLEMENT OF THE DEVOLUTION OF PROPERTY

The Governments of Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden have agreed that the Nordic Convention of 19 November 1934<sup>2</sup> regarding inheritance and the settlement of the devolution of property shall be amended as follows:

Article 4 shall be deleted and articles 1, 2, 5, 7, 8, 11 and 28 shall read as follows:

Article 1

If a national of one of the Contracting States was, at the time of his death, resident in another Contracting State, the right of inheritance shall be determined by the laws of the State in which he had his residence. Nevertheless, should the deceased, at the time of his death, not have been resident for five years in that State, the laws of the State of which he was a national shall apply if an heir or a legatee whose rights are based on those laws so requests. This request shall not be admissible if, according to the laws of the country of which the deceased was a national, the estate passes to the State.

Any request for the application of the law of the country of which the deceased was a national must be made within a period of six months after the death. Nevertheless, if the settlement of the devolution has not been completed at the expiration of the said period, such request may be submitted at any time prior to the completion of the settlement. When the latter has been completed, no such request by any of the persons entitled to share in the estate shall be admitted.

The provisions of the first and second paragraphs in respect of the right of inheritance shall apply also to the surviving spouse's right to retain sole ownership of the estate if the deceased has not left any heirs in the direct line and to such right as the heirs and surviving spouse may have to a maintenance and education allowance chargeable to the estate. The same shall apply to the right of the surviving spouse to withdraw assets, not exceeding certain value from the estate.

Article 2

If the deceased was resident in a State according to the law of which the surviving spouse has the right to remain in joint ownership with the heirs in the direct line,

<sup>1</sup> Came into force on 1 July 1976, after all the Parties had either signed it definitively or deposited their instruments of ratification with the Government of Denmark, in accordance with article 28. Definitive signatures were affixed and instruments of ratification were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of definitive signature(s) or date of deposit of the instrument of ratification</i>
Denmark .....	9 December 1975 <i>s</i>
Iceland .....	9 December 1975 <i>s</i>
Norway .....	9 December 1975 <i>s</i>
Sweden .....	9 December 1975 <i>s</i>
Finland .....	8 June 1976

<sup>2</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CLXIV, p. 243.

that law shall apply even if the deceased was a national of another Contracting State. Nevertheless, should the deceased at the time of his death not have been resident for five years in the former State, the partition of the estate may be applied for, either immediately or subsequently, by any heir in the direct line if, according to the law of the State of which the deceased was a national, such heir enjoys that right. The heir will not possess this right if the surviving spouse was, at the time of the marriage, a national of the State in which the deceased was resident.

#### Article 5

The provisions of articles 2 and 3 relating to the right to retain in joint ownership with the heirs in the direct line shall apply, *mutatis mutandis*, to the right to remain in joint ownership with an adoptive child or with the heirs in the direct line of such child.

#### Article 7

The partition of the estate of a married couple on the death of either or both of the spouses shall, in the absence of any provisions to the contrary in virtue of article 1, third paragraph, be effected in conformity with the rules laid down in articles 3 and 6 of the Convention of 6 February 1931<sup>1</sup> on the settlement of the property of married persons.

#### Article 8

The last will and testament left by a person who, at the time of his or her death, was a national of one of the Contracting States and was resident in that State shall be recognized as valid in so far as its form is concerned if the form of the will meets the requirement stipulated in the laws of the place in which the will was drawn up or in which the testator was resident at the time of making the will or at the time of his death, or stipulated in the laws of the State of which the testator was a national at the time of making the will or at the time of his death. Where the will relates to immovable property, it shall be recognized as valid in so far as its form is concerned if the form of the will meets the requirements stipulated in the laws of the place in which the property is situated.

The provisions of the first paragraph shall apply *mutatis mutandis* to any amendment or revocation of a will. A revocation shall also be recognized as valid in so far as its form is concerned if the form of revocation meets the requirements stipulated in the laws according to which the revoked will, under the provisions of the first paragraph, was valid in so far as its form is concerned.

If a testator under the laws of a non-Contracting State was domiciled in that State, such domicile may be invoked instead of residence in the cases provided for in the first and second paragraphs.

Should any other question arise under the first, second or third paragraphs concerning the application of the laws of a non-Contracting State, the general rules applicable on the subject in each Contracting State shall apply.

#### Article II

The provisions of the Finnish law or of the Swedish law according to which the will must, after the testator's death, be deposited in the court within a certain period (*testamentsbevakning*) shall apply also to the wills of nationals of other Contracting States if, at the time of death, they were domiciled in Finland or in Sweden. This shall

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXXVI, p. 121.

apply also in respect of the provisions of the Finnish law or of the Swedish law according to which any heir who proposes to contest the validity of a will must institute proceedings for that purpose within a certain period after the time at which the will was brought to his knowledge (*testamentskländer*).

The provisions of the Norwegian law according to which rights under a will must be claimed or the validity of a will contested within certain time-limits shall apply also to a will left by a national of another Contracting State if at the time of death such national was domiciled in Norway.

#### Article 28

In matters concerning the recognition and enforcement of judgments and settlements relating to the right to take up an inheritance or a legacy and concerning the rights of the surviving spouse, the settlement of the devolution of property and the responsibility for debts left by the deceased, the laws of the State in which the recognition or enforcement is to take place shall apply.

The Contracting States can accede to this Agreement by:

- (a) Signing it without any reservation regarding ratification, or
- (b) Signing it with a reservation regarding ratification, followed by subsequent ratification.

The instruments of ratification shall be deposited with the Danish Ministry of Foreign Affairs.

The Agreement shall enter into force on the first day of January or of July following accession by all the Contracting States to the Agreement.

The provisions of article 28 as formerly worded shall, however, apply until such time as the Convention of 16 March 1932<sup>1</sup> between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden regarding the Recognition and Enforcement of Judgments is terminated and replaced by new rules on the subject.

If the estate-leaver has died before the entry into force of the Agreement, article 4 and articles 1, 2, 5, 7, 8 and 11 as formerly worded shall apply. Article 28 as formerly worded shall apply in respect of judgments rendered and settlements reached before the Convention of 16 March 1932 between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden regarding the recognition and enforcement of judgments is terminated and replaced by new rules on the subject.

The Danish Ministry of Justice may, after discussions with the Ministries of Justice of the other Contracting States, decide that the Convention of 19 November 1934, as subsequently amended, shall also apply to Greenland. With regard to the application of the Convention to the Faroe Islands and Greenland, the Danish Ministry of Justice may, after following the same procedure, specify such exceptions as may be required in view of the special circumstances of the Faroe Islands and Greenland.

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXXXIX, p. 165.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Copenhagen on 9 December 1975, in one copy in each of the following languages: Danish, Finnish, Icelandic, Norwegian and Swedish, there being two Swedish texts, one for Finland and one for Sweden.

A reservation is entered to the effect that articles 4 and 5 of the Convention, as originally worded, shall continue to apply to the Faroe Islands

K. B. ANDERSEN

HUBERT DE BESCHE

PAUL KOHT

SIGURDUR BJARNASON

Subject to ratification

VELI HELENIUS

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE DANEMARK, LA FINLANDE, L'ISLANDE, LA NORVÈGE ET LA SUÈDE PORTANT MODIFICATION DE LA CONVENTION NORDIQUE DU 19 NOVEMBRE 1934<sup>2</sup> RELATIVE À L'HÉRITAGE ET À LA LIQUIDATION DES SUCCESSIONS

Les Gouvernements du Danemark, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège et de la Suède sont convenus de modifier comme suit la Convention nordique du 19 novembre 1934<sup>2</sup> relative à l'héritage et à la liquidation des successions :

L'article 4 sera supprimé et les articles premier, 2, 5, 7, 8, 11 et 28 seront libellés comme suit :

## Article premier

Lorsqu'à sa mort un ressortissant de l'un des Etats contractants était résident d'un des autres Etats contractants, le droit de succession sera réglé par la législation de l'Etat où il avait sa résidence. Au cas cependant où, lors de son décès, le défunt n'aurait pas été résident de cet Etat depuis cinq ans, c'est la législation de l'Etat dont il était ressortissant qui sera appliquée si un héritier ou un légataire dont les droits sont fondés sur cette législation le requiert. Cette requête ne sera pas admise si la législation du pays dont le défunt était ressortissant attribue la succession à l'Etat.

La requête visant l'application de la loi du pays dont le défunt était ressortissant devra être formulée dans le délai de six mois après le décès. Cependant, si la liquidation n'est pas achevée à l'expiration dudit délai, cette requête pourra encore être présentée jusqu'au moment où sera achevée la liquidation. Une fois celle-ci achevée, aucune requête de ce genre ne sera admise de la part d'un des copartageants.

Les dispositions des premier et deuxième alinéas relatives au droit de succession seront également applicables au droit du conjoint survivant de rester dans la propriété exclusive lorsque le défunt n'a pas laissé d'héritiers en ligne directe, ainsi qu'au droit à une pension alimentaire et à une pension pour études sur les biens d'une succession. Les mêmes dispositions seront applicables au droit du conjoint survivant de retirer des avoirs, dans certaines limites, sur les biens de la succession.

## Article 2

Si le défunt était résident d'un Etat dont la loi reconnaît au conjoint survivant le droit de rester dans l'indivision avec des héritiers en ligne directe, cette loi sera applicable, lors même que le défunt aurait été ressortissant de l'un des autres Etats. Au

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1976, après que toutes les Parties l'eurent signé à titre définitif ou eurent déposé leur instrument de ratification auprès du Gouvernement danois, conformément à l'article 28. Les signatures définitives ont été apposées et les instruments de ratification déposés comme suit :

<i>Etats</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou date de dépôt de l'instrument de ratification</i>
Danemark .....	9 décembre 1975 s
Islande .....	9 décembre 1975 s
Norvège .....	9 décembre 1975 s
Suède .....	9 décembre 1975 s
Finlande .....	8 juin 1976

<sup>2</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CLXIV, p. 243.

cas, cependant, où celui-ci, lors de son décès, n'aurait pas été résident du premier Etat depuis cinq ans, le partage pourra être exigé par tout héritier en ligne directe, soit immédiatement, soit plus tard, si l'Etat dont le défunt était ressortissant en reconnaît le droit à cet héritier. Celui-ci ne possédera pas ce droit si, lors du mariage, le conjoint survivant était ressortissant de l'Etat dont le défunt était résident.

#### Article 5

Les dispositions des articles 2 et 3 relatives au droit de rester dans l'indivision avec des héritiers en ligne directe s'appliqueront, par analogie, au droit de rester dans l'indivision avec un enfant adoptif, ou avec les héritiers en ligne directe de cet enfant.

#### Article 7

Le partage de la succession d'époux, à la suite du décès de l'un des conjoints ou des deux, se fera, sauf dispositions contraires résultant du troisième alinéa de l'article premier, conformément aux règles instituées par les articles 3 et 6 de la Convention du 6 février 1931<sup>1</sup> sur le régime des biens matrimoniaux.

#### Article 8

Le testament laissé par une personne qui, à son décès, était ressortissante de l'un des Etats contractants et était résidente de cet Etat sera reconnu valide quant à la forme si celle-ci satisfait aux conditions requises par la législation du lieu où il a été fait ou du lieu dont le testateur était résident lorsqu'il a fait le testament ou lors de son décès, ou aux conditions requises par la législation de l'Etat dont le testateur était ressortissant lorsqu'il a fait le testament ou lors de son décès. Si le testament concerne des biens immobiliers, il sera considéré comme valable quant à la forme si celle-ci satisfait aux conditions requises par la législation du lieu où lesdits biens sont sis.

Les dispositions du premier alinéa du présent article s'appliqueront, *mutatis mutandis*, à tout amendement ou révocation d'un testament. La révocation sera également reconnue valable quant à la forme si celle-ci satisfait aux conditions requises par la législation en vertu de laquelle le testament révoqué était valable quant à la forme conformément aux dispositions du premier alinéa.

Si le testateur était, en vertu de la législation d'un Etat non contractant domicilié dans cet Etat, il est possible, dans les cas prévus aux premier et deuxième alinéas, d'invoquer le domicile au lieu d'invoquer la résidence.

Pour toute autre question relative à l'application de la législation d'un Etat non contractant qui pourrait surgir à propos des premier, deuxième ou troisième alinéas, ce sont les règles générales de chaque Etat contractant en la matière qui s'appliqueront.

#### Article 11

Les dispositions de la loi finlandaise ou de la loi suédoise en vertu desquelles, après le décès du testateur, le testament doit être déposé au tribunal dans un certain délai (*testamentsbevakning*) seront également applicables aux testaments de ressortissants d'autres Etats contractants si, lors de leur décès, ils étaient domiciliés en Finlande ou en Suède. Il en sera de même pour les dispositions de la loi finlandaise ou de la loi suédoise en vertu desquelles tout héritier qui se propose de contester la validité d'un testament doit intenter une action à cet effet dans un certain délai après que le testament a été porté à sa connaissance (*testamentskländer*).

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXVI, p. 121.

Les dispositions de la législation norvégienne en vertu desquelles une personne doit agir dans un certain délai pour faire valoir les droits qui lui sont conférés par un testament, ou pour en contester la validité, s'appliqueront également à un testament laissé par un ressortissant d'un autre Etat contractant si, au moment de son décès, ce ressortissant était domicilié en Norvège.

#### Article 28

Pour les affaires concernant la reconnaissance et l'exécution des jugements et des transactions relatifs au droit de recueillir un héritage ou un legs et concernant les droits du conjoint survivant, la liquidation des successions et la responsabilité des dettes laissées par le défunt, ce sont les lois de l'Etat où ont lieu la reconnaissance ou l'exécution qui s'appliqueront.

Les Etats contractants peuvent adhérer au présent Accord :

- a) En le signant sans réserve aucune quant à la ratification, ou
- b) En le signant avec une réserve quant à la ratification, suivie de la ratification.

Les instruments de ratification seront déposés auprès du Ministère danois des affaires étrangères.

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour des mois de janvier ou de juillet faisant suite à l'adhésion de tous les Etats contractants au présent Accord.

Les dispositions de l'article 28, telles qu'elles étaient précédemment libellées, s'appliqueront toutefois jusqu'à ce que la Convention du 16 mars 1932 entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède, relative à la reconnaissance et à l'exécution des jugements, vienne à expiration et soit remplacée par de nouvelles règles en la matière.

Si le *de cuius* est décédé avant l'entrée en vigueur du présent Accord, ce sont les articles 4 et les articles 1, 2, 5, 7, 8 et 11, dans leur libellé antérieur, qui s'appliquent. L'article 28, tel qu'il était précédemment libellé, s'appliquera aux jugements rendus et aux transactions effectuées, jusqu'à ce que la Convention du 16 mars 1932<sup>1</sup> entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède relative à la reconnaissance et à l'exécution des jugements vienne à expiration et soit remplacée par de nouvelles règles en la matière.

Le Ministère danois de la justice peut décider, après consultation des Ministères de la justice des autres Etats contractants, que la Convention du 19 novembre 1934, telle qu'elle a été ultérieurement modifiée, s'applique également au Groenland. En ce qui concerne l'application de la Convention aux îles Féroé et au Groenland, le Ministère danois de la justice peut, en suivant la même procédure, préciser les dérogations qu'il pourrait être nécessaire d'apporter à la Convention pour tenir compte de la situation particulière des îles Féroé et du Groenland.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXXIX, p. 165.



EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés ont signé le présent Accord.

FAIT à Copenhague le 9 décembre 1975, en un exemplaire rédigé dans chacune des langues suivantes : danois, finnois, islandais, norvégien et suédois, avec deux textes pour la langue suédoise, l'un pour la Finlande et l'autre pour la Suède.

Signé avec la réserve ci-après : les articles 4 et 5 de la Convention, tels qu'ils ont été initialement libellés, continueront à s'appliquer aux îles Féroé

K. B. ANDERSEN

HUBERT DE BESCHE

PAUL KOHT

SIGURDUR BJARNASON

Sous réserve de ratification

VELI HELENIUS

---



**No. 14994**

---

**DENMARK  
and  
SWAZILAND**

**Agreement on a Danish Government Loan to Swaziland  
(with annexes and exchange of letters). Signed at  
London on 13 February 1976**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
SOUAZILAND**

**Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois au  
Souaziland (avec annexes et échange de lettres). Signé à  
Londres le 13 février 1976**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF SWAZILAND ON A DANISH GOVERNMENT LOAN TO SWAZILAND

---

The Government of Denmark and the Government of Swaziland, desiring to strengthen the traditional co-operation and cordial relations between their countries, have agreed that, as a contribution to the economic development of Swaziland, a Danish Government Loan will be extended to Swaziland in accordance with the following provisions of this Agreement and the attached Annexes, which are considered an integral part of the Agreement:

### *Article I. THE LOAN*

The Government of Denmark (hereinafter called the Lender) will make available to the Government of Swaziland (hereinafter called the Borrower) a Loan in an amount of 10 (ten) million Danish Kroner for the purposes described in Article VI of this Agreement.

### *Article II. LOAN ACCOUNT*

*Section 1.* An account designated "Government of Swaziland Loan Account No. 2" (hereinafter called "Loan Account") will, at the Borrower's request, be opened with Danmarks Nationalbank (acting as agent for the Lender) in favour of the Borrower or some person or institution acting as his agent. The Lender will ensure that sufficient funds are always available in the Loan Account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services procured within the amount of the Loan.

*Section 2.* The Borrower or his agent shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the Loan Account amounts needed for payment of capital goods or services procured under the Loan.

### *Article III. RATE OF INTEREST*

The Loan will be free of interest.

### *Article IV. REPAYMENT*

*Section 1.* The Borrower will repay the Loan in thirty-five semi-annual instalments of 280,000 Danish Kroner each, commencing on April 1, 1983, and ending on April 1, 2000, and one final instalment of 200,000 Danish Kroner on October 1, 2000.

*Section 2.* If the Loan is not fully utilized in accordance with the provisions of Article VI, Section 8, a revised schedule of repayment shall be established by mutual consent.

### *Article V. PLACE OF PAYMENT*

The Loan shall be repaid by the Borrower in Danish Kroner to Danmarks Nationalbank to the credit of the current account of the Ministry of Finance with Danmarks Nationalbank.

---

<sup>1</sup> Came into force on 13 February 1976 by signature, in accordance with article X (1).

*Article VI. USE OF THE LOAN*

*Section 1.* The Borrower will use the Loan to finance imports from Denmark (including costs of transport from Denmark to Swaziland) of such Danish capital goods as are to be used for identifiable projects and are needed for the economic development of Swaziland. An indicative list of such goods is contained in Annex II.

*Section 2.* The Loan may also be used to pay for Danish services required for the implementation of development projects in Swaziland including, in particular, preinvestment studies, preparation of projects, provision of consultants during the implementation of projects, assembly or construction of plants or buildings and technical and administrative assistance during the initial period of undertakings established by means of the Loan.

*Section 3.* All contracts to be financed under the Loan shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

*Section 4.* The approval by the Lender of a contract for financing under the Loan shall not imply any responsibility for the proper performance of such contracts.

The Lender also disclaims responsibility for the efficient use of supplies and services financed under the Loan and for the proper operation of the projects, etc., to which such supplies have been made and such services have been rendered.

*Section 5.* A contract under the Loan shall contain no clauses involving any special credit facilities from the Danish party to the contract.

*Section 6.* The proceeds of the Loan may be used only for payment of capital goods and services contracted for after the entry into force of the Agreement, unless otherwise agreed by the Borrower and the Lender.

*Section 7.* The proceeds of the Loan shall not be used for payment to the Borrower of any import duty, tax, national or other public charge such as import surcharges, duties to compensate for domestic excise taxes, charges or deposits in connection with the issuance of payments licences or import licences.

*Section 8.* Withdrawals from the Loan Account may take place in fulfilment of contracts which are approved within a period of three years after the entry into force of the Agreement or such other date as may be mutually agreed upon by the Borrower and the Lender.

*Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Section 1.* In regard to the repayment of the Loan the Borrower undertakes to give the Lender no less favourable treatment than that accorded to other foreign creditors.

*Section 2.* All shipments of capital goods covered by this Agreement shall be in keeping with the principle of free circulation of ships in international trade in free and fair competition.

*Article VIII. MISCELLANEOUS PROVISIONS*

*Section 1.* Prior to the first drawing against the Account referred to in Article II the Borrower will satisfy the Lender that all constitutional and other requirements laid down by statute in the Borrower's home country have been met, so that this Loan Agreement will constitute an obligation binding on the Borrower.

*Section 2.* The Borrower will inform the Lender of persons who are authorized to take any action on behalf of the Borrower and supply authenticated specimen signatures of all such persons.

*Section 3.* Any notices, requests or agreements under this Agreement shall be in writing.

*Article IX. PARTICULAR COVENANTS*

The Loan shall be repaid without deduction for, and free from, any taxes and charges, and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower. This Agreement shall be free from any present and future taxes imposed under existing or future laws of the Borrower in connection with the issue, execution, registration, entry into force of the Agreement, or otherwise.

*Article X. DURATION OF THE AGREEMENT*

*Section 1.* This Agreement shall come into force on the date of signature.

*Section 2.* When the Loan has been repaid, the Agreement shall terminate forthwith.

*Article XI. SPECIFICATION OF ADDRESSES*

The following addresses are specified for the purposes of this Agreement:

For the Borrower:

Ministry of Finance and Economic Planning  
Government of Swaziland  
Mbabane

Cablegrams:

Minfin Mbabane

For the Lender with respect to disbursements:

Ministry of Foreign Affairs  
Danish International Development Agency  
Copenhagen

Cablegrams:

Etrangeres Copenhagen

For the Lender with respect to servicing of the Loan:

Ministry of Finance  
Copenhagen

Cablegrams:

Finans Copenhagen.

IN WITNESS WHEREOF the Parties hereto, acting through their representatives duly authorized for this purpose, have caused this Agreement to be signed in two copies in the English language in London on this 13th day of February, 1976.

For the Government of Denmark:

ERLING KRISTIANSEN

For the Government of Swaziland:

R. P. STEPHENS

## A N N E X I

The following provisions shall govern the rights and obligations under the Agreement between the Government of Denmark and the Government of Swaziland on a Danish Government Loan to Swaziland (hereinafter called the Agreement), of which they are considered an integral part with the same force and effect as if they were fully set forth therein.

*Article I. CANCELLATION AND SUSPENSION*

*Section 1.* The Borrower may, by notice to the Lender, cancel any amount of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn.

*Section 2.* In the event of default by the Borrower in the fulfilment of any commitment or arrangement under the Agreement, the Lender may suspend, in whole or in part, the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account.

If the default which entitled the Lender to suspend the Borrower's right to draw against the Loan Account persists beyond a period of sixty days after the Lender's notice to the Borrower of the suspension, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, notwithstanding anything in the Agreement to the contrary, unless the basis on which the suspension was made has ceased to exist.

*Section 3.* Notwithstanding any cancellation or suspension all the provisions of the Agreement shall continue in full force and effect except as is specifically provided in this Article.

*Article II. SETTLEMENT OF DISPUTES*

*Section 1.* Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or administration of the present Agreement, which has not been settled within six months through diplomatic channels, shall, at the request of either Party, be submitted to a tribunal of arbitration consisting of three members. The chairman of the tribunal shall be a citizen of a third country and shall be appointed by common consent of the Parties. Should the Parties fail to agree on the appointment of the chairman of the tribunal, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each Party appoints its own arbitrator; if a Party abstains from appointing an arbitrator, the latter may be appointed by the chairman of the tribunal.

*Section 2.* Each Party will observe and carry out awards given by the tribunal.

## A N N E X II

This Agreement is applicable to Danish supplies to Swaziland of the following capital equipment and services:

- (1) Equipment for a seed production and certification project.
- (2) Equipment for a rural water supply and sanitation programme.
- (3) Equipment for the University of Botswana, Lesotho and Swaziland.
- (4) Equipment for the health sector.
- (5) Equipment and machinery for small-scale enterprises.
- (6) Broadcasting and telecommunications equipment.
- (7) Consultancy services in relation to infrastructural, industrial and agricultural projects.

Such other equipment and services as may be mutually agreed upon between the Parties.

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

London, February 13, 1976

Excellency,

With reference to the Agreement of today's date between the Government of Denmark and the Government of Swaziland I have the honour to propose that the following provisions shall govern the implementation of Article VI of the Agreement.

Payment out of the Loan Account shall be effected in the following manner:

(1) The Danish exporter or consultant and the Swaziland importer or prospective investor shall negotiate a contract, subject to the final approval of the Swaziland and the Danish authorities. No contract below 200,000 Danish Kroner, except for utilization of any final balance below that amount, shall be eligible for financing under the Agreement.

(2) The Government of Swaziland will make available to the Danish Ministry of Foreign Affairs copies of the contracts concluded under this Agreement. The latter will ascertain, *inter alia*, that

(a) the commodities or services contracted for fall within the framework of the Agreement;

(b) the capital equipment involved has been manufactured in Denmark, or the services to be rendered will be performed by persons carrying on business in Denmark,

and inform the Government of Swaziland of its findings.

(3) When the contracts have been approved, the Government of Swaziland may draw on the Loan Account to effect payment of the consignment referred to in the contract. Payments out of this account to Danish exporters or consultants shall be subject to presentation of the necessary documents when Denmark's Nationalbank has ascertained that the conditions for effecting such payments have otherwise been complied with.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of Swaziland, I have the honour to suggest that this letter and your reply to it constitute an agreement between our two Governments on this matter.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Denmark:

ERLING KRISTIANSEN

His Excellency Mr. R. P. Stephens  
Minister for Finance and Economic Planning  
in the Government of Swaziland  
London



## II

London, February 13, 1976

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the foregoing.  
Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Swaziland:

R. P. STEPHENS

His Excellency Mr. Erling Kristiansen  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Denmark  
London

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DU SOUAZILAND RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DANOIS AU SOUAZILAND

Le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement du Souaziland, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales entre leurs pays, sont convenus qu'à titre de contribution au développement économique du Souaziland, le Gouvernement danois accorderait un prêt au Souaziland, conformément aux dispositions ci-après du présent Accord et de ses annexes jointes qui sont réputées faire partie intégrante de l'Accord.

### *Article premier.* LE PRÊT

Le Gouvernement du Danemark (ci-après dénommé «le Prêteur») consentira au Gouvernement du Souaziland (ci-après dénommé «l'Emprunteur») un Prêt de 10 (dix) millions de couronnes danoises aux fins exposées à l'article VI du présent Accord.

### *Article II.* COMPTE DU PRÊT

*Paragraphe 1.* A la demande de l'Emprunteur, un compte intitulé «Compte de prêt n° 2 au Gouvernement du Souaziland» (ci-après dénommé le «Compte du prêt») sera, à la demande de l'Emprunteur, ouvert à la Danmarks Nationalbank (agissant en qualité de mandataire du Prêteur) en faveur de l'Emprunteur ou d'une personne ou institution agissant en qualité de mandataire de l'Emprunteur. Le Prêteur veillera à ce que le Compte du prêt soit toujours suffisamment approvisionné pour permettre à l'Emprunteur de payer ponctuellement les équipements et prestations acquis jusqu'à concurrence du montant du Prêt.

*Paragraphe 2.* L'Emprunteur, ou son mandataire, sera autorisé, sous réserve des dispositions du présent Accord, à tirer sur le Compte du prêt les montants nécessaires au paiement des équipements ou prestations acquis au titre du Prêt.

### *Article III.* TAUX D'INTÉRÊT

Le Prêt sera franc d'intérêt.

### *Article IV.* REMBOURSEMENTS

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur remboursera le Prêt en 35 échéances semestrielles de 280 000 couronnes danoises chacune, à compter du 1<sup>er</sup> avril 1983 et jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2000, et une dernière échéance de 200 000 couronnes danoises le 1<sup>er</sup> octobre 2000.

*Paragraphe 2.* Si le Prêt n'est pas utilisé dans sa totalité conformément aux dispositions du paragraphe 8 de l'article VI, un nouvel échéancier sera établi d'un commun accord.

### *Article V.* FOR DU REMBOURSEMENT

L'Emprunteur remboursera le Prêt à la Danmarks Nationalbank, en couronnes danoises, versées au crédit du compte courant du Ministère des finances auprès de ladite banque.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 février 1976 par la signature, conformément à l'article X, paragraphe 1.

#### *Article VI. EMPLOI DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur utilisera le Prêt pour financer l'importation, en provenance du Danemark (y compris les frais de transport du Danemark au Souaziland), d'équipement d'origine danoise à utiliser pour des projets spécifiques nécessaires au développement économique du Souaziland. Une liste indicative de ces équipements figure à l'annexe II.

*Paragraphe 2.* Le Prêt pourra également servir à rémunérer les prestations danoises nécessaires pour l'exécution de projets de développement au Souaziland, notamment des études de pré-investissement, l'élaboration de projets, les services de consultants durant la réalisation des projets, le montage ou la construction d'usines ou de bâtiments, et les concours techniques et administratifs nécessaires durant la mise en route des entreprises créées grâce au Prêt.

*Paragraphe 3.* Tous les contrats à financer au moyen du Prêt seront subordonnés à l'agrément de l'Emprunteur et du Prêteur.

*Paragraphe 4.* L'agrément donné par le Prêteur à un contrat à financer au moyen du Prêt n'impliquera, de sa part, aucune responsabilité concernant la bonne exécution dudit contrat.

Le Prêteur décline également toute responsabilité en ce qui concerne la bonne utilisation des fournitures et prestations financées au moyen du Prêt, ainsi que le bon fonctionnement des entreprises, etc., auxquelles auront été affectées ces fournitures ou prestations.

*Paragraphe 5.* Les contrats financés au moyen du Prêt ne contiendront aucune clause prévoyant l'octroi de facilités de crédit particulières par la partie danoise audit contrat.

*Paragraphe 6.* Le Prêt ne pourra servir qu'à payer des équipements ou prestations faisant l'objet de contrats conclus après l'entrée en vigueur de l'Accord, sauf convention contraire entre l'Emprunteur et le Prêteur.

*Paragraphe 7.* Le Prêt ne servira à payer à l'Emprunteur aucun droit d'importation, impôt, taxe nationale ou autre, par exemple surtaxes à l'importation, droits de compensation de contributions indirectes intérieures, frais ou cautionnements liés à la délivrance d'autorisations de paiement ou licences d'importation.

*Paragraphe 8.* L'Emprunteur pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt pour exécuter des contrats agréés durant trois ans suivant l'entrée en vigueur de l'Accord ou toute autre date dont le Prêteur et l'Emprunteur seraient convenus d'un commun accord.

#### *Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Paragraphe 1.* Pour le remboursement du Prêt, l'Emprunteur s'engage à accorder au Prêteur un traitement non moins favorable que celui accordé à d'autres créanciers étrangers.

*Paragraphe 2.* Le transport des équipements visés par le présent Accord s'effectuera conformément aux principes de la libre circulation des navires dans le commerce international, en régime de concurrence libre et loyale.

#### *Article VIII. DISPOSITIONS DIVERSES*

*Paragraphe 1.* Avant d'effectuer son premier tirage sur le Compte visé à l'article II, l'Emprunteur apportera au Prêteur la preuve de l'accomplissement de toutes les conditions énoncées dans la Constitution et la législation en vigueur dans le pays

de l'Emprunteur, de sorte que le présent Accord de prêt constitue, pour l'Emprunteur, une obligation ferme.

*Paragraphe 2.* L'Emprunteur fera connaître au Prêteur les personnes habilitées à agir en son nom, et lui communiquera des spécimens certifiés conformes de la signature de chacune de ces personnes.

*Paragraphe 3.* Toutes les notifications, demandes ou conventions en vertu du présent Accord seront couchées par écrit.

#### *Article IX.* CONVENTIONS PARTICULIÈRES

Le Prêt sera remboursé sans déduction, franc de toutes taxes et autres impositions, et en franchise de toute restriction instituée en vertu de la législation de l'Emprunteur. Le présent Accord sera franc de toutes taxes, présentes ou futures, imposées en vertu de la législation présente ou future de l'Emprunteur, pour ce qui concerne sa publication, son exécution, son enregistrement, son entrée en vigueur, etc.

#### *Article X.* DURÉE DE L'ACCORD

*Paragraphe 1.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

*Paragraphe 2.* Le présent Accord prendra fin dès remboursement du Prêt.

#### *Article XI.* ADRESSES

Les adresses ci-après sont spécifiées aux fins du présent Accord :

Pour l'Emprunteur :

Ministry of Finance and Economic Planning  
Government of Souaziland  
Mbabane

Adresse télégraphique :

Minfin Mbabane

Pour le Prêteur (ordonnancements) :

Ministry of Foreign Affairs  
Danish International Development Agency  
Copenhagen

Adresse télégraphique :

Etrangeres Copenhagen

Pour le Prêteur (service du Prêt) :

Ministry of Finance  
Copenhagen

Adresse télégraphique :

Finans Copenhagen.

EN FOI DE QUOI les Parties, agissant par l'entremise de leurs représentants dûment habilités à cet effet, ont fait signer le présent Accord en double exemplaire, en langue anglaise, à Londres, le 13 février 1976.

Pour le Gouvernement du Danemark :

ERLING KRISTIANSEN

Pour le Gouvernement du Souaziland :

R. P. STEPHENS

## A N N E X E I

Les droits et obligations découlant de l'Accord entre le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement du Souaziland, relatif à un prêt du Gouvernement danois au Souaziland (ci-après dénommé «l'Accord»), sont régis par les dispositions suivantes, qui sont réputées faire partie intégrante dudit Accord et auront la même force et les mêmes effets que si elles y étaient expressément énoncées.

*Article premier.* RENONCIATION ET SUSPENSION DES VERSEMENTS

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur pourra, par voie de notification au Prêteur, renoncer à toute partie du Prêt qu'il n'aura pas tirée.

*Paragraphe 2.* En cas de manquement de l'Emprunteur à tout engagement ou convention conclu en vertu de l'Accord, le Prêteur pourra suspendre, en totalité ou en partie, le droit dévolu à l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt.

Si le manquement qui a fondé le Prêteur à suspendre le droit dévolu à l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt se prolonge au-delà de 60 jours après la notification de ladite suspension adressée par le Prêteur à l'Emprunteur, le Prêteur pourra, en tout temps, réclamer le remboursement immédiat de tous les montants tirés, nonobstant toute disposition contraire de l'Accord, à moins que le motif de la suspension n'ait cessé d'exister.

*Paragraphe 3.* Nonobstant toute renonciation ou suspension éventuelle, toutes les dispositions de l'Accord conserveront leur pleine force et leur plein effet, sauf pour ce qui est expressément prévu dans le présent article.

*Article II.* RÈGLEMENT DES CONTENTIEUX

*Paragraphe 1.* Tout contentieux intervenu entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'administration du présent Accord et qui n'aura pas été réglé dans les six mois par la voie diplomatique sera, à la demande de l'une ou l'autre Partie, porté devant un tribunal arbitral de trois membres. Le président de ce tribunal sera un ressortissant d'un pays tiers, désigné d'un commun accord par les Parties. Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre sur la désignation du président du tribunal, chacune d'elles pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ladite désignation. Chaque Partie désignera son propre arbitre; si une Partie s'abstient de le faire, ledit arbitre pourra être désigné par le président du tribunal.

*Paragraphe 2.* Chacune des Parties s'engage à respecter et à exécuter les sentences du tribunal.

## A N N E X E II

Le présent Accord s'applique à la fourniture au Souaziland des équipements et prestations ci-après, d'origine danoise :

- 1) Equipement pour la production et l'homologation des semences.
- 2) Equipement pour un programme rural d'adduction d'eau et d'assainissement.
- 3) Equipement destiné à l'Université du Botswana, du Lesotho et du Souaziland.
- 4) Equipement de santé.
- 5) Equipement et machines destinés aux petites entreprises.
- 6) Matériel TV-radio et matériel de télécommunications.
- 7) Services de consultants pour les travaux d'infrastructure industrielle et agricole.

Tous autres équipements et prestations dont les Parties pourront être convenues d'un commun accord.

## ÉCHANGE DE LETTRES

## I

Londres, le 13 février 1976

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord conclu ce jour entre le Gouvernement du Danemark et le Gouvernement du Souaziland, j'ai l'honneur de proposer que les dispositions ci-après régissent l'application de l'article VI de l'Accord.

Les tirages sur le Compte du prêt s'effectueront de la façon suivante :

1) L'exportateur ou consultant danois et l'importateur ou l'éventuel investisseur souazi, négocieront un contrat, sous réserve de l'agrément final des autorités souazies et danoises. Aucun contrat d'un montant inférieur à 200 000 couronnes danoises ne pourra être financé en vertu de l'Accord, sauf s'il s'agit d'utiliser un solde final inférieur à ce montant.

2) Le Gouvernement du Souaziland fera tenir copie des contrats conclus en vertu du présent Accord au Ministère danois des affaires étrangères, qui s'assurera notamment :

a) que les produits ou prestations faisant l'objet des contrats ressortissent aux dispositions de l'Accord,

b) que les équipements ont été fabriqués ou que les prestations sont fournies par des personnes exerçant leur activité professionnelle au Danemark, et informera le Gouvernement du Souaziland des résultats de ses conclusions.

3) Lorsque les contrats auront été agréés, le Gouvernement du Souaziland pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt pour régler les envois faisant l'objet des contrats. Les règlements effectués par tirage sur ce Compte aux exportateurs ou consultants danois seront subordonnés à la présentation des pièces nécessaires, après que la Danmarks Nationalbank se sera assurée que les autres conditions de règlement sont remplies.

J'ai l'honneur, si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Souaziland, de proposer que la présente lettre et votre réponse constituent un accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement du Danemark :

ERLING KRISTIANSEN

Son Excellence Monsieur R. P. Stephens  
Ministre des finances et de la planification économique  
du Gouvernement du Souaziland  
Londres

## II

Londres, le 13 février 1976

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement du Souaziland :

R. P. STEPHENS

Son Excellence Monsieur Erling Kristiansen  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Danemark  
Londres

---





**No. 14995**

---

**DENMARK  
and  
HUNGARY**

**Long-term Agreement on the development of economic, industrial, technological and scientific co-operation.  
Signed at Budapest on 18 February 1976**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
HONGRIE**

**Accord à long terme relatif au développement de la coopération économique, industrielle, technique et scientifique. Signé à Budapest le 18 février 1976**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

## LONG-TERM AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC ON THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, TECHNOLOGICAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Hungarian People's Republic,

Recalling the development of the economic co-operation within the Agreement on Economic, Industrial and Technical Co-operation between the two countries signed on October 20th, 1969,<sup>2</sup> and referring to the participation of the two countries in the General Agreement on Tariffs and Trade,<sup>3</sup>

Desiring to make a new contribution to the expansion and intensification of their mutual economic relations on the basis of equal rights and mutual advantage,

Wishing to make use of the possibilities created by the economic development of the two countries for the further strengthening of their co-operation,

Recognizing the importance of adopting long-term measures, aimed at the creation of lasting perspectives for bilateral economic co-operation in the spirit of the recommendations in the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe within the fields of economics, science, technology and environment,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Hungarian People's Republic, taking into consideration that economic, industrial, technological and scientific co-operation between enterprises, firms and organizations is an important factor in the development and diversification of the economic relations between the two countries, undertake to make continued efforts to create favourable and liberal conditions for a long-term economic, industrial, scientific and technological co-operation. To this end the Parties have agreed to grant each other the most favourable treatment within the framework of the laws and regulations in force in the two countries and their international obligations.

The Contracting Parties shall examine the possibility of eliminating all obstacles to the realization of the co-operation projects based on the mutual interest of the Hungarian and Danish enterprises. To this end the Joint Commission referred to in Article 8 shall study all measures which might facilitate the realization of this objective within the framework of their laws and regulations in force.

*Article 2.* The Contracting Parties agree that various fields offer possibilities for mutually advantageous co-operation between interested enterprises, firms and organizations in the two countries, especially in the following sectors:

- machine industry,
- machinery for the agriculture and food processing industry,
- chemical and pharmaceutical industries,

<sup>1</sup> Came into force on 18 February 1976 by signature, in accordance with article 10.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 733, p. 149.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

- environment protection,
- construction and building material industry,
- agriculture and animal breeding.

Other sectors may be agreed upon later.

The Joint Commission shall through preparation of programmes and specific proposals determine and specify the fields where the possibilities for co-operation exist and where the development of co-operation seems desirable.

*Article 3.* Within the framework of the present Agreement the following fields of co-operation between interested enterprises, firms and organizations in the two countries are of special significance:

- co-operation on projects of common interest in the two countries or on third markets,
- construction and expansion of industrial complexes and modernization of the manufacturing processes and working methods and the increase of productivity,
- exchange of patents, licences, technical and industrial experiences, preparation and realization of joint projects and research,
- organization of consultations, conferences, symposia and exhibitions,
- exchange of experts, visits and studies,
- exchange of technical films, documentation and information.

*Article 4.* In accordance with this Agreement, either Contracting Party shall give persons sent out by the other Party such assistance as they may need in the receiving country for the purpose of fulfilling the tasks assigned to them.

In order to ensure the greatest possible mutual benefit, work programmes for experts and for courses and conferences for experts shall be available well ahead of the visit or arrangement concerned.

*Article 5.* The two Governments shall encourage joint initiatives on third markets by enterprises of both countries. For this purpose, in the periods between the sessions of the Joint Commission they shall exchange any information likely to be of interest to pertinent enterprises, firms and organizations of one or the other country.

*Article 6.* Taking into consideration the importance of financing for the promotion of the economic, industrial, scientific and technological co-operation, the Contracting Parties shall make efforts to support the financing of and granting of credits for co-operative undertakings on the best terms and conditions within the framework of the laws and regulations in force in the two countries.

*Article 7.* The conditions governing particular projects of economic, industrial, technological and scientific co-operation shall be in accordance with the laws and regulations in force in each country.

*Article 8.* In order to implement the present Agreement, a Danish-Hungarian Joint Commission composed of representatives of the two Governments shall meet annually, alternately in Copenhagen and Budapest, or at any time at the request of either Contracting Party.

The Joint Commission shall:

- supervise the implementation of this Agreement and examine appropriate measures to this end including the removal of possible obstacles encountered in the course of the implementation of the Agreement,
- co-ordinate to the extent possible the economic, industrial, scientific and technological co-operation between the two countries,
- carry out periodic reviews on the progress of economic, industrial, scientific and technological co-operation,
- explore and examine proposals presented by either side and exchange the necessary information aimed at the further promotion of the development of co-operation between interested enterprises, firms and organizations in the two countries,
- make recommendations to be taken for the successful implementation of the Agreement.

Representatives of relevant economic enterprises and organizations may be invited to take part in the activities of the Joint Commission.

For the discussion of specific problems of the co-operation specialized permanent working groups can be established.

In both countries the permanent Secretariats have the task to organize the work of the Joint Commission and Working Groups and to co-ordinate the exchange of information.

Matters concerning mutual relations arising between the sessions may be settled by the Chairmen of the two Delegations as well as by the Chairmen of the Working Groups.

The Contracting Parties will, as far as possible, inform each other about any arrangements between enterprises, firms and organizations of the two countries within the fields covered by this Agreement.

*Article 9.* This Agreement does not affect the bilateral and multilateral agreements and conventions already concluded by the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Hungarian People's Republic.

In this respect the Contracting Parties, on proposal of either Party, will, if necessary, initiate consultations with a view of reaching an agreement without infringing, however, upon the fundamental objects of the present Agreement.

*Article 10.* This Agreement shall enter into force on the day of its signature and shall remain in force for a period of ten years. Thereafter the Agreement shall be extended automatically for a period of one year at a time unless notice of termination is given by either of the two Governments six months prior to its expiry. A termination shall have no effect on the fulfilment of contracts and arrangements concluded under the provisions of the present Agreement.

As from the date of the entry into force of the present Agreement, the Agreement on Economic, Industrial and Technical Co-operation signed by the Governments of the two countries on the 20th October, 1969, shall cease to have effect, however, without calling in question the validity of the decisions of the Mixed Commission established in accordance with the provisions of the latter Agreement.

DONE in duplicate in Budapest on the 18th February, 1976, in the English language.

IVAR NØRGAARD

For the Government of the Kingdom of Denmark

J. BIRÓ

For the Government of the Hungarian People's Republic

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> À LONG TERME ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE, TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie,

Rappelant le développement de leur coopération économique dans le cadre de l'Accord de coopération économique, industrielle et technique entre leurs deux pays signé le 20 octobre 1969<sup>2</sup>, et se référant à la participation de leurs deux pays à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce<sup>3</sup>,

Désireux de renforcer et de développer encore davantage leurs relations économiques, sur la base de l'égalité des droits et de l'avantage mutuel,

Souhaitant utiliser les possibilités qu'offre la capacité économique des deux pays pour le renforcement de leur coopération,

Reconnaissant l'importance de mesures à long terme destinées à créer des perspectives durables de coopération économique bilatérale, dans l'esprit des recommandations de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe concernant la coopération dans les domaines de l'économie, de la science, de la technique et de l'environnement,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie, considérant le fait que la coopération économique, industrielle, technique et scientifique entre les entreprises, sociétés et organisations représente un facteur important dans le développement et la diversification des relations économiques entre les deux pays, s'engagent à s'efforcer de façon suivie de créer des conditions libérales qui soient favorables à une coopération économique, industrielle, scientifique et technique à long terme. A cette fin, les Parties contractantes sont convenues de s'accorder réciproquement le régime de la nation la plus favorisée, compte tenu des lois et règlements en vigueur dans les deux pays et de leurs obligations internationales.

Les Parties contractantes examineront la possibilité d'éliminer tous les obstacles à la réalisation de projets en coopération entrepris sur la base des intérêts mutuels des entreprises hongroises et danoises. A cette fin, la Commission mixte visée à l'article 8 étudiera toutes les mesures propres à faciliter la réalisation de cet objectif, conformément aux lois et réglementations en vigueur dans les deux pays.

*Article 2.* Les Parties contractantes conviennent que divers domaines offrent des possibilités de coopération mutuellement avantageuse entre les entreprises, sociétés et organisations des deux pays, particulièrement dans les secteurs suivants :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 février 1976 par la signature, conformément à l'article 10.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 733, p. 149.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 55, p. 187.

- construction mécanique
- machines destinées à l'agriculture et aux agro-industries
- industries chimiques et pharmaceutiques
- protection de l'environnement
- industrie du bâtiment et des matériaux de construction
- agriculture et zootechnie.

L'accord pourra se faire ultérieurement sur d'autres domaines.

Grâce aux programmes et propositions spécifiques qu'elle sera chargée d'établir, la Commission mixte déterminera et précisera les domaines où il existe des possibilités de coopération et où le développement de la coopération semble souhaitable.

*Article 3.* Dans le cadre du présent Accord, les domaines suivants de coopération entre les entreprises, sociétés et organisations intéressées des deux pays présentent une importance particulière :

- coopération à des projets d'intérêt commun dans les deux pays ou sur le marché de pays tiers
- construction et extension de complexes industriels et modernisation des procédés de fabrication et des méthodes de travail et accroissement de la productivité
- échange de brevets, de licences, d'expérience technique et industrielle, préparation et réalisation de projets et recherche communs
- organisation de consultations, conférences, séminaires et expositions
- échanges d'experts, de visites et d'études
- échanges de films techniques, de documentation et d'informations.

*Article 4.* Conformément au présent Accord, chacune des Parties contractantes prêtera aux personnes envoyées sur son territoire par l'autre Partie l'assistance dont elles pourraient avoir besoin dans le pays d'accueil afin de s'acquitter des tâches dont elles auront été chargées.

En vue de garantir l'avantage mutuel maximal, des programmes de travail pour les experts et pour les cours ainsi que des conférences à l'intention des experts seront organisés bien avant la visite ou l'échange visé.

*Article 5.* Les deux Gouvernements favoriseront la coopération des entreprises des deux pays sur les marchés tiers. A cette fin, dans les intervalles séparant les sessions de la Commission mixte, ils échangeront toutes les informations susceptibles de présenter de l'intérêt pour les entreprises, sociétés et organisations de l'un ou de l'autre pays.

*Article 6.* Les Parties contractantes, reconnaissant l'importance du financement pour la promotion de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique, s'efforceront d'appuyer le financement des coentreprises, y compris l'octroi de crédits à cette fin, aux conditions et clauses les plus favorables, conformément à la législation en vigueur dans les deux pays.

*Article 7.* Les conditions régissant les projets de coopération économique, industrielle, technique et scientifique seront conformes à la législation en vigueur dans les deux pays.

*Article 8.* Aux fins de la réalisation du présent Accord, il est institué une commission mixte hongaro-danoise composée de représentants des deux Gouvernements

qui se réunira annuellement en alternance à Copenhague et Budapest, ou à tout autre moment à la demande d'une des Parties contractantes.

Les attributions de la Commission mixte sont les suivantes :

- superviser l'application du présent Accord et examiner les mesures à prendre à cette fin, et notamment éliminer les obstacles qui auront pu se présenter au cours de la mise en œuvre du présent Accord
- coordonner dans la mesure du possible la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre les deux pays
- procéder à des examens périodiques des progrès effectués dans la coopération économique, industrielle, scientifique et technique
- approfondir et examiner les propositions présentées par les deux Parties contractantes et échanger les informations nécessaires au renforcement de la coopération entre les entreprises, sociétés et organisations intéressées dans les deux pays
- formuler des recommandations sur les mesures à prendre pour assurer la bonne application de l'Accord.

Des représentants des entreprises et organisations économiques intéressées pourront être invités à participer aux activités de la Commission mixte.

La Commission mixte pourra créer des groupes de travail permanents et spécialisés, en vue d'examiner les divers problèmes de coopération.

Dans les deux pays les secrétariats permanents seront chargés d'organiser les travaux de la Commission mixte et des groupes de travail et de coordonner les échanges d'informations.

Les questions concernant les relations entre les deux pays qui pourront se poser entre les sessions seront réglées par les présidents des deux délégations ainsi que par les présidents des groupes de travail.

Les Parties contractantes s'informeront dans la mesure du possible de tous les arrangements conclus entre des entreprises, sociétés et organisations des deux pays dans les domaines couverts par le présent Accord.

*Article 9.* Le présent Accord n'affecte en rien les traités et accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur conclus antérieurement par le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie.

A cet égard, les Parties contractantes procéderont, selon que de besoin et à la demande de l'une d'entre elles, à des consultations en vue d'arriver à un accord, sous réserve, toutefois, que ces consultations n'affectent en rien les objectifs fondamentaux du présent Accord.

*Article 10.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur pendant dix ans. Après l'expiration de ce délai, l'Accord sera automatiquement prorogé pour une période d'un an renouvelable, à moins que l'une des Parties contractantes ne communique à l'autre son intention d'y mettre fin, six mois au moins avant la date d'expiration. L'extinction du présent Accord n'affectera en rien l'exécution des contrats ou arrangements conclus en conformité avec les dispositions du présent Accord.

A la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord de coopération économique, industrielle et technique signé par les Gouvernements des deux pays le 20 octobre 1969 cessera de produire ses effets sans toutefois que soit remise en question la



validité des décisions de la Commission mixte créée conformément aux dispositions dudit Accord.

FAIT à Budapest le 18 février 1976, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

IVAR NØRGAARD

Pour le Gouvernement de la République populaire de Hongrie :

J. BIRÓ

---



**No. 14996**

---

**DENMARK  
and  
BANGLADESH**

**Agreement on a Danish Government Loan to the People's  
Republic of Bangladesh (with annexes and exchange of  
letters). Signed at Dacca on 29 March 1976**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
BANGLADESH**

**Accord relatif à un prêt dn Gouvernement danois à la  
République populaire du Bangladesh (avec annexes et  
échange de lettres). Signé à Dacca le 29 mars 1976**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND  
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF  
BANGLADESH ON A DANISH GOVERNMENT LOAN TO THE  
PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH

---

The Government of Denmark and the Government of the People's Republic of Bangladesh, desiring to strengthen the traditional cooperation and the cordial relations between their countries, have agreed that, as a contribution to the economic development of the People's Republic of Bangladesh, a Danish Government Loan will be extended to the People's Republic of Bangladesh in accordance with the following provisions of this Agreement and the attached Annexes, which are considered an integral part of the Agreement:

*Article I. THE LOAN*

The Government of Denmark (hereinafter called the Lender) will make available to the Government of the People's Republic of Bangladesh (hereinafter called the Borrower) a Loan in an amount of 40 (forty) million Danish Kroner for the purposes described in Article VI of this Agreement.

*Article II. LOAN ACCOUNT*

*Section 1.* An account designated "Government of the People's Republic of Bangladesh Loan Account No. 3" (hereinafter called "Loan Account") will, at the Borrower's request, be opened with Danmarks Nationalbank (acting as agent for the Lender) in favour of Rupali Bank (acting as agent for the Borrower). The Lender will ensure that sufficient funds are always available in the Loan Account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services procured within the amount of the Loan.

*Section 2.* The Borrower (or Rupali Bank) shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the Loan Account amounts needed for payment of capital goods or services procured under the Loan.

*Article III. RATE OF INTEREST*

The Loan will be free of interest.

*Article IV. REPAYMENTS*

*Section 1.* The Borrower will repay the Loan in fifty semi-annual instalments of 800,000 Danish Kroner each, commencing on April 1, 1986, and ending on October 1, 2010.

*Section 2.* If the Loan is not fully utilized in accordance with the provisions of Article VI, Section 9, a revised schedule of repayment shall be established by mutual consent.

*Article V. PLACE OF PAYMENT*

The Loan shall be repaid by the Borrower in Danish Kroner to Danmarks Nationalbank to the credit of the current account of the Ministry of Finance with Danmarks Nationalbank.

---

<sup>1</sup> Came into force on 29 March 1976 by signature, in accordance with article X (1).

*Article VI. USE OF THE LOAN*

*Section 1.* The Borrower will use the Loan to finance imports from Denmark (including costs of transport from Denmark to the People's Republic of Bangladesh) of such Danish capital goods as are to be used for identifiable projects and are needed for the economic development of the People's Republic of Bangladesh. An indicative list of such goods is contained in Annex II.

*Section 2.* The Loan may also be used to pay for Danish services required for the implementation of development projects in the People's Republic of Bangladesh including, in particular, preinvestment studies, preparation of projects, provision of consultants during the implementation of projects, assembly or construction of plants or buildings and technical and administrative assistance during the initial period of undertakings established by means of the Loan.

*Section 3.* A proportion of the Loan not exceeding 25 percent may be drawn for the purpose of financing local cost expenditures and purchases of non-Danish capital equipment which are related to projects for which contracts for supplies of Danish capital equipment or services have been approved by the Lender for financing under this Agreement. The total amount of drawings for the financing of such costs cannot at any time exceed 33-1/3 percent of the total amount for which contracts for supplies of Danish capital equipment and services have been approved by the Lender for financing under this Agreement.

*Section 4.* All contracts to be financed under the Loan shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

*Section 5.* The approval by the Lender of a contract for financing under the Loan shall not imply any responsibility for the proper performance of such contracts.

The Lender also disclaims responsibility for the efficient use of supplies and services of the projects, etc., to which such supplies have been made and such services have been rendered.

*Section 6.* A contract under the Loan shall contain no clauses involving any special credit facilities from the Danish party to the contract.

*Section 7.* The proceeds of the Loan may be used only for payment of capital goods and services contracted for after the entry into force of the Agreement, unless otherwise agreed by the Borrower and the Lender.

*Section 8.* The proceeds of the Loan shall not be used for payment to the Borrower of any import duty, tax, national or other public charge such as import surcharges, duties to compensate for domestic excise taxes, charges or deposits in connection with the issuance of payments licences or import licences.

*Section 9.* Withdrawals from the Loan Account may take place in fulfilment of contracts which are approved within a period of three years after the entry into force of the Agreement or such other date as may be mutually agreed upon by the Borrower and the Lender.

*Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Section 1.* In regard to the repayment of the Loan, the Borrower undertakes to give the Lender no less favourable treatment than that accorded to other foreign creditors.

*Section 2.* All shipment of capital goods covered by this Agreement shall be in keeping with the principle of free circulation of ships in international trade in free and fair competition.

*Article VIII. MISCELLANEOUS PROVISIONS*

*Section 1.* Prior to the first drawing against the Account referred to in Article II, the Borrower will satisfy the Lender that all constitutional and other requirements laid down by statute in the Borrower's home country have been met, so that this Loan Agreement will constitute an obligation binding on the Borrower.

*Section 2.* The Borrower will inform the Lender of persons who are authorized to take any action on behalf of the Borrower, and supply authenticated specimen signatures of all such persons.

*Section 3.* Any notices, requests or agreements under this Agreement shall be in writing.

*Article IX. PARTICULAR COVENANTS*

The Loan shall be repaid without deduction for, and free from, any taxes and charges and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower. This Agreement shall be free from any present and future taxes imposed under existing or future laws of the Borrower in connection with the issue, execution, registration, entry into force of the Agreement, or otherwise.

*Article X. DURATION OF THE AGREEMENT*

*Section 1.* This Agreement shall come into force on the date of signature.

*Section 2.* When the Loan has been repaid, the Agreement shall terminate forthwith.

*Article XI. SPECIFICATION OF ADDRESSES*

The following addresses are specified for the purposes of this Agreement:

For the Borrower:

Rupali Bank  
Motijheel  
Dacca

Cablegrams:

For the Lender with respect to disbursements:

Ministry of Foreign Affairs  
Danish International Development Agency  
Copenhagen

Cablegrams:

Etrangeres Copenhagen

For the Lender with respect to servicing of the Loan:

Ministry of Finance  
Copenhagen

Cablegrams:

Finans Copenhagen.

IN WITNESS WHEREOF the Parties hereto, acting through their representatives duly authorized for this purpose, have caused this Agreement to be signed in two copies in the English language in Dacca on March 29, 1976.

For the Government  
of Denmark:

BENT KIILERICH  
Chargé d'affaires a.i.  
Royal Danish Embassy

For the Government  
of the People's Republic  
of Bangladesh:

NAZEM A. CHOUDHURY  
Joint Secretary  
External Resources Division  
Ministry of Planning

#### A N N E X I

The following provisions shall govern the rights and obligations under the Agreement between the Government of Denmark and the Government of the People's Republic of Bangladesh on a Danish Government Loan to the People's Republic of Bangladesh (hereinafter called the Agreement), of which they are considered an integral part with the same force and effect as if they were fully set forth therein.

##### *Article I. CANCELLATION AND SUSPENSION*

*Section 1.* The Borrower may, by notice to the Lender, cancel any amount of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn.

*Section 2.* In the event of default by the Borrower in the fulfilment of any commitment or arrangement under the Agreement, the Lender may suspend, in whole or in part, the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account.

If the default which entitled the Lender to suspend the Borrower's right to draw against the Loan Account persists beyond a period of sixty days after the Lender's notice to the Borrower of the suspension, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, notwithstanding anything in the Agreement to the contrary, unless the basis on which the suspension was made has ceased to exist.

*Section 3.* Notwithstanding any cancellation or suspension all the provisions of the Agreement shall continue in full force and effect except as is specifically provided in this Article.

##### *Article II. SETTLEMENT OF DISPUTES*

*Section 1.* Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or administration of the present Agreement, which has not been settled within six months through diplomatic channels, shall, at the request of either Party, be submitted to a tribunal of arbitration consisting of three members. The chairman of the tribunal shall be a citizen of a third country and shall be appointed by common consent of the Parties. Should the Parties fail to agree on the appointment of the chairman of the tribunal, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each Party appoints its own arbitrator; if a Party abstains from appointing an arbitrator, the latter may be appointed by the chairman of the tribunal.

*Section 2.* Each Party will observe and carry out awards given by the tribunal.

## A N N E X II

This Agreement is applicable to Danish supplies to the People's Republic of Bangladesh of the following machinery and equipment:

- (1) Fishing trawlers,
- (2) Marketing equipment and ice plant for the fishing industry,
- (3) Marine diesel engines,
- (4) Workshop equipment,
- (5) Equipment for the food processing industry,
- (6) Electrical equipment.

Other items to be mutually agreed upon.

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

ROYAL DANISH EMBASSY

DACCA

March 29, 1976

Sir,

With reference to the Agreement of today's date between the Government of Denmark and the Government of the People's Republic of Bangladesh I have the honour to propose that the following provisions shall govern the implementation of Article VI of the Agreement.

Payment out of the Loan Account shall be effected in the following manner:

(1) The Danish exporter or consultant and the Bangladesh importer or prospective investor shall negotiate a contract, subject to the final approval of the People's Republic of Bangladesh and the Danish authorities. No contract below 200,000 Danish Kroner, except for utilization of any final balance below that amount, shall be eligible for financing under the Agreement.

(2) The Government of the People's Republic of Bangladesh will submit to the Danish Ministry of Foreign Affairs for Danish approval copies of contracts or substantiated claims approved by the Government of the People's Republic of Bangladesh for financing under Article VI of the Agreement.

(3) When a contract or substantiated claim submitted by the Government of the People's Republic of Bangladesh with its approval has been approved by the Government of Denmark, the Government of the People's Republic of Bangladesh may draw on the Loan Account to effect payment of the consignment or claim in question. Payments out of this account shall be subject to presentation of the necessary documents when Danmarks Nationalbank has ascertained that the conditions for effecting such payments have otherwise been complied with.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the People's Republic of Bangladesh, I have the honour to suggest that this letter and your reply to it constitute an agreement between our two Governments on this matter.



Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Denmark:

BENT KIILERICH  
Chargé d'affaires a.i.

Mr. Nazem A. Choudhury  
Joint Secretary  
External Resources Division  
Ministry of Planning  
Dacca

II

MINISTRY OF PLANNING  
GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH

March 29, 1976

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day which reads as follows:

*[See letter I]*

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the foregoing.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of the People's Republic  
of Bangladesh:

NAZEM A. CHOUDHURY  
Joint Secretary  
External Resources Division

Mr. Bent Kiilerich  
Chargé d'affaires a.i.  
Royal Danish Embassy  
Dacca

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DANOIS À LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH

Le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales entre leurs deux pays, sont convenus qu'à titre de contribution au développement économique de la République populaire du Bangladesh un Prêt du Gouvernement danois sera consenti à la République populaire du Bangladesh conformément aux dispositions ci-après du présent Accord et de ses annexes, lesquelles sont considérées comme en faisant partie intégrante.

*Article premier.* LE PRÊT

Le Gouvernement danois (ci-après dénommé «le Prêteur») consentira au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (ci-après dénommée «l'Emprunteur») un Prêt d'un montant de 40 (quarante) millions de couronnes danoises en vue de la réalisation des objectifs visés à l'article VI du présent Accord.

*Article II.* COMPTE DU PRÊT

*Paragraphe 1.* A la demande de l'Emprunteur, un compte intitulé «Compte du prêt n° 3 à la République populaire du Bangladesh» (ci-après dénommé «le Compte du prêt») sera ouvert à la Danmarks Nationalbank (agissant en qualité d'agent du Prêteur) en faveur de la Rupali Bank (agissant en qualité d'agent de l'Emprunteur). Le Prêteur veillera à ce que le Compte du prêt soit toujours approvisionné en fonds suffisants pour permettre à l'Emprunteur de procéder ponctuellement au paiement des achats de biens d'équipement et de services effectués dans les limites du montant du Prêt.

*Paragraphe 2.* Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'Emprunteur (ou la Rupali Bank) sera autorisé(e) à retirer du Compte du prêt les sommes nécessaires au paiement des biens d'équipement ou des services achetés dans le cadre du Prêt.

*Article III.* TAUX D'INTÉRÊT

Le Prêt ne portera pas intérêt.

*Article IV.* REMBOURSEMENT

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur remboursera le Prêt en cinquante versements semestriels de 800 000 couronnes danoises chacun, à partir du 1<sup>er</sup> avril 1985 et jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2010.

*Paragraphe 2.* Si le Prêt n'est pas intégralement utilisé conformément aux dispositions du paragraphe 9 de l'article VI, un calendrier de remboursement révisé sera arrêté d'un commun accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 mars 1976 par la signature, conformément à l'article X, paragraphe 1.

*Article V. LIEU DE PAIEMENT*

Le Prêt sera remboursé par l'Emprunteur à la Danmarks Nationalbank en couronnes danoises, au crédit du compte courant du Ministère des finances auprès de la Danmarks Nationalbank.

*Article VI. UTILISATION DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur utilisera le Prêt pour financer l'importation (y compris le transport) du Danemark en République populaire du Bangladesh de biens d'équipement destinés à des projets identifiables et nécessaires au développement économique de la République populaire du Bangladesh. Une liste indicative de ces biens figure à l'annexe II.

*Paragraphe 2.* Le Prêt pourra également être utilisé pour payer les services danois requis pour l'exécution de projets de développement du Bangladesh, notamment pour les études de préinvestissement, la préparation de projets et les services de consultants pendant la réalisation des projets, le montage ou la construction d'installations ou de bâtiments, et l'assistance technique et administrative requise lors de la mise en route des entreprises créées à l'aide du Prêt.

*Paragraphe 3.* Une fraction du Prêt n'excédant pas 25 p. 100 pourra être tirée pour couvrir les dépenses locales et l'achat de biens d'équipement non danois relatifs aux projets pour lesquels auront été conclus des contrats de fourniture de biens d'équipement ou de services danois que le Prêteur aura approuvés aux fins de leur financement dans le cadre du présent Accord. Le montant total des prélèvements destinés à couvrir ces dépenses ne pourra à aucun moment dépasser 33,33 p. 100 du montant total des contrats de fourniture de biens d'équipement et de services danois que le Prêteur aura approuvés aux fins de leur financement dans le cadre du présent Accord.

*Paragraphe 4.* Tous les contrats qui doivent être financés dans le cadre du Prêt devront être soumis à l'approbation de l'Emprunteur et du Prêteur.

*Paragraphe 5.* Le fait que le Prêteur approuve un contrat aux fins de financement dans le cadre du Prêt ne sera pas interprété comme entraînant une responsabilité quelconque en ce qui concerne la bonne exécution dudit contrat.

Le Prêteur décline également toute responsabilité en ce qui concerne la bonne utilisation des biens et services concernant les projets, etc., pour lesquels les biens et services auront été fournis.

*Paragraphe 6.* Les contrats passés dans le cadre du Prêt ne contiendront aucune clause prévoyant l'octroi de facilités de crédit particulières par la partie danoise auxdits contrats.

*Paragraphe 7.* Les fonds provenant du Prêt ne pourront être utilisés que pour payer des biens d'équipement et des services fournis en vertu de contrats conclus après l'entrée en vigueur de l'Accord, à moins que l'Emprunteur et le Prêteur n'en conviennent autrement.

*Paragraphe 8.* Les fonds provenant du Prêt ne pourront être utilisés pour payer à l'Emprunteur un droit à l'importation, un impôt, une taxe nationale ou autre telle qu'une surtaxe à l'importation, un droit destiné à compenser un impôt indirect intérieur, ou des frais ou dépôts liés à la délivrance d'autorisations de paiement ou de licences d'importation.

*Paragraphe 9.* L'Emprunteur pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt pour exécuter des contrats approuvés par les Parties pendant une période de

trois ans à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord ou à compter de toute autre date dont le Prêteur et l'Emprunteur pourront convenir.

*Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Paragraphe 1.* Pour le remboursement du Prêt, l'Emprunteur s'engage à accorder au Prêteur un traitement non moins favorable qu'à ses autres créanciers étrangers.

*Paragraphe 2.* Le transport des biens d'équipement visés par le présent Accord s'effectuera conformément au principe de la libre participation des navires au commerce international dans des conditions de concurrence libre et loyale.

*Article VIII. DISPOSITIONS DIVERSES*

*Paragraphe 1.* Avant d'effectuer le premier tirage sur le Compte du prêt mentionné à l'article II, l'Emprunteur fournira au Prêteur la preuve que toutes les conditions d'ordre constitutionnel ou autres conditions réglementaires en vigueur dans le pays de l'Emprunteur ont été remplies de sorte que le présent Accord de prêt constitue pour l'Emprunteur une obligation définitive.

*Paragraphe 2.* L'Emprunteur fera connaître au Prêteur le nom des personnes habilitées à agir en son nom, et il lui remettra des spécimens certifiés de la signature de chacune de ces personnes.

*Paragraphe 3.* Toute notification, demande ou convention entrant dans le cadre du présent Accord se fera par écrit.

*Article IX. ENGAGEMENTS PARTICULIERS*

Le remboursement du Prêt sera franc et net de taxes ou d'impôts quels qu'ils soient et ne sera soumis à aucune restriction imposée en vertu de la législation de l'Emprunteur. Le présent Accord sera franc de tout impôt présent ou futur levé en vertu de la législation présente ou future de l'Emprunteur pour ce qui est de l'émission, de l'établissement, de l'enregistrement et de l'entrée en vigueur du présent Accord, ou de toute autre manière.

*Article X. DURÉE DE L'ACCORD*

*Paragraphe 1.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

*Paragraphe 2.* Le présent Accord prendra fin lorsque le Prêt aura été entièrement remboursé.

*Article XI. ADRESSES SPÉCIFIÉES*

Les adresses ci-après sont spécifiées aux fins du présent Accord :

Pour l'Emprunteur :

Rupali Bank  
Motijhoel  
Dacca

Adresse télégraphique :

Rubali Bank Dacca

Pour le Prêteur (questions relatives aux décaissements) :

Ministère des affaires étrangères  
Agence danoise pour le développement international  
Copenhague

Adresse télégraphique :

Etrangeres Copenhagen

Pour le Prêteur (questions relatives au service du Prêt) :

Ministère des finances

Copenhague

Adresse télégraphique :

Finans Copenhagen.

EN FOI DE QUOI les Parties, agissant par leurs représentants, à ce dûment autorisés, ont fait signer le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, à Dacca, le 29 mars 1976.

Pour le Gouvernement  
danois :

BENT KILIERICH

Chargé d'affaires par intérim

Ambassade royale du Danemark

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
du Bangladesh :

NAZEM A. CHOUDHURY

Cosecraire

Division des ressources extérieures  
Ministère de la planification

## ANNEXE I

Les droits et obligations découlant de l'Accord entre le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh relatif à un Prêt du Gouvernement danois à la République populaire du Bangladesh (ci-après dénommé l'«Accord») sont régis par les dispositions suivantes, qui sont considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord et ont la même force et les mêmes effets que si elles y étaient expressément énoncées.

### *Article premier.* ANNULATION ET SUSPENSION

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur pourra, par voie de notification au Prêteur, annuler toute partie du Prêt qu'il n'aura pas tirée.

*Paragraphe 2.* Dans le cas d'un manquement de la part de l'Emprunteur dans l'exécution de tout engagement ou arrangement découlant de l'Accord, le Prêteur pourra suspendre en totalité ou en partie le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt.

Si le manquement en raison duquel le Prêteur a suspendu le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt se prolonge au-delà d'une période de soixante jours après que le Prêteur aura notifié cette suspension à l'Emprunteur, le Prêteur pourra, à tout moment, réclamer le remboursement immédiat de toutes les sommes prélevées sur le Compte du prêt, nonobstant toute disposition contraire de l'Accord, à moins que le motif de la suspension n'ait cessé d'exister.

*Paragraphe 3.* Nonobstant toute annulation ou suspension, toutes les dispositions de l'Accord resteront en vigueur et continueront d'avoir leurs pleins effets, sauf pour ce qui est expressément prévu dans le présent article.

### *Article II.* RÉGLEMENT DES DIFFÉRENDS

*Paragraphe 1.* Tout différend surgissant entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui n'aura pas été réglé dans un délai de six mois par la voie diplomatique sera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, porté devant un tribunal d'arbitrage de trois membres. Le président du tribunal sera un ressortissant d'un pays tiers et sera désigné d'un commun accord par les Parties. Si les Parties ne parviennent pas à s'accorder au sujet de la désignation du président du tribunal, l'une ou l'autre des Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation. Chaque Partie

désigne son propre arbitre; si une Partie s'abstient de le faire, cet arbitre pourra être désigné par le président du tribunal.

*Paragraphe 2.* Chacune des Parties s'engage à respecter et à exécuter les décisions prises par le tribunal.

## A N N E X E II

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à la fourniture à la République populaire du Bangladesh de l'outillage et du matériel danois indiqué ci-après :

- 1) Chalutiers
- 2) Equipement de commercialisation et installation de réfrigération de l'industrie de la pêche
- 3) Moteurs marins Diesel
- 4) Outillage d'atelier
- 5) Matériel pour l'industrie alimentaire
- 6) Equipement électrique.

Autres articles à déterminer d'un commun accord.

## ÉCHANGE DE LETTRES

### I

AMBASSADE ROYALE DU DANEMARK

Le 29 mars 1976

Monsieur le Secrétaire,

Me référant à l'Accord conclu ce jour entre le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh, j'ai l'honneur de proposer que l'application de l'article VI de l'Accord soit régie par les dispositions ci-après :

Les prélèvements sur le Compte du prêt seront effectués de la manière suivante :

1. L'exportateur ou consultant danois et l'importateur ou investisseur éventuel du Bangladesh négocieront un contrat, sous réserve de l'approbation finale des autorités du Bangladesh et danoises. Aucun contrat d'un montant inférieur à 200 000 couronnes danoises ne pourra être financé dans le cadre de l'Accord, sauf s'il s'agit d'utiliser un solde final inférieur à ce montant.

2. Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh soumettra au Ministère danois des affaires étrangères pour approbation par le Danemark copie des contrats ou des créances justifiées approuvées par le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh pour financement en vertu de l'article VI de l'Accord.

3. Lorsque les contrats ou créances justifiées soumis par le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh avec son approbation auront été approuvés par le Gouvernement danois, la République populaire du Bangladesh pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt afin de payer les biens ou services visés dans les contrats ou les créances en question. Les paiements effectués sur ce compte ne seront effectués que sur présentation des documents nécessaires, après que la Danmarks Nationalbank se sera assurée que les conditions requises pour effectuer ces paiements ont été remplies par ailleurs.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de la République populaire du Bangladesh, je propose que la présente lettre et votre réponse confirmative constituent un accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement danois :

BENT KIILERICH  
Chargé d'affaires par intérim

Monsieur Nazem A. Choudhury  
Cosecraire  
Division des ressources extérieures  
Ministère de la planification  
Dacca

## II

MINISTÈRE DE LA PLANIFICATION  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH

Le 29 mars 1976

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

*[ Voir lettre I ]*

Je tiens à vous informer que les propositions qui précèdent ont l'agrément de mon Gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement de la République populaire  
du Bangladesh :

NAZEM A. CHOUDHURY  
Cosecraire  
Division des ressources extérieures

Monsieur Bent Kiilerich  
Chargé d'affaires par intérim  
Ambassade royale du Danemark  
Dacca





**No. 14997**

---

**DENMARK  
and  
REPUBLIC OF SOUTH VIET-NAM**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the  
delivery of urea fertilizer from Denmark to the  
Republic of South Viet-Nam (with annex). Peking,  
31 March 1976**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
RÉPUBLIQUE DU SUD VIET-NAM**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la four-  
niture d'engrais azoté (urée) par le Danemark à la  
République du Sud Viet-Nam (avec annexe). Pékin,  
31 mars 1976**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH VIET-NAM CONCERNING THE DELIVERY OF UREA FERTILIZER FROM DENMARK TO THE REPUBLIC OF SOUTH VIET-NAM

---

I

Peking, March 31st, 1976

Ref. No. 104.Dan.1.SV.

Your Excellency,

I have the honour to confirm that the Government of Denmark acting through the Danish International Development Agency (DANIDA) will deliver on a grant basis a quantity of urea-fertilizer to the Provisional Revolutionary Government of the Republic of South Viet Nam within a total amount of twelve million Danish Kroner which was earmarked for this purpose during the discussions between a Danish Delegation and a Delegation of the Republic of South Viet Nam in Hanoi from 14 to 19 November 1975; see Agreed Minutes of the said discussions dated 19 November 1975.

An estimated quantity of twelve thousand metric tons of urea-fertilizer will be delivered c.i.f. (cost, insurance, freight) by ship at Saigon port. Shipping documents will be forwarded to Minexport Saigon in three copies. Minexport Saigon will be informed by the Danish side as early as possible of the expected time of arrival of the shipment and it will assure prompt unloading and will be responsible for all expenses and arrangements in connection with the unloading and the clearance of the goods.

Provisions for the marking, the specifications, the packing and date of delivery will be included in the attached annex to this Agreement, which constitutes a part of the Agreement.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Republic of South Viet Nam, I have the honour to suggest that this letter and your reply to it constitute an Agreement between our two Governments.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

For the Government of Denmark:

J. A. W. PALUDAN  
Ambassador

His Excellency Mr. Vu Ngoc Ho  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
of the Republic of South Viet Nam  
Peking

---

<sup>1</sup> Came into force on 31 March 1976 by the exchange of the said notes.

Peking, March 31st, 1976

## A N N E X

UREA FERTILIZER (CO(NH<sub>2</sub>)<sub>2</sub>)

- Date of delivery . . . . . From April till the end of June, 1976.
- Destination . . . . . Saigon Port.
- Marking . . . . . UREA 46% Nitrogene Minexport Saigon.
- Specification . . . . . Nitrogene 46% min.  
H<sub>2</sub>O 0,5% max.  
H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> 0,5% max.  
Biurete 1,0% max.
- Packing materials . . . . . Inner part with polyethylene sack. Outer part with jute sack or polypropylene sack. Together with 3% of spare sacks for each.
- Net weight . . . . . 50 Kgs.
- Addressee . . . . . Minexport Saigon. Saigon Port.

For the Government of Denmark:

J. A. W. PALUDAN  
Ambassador

## II

## ĐẠI SỨ QUẢN

CỘNG HÒA MIỀN NAM VIỆT NAM TẠI NƯỚC CỘNG HÒA NHÂN DÂN TRUNG HOA<sup>1</sup>

越南南方共和駐中華人民共和國大使館

Peking, March 31, 1976

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note concerning delivery of urea fertilizer to the Republic of South Viet Nam which reads as follows:

[See note I]

In reply, I have the honour to state that the Provisional Revolutionary Government of the Republic of South Viet Nam accepts the proposal of the Government of Denmark and agrees that Your Excellency's Note and the present reply shall constitute an agreement between the two Governments of Denmark and of the Republic of South Viet Nam.

<sup>1</sup> Embassy of the Republic of South Viet-Nam to the People's Republic of China.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

For the Government of the Republic  
of South Viet Nam:

[Signed]  
VŨ NGỌC HO  
Ambassador

His Excellency Mr. J. A. W. Paludan  
Ambassador of Denmark  
Peking

ĐẠI SỨ QUÁN  
CỘNG HÒA MIỀN NAM VIỆT NAM TẠI NƯỚC CỘNG HÒA NHÂN DÂN TRUNG HOA<sup>1</sup>  
越南南方共和駐中華人民共和國大使館

Peking, March 31, 1976

A N N E X

[See annex to note I]

For the Government of the Republic  
of South Viet-Nam:

[Signed]  
VŨ NGỌC HO  
Ambassador

His Excellency Mr. J. A. W. Paludan  
Ambassador of Denmark  
Peking

---

<sup>1</sup> Embassy of the Republic of South Viet-Nam to the People's Republic of China.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE DU  
SUD VIET-NAM RELATIF À LA FOURNITURE D'ENGRAIS  
AZOTÉS (URÉE) PAR LE DANEMARK À LA RÉPUBLIQUE DU  
SUD VIET-NAM

I

Pékin, le 31 mars 1976

Réf. n° 104.Dan.1.SV.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement du Danemark, agissant par l'intermédiaire de l'Agence danoise pour le développement international (DANIDA), livrera en don au Gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud Viet-Nam une quantité d'engrais azoté (urée) d'une valeur totale de douze millions de couronnes danoises au maximum affectés à cette fin lors des entretiens d'Hanoï entre une délégation danoise et une délégation de la République du Sud Viet-Nam, qui se sont déroulés du 14 au 19 novembre 1975 (voir le Procès-Verbal commun desdits entretiens, en date du 19 novembre 1975).

Une quantité estimée de douze mille tonnes métriques d'urée sera livrée c.a.f. (coût, assurance, fret) par bateau au port de Saigon. Les documents d'expédition seront envoyés à Minexport Saigon en trois exemplaires. La partie danoise informera Minexport Saigon aussitôt que possible de la date prévue d'arrivée de l'envoi; elle veillera à la célérité du déchargement et sera responsable de toutes dépenses et dispositions relatives à la mise à terre ainsi qu'au dédouanement de la marchandise.

Les dispositions concernant le marquage, les spécifications, l'emballage et la date de livraison sont consignées dans l'annexe au présent Accord, qui en fait partie intégrante.

J'ai l'honneur, si les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Sud Viet-Nam, de proposer que la présente lettre et votre réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement du Danemark :  
L'Ambassadeur,  
J. A. W. PALUDAN

Son Excellence Monsieur Vu Ngoc Ho  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
de la République du Sud Viet-Nam  
Pékin

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 mars 1976 par l'échange desdites notes.

Pékin, le 31 mars 1976

## A N N E X E

ENGRAIS AZOTÉ (URÉE) [CO (NH<sub>2</sub>)<sub>2</sub>]

- Date de livraison ..... d'avril à fin juin 1976.
- Destination ..... port de Saigon.
- Marquage ..... UREA 46% Nitrogene Minexport Saigon.
- Spécifications ..... Azote 46% min.  
H<sub>2</sub>O 0,5% max.  
H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> 0,5% max.  
Biurate 1,0% max.
- Emballage ..... Intérieur en sacs de polyéthylène.  
Extérieur en sacs de jute ou de polypropylène, plus 3% de sacs de réserve pour chacun.
- Poids net ..... 50 Kg.
- Destinataire ..... Minexport Saigon, port de Saigon.

Pour le Gouvernement du Danemark :  
L'Ambassadeur,  
J. A. W. PALUDAN

## II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DU SUD VIET-NAM  
AUPRÈS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Pékin, le 31 mars 1976

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence relative à la livraison d'engrais azoté (urée) à la République du Sud Viet-Nam, dont la teneur suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud Viet-Nam accepte la proposition du Gouvernement du Danemark et convient que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent un accord entre les Gouvernements du Danemark et de la République du Sud Viet-Nam.

Veillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement de la République  
du Sud Viet-Nam :  
L'Ambassadeur,

[Signé]  
Vu NGOC HO

Son Excellence Monsieur J. A. W. Paludan  
Ambassadeur du Danemark  
Pékin

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DU SUD VIET-NAM  
AUPRÈS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Pékin, le 31 mars 1976

A N N E X E

[Voir l'annexe à la note I]

Pour le Gouvernement de la République  
du Sud Viet-Nam :  
L'Ambassadeur,

[Signé]  
Vu NGOC HO

Son Excellence Monsieur J. A. W. Paludan  
Ambassadeur du Danemark  
Pékin

---





**No. 14998**

---

**DENMARK  
and  
EGYPT**

**Agreement on a Danish Government Loan to the Arab  
Republic of Egypt (with annexes and exchange of let-  
ters). Signed at Cairo on 22 April 1976**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 24 August 1976.*

---

**DANEMARK  
et  
ÉGYPTE**

**Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à la  
République arabe d'Égypte (avec annexes et échange de  
lettres). Signé au Caire le 22 avril 1976**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 24 août 1976.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND  
THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON A  
DANISH GOVERNMENT LOAN TO THE ARAB REPUBLIC OF  
EGYPT

The Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt, desiring to strengthen the traditional cooperation and cordial relations between their countries, have agreed that, as a contribution to the economic development of the Arab Republic of Egypt, a Danish Government Loan will be extended to the Arab Republic of Egypt in accordance with the following provisions of this Agreement and the attached Annexes, which are considered an integral part of the Agreement:

*Article I. THE LOAN*

The Government of Denmark (hereinafter called the Lender) will make available to the Government of the Arab Republic of Egypt (hereinafter called the Borrower) a Loan in an amount of 40 (forty) million Danish Kroner for the purposes described in Article VI of this Agreement.

*Article II. LOAN ACCOUNT*

*Section 1.* An account designated "Government of the Arab Republic of Egypt Loan Account No. 4" (hereinafter called "Loan Account") will, at the Borrower's request, be opened with Danmarks Nationalbank (acting as agent for the Lender) in favour of the Central Bank of Egypt (acting as agent for the Borrower). The Lender will ensure that sufficient funds are always available in the Loan Account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services procured within the amount of the Loan.

*Section 2.* The Borrower (or the Central Bank of Egypt) shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the Loan Account amounts needed for payment of capital goods or services procured under the Loan.

*Article III. RATE OF INTEREST*

The Loan will be free of interest.

*Article IV. REPAYMENTS*

*Section 1.* The Borrower will repay the Loan in thirty-five semi-annual instalments of 1,115,000 Danish Kroner each, commencing on October 1, 1983, and ending on October 1, 2000, and one final instalment of 975,000 Danish Kroner on April 1, 2001.

*Section 2.* If the Loan is not fully utilized in accordance with the provisions of Article VI, Section 8, a revised schedule of repayment shall be established by mutual consent.

*Article V. PLACE OF PAYMENT*

The Loan shall be repaid by the Borrower in Danish Kroner to Danmarks Nationalbank to the credit of the current account of the Ministry of Finance with Danmarks Nationalbank.

<sup>1</sup> Came into force on 22 April 1976 by signature, in accordance with article X (1).

#### *Article VI. USE OF THE LOAN*

*Section 1.* The Borrower will use the Loan to finance imports from Denmark (including costs of transport from Denmark to the Arab Republic of Egypt) of such Danish capital goods as are to be used for identifiable projects and are needed for the economic development of the Arab Republic of Egypt. An indicative list of such goods is contained in Annex II.

*Section 2.* The Loan may also be used to pay for Danish services required for the implementation of development projects in the Arab Republic of Egypt including, in particular, pre-investment studies, preparation of projects, provision of consultants during the implementation of projects, assembly or construction of plants or buildings and technical and administrative assistance during the initial period of undertakings established by means of the Loan.

*Section 3.* All contracts to be financed under the Loan shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

*Section 4.* The approval by the Lender of a contract for financing under the Loan shall not imply any responsibility for the proper performance of such contracts.

The Lender also disclaims responsibility for the efficient use of supplies and services financed under the Loan and for the proper operation of the projects, etc., to which such supplies have been made and such services have been rendered.

*Section 5.* A contract under the Loan shall contain no clauses involving any special credit facilities from the Danish party to the contract.

*Section 6.* The proceeds of the Loan may be used only for payment of capital goods and services contracted for after the entry into force of the Agreement, unless otherwise agreed by the Borrower and the Lender.

*Section 7.* The proceeds of the Loan shall not be used for payment to the Borrower of any import duty, tax, national or other public charge such as import surcharges, duties to compensate for domestic excise taxes, charges or deposits in connection with the issuance of payments licences or import licences.

*Section 8.* Withdrawals from the Loan Account may take place in fulfilment of contracts which are approved within a period of three years after the entry into force of the Agreement or such other date as may be mutually agreed upon by the Borrower and the Lender.

#### *Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Section 1.* In regard to the repayment of the Loan, the Borrower undertakes to give the Lender no less favourable treatment than that accorded to other foreign creditors.

*Section 2.* All shipments of capital goods covered by this Agreement shall be in keeping with the principle of free circulation of ships in international trade in free and fair competition.

#### *Article VIII. MISCELLANEOUS PROVISIONS*

*Section 1.* Prior to the first drawing against the Account referred to in Article II the Borrower will satisfy the Lender that all constitutional and other requirements laid down by statute in the Borrower's home country have been met, so that this Loan Agreement will constitute an obligation binding on the Borrower.

*Section 2.* The Borrower will inform the Lender of persons who are authorized to take any action on behalf of the Borrower, and supply authenticated specimen signatures of all such persons.

*Section 1.* Any notices, requests or agreements under this Agreement shall be in writing.

*Article IX. PARTICULAR COVENANTS*

The Loan shall be repaid without deduction for, and free from, any taxes and charges and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower. This Agreement shall be free from any present and future taxes imposed under existing or future laws of the Borrower in connection with the issue, execution, registration, entry into force of the Agreement, or otherwise.

*Article X. DURATION OF THE AGREEMENT*

*Section 1.* This Agreement shall come into force on the date of signature.

*Section 2.* When the Loan has been repaid, the Agreement shall terminate forthwith.

*Article XI. SPECIFICATION OF ADDRESSES*

The following addresses are specified for the purposes of this Agreement:

For the Borrower:

The Central Bank of Egypt  
Cairo, the Arab Republic of Egypt

Cablegrams:

Markazi, Cairo

For the Lender with respect to disbursements:

Ministry of Foreign Affairs  
Danish International Development Agency  
Copenhagen

Cablegrams:

Etrangeres Copenhagen

For the Lender with respect to servicing of the Loan:

Ministry of Finance  
Copenhagen

Cablegrams:

Finans Copenhagen.

IN WITNESS WHEREOF the Parties hereto, acting through their representatives duly authorized for this purpose, have caused this Agreement to be signed in two copies in the English language in Cairo this Thursday the 22nd day of April 1976.

For the Government of Denmark:

ANKER JORGENSEN

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

MAMDOUH SALEM

## ANNEX I

The following provisions shall govern the rights and obligations under the Agreement between the Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt on a Danish Government Loan to the Arab Republic of Egypt (hereinafter called the Agreement), of which they are considered an integral part with the same force and effect as if they were fully set forth therein.

*Article I. CANCELLATION AND SUSPENSION*

*Section 1.* The Borrower may, by notice to the Lender, cancel any amount of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn.

*Section 2.* In the event of default by the Borrower in the fulfilment of any commitment or arrangement under the Agreement, the Lender may suspend, in whole or in part, the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account.

If the default which entitled the Lender to suspend the Borrower's right to draw against the Loan Account persists beyond a period of sixty days after the Lender's notice to the Borrower of the suspension, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, notwithstanding anything in the Agreement to the contrary, unless the basis on which the suspension was made has ceased to exist.

*Section 3.* Notwithstanding any cancellation or suspension all the provisions of the Agreement shall continue in full force and effect except as is specifically provided in this Article.

*Article II. SETTLEMENT OF DISPUTES*

*Section 1.* Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or administration of the present Agreement, which has not been settled within six months through diplomatic channels, shall, at the request of either Party, be submitted to a tribunal of arbitration consisting of three members. The chairman of the tribunal shall be a citizen of a third country and shall be appointed by common consent of the Parties. Should the Parties fail to agree on the appointment of the chairman of the tribunal, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each Party appoints its own arbitrator; if a Party abstains from appointing an arbitrator, the latter may be appointed by the chairman of the tribunal.

*Section 2.* Each Party will observe and carry out awards given by the tribunal.

## ANNEX II

This Agreement is applicable to Danish supplies to the Arab Republic of Egypt as follows:

- Machinery and equipment for the canning industry
- Machinery and equipment for the paints and chemicals industry
- Machinery and equipment for the poultry industry
- Electrical equipment for the power industry

Other equipment to be agreed upon.

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

Cairo, the 22nd of April 1976

Excellency,

With reference to the Agreement of today's date between the Government of Denmark and the Government of the Arab Republic of Egypt I have the honour to propose that the following provisions shall govern the implementation of Article VI of the Agreement.

Payment out of the Loan Account shall be effected in the following manner:

(1) The Danish exporter or consultant and the Egyptian importer or prospective investor shall negotiate a contract, subject to the final approval of the Egyptian and the Danish authorities. No contract below 200,000 Danish Kroner, except for utilization of any final balance below that amount, shall be eligible for financing under the Agreement.

(2) The Government of the Arab Republic of Egypt will make available to the Danish Ministry of Foreign Affairs copies of the contracts concluded under this Agreement. The letter will ascertain, *inter alia*, that

- (a) the commodities or services contracted for fall within the framework of the Agreement;
  - (b) the capital equipment involved has been manufactured in Denmark, or the services to be rendered will be performed by persons carrying on business in Denmark,
- and inform the Government of the Arab Republic of Egypt of its findings.

(3) When the contracts have been approved, the Government of the Arab Republic of Egypt may draw on the Loan Account to effect payment of the consignment referred to in the contract. Payments out of this account to Danish exporters or consultants shall be subject to presentation of the necessary documents when Danmarks Nationalbank has ascertained that the conditions for effecting such payments have otherwise been complied with.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt, I have the honour to suggest that this letter and your reply to it constitute an agreement between our two Governments on this matter.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

For the Government of Denmark:  
ANKER JORGENSEN

H.E. Mr. Mamdouh Salem  
Prime Minister of the Arab Republic of Egypt  
Cairo

## II

Cairo, the 22nd of April 1976

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government is in agreement with the foregoing.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

For the Government of the Arab Republic of Egypt:

MAMDOUH SALEM

H.E. Mr. Anker Jørgensen  
Prime Minister of Denmark  
Cairo

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DANOIS À LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales entre leurs deux pays, sont convenus qu'à titre de contribution au développement de la République arabe d'Égypte un Prêt du Gouvernement danois sera consenti à la République arabe d'Égypte conformément aux dispositions ci-après du présent Accord et de ses annexes, lesquelles sont considérées comme en faisant partie intégrante.

*Article premier. LE PRÊT*

Le Gouvernement danois (ci-après dénommé «le Prêteur») consentira à la République arabe d'Égypte (ci-après dénommée «l'Emprunteur») un Prêt d'un montant de 40 (quarante) millions de couronnes danoises en vue de la réalisation des objectifs visés à l'article VI du présent Accord.

*Article II. COMPTE DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* A la demande de l'Emprunteur, un compte intitulé «Compte du prêt n° 4 à la République arabe d'Égypte» (ci-après dénommé «le Compte du prêt») sera ouvert à la Danmarks Nationalbank (agissant en qualité d'agent du Prêteur) en faveur de la Central Bank of Egypt (agissant en qualité d'agent de l'Emprunteur). Le Prêteur veillera à ce que le Compte du prêt soit toujours approvisionné en fonds suffisants pour permettre à l'Emprunteur de procéder ponctuellement au paiement des achats de biens d'équipement et de services effectués dans les limites du montant du Prêt.

*Paragraphe 2.* Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'Emprunteur (ou la Central Bank of Egypt) sera autorisé(e) à retirer du Compte du prêt les sommes nécessaires au paiement des biens d'équipement ou des services achetés dans le cadre du Prêt.

*Article III. TAUX D'INTÉRÊT*

Le Prêt ne portera pas intérêt.

*Article IV. REMBOURSEMENT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur remboursera le Prêt en 35 versements semestriels de 1 115 000 couronnes danoises chacun, à partir du 1<sup>er</sup> avril 1983 et jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2000 et en un versement final de 975 000 couronnes danoises le 1<sup>er</sup> avril 2001.

*Paragraphe 2.* Si le Prêt n'est pas intégralement utilisé conformément aux dispositions du paragraphe 8 de l'article VI, un calendrier de remboursements révisé sera arrêté d'un commun accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 avril 1976 par la signature, conformément à l'article X, paragraphe 1.



#### *Article V. LIEU DE PAIEMENT*

Le Prêt sera remboursé par l'Emprunteur à la Danmarks Nationalbank en couronnes danoises, au crédit du compte courant du Ministère des finances auprès de la Danmarks Nationalbank.

#### *Article VI. UTILISATION DU PRÊT*

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur utilisera le Prêt pour financer l'importation (y compris le transport) du Danemark en République arabe d'Égypte de biens d'équipement danois destinés à être utilisés pour des projets identifiables et qui seront nécessaires au développement économique de la République arabe d'Égypte. Une liste indicative de ces équipements figure à l'annexe II.

*Paragraphe 2.* Le Prêt pourra également être utilisé pour payer les services danois requis pour l'exécution de projets de développement de la République arabe d'Égypte, notamment pour les études de préinvestissement, la préparation de projets et les services de consultants pendant la réalisation des projets, le montage ou la construction d'installations ou de bâtiments et l'assistance technique et administrative requise lors de la mise en route des entreprises créées à l'aide du Prêt.

*Paragraphe 3.* Tous les contrats qui doivent être financés dans le cadre du Prêt devront être soumis à l'approbation de l'Emprunteur et du Prêteur.

*Paragraphe 4.* Le fait que le Prêteur approuve un contrat aux fins de financement dans le cadre du Prêt ne sera pas interprété comme entraînant une responsabilité quelconque en ce qui concerne la bonne exécution dudit contrat.

Le Prêteur décline également toute responsabilité en ce qui concerne la bonne utilisation des biens et services financés dans le cadre du Prêt ainsi qu'en ce qui concerne la bonne exécution des projets, etc., pour lesquels les biens et services auront été fournis.

*Paragraphe 5.* Les contrats passés dans le cadre du Prêt ne contiendront aucune clause prévoyant l'octroi de facilités de crédit particulières par la partie danoise auxdits contrats.

*Paragraphe 6.* Les fonds provenant du Prêt ne pourront être utilisés que pour payer des biens d'équipement et des services fournis en vertu de contrats conclus après l'entrée en vigueur de l'Accord, à moins que l'Emprunteur et le Prêteur n'en conviennent autrement.

*Paragraphe 7.* Les fonds provenant du Prêt ne pourront en aucun cas être utilisés pour payer à l'Emprunteur un droit à l'importation, un impôt, une taxe nationale ou autre telle qu'une surtaxe à l'importation, un droit destiné à compenser un impôt indirect intérieur, ou des frais ou dépôts liés à la délivrance d'autorisations de paiement ou de licences d'importation.

*Paragraphe 8.* L'Emprunteur pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt pour exécuter des contrats approuvés par les Parties pendant une période de trois ans à compter de l'entrée en vigueur de l'Accord ou à compter de toute autre date dont le Prêteur et l'Emprunteur pourront convenir.

#### *Article VII. NON-DISCRIMINATION*

*Paragraphe 1.* Pour le remboursement du Prêt, l'Emprunteur s'engage à accorder au Prêteur un traitement non moins favorable qu'à ses autres créanciers étrangers.

*Paragraphe 2.* Le transport des biens d'équipements visés par le présent Accord s'effectuera conformément au principe de la libre participation des navires au commerce international dans des conditions de concurrence libre et loyale.

*Article VIII. DISPOSITIONS DIVERSES*

*Paragraphe 1.* Avant d'effectuer le premier tirage sur le Compte du prêt mentionné à l'article II, l'Emprunteur fournira au Prêteur la preuve que toutes les conditions d'ordre constitutionnel ou autres conditions réglementaires en vigueur dans le pays de l'Emprunteur ont été remplies de sorte que le présent Accord de prêt constitue pour l'Emprunteur une obligation définitive.

*Paragraphe 2.* L'Emprunteur fera connaître au Prêteur le nom des personnes habilitées à agir en son nom, et il lui remettra des spécimens certifiés de la signature de chacune de ces personnes.

*Paragraphe 3.* Toute notification, demande ou convention entrant dans le cadre du présent Accord se fera par écrit.

*Article IX. ENGAGEMENTS PARTICULIERS*

Le remboursement du Prêt sera franc et net de taxes ou d'impôts quels qu'ils soient et ne sera soumis à aucune restriction imposée en vertu de la législation de l'Emprunteur. Le présent Accord sera franc de tout impôt présent ou futur levé en vertu de la législation présente ou future de l'Emprunteur pour ce qui est de l'émission, de l'établissement, de l'enregistrement et de l'entrée en vigueur du présent Accord, ou de toute autre manière.

*Article X. DURÉE DE L'ACCORD*

*Paragraphe 1.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

*Paragraphe 2.* Le présent Accord prendra fin lorsque le Prêt aura été entièrement remboursé.

*Article XI. ADRESSES SPÉCIFIÉES*

Les adresses ci-après sont spécifiées aux fins du présent Accord :

Pour l'Emprunteur :

The Central Bank of Egypt

Le Caire

République arabe d'Egypte

Adresse télégraphique :

Markazi, Cairo

Pour le Prêteur (questions relatives aux décaissements) :

Ministère des affaires étrangères

Agence danoise pour le développement international

Copenhague

Adresse télégraphique :

Etrangeres Copenhagen

Pour le Prêteur (questions relatives au service du Prêt) :

Ministère des finances

Copenhague

Adresse télégraphique :

Finans Copenhagen.

EN FOI DE QUOI les Parties, agissant par leurs représentants, à ce dûment autorisés, ont fait signer le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, au Caire, ce jeudi du 22<sup>e</sup> jour d'avril 1976.

Pour le Gouvernement danois :

ANKER JORGENSEN

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Égypte :

MAMDOUH SALEM

#### A N N E X E I

Les droits et obligations découlant de l'Accord entre le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à un Prêt du Gouvernement danois à la République arabe d'Égypte (ci-après dénommé «l'Accord») sont régis par les dispositions suivantes, qui sont considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord et ont la même force et les mêmes effets que si elles y étaient expressément énoncées.

##### *Article premier.* ANNULATION ET SUSPENSION

*Paragraphe 1.* L'Emprunteur pourra, par voie de notification au Prêteur, annuler toute partie du Prêt qu'il n'aura pas tirée.

*Paragraphe 2.* Dans le cas d'un manquement de la part de l'Emprunteur dans l'exécution de tout engagement ou arrangement découlant de l'Accord, le Prêteur pourra suspendre en totalité ou en partie le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt.

Si le manquement en raison duquel le Prêteur a suspendu le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du prêt se prolonge au-delà d'une période de 60 jours après que le Prêteur aura notifié cette suspension à l'Emprunteur, le Prêteur pourra, à tout moment, réclamer le remboursement immédiat de toutes les sommes prélevées sur le Compte du prêt, nonobstant toute disposition contraire de l'Accord, à moins que le motif de la suspension n'ait cessé d'exister.

*Paragraphe 3.* Nonobstant toute annulation ou suspension, toutes les dispositions de l'Accord resteront en vigueur et continueront d'avoir leurs pleins effets, sauf pour ce qui est expressément prévu dans le présent article.

##### *Article II.* RÉGLEMENT DES DIFFÉRENDS

*Paragraphe 1.* Tout différend surgissant entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui n'aura pas été réglé dans un délai de six mois par la voie diplomatique sera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, porté devant un tribunal d'arbitrage de trois membres. Le président du tribunal sera un ressortissant d'un pays tiers et sera désigné d'un commun accord par les Parties. Si les Parties ne parviennent pas à s'accorder au sujet de la désignation du président du tribunal, l'une ou l'autre des Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation. Chaque Partie désigne son propre arbitre; si une Partie s'abstient de le faire, cet arbitre pourra être désigné par le président du tribunal.

*Paragraphe 2.* Chacune des Parties s'engage à respecter et à exécuter les décisions prises par le tribunal.

## A N N E X E II

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à la fourniture à la République arabe d'Égypte de l'outillage et du matériel danois indiqués ci-après :

- Matériel et outillage de conserverie
- Matériel et outillage pour l'industrie de peintures et de produits chimiques
- Matériel et outillage d'aviculture
- Matériel électrique pour l'industrie énergétique

Autres matériels à déterminer d'un commun accord.

## ÉCHANGE DE LETTRES

## I

Le Caire, le 22 avril 1976

Monsieur le Premier Ministre,

Me référant à l'Accord conclu ce jour entre le Gouvernement danois et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte, j'ai l'honneur de proposer que l'application de l'article VI de l'Accord soit régie par les dispositions ci-après.

Les prélèvements sur le Compte du prêt seront effectués de la manière suivante :

1. L'exportateur ou consultant danois et l'importateur ou investisseur éventuel égyptien négocieront un contrat, sous réserve de l'approbation finale des autorités égyptiennes et danoises. Aucun contrat d'un montant inférieur à 200 000 couronnes danoises ne pourra être financé dans le cadre de l'Accord, sauf s'il s'agit d'utiliser un solde final inférieur à ce montant.

2. Le Gouvernement de la République arabe d'Égypte adressera copie des contrats conclus dans le cadre de l'Accord au Ministère danois des affaires étrangères, qui s'assurera notamment :

- a) que les biens ou services commandés entrent dans le cadre de l'Accord;
- b) que les biens d'équipement dont il est question ont été fabriqués au Danemark ou les services prévus seront rendus par des personnes exerçant leur activité professionnelle au Danemark;

et informera le Gouvernement de la République arabe d'Égypte du résultat de ses vérifications.

3. Lorsque les contrats auront été approuvés, le Gouvernement de la République arabe d'Égypte pourra effectuer des tirages sur le Compte du prêt afin de payer les biens ou services mentionnés dans le contrat. Les sommes prélevées sur ce compte ne seront versées aux exportateurs ou aux consultants danois que sur présentation des documents nécessaires, après que la Danmarks Nationalbank se sera assurée que les conditions requises pour effectuer ces paiements ont été remplies par ailleurs.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République arabe d'Égypte, je propose que la présente lettre et votre réponse confirmative constituent un accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement danois :

ANKER JØRGENSEN

Son Excellence Monsieur Mamdouh Salem  
Premier Ministre de la République arabe d'Égypte  
Le Caire

## II

Le Caire, le 22 avril 1976

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, qui se lit comme suit :

*[ Voir lettre I ]*

Je tiens à vous informer que les propositions qui précèdent ont l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

Pour le Gouvernement de la République  
arabe d'Égypte :  
MAMDOUH SALEM

Son Excellence M. Anker Jørgensen  
Premier Ministre du Danemark  
Le Caire

---



**No. 14999**

---

**MULTILATERAL**

**Agreement establishing the International Bauxite Association. Concluded at Conakry on 8 March 1974**

*Authentic texts: English and French.*

*Registered by Jamaica on 25 August 1976.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Accord portant création de l'Association internationale de la bauxite. Conclu à Conakry le 8 mars 1974**

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Enregistré par la Jamaïque le 25 août 1976.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> ESTABLISHING THE INTERNATIONAL BAUXITE ASSOCIATION

The Contracting Parties,

Conscious of the importance of bauxite and its products to the world economy in general and to their own national economies in particular;

Anxious to promote the orderly and rational management, including the mining, processing and marketing of the bauxite resources of producing countries;

Mindful of the need to involve their own nationals more directly in such management;

Recognizing the power and influence of multinational corporations in the exploitation and processing of bauxite and the marketing of its products;

Convinced that increased cooperation and concerted action on the part of bauxite producing countries will contribute to the maximization of economic and social benefits accruing to their peoples from the exploitation of their bauxite resources;

Conscious further of the need to safeguard their permanent sovereignty over their natural resources;

Have agreed as follows:

### *Article I. ESTABLISHMENT*

The International Bauxite Association (hereinafter referred to as "the Association") is hereby established.

### *Article II. MEMBERSHIP*

1. Membership of the Association shall be open to:

- (a) (i) Australia,  
 (ii) Guinea,  
 (iii) Guyana,  
 (iv) Jamaica,  
 (v) Sierra Leone,  
 (vi) Surinam,  
 (vii) Yugoslavia;

<sup>1</sup> Came into force on 29 July 1975, in respect of the following States the date when the last instrument of ratification or notification of approval had been deposited with the Government of Jamaica by the members of the Association, in accordance with article XXII:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or approval (A)</i>
Australia .....	9 October 1974
Guinea .....	14 November 1974
Guyana .....	9 December 1974
Yugoslavia .....	5 February 1975
Jamaica .....	14 February 1975
Surinam .....	27 June 1975 A
Sierra Leone .....	29 July 1975



(b) any other bauxite producing country which in the opinion of the Council of Ministers is able and willing to exercise the rights and assume the obligations of membership arising under this Agreement.

2. Countries listed in paragraph 1 (a) of this Article which sign this Agreement in accordance with Article XX and ratify or approve it in accordance with Article XXI shall become members of the Association.

### *Article III. OBJECTIVES*

The objectives of the Association are:

- (a) to promote the orderly and rational development of the bauxite industry;
- (b) to secure for member countries fair and reasonable returns from the exploitation, processing and marketing of bauxite and its products for the economic and social development of their peoples bearing in mind the recognized interests of consumers;
- (c) generally to safeguard the interests of member countries in relation to the bauxite industry.

### *Article IV. OBLIGATIONS OF MEMBER COUNTRIES*

In furtherance of these objectives member countries shall:

- (a) exchange information concerning all aspects of the exploitation, processing, marketing and use of bauxite and its derivatives;
- (b) endeavour to harmonise their decisions and policies relating to the exploration, mining, processing and marketing of bauxite, alumina and aluminium, bearing in mind the need to ensure that
  - i) member countries enjoy reasonable returns from their production;
  - ii) the consumers of these commodities are adequately supplied at reasonable prices;
- (c) take action aimed at securing maximum national ownership of and effective national control over the exploitation of this natural resource within their territories and to support as far as possible any such action on the part of member countries;
- (d) endeavour to ensure that operations or projected operations by multinational corporations in the bauxite industry of one member country shall not be used to damage the interests of other member countries;
- (e) conduct jointly such research as may be deemed appropriate in their mutual interest;
- (f) explore the possibilities of joint or group purchasing of materials and equipment and of providing common services to member countries in their mutual interest.

### *Article V. GENERAL UNDERTAKING AS TO IMPLEMENTATION*

Member countries shall take all appropriate measures to ensure that obligations arising out of this Agreement are carried out and to facilitate the achievement of the objectives of the Association.

### *Article VI. ORGANS*

The following shall be the organs of the Association:

- (a) the Council of Ministers,
- (b) the Executive Board, and
- (c) The Secretariat.

*Article VII. COMPOSITION OF THE COUNCIL OF MINISTERS*

The Council of Ministers shall be composed of Ministers of member countries. Each member country shall be entitled to designate a Minister as its representative on the Council of Ministers.

*Article VIII. FUNCTIONS OF THE COUNCIL OF MINISTERS*

1. The Council of Ministers shall be the supreme organ of the Association.
2. The Council of Ministers shall:
  - (a) determine the policy of the Association;
  - (b) approve the budget of the Association;
  - (c) consider and determine applications for membership of the Association;
  - (d) appoint the Secretary-General of the Association;
  - (e) consider and determine disputes among member countries concerning the interpretation and application of the Agreement;
  - (f) subject to the relevant provisions of Article IX approve its own rules of procedure and those of the Executive Board;
  - (g) determine the international organisations with which the Association may be associated or affiliated in the performance of its functions;
  - (h) perform any other function which may from time to time be entrusted to it by agreement of member countries.

*Article IX. PROCEDURES OF THE COUNCIL OF MINISTERS*

1. The Council of Ministers shall meet in ordinary session once in every calendar year, and, when circumstances so require, in extraordinary session at the request of not less than two member countries. Sessions of the Council of Ministers shall be held ordinarily at the Headquarters of the Association, but a session may be held in the territory of any member country if the Council of Ministers so decides.
2. Each member of the Council of Ministers shall have one vote. Subject to the provisions of paragraph 4, the Council of Ministers shall make decisions by an affirmative vote of all its members and such decisions shall have binding force.
3. Recommendations of the Council of Ministers shall be made by the affirmative vote of a two-thirds majority of all its members. A recommendation shall not have binding force but members shall use their best endeavours to secure, as far as possible, compliance therewith.
4. Decisions relating to the internal operations of the Association or any of its subsidiary organs shall be taken by a simple majority of the members.

*Article X. COMPOSITION OF THE EXECUTIVE BOARD*

1. The Executive Board shall consist of representatives of member countries. Each member country shall be entitled to designate two representatives on the Executive Board.
2. Each member country may designate, in addition, alternates to the representatives who may attend meetings of the Executive Board in place of the representatives.

*Article XI. FUNCTIONS OF THE EXECUTIVE BOARD*

1. The Executive Board shall, subject to the general direction of the Council of Ministers, take all appropriate measures for the achievement of the objectives of the present Agreement. In particular, it shall:

- (a) examine proposals for action and coordinate the activities of member countries;
- (b) be competent to give preliminary consideration to matters proposed by a member country for the consideration of the Council of Ministers and make recommendations thereon to the Council of Ministers;
- (c) examine the budget of the Association for submission to the Council of Ministers and supervise the activities of the Secretariat;
- (d) approve the administrative and financial regulations governing the activities of the Association including the work of the Secretariat.

2. Meetings of the Executive Board shall ordinarily be held at the Headquarters of the Association and not less frequently than three times in each calendar year, one meeting being always held immediately before the ordinary session of the Council of Ministers.

3. The Executive Board may:

- (a) propose to the member countries individual and collective measures relating to the production and processing of bauxite, research, joint ventures and any other activities which may be legitimately carried on under the provisions of this Agreement;
- (b) determine the technical studies which the Secretariat shall undertake;
- (c) establish such Committees as circumstances may require.

#### *Article XII.* THE SECRETARIAT

1. The Secretariat shall consist of the Secretary-General and such administrative, research and other technical staff as may be required for the discharge of its functions.

2. The Secretary-General shall hold office for three years and shall be eligible for re-appointment.

3. The Secretary-General shall organise the work of the Secretariat, direct the staff and generally manage the affairs of the Association in accordance with the policies laid down by the Council of Ministers and the directions of the Executive Board.

4. Without prejudice to the generality of paragraph 3 of this Article, the Secretary-General shall immediately organise the collection of information and the presentation of reports on demand for and supply of bauxite and bauxite products in world markets, on agreements and regulations affecting the use of and markets for these products, on technological advances in the transformation and utilization of bauxite and on economic and technological developments affecting the bauxite and aluminium industries. He shall take early steps also to ensure that an adequate complement of research and other technical staff becomes available for the work of the Association.

5. Members of the staff of the Secretariat, except staff engaged in a temporary or consultative capacity, shall be nationals of a member country. Senior administrative and technical staff shall be appointed by the Executive Board on the recommendation of the Secretary-General. In the appointment of such staff the Executive Board shall endeavour to secure the widest possible representation of nationals of member countries which is consistent with efficiency. In the discharge of their duties the Secretary-General and staff of the Secretariat shall not seek or receive instructions from any member country or from any authority external to the Association.

6. The Secretariat shall provide such services as are required for meetings of the Council of Ministers and the Executive Board and shall generally assist the Council of Ministers and the Executive Board in the implementation of the provisions of this Agreement.

7. Each member country of the Association undertakes to respect the international character of the duties of the Secretary-General and the staff and not to seek to influence them in the discharge of their duties.

*Article XIII. OFFICIAL LANGUAGES*

The official languages of the Association shall be French and English.

*Article XIV. HEADQUARTERS AND OFFICES*

The Headquarters of the Association shall be established in Jamaica. An office of the Secretariat may also be established in any other country with the approval of the Executive Board and the consent of the Council of Ministers.

*Article XV. LEGAL CAPACITY*

The Association shall have in the territory of each member country such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions under this Agreement. In any legal proceedings the Association shall be represented by the Secretary-General.

*Article XVI. PRIVILEGES AND IMMUNITIES*

1. The privileges and immunities to be recognised and granted by member countries in connection with the Association shall be set out in a Protocol to this Agreement.

2. The Association shall conclude with the Government of the member country in which its Headquarters or any branch of the Secretariat is situated an agreement relating to the privileges and immunities to be recognized and granted in respect of the Secretariat and its staff.

*Article XVII. FINANCIAL YEAR*

The financial year of the Association shall be the calendar year.

*Article XVIII. BUDGET*

1. The expenses of the Association shall be met by contributions from member countries.

2. Before the beginning of each financial year, a budget of the proposed expenditure and revenue of the Association for the year shall be prepared by the Secretary-General, examined by the Executive Board and submitted for the approval of the Council of Ministers. The budget for each year shall be submitted to the Council of Ministers in time to be approved not later than the 30th November in the preceding year.

3. Where necessary a supplementary budget may also be submitted for the approval of the Council of Ministers after the beginning of the financial year.

4. Member countries may make advances to the Secretariat of funds to meet the expenses of the Association until contributions to the budget are received.

*Article XIX. CONTRIBUTIONS*

1. Annual contributions towards the expenses of the Association shall be paid by each member country on a basis to be determined by the Council of Ministers.

Contributions shall be paid in freely convertible currencies in such instalments as the Secretary-General may decide with the approval of the Council of Ministers.

2. The representative of a country whose contributions are in arrears by more than six months shall not be entitled to vote in meetings of the Executive Board while the payments remain in arrears.

3. As soon as possible after the close of the financial year, but not later than six days thereafter, an audited statement of receipts and expenditure in respect of that year shall be prepared by the Secretary-General and submitted to the Executive Board.

#### *Article XX.* SIGNATURE

This Agreement shall remain open at Conakry, in the Republic of Guinea, for signature by the duly accredited representatives of the countries listed in paragraph 1 (a) of Article II of this Agreement.

#### *Article XXI.* RATIFICATION

The Agreement and any amendment thereto shall be subject to ratification or approval. Instruments of ratification or notification of approval shall be deposited with the Government of Jamaica which shall transmit certified copies to each member country.

#### *Article XXII.* ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force when the last instrument of ratification or notification of approval has been deposited with the Government of Jamaica in accordance with Article XXI by the countries listed in paragraph 1 (a) of Article II of this Agreement.

#### *Article XXIII.* ACCESSION

1. Any bauxite producing country may apply to the Council of Ministers to become a member of the Association and may, if the Council of Ministers so decides, be admitted to membership in accordance with paragraph 2 of this Article.

2. Admission to membership shall be upon such terms and conditions as the Council of Ministers may decide. It shall take effect from the date on which an appropriate instrument of accession is deposited with the Government of Jamaica.

#### *Article XXIV.* AMENDMENTS

The Council of Ministers may by the affirmative vote of all its members recommend to member countries the amendment of this Agreement. Any such amendment shall enter into force thirty days after the date on which the last instrument of ratification or notification of approval is deposited with the Government of Jamaica.

#### *Article XXV.* REGISTRATION

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the United Nations.

#### *Article XXVI.* WITHDRAWAL

1. Any member country may withdraw from the Association. Written notice of the intention to withdraw shall be addressed by the member country to the Secretary-General who shall immediately communicate this notice to the other parties to this Agreement. Unless this notice is revoked or modified the withdrawal shall

take effect 12 months after the date on which the notice was received by the Secretary-General.

2. A member country which withdraws from the Association undertakes to honour any financial obligations assumed during its membership of the Association.

*Article XXVII. TERMINATION*

This Agreement may be terminated by the affirmative vote of all members of the Council of Ministers.

*Article XXVIII. DEPOSITORY*

The original of this Agreement, of which the English and French texts are equally authoritative, shall be deposited with the Government of Jamaica which shall transmit certified copies thereof to each signatory and acceding Government.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised to this effect by their respective Governments, have signed the present Agreement on the dates opposite their respective signatures.

For Australia:

[Signed]<sup>1</sup>  
17 Sept. 1974

For Guinea:

[Signed]<sup>2</sup>  
15 July 1974

For Guyana:

[Signed]<sup>3</sup>  
22 Aug. 1974

For Jamaica:

[Signed]<sup>4</sup>  
15 July 1974

For Sierra Leone:

[Signed]<sup>5</sup>  
28 Oct. 1974

<sup>1</sup> Signed by W. H. Barry.

<sup>2</sup> Signed by Moussa Diakite.

<sup>3</sup> Signed by L. E. Mann.

<sup>4</sup> Signed by Probyn Marsh.

<sup>5</sup> Signed by K. Randall.

The Kingdom of the Netherlands

For Surinam:

[Signed]<sup>1</sup>  
31 Oct. 1974

For Yugoslavia:

[Signed]<sup>2</sup>  
17 Sept. 1974

For Haiti:

[Signed]<sup>3</sup>  
17 Jan. 1975

---

---

<sup>1</sup> Signed by G. de Bok.

<sup>2</sup> Signed by B. Stanic.

<sup>3</sup> Signed by E. Francisque.

## ACCORD PORTANT CRÉATION DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE LA BAUXITE

Les Parties contractantes,

Conscientes de l'importance que revêtent la bauxite et ses produits pour l'économie mondiale en général et pour leurs propres économies nationales en particulier;

Soucieuses de promouvoir la gestion ordonnée et rationnelle, notamment aux stades de l'extraction, du traitement et de la commercialisation des ressources en bauxite des pays producteurs;

Ayant présente à l'esprit la nécessité de faire participer plus directement leurs ressortissants à une telle gestion;

Reconnaissant la puissance et l'influence des sociétés multinationales en ce qui concerne l'exploitation et le traitement de la bauxite ainsi que la commercialisation de ses produits;

Convaincues qu'une coopération renforcée et une action concertée de la part des pays producteurs de bauxite contribueront à accroître au maximum les avantages économiques et sociaux que leurs peuples tireront de l'exploitation de leurs ressources en bauxite;

Conscientes en outre de la nécessité de sauvegarder leur souveraineté permanente sur leurs ressources naturelles;

Sont convenues de ce qui suit :

### Article I. CRÉATION

L'Association internationale de la bauxite (ci-après dénommée « l'Association ») est créée par le présent Accord.

### Article II. COMPOSITION

1. Les pays ci-après peuvent devenir membres de l'Association

- a) i) Australie
- ii) Guinée
- iii) Guyane
- iv) Jamaïque
- v) Sierra Leone
- vi) Surinam
- vii) Yougoslavie

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 juillet 1975, à l'égard des Etats ci-après, date à laquelle le dernier instrument de ratification ou la dernière notification d'approbation avait été déposé auprès du Gouvernement jamaïcain par les pays membres de l'Association, conformément à l'article XXII :

<i>Etats</i>	<i>Date de dépôt de l'instrument de ratification ou d'approbation (A)</i>
Australie .....	9 octobre 1974
Guinée .....	14 novembre 1974
Guyane .....	9 décembre 1974
Yougoslavie .....	5 février 1975
Jamaïque .....	14 février 1975
Surinam .....	27 juin 1975 A
Sierra Leone .....	29 juillet 1975



b) Tout autre pays producteur de bauxite qui, de l'avis du Conseil des ministres, est capable et désireux d'exercer les droits dévolus aux membres et d'assumer les obligations qui incombent à ceux-ci en vertu du présent Accord.

2. Les pays énumérés au paragraphe 1, a, du présent article qui signent le présent Accord conformément à l'article XX et le ratifient ou l'approuvent conformément à l'article XXI deviennent membres de l'Association.

### *Article III. OBJECTIFS*

Les objectifs de l'Association sont les suivants :

- a) Promouvoir le développement ordonné et rationnel de l'industrie de la bauxite,
- b) Faire en sorte que les Etats membres tirent des profits justes et raisonnables de l'exploitation, du traitement et de la commercialisation de la bauxite et de ses produits en vue du développement économique et social de leurs peuples, compte tenu des intérêts reconnus des consommateurs,
- c) Sauvegarder de façon générale les intérêts des pays membres vis-à-vis de l'industrie de la bauxite.

### *Article IV. OBLIGATIONS DES ETATS MEMBRES*

Pour favoriser la réalisation de ces objectifs, les pays membres :

- a) Echantent des renseignements sur tous les aspects de l'exploitation, du traitement, de la commercialisation et de l'utilisation de la bauxite et de ses dérivés;
- b) S'efforcent d'harmoniser leurs décisions et leur politique en ce qui concerne la recherche, l'extraction, le traitement et la commercialisation de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, compte tenu de la nécessité de veiller à ce que :
  - i) Les pays membres tirent des profits raisonnables de leur production;
  - ii) Les consommateurs de ces produits de base soient approvisionnés normalement à des prix raisonnables;
- c) Prennent des mesures pour faire en sorte que cette ressource naturelle soit au maximum propriété nationale et que son exploitation soit soumise à un contrôle national efficace dans les limites de leur territoire, et appuient autant que possible toute mesure de cet ordre prise par des pays membres;
- d) S'efforcent d'assurer que les activités entreprises ou projetées par les sociétés multinationales dans l'industrie de la bauxite d'un pays membre ne soient pas utilisées pour léser les intérêts des autres pays membres;
- e) Effectuent conjointement les recherches qu'ils jugent nécessaires dans leur intérêt commun;
- f) Etudient les possibilités de procéder à des achats communs ou groupés d'équipements et de matériel, et de fournir des services communs aux Etats membres dans l'intérêt commun.

### *Article V. ENGAGEMENT GÉNÉRAL RELATIF À L'APPLICATION*

Les pays membres prennent toutes les mesures voulues pour veiller à l'exécution des obligations découlant du présent Accord et pour faciliter la réalisation des objectifs de l'Association.

### *Article VI. ORGANES*

L'Association se compose des organes suivants :

- a) Le Conseil des ministres

- b) Le Conseil exécutif, et
- c) Le Secrétariat.

*Article VII. COMPOSITION DU CONSEIL DES MINISTRES*

Le Conseil des ministres est composé de ministres des pays membres. Chaque pays membre peut désigner un de ses ministres pour le représenter au Conseil des ministres.

*Article VIII. FONCTION DU CONSEIL DES MINISTRES*

1. Le Conseil des ministres est l'organe suprême de l'Association.
2. Le Conseil des ministres :
  - a) Arrête la politique de l'Association;
  - b) Approuve le budget de l'Association;
  - c) Examine les demandes d'admission à l'Association et statue à leur sujet;
  - d) Nomme le Secrétaire général de l'Association;
  - e) Examine les différends entre les pays membres concernant l'interprétation et l'application du présent Accord et statue à leur sujet;
  - f) Sous réserve des dispositions pertinentes de l'article IX, approuve son propre règlement intérieur et celui du Conseil exécutif;
  - g) Détermine les organisations internationales auxquelles l'Association peut s'associer ou s'affilier dans l'exercice de ses fonctions;
  - h) S'acquiesce de toute autre tâche qui peut lui être confiée quand besoin est avec l'accord des pays membres.

*Article IX. PROCÉDURES DU CONSEIL DES MINISTRES*

1. Le Conseil des ministres tient une session ordinaire par année civile et, lorsque les circonstances l'exigent, une session extraordinaire à la demande d'au moins deux pays membres. Les sessions du Conseil des ministres se tiennent généralement au siège de l'Association, mais une session peut être convoquée sur le territoire de tout pays membre si le Conseil des ministres en décide ainsi.

2. Chaque membre du Conseil des ministres dispose d'une voix. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, le Conseil des ministres prend ses décisions par un vote affirmatif de tous ses membres; ces décisions ont force obligatoire.

3. Les recommandations du Conseil des ministres sont adoptées à la majorité des deux tiers de tous ses membres. Une recommandation n'a pas force obligatoire mais les membres s'efforcent autant que possible de veiller à ce qu'elle soit appliquée.

4. Les décisions relatives au fonctionnement interne de l'Association ou d'un de ses organes subsidiaires sont adoptées à la majorité simple des membres.

*Article X. COMPOSITION DU CONSEIL EXÉCUTIF*

1. Le Conseil exécutif est composé de représentants des pays membres. Chaque pays membre a le droit de désigner deux représentants au Conseil exécutif.

2. Chaque pays membre peut désigner en outre des suppléants pour remplacer éventuellement les représentants aux réunions du Conseil exécutif.

*Article XI. FONCTION DU CONSEIL EXÉCUTIF*

1. Le Conseil exécutif prend, sous réserve des directives générales du Conseil des ministres, toutes les mesures voulues pour la réalisation des objectifs du présent Accord. En particulier :

- a) Il examine les mesures proposées et coordonne les activités des Etats membres;
- b) Il est compétent pour procéder à un examen préliminaire des questions soumises pour examen au Conseil des ministres par un pays membre et pour formuler des recommandations à leur sujet au Conseil des ministres;
- c) Il examine le budget de l'Association en vue de le soumettre au Conseil des ministres et supervise les activités du Secrétariat;
- d) Il approuve les règlements administratifs et financiers qui régissent les activités de l'Association, y compris les travaux du Secrétariat.

2. Le Conseil exécutif se réunit normalement au siège de l'Association et tient au moins trois réunions par année civile; l'une de ces réunions précède toujours immédiatement la session ordinaire du Conseil des ministres.

3. Le Conseil exécutif peut :

- a) Proposer aux pays membres des mesures individuelles et collectives portant sur la production et le traitement de la bauxite, sur la recherche, sur des initiatives communes et sur toute autre activité pouvant être légitimement exécutée en vertu des dispositions du présent Accord;
- b) Déterminer les études techniques que le Secrétariat devra entreprendre;
- c) Créer les comités voulus selon les besoins.

#### *Article XII. LE SECRÉTARIAT*

1. Le Secrétariat se compose du Secrétaire général et du personnel dont il peut avoir besoin dans le domaine administratif, dans celui de la recherche et dans d'autres domaines techniques, pour s'acquitter de ses fonctions.

2. Le Secrétaire général est nommé pour une période de trois ans et son mandat est renouvelable.

3. Le Secrétaire général organise les travaux du Secrétariat, dirige le personnel et administre de façon générale les affaires de l'Association conformément aux politiques fixées par le Conseil des ministres et aux directives du Conseil exécutif.

4. Sans préjudice des dispositions générales énoncées au paragraphe 3 du présent article, le Secrétaire général organise immédiatement le rassemblement de données et la présentation des rapports ayant trait à l'offre et à la demande de bauxite et de produits dérivés sur les marchés mondiaux, aux accords et aux règlements qui influent sur l'utilisation de ces produits et sur leurs débouchés, aux progrès techniques réalisés dans la transformation et dans l'utilisation de la bauxite et aux faits nouveaux d'ordre économique et technique qui intéressent les industries de la bauxite et de l'aluminium. En outre, il prend sans tarder des mesures pour faire en sorte que l'Association dispose, pour ses travaux, du personnel supplémentaire voulu dans le domaine de la recherche et dans d'autres domaines techniques.

5. Le personnel du Secrétariat, à l'exception du personnel engagé à titre temporaire ou à titre consultatif, se compose de ressortissants des pays membres. Le personnel administratif et technique de rang supérieur est nommé par le Conseil exécutif sur recommandation du Secrétaire général. En nommant ce personnel, le Conseil exécutif s'efforce d'assurer la représentation la plus large possible des ressortissants des pays membres, qui soit compatible avec le souci d'efficacité. Dans l'exercice de leurs fonctions, le Secrétaire général et le personnel du Secrétariat ne doivent solliciter ni recevoir d'instructions d'aucun pays membre ni d'aucune autorité extérieure à l'Association.

6. Le Secrétariat fournit les services voulus pour les réunions du Conseil des ministres et du Conseil exécutif et aide de façon générale le Conseil des ministres et le Conseil exécutif à appliquer les dispositions du présent Accord.

7. Chaque pays membre de l'Association s'engage à respecter le caractère international des fonctions du Secrétaire général et du personnel et à ne pas tenter de les influencer dans l'exercice de leurs fonctions.

#### *Article XIII. LANGUES OFFICIELLES*

Les langues officielles de l'Association sont le français et l'anglais.

#### *Article XIV. SIÈGE ET BUREAUX*

Le siège de l'Association est établi à la Jamaïque. Un bureau du Secrétariat peut également être établi dans un autre pays avec l'approbation du Conseil et l'accord du Conseil des ministres.

#### *Article XV. CAPACITÉ JURIDIQUE*

L'Association a, sur le territoire de chacun des pays membres, la capacité juridique nécessaire à l'exercice des fonctions que lui confère le présent Accord. Dans toute action en justice, l'Association est représentée par le Secrétaire général.

#### *Article XVI. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*

1. Les privilèges et immunités qui seront reconnus et conférés en ce qui concerne l'Association par les Etats membres seront énoncés dans un protocole au présent Accord.

2. L'Association conclura avec le gouvernement du pays membre dans lequel est situé son siège ou tout organe du Secrétariat un accord sur les privilèges et immunités qui seront reconnus et conférés au Secrétariat et à son personnel.

#### *Article XVII. EXERCICE FINANCIER*

L'exercice financier de l'Association coïncide avec l'année civile.

#### *Article XVIII. BUDGET*

1. Les dépenses de l'Association sont couvertes par les contributions des pays membres.

2. Avant le début de chaque exercice financier, un projet de budget (dépenses et recettes) de l'Association pour l'exercice considéré est établi par le Secrétaire général, examiné par le Conseil exécutif et soumis au Conseil des ministres pour approbation. Le budget de chaque exercice est soumis au Conseil des ministres suffisamment tôt pour être approuvé au plus tard le 30 novembre de l'année précédant cet exercice.

3. Le cas échéant, un budget additionnel peut également être soumis au Conseil des ministres pour approbation après le début de l'exercice financier.

4. Les pays membres peuvent faire des avances de fonds au Secrétariat pour couvrir les dépenses de l'Association en attendant que les contributions au budget aient été reçues.

#### *Article XIX. CONTRIBUTIONS*

1. Les contributions annuelles destinées à couvrir les dépenses de l'Association sont payées par chaque pays membre sur une base déterminée par le Conseil des ministres. Les contributions sont payées en monnaies librement convertibles, selon

un échelonnement fixé par le Secrétaire général avec l'approbation du Conseil des ministres.

2. Le représentant d'un pays en retard de plus de six mois dans le paiement de ses contributions n'a pas le droit de voter aux réunions du Conseil exécutif tant que le montant des arriérés n'a pas été réglé.

3. Aussitôt que possible après la clôture de l'exercice financier, mais au plus tard soixante jours après cette date, un état vérifié des recettes et des dépenses de l'exercice considéré est établi par le Secrétaire général et soumis au Conseil exécutif.

#### *Article XX.* SIGNATURE

Le présent Accord demeurera ouvert à la signature des représentants dûment accrédités des pays énumérés au paragraphe 1, *a*, de l'article II du présent Accord, à Conakry (République de Guinée).

#### *Article XXI.* RATIFICATION

Le présent Accord et tout amendement s'y rapportant sont soumis à ratification ou approbation. L'instrument de ratification ou la notification d'approbation seront déposés auprès du Gouvernement jamaïquain qui en transmettra des copies certifiées conformes à chaque pays membre.

#### *Article XXII.* ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur lorsque le dernier instrument de ratification ou la dernière notification d'approbation auront été déposés auprès du Gouvernement jamaïquain, conformément à l'article XXI, par les pays énumérés au paragraphe 1, *a*, de l'article II du présent Accord.

#### *Article XXIII.* ADHÉSION

1. Tout pays producteur de bauxite peut solliciter auprès du Conseil des ministres son admission comme membre de l'Association et peut, si le Conseil des ministres en décide ainsi, être admis comme membre conformément au paragraphe 2 du présent article

2. L'admission comme membre de l'Association s'effectue selon les clauses et conditions fixées par le Conseil des ministres. Elle prend effet à compter de la date du dépôt de l'instrument d'adhésion approprié auprès du Gouvernement jamaïquain.

#### *Article XXIV.* AMENDEMENTS

Le Conseil des ministres peut, par un vote affirmatif de tous ses membres, recommander aux pays membres l'amendement du présent Accord. Tout amendement de cet ordre entrera en vigueur trente jours après la date du dépôt, auprès du Gouvernement jamaïquain, du dernier instrument de ratification ou de la dernière notification d'approbation.

#### *Article XXV.* ENREGISTREMENT

Le présent Accord et tout amendement s'y rapportant seront enregistrés à l'Organisation des Nations Unies.

#### *Article XXVI.* RETRAIT

1. Tout pays membre peut se retirer de l'Association. Le pays membre notifie par écrit son intention de se retirer au Secrétaire général qui communique immédiate-

ment ladite notification [aux autres Parties à l'Accord. A moins que cette notification]<sup>1</sup> ne soit annulée ou modifiée, le retrait prend effet douze mois après la date à laquelle le Secrétaire général a reçu ladite notification.

2. Un pays membre qui se retire de l'Association s'engage à honorer toute obligation financière assumée par lui lorsqu'il était membre de l'Association.

*Article XXVII. [ABROGATION]*

Le présent Accord peut être abrogé par un vote affirmatif de tous les membres du Conseil des ministres.

*Article XXVIII. DÉPÔT*

L'original du présent Accord, dont les textes anglais et français font également foi, sera déposé auprès du Gouvernement jamaïquin qui en transmettra des copies certifiées conformes à chaque gouvernement signataire et à chaque gouvernement qui y adhérera.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord aux dates qui figurent en regard de leurs signatures.

Pour l'Australie :

[Signé]<sup>2</sup>  
17 septembre 1974

Pour la Guinée :

[Signé]<sup>3</sup>  
15 juillet 1974

Pour la Guyane :

[Signé]<sup>4</sup>  
22 août 1974

Pour la Jamaïque :

[Signé]<sup>5</sup>  
15 juillet 1974

Pour la Sierra Leone :

[Signé]<sup>6</sup>  
28 octobre 1974

<sup>1</sup> Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique français et a été ajouté ici par le Secrétariat — The text between brackets does not appear on the authentic French text and has been added here by the Secretariat.

<sup>2</sup> Signé par W. H. Barry.

<sup>3</sup> Signé par Moussa Diakite.

<sup>4</sup> Signé par L. E. Mann.

<sup>5</sup> Signé par Probyn Marsh.

<sup>6</sup> Signé par K. Randall.

[Le Royaume des Pays-Bas]

Pour le Surinam :

[Signé]<sup>1</sup>

31 octobre 1974

Pour la Yougoslavie :

[Signé]<sup>2</sup>

17 septembre 1974

[Pour Haïti] :

[Signé]<sup>3</sup>

17 janvier 1975

---

---

<sup>1</sup> Signé par G. de Bok.

<sup>2</sup> Signé par B. Stanic.

<sup>3</sup> Signé par E. Francisque.





**No. 15000**

---

**INTERNATIONAL BAUXITE ASSOCIATION  
and  
JAMAICA**

**Agreement relating to the Headquarters of the International  
Bauxite Association. Signed at Kingston on 5 November  
1975**

*Authentic text: English.*

*Registered by the International Bauxite Association on 25 August 1976.*

---

**ASSOCIATION INTERNATIONALE  
DE LA BAUXITE  
et  
JAMAÏQUE**

**Accord relatif au siège de l'Association internationale de la  
bauxite. Signé à Kingston le 5 novembre 1975**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Association internationale de la bauxite le 25 août 1976.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAMAICA AND THE INTERNATIONAL BAUXITE ASSOCIATION RELATING TO THE HEADQUARTERS

The Contracting Parties,

Noting the provisions of Article XIV of the Agreement Establishing the International Bauxite Association<sup>2</sup> (hereinafter referred to as “the Association”),

Desiring to conclude an agreement in accordance with paragraph 2 of Article XVI of the aforementioned Agreement,

Have agreed as follows:

### *Article I. USE OF TERMS*

In this Agreement:

(a) “The Agreement” means the Agreement Establishing the International Bauxite Association;

(b) “Archives of the Association” means the records, correspondence, documents, manuscripts, photographs, slides, films, and sound recordings belonging to or held by the Association;

(c) “Competent authorities” means national or other authorities as may be appropriate in the context according to the laws of Jamaica;

(d) “Headquarters of the Association” means the principal place of business of the Association referred to in Article XIV of the Agreement;

(e) “Headquarters premises” means the premises occupied by the Secretariat of the Association in Jamaica and includes buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership used for the purposes of the Association, and shall be deemed to include the private residence of the Secretary General;

(f) “The Government” means the Government of Jamaica;

(g) “Member Country” means Member Country of the Association;

(h) “Official of the Secretariat” means any member of the administrative, research or other technical staff of the Secretariat of the Association;

(i) “Property” as used in Article V means all property, including funds and assets belonging to or held or administered by the Association in furtherance of its constitutional functions and, in general, all income accruing to the Association;

(j) “Representatives of Member Countries” means persons on whom a Member Country has conferred that capacity and shall be deemed to include all alternatives, advisers, technical experts and secretaries of delegations;

(k) “The Secretary General” means the Secretary General of the Association.

### *Article II. LEGAL PERSONALITY*

1. The Association shall enjoy full legal personality in Jamaica. In particular the Association shall have legal capacity to:

(a) make contracts;

(b) acquire and dispose of real and personal property;

<sup>1</sup> Came into force on 5 November 1975 by signature, in accordance with article XV (1).

<sup>2</sup> See p. 175 of this volume.

- (c) institute legal and administrative proceedings;
- (d) carry out any activities inherent in its functions.

2. In any legal or administrative proceedings the Secretary General shall represent the Association. Where the Association initiates such proceedings it shall waive the immunity from jurisdiction recognized in this Agreement. Such waiver shall be express and shall in any event have no effect whatever of a general character being applicable only in relation to the specific proceedings in question or to any counter claim directly connected with the principal claim. Such waiver shall not be construed as waiver of immunity from execution of the judgment, for which a separate waiver shall be necessary.

### *Article III. HEADQUARTERS PREMISES*

1. The Association shall have the power to make regulations operative within the Headquarters premises, for the purpose of establishing therein conditions necessary for the full execution of its functions.

2. The Headquarters premises shall be inviolable and shall be under the control and authority of the Association as provided for in this Agreement.

3. Officials of the Government, whether administrative, judicial, military or police, shall not enter the Headquarters premises to perform any official duties therein except with the express prior consent of and under conditions agreed to by the Secretary General.

4. The service of legal process, including the seizure of private property, may take place within the Headquarters premises only with the express prior consent of and under conditions approved by the Secretary General.

5. Without prejudice to the provisions of this Article the Association shall prevent its Headquarters premises from becoming a refuge either for fugitives from justice, or persons who are endeavouring to avoid service of legal process or judicial proceedings.

6. The Association may expel or exclude persons from its Headquarters premises for violation of its regulations adopted under this Article or for any other cause.

7. The Association may not, without the express prior consent of the Government, establish other offices forming part of the Headquarters premises in localities other than those in which the Headquarters premises itself is established.

### *Article IV. COMMUNICATIONS*

1. Unless otherwise precluded by the terms of any international convention in force to which Jamaica is party, the Government shall accord the Association, in respect of its official communications, treatment not less favourable than that accorded to other intergovernmental organizations in the matter of priorities, rates and taxes on mails, cables, telegrams, radiograms, telephotos, telephone and other communications and press rates for information to the press and radio.

2. No censorship shall be applied to the official correspondence or other communications of the Association. Such immunity from censorship shall extend to printed matter, photographs, slides, films and sound recordings, this list being subject to amplification. The Association shall have the right to use codes and to dispatch and receive correspondence by courier or in sealed pouches, enjoying in that respect the same immunities and privileges as diplomatic couriers and pouches.

*Article V. IMMUNITY FROM SUIT AND LEGAL PROCESS*

1. The Association and its property, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from suit and legal process except in cases where such immunity is expressly waived by the Secretary General. No such waiver of immunity shall subject the property of the Association to any measure of execution, for which a separate waiver shall be necessary.

2. The property of the Association, including its archives wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, seizure, attachment, requisition, confiscation, expropriation or any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

*Article V (bis). EXEMPTION FROM TAXATION*

1. The property of the Association shall be exempt from:

- (a) any form of direct taxation; it is understood, however, that the Association will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services;
- (b) customs duties, prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles directly imported or exported by the Association for its official use; it is understood, however, that articles imported under such exemption shall not be sold in Jamaica except under conditions determined by the Government;
- (c) customs duties or other levies, prohibitions and restrictions in respect of the import, sale and export of its publications.

2. In exercise of the rights set out in the preceding paragraphs of this Article, the Association shall pay due regard to any representations made by the Government to the extent that such representations accord with customary international law, and usage.

3. The exemption from taxation referred to in this Article shall not apply to such dues and taxes payable under the laws of Jamaica by persons contracting with the Association or the Secretary General.

*Article VI. FINANCIAL AND EXCHANGE FACILITIES*

1. To the extent necessary to achieve its purposes and carry out its functions effectively, the Association shall not be subject to any financial controls, regulations or moratoria and, in particular, shall be entitled:

- (i) to hold for its own account securities and currency of any kind and to operate accounts in any currencies;
- (ii) to transfer its funds, securities and foreign currencies to or from Jamaica or within Jamaica itself and to convert any currency held by it into any other currency.

2. The Association, in exercising its rights under this Article, shall pay due regard to any representations made by the Government, and shall give effect to such representations so far as this is possible without detriment to the interests of the Association.

*Article VII. PUBLIC SERVICES AND PROTECTION OF THE HEADQUARTERS PREMISES*

1. The competent authorities shall provide, to the extent requested by the Secretary General, public services designed to ensure that the Headquarters premises shall be supplied on reasonable terms with the necessary services, including electri-

city, water, post, telephone, telegraph, transportation, fire protection. In case of any interruption or threatened interruption of any such services, the competent authorities shall consider the needs of the Association as being of equal importance with similar needs of essential agencies of the Government, and shall take steps accordingly, in order to ensure that the work of the Association is not unduly prejudiced.

2. The competent authorities shall exercise reasonable care to ensure that the tranquility of the Headquarters premises is not disturbed by the unauthorised entry of persons or groups of persons into the premises. If so requested by the Secretary General, the competent authorities shall provide a sufficient number of personnel for the preservation of law and order in the Headquarters premises. The Association shall, if requested, enter into arrangements with the competent authorities to reimburse them for any reasonable costs of such services.

#### *Article VIII. TRANSIT*

1. The competent authorities shall not impose any impediments to transit to or from the Headquarters of the Association of the following persons:

- (i) representatives of Member Countries;
- (ii) officials of the Secretariat and the members of their families forming part of their households;
- (iii) persons, other than officials of the Secretariat, performing missions for the Association and members of their families forming part of their households;
- (iv) other persons invited to the Headquarters on official business;

2. The Secretary General shall communicate to the Government the names of the persons mentioned in paragraph 1 of this Article.

3. Subject to the laws and regulations of Jamaica concerning zones, entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security, the Government shall ensure to all persons referred to in paragraph 1 of this Article such freedom of movement and travel in Jamaica as is necessary for the performance of their official duties relating to the Association.

4. Visas required by the persons referred to in paragraph 1 shall be granted free of charge.

5. The provisions of this Article do not imply exemption from the obligation to produce evidence to establish that persons claiming the rights granted under this Article are included in the categories specified in paragraph 1 nor from the application of quarantine and health regulations.

#### *Article IX. PERSONAL IMMUNITIES, PRIVILEGES AND FACILITIES*

1. Officials of the Secretariat shall enjoy, as appropriate, in connection with their official duties relating to the Association the following privileges and immunities:

- (a) immunity from personal arrest and detention;
- (b) immunity from seizure of their personal and official baggage;
- (c) immunity from legal or administrative process of any kind in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity, such immunity to continue notwithstanding that the persons concerned may have ceased to be representatives or officials of the Association;
- (d) exemption from any form of direct taxation and social security contributions on salaries, remuneration and allowances paid to them by the Association;

- (e) exemption from any form of direct taxation on income derived from sources outside Jamaica;
- (f) exemption in respect of themselves and members of their families forming part of their households from registration as aliens and immigration restrictions;
- (g) immunity from national service obligations;
- (h) freedom to maintain, within Jamaica or elsewhere, foreign securities, foreign currency and, during and on termination of their appointment with the Association, the right to take out of Jamaica, without restriction:
  - (i) all their funds in the same currencies as they brought into Jamaica through authorised channels;
  - (ii) such funds as represent a reasonable proportion of income earned from the Association;
- (i) the same repatriation facilities and the same right to protection by the Jamaican authorities in respect of themselves, their families and dependants as are accorded to members of Diplomatic Missions in times of international crises.

2. Officials of the Secretariat designated by the Secretary General and notified to the Government shall enjoy privileges and immunities normally accorded to diplomatic personnel and, in particular, exemption from the payment of customs duties on imports in respect of articles imported for their official and private use, subject to the applicable laws and regulations of the Government. Officials not so designated and notified shall enjoy only the privileges and immunities set out in paragraph 1 of this Article except in the case of persons recruited from abroad who shall be entitled also to exemption from customs duties on their personal and household effects brought into Jamaica at the time of their arrival or within a reasonable period thereafter, for their personal use or the personal use of members of their families forming part of their households.

3. The Government shall not be obliged to accord to its own nationals the privileges and immunities set out in sub-paragraphs (e), (g) and (h) of paragraph 1.

4. Officials of the Secretariat designated and notified in accordance with paragraph 2 of this Article shall be provided by the Government with identity cards certifying that they are officials of the Secretariat entitled to enjoy the privileges and immunities set out in this Agreement.

5. The privileges and immunities accorded under this Agreement are granted in the interests of the Association only. The Secretary General may waive the immunity of any official in any case where, in his opinion, such immunity impedes the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Association.

6. Members of the Secretariat of the Association other than its officials shall enjoy such privileges and immunities as may be agreed upon by the Government and the Association.

#### *Article IX (bis).* REPRESENTATIVES OF MEMBER COUNTRIES

Representatives of Member Countries who come to the Headquarters of the Association in connection with its official business shall enjoy such privileges and immunities as are normally accorded to representatives of Government of comparable rank on temporary diplomatic missions.

#### *Article X.* PERSONS OTHER THAN MEMBERS OF THE SECRETARIAT

Contracted experts engaged on missions on behalf of the Association shall, dur-

ing the period of their assignment in Jamaica, enjoy as appropriate the privileges and immunities set out in paragraphs 1 and 2 of Article IX.

*Article XI. LAISSEZ-PASSER*

The Government shall recognise and accept as a valid and sufficient document for the travel of officials of the Association the laissez-passer of the Association issued to its officials.

*Article XII. GENERAL PROVISIONS*

1. The Secretary General shall take every precaution to prevent any abuse in the exercise of the privileges or immunities accorded by virtue of this Agreement and for this purpose shall establish such rules and regulations as he may deem necessary and expedient for representatives of Member Countries and officials of the Secretariat and other persons who are eligible to receive any of the privileges and immunities accorded under this Agreement.

2. If the Government considers that an abuse has occurred in the exercise of any privilege or immunity accorded under this Agreement, the Secretary General shall, at the request of the Government, consult with the competent authorities of Jamaica to determine whether such an abuse has in fact been committed. If such consultations fail to achieve results satisfactory to the Secretary General and the Government, the issue shall be settled in accordance with the procedures laid down in Article XIII.

*Article XIII. CO-OPERATION AND SETTLEMENT OF DISPUTES*

1. The Association, representatives of Member Countries, officials of the Secretariat and experts employed on missions for the Association shall co-operate with the competent authorities to facilitate the proper administration of justice, to see that police regulations and ordinances are obeyed, and to prevent abuses of the privileges, immunities and facilities specified in this Agreement. It is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of Jamaica and not to interfere in the internal affairs of the country.

2. The Secretary General shall take whatever steps may be necessary for the appropriate settlement of:

- (a) disputes arising out of contracts and other disputes of a private-law character to which the Association is a party; and
- (b) disputes involving any employees of the Secretariat in respect of which immunity is enjoyed provided that the Secretary General shall not have waived this immunity in accordance with Article IX(5).

3. Any dispute between the Government and the Association arising out of the interpretation or application of this Agreement or any agreement supplementary thereto or any question connected with the Headquarters of the Association or with relations between the Association and the Government, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for determination to a tribunal of three arbitrators; one to be appointed by the Government, one to be appointed by the Association, and the third who shall be the Chairman of the tribunal, to be chosen by the first two arbitrators. If any of the parties fail to appoint an arbitrator within three months from the date of the agreement to resort to arbitration, such appointment shall be made by the Secretary-General of the United Nations. If the first two arbitrators fail to agree upon the third, the Secretary-General of the United Nations shall be requested to appoint the third arbitrator. The tribunal

shall make a determination within three months from the date on which it has been constituted.

4. A majority vote of the arbitrators shall be sufficient to make a determination which shall be final and binding. The third arbitrator shall be empowered to settle all questions of procedure in any case where there is disagreement with respect thereto.

#### *Article XIV. OPERATION OF THIS AGREEMENT*

The Secretary General and the competent authorities shall settle by agreement the channels through which they will communicate regarding the application of the provisions of this Agreement and other questions affecting the Headquarters of the Association. If the Secretary General so requests, the competent authorities shall appoint a special representative for the purpose of liaison with the Association.

#### *Article XV. FINAL PROVISIONS*

1. This Agreement shall enter into force immediately upon signature.  
2. Consultations with respect to amendment of this Agreement may be entered into at the request of either Party.

3. This Agreement shall be interpreted in the light of its primary purpose, which is to enable the Association to discharge its responsibilities fully and efficiently and to achieve its objectives.

4. Wherever this Agreement lays an obligation on the competent authorities, the ultimate responsibility for the fulfilment of such obligation shall rest with the Government.

5. Nothing in this Agreement shall be construed to preclude the adoption of appropriate measures which may be reasonably required in the interests of defence, public safety, public order or public health or otherwise for the security of the State of Jamaica as may be determined by the Government in consultation with the Association.

6. This Agreement and any supplementary agreement entered into between the Government and the Association within the contemplation of its provisions shall cease to have effect six (6) months after either of the two Contracting Parties shall have given notice in writing to the other of its decision to terminate any such agreement, except as regards the provisions applicable to the normal cessation of the activities of the Association in Jamaica and the disposal of its property in Jamaica.

IN WITNESS WHEREOF, the duly authorised respective representatives of the Government and the Association have signed this Agreement in duplicate.

DONE at Kingston, Jamaica, this 5th day of November 1975.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of Jamaica

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

For the Association

<sup>1</sup> Signed by Michael Manley — Signé par Michael Manley.

<sup>2</sup> Signed by Henri A. M. Guda — Signé par Henri A. M. Guda.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE ET  
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE LA BAUXITE RELATIF  
AU SIÈGE

Les Parties contractantes,

Prenant note des dispositions de l'article XIV de l'Accord portant création de l'Association internationale de la bauxite<sup>2</sup> (ci-après dénommée «l'Association»),

Désireuses de conclure un accord conformément au paragraphe 2 de l'article XVI de l'Accord susmentionné,

Sont convenues de ce qui suit :

*Article premier.* EMPLOI DES TERMES

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « Accord » désigne l'Accord portant création de l'Association internationale de la bauxite;
- b) L'expression « archives de l'Association » désigne les dossiers, la correspondance, les documents, les manuscrits, les photographies, les diapositives, les pellicules et les enregistrements sonores appartenant à l'Association ou détenus par elle;
- c) L'expression « autorités compétentes » désigne les autorités, nationales ou autres, compétentes selon le contexte et conformément aux lois de la Jamaïque;
- d) L'expression « siège de l'Association » désigne le principal établissement de l'Association, visé à l'article XIV de l'Accord;
- e) L'expression « locaux du siège » désigne les locaux occupés par le Secrétariat de l'Association à la Jamaïque et englobe les bâtiments ou parties de bâtiments et le terrain attenants utilisés pour les besoins de l'Association, quel qu'en soit le propriétaire, et sera réputée inclure la résidence privée du Secrétaire général;
- f) Le terme le « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la Jamaïque;
- g) L'expression « pays membre » désigne un pays membre de l'Association;
- h) L'expression « fonctionnaire du Secrétariat » désigne tout membre du personnel administratif, de recherche ou autre personnel technique du Secrétariat de l'Association;
- i) Le terme « biens », au sens de l'article V, désigne tous les biens, y compris les fonds et les avoirs appartenant à l'Association ou détenus et gérés par elle conformément à ses attributions statutaires et, de manière générale, tous les revenus de l'Association;
- j) L'expression « représentants des pays membres » désigne les personnes à qui un Etat membre a conféré ce titre et sera réputée inclure tous les suppléants, conseillers, experts techniques et secrétaires des délégations;
- k) L'expression le « Secrétaire général » désigne le Secrétaire général de l'Association.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 novembre 1975 par la signature, conformément à l'article XV, paragraphe 1.

<sup>2</sup> Voir p. 175 du présent volume.

### *Article II. PERSONNALITÉ JURIDIQUE*

1. L'Association possède la personnalité juridique pleine et entière en Jamaïque. Elle a notamment la capacité :

- a) De conclure des contrats;
- b) D'acquérir et d'aliéner des biens mobiliers et immobiliers;
- c) D'ester en justice ou d'engager une procédure administrative;
- d) D'entreprendre toutes activités faisant partie de ses attributions.

2. Lors de toute action en justice ou procédure administrative, le Secrétaire général représente l'Association. Si l'Association intente une telle action, elle renonce à l'immunité de juridiction prévue dans le présent Accord. Cette renonciation doit être explicite et ne revêtir en aucun cas un caractère général, n'étant applicable qu'à la cause ou à toute demande reconventionnelle se rapportant directement à l'action principale. Une telle renonciation ne sera pas interprétée comme une levée de l'immunité d'exécution du jugement pour laquelle il est exigé une renonciation distincte.

### *Article III. LOCAUX DU SIÈGE*

1. L'Association a le droit d'édicter des règlements applicables dans les locaux du Siège pour y créer les conditions nécessaires au plein exercice de ses attributions.

2. Les locaux du Siège sont inviolables et sont placés sous le contrôle et l'autorité de l'Association dans les conditions prévues dans le présent Accord.

3. Les fonctionnaires du Gouvernement, qu'ils soient administratifs, judiciaires, militaires ou de police, ne peuvent pénétrer dans les locaux du Siège pour y exercer des fonctions officielles qu'avec le consentement exprès du Secrétaire général et dans les conditions acceptées par lui.

4. La signification des actes de procédure, notamment la saisie de biens privés, ne pourra avoir lieu dans les locaux du Siège qu'avec le consentement exprès du Secrétaire général et dans les conditions approuvées par lui.

5. Sans préjudice des dispositions du présent article, l'Association empêchera que son Siège ne devienne le refuge de personnes qui tentent de se soustraire à la justice ou qui cherchent à se dérober à la signification d'un acte de procédure ou à une procédure judiciaire.

6. L'Association peut expulser ou exclure des locaux du Siège toute personne, soit pour violation des règlements édictés conformément au présent article, soit pour toute autre cause.

7. L'Association ne peut, sans le consentement exprès du Gouvernement, créer d'autres bureaux faisant partie des locaux du Siège en des lieux autres que ceux où le Siège est lui-même établi.

### *Article IV. COMMUNICATIONS*

1. Sauf dispositions contraires de toute convention internationale en vigueur à laquelle la Jamaïque est partie, le Gouvernement accorde à l'Association, pour ses communications officielles, un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'il accorde à d'autres organisations intergouvernementales, en matière de priorité, tarifs et taxes pour les envois postaux, les câblogrammes, télégrammes, radiotélégrammes, téléphotographies, communications téléphoniques et autres communications, ainsi qu'en matière de tarifs de presse pour les informations à la presse et à la radiodiffusion.

2. Aucune censure n'est exercée sur la correspondance officielle ou autres communications de l'Association. Cette exemption de censure s'applique aux imprimés,

photographies, diapositives, pellicules et enregistrements sonores, cette énumération n'étant pas limitative. L'Association a le droit d'employer des codes et d'expédier et de recevoir de la correspondance par courrier ou par valises scellées, qui bénéficient des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

#### *Article V.* IMMUNITÉ DE JURIDICTION

1. L'Association et ses biens, où qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans les cas où cette immunité est expressément levée par le Secrétaire général. Cette levée d'immunité ne soumet les biens de l'Association à aucune mesure d'exécution, pour laquelle il est exigé une renonciation distincte.

2. Les biens de l'Association, y compris ses archives, où qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, jouissent de l'immunité en matière de perquisition, saisie-exécution, saisie-arrêt, réquisition, confiscation, expropriation, ou toute autre forme d'intervention résultant d'une décision du pouvoir exécutif, administratif, judiciaire ou législatif.

#### *Article V (bis).* EXONÉRATION D'IMPÔTS

1. Les biens de l'Association :

- a) Sont exonérés de tout impôt direct, étant entendu toutefois que l'Association ne réclamera pas l'exonération de taxes qui ne sont en fait que le paiement de services d'utilité publique;
- b) Sont exemptés de droits de douane, d'interdictions et de restrictions sur les importations et exportations en ce qui concerne les articles directement importés ou exportés par l'Association pour son usage officiel; il est entendu toutefois que les articles importés bénéficiant de cette exemption ne seront pas vendus en Jamaïque, si ce n'est dans les conditions établies par le Gouvernement;
- c) Sont exemptés des droits de douane ou autres taxes, d'interdictions et de restrictions en ce qui concerne l'importation, la vente et l'exportation de ses publications.

2. Dans l'exercice des droits énoncés au paragraphe précédent du présent article, l'Association tient dûment compte de toutes représentations qui lui seraient faites par le Gouvernement, dans la mesure où ces représentations sont conformes au droit international coutumier et à l'usage.

3. L'exonération d'impôts visée dans le présent article ne s'applique pas aux droits et taxes que doivent payer, en vertu de la législation jamaïcaine, les personnes ayant conclu des contrats avec l'Association ou le Secrétaire général.

#### *Article VI.* FACILITÉS D'ORDRE FINANCIER ET FACILITÉS DE CHANGE

1. Dans la mesure nécessaire à la réalisation de ses objectifs et à l'exercice efficace de ses fonctions, l'Association n'est astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financiers et peut notamment :

- i) Détenir à son propre compte des titres en toutes monnaies et avoir des comptes en toutes monnaies;
- ii) Transférer ses fonds, ses valeurs et ses devises de la Jamaïque dans d'autres pays ou inversement, ou à l'intérieur de la Jamaïque, et convertir toute monnaie qu'elle détient en toute autre monnaie.

2. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, l'Association tient dûment compte de toutes représentations qui lui seraient faites par le Gouvernement dans la mesure où elle peut y donner suite sans nuire à ses intérêts.

*Article VII. SERVICES PUBLICS ET PROTECTION DES LOCAUX DU SIÈGE*

1. A la demande du Secrétaire général, les autorités compétentes assureront à des conditions raisonnables la fourniture aux locaux du Siège des services publics nécessaires, notamment l'électricité, l'eau, les services postaux, téléphoniques, télégraphiques, les transports, les services de protection contre l'incendie. En cas d'interruption ou de risque d'interruption de l'un de ces services, les autorités compétentes considèrent les besoins de l'Association comme étant d'une importance égale à ceux des services essentiels du Gouvernement et prennent les mesures appropriées pour éviter que les travaux de l'Association ne soient indûment entravés.

2. Les autorités compétentes prennent toutes mesures raisonnables afin que la tranquillité des locaux du Siège ne soit pas troublée par des personnes et des groupes de personnes cherchant à y pénétrer sans autorisation. A la demande du Secrétaire général, les autorités compétentes fourniront du personnel en nombre suffisant pour assurer le maintien de l'ordre à l'intérieur des locaux du Siège. Si on lui en fait la demande, l'Association s'entend avec les autorités compétentes pour leur rembourser tous frais raisonnablement occasionnés par la fourniture de ces services.

*Article VIII. DÉPLACEMENTS*

1. Les autorités compétentes n'opposent aucun obstacle aux déplacements, à destination ou en provenance du Siège de l'Association, des personnes suivantes :

- i) Les représentants des pays membres;
- ii) Les fonctionnaires du Secrétariat et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;
- iii) Les personnes autres que les fonctionnaires du Secrétariat en mission pour le compte de l'Association et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;
- iv) Toute autre personne officiellement invitée au Siège.

2. Le Secrétaire général communique au Gouvernement les noms des personnes visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Sous réserve des lois et réglementations de la Jamaïque concernant les zones dont l'entrée est interdite ou restreinte pour des raisons de sécurité nationale, le Gouvernement garantit à toutes les personnes visées au paragraphe 1 du présent article la liberté de mouvement et de déplacement à l'intérieur de la Jamaïque qui est nécessaire à l'exercice de leurs fonctions officielles pour le compte de l'Association.

4. Les visas nécessaires aux personnes visées au paragraphe 1 sont accordés sans frais.

5. Les dispositions du présent article n'interdisent pas d'exiger des personnes qui revendiquent les droits accordés par le présent article qu'elles prouvent qu'elles rentrent bien dans les catégories prévues au paragraphe 1. Elles n'excluent pas non plus l'application des mesures de quarantaine et des règlements sanitaires.

*Article IX. IMMUNITÉS, PRIVILÈGES ET FACILITÉS PERSONNELS*

1. Les fonctionnaires du Secrétariat jouissent, selon qu'il convient dans l'exercice de leurs fonctions officielles pour le compte de l'Association, des privilèges et immunités suivants :

- a) Immunité d'arrestation et de détention;
- b) Immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels;
- c) Immunité de juridiction pour leurs paroles, leurs écrits et tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles; cette immunité subsiste

même si les intéressés ont cessé d'être des représentants ou fonctionnaires de l'Association;

- d) Exemption de tout impôt direct et de toute cotisation à la sécurité sociale sur les traitements, émoluments et indemnités qui leur sont versés par l'Association;
- e) Exemption de toute autre forme d'impôt direct sur leurs revenus provenant de sources extérieures à la Jamaïque;
- f) Exemption pour eux-mêmes et pour les membres de leur famille faisant partie de leur ménage de toutes formalités d'enregistrement des étrangers et de toutes mesures restrictives relatives à l'émigration;
- g) Exemption des obligations de service national;
- h) Liberté d'avoir, sur le territoire de la Jamaïque ou en tout autre lieu, des valeurs étrangères, des devises, et pendant leur période de service auprès de l'Association ou lorsque leurs fonctions prennent fin, le droit de sortir du territoire de la Jamaïque, sans aucune interdiction :
  - i) Des sommes égales à celles qu'ils avaient introduites sur ledit territoire par les voies autorisées et dans les mêmes devises,
  - ii) Des sommes représentant une part raisonnable des rémunérations que leur a versées l'Association;
- i) Facilités de rapatriement et protection des autorités jamaïquaines pour eux-mêmes, leur famille et les personnes à leur charge, identiques à celles qui sont accordées en période de crise internationale aux membres des missions diplomatiques.

2. Les fonctionnaires du Secrétariat désignés par le Secrétaire général et dont le nom a été communiqué au Gouvernement jouissent des privilèges et immunités normalement accordés au personnel diplomatique et, en particulier, de l'exemption des droits de douane à l'importation en ce qui concerne les articles importés pour leur usage officiel et personnel, sous réserve des lois et réglementations du Gouvernement applicables en la matière. Les fonctionnaires qui n'ont pas été ainsi désignés et dont le nom n'a pas été ainsi communiqué ne jouissent que des privilèges et immunités prévus au paragraphe 1 du présent article, sauf dans le cas des personnes recrutées à l'étranger, qui bénéficient également de l'exemption de droits de douane en ce qui concerne leurs effets personnels et ménagers importés en Jamaïque au moment de leur arrivée ou dans un délai raisonnable suivant leur arrivée pour leur usage personnel ou celui des membres de leur famille faisant partie de leur ménage.

3. Le Gouvernement n'est pas tenu d'accorder à ses propres ressortissants les privilèges et immunités énoncés aux alinéas *e*, *g* et *h* du paragraphe 1.

4. Les fonctionnaires du Secrétariat désignés et dont le nom a été communiqué conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article reçoivent du Gouvernement une carte d'identité qui atteste qu'ils sont fonctionnaires du Secrétariat jouissant des privilèges et immunités prévus dans le présent Accord.

5. Les privilèges et immunités prévus dans le présent Accord sont octroyés exclusivement dans l'intérêt de l'Association. Le Secrétaire général peut lever l'immunité accordée à tout fonctionnaire dans tous les cas où il estime que cette immunité empêche la justice de suivre son cours et qu'elle peut être levée sans nuire aux intérêts de l'Association.

6. Les membres du Secrétariat de l'Association autres que ses fonctionnaires jouissent des privilèges et immunités qui pourront être déterminés d'un commun accord entre le Gouvernement et l'Association.

*Article IX (bis).* REPRÉSENTANTS DES PAYS MEMBRES

Les représentants des pays membres qui se rendent au Siège de l'Association en mission officielle jouissent des privilèges et immunités qui sont normalement accordés aux représentants des Gouvernements de rang comparable en mission diplomatique temporaire.

*Article X.* PERSONNES AUTRES QUE LES MEMBRES DU SECRÉTARIAT

Les experts sous contrat qui sont en mission au nom de l'Association jouissent, selon qu'il convient durant leur affectation en Jamaïque, des privilèges et immunités énoncés aux paragraphes 1 et 2 de l'article IX.

*Article XI.* LAISSEZ-PASSER

Le Gouvernement reconnaît et accepte comme titre de voyage valide et suffisant le laissez-passer que l'Association délivre à ses fonctionnaires lors de leurs déplacements.

*Article XII.* DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le Secrétaire général prendra toutes les précautions nécessaires afin de prévenir tout abus des privilèges ou immunités conférés en vertu du présent Accord et, à cet effet, édictera les règles et règlements qu'il jugera nécessaires et opportuns, lesquels seront applicables aux représentants des pays membres et aux fonctionnaires du Secrétariat et à toutes les autres personnes pouvant se prévaloir de l'un quelconque des privilèges et immunités prévus dans le présent Accord.

2. Si le Gouvernement estime qu'il y a eu abus d'un privilège ou d'une immunité conférés en vertu du présent Accord, le Secrétaire général consulte, sur la demande du Gouvernement, les autorités compétentes jamaïquaises en vue de déterminer si un tel abus s'est véritablement produit. Au cas où ces consultations n'aboutiraient pas à un résultat satisfaisant pour le Secrétaire général et pour le Gouvernement, la question sera réglée conformément à la procédure prévue à l'article XIII.

*Article XIII.* COOPÉRATION ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. L'Association, les représentants des pays membres, les fonctionnaires du Secrétariat et les experts en mission pour le compte de l'Association coopéreront avec les autorités compétentes pour faciliter la bonne administration de la justice, pour assurer le respect des règlements et arrêtés de police et pour prévenir l'abus des privilèges, immunités et facilités prévus dans le présent Accord. Toutes les personnes qui jouissent de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de la Jamaïque et de ne pas intervenir dans ses affaires intérieures.

2. Le Secrétaire général prendra toutes les mesures utiles pour le règlement satisfaisant :

- a) Des différends résultant de contrats et autres différends de droit privé auxquels l'Association est partie;
- b) Des différends mettant en cause tout employé du Secrétariat qui jouit de l'immunité, à condition que le Secrétaire général n'ait pas levé cette immunité conformément au paragraphe 5 de l'article IX.

3. Tout différend entre le Gouvernement et l'Association concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord ou de tout Accord complémentaire, ou toute question touchant le Siège de l'Association ou les relations entre l'Association et le Gouvernement qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre mode de règlement convenu sera soumis pour décision à un tribunal composé de trois

arbitres dont un sera désigné par le Gouvernement, un autre par l'Association et le troisième, qui présidera le tribunal, par les deux arbitres. Si l'une ou l'autre des Parties n'a pas désigné un arbitre dans les trois mois qui suivront la date à laquelle a été prise la décision d'avoir recours à l'arbitrage, c'est le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies qui procède à cette désignation. A défaut d'accord entre les deux premiers arbitres sur le choix du troisième, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est prié de désigner le troisième arbitre. Le tribunal rend une sentence dans les trois mois à compter de sa constitution.

4. Un vote des arbitres à la majorité suffit pour rendre une sentence définitive, qui lie les parties. Le troisième arbitre est habilité à régler toute question de procédure dans tout cas où il y a désaccord à cet égard.

#### *Article XIV. APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD*

Le Secrétaire général et les autorités compétentes détermineront d'un commun accord les voies par lesquelles ils communiqueront au sujet de l'application des dispositions du présent Accord et de toutes autres questions relatives au Siège de l'Association. Si le Secrétaire général le demande, les autorités compétentes nommeront un représentant spécial chargé d'assurer la liaison avec l'Association.

#### *Article XV. DISPOSITIONS FINALES*

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

2. Des consultations au sujet de la modification du présent Accord peuvent être engagées à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

3. Le présent Accord sera interprété compte tenu de son but essentiel, qui est de permettre à l'Association d'exercer ses fonctions et de réaliser ses objectifs pleinement et efficacement.

4. Chaque fois que le présent Accord confère une obligation aux autorités compétentes, le Gouvernement sera responsable en dernier ressort de l'exécution de ladite obligation.

5. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme pouvant empêcher l'adoption de mesures appropriées qui peuvent être raisonnablement requises dans l'intérêt de la défense, de la sécurité publique, de l'ordre public ou de la santé publique ou pour d'autres raisons relatives à la sécurité de l'Etat jamaïquain qui seraient définies par le Gouvernement en consultation avec l'Association.

6. Le présent Accord et tout Accord supplémentaire conclu entre le Gouvernement et l'Association conformément à ses dispositions cesseront d'avoir effet six (6) mois après que l'une ou l'autre des deux Parties contractantes aura informé par écrit l'autre Partie de sa décision de mettre fin à l'un de ces Accords, exception faite des dispositions applicables à la cessation normale des activités de l'Association et à la liquidation de ses biens en Jamaïque.

EN FOI DE QUOI les représentants respectifs du Gouvernement et de l'Association, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord en deux exemplaires.

FAIT à Kingston (Jamaïque) le 5 novembre 1975.

Pour le Gouvernement  
de la Jamaïque :

[MICHAEL MANLEY]

Pour l'Association :

[HENRI A. M. GUDA]





**No. 15001**

---

**MULTILATERAL**

**Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations. Concluded at The Hague on 2 October 1973**

*Authentic texts: French and English.*

*Registered by the Netherlands on 27 August 1976.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires. Conclue à La Haye le 2 octobre 1973**

*Textes authentiques : français et anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 27 août 1976.*

## CONVENTION<sup>1</sup> CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DE DÉCISIONS RELATIVES AUX OBLIGATIONS ALIMENTAIRES

Les Etats signataires de la présente Convention,

Désirant établir des dispositions communes pour régler la reconnaissance et l'exécution réciproques de décisions relatives aux obligations alimentaires envers les adultes,

Désirant coordonner ces dispositions et celles de la Convention du 15 avril 1958<sup>2</sup> concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants,

Ont résolu de conclure une Convention à cet effet et sont convenus des dispositions suivantes :

### CHAPITRE 1. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

*Article premier.* La présente Convention s'applique aux décisions en matière d'obligations alimentaires découlant de relations de famille, de parenté, de mariage ou d'alliance, y compris les obligations alimentaires envers un enfant non légitime, rendues par les autorités judiciaires ou administratives d'un Etat contractant entre :

1. un créancier et un débiteur d'aliments; ou
2. un débiteur d'aliments et une institution publique qui poursuit le remboursement de la prestation fournie à un créancier d'aliments.

Elle s'applique également aux transactions passées dans cette matière devant ces autorités et entre ces personnes.

*Article 2.* La Convention s'applique aux décisions et aux transactions, quelle que soit leur dénomination.

Elle s'applique également aux décisions ou transactions modifiant une décision ou une transaction antérieure, même au cas où celle-ci proviendrait d'un Etat non contractant.

Elle s'applique sans égard au caractère international ou interne de la réclamation d'aliments et quelle que soit la nationalité ou la résidence habituelle des parties.

*Article 3.* Si la décision ou la transaction ne concerne pas seulement l'obligation alimentaire, l'effet de la Convention reste limité à cette dernière.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1976 à l'égard des Etats ci-après, soit le premier jour du troisième mois du calendrier suivant la date de dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation auprès du Gouvernement néerlandais par des membres de la Conférence de La Haye de droit international privé lors de sa douzième session, conformément à l'article 35 :

Etats	Date de dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a), d'acceptation (A) ou d'approbation (AA)	
	Portugal*	4 décembre
Tchécoslovaquie*	12 mai	1976
Suisse*	18 mai	1976

\* Voir p. 229 du présent volume pour le texte des réserves faites lors de la ratification.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27.

## CHAPITRE II. CONDITIONS DE LA RECONNAISSANCE ET DE L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS

*Article 4.* La décision rendue dans un Etat contractant doit être reconnue ou déclarée exécutoire dans un autre Etat contractant :

1. si elle a été rendue par une autorité considérée comme compétente au sens des articles 7 ou 8; et
2. si elle ne peut plus faire l'objet d'un recours ordinaire dans l'Etat d'origine.

Les décisions exécutoires par provision et les mesures provisionnelles sont, quoique susceptibles de recours ordinaire, reconnues ou déclarées exécutoires dans l'Etat requis si pareilles décisions peuvent y être rendues et exécutées.

*Article 5.* La reconnaissance ou l'exécution de la décision peut néanmoins être refusée :

1. si la reconnaissance ou l'exécution de la décision est manifestement incompatible avec l'ordre public de l'Etat requis; ou
2. si la décision résulte d'une fraude commise dans la procédure; ou
3. si un litige entre les mêmes parties et ayant le même objet est pendant devant une autorité de l'Etat requis, première saisie; ou
4. si la décision est incompatible avec une décision rendue entre les mêmes parties et sur le même objet, soit dans l'Etat requis, soit dans un autre Etat lorsque, dans ce dernier cas, elle réunit les conditions nécessaires à sa reconnaissance et à son exécution dans l'Etat requis.

*Article 6.* Sans préjudice des dispositions de l'article 5, une décision par défaut n'est reconnue ou déclarée exécutoire que si l'acte introductif d'instance contenant les éléments essentiels de la demande a été notifié ou signifié à la partie défaillante selon le droit de l'Etat d'origine et si, compte tenu des circonstances, cette partie a disposé d'un délai suffisant pour présenter sa défense.

*Article 7.* L'autorité de l'Etat d'origine est considérée comme compétente au sens de la Convention :

1. si le débiteur ou le créancier d'aliments avait sa résidence habituelle dans l'Etat d'origine lors de l'introduction de l'instance; ou
2. si le débiteur et le créancier d'aliments avaient la nationalité de l'Etat d'origine lors de l'introduction de l'instance; ou
3. si le défendeur s'est soumis à la compétence de cette autorité soit expressément, soit en s'expliquant sur le fond sans réserves touchant à la compétence.

*Article 8.* Sans préjudice des dispositions de l'article 7, les autorités d'un Etat contractant qui ont statué sur la réclamation en aliments sont considérées comme compétentes au sens de la Convention si ces aliments sont dus en raison d'un divorce, d'une séparation de corps, d'une annulation ou d'une nullité de mariage intervenu devant une autorité de cet Etat reconnue comme compétente en cette matière selon le droit de l'Etat requis.

*Article 9.* L'autorité de l'Etat requis est liée par les constatations de fait sur lesquelles l'autorité de l'Etat d'origine a fondé sa compétence.

*Article 10.* Lorsque la décision porte sur plusieurs chefs de la demande en aliments et que la reconnaissance ou l'exécution ne peut être accordée pour le tout,

l'autorité de l'Etat requis applique la Convention à la partie de la décision qui peut être reconnue ou déclarée exécutoire.

*Article 11.* Lorsque la décision a ordonné la prestation d'aliments par paiements périodiques, l'exécution est accordée tant pour les paiements échus que pour ceux à échoir.

*Article 12.* L'autorité de l'Etat requis ne procède à aucun examen au fond de la décision, à moins que la Convention n'en dispose autrement.

### CHAPITRE III. PROCÉDURE DE LA RECONNAISSANCE ET DE L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS

*Article 13.* La procédure de la reconnaissance ou de l'exécution de la décision est régie par le droit de l'Etat requis, à moins que la Convention n'en dispose autrement.

*Article 14.* La reconnaissance ou l'exécution partielle d'une décision peut toujours être demandée.

*Article 15.* Le créancier d'aliments qui, dans l'Etat d'origine, a bénéficié en tout ou en partie de l'assistance judiciaire ou d'une exemption de frais et dépens bénéficie, dans toute procédure de reconnaissance ou d'exécution, de l'assistance la plus favorable ou de l'exemption la plus large prévue par le droit de l'Etat requis.

*Article 16.* Aucune caution ni aucun dépôt, sous quelque dénomination que ce soit, ne peut être imposé pour garantir le paiement des frais et dépens dans les procédures visées par la Convention.

*Article 17.* La partie qui invoque la reconnaissance ou qui demande l'exécution d'une décision doit produire :

1. une expédition complète et conforme de la décision;
2. tout document de nature à prouver que la décision ne peut plus faire l'objet d'un recours ordinaire dans l'Etat d'origine et, le cas échéant, qu'elle y est exécutoire;
3. s'il s'agit d'une décision par défaut, l'original ou une copie certifiée conforme du document de nature à prouver que l'acte introductif d'instance contenant les éléments essentiels de la demande a été régulièrement notifié ou signifié à la partie défaillante selon le droit de l'Etat d'origine;
4. le cas échéant, toute pièce de nature à prouver qu'elle a obtenu l'assistance judiciaire ou une exemption de frais et dépens dans l'Etat d'origine;
5. sauf dispense de l'autorité de l'Etat requis, la traduction certifiée conforme des documents mentionnés ci-dessus.

A défaut de production des documents mentionnés ci-dessus ou si le contenu de la décision ne permet pas à l'autorité de l'Etat requis de vérifier que les conditions de la Convention sont remplies, cette autorité impartit un délai pour produire tous documents nécessaires.

Aucune légalisation ni formalité analogue ne peut être exigée.

#### CHAPITRE IV. DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES RELATIVES AUX INSTITUTIONS PUBLIQUES

*Article 18.* La décision rendue contre un débiteur d'aliments à la demande d'une institution publique qui poursuit le remboursement de prestations fournies au créancier d'aliments est reconnue et déclarée exécutoire conformément à la Convention :

1. si ce remboursement peut être obtenu par cette institution selon la loi qui la régit; et
2. si l'existence d'une obligation alimentaire entre ce créancier et ce débiteur est prévue par la loi interne désignée par le droit international privé de l'Etat requis.

*Article 19.* Une institution publique peut, dans la mesure des prestations fournies au créancier, demander la reconnaissance ou l'exécution d'une décision rendue entre le créancier et le débiteur d'aliments si, d'après la loi qui la régit, elle est de plein droit habilitée à invoquer la reconnaissance ou à demander l'exécution de la décision à la place du créancier.

*Article 20.* Sans préjudice des dispositions de l'article 17, l'institution publique qui invoque la reconnaissance ou qui demande l'exécution doit produire tout document de nature à prouver qu'elle répond aux conditions prévues par l'article 18, chiffre 1, ou par l'article 19, et que les prestations ont été fournies au créancier d'aliments.

#### CHAPITRE V. TRANSACTIONS

*Article 21.* Les transactions exécutoires dans l'Etat d'origine sont reconnues et déclarées exécutoires aux mêmes conditions que les décisions, en tant que ces conditions leur sont applicables.

#### CHAPITRE VI. DISPOSITIONS DIVERSES

*Article 22.* Les Etats contractants dont la loi impose des restrictions aux transferts de fonds accorderont la priorité la plus élevée aux transferts de fonds destinés à être versés comme aliments ou à couvrir des frais et dépens encourus pour toute demande régie par la Convention.

*Article 23.* La Convention n'empêche pas qu'un autre instrument international liant l'Etat d'origine et l'Etat requis ou que le droit non conventionnel de l'Etat requis soient invoqués pour obtenir la reconnaissance ou l'exécution d'une décision ou d'une transaction.

*Article 24.* La Convention est applicable quelle que soit la date à laquelle la décision a été rendue.

Lorsque la décision a été rendue avant l'entrée en vigueur de la Convention dans les rapports entre l'Etat d'origine et l'Etat requis, elle ne sera déclarée exécutoire dans ce dernier Etat que pour les paiements à échoir après cette entrée en vigueur.

*Article 25.* Tout Etat contractant peut, à tout moment, déclarer que les dispositions de la Convention seront étendues, dans ses relations avec les Etats qui auront fait la même déclaration, à tout acte authentique dressé par devant une autorité ou un officier public, reçu et exécutoire dans l'Etat d'origine, dans la mesure où ces dispositions peuvent être appliquées à ces actes.

*Article 26.* Tout Etat contractant pourra, conformément à l'article 34, se réserver le droit de ne pas reconnaître ni déclarer exécutoires :

1. les décisions et les transactions portant sur les aliments dus pour la période postérieure au mariage ou au vingt-et-unième anniversaire du créancier par un débiteur autre que l'époux ou l'ex-époux du créancier;
2. les décisions et les transactions en matière d'obligations alimentaires
  - a. entre collatéraux;
  - b. entre alliés;
3. les décisions et les transactions ne prévoyant pas la prestation d'aliments par paiements périodiques.

Aucun Etat contractant qui aura fait l'usage d'une réserve ne pourra prétendre à l'application de la Convention aux décisions et aux transactions exclues dans sa réserve.

*Article 27.* Si un Etat contractant connaît, en matière d'obligations alimentaires, deux ou plusieurs systèmes de droit applicables à des catégories différentes de personnes, toute référence à la loi de cet Etat vise le système juridique que son droit désigne comme applicable à une catégorie particulière de personnes.

*Article 28.* Si un Etat contractant comprend deux ou plusieurs unités territoriales dans lesquelles différents systèmes de droit s'appliquent en ce qui concerne la reconnaissance et l'exécution de décisions en matière d'obligations alimentaires :

1. toute référence à la loi, à la procédure ou à l'autorité de l'Etat d'origine vise la loi, la procédure ou l'autorité de l'unité territoriale dans laquelle la décision a été rendue;
2. toute référence à la loi, à la procédure ou à l'autorité de l'Etat requis vise la loi, la procédure ou l'autorité de l'unité territoriale dans laquelle la reconnaissance ou l'exécution est invoquée;
3. toute référence faite, dans l'application des chiffres 1 et 2, soit à la loi ou à la procédure de l'Etat d'origine soit à la loi ou à la procédure de l'Etat requis doit être interprétée comme comprenant tous les règles et principes légaux appropriés de l'Etat contractant qui régissent les unités territoriales qui le forment;
4. toute référence à la résidence habituelle du créancier ou du débiteur d'aliments dans l'Etat d'origine vise sa résidence habituelle dans l'unité territoriale dans laquelle la décision a été rendue.

Tout Etat contractant peut, en tout temps, déclarer qu'il n'appliquera pas l'une ou plusieurs de ces règles à une ou plusieurs dispositions de la Convention.

*Article 29.* La présente Convention remplace dans les rapports entre les Etats qui y sont parties la Convention concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants, conclue à La Haye le 15 avril 1958.

## CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

*Article 30.* La Convention est ouverte à la signature des Etats qui étaient membres de la Conférence de La Haye de droit international privé lors de sa Douzième session.

Elle sera ratifiée, acceptée ou approuvée et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

*Article 31.* Tout Etat qui n'est devenu membre de la Conférence qu'après la Douzième session, ou qui appartient à l'Organisation des Nations Unies ou à une institution spécialisée de celle-ci, ou est Partie au Statut de la Cour internationale de Justice, pourra adhérer à la présente Convention après son entrée en vigueur en vertu de l'article 35, alinéa premier.

L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

L'adhésion n'aura d'effet que dans les rapports entre l'Etat adhérent et les Etats contractants qui n'auront pas élevé d'objection à son encontre dans les douze mois après la réception de la notification prévue au chiffre 3 de l'article 37. Une telle objection pourra également être élevée par tout Etat membre au moment d'une ratification, acceptation ou approbation de la Convention, ultérieure à l'adhésion. Ces objections seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

*Article 32.* Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'approbation, de l'acceptation ou de l'adhésion, pourra déclarer que la Convention s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux. Cette déclaration aura effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat.

Par la suite, toute extension de cette nature sera notifiée au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

L'extension aura effet dans les rapports entre les Etats contractants qui, dans les douze mois après la réception de la notification prévue à l'article 37, chiffre 4, n'auront pas élevé d'objection à son encontre, et le territoire ou les territoires dont les relations internationales sont assurées par l'Etat en question, et pour lequel ou lesquels la notification aura été faite.

Une telle objection pourra également être élevée par tout Etat membre au moment d'une ratification, acceptation ou approbation ultérieure à l'extension.

Ces objections seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

*Article 33.* Tout Etat contractant qui comprend deux ou plusieurs unités territoriales dans lesquelles des systèmes de droit différents s'appliquent en ce qui concerne la reconnaissance et l'exécution de décisions en matière d'obligations alimentaires pourra, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, déclarer que la présente Convention s'étendra à toutes ces unités territoriales ou seulement à l'une ou à plusieurs d'entre elles et pourra, à tout moment, modifier cette déclaration en faisant une nouvelle déclaration.

Ces déclarations seront notifiées au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas et indiqueront expressément l'unité territoriale à laquelle la Convention s'applique.

Les autres Etats contractants pourront refuser de reconnaître une décision en matière d'obligations alimentaires si, à la date à laquelle la reconnaissance est invoquée, la Convention n'est pas applicable à l'unité territoriale dans laquelle la décision a été obtenue.

*Article 34.* Tout Etat pourra, au plus tard au moment de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, faire une ou plusieurs des réserves prévues à l'article 26. Aucune autre réserve ne sera admise.

Tout Etat pourra également, en notifiant une extension de la Convention conformément à l'article 32, faire une ou plusieurs de ces réserves avec effet limité aux territoires ou à certains des territoires visés par l'extension.

Tout Etat contractant pourra, à tout moment, retirer une réserve qu'il aura faite. Ce retrait sera notifié au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

L'effet de la réserve cessera le premier jour du troisième mois du calendrier après la notification mentionnée à l'alinéa précédent.

*Article 35.* La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois du calendrier suivant le dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation prévu par l'article 30.

Ensuite, la Convention entrera en vigueur :

- pour chaque Etat signataire ratifiant, acceptant ou approuvant postérieurement, le premier jour du troisième mois du calendrier après le dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation;
- pour tout Etat adhérent, le premier jour du troisième mois du calendrier après l'expiration du délai visé à l'article 31;
- pour les territoires auxquels la Convention a été étendue conformément à l'article 32, le premier jour du troisième mois du calendrier qui suit l'expiration du délai visé audit article.

*Article 36.* La Convention aura une durée de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur conformément à l'article 35, alinéa premier, même pour les Etats qui l'auront postérieurement ratifiée, acceptée ou approuvée ou qui y auront adhéré.

La Convention sera renouvelée tacitement de cinq ans en cinq ans, sauf dénonciation.

La dénonciation sera, au moins six mois avant l'expiration du délai de cinq ans, notifiée au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas. Elle pourra se limiter à certains territoires auxquels s'applique la Convention.

La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

*Article 37.* Le Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas notifiera aux Etats membres de la Conférence, ainsi qu'aux Etats qui auront adhéré conformément aux dispositions de l'article 31 :

1. les signatures, ratifications, acceptations et approbations visées à l'article 30;
2. la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément aux dispositions de l'article 35;
3. les adhésions visées à l'article 31 et la date à laquelle elles auront effet;
4. les extensions visées à l'article 32 et la date à laquelle elles auront effet;
5. les objections aux adhésions et aux extensions visées aux articles 31 et 32;
6. les déclarations mentionnées aux articles 25 et 32;
7. les dénonciations visées à l'article 36;
8. les réserves prévues aux articles 26 et 34, et le retrait des réserves prévu à l'article 34.



EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye le 2 octobre 1973, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement des Pays-Bas et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats membres de la Conférence de La Haye de droit international privé lors de sa Douzième session.

## CONVENTION<sup>1</sup> ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS

The States signatory to this Convention,

Desiring to establish common provisions to govern the reciprocal recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations in respect of adults,

Desiring to coordinate these provisions and those of the Convention of the 15th of April 1958<sup>2</sup> on the Recognition and Enforcement of Decisions Relating to Maintenance Obligations in Respect of Children,

Have resolved to conclude a Convention for this purpose and have agreed upon the following provisions.

### CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

*Article 1.* This Convention shall apply to a decision rendered by a judicial or administrative authority in a Contracting State in respect of a maintenance obligation arising from a family relationship, parentage, marriage or affinity, including a maintenance obligation towards an infant who is not legitimate, between—

1. a maintenance creditor and a maintenance debtor; or
2. a maintenance debtor and a public body which claims reimbursement of benefits given to a maintenance creditor.

It shall also apply to a settlement made by or before such an authority (*transaction*) in respect of the said obligations and between the same parties (hereafter referred to as a “settlement”).

*Article 2.* This Convention shall apply to a decision or settlement however described.

It shall also apply to a decision or settlement modifying a previous decision or settlement, even in the case where this originates from a non-Contracting State.

It shall apply irrespective of the international or internal character of the maintenance claim and whatever may be the nationality or habitual residence of the parties.

<sup>1</sup> Came into force on 1 August 1976 in respect of the following States, i.e., on the first day of the third calendar month following the date of deposit with the Government of the Netherlands of the third instrument of ratification, acceptance or approval by members of the Hague Conference on Private International Law at the time of its twelfth session, in accordance with article 35:

State	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, accession (a), acceptance (A) or approval (AA)</i>
Portugal* .....	4 December 1975
Czechoslovakia* .....	12 May 1976
Switzerland* .....	18 May 1976

\*See p. 229 of this volume for the text of the reservations made upon ratification.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27.

*Article 3.* If a decision or settlement does not relate solely to a maintenance obligation, the effect of the Convention is limited to the parts of the decision or settlement which concern maintenance obligations.

## CHAPTER II. CONDITIONS FOR RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS

*Article 4.* A decision rendered in a Contracting State shall be recognised or enforced in another Contracting State—

1. if it was rendered by an authority considered to have jurisdiction under Article 7 or 8; and
2. if it is no longer subject to ordinary forms of review in the State of origin.

Provisionally enforceable decisions and provisional measures shall, although subject to ordinary forms of review, be recognised or enforced in the State addressed if similar decisions may be rendered and enforced in that State.

*Article 5.* Recognition or enforcement of a decision may, however, be refused—

1. if recognition or enforcement of the decision is manifestly incompatible with the public policy (*ordre public*) of the State addressed; or
2. if the decision was obtained by fraud in connection with a matter of procedure; or
3. if proceedings between the same parties and having the same purpose are pending before an authority of the State addressed and those proceedings were the first to be instituted; or
4. if the decision is incompatible with a decision rendered between the same parties and having the same purpose, either in the State addressed or in another State, provided that this latter decision fulfils the conditions necessary for its recognition and enforcement in the State addressed.

*Article 6.* Without prejudice to the provisions of Article 5, a decision rendered by default shall be recognised or enforced only if notice of the institution of the proceedings, including notice of the substance of the claim, has been served on the defaulting party in accordance with the law of the State of origin and if, having regard to the circumstances, that party has had sufficient time to enable him to defend the proceedings.

*Article 7.* An authority in the State of origin shall be considered to have jurisdiction for the purposes of this Convention—

1. if either the maintenance debtor or the maintenance creditor had his habitual residence in the State of origin at the time when the proceedings were instituted; or
2. if the maintenance debtor and the maintenance creditor were nationals of the State of origin at the time when the proceedings were instituted; or
3. if the defendant had submitted to the jurisdiction of the authority, either expressly or by defending on the merits of the case without objecting to the jurisdiction.

*Article 8.* Without prejudice to the provisions of Article 7, the authority of a Contracting State which has given judgment on a maintenance claim shall be con-

sidered to have jurisdiction for the purposes of this Convention if the maintenance is due by reason of a divorce or a legal separation, or a declaration that a marriage is void or annulled, obtained from an authority of that State recognised as having jurisdiction in that matter, according to the law of the State addressed.

*Article 9.* The authority of the State addressed shall be bound by the findings of fact on which the authority of the State of origin based its jurisdiction.

*Article 10.* If a decision deals with several issues in an application for maintenance and if recognition or enforcement cannot be granted for the whole of the decision, the authority of the State addressed shall apply this Convention to that part of the decision which can be recognised or enforced.

*Article 11.* If a decision provided for the periodical payment of maintenance, enforcement shall be granted in respect of payments already due and in respect of future payments.

*Article 12.* There shall be no review by the authority of the State addressed of the merits of a decision, unless this Convention otherwise provides.

### CHAPTER III. PROCEDURE FOR RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS

*Article 13.* The procedure for the recognition or enforcement of a decision shall be governed by the law of the State addressed, unless this Convention otherwise provides.

*Article 14.* Partial recognition or enforcement of a decision can always be applied for.

*Article 15.* A maintenance creditor, who, in the State of origin, has benefited from complete or partial legal aid or exemption from costs or expenses, shall be entitled, in any proceedings for recognition or enforcement, to benefit from the most favourable legal aid or the most extensive exemption from costs or expenses provided for by the law of the State addressed.

*Article 16.* No security, bond or deposit, however described, shall be required to guarantee the payment of costs and expenses in the proceedings to which the Convention refers.

*Article 17.* The party seeking recognition or applying for enforcement of a decision shall furnish —

1. a complete and true copy of the decision;
2. any document necessary to prove that the decision is no longer subject to the ordinary forms of review in the State of origin and, where necessary, that it is enforceable;
3. if the decision was rendered by default, the original or a certified true copy of any document required to prove that the notice of the institution of proceedings, including notice of the substance of the claim, has been properly served on the defaulting party according to the law of the State of origin;
4. where appropriate, any document necessary to prove that he obtained legal aid or exemption from costs or expenses in the State of origin;

5. a translation, certified as true, of the above-mentioned documents unless the authority of the State addressed dispenses with such translation.

If there is a failure to produce the documents mentioned above or if the contents of the decision do not permit the authority of the State addressed to verify whether the conditions of this Convention have been fulfilled, the authority shall allow a specified period of time for the production of the necessary documents.

No legalisation or other like formality may be required.

#### CHAPTER IV. ADDITIONAL PROVISIONS RELATING TO PUBLIC BODIES

*Article 18.* A decision rendered against a maintenance debtor on the application of a public body which claims reimbursement of benefits provided for a maintenance creditor shall be recognised and enforced in accordance with this Convention —

1. if reimbursement can be obtained by the public body under the law to which it is subject; and
2. if the existence of a maintenance obligation between the creditor and the debtor is provided for by the internal law applicable under the rules of private international law of the State addressed.

*Article 19.* A public body may seek recognition or claim enforcement of a decision rendered between a maintenance creditor and maintenance debtor to the extent of the benefits provided for the creditor if it is entitled *ipso jure*, under the law to which it is subject, to seek recognition or claim enforcement of the decision in place of the creditor.

*Article 20.* Without prejudice to the provisions of Article 17, the public body seeking recognition or claiming enforcement of a decision shall furnish any document necessary to prove that it fulfils the conditions of sub-paragraph 1, of Article 18 or Article 19, and that benefits have been provided for the maintenance creditor.

#### CHAPTER V. SETTLEMENTS

*Article 21.* A settlement which is enforceable in the State of origin shall be recognised and enforced subject to the same conditions as a decision so far as such conditions are applicable to it.

#### CHAPTER VI. MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Article 22.* A Contracting State, under whose law the transfer of funds is restricted, shall accord the highest priority to the transfer of funds payable as maintenance or to cover costs and expenses in respect of any claim under this Convention.

*Article 23.* This Convention shall not restrict the application of an international instrument in force between the State of origin and the State addressed or other law of the State addressed for the purposes of obtaining recognition or enforcement of a decision or settlement.

*Article 24.* This Convention shall apply irrespective of the date on which a decision was rendered.

Where a decision has been rendered prior to the entry into force of the Convention between the State of origin and the State addressed, it shall be enforced in the latter State only for payments falling due after such entry into force.

*Article 25.* Any Contracting State may, at any time, declare that the provisions of this Convention will be extended, in relation to other States making a declaration under this Article, to an official deed "*acte authentique*" drawn up by or before an authority or public official and directly enforceable in the State of origin insofar as these provisions can be applied to such deeds.

*Article 26.* Any Contracting State may, in accordance with Article 34, reserve the right not to recognise or enforce—

1. a decision or settlement insofar as it relates to a period of time after a maintenance creditor attains the age of twenty-one years or marries, except when the creditor is or was the spouse of the maintenance debtor;
2. a decision or settlement in respect of maintenance obligations
  - a. between persons related collaterally;
  - b. between persons related by affinity;
3. a decision or settlement unless it provides for the periodical payment of maintenance.

A Contracting State which has made a reservation shall not be entitled to claim the application of this Convention to such decisions or settlements as are excluded by its reservation.

*Article 27.* If a Contracting State has, in matters of maintenance obligations, two or more legal systems applicable to different categories of persons, any reference to the law of that State shall be construed as referring to the legal system which its law designates as applicable to a particular category of persons.

*Article 28.* If a Contracting State has two or more territorial units in which different systems of law apply in relation to the recognition and enforcement of maintenance decisions—

1. any reference to the law or procedure or authority of the State of origin shall be construed as referring to the law or procedure or authority of the territorial unit in which the decision was rendered;
2. any reference to the law or procedure or authority of the State addressed shall be construed as referring to the law or procedure or authority of the territorial unit in which recognition or enforcement is sought;
3. any reference made in the application of sub-paragraph 1 or 2 to the law or procedure of the State of origin or to the law or procedure of the State addressed shall be construed as including any relevant legal rules and principles of the Contracting State which apply to the territorial units comprising it;
4. any reference to the habitual residence of the maintenance creditor or the maintenance debtor in the State of origin shall be construed as referring to his habitual residence in the territorial unit in which the decision was rendered.

Any Contracting State may, at any time, declare that it will not apply any one or more of the foregoing rules to one or more of the provisions of this Convention.

*Article 29.* This Convention shall replace, as regards the States who are Parties to it, the Convention on the Recognition and Enforcement of Decisions Relating to Maintenance Obligations in Respect of Children, concluded at The Hague on the 15th of April 1958.

#### CHAPTER VII. FINAL CLAUSES

*Article 30.* This Convention shall be open for signature by the States which were Members of the Hague Conference on Private International Law at the time of its Twelfth Session.

It shall be ratified, accepted or approved and the instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

*Article 31.* Any State which has become a Member of the Hague Conference on Private International Law after the date of its Twelfth Session, or which is a Member of the United Nations or of a specialised agency of that Organisation, or a Party to the Statute of the International Court of Justice may accede to this Convention after it has entered into force in accordance with the first paragraph of Article 35.

The instrument of accession shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

Such accession shall have effect only as regards the relations between the acceding State and those Contracting States which have not raised an objection to its accession in the twelve months after the receipt of the notification referred to in subparagraph 3 of Article 37. Such an objection may also be raised by Member States at the time when they ratify, accept or approve the Convention after an accession. Any such objection shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

*Article 32.* Any State may, at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession, declare that this Convention shall extend to all the territories for the international relations of which it is responsible, or to one or more of them. Such a declaration shall take effect on the date of entry into force of the Convention for the State concerned.

At any time thereafter, such extensions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

The extension shall have effect as regards the relations between the Contracting States which have not raised an objection to the extension in the twelve months after the receipt of the notification referred to in subparagraph 4 of Article 37 and the territory or territories for the international relations of which the State in question is responsible and in respect of which the notification was made.

Such an objection may also be raised by Member States when they ratify, accept or approve the Convention after an extension.

Any such objection shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

*Article 33.* If a Contracting State has two or more territorial units in which different systems of law apply in relation to the recognition and enforcement of maintenance decisions, it may, at the time of signature, ratification, acceptance, ap-

proval or accession, declare that this Convention shall extend to all its territorial units or only to one or more of them, and may modify its declaration by submitting another declaration at any time thereafter.

These declarations shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands, and shall state expressly the territorial unit to which the Convention applies.

Other Contracting States may decline to recognise a maintenance decision if, at the date on which recognition is sought, the Convention is not applicable to the territorial unit in which the decision was rendered.

*Article 34.* Any State may, not later than the moment of its ratification, acceptance, approval or accession, make one or more of the reservations referred to in Article 26. No other reservation shall be permitted.

Any State may also, when notifying an extension of the Convention in accordance with Article 32, make one or more of the said reservations applicable to all or some of the territories mentioned in the extension.

Any Contracting State may at any time withdraw a reservation it has made. Such a withdrawal shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands.

Such a reservation shall cease to have effect on the first day of the third calendar month after the notification referred to in the preceding paragraph.

*Article 35.* This Convention shall enter into force on the first day of the third calendar month after the deposit of the third instrument of ratification, acceptance or approval referred to in Article 30.

Thereafter the Convention shall enter into force

- for each State ratifying, accepting or approving it subsequently, on the first day of the third calendar month after the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval;
- for each acceding State, on the first day of the third calendar month after the expiry of the period referred to in Article 31;
- for a territory to which the Convention has been extended in conformity with Article 32, on the first day of the third calendar month after the expiry of the period referred to in that Article.

*Article 36.* This Convention shall remain in force for five years from the date of its entry into force in accordance with the first paragraph of Article 35, even for States which have ratified, accepted, approved or acceded to it subsequently.

If there has been no denunciation, it shall be renewed tacitly every five years.

Any denunciation shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands, at least six months before the expiry of the five-year period. It may be limited to certain of the territories to which the Convention applies.

The denunciation shall have effect only as regards the State which has notified it. The Convention shall remain in force for the other Contracting States.

*Article 37.* The Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands shall notify the States Members of the Conference, and the States which have acceded in accordance with Article 31, of the following—

1. the signatures and ratifications, acceptances and approvals referred to in Article 30;



2. the date on which this Convention enters into force in accordance with Article 35;
3. the accessions referred to in Article 31 and the dates on which they take effect;
4. the extensions referred to in Article 32 and dates on which they take effect;
5. the objections raised to accessions and extensions referred to in Articles 31 and 32;
6. the declarations referred to in Articles 25 and 32;
7. the denunciations referred to in Article 36;
8. the reservations referred to in Articles 26 and 34 and the withdrawals referred to in Article 34.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at The Hague, on the 2nd day of October 1973, in the English and French languages, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Government of the Netherlands, and of which a certified copy shall be sent, through the diplomatic channel, to each of the States Members of the Hague Conference on Private International Law at the date of its Twelfth Session.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :  
For the Federal Republic of Germany:

E. SCHEIBE  
Chargé d'affaires a.i.

Pour l'Argentine :  
For Argentina:

Pour l'Autriche :  
For Austria:

Pour la Belgique :  
For Belgium:

Pour le Brésil :  
For Brazil:

Pour le Canada :  
For Canada:

Pour le Danemark :  
For Denmark:

Pour l'Égypte :  
For Egypt:

Pour l'Espagne :  
For Spain:

Pour les États-Unis d'Amérique :  
For the United States of America:

Pour la Finlande :  
For Finland:

Pour la France :  
For France:

JACQUES SENARD  
18 décembre 1973

Pour la Grèce :  
For Greece:

Pour l'Irlande :  
For Ireland:

Pour Israël :  
For Israel:

Pour l'Italie<sup>1</sup> :  
For Italy:

Pour le Japon :  
For Japan:

Pour le Luxembourg :  
For Luxemburg:

ROGER HASTERT

Pour la Norvège<sup>2</sup> :  
For Norway:

Pour le Royaume des Pays-Bas :  
For the Kingdom of the Netherlands:

M. VAN DER STOEL

Pour le Portugal :  
For Portugal:

CARLOS FERNANDES  
10/X/73

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :  
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

E. J. W. BARNES  
November 30th, 1973

Pour la Suède :  
For Sweden:

---

<sup>1</sup> Signature apposée le 6 février 1975 par Antonio Morozzo della Rocca (renseignements fournis par le Gouvernement des Pays-Bas — Signature affixed on 6 February 1975 by Antonio Morozzo della Rocca on 6 February 1975 (information supplied by the Government of the Netherlands).

<sup>2</sup> Signature apposée le 13 juillet 1976 par Otto Chr. Malterud, avec la réserve prévue par l'alinéa 2 du paragraphe 1 de l'article 26 (renseignements fournis par le Gouvernement des Pays-Bas) — Signature affixed on 13 July 1976 by Otto Chr. Malterud, with the reservation provided for in Article 26, paragraph 1, sub. 2 (information supplied by the Government of the Netherlands).

Pour la Suisse<sup>1</sup> :  
For Switzerland:

Pour la Tchécoslovaquie :<sup>2, 3</sup>  
For Czechoslovakia:

Pour la Turquie :  
For Turkey:

D. TUNALIGIL

Pour la Yougoslavie :  
For Yugoslavia:

---

<sup>1</sup> Signature apposée le 23 juillet 1975 par A. Fischli (renseignements fournis par le Gouvernement des Pays-Bas) — Signature affixed on 23 July 1975 by A. Fischli (information supplied by the Government of the Netherlands).

<sup>2</sup> Signature apposée le 6 février 1975 par M. Galan (renseignements fournis par le Gouvernement des Pays-Bas) — Signature affixed on 6 February 1975 by M. Galan (information supplied by the Government of the Netherlands).

<sup>3</sup> Voir p. 229 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature — See p. 229 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature.

DECLARATION MADE  
UPON SIGNATURE

## CZECHOSLOVAKIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Socialist Republic of Czechoslovakia, with respect to the Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations, concluded at The Hague on 2 October 1973 and in accordance with article 34, reserves the right not to recognise or enforce the decisions and settlements relating to maintenance obligations described in article 26, paragraph 2, *a* and *b*, since Czechoslovak Law does not recognise maintenance obligation between the persons mentioned therein.

The Socialist Republic of Czechoslovakia also wishes to state, with respect to the provisions of article 32 of the Convention, under which any State may apply the Convention to all territories for the international relations of which it is responsible, that in its opinion the continued state of dependency under which are kept certain countries is in contradiction with the terms and objectives of the United Nations Declaration of 14 December 1960<sup>1</sup> on the granting of independence to colonial countries and peoples, which proclaimed the need for the earliest and unconditional end of colonialism in all its forms and manifestations.

DECLARATIONS AND RESERVATIONS  
MADE UPON RATIFICATION

## CZECHOSLOVAKIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

*Reservation:*

In adopting this Convention we declare, in accordance with article 34, that the Socialist Republic of Czechoslovakia reserves the right not to recognise or enforce the decisions and settlements relating to maintenance obligations described in article 26, paragraph 2, *a* and *b*, since Czechoslovak Law does not rec-

<sup>1</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16 (A/4684)*, p. 66.

DÉCLARATION FAITE  
LORS DE LA SIGNATURE

## TCHÉCOSLOVAQUIE

«La République Socialiste Tchécoslovaque, au sujet de la Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires, conclue à La Haye le 2 octobre 1973 et conformément à l'article 34, se réserve le droit de ne pas reconnaître ni déclarer exécutoires les décisions et les transactions en matière d'obligations alimentaires figurant à l'article 26, alinéa 2, lettres *a* et *b*, le régime juridique tchécoslovaque ne connaissant pas d'obligations alimentaires entre les personnes y mentionnées.

«En même temps, la République Socialiste Tchécoslovaque déclare en connexité avec l'article 32 de la Convention, accordant aux Etats le droit de déclarer que la Convention est en vigueur pour les territoires qu'ils représentent du point de vue international, qu'à son avis le maintien de certains pays dans un état de dépendance est en contradiction avec le contenu et les objectifs de la Déclaration de l'O.N.U. du 14 décembre 1960<sup>1</sup> sur l'indépendance accordée aux pays et peuples coloniaux, proclamant la nécessité d'une liquidation rapide et inconditionnelle du colonialisme sous toutes ses formes et apparences.»

DÉCLARATIONS ET RÉSERVE  
FAITES LORS DE LA RATIFICATION

## TCHÉCOSLOVAQUIE

*Réserve :*

«En adoptant cette Convention nous déclarons, en accord avec son article 34, que la République Socialiste Tchécoslovaque se réserve le droit de ne pas reconnaître ni déclarer exécutoires les décisions et les transactions en matière d'obligations alimentaires figurant à l'article 26, paragraphe 2, lettres *a* et *b*, le

<sup>1</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément n° 16 (A/4684)*, p. 70

ognise maintenance obligations between the persons mentioned therein.

régime juridique tchécoslovaque ne connaissant pas d'obligations alimentaires entre les personnes y mentionnées.»

[TRANSLATION — TRADUCTION]

*Declaration:*

The Socialist Republic of Czechoslovakia wishes to state that the provisions of article 32 of the Convention on the Recognition and Enforcement of Decisions Relating to Maintenance Obligations, concluded at The Hague on October 2, 1973, under which any State may apply the Convention to all territories for the international relations of which it is responsible, are out of date and in contradiction with the United Nations Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples (Resolution No. 1514/XV of December 14, 1960).<sup>1</sup>

*Déclaration :*

«La République Socialiste Tchécoslovaque déclare que les dispositions de l'article 32 de la Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires, conclue à La Haye le 2 octobre 1973, accordant aux Etats le droit de déclarer que la Convention entre en vigueur pour les territoires qu'ils représentent du point de vue international, sont périmées et en contradiction avec la Déclaration de l'Assemblée Générale de l'O.N.U. sur l'indépendance accordée aux pays et peuples coloniaux (résolution n° 1514/XV en date du 14 décembre 1960').»

*PORTUGAL*

*PORTUGAL*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

«Ao abrigo do primeiro parágrafo do artigo 34º da Convenção, Portugal reserva-se o direito de não reconhecer nem declarar executórias as decisões e transacções referidas no nº 1 e na alínea b) do nº 2 do art. nº 26º.»

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

In accordance with article 34, first paragraph, of the Convention the Portuguese State reserves the right not to recognise or enforce the decisions and settlements mentioned in article 26, paragraphs 1 and 2 (b).

Conformément à l'article 34, paragraphe premier, de la Convention, l'Etat portugais se réserve le droit de ne pas reconnaître ni déclarer exécutoires les décisions et les transactions mentionnées dans le numéro 1 et dans le numéro 2, alinéa b, de l'article 26.

*SWITZERLAND*

*SUISSE*

[TRANSLATION — TRADUCTION]

In conformity with article 34, Switzerland reserves the right provided for in article 26, paragraph 1, number 2, a and b, not to recognise or enforce the decisions and settlements relating to maintenance obligations between persons related collaterally and between persons related by affinity.

«Conformément à l'article 34, la Suisse se réserve le droit prévu par l'article 26, 1<sup>er</sup> alinéa, chiffre 2, lettres a et b, de ne pas reconnaître ni déclarer exécutoires les décisions et les transactions en matière d'obligations alimentaires entre collatéraux et entre alliés.»

<sup>1</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16* (A/4684), p. 66.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément n° 16* (A/4684), p. 70.

**No. 15002**

---

**NETHERLANDS  
and  
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on the development of economic, industrial and technical co-operation (with related letter and exchange of notes). Signed at Moscow on 15 July 1975**

*Authentic texts: Dutch and Russian.*

*Registered by the Netherlands on 27 August 1976.*

---

**PAYS-BAS  
et  
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES**

**Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique (avec lettre connexe et échange de notes). Signé à Moscou le 15 juillet 1975**

*Textes authentiques : néerlandais et russe.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 27 août 1976.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN  
EN DE UNIE VAN SOCIALISTISCHE SOWJET-REPUBLIEKEN  
INZAKE DE ONTWIKKELING VAN ECONOMISCHE, INDUS-  
TRIËLE EN TECHNISCHE SAMENWERKING

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken,

Gelet op het op 14 juli 1971 te Brussel tot stand gekomen Handelsverdrag tussen de Regeringen van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, Leden van de Benelux Economische Unie, en de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken,

Geleid door de wens hun economische, industriële en technische samenwerking, zoals voorzien in de op 6 juli 1972 te 's-Gravenhage tot stand gekomen Overeenkomst inzake economische, industriële en technische samenwerking verder te versteken,

Erkennende het belang van maatregelen op lange termijn die een hechte basis kunnen vormen voor een geslaagde uitbreiding van de samenwerking tussen de twee landen,

Zijn als volgt overeengekomen:

*Artikel 1.* De Overeenkomstsluitende Partijen zetten hun pogingen voort om de ontwikkeling van de samenwerking op het gebied van industrie, dienstverlening en landbouw tussen de geïnteresseerde economische organisaties, ondernemingen en firma's in het Koninkrijk der Nederlanden en de bevoegde organisaties en ondernemingen in de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken te bevorderen op basis van wederkerigheid en wederzijds voordeel en overeenkomstig de in hun onderscheiden landen van kracht zijnde wetten en voorschriften.

Andere gebieden van samenwerking van wederzijds belang kunnen van tijd tot tijd worden bepaald.

*Artikel 2.* Bij het bepalen van die gebieden waarop uitbreiding van de in artikel 1 van deze Overeenkomst genoemde samenwerking nuttig wordt geacht, houden de Overeenkomstsluitende Partijen in het bijzonder rekening met de middelen van hun twee landen en met hun behoeften aan grondstoffen, uitrusting en technologie alsook met de mogelijkheden op het gebied van technisch-wetenschappelijk en industrieel onderzoek.

*Artikel 3.* De samenwerking op de overeenkomstig artikel 1 van deze Overeenkomst bepaalde gebieden, omvat onder meer:

- a. de bouw, modernisering en uitbreiding van industriële complexen,
- b. samenwerking bij de vervaardiging van uitrusting en andere produkten,
- c. samenwerking bij de produktie van grondstoffen,
- d. aankoop en verkoop van en het verlenen van licenties op octrooien en in eigendom zijnde industriële know-how, ontwerpen en werkwijzen,
- e. gezamenlijk onderzoek en gezamenlijke ontwikkeling, uitwisseling van technisch documentatiemateriaal, het organiseren van stages en van consultaties tussen deskundigen.



De Overeenkomstsluitende Partijen nemen binnen het kader van hun mogelijkheden alle maatregelen die de verwezenlijking van de bovengenoemde samenwerking kunnen vergemakkelijken.

*Artikel 4.* Daar zij het belang van financiering, met inbegrip van het verlenen van middellange en langlopende kredieten, voor de verdere ontwikkeling van de economische samenwerking erkennen, zullen de Overeenkomstsluitende Partijen bevorderen dat een dergelijke financiering op zo gunstig mogelijke voorwaarden zal plaats vinden overeenkomstig de in beide staten bestaande voorschriften.

*Artikel 5.* De Gemengde Sowjet-Nederlandse Commissie, welke is ingesteld overeenkomstig artikel 3 van de op 6 juli 1972 te 's-Gravenhage tot stand gekomen Overeenkomst inzake economische, industriële en technische samenwerking, ziet toe op de uitvoering van de Overeenkomst en bevordert deze uitvoering.

De Gemengde Commissie kan de Overeenkomstsluitende Partijen voorstellen doen ter bevordering van de doelstellingen van deze Overeenkomst en bestudeert de vraagstukken die uit de toepassing van deze Overeenkomst kunnen voortvloeien.

*Artikel 6.* Overeenkomsten of contracten tussen de geïnteresseerde economische organisaties, ondernemingen en firma's in het Koninkrijk der Nederlanden en de bevoegde organisaties en ondernemingen in de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken die tot doel hebben de verwezenlijking van de in deze Overeenkomst beoogde samenwerking te verzekeren, worden gesloten overeenkomstig de in hun onderscheiden landen van kracht zijnde wetten en voorschriften.

De Overeenkomstsluitende Partijen zullen voor zover mogelijk het sluiten en het uitvoeren van de bovengenoemde overeenkomsten en contracten vergemakkelijken.

*Artikel 7.* Deze Overeenkomst treedt in werking een maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar ervan in kennis hebben gesteld dat de door hun onderscheiden wetgevingen vereiste formaliteiten zijn vervuld.

*Artikel 8.* Deze Overeenkomst blijft van kracht voor een aanvangsperiode van tien jaar. Na deze periode blijft deze Overeenkomst van kracht, tenzij een van de Overeenkomstsluitende Partijen de ander in kennis stelt van haar voornemen de Overeenkomst te beëindigen. In dit geval eindigt deze Overeenkomst zes maanden na de datum van de kennisgeving.

De beëindiging van deze Overeenkomst laat evenwel de geldigheid van gedurende de looptijd dezer Overeenkomst gesloten overeenkomsten en contracten onverlet.

*Artikel 9.* Deze Overeenkomst laat eerder door het Koninkrijk der Nederlanden en de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken gesloten en van kracht zijnde bilaterale en multilaterale verdragen en overeenkomsten onverlet.

In verband hiermee behouden de Overeenkomstsluitende Partijen zich het recht voor om uit hoofde van hun internationale verplichtingen overleg te plegen, zonder dat dit overleg echter kan leiden tot een wijziging in de fundamentele doelstellingen van deze Overeenkomst.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Moskou de 15e juli 1975 in tweevoud in de Nederlandse en Russische taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk  
der Nederlanden:  
R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Voor de Regering  
van de Unie van Socialistische  
Sowjet-Republieken:  
N. S. PATOLITSJEW

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

## СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ КОРОЛЕВСТВОМ НИДЕРЛАНДОВ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О РАЗВИТИИ ЭКОНОМИЧЕСКОГО, ПРОМЫШЛЕННОГО И ТЕХНИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА

Правительство Королевства Нидерландов и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

ссылаясь на Договор о торговле между Правительствами Королевства Бельгии, Великого Герцогства Люксембург и Королевства Нидерландов, членов Экономического Союза Бенлюкс и Правительством Союза Советских Социалистических Республик, подписанный в Брюсселе 14 июля 1971 года,

желая дальнейшего укрепления их экономического, промышленного и технического сотрудничества, как это предусмотрено Соглашением о сотрудничестве в экономической промышленной и технической областях, подписанным в Гааге 6 июля 1972 года.

признавая важность долгосрочных мер по обеспечению прочной основы для успешного расширения сотрудничества между двумя странами, договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны продолжают свои усилия по содействию развитию сотрудничества в области промышленности, услуг и сельского хозяйства между заинтересованными экономическими организациями, предприятиями и формами в Королевстве Нидерландов и компетентными организациями и предприятиями в Союзе Советских Социалистических Республик на основе взаимности и взаимной выгоды и в соответствии с действующими в каждой из стран законами и постановлениями.

Время от времени могут определяться другие области сотрудничества, представляющие взаимный интерес.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны, при определении конкретных областей, в которых расширение сотрудничества, упомянутого в статье I настоящего Соглашения, считается полезным, будут учитывать, в частности, ресурсы обеих стран и их потребности в сырье, оборудовании и технологиях, а также возможности в области научно-технических и промышленных исследований.

*Статья 3.* Сотрудничество в областях, предусмотренных в статье I настоящего Соглашения, будет, в частности, охватывать:

- а) строительство, модернизацию и расширение промышленных комплексов;
- б) сотрудничество в производстве оборудования и других изделий;
- в) сотрудничество в производстве сырьевых материалов;
- г) покупку и продажу лицензий, патентов и прав собственности на промышленную технологию, проекты и производственные процессы;
- д) проведение совместных научно-исследовательских и опытно-конструкторских работ, обмен технической документацией, организацию программ обучения и консультаций между экспертами.

Договаривающиеся Стороны будут предпринимать в рамках своих возможностей все меры, направленные на то, чтобы облегчить осуществление вышеуказанного сотрудничества.

*Статья 4.* Признавая значение, которое имеет финансирование, включая предоставление среднесрочных и долгосрочных кредитов, для дальнейшего развития экономического сотрудничества, Договаривающиеся Стороны будут содействовать такому финансированию в рамках существующих в каждом из государств правил на возможно благоприятных условиях.

*Статья 5.* Наблюдение и содействие осуществлению настоящего Соглашения поручается Смешанной советско-нидерландской Комиссии, созданной в соответствии со статьей 3 Соглашения о сотрудничестве в экономической, промышленной и технической областях, подписанного в Гааге 6 июля 1972 года.

Смешанная Комиссия может представлять Договаривающимся Сторонам предложения, направленные на содействие выполнению целей настоящего Соглашения, и будет изучать вопросы, которые могут возникнуть в ходе выполнения настоящего Соглашения.

*Статья 6.* Соглашения или контракты между заинтересованными экономическими организациями, предприятиями и фирмами в Королевстве Нидерландов и компетентными организациями и предприятиями в Союзе Советских Социалистических Республик, целью которых является обеспечение осуществления сотрудничества, предусмотренного настоящим Соглашением, будут заключаться в соответствии с действующими в каждой из стран законами и постановлениями.

Договаривающиеся Стороны будут, в рамках своих возможностей, содействовать заключению и выполнению вышеупомянутых соглашений или контрактов.

*Статья 7.* Настоящее Соглашение вступит в силу через месяц с даты уведомления Договаривающимися Сторонами друг друга о выполнении требуемых на то формальностей в соответствии с законами их стран.

*Статья 8.* Настоящее Соглашение будет первоначально действовать в течение 10 лет. После этого срока настоящее Соглашение будет оставаться в силе до тех пор, пока одна из Договаривающихся Сторон не уведомит другую Сторону о своем намерении прекратить действие Соглашения. В этом случае настоящее Соглашение прекратит свое действие через шесть месяцев с даты уведомления.

Прекращение действия настоящего Соглашения не повлияет на действительность соглашений и контрактов, заключенных в соответствии с настоящим Соглашением.

*Статья 9.* Настоящее Соглашение не затрагивает ранее заключенных Королевством Нидерландов и Союзом Советских Социалистических Республик действующих двусторонних и многосторонних договоров и соглашений.

В этой связи Договаривающиеся Стороны оставляют за собой право проводить консультации в соответствии с их международными обязательствами, однако, таким образом, чтобы эти консультации не могли привести к изменению основных целей настоящего Соглашения.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Москве 15 июля 1975 года в двух экземплярах, каждый на нидерландском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство  
Королевства Нидерландов:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>  
[Signed — Signé]<sup>2</sup>

За Правительство  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Signed by R. F. M. Lubbers—Signé par R. F. M. Lubbers.

<sup>2</sup> Signed by J. L. R. Huydecoper—Signé par J. L. R. Huydecoper.

<sup>3</sup> Signed by N. S. Patolichev—Signé par N. S. Patolitchev.

## RELATED LETTER—LETTRE CONNEXE

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Moskou, 15 juli 1975

No. 2594

Excelentie,

Verwijzend naar de onderhandelingen die hebben geleid tot de ondertekening op heden van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Une van Socialistische Sowjet-Republieken inzake de ontwikkeling van economische, industriële en technische samenwerking, hebben wij de eer in naam van de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden te verklaren dat bovengenoemde Overeenkomst van toepassing is op het gehele Koninkrijk, tenzij de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden de Regering van de Une van Socialistische Sowjet-Republieken uiterlijk op de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst in kennis heeft gesteld van het tegendeel.

Gelief, Excellentie, de verzekering van onze zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Aan Zijne Excellentie de Heer N. S. Patolitsjew  
Minister van Buitenlandse Handel  
van de Unie van Socialistische Sowjet Republieken  
te Moskou

## EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

1

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Moskou, 15 juli 1975

No. 2593

Excellentie,

Onder verwijzing naar de Overeenkomst inzake de ontwikkeling van de economische, industriële en technische samenwerking, die op 15 juli 1975 werd ondertekend, hebben wij de eer U uit naam van de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden te bevestigen dat de beginselen van het Handelsverdrag tussen de Regeringen van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, Leden van de Benelux Economische Unie, en de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken, van 14 juli 1971, en van het Protocol inzake het statuut van de handelsvertegenwoordiging van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken in Nederland van 14 juli 1971 van toepassing blijven teneinde te waarborgen dat de thans van kracht zijnde algemene beginselen van de economische

betrekkingen, zulks in overeenstemming met de internationale verbintenissen der Partijen, worden gehandhaafd.

Gelief, Excellentie, de verzekering van onze zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Aan Zijne Excellentie de Herr N. S. Patolitsjew  
Minister van Buitenlandse Handel  
van de Unie van Socialistische Sowjet Republieken  
te Moskou

II

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

Москва, 15 июля 1975 года

Ваши Превосходительства,

Имею честь подтвердить получение Вашего письма от сего числа следующего содержания:

“Ссылаясь на Соглашение о развитии экономического, промышленного и технического сотрудничества, подписанное 15 июля 1975 года, имеем честь подтвердить от имени Правительства Королевства Нидерландов, что принципы Договора о торговле между Правительствами Королевства Бельгии, Великого Герцогства Люксембург и Королевства Нидерландов, членов Экономического Союза Бенилюкс, и Правительством Союза Советских Социалистических Республик от 14 июля 1971 года и Протокола о правовом положении Торгового Представительства Союза Советских Социалистических Республик в Нидерландах от 14 июля 1971 года будут применяться и впредь с тем, чтобы обеспечить сохранение ныне действующих общих принципов экономических отношений в соответствии с международными обязательствами Сторон”.

Имею честь сообщить Вам, что я принимаю к сведению вышесказанное.

Примите, Ваши Превосходительства, уверения в моем высоком к Вам уважении.

[Signed — Signé]

Н. С. Патоличев  
Министр внешней торговли

Его Превосходительству Господину Р. Ф. М. Любберсу  
Министру экономических дел Королевства Нидерландов

и

Его Превосходительству,  
Йонкхееру Я. Л. Р. Хейдекопер ван Нихтевехту  
Чрезвычайному и Полномочному Послу  
Королевства Нидерландов в СССР  
Москва

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS  
AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON THE  
DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL  
CO-OPERATION

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Having regard to the Treaty of Commerce between the Governments of the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, members of the Benelux Economic Union, and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics signed at Brussels on 14 July 1971,<sup>2</sup>

Desiring further to strengthen economic, industrial and technical co-operation, between them, as provided for in the Agreement concerning economic, industrial and technical co-operation signed at The Hague on 6 July 1972,<sup>3</sup>

Recognizing the importance of long-term measures to provide a firm basis for the successful expansion of co-operation between the two countries,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall continue their efforts to promote the development of co-operation in the areas of industry, services and agriculture between interested economic organizations, enterprises and firms of the Kingdom of the Netherlands and competent organizations and enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics on the basis of reciprocity and mutual advantage and in conformity with the laws and regulations in force in each country.

From time to time they may determine other areas of co-operation which are of mutual interest.

*Article 2.* The Contracting Parties, in determining the specific areas in which the expansion of the co-operation referred to in article 1 of this Agreement is considered useful, shall take into account, in particular, the resources of both countries and their raw material, equipment and technology needs, and also possibilities for scientific, technical and industrial research.

*Article 3.* The co-operation in the areas envisaged in article 1 of this Agreement shall include, *inter alia*:

- (a) Construction, modernization and expansion of industrial complexes;
- (b) Co-operation in the production of equipment and other articles;
- (c) Co-operation in the production of raw materials;
- (d) Purchase and sale of licences, patents and property rights to industrial know-how, designs and industrial processes;

<sup>1</sup> Came into force on 29 May 1976, i.e., one month from the date on which the Contracting Parties had notified each other of the completion of the formalities required by their respective laws, in accordance with article 7.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 883, p. 65.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 880, p. 159.



- (e) Organization of joint scientific research and experimental design work, exchange of technical documentation and organization of training programmes and consultations among experts.

The Contracting Parties shall, within the limits of their possibilities, take all possible steps to facilitate the realization of the co-operation referred to above.

*Article 4.* Recognizing the importance of financing, including the granting of medium-term and long-term loans for the further development of economic co-operation, the Contracting Parties shall encourage such financing within the framework of the regulations existing in each state on the most favourable terms possible.

*Article 5.* The supervising and promoting of the implementation of this Agreement shall be the responsibility of the Mixed Soviet-Netherlands Commission established in accordance with article 3 of the Agreement concerning economic, industrial and technical co-operation signed at The Hague on 6 July 1972.

The Mixed Commission may submit to the Contracting Parties proposals aimed at promoting the achievement of the objectives of this Agreement and shall study any questions arising from the implementation of this Agreement.

*Article 6.* Agreements or contracts between interested economic organizations, enterprises and firms of the Kingdom of the Netherlands and competent organizations and enterprises of the Union of Soviet Socialist Republics whose purpose is to ensure the realization of the co-operation provided for in this Agreement shall be included in conformity with the laws and regulations in force in each country.

The Contracting Parties shall, as far as possible, promote the conclusion and implementation of such agreements and contracts.

*Article 7.* This Agreement shall enter into force within one month from the date on which the Contracting Parties notify each other of the completion of the formalities required by their respective laws.

*Article 8.* This Agreement shall initially remain in force for a period of 10 years. After this period, it shall remain in force until such time as one of the Contracting Parties notifies the other Party of its intention to terminate the Agreement. In this event, the Agreement shall be terminated six months from the date of such notification.

Termination of this Agreement shall not affect the validity of agreements and contracts concluded in accordance with this Agreement.

*Article 9.* This Agreement shall be without prejudice to bilateral and multi-lateral agreements and treaties in force which have been concluded earlier by the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics.

In this connection, the Contracting Parties reserve the right to hold consultations in accordance with their international obligations, provided that such consultations do not lead to any change in the basic objectives of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for the purpose, have signed this Agreement.

DONE at Moscow on 15 July 1975, in duplicate in the Dutch and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom  
of the Netherlands:  
R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:  
N. S. PATOLICHEV

#### RELATED LETTER

Moscow, 15 July 1975

No. 2594

Sir,

With reference to the negotiations which have led today to the signing of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics on the development of economic, industrial and technical co-operation, we have the honour, on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands, to state that the aforesaid Agreement shall apply to the entire Kingdom unless the Government of the Kingdom of the Netherlands informs the Government of the Union of Soviet Socialist Republics to the contrary not later than the date of entry into force of this Agreement.

Accept, Sir, etc.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

His Excellency Mr. N. S. Patolichev  
Minister of Foreign Trade  
of the Union of Soviet Socialist Republics  
Moscow

#### EXCHANGE OF NOTES

I

Moscow, 15 July 1975

No. 2593

Sir,

With reference to the Agreement on the Development of Economic, Industrial and Technical Co-operation, signed on 15 July 1975, we have the honour to confirm,

on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands, that the principles of the Treaty of Commerce of 14 July 1971 between the Governments of the Kingdom of Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Kingdom of the Netherlands, members of the Benelux Economic Union, and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Protocol of 14 July 1971 concerning the status of the trade mission of the Union of Soviet Socialist Republics in the Netherlands shall continue to apply, in order to ensure that the existing general principles of economic relations, consistent with the international obligations of the Parties, remain in force.

Accept, Sir, etc.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

His Excellency Mr. N. S. Patolichev  
Minister of Foreign Trade  
of the Union of Soviet Socialist Republics  
Moscow

## II

Moscow, 15 July 1975

Sir,

I have the honour to confirm receipt of your letter of today's date which reads as follows:

*[See note I]*

I have the honour to inform you that I take note of the foregoing.  
Accept, Sir, etc.

*[Signed]*  
N. S. PATOLICHEV  
Minister of Foreign Trade  
Union of Soviet Socialist Republics

His Excellency Mr. R. F. M. Lubbers  
Minister of Economic Affairs  
Kingdom of the Netherlands  
and  
His Excellency Mr. J. L. R. Huydecoper  
Ambassador extraordinary and plenipotentiary  
of the Kingdom of the Netherlands  
to the Union of Soviet Socialist Republics  
Moscow

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Se fondant sur le Traité de commerce signé à Bruxelles le 14 juillet 1971<sup>2</sup> entre les Gouvernements du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, membres de l'Union économique du Benelux, et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux de renforcer encore davantage leur coopération économique, industrielle et technique ainsi que le prévoit l'Accord de coopération économique, industrielle et technique signé à La Haye le 6 juillet 1972<sup>3</sup>,

Reconnaissant l'importance de mesures à long terme destinées à jeter les bases solides du développement ultérieur de la coopération entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes poursuivent leurs efforts pour contribuer à développer encore davantage la coopération dans le domaine de l'industrie, des services et de l'agriculture entre les organisations économiques, les entreprises et associations néerlandaises intéressées et les organisations et entreprises soviétiques compétentes, sur la base de la réciprocité et de l'avantage mutuel et en conformité avec la législation en vigueur dans les deux pays.

Elles peuvent périodiquement décider d'étendre cette coopération à d'autres domaines d'intérêt mutuel.

*Article 2.* Les Parties contractantes, lors de la définition des domaines concrets dans lesquels elles estiment souhaitable de développer la coopération visée à l'article premier du présent Accord, tiendront compte en particulier des ressources des deux pays et de leurs besoins en matières premières, équipements et technologie, ainsi que de leurs possibilités dans le domaine de la recherche scientifique, technique et industrielle.

*Article 3.* La coopération dans les domaines visés à l'article premier du présent Accord portera notamment sur :

- a) la construction, la modernisation et l'extension de complexes industriels;
- b) la production d'équipements et autres produits finis;
- c) la production de matières premières;
- d) l'achat et la vente de licences, de brevets et de droits dans les domaines de la technologie industrielle, de l'établissement de projets et des méthodes de production;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 mai 1976, soit un mois après que les Parties contractantes s'étaient mutuellement notifié l'exécution des formalités requises par la législation de leurs pays, conformément à l'article 7.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 883, p. 65.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 880, p. 159.

e) l'exécution, en collaboration, de travaux de recherche scientifique et de mise au point expérimentale, l'échange de documentation technique, l'organisation de programmes d'informations et de consultations entre experts.

Dans la mesure de leurs possibilités, les Parties contractantes feront tout ce qui est en leur pouvoir pour faciliter la coopération susmentionnée.

*Article 4.* Les Parties contractantes, reconnaissant l'importance du financement, y compris l'octroi de crédits à moyen et à long terme, pour développer encore davantage leur coopération économique, favoriseront ce financement conformément à la législation en vigueur dans les deux pays, et aux conditions les plus favorables.

*Article 5.* La Commission mixte soviéto-néerlandaise créée en vertu de l'article 3 de l'Accord de coopération économique, industrielle et technique signé à La Haye le 6 juillet 1972 est chargée de contrôler et de favoriser l'application du présent Accord.

La Commission mixte peut présenter aux Parties contractantes des propositions visant à la réalisation des objectifs du présent Accord et examiner toutes questions pouvant découler de son application.

*Article 6.* Les accords ou contrats entre les organisations, associations et entreprises économiques intéressées du Royaume des Pays-Bas et les organisations et entreprises compétentes de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dont le but est de contribuer à mettre en pratique la coopération prévue dans le présent Accord seront conclus en conformité avec les lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

Les Parties contractantes favoriseront, dans la mesure de leurs possibilités, la conclusion et l'application des accords et contrats susmentionnés.

*Article 7.* Le présent Accord entrera en vigueur un mois après que les Parties contractantes se seront mutuellement notifié l'exécution des formalités requises par la législation de leur pays.

*Article 8.* Le présent Accord demeurera en vigueur pendant 10 ans. Après l'expiration de ce délai, il demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes communique à l'autre son intention d'y mettre fin. Dans ce cas, le présent Accord cessera de produire ses effets six mois après la date de cette communication.

L'extinction du présent Accord n'affectera en rien les accords ou contrats conclus en conformité avec ledit Accord.

*Article 9.* Le présent Accord n'affecte en rien les traités et accords bilatéraux et multilatéraux en vigueur conclus antérieurement par le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

A cet égard, les Parties contractantes se réservent le droit de mener des consultations conformément à leurs obligations internationales, sous réserve que ces consultations n'entraînent aucune modification des objectifs fondamentaux du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Moscou le 15 juillet 1975, en deux exemplaires, en langue néerlandaise et en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

N. S. PATOLITCHEV

### LETTRE CONNEXE

Moscou, le 15 juillet 1975

N° 2594

Monsieur le Ministre,

Me référant aux négociations qui ont abouti à la signature ce jour de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant le développement de la coopération économique, industrielle et technique, nous avons l'honneur de vous faire savoir, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, que l'Accord susmentionné s'appliquera à tout le Royaume sauf indication contraire donnée par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Veuillez agréer, etc.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Son Excellence Monsieur N. S. Patolitchev  
Ministre du commerce extérieur  
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques  
Moscou

### ÉCHANGE DE NOTES

I

Moscou, le 15 juillet 1975

N° 2593

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique signé le 15 juillet 1975, nous avons l'honneur de confirmer,

au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, que les principes du Traité de commerce conclu le 14 juillet 1971 entre les Gouvernements du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas, membres de l'Union économique du Benelux, et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ainsi que le Protocole du 14 juillet 1971 relatif au statut de la délégation commerciale de l'Union des Républiques socialistes aux Pays-Bas, continueront de s'appliquer afin d'assurer que les principes généraux régissant actuellement les relations économiques compatibles avec les obligations opérationnelles des Parties restent en vigueur.

Veillez agréer, etc.

R. F. M. LUBBERS  
J. L. R. HUYDECOPER

Son Excellence Monsieur N. S. Patolitchev  
Ministre du commerce extérieur  
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques  
Moscou

II

Moscou, le 15 juillet 1975

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour rédigée dans les termes suivants :

*[Voir note I]*

J'ai l'honneur de vous informer que je prends acte du contenu de votre lettre.  
Veillez agréer, etc.

Le Ministre du commerce extérieur  
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

*[Signé]*  
N. S. PATOLITCHEV

Son Excellence Monsieur R. F. M. Lubbers  
Ministre de l'économie du Royaume des Pays-Bas  
et  
Son Excellence Monsieur J. L. R. Huydecoper  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
du Royaume des Pays-Bas auprès de l'Union  
des Républiques socialistes soviétiques  
Moscou





**No. 15003**

---

**NETHERLANDS  
and  
CHINA**

**Agreement on maritime transport. Signed at Peking on  
14 August 1975**

*Authentic texts: Dutch and Chinese.*

*Registered by the Netherlands on 27 August 1976.*

---

**PAYS-BAS  
et  
CHINE**

**Accord relatif aux transports maritimes. Signé à Pékin le  
14 août 1975**

*Textes authentiques : néerlandais et chinois.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 27 août 1976.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK  
DER NEDERLANDEN EN DE REGERING VAN DE VOLKSREPU-  
BLIEK CHINA INZAKE HET ZEEVERVOER

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Volksrepubliek China zijn, met het doel vriendschappelijke betrekkingen tussen de beide landen te ontwikkelen en de samenwerking op het gebied van het vervoer over zee te versterken, overeenkomstig de beginselen van gelijkheid en wederzijds voordeel, overeengekomen als volgt:

*Artikel 1.* In deze Overeenkomst betekent:

de term „schip van een Overeenkomstsluitende Partij” een koopvaardijschip dat de vlag voert van het Koninkrijk der Nederlanden of van de Volksrepubliek China;

de term „bemanningslid” een persoon, die gedurende de reis daadwerkelijk arbeid of diensten verricht aan boord, in het bezit van een identiteitsbewijs genoemd in artikel 11 van deze Overeenkomst, en wiens naam voorkomt op de bemanningslijst van het schip.

*Artikel 2.* De schepen van elk der Overeenkomstsluitende Partijen zijn gerechtigd te varen tussen de havens van de twee landen die zijn opengesteld voor de handel met het buitenland en passagiers- en vrachtdiensten te onderhouden tussen zodanige havens van de twee landen of van een van deze landen en een derde land.

Aan de schepen die de vlag voeren van derde landen en die geëxploiteerd worden door de scheepvaartmaatschappijen van een van de Overeenkomstsluitende Partijen zal hetzelfde recht worden toegekend, indien de bevoegde autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij daartegen geen bezwaar maken.

*Artikel 3.* Geen der Overeenkomstsluitende Partijen mag, binnen het kader van het internationale vervoer over zee, enige maatregel nemen die vlagdiscriminatie zou inhouden tegen schepen van de andere Overeenkomstsluitende Partij of tegen schepen van landen die voor beide partijen aanvaardbaar zijn.

*Artikel 4.* Beide Overeenkomstsluitende Partijen kennen elkaar over en weer de behandeling als meest begunstigde natie toe met betrekking tot de schepen en hun bemanningsleden bedoeld in artikel 1 van de Overeenkomst bij het innen van alle mogelijke belastingen, heffingen en lasten, het uitvoeren van douane-, quarantaine-, grenscontrole- en havenformaliteiten of -voorschriften, het innemen van een ligplaats aan de kade of op een ankerplaats, het verhalen, het laden en lossen, het inschepen of ontschepen van passagiers, het overslaan van lading, alsmede bij alle mogelijke voor het schip, de bemanningsleden en de passagiers vereiste bevoorradings, zolang schepen van de ene Overeenkomstsluitende Partij varen in de territoriale wateren van de andere Overeenkomstsluitende Partij of de havens van de andere Overeenkomstsluitende Partij binnenvaren, daar verblijven of deze verlaten.

De havenfaciliteiten, met inbegrip van die voor laden/lossen, ladingbehandeling en opslag in loodsen, op kades, loswallen en op stroom, alsmede hulpmiddelen bij de navigatie en loodsdiensten in de havens van de ene Overeenkomstsluitende

Partij worden de schepen van de andere Overeenkomstsluitende Partij verschaft op de voorwaarden verbonden aan de behandeling als meest begunstigde natie.

Bovenstaande bepalingen zijn niet van toepassing op de voordelen, gunsten, voorrechten en vrijstellingen die door een der Overeenkomstsluitende Partijen zijn of worden toegekend aan de desbetreffende landen ten gevolge van haar huidige of toekomstige deelneming aan een douane-unie of een soortgelijke internationale overeenkomst.

Bovenstaande bepalingen laten onverlet de wetgeving en regelingen betreffende de binnenkomst van vreemdelingen op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partijen, hun verblijf aldaar en hun verlaten van dat grondgebied.

*Artikel 5.* Binnen de grenzen van hun nationale wetgeving en havenvoorschriften nemen de Overeenkomstsluitende Partijen alle passende maatregelen ter vergemakkelijking en bespoediging van het vervoer over zee, ter voorkoming van onnodig oponthoud van schepen en ter bespoediging en vereenvoudiging, zoveel als mogelijk is, van de douanebehandeling en andere formaliteiten die in de havens moeten worden vervuld.

*Artikel 6.* De bepalingen van deze Overeenkomst zijn niet van toepassing op cabotage. Wanneer schepen van de ene Overeenkomstsluitende Partij tussen havens van de andere Overeenkomstsluitende Partij varen voor het lossen van inkomende lading en/of het ontschepen van passagiers uit het buitenland dan wcl het inladen van uitgaande lading en/of het inschepen van passagiers voor andere landen, wordt zulks niet als cabotage beschouwd.

*Artikel 7.* Elke Overeenkomstsluitende Partij erkent de certificaten die de nationaliteit van de schepen van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanduiden en die zijn afgegeven door haar bevoegde autoriteiten overeenkomstig haar desbetreffende wetten en voorschriften.

Elke Overeenkomstsluitende Partij erkent de meetbrief en andere certificaten die zijn afgegeven door de bevoegde autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Schepen die niet in het bezit zijn van een meetbrief die is afgegeven door de bevoegde autoriteiten van een der Overeenkomstsluitende Partijen, kunnen ten behoeve van de betaling van de door het schip verschuldigde heffingen en lasten opnieuw gemeten worden onder de desbetreffende voorschriften van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

*Artikel 8.* De Overeenkomstsluitende Partijen komen overeen dat geen der Overeenkomstsluitende Partijen de inkomsten en andere opbrengsten uit het vervoer over zee door de scheepvaartondernemingen van de andere Overeenkomstsluitende Partij zal onderwerpen aan enigerlei vorm van belasting.

*Artikel 9.* Elk van de Overeenkomstsluitende Partijen verleent aan de scheepvaartmaatschappijen van de andere Overeenkomstsluitende Partij het recht van vrije overmaking van hun ontvangsten die verkregen zijn op het grondgebied van de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij in de valuta en tegen een wisselkoers die aanvaardbaar zijn voor beide Overeenkomstsluitende Partijen.

*Artikel 10.* Indien schepen van een der Overeenkomstsluitende Partijen bedoeld in artikel 1 van deze Overeenkomst betrokken zouden raken bij scheepsongevallen of anderszins in gevaar komen in de territoriale wateren of havens van de

andere Overeenkomstsluitende Partij, dan verleent laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij alle mogelijke hulp en bijstand aan het schip, de bemanning, de lading en de passagiers die in gevaar verkeren en stelt de bevoegde autoriteiten van de betrokken Overeenkomstsluitende Partijen daarvan op de snelste wijze in kennis. Bij het in rekening brengen van de daarmee gemoeide kosten wordt niet gediscrimineerd.

Wanneer lading aan boord van een bij een scheepsongeval betrokken schip dient te worden gelost en tijdelijk aan land opgeslagen op het gebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij om te worden terugvervoerd naar het land van verzending of naar een derde land, biedt die andere Overeenkomstsluitende Partij alle nodige faciliteiten, en is zulke lading vrijgesteld van alle douanerechten, heffingen en belastingen.

*Artikel 11.* Elk van de Overeenkomstsluitende Partijen erkent de identiteitsbewijzen van de bemanning die zijn afgegeven door de bevoegde autoriteiten van de andere Partij. Het identiteitsbewijs afgegeven door het Koninkrijk der Nederlanden is het „Monsterboekje”, terwijl dat afgegeven door de Volksrepubliek China het „Hay-yüan cheng” (Zeemansboek) is.

Voor bemanningsleden uit derde landen werkzaam aan boord van schepen van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen gelden als identiteitsbewijzen de paspoorten of erkende monsterboekjes die zijn afgegeven door de bevoegde autoriteiten van voor de andere Overeenkomstsluitende Partij aanvaardbare landen.

Bemanningsleden die in het bezit zijn van bovengenoemde documenten wordt toegestaan aan land te gaan en te verblijven in de stad waar de haven is gelegen, voor de duur dat het schip in die haven ligt, overeenkomstig de desbetreffende voorschriften die in het land van verblijf van kracht zijn. Indien deze bemanningsleden in het ziekenhuis moeten worden opgenomen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, verlenen de bevoegde autoriteiten van die Overeenkomstsluitende Partij toestemming voor een verblijf van de hiervoor noodzakelijke duur.

*Artikel 12.* Bemanningsleden die in het bezit zijn van de documenten bedoeld in artikel 11 van deze Overeenkomst kunnen, ten behoeve van hun repatriëring of voor het reizen naar een andere haven om daar aan boord van een schip te gaan, dan wel om een andere reden die aanvaardbaar is voor de bevoegde autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij, over het grondgebied van die Overeenkomstsluitende Partij reizen, nadat daarvoor goedkeuring is verkregen.

De bevoegde autoriteiten van de betrokken Overeenkomstsluitende Partij verlenen de bovengenoemde goedkeuring binnen de kortst mogelijke termijn. Ook de geldigheidsduur wordt door deze autoriteiten bepaald.

Tijdens het verblijf van schepen van de ene Overeenkomstsluitende Partij in de havens van de andere Overeenkomstsluitende Partij zijn de diplomatieke of consulaire functionarissen van de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij en de bemanningsleden van die Overeenkomstsluitende Partij gerechtigd contact met elkaar op te nemen en elkaar te ontmoeten, nadat is voldaan aan de desbetreffende voorschriften die in het land van verblijf van kracht zijn.

*Artikel 13.* Elk van beide Overeenkomstsluitende Partijen heeft het recht om aan een zeeman van vreemde nationaliteit de toegang tot haar grondgebied te weigeren, in de gevallen waarin zij zulks gewenst acht.

*Artikel 14.* De schepen en bemanningsleden van elk der Overeenkomstsluitende Partijen hebben zich tijdens hun verblijf binnen het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te houden aan de desbetreffende wetten, regels en voorschriften van laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij.

*Artikel 15.* Teneinde de ontwikkeling van het vervoer over zee van beide landen te bevorderen en teneinde aangelegenheden van wederzijds belang voortvloeiend uit de toepassing van deze Overeenkomst te behandelen, zullen door de bevoegde autoriteiten van beide Overeenkomstsluitende Partijen speciale vertegenwoordigers worden benoemd die zullen bijeenkomen op de overeengekomen datum en plaats.

*Artikel 16.* Deze Overeenkomst treedt in werking op de dag van de diplomatieke notawisseling, waarin wordt verklaard dat de door de nationale wetgeving van elke Overeenkomstsluitende Partij vereiste formaliteiten zijn vervuld.

Indien een Overeenkomstsluitende Partij deze Overeenkomst wenst te beëindigen, geeft zij de andere Overeenkomstsluitende Partij daarvan zes maanden tevoren schriftelijk kennis waarna deze Overeenkomst zes maanden na de dagtekening van een zodanige kennisgeving wordt beëindigd.

GEDAAN te Peking, de 14e augustus 1975, in tweevoud. Elk exemplaar is opgesteld in de Nederlandse en de Chinese taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk  
der Nederlanden:  
J. VIXSEBOXSE

Voor de Regering  
van de Volksrepubliek  
China:  
YÜ MEI

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

## 中华人民共和国政府和荷兰王国政府 海 运 协 定

中华人民共和国政府和荷兰王国政府，为了发展两国间的友好关系和加强海运方面的合作，按照平等互利的原则，达成协议如下：

### 第 一 条

在本协定中：

“缔约一方船舶”是指悬挂中华人民共和国国旗或荷兰王国国旗的商船。

“船员”是指某航次中在船上实际工作或服务的、持有本协定第十一条所指证件，并列入该船船员名单的人员。

### 第 二 条

缔约任何一方的船舶有权在两国国际通商港口间航行，经营两国之间或两国中任何一国与第三国的旅客和货物运输。

对悬挂第三国国旗并由缔约一方的航运企业经营的船舶，如缔约另一方主管当局不反对，应给予同样的权利。

### 第 三 条

缔约任何一方在国际海上运输范围内，对缔约另一方或双方可接受国家的船舶，不得采取任何构成船旗歧视的行动。

### 第 四 条

缔约双方对本协定第一条所指的缔约一方的船舶及其船员，在缔约另一方领海航行或进出、停泊港口时，在征收各种税捐和费用，在执行海关、检疫、边防检查、港口规章和手续，在港口和锚地停泊、移泊、装卸、上下旅客和转载货物以及船舶、船员和旅客所需的各种供应方面，相互给予最惠国待遇。

缔约一方的港口设备，包括码头、岸上和水上 的装卸、堆存以及港口的助航设备和引水服务等，应按照最惠国待遇，供缔约另一方的船舶使用。

本条上述规定不适用于缔约任何一方因参加或将参加关税同盟或类似国际协议而给予或将给予有关国家的利益、优惠、特权与豁免。

上述规定不影响缔约任何一方对外国人进出或在领土上停留的法律和规定。

### 第 五 条

缔约双方在本国法律和港口规章的范围内，应采取一切适当的措施，以便利和加速海上运输，防止船舶不必要的延误，并尽量简化和加速办理海关和其他港口手续。

## 第 六 条

本协定的规定不适用于沿海航行。当缔约一方的船舶为了卸下从国外运来的货物和旅客，或装载货物和旅客运往国外，而在缔约另一方港口之间航行时，不作为沿海航行。

## 第 七 条

缔约一方应承认缔约另一方主管当局按照本国法律规定颁发的船舶国籍证书。

缔约一方应承认缔约另一方主管当局颁发的船舶吨位证书和其他船舶证书。

未持有缔约一方主管当局颁发的吨位证书的船舶，为支付船舶的税款，可按缔约另一方的有关规定重新丈量。

## 第 八 条

缔约双方同意，缔约任何一方对缔约另一方航运企业在从事海上运输中所获得的收入、其他收益，免于征收任何形式的税捐。

## 第 九 条

缔约一方将给予缔约另一方的航运企业，在其境内的收入按缔约双方所接受的货币和兑换率，自由汇兑的权利。



## 第 十 条

本协定第一条所指缔约任何一方的船舶，在另一方领海或港口发生海难或遭遇到其他危险时，缔约另一方对遇难船舶、船员以及船上旅客、货物应给予一切可能的协助和照顾，并以尽快的方法通知对方有关当局，在收费方面不应有任何歧视。

如遇难船舶上装载的货物需要在缔约另一方的岸上卸下并暂时保存，以便运回起运国或运往第三国，缔约另一方应提供一切所需方便，并免征一切关税和其它税捐。

## 第 十 一 条

缔约一方应承认缔约另一方主管当局颁发的船员身份证件。中华人民共和国颁发的为“海员证”，荷兰王国颁发的为“蒙斯特布克耶”即“海员证”。

在缔约任何一方船上任职的第三国船员的身份证件，应为缔约另一方所接受的国家主管当局所颁发的护照或承认的船员身份证件。

持有上述证件的船员，当船舶在对方港口停留期间，可按所在国现行的规定上岸和在该港口所在的城镇停留。

上述船员如必须在缔约另一方境内就医时，该方的主管当局应准予其停留所需要的时间。

## 第 十 二 条

持有本协定第十一条所指证件的船员，由于被遣返，或到另一港口登船任职，或其他为对方主管当局认为可以接受的理由，在获得批准以后，可在对方境内通行。

上述批准的证件应在最短时间内发给，其有效期由该当局确定。

缔约一方的船舶在缔约另一方港口期间，缔约一方使、领馆的官员与该船的船员，在履行所在国的有关规定后，有权相互联系和会见。

### 第十三条

缔约任何一方有权拒绝他们认为不适宜入境的外国籍海员进入他们各自的领土。

### 第十四条

缔约一方的船舶和船员，在缔约另一方的境内期间，应遵守该方的有关法令、规章和规定。

### 第十五条

为了促进两国海上运输的发展和执行本协定中产生的共同关心的问题，双方主管当局可以派专门代表在双方同意的日期和地点进行会晤。

### 第十六条

本协定自缔约双方交换已经履行各自国家的法律手续的外交照会之日起生效。

缔约一方如愿意终止本协定，应在事前六个月书面通知缔约另一方，本协定自通知之日起六个月后终止。

本协定于一九七 年 月 日在 签订，共两份，  
每份都用中文和荷兰文两种文字写成，两种文本具有同等  
效力。

中华人民共和国政府

代 表

荷 兰 王 国 政 府

代 表

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON MARITIME TRANSPORT BETWEEN THE  
GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS  
AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF  
CHINA

---

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the People's Republic of China have, for the purpose of developing friendly relations between the two countries and strengthening co-operation in the field of maritime transport, in accordance with the principles of equality and mutual benefit, agreed as follows:

*Article 1.* For the purposes of this Agreement:

The term "vessel of a Contracting Party" means a merchant vessel flying the national flag of the Kingdom of the Netherlands or the national flag of the People's Republic of China;

The term "crew member" means a person who actually performs duties or services on board during the voyage, who holds an identity document mentioned in article 11 of this Agreement and whose name is included in the crew list of the vessel.

*Article 2.* Vessels of either Contracting Party shall be entitled to sail between the ports of the two countries open to foreign trade and to engage in passenger and cargo services between such port of the two countries or of either country and a third country.

Vessels flying the national flags of third countries and operated by the shipping companies of either Party shall be accorded the same right if the competent authorities of the other Party do not object.

*Article 3.* Neither Contracting Party shall, within the framework of international maritime transport, take any action which would constitute flag discrimination against vessels of the other Contracting Party or those of countries acceptable to both Parties.

*Article 4.* Each Contracting Party shall grant most-favoured-nation treatment to the other Party in respect of the latter's vessels and their crew members referred to in article 1 of this Agreement in the collection of taxes, dues and charges of all kinds, the performance of customs, quarantine, frontier-inspection and harbour formalities or regulations, in berthing alongside or mooring at anchorage, shifting berths, loading and discharging of cargo, embarkation and disembarkation of passengers and transshipment of cargo, and in the furnishing of supplies of all kinds required by the vessel, crew and passengers as long as vessels of the latter Party sail in the territorial waters of the former Party or enter, clear or stay in the ports thereof.

Port facilities, including those for loading, discharging, stacking and storage purposes on wharf, shore and water, and navigational aids and pilotage services at

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 February 1976, the date of the exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties stating that the formalities required under their legislation had been completed, in accordance with article 16.

ports of one Party shall be furnished to the vessels of the other Party on the terms of most-favoured-nation treatment.

The above provisions of this article shall not apply to any advantages, favourable treatment, privileges or exemptions which either Contracting Party, by reason of its present or future participation in a customs union or similar international agreement, grants or may grant to the States concerned.

The above provisions shall not affect the laws and regulations of either Contracting Party governing the entry of foreign nationals into its territory, their stay therein or their departure therefrom.

*Article 5.* The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their national law and port regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delay to vessels and to expedite and simplify as much as possible the performance of customs and other formalities required in ports.

*Article 6.* The provisions of this Agreement shall not apply to cabotage. When vessels of one Contracting Party sail between two ports of the other Party in order to unload inward cargo and/or disembark passengers from abroad or to take on outward cargo and/or passengers bound for foreign countries, such sailing shall not be regarded as cabotage.

*Article 7.* Each Contracting Party shall recognize certificates which indicate the nationality of vessels of the other Party and are issued in accordance with the said other Party's relevant laws and regulations by its competent authorities.

Each Contracting Party shall recognize tonnage certificates and other ship's documents issued by the competent authorities of the other Party.

Vessels not holding a tonnage certificate issued by the competent authorities of one Contracting Party may, for the purposes of payment of the taxes due in respect of the vessel, be reweighed in accordance with the relevant regulations of the other Party.

*Article 8.* The Contracting Parties agree that each Party shall exempt from every kind of tax the receipts and other income derived by shipping companies of the other Party from maritime transport operations.

*Article 9.* Each Contracting Party shall grant shipping companies of the other Party the right freely to transfer in a currency and at an exchange rate acceptable to both Parties income received in the territory of the first-mentioned Party.

*Article 10.* Should vessels of either Contracting Party referred to in article 1 of this Agreement be involved in maritime casualties or encounter any other danger in the territorial waters or ports of the other Party, the latter shall give all possible assistance and consideration to the vessels, crew, cargo and passengers in danger and notify the appropriate authorities of the first-mentioned Party in the quickest way possible. No discrimination shall be made in the collection of charges incurred.

Where cargo on board a vessel involved in a maritime casualty must be discharged and stored temporarily on the shore of the other Party for carrying back to the country of shipment or to third countries, the other Party shall provide all facilities required, and such cargo shall be exempt from all customs duties, dues and taxes.

*Article 11.* Each Contracting Party shall recognize the seamen's identity documents issued by the competent authorities of the other Party. The identity document issued by the Kingdom of the Netherlands shall be the *Monsterboekje* (seaman's book), and that issued by the People's Republic of China shall be the *haiyuan zheng* (seaman's book).

Crew members from third countries serving on board a vessel of either Contracting Party must hold either a passport or a recognized crew member's identity document issued by the competent authorities of a country acceptable to the other Party.

Crew members holding the identity documents specified above may, while the vessel is lying in a port of the other Contracting Party, go ashore and stay in the town in which the port is situated, in accordance with the relevant regulations in force in the country of stay.

If such crew members require hospitalization in the territory of the other Contracting Party, the competent authorities of that other Party shall permit him to remain as long as is necessary.

*Article 12.* A crew member holding an identity document specified in article 11 of this Agreement may, after obtaining permission, travel through the territory of the other Contracting Party in order to be repatriated, to join a vessel in another port, or for any other reason acceptable to the competent authorities of the said other Contracting Party.

Such permission shall be granted as promptly as possible; its period of validity shall be determined by the said authorities.

The diplomatic and consular officials of one Contracting Party and the crew members of a vessel of that Party shall be entitled to contact and meet each other while the vessel is in a port of the other Contracting Party, provided that the relevant regulations of the country of stay are observed.

*Article 13.* Either Contracting Party shall have the right to refuse to admit to its territory foreign seamen whom it considers unsuitable for entry.

*Article 14.* Vessels of one Contracting Party and their crew members shall, while in the territory of the other Party, observe the relevant laws, rules and regulations of the said other Party.

*Article 15.* In order to promote the development of maritime transport in the two countries and to deal with matters of mutual interest arising from the implementation of this Agreement, the competent authorities of the two Contracting Parties shall appoint special representatives to meet at a time and place agreed upon by the Parties.

*Article 16.* This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties stating that the formalities required under the legislation of each Party have been completed.

If either Contracting Party wishes to terminate this Agreement, it must so notify the other Party in writing six months in advance. The Agreement shall cease to have effect six months after the date of such notification.

DONE at Peking on 14 August 1975, in duplicate in the Dutch and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom  
of the Netherlands:  
J. VIXSEBOXSE

For the Government  
of the People's Republic  
of China:  
YÜ MEI

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF AUX TRANSPORTS MARITIMES

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République populaire de Chine, désireux de développer les relations amicales entre les deux pays et de renforcer la coopération dans le domaine du transport maritime, conformément aux principes de l'égalité et des avantages mutuels,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

L'expression « navire de l'une des Parties contractantes » désigne tout navire marchand battant pavillon du Royaume des Pays-Bas ou de la République populaire de Chine;

L'expression « membre de l'équipage » désigne toute personne qui accomplit effectivement certaines tâches ou services à bord d'un navire au cours d'un voyage, qui est détentrice d'un des documents mentionnés à l'article 11 du présent Accord, et dont le nom est inscrit sur le rôle d'équipage du navire considéré.

*Article 2.* Les navires de chacune des Parties contractantes ont le droit de naviguer entre les ports des deux pays ouverts au commerce étranger et de transporter des passagers et des marchandises entre ces ports ou entre l'un des deux pays et un pays tiers.

Les navires battant pavillon d'un pays tiers et exploités par une société maritime de l'une des deux Parties bénéficient des mêmes droits, sauf objection des autorités compétentes de l'autre Partie.

*Article 3.* Aucune des deux Parties contractantes ne peut, dans le cadre de transports maritimes internationaux, prendre des mesures qui constitueraient une discrimination fondée sur le pavillon à l'encontre de navires de l'autre Partie contractante ou de ceux de pays acceptables pour les deux Parties.

*Article 4.* Chaque Partie contractante accorde le traitement de la nation la plus favorisée aux navires et à leur équipage visés à l'article premier du présent Accord en ce qui concerne la perception des taxes, droits et impôts de toute nature, l'exécution des formalités ou l'application des règlements relatifs aux douanes, à la quarantaine, à l'inspection aux frontières et aux services portuaires, l'accostage à quai ou le mouillage, le changement de poste d'accostage, le chargement et le déchargement de marchandises, l'embarquement et le débarquement de passagers, le transbordement de cargaisons, ainsi que l'approvisionnement du navire, de l'équipage et des passagers pendant toute la période où les navires de l'une des Parties naviguent dans les eaux territoriales de l'autre Partie, entrent dans ses ports, les quittent ou y séjournent.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 février 1976, date de l'échange des notes diplomatiques entre les Parties contractantes indiquant que les formalités requises par la législation de chacune d'entre elles avaient été remplies, conformément à l'article 16.



Les installations portuaires, y compris les installations destinées au chargement, au déchargement, à l'empilage et au stockage des marchandises sur les quais, à terre et sur l'eau, ainsi que les auxiliaires de navigation et les services de pilotage dans les ports de l'une des Parties sont fournis aux navires de l'autre Partie aux conditions applicables au titre du traitement de la nation la plus favorisée.

Les dispositions ci-dessus du présent article ne s'appliquent pas aux avantages, traitements de faveur, privilèges ou exonérations que l'une ou l'autre des Parties contractantes, en raison de sa participation actuelle ou future à une union douanière ou à un accord international de même nature, accorde ou pourra accorder aux Etats intéressés.

Les dispositions qui précèdent s'entendent sans préjudice de la législation et des règlements régissant l'entrée et le séjour des ressortissants étrangers sur le territoire des Parties contractantes et leur départ de ce territoire.

*Article 5.* Les Parties contractantes adopteront, dans les limites autorisées par leur législation nationale et leurs réglementations portuaires, toutes les mesures propres à faciliter et accélérer le trafic maritime, prévenir tout retard superflu pour les navires et accélérer et simplifier autant que possible les formalités douanières et autres applicables dans les ports.

*Article 6.* Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas au cabotage. Les activités des navires de l'une des Parties contractantes qui naviguent entre deux ports de l'autre Partie pour décharger des marchandises ou débarquer des passagers arrivant de l'étranger ou pour charger des marchandises et embarquer des passagers à destination d'un pays étranger ne sont pas considérées comme des activités de cabotage.

*Article 7.* Les Parties contractantes reconnaîtront la validité des certificats indiquant la nationalité de leurs navires et délivrés conformément aux lois et règlements de l'autre Partie par ses autorités compétentes.

Les Parties contractantes reconnaîtront les certificats de jaugeage et tous autres documents de bord délivrés par les autorités compétentes de chacune des Parties.

Les navires non munis d'un certificat de jaugeage délivré par les autorités compétentes de l'une des Parties contractantes pourront, aux fins de paiement des taxes relatives auxdits navires, faire l'objet d'un nouveau jaugeage conformément aux règlements pertinents de l'autre Partie.

*Article 8.* Les Parties contractantes sont convenues que chaque Partie exonérera de toutes taxes les recettes et autres revenus provenant d'activités de transport maritime exercées par les entreprises de navigation de l'autre Partie.

*Article 9.* Chaque Partie contractante accordera aux entreprises de navigation de l'autre Partie le droit de convertir librement en une devise et à un taux de change acceptables pour les deux Parties les revenus perçus sur le territoire de la première Partie.

*Article 10.* Si des navires de l'une ou l'autre Partie mentionnée à l'article premier sont accidentés ou rencontrent d'autres dangers dans les eaux territoriales ou les ports de l'autre Partie, cette dernière fournit toute l'assistance et l'attention possibles aux navires, à leurs équipages, à leurs cargaisons et à leurs passagers en danger et avisent le plus rapidement possible les autorités compétentes de la Partie intéressée. Les droits dus à ce titre sont perçus sans aucune discrimination.

Lorsque les marchandises à bord d'un navire accidenté doivent être déchargées et provisoirement stockées à terre sur le territoire de l'autre Partie pour être réexpédiées dans le pays d'expédition ou dans des pays tiers, l'autre Partie fournit tous les services nécessaires, et ces marchandises ne sont assujetties à aucun droit, impôt ou taxe de douane.

*Article 11.* Les Parties contractantes reconnaissent les documents d'identité des gens de mer délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie. Le document d'identité délivré par le Royaume des Pays-Bas est le *Monsterboekje* (livret maritime), et celui délivré par la République populaire de Chine est le *haiyuan zheng* (livret maritime).

Les membres des équipages d'un navire appartenant à l'une des Parties contractantes qui sont originaires de pays tiers doivent être titulaires d'un passeport ou d'une pièce d'identité des gens de mer reconnus, délivrés par les autorités compétentes d'un pays acceptable pour l'autre Partie.

Les membres de l'équipage titulaires des documents d'identité spécifiés ci-dessus ont le droit, pendant que le navire est à quai dans un port de l'autre Partie contractante, de descendre à terre et de séjourner dans la ville où est situé le port, conformément aux règlements pertinents en vigueur dans le pays de séjour.

Les membres des équipages devant être hospitalisés dans le territoire de l'autre Partie contractante seront autorisés par les autorités compétentes de cette autre Partie à y séjourner tout le temps nécessaire.

*Article 12.* Les membres de l'équipage d'un navire titulaires de l'un des documents d'identité visés à l'article 11 du présent Accord, après en avoir obtenu l'autorisation, ont le droit, pour rejoindre leur pays, un navire situé dans un autre port ou pour d'autres raisons acceptables par les autorités compétentes de l'autre Partie, de transiter par le territoire de ladite Partie.

Cette autorisation est accordée le plus rapidement possible; sa période de validité est fixée par lesdites autorités.

Les autorités diplomatiques et consulaires de l'une des Parties contractantes et les membres de l'équipage d'un navire de ladite Partie sont autorisés à entrer en contact et à se rencontrer pendant que le navire est dans le port de l'autre Partie contractante, à condition de respecter les règlements en vigueur dans le pays de séjour.

*Article 13.* Les Parties contractantes ont le droit de refuser l'accès de leur territoire à des gens de mer étrangers qu'elles jugent indésirables.

*Article 14.* Les navires de l'une des Parties contractantes et les membres de leurs équipages doivent, pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie, respecter la législation et les règlements pertinents de cette autre Partie.

*Article 15.* Afin de promouvoir le développement des transports maritimes dans les deux pays et de régler les questions d'intérêt commun découlant de l'application du présent Accord, il sera procédé, à la demande de l'une des Parties contractantes et après consultation entre les autorités compétentes des deux Parties, à la désignation de représentants spéciaux qui se réuniront aux dates et lieux fixés d'un commun accord.

*Article 16.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatique entre les Parties contractantes indiquant que les formalités requises par la législation de chacune des Parties ont été remplies.

Si l'une des Parties désire mettre fin au présent Accord, elle en avisera l'autre Partie par écrit six mois à l'avance, et le présent Accord prendra fin six mois après la date de réception de cette notification par l'autre Partie.

FAIT à Pékin le 14 août 1975, en deux exemplaires, chaque exemplaire étant rédigé en langues néerlandaise et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :

J. VIXSEBOXSE

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
de Chine :

YÜ MEI

---



**No. 15004**

---

**NETHERLANDS  
and  
THAILAND**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bangkok on 11 September 1975**

*Authentic texts: Dutch, Thai and English.  
Registered by the Netherlands on 27 August 1976.*

---

**PAYS-BAS  
et  
THAÏLANDE**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec protocole). Signée à Bangkok le 11 septembre 1975**

*Textes authentiques : néerlandais, thaï et anglais.  
Enregistrée par les Pays-Bas le 27 août 1976.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN  
EN HET KONINKRIJK THAILAND TOT HET VERMIJDEN VAN  
DUBBELE BELASTING EN HET VOORKOMEN VAN HET ONT-  
GAAN VAN BELASTING MET BETREKKING TOT BELASTIN-  
GEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Koninkrijk Thailand,

De wens koesterende een overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen,

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I. REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

*Artikel 1.* PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de Staten of van beide Staten.

*Artikel 2.* BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van elk van de Staten of van de staatkundige onderdelen of plaatselijke publiekrechtelijke lichamen daarvan.

2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende zaken, belastingen naar het bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

3. De bestaande belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is, zijn met name:

a) voor Nederland:

- (1) de inkomstenbelasting,
  - (2) de loonbelasting,
  - (3) de vennootschapsbelasting,
  - (4) de dividendbelasting,
  - (5) de vermogensbelasting,
- (hierna te noemen: „Nederlandse belasting”);

b) voor Thailand:

- (1) de *income tax* (inkomstenbelasting),
- (2) de *local development tax* (belasting ten behoeve van de plaatselijke ontwikkeling),

(hierna te noemen: „Thaise belasting”).

4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die in de toekomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Staten delen elkaar alle belangrijke wijzigingen die in hun onderscheiden belastingwetgevingen zijn aangebracht, mede.

## HOOFDSTUK II. BEGRIPSBEPALINGEN

### *Artikel 3. ALGEMENE BEGRIPSBEPALINGEN*

1. In deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist —
- a) betekent de uitdrukking „Staat”, al naar het zinsverband vereist, Nederland of Thailand; betekent de uitdrukking „Staten” Nederland en Thailand;
  - b) omvat de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen, en het onder de Noordzee gelegen deel van de zeebodem en de ondergrond daarvan waarop het Koninkrijk der Nederlanden in overeenstemming met het internationale recht soevereine rechten heft;
  - c) omvat de uitdrukking „Thailand” het Koninkrijk Thailand en elk gebied grenzend aan de territoriale wateren van het Koninkrijk Thailand, dat bij de Thaise wetgeving en in overeenstemming met het internationale recht is of nog zal worden aangewezen als een gebied waarbinnen de rechten van het Koninkrijk Thailand met betrekking tot de zeebodem en de ondergrond daarvan en hun natuurlijke rijkdommen kunnen worden uitgeoefend;
  - d) omvat de uitdrukking „persoon” een natuurlijk persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen;
  - e) betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon of elke eenheid of elke groep van personen die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
  - f) betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een van de Staten” en „onderneming van de andere Staat” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een van de Staten en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere Staat;
  - g) betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit” —

- 1. in Nederland de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
  - 2. in Thailand de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger.
2. Voor de toepassing van de Overeenkomst door elk van de Staten heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet anders omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

### *Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS*

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid.
2. Voor de toepassing van deze Overeenkomst wordt een natuurlijke persoon die deel uitmaakt van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een van de Staten in de andere Staat of in een derde Staat en die onderdaan is van de zendstaat, geacht inwoner van de zendstaat te zijn, indien hij in die Staat aan

dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen en naar het vermogen is onderworpen als inwoners van die Staat.

3. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, gelden de volgende regels:

- a) hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft. Indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmee zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
- b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
- c) indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

4. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

#### *Artikel 5. VASTE INRICHTING*

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting waarin de werkzaamheden van de onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder:

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;
- e) een werkplaats;
- f) een mijn, een steengroeve of een andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste en tweede lid omvat de uitdrukking „vaste inrichting” slechts dan de plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montagewerkzaamheden, indien de duur daarvan overschrijdt:

- a) zes maanden in het geval van het plaatsen of het monteren van fabrieken en machines, daaronder begrepen de constructiewerkzaamheden die bij een dergelijke plaatsing behoren en daarvoor noodzakelijk zijn;
- b) drie maanden in alle andere gevallen.

4. Een vaste inrichting wordt niet aanwezig geacht, indien:

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar,
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;



- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor reclamedoelinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke werkzaamheden voor de onderneming die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben.

5. Een persoon die in een van de Staten voor een onderneming van de andere Staat werkzaam is — niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het zesde lid — wordt als een in de eerstbedoelde Staat aanwezige vaste inrichting beschouwd, indien —

- a) hij een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in de eerstbedoelde Staat gewoonlijk uitoefent, tenzij zijn werkzaamheden beperkt blijven tot de aankoop van goederen of koopwaar voor de onderneming; of
- b) hij in de eerstbedoelde Staat gewoonlijk een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar aanhoudt waaruit hij regelmatig bestellingen uitvoert namens de onderneming; of
- c) hij zich in de eerstbedoelde Staat gewoonlijk bezighoudt met het opnemen van bestellingen die uitsluitend of nagenoeg uitsluitend bestemd zijn voor de onderneming zelf of voor de onderneming en andere ondernemingen die zij beheerst of door welke zij wordt beheerst.

6. Een onderneming van een van de Staten wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, indien deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen. Dit is niet van toepassing, indien de makelaar of vertegenwoordiger in de andere Staat een werkzaamheid als omschreven in het vijfde lid verricht, die uitsluitend of nagenoeg uitsluitend geschiedt voor de onderneming zelf of voor de onderneming en andere ondernemingen die zij beheerst of door welke zij wordt beheerst.

7. De enkele omstandigheid van een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, een lichaam beheerst of door een lichaam wordt beheerst, dat inwoner is van de andere Staat of dat in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

### HOOFDSTUK III. BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

#### *Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN*

1. Inkomsten uit onroerende goederen mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. De uitdrukking „onroerende goederen” heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door de wetgeving van de Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toe-

passing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of concessie tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep.

#### *Artikel 7. WINST UIT ONDERNEMING*

1. De voordelen van een onderneming van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

2. Indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, wordt in elk van de Staten aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten de kosten, daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten, die ten behoeve van de vaste inrichting, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders, zijn gemaakt.

4. Voor zover het in een van de Staten gebruikelijk was de aan een vaste inrichting toe te rekenen voordelen te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen of, in het geval van een persoon die geen aanspraak maakt op belastingheffing op basis van de werkelijke winst van de vaste inrichting, op basis van een bepaald redelijk percentage van de bruto-ontvangsten, belet het tweede lid die Staat niet de te belasten voordelen te bepalen volgens die methode; de gevolgde methode moet echter zodanig zijn, dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande leden worden de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

*Artikel 8. ZEEVAART EN LUCHTVAART*

1. Voordelen of inkomsten van een onderneming van een van de Staten uit de exploitatie van luchtvaartuigen in internationaal verkeer zijn slechts in die Staat belastbaar.

2. Indien volgens artikel 7 een onderneming van een van de Staten die schepen in internationaal verkeer exploiteert in de andere Staat mag worden belast, wordt de in die andere Staat geheven belasting verminderd met een bedrag gelijk aan 50 per cent daarvan.

3. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn van overeenkomstige toepassing op voordelen of inkomsten die voortvloeien uit deelnemingen van ondernemingen, die zich bezighouden met zeevaart of luchtvaart, in elke vorm van samenwerking op het gebied van zeevaart of luchtvaart.

*Artikel 9. GELIEERDE ONDERNEMINGEN*

Indien —

- a) een onderneming van een van de Staten onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere Staat, of
- b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een van de Staten en een onderneming van de andere Staat,

en in het ene of in het andere geval tussen de beide ondernemingen in haar handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden aanvaard of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen alle voordelen die zonder deze voorwaarden zouden zijn opgekomen aan een van de ondernemingen, maar ten gevolge van die voorwaarden haar niet zijn opgekomen, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

*Artikel 10. DIVIDENDEN*

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter in de Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 25 per cent van het bruto-bedrag van de dividenden niet overschrijden.

3. Niettegenstaande de bepaling van het tweede lid,

- A. mag de Nederlandse belasting op dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van Nederland aan een lichaam waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat inwoner is van Thailand en onmiddellijk ten minste 25 per cent bezit van het kapitaal van het lichaam dat de dividenden betaalt, 5 per cent van het bruto-bedrag van de dividenden niet overschrijden;
- B. mag de Thaise belasting op dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van Thailand aan een lichaam waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat inwoner is van Nederland en onmiddellijk ten minste 25 per cent bezit van het kapitaal van het lichaam dat de dividenden betaalt, 10 per cent niet overschrijden, zulks met dien verstande dat:
  - a) indien het hoogste Thaise belastingtarief op winst van lichamen gedurende het boekjaar waarin de dividenden worden uitgedeeld niet meer dan 30 per cent bedraagt, de Thaise belasting op die dividenden niet mag overschrijden:

- (i) 15 percent van het bruto-bedrag van de dividenden, indien dat lichaam dat de dividenden betaalt een industriële onderneming drijft;
  - (ii) 20 percent van het bruto-bedrag van de dividenden in alle andere gevallen;
- b) indien het hoogste Thaise belastingtarief op winst van lichamen gedurende het boekjaar waarin de dividenden worden uitgedeeld meer dan 30 percent, doch niet meer dan 40 percent bedraagt, de Thaise belasting op die dividenden 15 percent van het brutobedrag van die dividenden niet mag overschrijden indien het lichaam dat de dividenden betaalt geen industriële onderneming drijft.
4. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen de wijze van toepassing van het tweede en derde lid.
5. De uitdrukking „dividenden”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstbewijzen, oprichtersaandelen of andere rechten — met uitzondering van schuldvorderingen — die aanspraak geven op een aandeel in de winst, alsmede inkomsten uit andere vennootschappelijke rechten die door de belastingwetgeving van de Staat waarvan het lichaam dat de uitdeling doet inwoner is, met inkomsten uit aandelen worden gelijkgesteld.
6. De uitdrukking „industriële onderneming”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent
- a) iedere onderneming die zich bezig houdt met
    - 1. produktie, montage en bewerking of verwerking,
    - 2. constructiewerkzaamheden, burgerlijke bouwwerkzaamheden en scheepsbouw,
    - 3. mijnbouw en exploratie en exploitatie van natuurlijke rijkdommen,
    - 4. produktie van elektrische energie, waterkracht, gas of met watervoorziening, of
    - 5. landbouw, bosbouw, visserij en het drijven van een plantage, en
  - b) iedere andere onderneming die recht heeft op de voorrechten die worden verleend ingevolge de Thaise wetgeving op het bevorderen van industriële investeringen, en
  - c) iedere andere onderneming die voor de toepassing van dit artikel door de bevoegde autoriteit van Thailand als „industriële onderneming” wordt aangemerkt.
7. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de dividenden, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een vaste inrichting heeft en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing, mits de dividenden volgens de wetgeving van die andere Staat worden belast als deel van de winst van die vaste inrichting.
8. Indien een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, voordelen of inkomsten verkrijgt uit de andere Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op de dividenden betaald door het lichaam aan personen die geen inwoner zijn van die andere Staat, noch de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-

uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

#### *Artikel 11. INTEREST*

1. Interest afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mag in die andere Staat worden belast.

2. Deze interest mag echter in de Staat waaruit zij afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet overschrijden:

- a) 10 percent van het bruto-bedrag van de interest, indien de interest wordt genoten door een bank of enige andere financiële instelling (daaronder begrepen een verzekeringsmaatschappij) die inwoner van de andere Staat is;
- b) 25 percent van het bruto-bedrag van de interest in alle andere gevallen.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen de wijze van toepassing van het tweede lid.

4. De uitdrukking „interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit overheidsleningen, uit obligaties of schuldbewijzen, al dan niet verzekerd door hypotheek en al dan niet aanspraak gevende op een aandeel in de winst, en schuldvorderingen van welke aard ook, alsmede alle andere inkomsten die door de belastingwetgeving van de Staat waaruit de inkomsten afkomstig zijn, met inkomsten uit geldlening worden gelijkgesteld.

5. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing indien de genietter van de interest, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de interest afkomstig is, een vaste inrichting heeft en de vordering uit hoofde waarvan de interest verschuldigd is, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zij de bepalingen van artikel 7 van toepassing, mits de interest volgens de wetgeving van die andere Staat wordt belast als deel van de winst van die vaste inrichting.

6. Interest wordt geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij wordt betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de interest betaalt, ongeacht of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft, waarvoor de schuld ter zake waarvan de interest wordt betaald, was aangegaan, en deze interest ten laste komt van die vaste inrichting, wordt deze interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde interest, gelet op de schuldvordering ter zake waarvan zij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

#### *Artikel 12. ROYALTY'S*

1. Royalty's afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze royalty's mogen echter in de Staat waaruit zij afkomstig zijn worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet overschrijden:

- a) 5 percent van het bruto-bedrag van zodanige vergoedingen indien zij worden betaald voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap;
- b) 15 percent van het bruto-bedrag van zodanige vergoedingen, indien zij worden betaald voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening of model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap, dan wel voor het gebruik van, of het recht van gebruik van, bioscoopfilms of beeld- of geluidsbanden voor televisie of radio.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen de wijze van toepassing van het tweede lid.

4. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genieter van de royalty's, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, een vaste inrichting heeft en het recht of de zaak uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing, mits de royalty's volgens de wetgeving van die andere Staat worden belast als deel van de winst van die vaste inrichting.

5. Royalty's worden geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de royalty's betaalt ongeacht of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft waarvoor het contract op grond waarvan de royalty's worden betaald, was gesloten, en deze royalty's ten laste komen van die vaste inrichting, worden deze royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

### *Artikel 13. BEPERKING VAN DE ARTIKELN 10, 11 EN 12*

Internationale organisaties, hun organen en functionarissen, alsmede personen die deel uitmaken van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een derde Staat, die in een van de Staten verblijven, hebben in de andere Staat geen recht op de verminderingen of vrijstellingen van belasting voorzien in de artikelen 10, 11 en 12 met betrekking tot uit die andere Staat afkomstige bestanddelen van het inkomen die in deze artikelen zijn behandeld, indien die bestanddelen van het inkomen in de eerstbedoelde Staat niet aan een belasting naar het inkomen zijn onderworpen.

### *Artikel 14. VERMOGENSWINSTEN*

1. Voordelen verkregen uit de vervreemding van onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of tezamen met de gehele onderneming), mogen in die andere Staat worden belast.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid, zijn voordelen uit de vervreemding van schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, en van roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere zaken dan die genoemd in het eerste, tweede en derde lid, zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

5. De bepaling van het vierde lid tast niet aan het recht van elk van de Staten overeenkomstig zijn eigen wetgeving belasting te heffen op voordelen uit de vervreemding van aandelen of winstbewijzen in een lichaam waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk in aandelen is verdeeld en dat inwoner is van die Staat, verkregen door een natuurlijke persoon die inwoner is van de andere Staat en die in de loop van de laatste vijf jaren voorafgaande aan de vervreemding van de aandelen of winstbewijzen inwoner van de eerstbedoelde Staat is geweest.

#### *Artikel 15. PERSOONLIJKE ARBEID*

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18, 19, 20 en 21 zijn beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van persoonlijke arbeid (daaronder begrepen de uitoefening van een vrij beroep) slechts in die Staat belastbaar, tenzij de arbeid in de andere Staat wordt verricht. Indien de arbeid aldaar wordt verricht, mag de ter zake daarvan verkregen beloning in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van in de andere Staat verrichte arbeid slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a) de genietter in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en
- b) de beloning wordt betaald door of namens een persoon die geen inwoner van de andere Staat is, en
- c) de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die de persoon die de beloning betaalt in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel mag de beloning te zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig in internationaal verkeer, worden belast in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

#### *Artikel 16. BESTUURDERS- EN COMMISSARISSENBELONINGEN*

1. Beloningen en soortgelijke betalingen verkregen door een inwoner van Nederland in zijn hoedanigheid van lid van de raad van bestuur van een lichaam dat inwoner van Thailand is, mogen in Thailand worden belast.

2. Beloningen en andere betalingen, verkregen door een inwoner van Thailand in zijn hoedanigheid van bestuurder of commissaris van een lichaam dat inwoner van Nederland is, mogen in Nederland worden belast.

*Artikel 17. ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS*

Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 5, 7 en 15 mogen inkomsten, verkregen door beroepsartiesten, zoals toneelspelers, film-, radio- of televisieartiesten en musici, alsmede door sportbeoefenaars, uit hun persoonlijke werkzaamheden als zodanig, of inkomsten verkregen uit het ter beschikking stellen door een onderneming van de diensten van zodanige beroepsartiesten of sportbeoefenaars, worden belast in de Staat waarin deze werkzaamheden of diensten worden verricht.

*Artikel 18. PENSIOENEN EN LIJFRENTEN*

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van het tweede lid van dit artikel en het eerste lid van artikel 19, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen ter zake van een vroegere dienstbetrekking betaald aan een inwoner van een van de Staten, alsmede aan een zodanige inwoner betaalde lijfrenten slechts in die Staat belastbaar.

2. Die inkomsten mogen echter ook in de andere Staat worden belast, voorzover zij als zodanig ten laste komen van winst, die in die andere Staat is behaald door een onderneming van die andere Staat of door een onderneming die aldaar een vaste inrichting heeft.

3. De uitdrukking „lijfrente” betekent een vaste som, periodiek betaalbaar op vaste tijdstippen, hetzij gedurende het leven, hetzij gedurende een vastgesteld of voor vaststelling vatbaar tijdvak, ingevolge een verbintenis tot het doen van betalingen, welke tegenover een voldoende en volledige tegenprestatie in geld of geldswaarde staat.

*Artikel 19. OVERHEIDSFUNCTIES*

1. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen, betaald door of uit fondsen in het leven geroepen door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of dat plaatselijke publiekrechtelijke lichaam daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties, mogen in die Staat worden belast.

2. De bepalingen van de artikelen 15, 16 of 18 zijn evenwel van toepassing op beloningen of pensioenen ter zake van diensten, bewezen in het kader van een op winst gericht bedrijf uitgeoefend door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

*Artikel 20. PROFESSOREN EN LERAREN*

1. Vergoedingen die een professor of leraar, die inwoner is van een van de Staten en die in de andere Staat verblijft met het doel gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaren onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden aan een universiteit, hogeschool of andere inrichting voor onderwijs of wetenschappelijk onderzoek die toebehoort aan die andere Staat of aan de staatkundige onderdelen of plaatselijke publiekrechtelijke lichamen daarvan of aan een instelling zonder winst oogmerk van die andere Staat, voor dat onderwijs of dat onderzoek ontvangt, zijn slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

2. Dit artikel is niet van toepassing op inkomsten uit het verrichten van wetenschappelijk onderzoek, indien dit onderzoek niet wordt verricht in het algemeen belang, maar in de eerste plaats voor het persoonlijk nut van een bepaalde persoon of bepaalde personen.



*Artikel 21. STUDENTEN*

1. Een natuurlijke persoon, die inwoner is van een van de Staten onmiddellijk voor zijn bezoek aan de andere Staat en die tijdelijk in die andere Staat enkel verblijf houdt

- a) als student aan een universiteit, hogeschool of school in die andere Staat,
- b) om een opleiding voor een bedrijf of beroep te verkrijgen, of
- c) als de genietter van een in de eerste plaats voor studie of onderzoek bedoelde toelage, vergoeding op prijs van een organisatie op het gebied van godsdienst, liefdadigheid, wetenschap of onderwijs,

wordt in die andere Staat niet belast ter zake van alle overmakingen uit het buitenland ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding.

2. Een natuurlijke persoon, die inwoner is van een van de Staten onmiddellijk voor zijn bezoek aan de andere Staat en die in die andere Staat enkel verblijf houdt als student aan een universiteit, hogeschool of school in die andere Staat of om een opleiding voor een bedrijf of beroep te verkrijgen, wordt in die andere Staat gedurende een tijdvak van niet langer dan drie opeenvolgende belastingjaren niet belast ter zake van beloningen uit een in die andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking, mits

- a) de beloningen inkomsten vormen die noodzakelijk zijn voor zijn onderhoud en studie, en
- b) de bedoelde beloningen, per belastingjaar, naar gelang van het geval, niet meer bedragen dan 3600 gulden of 21000 Baht.

## HOOFDSTUK IV. BELASTINGHEFFING NAAR HET VERMOGEN

*Artikel 22. VERMOGEN*

1. Vermogen, voor zover bestaande uit onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mag worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. Vermogen, voor zover bestaande uit roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting van een onderneming, mag worden belast in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid zijn schepen en luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, en roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen en luchtvaartuigen, slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. Alle andere bestanddelen van het vermogen van een inwoner van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar.

## HOOFDSTUK V. VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

*Artikel 23. VRIJSTELLINGS- EN VERREKENINGSMETHODEN*

1. Nederland is bevoegd bij het heffen van belasting van zijn inwoners in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, de bestanddelen van het inkomen of het vermogen te begrijpen die volgens de bepalingen van deze Overeenkomst in Thailand mogen worden belast.

2. Indien een inwoner van Nederland voordelen en inkomsten verkrijgt of vermogensbestanddelen bezit die volgens de artikelen 6, 7, 10, zevende lid, 11, vijfde lid, 12, vierde lid, 14, eerste en tweede lid, 15, eerste en derde lid, 16, eerste lid, 17, 19 en 22, eerste en tweede lid, van deze Overeenkomst in Thailand mogen worden belast, stelt Nederland, onder voorbehoud van de bepalingen betreffende de wijze van toepassing, daaronder begrepen de bepalingen betreffende de verliescompensatie, in zijn eenzijdige voorschriften tot het vermijden van dubbele belasting, die voordelen en inkomsten of die vermogensbestanddelen vrij van belasting.

3. Nederland verleent voorts een vermindering op de overeenkomstig de voorgaande leden van dit artikel berekende belasting met betrekking tot de bestanddelen van het inkomen die volgens de artikelen 8, tweede lid, 10, tweede lid, 11, tweede lid, 12, tweede lid, en 18, tweede lid, in Thailand mogen worden belast en die in de in het eerste lid van dit artikel bedoelde grondslag zijn begrepen.

Het bedrag van deze vermindering is het laagste van de volgende bedragen:

- a) het bedrag dat gelijk is aan de in Thailand geheven belasting;
- b) het bedrag van dat deel van de Nederlandse belasting dat aan de genoemde bestanddelen van het inkomen kan worden toegerekend.

4. Thailand is bevoegd bij het heffen van belasting van zijn inwoners in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, alle bestanddelen van het inkomen of het vermogen te begrijpen behalve indien in deze Overeenkomst uitdrukkelijk het tegendeel is bepaald.

5. Indien een inwoner van Thailand voordelen en inkomsten verkrijgt of vermogensbestanddelen bezit die volgens de bepalingen van de artikelen 6, 7, 10, zevende lid, 11, vijfde lid, 12, vierde lid, 14, eerste en tweede lid, 15, eerste en derde lid, 16, tweede lid, 17, 19, en 22, eerste en tweede lid, van deze Overeenkomst in Nederland mogen worden belast, stelt Thailand die voordelen en inkomsten of die vermogensbestanddelen vrij van belasting, maar mag het, bij het berekenen van de belasting over het overige inkomen of vermogen van die inwoner, het belastingtarief toepassen, dat van toepassing zou zijn geweest indien het vrijgestelde inkomen of vermogen niet was vrijgesteld.

6. Thailand verleent een vermindering van de volgens het vierde lid van dit artikel berekende belasting ter zake van de bestanddelen van het inkomen die volgens de artikelen 8, tweede lid, 10, tweede en derde lid, 11, tweede lid, 12, tweede lid, en 18, tweede lid, in Nederland mogen worden belast en ter zake van alle niet in deze Overeenkomst vermelde bestanddelen van het inkomen, die volgens de Thaise belastingwetgeving uit Nederland afkomstig zijn. Het bedrag van deze vermindering is het laagste van de volgende bedragen:

- a) het bedrag dat gelijk is aan de in Nederland geheven belasting;
- b) het bedrag van dat deel van de Thaise belasting dat aan de genoemde bestanddelen van het inkomen kan worden toegerekend.

7. Indien een inwoner van een van de Staten voordelen verkrijgt die volgens artikel 14, vijfde lid, in de andere Staat mogen worden belast, verleent die andere Staat een vermindering op zijn belasting over deze voordelen tot een bedrag dat gelijk is aan de belasting die in de eerstbedoelde Staat over de voordelen is geheven.

## HOOFDSTUK VI. BIJZONDERE BEPALINGEN

### *Artikel 24. NON-DISCRIMINATIE*

1. Onderdanen van een van de Staten, ongeacht of zij inwoner zijn van die Staat of niet, worden in de andere Staat niet aan enige belastingheffing of daarmede

verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan onderdanen van die andere Staat onder dezelfde omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

2. De uitdrukking „onderdanen” betekent:

- a) alle natuurlijke personen die de nationaliteit van een van de Staten bezitten;
- b) alle rechtspersonen, vennootschappen en verenigingen die hun rechtspositie als zodanig ontleen aan de wetgeving die in een van de Staten van kracht is.

3. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen.

Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd, dat zij een van de Staten verplicht aan inwoners van de andere Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de samenstelling van het gezin of gezinslasten te verlenen, die eerstbedoelde Staat aan zijn eigen inwoners verleent.

4. Ondernemingen van een van de Staten, waarvan het kapitaal geheel of gedeeltelijk, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door een of meer inwoners van de andere Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan andere soortgelijke ondernemingen van die eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

5. In dit artikel ziet de uitdrukking „belastingheffing” op belastingen van elke soort en benaming.

#### *Artikel 25. REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG*

1. Indien een inwoner van een van de Staten van oordeel is dat de maatregelen van een van de Staten of van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan hij inwoner is.

2. Die bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar hem gegrond voorkomt en indien hij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere Staat te regelen, ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, te vermijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. Zij kunnen ook met elkaar overleg plegen, ten einde dubbele belasting ongedaan te maken in gevallen waarvoor in deze Overeenkomst geen voorziening is getroffen.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen, ten einde een overeenstemming als bedoeld in de voorgaande leden te bereiken.

*Artikel 26. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN*

1. De bevoegde autoriteiten van de Staten wisselen zodanige inlichtingen uit (zijnde inlichtingen die deze autoriteiten in de normale gang van zaken in de administratie voorhanden hebben) als nodig zijn om uitvoering te geven aan deze Overeenkomst, in het bijzonder om fraude te voorkomen, alsmede om uitvoering te geven aan wettelijke voorzieningen tegen wetsontduiking met betrekking tot de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is. Elke aldus uitgewisselde inlichting wordt geheim gehouden en niet ter kennis gebracht van andere personen of autoriteiten dan die belast met de vaststelling, daaronder begrepen vaststelling in rechte, of invordering van de belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

2. In geen geval worden de bepalingen van het eerste lid aldus uitgelegd dat zij een van de Staten de verplichting opleggen:

- a) maatregelen te nemen die in strijd zijn met de wetgeving of het gebruik van die of van de andere Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van zaken in de administratie van die of van de andere Staat;
- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

*Artikel 27. INPERKING VAN BELASTINGVERMINDERING*

Indien op grond van een bepaling van deze Overeenkomst in een van de Staten vermindering van belasting over bepaalde inkomsten moet worden verleend en ingevolge de in de andere Staat geldende wetgeving een persoon ter zake van die inkomsten niet voor het volle bedrag aan belasting is onderworpen, doch slechts voor zover die inkomsten naar die andere Staat zijn overgemaakt of aldaar zijn ontvangen, vindt de vermindering die de eerstbedoelde Staat ingevolge deze Overeenkomst moet verlenen, slechts toepassing op het gedeelte van de inkomsten dat naar de andere Staat is overgemaakt of aldaar is ontvangen.

*Artikel 28. DIPLOMATIEKE EN CONSULAIRE AMBTENAREN*

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke of consulaire ambtenaren en beambten ontnemen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

*Artikel 29. UITBREIDING TOT ANDERE GEBIEDEN*

1. Deze Overeenkomst kan, in onderlinge overeenstemming, hetzij in haar geheel, hetzij met de noodzakelijke wijzigingen, worden uitgebreid tot de landen Suriname en de Nederlandse Antillen of tot een van die landen, indien het desbetreffende land belastingen heft die in wezen gelijksoortig zijn aan de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is. Zulk een uitbreiding wordt van kracht met ingang van een datum en met inachtneming van wijzigingen en voorwaarden, daaronder begrepen voorwaarden ten aanzien van de beëindiging, nader vast te stellen en overeen te komen bij diplomatieke notawisseling.

2. Tenzij anders is overeengekomen, wordt door de beëindiging van de Overeenkomst niet tevens de toepasselijkheid van de Overeenkomst op het land waartoe zij ingevolge dit artikel is uitgebreid, beëindigd.

## HOOFDSTUK VII. SLOTBEPALINGEN

*Artikel 30. INWERKINGTREDING*

Deze Overeenkomst dient door Nederland en Thailand volgens hun wettelijke procedure te worden goedgekeurd en treedt in werking op de dag waarop nota's worden uitgewisseld waaruit de goedkeuring blijkt. De bepalingen ervan vinden daarna toepassing:

- a) in Nederland: voor belastingjaren en boekjaren, die aanvangen op of na 1 januari van het jaar waarin de notawisseling plaats vindt;
- b) in Thailand:
  1. met betrekking tot belastingen naar het inkomen, voor belastingjaren en boekjaren, die aanvangen op of na 1 januari van het jaar waarin de notawisseling plaats vindt;
  2. met betrekking tot belastingen naar het vermogen, op belastingen waarvan de betaling verschuldigd is op of na 1 januari van het jaar waarin de notawisseling plaats vindt.

*Artikel 31. BEËINDIGING*

Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht. Elk van de Staten kan de Overeenkomst langs diplomatieke weg opzeggen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar na een tijdvak van vijf jaren sedert de datum van inwerkingtreding van de Overeenkomst een kennisgeving van beëindiging te zenden. In dat geval houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn:

- a) in Nederland: voor belastingjaren en boekjaren die aanvangen na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan;
- b) in Thailand:
  1. ter zake van belastingen naar het inkomen, voor belastingjaren en boekjaren die aanvangen na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan;
  2. ter zake van belastingen naar het vermogen, op belastingen waarvan de betaling verschuldigd is na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Bangkok, op 11 september 1975, in twee originelen, elk in de Nederlandse, in de Thaise en in de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval de Nederlandse en de Thaise tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk  
der Nederlanden:

[Signed — Signé]

ARIE BERNARDUS HOYTINK  
Chargé d'affaires a.i.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk Thailand:

[Signed — Signé]

CHATICHAI CHOONHAVAN  
Minister van Buitenlandse Zaken

## PROTOCOL

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, heden tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Thailand gesloten, zijn de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, overeengekomen, dat de volgende bepalingen een integreerend deel van de Overeenkomst vormen.

## I

*Ad artikelen 10, 11 en 12*

Verzoeken om teruggaaf van belasting die in strijd met de bepalingen van de artikelen 10, 11 en 12 is geheven, moeten worden ingediend binnen een tijdvak van drie jaren na het einde van het kalenderjaar waarin de belasting is geheven of, in het geval van artikel 27, na het einde van het kalenderjaar waarin de inkomsten zijn overgemaakt.

## II

*Ad artikel 10*

De bepalingen van artikel 10, derde lid, onderdeel B, zijn niet van toepassing, indien van het lichaam dat inwoner is van Nederland Nederlandse vennootschapsbelasting wordt geheven ter zake van de dividenden die het ontvangt van het lichaam dat inwoner is van Thailand.

## III

*Ad artikel 15*

Het is wel te verstaan dat de bepalingen van artikel 15, eerste en tweede lid, niet van toepassing zijn in het geval van beloningen genoten door een rechtspersoon of door een natuurlijke persoon als lid van een groep van personen, die zodanig georganiseerd is dat de activiteiten ervan beschouwd kunnen worden als, of gelijkgesteld kunnen worden met, het drijven van een onderneming: in een zodanig geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Bangkok, op 11 september 1975, in twee originelen, elk in de Nederlandse, in de Thaise en in de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. Ingeval de Nederlandse en de Thaise tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Engelse tekst beslissend.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk der Nederlanden:

[Signed — Signé]  
ARIE BERNARDUS HOYTINK  
Chargé d'affaires a.i.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk Thailand:

[Signed — Signé]  
CHATICHAI CHOONHAVAN  
Minister van Buitenlandse Zaken

[THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

อ นุ สั ญ ญา

ระหว่าง

ราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์

กับ

ราชอาณาจักรไทย

เพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อนและป้องกันการเลี่ยงการ  
รัษฎากรในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุน

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์และรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย  
มีความปรารถนาที่จะทำอนุสัญญาเพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อนและป้องกัน  
การเลี่ยงการรัษฎากรในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุน  
ไว้ตลอดไป

หมวด ๑

ขอบข่ายแห่งอนุสัญญา

ข้อ ๑

ขอบข่ายคานบุคคล

อนุสัญญานี้ให้ใช้บังคับกับบุคคลผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งหรือสองรัฐ

ข้อ ๒

ภาษีที่อยู่ในขอบข่าย

๑. อนุสัญญานี้ให้ใช้บังคับแก่ภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุนที่ตั้งบังคับในนามของรัฐแต่ละรัฐ หรือในนามของส่วนราชการหรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่นของแต่ละรัฐ โดยไม่คำนึงถึงวิธีการเรียกเก็บ
๒. ภาษีทั้งปวงที่ตั้งบังคับเก็บจากเงินได้ทั้งสิ้น จากทุนทั้งสิ้น หรือจากองค์ประกอบทั้งหลายของเงินได้หรือของทุน รวมทั้งภาษีที่เก็บจากผลได้จากการเล่นมือสังหาริมทรัพย์หรือสังหาริมทรัพย์ ภาษีที่เก็บจากดอกเบี้ยค่าจ้างหรือเงินเดือน ซึ่งวิสาหกิจเป็นผู้จ่าย ตลอดจนภาษีที่เก็บจากการเพิ่มค่าของทุน ให้ถือว่าเป็นภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุน
๓. ภาษีที่มีอยู่ในปัจจุบัน ซึ่งอนุสัญญานี้ใช้บังคับโดยเฉพาะใดแก่
  - ก. ในกรณีประเทศเนเธอร์แลนด์
    - (๑) ภาษีเงินได้ (de inkomstenbelasting)
    - (๒) ภาษีค่าจ้าง (de loonbelasting)
    - (๓) ภาษีบริษัท (de vennootschapsbelasting)
    - (๔) ภาษีเงินปันผล (de dividendbelasting)
    - (๕) ภาษีเงินทุน (de vermogensbelasting)
    - (ต่อไปนี้จะเรียกว่า "ภาษีเนเธอร์แลนด์")
  - ข. ในกรณีประเทศไทย
    - (๑) ภาษีเงินได้
    - (๒) ภาษีมารุงท้องที่
    - (ต่อไปนี้จะเรียกว่า "ภาษีไทย")



๔. อนุสัญญานี้ให้ใช้บังคับแก่ภาษีใด ๆ ที่เหมือนกันหรือในสาระสำคัญคล้ายคลึงกัน ซึ่งในเวลาต่อไปจะคิดบังคับเพิ่มเติมจาก หรือแทนที่ภาษีที่มีอยู่ในปัจจุบัน เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสองจะไต่ถามแก่กันและกัน เพื่อให้ทราบถึงความเปลี่ยนแปลงที่สำคัญใด ๆ ซึ่งได้มีขึ้นในกฎหมายภาษีอากรของแต่ละรัฐ

หมวด ๒

บทนิยาม

ข้อ ๓

บทนิยามทั่วไป

๑. ในอนุสัญญานี้ เว้นแต่บริบทจะกำหนดเป็นอย่างอื่น
- ก. คำว่า "รัฐ" หมายถึง ประเทศเนเธอร์แลนด์ หรือประเทศไทย ตามแต่บริบทจะกำหนด  
คำว่า "รัฐทั้งสอง" หมายถึง ประเทศเนเธอร์แลนด์และประเทศไทย
- ข. คำว่า "ประเทศเนเธอร์แลนด์" รวมถึงส่วนของราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์ ซึ่งตั้งอยู่ในยุโรป และส่วนของพื้นดินท้องทะเลและดินใต้ผืนดินทะเลเหนือ ซึ่งราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์มีสิทธิอธิปไตยตามกฎหมายระหว่างประเทศ
- ค. คำว่า "ประเทศไทย" รวมถึงราชอาณาจักรไทยและพื้นที่ซึ่งประชิดกับน่านน้ำอาณาเขตของราชอาณาจักรไทย ซึ่งตามกฎหมายไทยและตามกฎหมายระหว่างประเทศได้กำหนดหรืออาจกำหนดในเวลาต่อไปให้เป็นพื้นที่ซึ่งราชอาณาจักรไทยอาจใช้สิทธิภายในพื้นที่นั้น ๆ ในส่วนที่เกี่ยวข้องกับพื้นดินท้องทะเลและดินใต้ผืนดินรวมทั้งทรัพยากรธรรมชาติของพื้นดินท้องทะเลและดินใต้ผืนดินนั้น

- ง. คำว่า "บุคคล" รวมถึงบุคคลธรรมดา บริษัท และคณะบุคคลอื่นใด
- จ. คำว่า "บริษัท" หมายความว่านิติบุคคลหรือหน่วยใด ๆ หรือกลุ่มบุคคลใด ๆ ซึ่งได้รับการประดิษฐานเป็นนิติบุคคลเพื่อความมุ่งประสงค์ในทางภาษี
- ฉ. คำว่า "วิสาหกิจของรัฐหนึ่ง" และ "วิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่ง" หมายความว่าตามลำคัตวิสาหกิจที่ดำเนินการโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่ง และวิสาหกิจที่ดำเนินการโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง
- ช. คำว่า "เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ"
- (๑) ในประเทศเนเธอร์แลนด์ หมายความว่ารัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลังหรือผู้ที่ได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้อง
- (๒) ในประเทศไทย หมายความว่ารัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลังหรือผู้ที่ได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้อง
๒. ในการใช้บังคับอนุสัญญานี้โดยรัฐใดรัฐหนึ่งนั้น คำใด ๆ ที่มีคำนิยามไว้เป็นอย่างอื่น ให้มีความหมายที่คำนั้น ๆ มีอยู่ตามกฎหมายของรัฐนั้น เกี่ยวกับภาษีที่อยู่ในบังคับแห่งอนุสัญญานี้ เว้นแต่บริบทจะกำหนดเป็นอย่างอื่น

#### ข้อ ๔

#### ภูมิลำเนาเพื่อการรัษฎากร

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งอนุสัญญานี้ คำว่า "ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่ง" หมายความว่าบุคคลใด ๆ ซึ่งตามกฎหมายของรัฐนั้นจำต้องเสียภาษีในรัฐนั้น โดยเหตุผลแห่งการมีภูมิลำเนา ถิ่นที่อยู่ สถานจัดการหรือโดยหลักเกณฑ์อื่นใดในทำนองเดียวกัน
๒. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งอนุสัญญานี้ บุคคลธรรมดาใดเป็นสมาชิกในคณะผู้แทนทางทูตหรือกงสุลของรัฐหนึ่งในอีกรัฐหนึ่ง หรือในรัฐที่สาม และเป็นคนชาติของ

รัฐผู้ส่ง ให้อธิบายว่าเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ส่ง หากบุคคลนั้นอยู่ภายใต้ข้อผูกพันอย่าง  
เดียวกับผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้น ในเรื่องภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุน

๓. ในกรณีบุคคลธรรมดา เนื่องจากเหตุผลแห่งบทของวรรค ๑ บุคคลธรรมดาคนใด  
เป็นผู้อยู่ในทั้งสองรัฐ ให้วินิจฉัยกรณีตามกฎหมายดังต่อไปนี้

(ก) ให้อธิบายว่าบุคคลธรรมดาผู้มีที่อยู่ถาวรในรัฐใดเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้น  
ถ้าบุคคลธรรมดามีที่อยู่ถาวรในทั้งสองรัฐ ให้อธิบายว่าเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ใน  
รัฐซึ่งตนมีความสัมพันธ์ทางส่วนตัวและทางเศรษฐกิจใกล้ชิดที่สุด  
(ศูนย์กลางของผลประโยชน์อันสำคัญ)

(ข) ถ้าไม่อาจกำหนดรัฐอันเป็นที่ตั้งศูนย์กลางของผลประโยชน์อันสำคัญของ  
บุคคลธรรมดาใดก็ได้ หรือถ้าไม่มีที่อยู่ถาวรของบุคคลธรรมดาอยู่ในทั้ง  
สองรัฐก็ได้ ให้อธิบายว่าบุคคลธรรมดานั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐที่ตนมีที่อยู่  
เป็นหลัก

(ค) ถ้าบุคคลธรรมดามีที่อยู่เป็นหลักในทั้งสองรัฐ หรือไม่มีอยู่เลยในทั้งสองรัฐ  
ให้อธิบายว่าเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐที่ตนเป็นคนชาติ

(ง) ถ้าบุคคลธรรมดาเป็นคนชาติของทั้งสองรัฐ หรือมิใช่เป็นคนชาติของ  
ทั้งสองรัฐ ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐแก้ไขปัญหาคงโดยความตกลง  
ร่วมกัน

๔. ในกรณีที่ตามเหตุผลแห่งบทของวรรค ๑ บุคคลใดซึ่งมิใช่บุคคลธรรมดา เป็นผู้มี  
ถิ่นที่อยู่ในทั้งสองรัฐ ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสองแก้ไขปัญหาคงโดยความ  
ตกลงร่วมกัน

ข้อ ๔

สถานประกอบการดาวาร

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งอนุสัญญานี้ คำว่า "สถานประกอบการดาวาร" หมายความว่า สถานธุรกิจประจำซึ่งวิสาหกิจใช้ประกอบธุรกิจทั้งหมดหรือแต่บางส่วน
๒. คำว่า "สถานประกอบการดาวาร" โดยเฉพาะให้รวมถึง
  - (ก) สถานจัดการ
  - (ข) สาขา
  - (ค) สำนักงาน
  - (ง) โรงงาน
  - (จ) โรงช่าง
  - (ฉ) เมืองแร่ เมืองหิน หรือสถานอื่นที่ใช้ในการอุตสาหกรรมชาติ
๓. แม้จะมีบทของวรรค ๑ และ ๒ อยู่ คำว่า "สถานประกอบการดาวาร" ให้รวมถึง อาคารหรือสิ่งปลูกสร้างหรือโครงการประกอบ ถ้าหากคำร้องอยู่เกินกว่า
  - (ก) ๖ เดือน ในกรณีที่มีการติดตั้งหรือการตั้งเครื่องบริภัณฑ์โรงงาน หรือเครื่องจักร รวมถึงการก่อสร้างเพิ่มเติมที่จำเป็นเพื่อการติดตั้งเช่นว่านั้น
  - (ข) ๓ เดือน ในกรณีอื่น ๆ
๔. คำว่า "สถานประกอบการดาวาร" มิให้ถือว่ารวมถึง
  - (ก) การใช้เครื่องอำนวยความสะดวกเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการเก็บรักษาจัดแสดง หรือส่งมอบของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจ
  - (ข) การเก็บรักษามูลภัณฑ์ของของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจนั้นเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการเก็บรักษา จัดแสดง หรือส่งมอบ

- (ค) การเก็บรักษามูลภัณฑ์ของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจนั้นเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ให้วิสาหกิจอื่นใช้ในการแปรสภาพ
- (ง) การมีสถานธุรกิจประจำไว้เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการจัดซื้อของหรือสินค้า หรือเพื่อรวบรวมข้อสนเทศเพื่อวิสาหกิจนั้น
- (จ) การมีสถานธุรกิจประจำไว้เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการโฆษณา จักหาให้ซึ่งข้อสนเทศ การวิจัยทางวิทยาศาสตร์ หรือเพื่อกิจกรรมทำนองเดียวกัน ซึ่งมีลักษณะเป็นการเตรียมการหรือเป็นส่วนประกอบของวิสาหกิจ
๕. บุคคลที่กระทำการในรัฐหนึ่งในนามของวิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่ง นอกเหนือไปจากตัวแทนที่มีสถานภาพเป็นอิสระ ซึ่งอยู่ในบังคับของวรรค ๖ ให้ถือว่าเป็นสถานประกอบการถาวรของรัฐแรก ถ้า
- (ก) บุคคลนั้นมี และใช้อำนาจในการทำสัญญาเพื่อ หรือในนามของวิสาหกิจนั้น อยู่ในรัฐแรกนั้นเป็นปกติ เว้นไว้แต่ว่ากิจกรรมต่าง ๆ ของบุคคลนั้นจำกัดอยู่แต่เฉพาะเพียงการซื้อขายหรือสินค้าเพื่อวิสาหกิจนั้น หรือ
- (ข) บุคคลนั้นได้เก็บรักษามูลภัณฑ์ของหรือสินค้า ซึ่งเป็นของวิสาหกิจนั้น อยู่ในรัฐแรกนั้นเป็นปกติ และดำเนินการส่งของในนามของวิสาหกิจนั้นอยู่เป็นประจำ หรือ
- (ค) บุคคลนั้นจัดหาคำสั่งซื้อทั้งหมดหรือเกือบทั้งหมดในรัฐแรกนั้นอยู่เป็นปกติ เพื่อวิสาหกิจนั้นเอง หรือเพื่อวิสาหกิจและวิสาหกิจอื่น ๆ ซึ่งอยู่ในความควบคุมของวิสาหกิจนั้น หรือมีผลประโยชน์ควบคุมอยู่ในวิสาหกิจนั้น
๖. วิสาหกิจของรัฐหนึ่งจะไม่ว่าว่ามีสถานประกอบการถาวรในอีกรัฐหนึ่ง เพียงเพราะว่าได้ประกอบธุรกิจ ในอีกรัฐหนึ่งนั้นโดยผ่านทางนายหน้า ตัวแทนค้าคงทั่วไป หรือตัวแทนอื่นใดที่มีสถานภาพเป็นอิสระ ถ้าบุคคลเช่นว่านั้นได้กระทำตามทางอัน

ปกติแห่งธุรกิจของตน แต่จะไม่ใช้บังคับด้านนายหน้าหรือตัวแทนเช่นนั้นได้ ประกอบการในอีกรัฐหนึ่งเกี่ยวกับกิจกรรมที่กำหนดไว้ในวรรค ๔ ทั้งหมดหรือเกือบทั้งหมดเพื่อวิสาหกิจนั้นเอง หรือเพื่อวิสาหกิจนั้นและวิสาหกิจอื่น ๆ ซึ่งอยู่ในความควบคุมของวิสาหกิจนั้น หรือมีผลประโยชน์ควบคุมอยู่ในวิสาหกิจนั้น

๑. เพียงแต่ขอเท็จจริงที่ว่าบริษัทหนึ่งซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่ง ควบคุมหรืออยู่ในความควบคุมของบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง หรือซึ่งประกอบธุรกิจในอีกรัฐหนึ่งนั้น (ไม่ว่าจะผ่านสถานประกอบการดาวหรือไม่ก็ตาม) มิเป็นเหตุให้บริษัทหนึ่งบริษัทใดเป็นสถานประกอบการดาวของอีกบริษัทหนึ่ง

#### หมวด ๓

### การเก็บภาษีจากเงินโต

#### ข้อ ๖

#### เงินโตจากอสังหาริมทรัพย์

๑. เงินโตจากอสังหาริมทรัพย์อาจเก็บภาษีโตในรัฐซึ่งทรัพย์สินนั้นตั้งอยู่
๒. คำว่า "อสังหาริมทรัพย์" ให้นิยามตามกฎหมายของรัฐซึ่งทรัพย์สินนั้นตั้งอยู่ คำนี้ไม่ว่าในกรณีใดให้รวมถึงทรัพย์สินเป็นอุปกรณ์แห่งอสังหาริมทรัพย์ ปศุสัตว์ และเครื่องบริภัณฑ์ที่ใช้ในการเกษตรและการป่าไม้ สิทธิที่อยู่ในบังคับบทกฎหมายทั่วไปว่าด้วยทรัพย์สินที่เบื้บที่กิน สิทธิเก็บกินในอสังหาริมทรัพย์ และสิทธิที่จะได้รับชำระค่าจำนวนที่เปลี่ยนแปลงโต หรือจำนวนตายตัวเป็นค่าตอบแทนในการทำงาน หรือสิทธิในการทำงาน ในชุมแร แหล่งแร และทรัพยากรธรรมชาติอย่างอื่น เรือกำปั่น เรือและอากาศยาน ไม่ให้ถือว่าเป็นอสังหาริมทรัพย์

๓. บทของวรรค ๑ ให้ใช้บังคับแก่เงินโคอินเนื่องมาจากการใช้โดยตรง การให้เช่าหรือการใช้ข้อสงหามทรัพย์ในรูปอื่น
๔. บทของวรรค ๑ และวรรค ๓ ให้ใช้บังคับแก่เงินโคจากข้อสงหามทรัพย์ของวิสาหกิจ และแก่เงินโคจากข้อสงหามทรัพย์ซึ่งใช้เพื่อบริการวิชาชีพด้วย

### ข้อ ๑

#### กำไรจากธุรกิจ

๑. กำไรของวิสาหกิจของรัฐหนึ่งให้เก็บภาษีโคเฉพาะในรัฐนั้น เว้นไว้แต่ว่าวิสาหกิจนั้นประกอบธุรกิจในอีกรัฐหนึ่งโดยผ่านทางสถานประกอบการถาวรซึ่งตั้งอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น ถ้าวิสาหกิจนั้นประกอบธุรกิจดังกล่าวแล้ว กำไรของวิสาหกิจอาจเก็บภาษีโคในอีกรัฐหนึ่ง แต่ต้องเก็บจากกำไรเพียงเท่าที่พึงถือว่าเป็นของสถานประกอบการถาวรนั้นเท่านั้น
๒. ในกรณีที่วิสาหกิจของรัฐหนึ่งประกอบธุรกิจในอีกรัฐหนึ่งโดยผ่านทางสถานประกอบการถาวรซึ่งตั้งอยู่ในรัฐนั้น ในแต่ละรัฐให้ถือว่ากำไรเป็นของสถานประกอบการถาวรนั้น ในส่วนที่พึงคาดหวังโคว่าสถานประกอบการถาวรนั้นจะโครับ ถ้าสถานประกอบการถาวรนั้นเป็นวิสาหกิจอันแยกค่างหากและประกอบกิจกรรมเช่นเคียวกันหรือคล้ายคลึงกัน ภายใต้ภาวะเช่นเคียวกันหรือคล้ายคลึงกัน และคิดค่ออย่างเป็นอิสระโคแท้จริงกับวิสาหกิจซึ่งคนเป็นสถานประกอบการถาวรนั้น
๓. ในการกำหนดกำไรของสถานประกอบการถาวร ใหยอมให้หักค่าใช้จ่ายซึ่งมีขึ้นเพื่อสถานประกอบการถาวรนั้น รวมทั้งค่าใช้จ่ายในการบริหารและการจัดการทั่วไป ไม่ว่าจะมียื่นในรัฐที่สถานประกอบการถาวรนั้นตั้งอยู่หรือที่อื่น
๔. หากเป็นประเพณีในรัฐหนึ่งให้กำหนดกำไรอันเป็นของสถานประกอบการถาวรโคโดยอาศัยมูลฐานการบันกำไรทั้งสิ้นของวิสาหกิจให้แก่วิสาหกิจ หรือ

โดยอาศัยมูลฐานอัตราส่วนความสมควรของยอดรายรับก่อนหักรายจ่ายของสถานประกอบการดาวาร ในกรณีที่บุคคลใดมิได้เรียกร้องให้เก็บภาษีโดยอาศัยกำไรสุทธิแท้จริงของสถานประกอบการดาวาร มิให้ขอความใดในวรรค ๒ คัดหนทางรัฐนั้น ในการที่จะกำหนดกำไรเพื่อเก็บภาษีโดยวิธีดังกล่าว แต่วิธีที่ใช้นั้นจะต้องเป็นวิธีที่มีผลตามหลักการอันกำหนดไว้ในข้อนี้

๕. มิให้กำไรใด ๆ เป็นของสถานประกอบการดาวาร โดยเหตุผลเพียงว่าสถานประกอบการดาวารนั้นซื้อของหรือสินค้าเพื่อวิสาหกิจ
๖. เพื่อความมุ่งประสงค์ของวรรคก่อน ๆ กำไรที่จะเป็นของสถานประกอบการดาวารให้กำหนดตามวิธีเดียวกันเป็นปี ๆ ไป เว้นไว้แต่จะมีเหตุผลอันสมควรและเพียงพอที่จะใช้วิธีอื่น
๗. ในกรณีที่กำไรรวมไว้ซึ่งรายการเงินใดซึ่งแยกอยู่ในบังคับของข้ออื่นแห่งอนุสัญญานี้ มิให้บทของข้ออื่นเหล่านั้นถูกกระทบกระเทือนโดยบทของข้อนี้

#### ข้อ ๘

#### การขนส่งทางเรือและทางอากาศ

๑. กำไรหรือเงินใดของวิสาหกิจของรัฐหนึ่งจากการดำเนินการเดินอากาศยานในการจราจรระหว่างประเทศให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้นเท่านั้น
๒. ถ้าตามข้อ ๑ วิสาหกิจของรัฐหนึ่งซึ่งดำเนินการเดินเรือในการจราจรระหว่างประเทศ อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่ง ภาษีที่เรียกเก็บในอีกรัฐหนึ่งนั้นให้ลดลงเป็นจำนวนเท่ากับร้อยละ ๕๐ ของภาษี
๓. ในทำนองเดียวกันให้บังคับบทของวรรค ๑ และวรรค ๒ แก่กำไรหรือเงินใดซึ่งเกิดจากการเข้าร่วมกลุ่มการเดินเรือหรืออากาศยานไม่ว่าชนิดใด ๆ โดยวิสาหกิจ ซึ่งประกอบการขนส่งทางเรือหรืออากาศเช่นว่านั้น



ข้อ ๘

วิสาหกิจในเครือเดียวกัน

ในกรณีที่

- ก) วิสาหกิจของรัฐหนึ่งเข้าร่วมโดยตรงหรือทางอ้อมในการจัดการควบคุม หรือร่วมทุนของวิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่ง หรือ
- ข) บุคคลเดียวกันเข้าร่วมโดยตรงหรือโดยทางอ้อมในการจัดการควบคุม หรือร่วมทุนของวิสาหกิจของรัฐหนึ่งและวิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่ง

และในแต่ละกรณีได้มีการวางหรือตั้งบังคับเงื่อนไขระหว่างวิสาหกิจทั้งสองในค่านความสัมพันธ์ทางการพาณิชย์หรือการเงิน ซึ่งแตกต่างไปจากเงื่อนไขอันพึงมีระหว่างวิสาหกิจอิสระ ถ้าไรใด ๆ ซึ่งควรจะมีแก่วิสาหกิจหนึ่ง หากมิได้มีเงื่อนไขเหล่านั้น แต่มิได้มีขึ้นโดยเหตุแห่งเงื่อนไขเหล่านั้นอาจรวมเข้าเป็นกำไรของวิสาหกิจนั้นและเก็บภาษีได้ตามนั้น

ข้อ ๑๐

เงินปันผล

- ๑. เงินปันผลที่บริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งจ่ายแก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่ง
- ๒. อย่างไรก็ตาม เงินปันผลเช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีในรัฐซึ่งบริษัทที่จ่ายเงินปันผลเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ได้ แต่ภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เกินร้อยละ ๒๕ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น

๓. แมจะมีบทความของวรรค ๒ อยู่

ก. ภาษีเนเธอร์แลนด์ที่เก็บจากเงินปันผลซึ่งบริษัทผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์จ่ายแก่บริษัทซึ่งมีทุนจำแนกออกเป็นหุ้นทั้งหมดหรือบางส่วน และซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทย และถือหุ้นอยู่โดยตรงอย่างน้อยร้อยละ ๒๕ ของทุนของบริษัทซึ่งจ่ายเงินปันผลนั้นจะต้องไม่เกินร้อยละ ๕ ของเงินปันผลทั้งสิ้น

ข. ภาษีไทยที่เก็บจากเงินปันผลซึ่งบริษัทผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทยจ่ายแก่บริษัทซึ่งมีทุนจำแนกออกเป็นหุ้นทั้งหมดหรือบางส่วน และเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์ และถือหุ้นอยู่โดยตรงอย่างน้อยร้อยละ ๒๕ ของทุนของบริษัทซึ่งจ่ายเงินปันผลนั้น จะต้องไม่เกินร้อยละ ๑๐ โดยมีเงื่อนไขว่า

ก) หากอัตราสูงสุดของภาษีไทยที่เก็บจากกำไรของบริษัทสำหรับรอบระยะเวลาซึ่งมีการแบ่งเงินปันผลนั้นไม่เกินกว่าร้อยละ ๓๐ ภาษีไทยที่เก็บจากเงินปันผล เช่นว่านั้นจะต้องไม่เกินกว่า

(๑) ร้อยละ ๑๕ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น ถ้าบริษัทที่จ่ายเงินปันผลนั้นประกอบกิจการอุตสาหกรรม

(๒) ร้อยละ ๒๐ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น สำหรับกรณีอื่นทุกกรณี

ข) หากอัตราสูงสุดของภาษีไทยที่เก็บจากกำไรของบริษัทสำหรับรอบระยะเวลาซึ่งมีการแบ่งเงินปันผลนั้นเกินกว่าร้อยละ ๓๐ แต่ไม่เกินร้อยละ ๔๐ ภาษีไทยที่เก็บจากเงินปันผล เช่นว่านั้นจะต้องไม่เกินร้อยละ ๑๕ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น ถ้าบริษัทผู้จ่ายเงินปันผลนั้นมีได้ประกอบกิจการอุตสาหกรรม

๔. เจาหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสองจะตกลงกันในเรื่องวิธีการใช้บังคับวรรค ๒ และ ๓

๕. คำว่า "เงินปันผล" ซึ่งใช้ในข้อนี้หมายถึงเงินได้จากหุ้น สิทธิในหุ้นโดยไม่ต้องลงทุนเป็นเงิน (jouisissance rights) หุ้นของผู้ก่อตั้งหรือสิทธิอื่น ๆ ซึ่งมีใช้สิทธิเรียกร้องหนี้อันมีส่วนในผลกำไร รวมทั้งเงินได้จากสิทธิอื่น ๆ ของบริษัทอันมีลักษณะทำนองเดียวกับเงินได้จากหุ้นตามกฎหมายภายในราชอาณาจักรของรัฐ ซึ่งบริษัททำการแบ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่
๖. คำว่า "กิจการอุตสาหกรรม" ที่ใช้ในข้อนี้ หมายถึง
- ก) กิจการใด ๆ ซึ่งประกอบ
    ๑. การทำหัตถกรรม การประกอบ และการแปรสภาพ
    ๒. การก่อสร้าง วิศวกรรมโยธา และการต่อเรือ
    ๓. การเหมืองแร่และการสำรวจและการแสวงประโยชน์จากทรัพยากรธรรมชาติ
    ๔. การผลิตกระแสไฟฟ้า พลังน้ำ ก๊าซ หรือการประปา หรือ
    ๕. การเกษตร การป่าไม้และการประมง การทำสวน และ
  - ข) กิจการอื่นใดซึ่งมีสิทธิได้รับเอกสิทธิที่ให้ตามกฎหมายของประเทศไทยว่าด้วยการส่งเสริมการลงทุนเพื่อกิจการอุตสาหกรรม และ
  - ค) กิจการอื่นใดซึ่งเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของประเทศไทย อาจประกาศให้เป็น "กิจการอุตสาหกรรม" เพื่อความมุ่งประสงค์ของข้อนี้
๗. มิให้ใช้บทของวรรค ๑ วรรค ๒ และวรรค ๓ บังคับ ถ้าผู้รับเงินปันผลซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งมีสถานประกอบการถาวรอันเกี่ยวเนื่องในประการสำคัญกับการถือหุ้นหรือมีหุ้นอันเป็นเหตุแห่งการจ่ายเงินปันผลนั้นอยู่ในอีกรัฐหนึ่งซึ่งบริษัทจ่ายเงินปันผลเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในกรณีเช่นนั้น ให้ใช้บทของข้อ ๑ บังคับ โดยมีเงื่อนไขว่าตามกฎหมายของอีกรัฐหนึ่งนั้นเงินปันผลนั้นเก็บภาษีในฐานะเป็นส่วนหนึ่งของกำไรของสถานประกอบการถาวรนั้น

๔. ในกรณีที่บริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งได้รับกำไรหรือเงินได้จากอีกรัฐหนึ่ง รัฐอีกรัฐหนึ่งนั้นอาจจะไม่ต้องบังคับภาษีใด ๆ จากเงินปันผลที่บริษัทจ่ายให้แก่บุคคลที่มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น หรือกำหนดให้กำไรที่ยังมิได้แบ่งสรรนั้นต้องเสียภาษีจากกำไรที่ยังมิได้แบ่งสรร แม้ว่าเงินปันผลที่จ่ายหรือกำไรที่ยังมิได้แบ่งสรรนั้นจะประกอบขึ้นด้วยกำไร หรือเงินได้ที่เกิดขึ้นในอีกรัฐหนึ่งนั้นทั้งหมดหรือบางส่วนก็ตาม

ข้อ ๑๑

คอกเบี่ย

๑. คอกเบี่ยที่เกิดขึ้นในรัฐหนึ่งและจ่ายแก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่งอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. อย่างไรก็ตาม คอกเบี่ยนั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐที่คอกเบี่ยเกิดขึ้น แต่ภาษีที่เรียกเก็บนั้นจะต้องไม่เกินกว่า
- ก) ร้อยละ ๑๐ ของจำนวนคอกเบี่ยทั้งสิ้น ถ้าคอกเบี่ยนั้นได้มาโดยธนาคาร หรือสถาบันการเงินอื่น ๆ (รวมทั้งบริษัทประกันภัย) ซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง
- ข) ร้อยละ ๒๕ ของจำนวนคอกเบี่ยทั้งสิ้น สำหรับกรณีอื่นทุกกรณี
๓. เจาหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสองจะตกลงกันในเรื่องวิธีการใช้บังคับวรรค ๒
๔. คำว่า "คอกเบี่ย" ที่ใช้ในข้อนี้ หมายถึงเงินได้จากหลักทรัพย์รัฐบาล ทัศนบัตร หรือหุ้นกู้ ไม่ว่าจะมียกประกันจำนวนหรือไม่ และไม่ว่าจะมีสิทธิร่วมกันในผลกำไรหรือไม่ และสิทธิเรียกร้องหนี้ทุกชนิด รวมทั้งเงินได้อื่น ๆ ทั้งหมดซึ่งมีลักษณะทำนองเดียวกับเงินได้จากกำไรใหญ่ยืมเงินตามกฎหมายภาษีอากรของรัฐ ซึ่งเงินได้นั้นเกิดขึ้น

๕. มิให้ใช้บทของวรรค ๑ และ ๒ บังคับ ถ้าผู้รับคอกเบี้ยซึ่งเป็นผู้มีดินที่อยู่ในรัฐหนึ่ง มีสถานประกอบการดาวอันเกี่ยวข้องกับประการสำคัญกับสิทธิเรียกร้องหนี้ที่ก่อให้เกิดคอกเบี้ยนั้น อยู่ในอีกรัฐหนึ่งที่คอกเบี้ยนั้นเกิดขึ้น ในกรณีเช่นนั้น บทของข้อ ๑ จะใช้บังคับ โดยมีเงื่อนไขว่าตามกฎหมายของอีกรัฐหนึ่งนั้น คอกเบี้ยถูกเก็บภาษีในฐานะเป็นส่วนหนึ่งของกำไรของสถานประกอบการดาวนั้น
๖. คอกเบี้ยจะถือว่าเกิดขึ้นในรัฐหนึ่งถ้าผู้จ่ายเป็นรัฐนั้น ส่วนราชการ เจ้าหน้าที่ ส่วนท้องถิ่นของรัฐนั้น หรือผู้มีดินที่อยู่ในรัฐนั้น อย่างไรก็ตาม ในกรณีบุคคลที่จ่ายคอกเบี้ยไม่ว่าจะเป็นผู้มีดินที่อยู่ในรัฐหนึ่งหรือไม่ก็ตาม มีสถานประกอบการดาวในรัฐหนึ่งอันก่อให้เกิดหนี้ที่ต้องจ่ายคอกเบี้ยขึ้น และคอกเบี้ยนั้นตกเป็นภาระแก่สถานประกอบการดาวนั้น คอกเบี้ยเช่นนั้นให้ถือว่าเกิดขึ้นในรัฐซึ่งสถานประกอบการดาวนั้นตั้งอยู่
๗. ในกรณีใดที่โดยเหตุผลแห่งความสัมพันธ์เป็นพิเศษระหว่างผู้จ่ายกับผู้รับ หรือระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น คอกเบี้ยที่จ่ายให้กันนั้นเมื่อคำนึงถึงสิทธิเรียกร้องหนี้อันเป็นมูลแห่งการจ่ายคอกเบี้ยแล้ว มีจำนวนเกินกว่าจำนวนเงินซึ่งควรจะได้ตกลงกันระหว่างผู้จ่ายกับผู้รับหากไม่มีความสัมพันธ์เช่นนั้น บทของข้อนี้ให้ใช้บังคับเฉพาะแก่เงินจำนวนหลังในกรณีเช่นนั้น ส่วนเกินของเงินที่ชำระนั้นให้คงเก็บภาษีได้ตามกฎหมายของแต่ละรัฐ ทั้งนี้โดยคำนึงถึงบทอื่น ๆ แห่งอนุสัญญานี้ด้วย

ข้อ ๑๒

คำสิทธิ

๑. คำสิทธิที่เกิดขึ้นในรัฐหนึ่งและจ่ายให้แก่ผู้มีดินที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น

๒. อย่างไรก็ตาม คำสิทธิเช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐซึ่งคำสิทธินั้นเกิดขึ้น แต่ภาษีที่เรียกเก็บนั้นจะคงไม่เกินกว่า
- ก) ร้อยละ ๕ ของจำนวนเงินที่ชำระทั้งสิ้นเช่นว่านั้น ถ้าคำสิทธินั้นจ่ายเป็นค่าตอบแทนเพื่อการใช้ หรือสิทธิในการใช้ลิขสิทธิ์ในงานวรรณกรรม ศิลปะ หรือวิทยาศาสตร์ใด ๆ
- ข) ร้อยละ ๑๕ ของเงินที่ชำระทั้งสิ้นเช่นว่านั้น ถ้าคำสิทธินั้นเป็นค่าตอบแทนเพื่อการใช้หรือสิทธิในการใช้สิทธิบัตร เครื่องหมายการค้า แบบ หรือหุ่นจำลอง แขนง สุนัขหรือกรรมวิธีลับใด ๆ หรือเพื่อขอสนเทศเกี่ยวกับประสบการณ์ทางอุตสาหกรรม ทางพาณิชย์ หรือทางวิทยาศาสตร์ หรือเพื่อการใช้ หรือสิทธิในการใช้ฟิล์มภาพยนตร์หรือเทปบันทึกภาพสำหรับโทรทัศน์ หรือการกระจายเสียง
๓. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสอง จะโคกตกลงกันในเรื่องวิธีการใช้บังคับวรรค ๒
๔. มิให้ใช้บังคับบทของวรรค ๑ วรรค ๒ ในกรณีที่ผู้รับคำสิทธิซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งมีสถานประกอบการดาวอื่นที่เกี่ยวข้องในประการสำคัญกับสิทธิหรือทรัพย์สินที่ก่อให้เกิดสิทธินั้นอยู่ในอีกรัฐหนึ่งที่คำสิทธินั้นเกิดขึ้น ในกรณีเช่นว่านั้นให้ใช้ข้อ ๑ บังคับ โดยมีเงื่อนไขว่า ตามกฎหมายของอีกรัฐหนึ่งนั้น คำสิทธิถูกเก็บภาษีในฐานะเป็นส่วนหนึ่งของกำไรของสถานประกอบการดาวนั้น
๕. คำสิทธิให้ถือว่าเกิดขึ้นในรัฐหนึ่ง เมื่อผู้จ่ายใดแก่รัฐนั้น ส่วนราชการ หรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่นของรัฐนั้น หรือผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้น อย่างไรก็ตาม ในกรณีที่บุคคลผู้จ่ายคำสิทธินั้นไม่ว่าจะเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งหรือไม่ก็ตาม มีสถานประกอบการดาวอื่นที่เกี่ยวข้องในการทำสัญญาให้มีการจ่ายคำสิทธินั้นอยู่ในรัฐหนึ่งและคำสิทธิเช่นว่านั้นตกเป็นภาระแก่สถานประกอบการดาวนั้น ให้ถือว่าเกิดขึ้นในรัฐที่สถานประกอบการดาวนั้นตั้งอยู่

๖. ในกรณีใดที่โดยเหตุผลแห่งความสัมพันธ์เป็นพิเศษระหว่างผู้จ่ายกับผู้รับ หรือระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น ค่าสิทธิที่จ่ายเมื่อคำนึงถึงการใช้สิทธิหรือข้อเสนotechnion เป็นมูลแห่งการจ่ายแล้ว มีจำนวนเกินกว่าจำนวนเงินซึ่งควรจะได้ตกลงกันระหว่างผู้จ่ายกับผู้รับ หากไม่มีความสัมพันธ์เช่นนั้น บทของข้อนี้ให้ใช้บังคับเฉพาะแก่เงินจำนวนหลัง ในกรณีเช่นนั้น ส่วนเกินของเงินที่ชำระนั้นให้คงเก็บภาษีโคคตามกฎหมายของแต่ละรัฐ ทั้งนี้ โดยคำนึงถึงบทอื่น ๆ แห่งอนุสัญญานี้

ข้อ ๑๓

ข้อจำกัดของข้อ ๑๐, ๑๑ และ ๑๒

องค์การระหว่างประเทศ องค์การ และเจ้าหน้าที่ขององค์การหรือองค์กรดังกล่าว และสมาชิกในขณะผู้แทนทางทูตหรือกงสุลของรัฐที่สาม ซึ่งอยู่ในรัฐหนึ่งจะไม่ได้รับสิทธิในอีกรัฐหนึ่งในการลดหรือยกเว้นภาษีตามที่บัญญัติไว้ในข้อ ๑๐, ๑๑ และ ๑๒ ในส่วนที่เกี่ยวกับรายการเงินโคคซึ่งกำหนดไว้ในข้อเหล่านี้และซึ่งเกิดขึ้นในอีกรัฐหนึ่งถ้ารายการเงินโคคเช่นว่านั้นไม่อยู่ในบังคับที่จะต้องเสียภาษีเก็บจากเงินโคคในรัฐแรก

ข้อ ๑๔

ผลโคคจากทุน

๑. ผลโคคจากการจำหน่ายอสังหาริมทรัพย์ ตามที่นิยามไว้ในวรรค ๒ ของข้อ ๖ อาจเก็บภาษีโคคในรัฐซึ่งทรัพย์สินนั้นตั้งอยู่
๒. ผลโคคจากการจำหน่ายอสังหาริมทรัพย์อันเป็นส่วนหนึ่งของทรัพย์สินธุรกิจของสถานประกอบการถาวรซึ่งวิสาหกิจของรัฐหนึ่งมีอยู่ในอีกรัฐหนึ่ง รวมทั้งผลโคคจากการจำหน่ายสถานประกอบการถาวรเช่นว่านั้น (โดยลำพังหรือรวมกับวิสาหกิจทั้งหมด) อาจเก็บภาษีโคคในอีกรัฐหนึ่ง

๓. แม้จะมีบทของวรรค ๒ อยู่ ผลไ้จากการจำหน่ายเรือและอากาศยานที่ใช้ในการจราจรระหว่างประเทศ และสิ่งห้ามทรัพย์ที่เกี่ยวข้องกับการดำเนินการเดินเรือและอากาศยานเช่นว่านั้น ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐซึ่งสถานจัดการใหญ่ของวิสาหกิจนั้นตั้งอยู่
๔. ผลไ้จากการจำหน่ายทรัพย์สินใด ๆ นอกจากที่ไ้กล่าวไว้ในวรรค ๑, ๒ และ ๓ ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐซึ่งผู้จำหน่าย
๕. บทของวรรค ๔ จะไม่กระทบกระเทือนสิทธิของแต่ละรัฐที่จะเก็บภาษีผลไ้ตามกฎหมายของคนจากการจำหน่ายหุ้น หรือสิทธิในหุ้นที่ไม่ต้องลงทุนเป็นเงิน (jouissance right) ของบริษัทหนึ่งซึ่งมีทุนจำแนกออกเป็นหุ้นทั้งหมดหรือบางส่วนและเป็นบริษัทผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้นอัน เป็นผลไ้ซึ่งบุคคลผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง และเคยเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐแรกในระยะเวลา ๕ ปีที่ตามมา ก่อนการจำหน่ายหุ้นหรือสิทธิในหุ้นที่ไม่ต้องลงทุนเป็นเงินนั้นเป็นผู้ไ้รับ

ข้อ ๑๕

บริการส่วนบุคคล

๑. ในบังคับบทของข้อ ๑๖, ๑๘, ๑๘, ๒๐ และ ๒๑ ค่าตอบแทนซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งไ้รับในส่วนที่เกี่ยวกับบริการส่วนบุคคล (รวมทั้งการปฏิบัติงานวิชาชีพอิสระ) ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น เว้นไว้แต่ว่าไ้ไ้บริการในอีกรัฐหนึ่ง ถ้าไ้ไ้บริการเช่นว่านั้นแล้ว ค่าตอบแทนที่ไ้รับจากการนั้นอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่ง
๒. แม้จะมีบทของวรรค ๑ อยู่ ค่าตอบแทนซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งไ้รับในส่วนที่เกี่ยวกับบริการ เช่นว่านั้นซึ่งไ้ในอีกรัฐหนึ่ง ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐแรก



- ก) ผู้รับอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้นชั่วระยะเวลาหนึ่งหรือหลายระยะ ซึ่งรวมกันแล้วไม่เกินกว่า ๑๘๓ วัน ในปฏิญญาที่เกี่ยวข้อ และ
- ข) ค่าตอบแทนนั้นจ่ายโดย หรือในนามของบุคคลซึ่งมิได้เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง และ
- ค) ค่าตอบแทนนั้นมิได้ตกเป็นภาระแก่สถานประกอบการถาวรซึ่งบุคคลผู้จ่ายเงินค่าตอบแทนนั้นมีอยู่ในอีกรัฐหนึ่ง
๓. แม้จะมีบทก่อน ๆ ของข้อนี้อยู่ ค่าตอบแทนในส่วนที่เกี่ยวกับการทำงานในเรือหรืออากาศยานในการจราจรระหว่างประเทศ อาจเก็บภาษีได้ในรัฐซึ่งสถานจัดการใหญ่ของวิสาหกิจตั้งอยู่

ข้อ ๑๖

คำช่วยการของกรรมการ

๑. คำช่วยการของกรรมการหรือจำนวนเงินที่ชำระอันคล้ายคลึงกันซึ่งไคมาโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์ในฐานะที่เป็นสมาชิกในคณะกรรมการของบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทย อาจเก็บภาษีได้ในประเทศไทย
๒. ค่าตอบแทนหรือจำนวนเงินที่ชำระอันคล้ายคลึงกันซึ่งไคมาโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทยในฐานะที่เป็นผู้ว่าการ (bestuurder) หรือผู้อำนวยการ (commissaris) ของบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์ อาจเก็บภาษีได้ในประเทศเนเธอร์แลนด์

ข้อ ๑๗

นักแสดงและนักกีฬา

๑. แม้จะมีบทของข้อ ๕, ๖ และ ๑๕ อยู่ เงินไคที่ไคมาโดยนักแสดงสาธารณะ เช่น นักแสดงละคร ภาพยนตร์ วิทยุหรือโทรทัศน์ และนักดนตรี และโดยนักกีฬา

จากกิจกรรมส่วนบุคคลของคนเช่นว่านั้น หรือเงินใดที่ได้มาจากการที่วิสาหกิจ  
จัดบริการให้แก่บุคคลสาธารณะหรือนักกีฬาเช่นว่านั้น อาจเก็บภาษีได้ในรัฐ  
ซึ่งมีการกระทำกิจกรรมหรือบริการนั้น

ข้อ ๑๘

เงินบำนาญและเงินปี

๑. ในบังคับบทแห่งวรรค ๒ ของข้อนี้ และวรรค ๑ ของข้อ ๑๘ เงินบำนาญหรือ  
ค่าตอบแทนอย่างอื่นที่คล้ายคลึงกันซึ่งได้จ่ายให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐหนึ่งโดย  
พิจารณาถึงการทำงานในอดีต และเงินปีซึ่งได้จ่ายให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่เช่นว่านั้น  
จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้นเท่านั้น
๒. อย่างไรก็ตาม เงินใดเช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่ง เท่าที่เงินใดนั้น  
ได้ถูกเรียกเก็บภาษีสำหรับกำไรที่ได้มาโดยวิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่งในอีกรัฐหนึ่ง  
นั้น หรือได้มาโดยวิสาหกิจซึ่งมีสถานประกอบการถาวรอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๓. คำว่า "เงินปี" หมายถึงจำนวนเงินที่กำหนดไว้ ซึ่งจ่ายให้เป็นระยะ ๆ ตาม  
เวลาที่กำหนดระหว่างที่มีชีวิตอยู่ หรือระหว่างระยะเวลาที่ระบุไว้ หรือที่ทั้ง  
กำหนดไว้แน่นอน ตามข้อผูกพันที่จะต้องจ่ายตอบแทนอย่างเพียงพอ และครบ  
จำนวนเป็นเงินหรือตามค่าของเงิน

ข้อ ๑๙

งานรัฐบาล

๑. ค่าตอบแทนรวมทั้งเงินบำนาญที่จ่าย โดยหรือจ่ายจากเงินทุนที่ก่อตั้งขึ้นโดยรัฐหนึ่ง  
หรือส่วนราชการ หรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่นของรัฐนั้นให้แก่บุคคลธรรมดาใด ๆ ใน  
ส่วนที่เกี่ยวข้องกับบริการที่ให้แก่รัฐนั้นหรือส่วนราชการ หรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่นของรัฐ  
นั้น ในการปฏิบัติงานอันมีลักษณะเป็นงานรัฐบาล อาจเก็บภาษีได้ในรัฐนั้น

๒. อย่างไรก็ตาม บทของข้อ ๑๔, ๑๖ และ ๑๘ ให้ใช้บังคับแก่ค่าตอบแทนหรือเงินบำนาญในส่วนที่เกี่ยวกับบริการที่ให้เกี่ยวกับการค้าหรือธุรกิจใด ๆ ที่รัฐหนึ่ง หรือส่วนราชการ หรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่นของรัฐนั้นดำเนินการ

ข้อ ๒๐

ศาสตราจารย์และครู

๑. เงินซึ่งศาสตราจารย์หรือครู ซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่ง และซึ่งอยู่ในอีกรัฐหนึ่ง เพื่อความมุ่งประสงค์ในการสอนหรือการวิจัยทางวิทยาศาสตร์เป็นเวลาไม่เกิน ๒ ปีในมหาวิทยาลัย วิทยาลัย หรือสถานการอื่น เพื่อการสอนหรือการวิจัยทางวิทยาศาสตร์ ซึ่งเป็นของรัฐอีกรัฐหนึ่ง หรือส่วนราชการหรือเจ้าหน้าที่ท้องถิ่น หรือองค์การที่มีถิ่นที่อยู่อีกอีกรัฐหนึ่ง ใ้รับชำระสำหรับการสอนหรือการวิจัย เช่นว่านั้นให้แก่ภาษีใดเฉพาะในรัฐแรก
๒. ข้อนี้ มิให้ใช้บังคับแก่เงินได้จาก การวิจัย หากการวิจัย เช่นว่านั้นกระทำไปโดยมิใช่เพื่อสาธารณประโยชน์ แต่เพื่อประโยชน์ส่วนตัวของบุคคลบางคนหรือหลายคน โดยเฉพาะเป็นสำคัญ

ข้อ ๒๑

นักศึกษา

๑. บุคคลธรรมดาซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งในเวลาใกล้ชั่ก่อนที่จะไปเยือนอีกรัฐหนึ่ง และมาอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้นเป็นการชั่วคราว เพียง
- ก) ในฐานะนักศึกษาในมหาวิทยาลัย วิทยาลัย หรือโรงเรียน ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
- ข) ในฐานะผู้ฝึกงานธุรกิจ หรือ

ค) ในฐานะผู้รับทุน เงินอุดหนุน หรือรางวัลจากองค์การทางศาสนา การกุศล วิทยาศาสตร์ หรือการศึกษา เพื่อความมุ่งประสงค์ในการศึกษา หรือการวิจัยเป็นสำคัญ

มิให้ถูกเก็บภาษีในอีกรัฐหนึ่งนั้น ในส่วนที่เกี่ยวกับเงินที่ส่งมาจากต่างประเทศเพื่อความมุ่งประสงค์ในการครองชีพ การศึกษา หรือการฝึกอบรมของผู้นั้น

๒. บุคคลธรรมดาซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งในเวลาใกล้ขีด ก่อนที่จะไปเยือนอีกรัฐหนึ่ง และมาอยู่ในอีกรัฐหนึ่งเพียงในฐานะของนักศึกษาในมหาวิทยาลัย วิทยาลัย หรือโรงเรียนในอีกรัฐหนึ่งนั้น หรือในฐานะผู้ฝึกงานธุรกิจ มิให้ถูกเก็บภาษีในอีกรัฐหนึ่งนั้นภายในเวลาไม่เกินกว่าสามปีระจกครติดต่อกัน ในส่วนที่เกี่ยวกับค่าตอบแทนจากการทำงานในอีกรัฐหนึ่งเช่นว่านั้น โดยมีเงื่อนไขว่า

ก) ค่าตอบแทนนั้นประกอบเป็นรายไคที่จำเป็นสำหรับการครองชีพและการศึกษาของผู้นั้น และ

ข) ค่าตอบแทนดังกล่าวไม่เกินกว่า ๓,๖๐๐ กิลเคอร์ หรือ ๒๑,๐๐๐ บาท ต่อปีระจกคร แลวแต่กรณั

หมวด ๔

### การเก็บภาษีจากทุน

ข้อ ๒๒

ทุน

๑. ทุนที่เป็นอสังหาริมทรัพย์ที่ตั้งที่นิยามไว้ในวรรค ๒ ของข้อ ๖ อาจเก็บภาษีได้ในรัฐซึ่งทรัพย์สินนั้นตั้งอยู่

๒. ทุนที่เป็นสิ่งหามทรัพย์อันเป็นส่วนหนึ่งของทรัพย์สินธุรกิจของสถานประกอบการ  
ดาวรรของวิสาหกิจ อาจเก็บภาษีได้ในรัฐซึ่งสถานประกอบการดาวรรนั้นตั้งอยู่
๓. แม้จะมีบทของวรรค ๒ อยู่ เรือหรืออากาศยานที่ใช้เดินในการจราจรระหว่าง  
ประเทศและสิ่งหามทรัพย์ที่เกี่ยวข้องกับการดำเนินการเดินเรือและอากาศยาน  
เช่นว่านั้น ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐซึ่งสถานจัดการใหญ่ของวิสาหกิจตั้งอยู่
๔. องค์ประกอบอื่นใดทั้งปวงของทุนของผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่ง ให้เก็บภาษีได้เฉพาะ  
ในรัฐนั้น

หมวด ๔

การขจัดการเก็บภาษีซ้อน

ข้อ ๒๓

วิธียกเว้นและเกรดิกิต

๑. ในการตั้งบังคับภาษีจากผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศของตน ประเทศเนเธอร์แลนด์อาจ  
รวมรายการเงินโคหรือทุนซึ่งอาจเก็บภาษีได้ในประเทศไทยตามบทของอนุสัญญา  
นี้เข้าในฐานการตั้งบังคับภาษี
๒. ในกรณีที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์ได้เงินโคหรือมีทุน ซึ่งตามข้อ ๖,  
ข้อ ๗, ข้อ ๑๐ วรรค ๑, ข้อ ๑๑ วรรค ๔, ข้อ ๑๒ วรรค ๔, ข้อ ๑๔ วรรค  
๑ และ ๒, ข้อ ๑๕ วรรค ๑ และ ๓, ข้อ ๑๖ วรรค ๑, ข้อ ๑๗, ข้อ ๑๘  
และข้อ ๒๒ วรรค ๑ และ ๒ ของอนุสัญญานี้ อาจเก็บภาษีได้ในประเทศไทยนั้น  
ในบังคับบท ว่าควยวิธีการใช้บังคับ รวมทั้งบทว่าควยคาตอบแทนผลขาดทุน ประเทศ  
เนเธอร์แลนด์จะยกเว้นการเก็บภาษีจากเงินโคหรือทุนเช่นว่านั้น ในข้อบังคับฝ่าย  
เดียวของคนเพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อน

๓. นอกจากนี้ ประเทศเนเธอร์แลนด์จะขอมให้มีการหักจากภาษีที่คำนวณไว้ตามวรรคก่อน ๆ ของข้อนี้ ในส่วนที่เกี่ยวกับรายการเงินโคที่ซึ่งอาจเก็บภาษีในประเทศไทย โคตามข้อ ๔ วรรค ๒, ข้อ ๑๐ วรรค ๒, ข้อ ๑๑ วรรค ๒, ข้อ ๑๒ วรรค ๒ และข้อ ๑๔ วรรค ๒ และซึ่งได้รวมไว้ในฐานที่กล่าวในวรรค ๑ ของข้อนี้ จำนวนการหักนี้จะตองน้อยกว่าจำนวนต่อไปนี้
- ก) จำนวนเท่ากับภาษีไทย
- ข) จำนวนภาษีเนเธอร์แลนด์ที่เป็นส่วนสัดอันเหมาะสมกับรายการเงินโคดังกล่าว
๔. ในการตั้งบังคับภาษีจากผู้มีเงินที่อยู่ในประเทศของคน ประเทศไทยอาจรวมรายการเงินโคหรือทุนทุกรายการ นอกจากในกรณีที่ขัดกับบทที่ห้าไว้ในอนุสัญญานี้อย่างชัดเจน เข้าในฐานการตั้งบังคับภาษี
๕. ในกรณีที่ผู้มีเงินที่อยู่ในประเทศไทยโคเงินโคหรือมีทุน ซึ่งตามข้อ ๖, ข้อ ๗, ข้อ ๑๐ วรรค ๑, ข้อ ๑๑ วรรค ๔, ข้อ ๑๒ วรรค ๔, ข้อ ๑๔ วรรค ๑ และ ๒, ข้อ ๑๕ วรรค ๑ และ ๓, ข้อ ๑๖ วรรค ๒, ข้อ ๑๗, ข้อ ๑๘ และข้อ ๒๒ วรรค ๑ และ ๒ ของอนุสัญญานี้ อาจเก็บภาษีโคในประเทศเนเธอร์แลนด์ ประเทศไทยจะยกเว้นการเก็บภาษีจากเงินโคหรือทุนเช่นว่านั้น แต่ในการคำนวณภาษีเก็บจากเงินโคหรือทุนส่วนที่เหลือของผู้นั้นที่อยู่ในประเทศไทยนั้น ประเทศไทยอาจใช้วิธีการภาษีอันจำกัดซึ่งใช้โค ถ้าเงินโคหรือทุนที่ได้รับยกเว้นนั้นไม่ได้รับยกเว้นเช่นว่านั้น
๖. ประเทศไทยจะขอมให้มีการหักจากภาษีที่คำนวณไว้ตามวรรค ๔ ของข้อนี้ ในส่วนที่เกี่ยวกับรายการเงินโคที่ซึ่งอาจเก็บภาษีโคในประเทศเนเธอร์แลนด์ ตามข้อ ๔ วรรค ๒, ข้อ ๑๐ วรรค ๒ และ ๓, ข้อ ๑๑ วรรค ๒, ข้อ ๑๒ วรรค ๒ และข้อ ๑๔ วรรค ๒ และในส่วนที่เกี่ยวกับรายการเงินโคทุกรายการ ที่มีโคกล่าวไว้ในอนุสัญญานี้ ซึ่งตามกฎหมายของประเทศไทยถือว่าเป็นเกิดขึ้นในประเทศเนเธอร์แลนด์ จำนวนการหักนี้จะตองน้อยกว่าจำนวนต่อไปนี้

- ก) จำนวนเท่ากับภาษีเงินเธอร์แลนด์
- ข) จำนวนภาษีไทยที่เป็นสัดส่วนอันเหมาะสมกับราชการเงินโตคังกล่าว
๗. ในกรณีที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งใดผลได้ซึ่งอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งตามข้อ ๑๔  
วรรค ๕ อีกรัฐหนึ่งนั้นจะยอมให้มีการหักจากภาษีซึ่งเก็บจากผลได้นั้น เป็น  
จำนวนเท่ากับภาษีที่เรียกเก็บจากผลได้ดังกล่าวในรัฐแรก

หมวด ๖

บทพิเศษ

ข้อ ๒๔

การไม่เลือกปฏิบัติ

๑. คนชาติของรัฐหนึ่ง ไม่ว่าจะเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้นหรือไม่ก็ตาม จะต้องไม่ถูก  
บังคับในอีกรัฐหนึ่งให้เสียภาษีอากรใด ๆ หรือให้ปฏิบัติตามที่กำหนดกฎเกณฑ์  
ใด ๆ เกี่ยวกับภาษีอากรและข้อกำหนดกฎเกณฑ์ที่เกี่ยวข้องซึ่งคนชาติของอีกรัฐหนึ่งนั้น  
ถูกหรืออาจถูกบังคับให้เสียหรือให้ปฏิบัติตามที่กำหนดในพฤติการณ์เดียวกัน
๒. คำว่า "คนชาติ" หมายความว่า
- ก) บุคคลธรรมดาทั้งปวงที่มีสัญชาติของรัฐหนึ่ง
- ข) นิติบุคคล ห้างหุ้นส่วน และสมาคมทั้งปวงที่ได้สถานภาพดังกล่าวตามกฎหมาย  
ที่ใช้อยู่ในรัฐหนึ่ง
๓. ภาษีอากรเก็บจากสถานประกอบการถาวรซึ่งวิสาหกิจของรัฐหนึ่งมีอยู่ในอีกรัฐหนึ่ง  
จะต้องไม่เรียกเก็บในอีกรัฐหนึ่งโดยเป็นการอนุเคราะห์น้อยกว่าภาษีอากรที่เรียก  
เก็บจากวิสาหกิจของอีกรัฐหนึ่งที่ประกอบกิจการอย่างเดียวกัน

บทนี้มีให้แปลความเป็นการผูกพันรัฐหนึ่งรัฐใด ในอันที่จะให้ศาลชอง การต่อ  
ต้น หรือการหักลดส่วนบุคคลใด ๆ แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่งเพื่อความมุ่งประสงค์  
ในการเก็บภาษีอากรตามสถานะของบุคคล หรือความความรับผิดชอบทางครอบครัว  
ซึ่งรัฐนั้นให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐของตน

๔. วิสาหกิจของรัฐหนึ่งซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่งคนเดียวหรือหลายคนเป็นเจ้าของ  
หรือควบคุมทุนอยู่ทั้งหมดหรือแต่บางส่วน ไม่ว่าโดยทางตรงหรือทางอ้อม จะ  
ต้องไม่ถูกบังคับในรัฐแรกให้เสียภาษีอากรใด ๆ หรือปฏิบัติตามข้อกำหนดกฎเกณฑ์  
ใด ๆ เกี่ยวกับการนั้น อันเป็นการนอกเหนือไปจาก หรือเป็นภาระหนักกว่าภาษี  
อากรและข้อกำหนดกฎเกณฑ์ที่เกี่ยวข้องซึ่งวิสาหกิจอื่นที่คล้ายคลึงกันของรัฐแรกนั้น  
ถูกหรืออาจถูกบังคับให้เสียหรือให้ปฏิบัติตาม
๕. ในข้อนี้คำว่า "ภาษีอากร" หมายความว่า ภาษีอากรทุกชนิดทุกลักษณะ

#### ข้อ ๒๔

#### วิธีการเพื่อความตกลงร่วมกัน

๑. ในกรณีที่มีถิ่นที่อยู่ในรัฐหนึ่งพิจารณาเห็นว่าการกระทำของรัฐหนึ่งรัฐใดหรือทั้ง  
สองรัฐมีผลหรือจะมีผลให้ตนต้องเสียภาษีอากรโดยไม่เป็นไปตามอนุสัญญาฯ นั้น  
อาจยื่นเรื่องราวของคนต่อเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐซึ่งคนมีถิ่นที่อยู่ แม้จะมีทาง  
แก้ไขตามกฎหมายหมายแห่งชาติของรัฐเหล่านั้นอยู่แล้วก็ตาม
๒. ถ้าข้อตกลงนั้นปรากฏแก่เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจว่ามีเหตุผลสมควร และถ้าตนไม่  
สามารถที่จะหาทางแก้ไขที่เหมาะสมได้เอง ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจพยายามแก้ไข  
กรณีนั้น โดยตกลงร่วมกันกับเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของอีกรัฐหนึ่ง เพื่อการเว้นการ  
เก็บภาษีอื่นไม่เป็นที่ไปตามอนุสัญญาฯ
๓. ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐทั้งสองพยายามแก้ไขข้อขัดข้องหรือข้อสงสัยใด ๆ  
อันเกิดขึ้นเกี่ยวกับการตีความหรือการใช้อนุสัญญาฯ นี้โดยความตกลงร่วมกัน เจ้า





ข้อ ๒๗

การจำกัดการถอนคืน

ในกรณีที่เงินโคได้ได้รับการถอนคืนจากภาษีในรัฐหนึ่งตามบทหนึ่งบทใดของอนุสัญญานี้ และตามกฎหมายที่ใช้บังคับอยู่ในอีกรัฐหนึ่ง ในส่วนที่เกี่ยวกับรายโคดังกล่าว บุคคลจะต้องเสียภาษีตามเกณฑ์จำนวนเงินโคนั้นซึ่งโคส่งไปหรือได้รับในอีกรัฐหนึ่ง และไม่ใช้ตามเกณฑ์เงินโคนั้นเต็มจำนวน การถอนคืนซึ่งยอมให้ทำได้ตามอนุสัญญานี้ในรัฐแรก ให้ใช้โคเฉพาะแก่จำนวนเงินโคเท่าที่โคส่งไปหรือได้รับในอีกรัฐหนึ่งเท่านั้น

ข้อ ๒๘

เจ้าหน้าที่ทางทูตและกงสุล

ไม่มีข้อความโคในอนุสัญญานี้กระทบต่อเอกสิทธิ์ทางการรักษาของเจ้าหน้าที่ทางทูตหรือกงสุลตามหลักทั่วไปแห่งกฎหมายระหว่างประเทศหรือตามบทแห่งความตกลงพิเศษทั้งหลาย

ข้อ ๒๙

การขยายการใช้บังคับแก่อาพาhek

๑. อนุสัญญานี้ อาจขยายการใช้บังคับโดยการตกลงร่วมกัน โดยใช้อำนาจบังคับหรือมีการแก้ไขบางส่วนไปยังประเทศสวีเดนหรือเนเธอร์แลนด์แอนทิลลีสประเทศหนึ่งประเทศโคหรือทั้งสองประเทศ ถ้าประเทศที่เกี่ยวข้องนั้นกึ่งบังคับภาษีที่มีลักษณะสำคัญท่านองเดียวกันกับภาษีซึ่งอนุสัญญานี้ใช้บังคับ การขยายการใช้บังคับเช่นว่านั้นจะมีผลนับแต่วันที่ที่มีการขยายการใช้บังคับนั้นและความข้อแก้ไขและเงื่อนไขต่าง ๆ รวมทั้งเงื่อนไขในการเลิกใช้ซึ่งอาจจะระบุและตกลงกันในหนังสือซึ่งจะโคแลกเปลี่ยนกันโดยทางการทูต

๒. นอกจากจะใดตกลงกันเป็นอย่างอื่น การเลิกใช้อนุสัญญามีให้ถือว่าเป็นการเลิกใช้ อนุสัญญานี้แก่ประเทศใด ๆ ซึ่งได้มีการขยายการใช้บังคับอนุสัญญาไปยังประเทศ นั้น ๆ ตามข้อนี้

หมวด ๑

บทสุดท้าย

ข้อ ๓๐

การเริ่มใช้บังคับ

อนุสัญญานี้จะได้รับความเห็นชอบจากประเทศเนเธอร์แลนด์และประเทศไทยตามวิธีการ คำเนินการทางกฎหมายของแต่ละประเทศ และจะเริ่มใช้บังคับในวันที่มีการแลกเปลี่ยน หนังสือแสดงความเห็นชอบเช่นนั้น นับแต่นั้นบทความ ๆ แห่งอนุสัญญานี้จะมีผล

- ก) ในกรณีประเทศเนเธอร์แลนด์ สำหรับปฏิญญาและรอบระยะเวลาบัญชีที่ เริ่มต้นในวันแรก หรือหลังวันแรกของเดือนมกราคมในปีซึ่งได้มีการแลกเปลี่ยนหนังสือกัน
- ข) ในกรณีประเทศไทย
- (๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้ สำหรับปฏิญญาและรอบ ระยะเวลาบัญชีที่เริ่มต้นในวันแรก หรือหลังวันแรกของเดือน มกราคมในปีซึ่งได้มีการแลกเปลี่ยนหนังสือกัน
- (๒) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากทุน สำหรับภาษีที่ต้องชำระในวันแรก หรือหลังวันแรกของเดือนมกราคมในปีที่มีการแลกเปลี่ยนหนังสือกัน

ข้อ ๓๑

การเลิกใช้

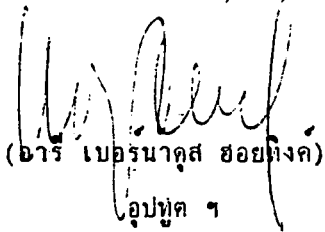
อนุสัญญานี้จะคงมีผลใช้บังคับตลอดไป รัฐหนึ่งรัฐใดอาจเลิกอนุสัญญานี้ได้ โดยแจ้งการบอกเลิกโดยทางการทูตอย่างน้อยหกเดือน ก่อนสิ้นปีปฏิทินภายหลังกำหนดเวลาห้าปีนับแต่วันที่อนุสัญญานี้เริ่มใช้บังคับ ในกรณีเช่นนี้ อนุสัญญาเป็นอันเลิกมีผล

- ก) ในกรณีประเทศเนเธอร์แลนด์ สำหรับปีปฏิทินและรอบระยะเวลาเวลาบัญชีที่เริ่มต้นหลังจากสิ้นปีปฏิทินปีที่มีการแจ้งการบอกเลิก
- ข) ในกรณีประเทศไทย
- (๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้ สำหรับปีปฏิทินและรอบระยะเวลาบัญชีที่เริ่มต้นหลังจากสิ้นปีปฏิทินปีที่มีการแจ้งการบอกเลิก
- (๒) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากทุน สำหรับภาษีที่ต้องชำระหลังจากสิ้นปีปฏิทินปีที่มีการแจ้งการบอกเลิก

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายนี้ ได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องเพื่อการนี้ ไคลลงนามอนุสัญญานี้

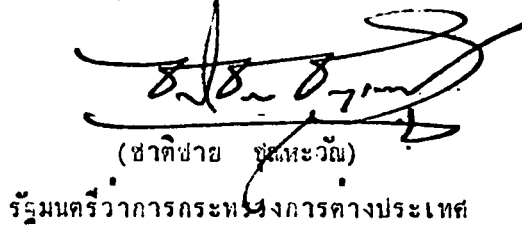
ทำ ณ กรุงเทพ ฯ เมื่อวันที่ ๑๑ กันยายน พ.ศ. ๒๕๑๘ เป็นต้นฉบับสองชุด แต่ละชุดทำเป็น ภาษาเนเธอร์แลนด์ ภาษาไทย และภาษาอังกฤษ ฉบับทั้งสามภาษานี้ใช้เป็นหลักฐานได้เท่ากัน ในกรณีที่มีความแตกต่างกันในการตีความระหว่างตัวบทภาษาเนเธอร์แลนด์กับภาษาไทย ให้เป็นไปตามตัวบทภาษาอังกฤษ

ฝ่ายรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์



(อาร์ เบอรรานาคูส ฮอยทิงค์)  
อุปทูต

ฝ่ายรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



(ชาติชาย ชุณหะวัณ)  
รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

พิธีสาร

ในขณะที่มีการลงนามอนุสัญญาเพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อน และเพื่อป้องกันการเลี่ยงการระงับการ ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้และจากทุนซึ่งได้ทำกันในวันนี้ ระหว่างราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์กับราชอาณาจักรไทย ผู้ลงนามข้างท้ายนี้ ผู้ได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องเพื่อการนี้ ได้ตกลงกันว่าตกลงไปนี้ประกอบเป็นส่วนเดียวกันของอนุสัญญานี้

ข้อ ๑๐, ๑๑ และ ๑๒

จะต้องยื่นคำขอให้คืนภาษีที่เรียกเก็บโดยชดกับบทของข้อ ๑๐, ข้อ ๑๑ และ ข้อ ๑๒ ภายในกำหนดสามปี หลังจากสิ้นปีปฏิทินปีที่มีการเรียกเก็บภาษี หรือในกรณีข้อ ๒๑ หลังจากสิ้นปีปฏิทินปีที่มีการส่งเงินได้

ข้อ ๑๐

มิให้ใช้บทของข้อ ๑๐ วรรค ๓ ข) ถ้าบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศเนเธอร์แลนด์ต้องเสียภาษีบริษัทของประเทศเนเธอร์แลนด์เก็บจากเงินปันผลซึ่งได้รับจากบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทย

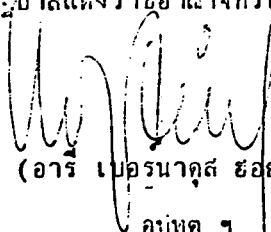
ข้อ ๑๔

เป็นที่เข้าใจกันว่ามิให้ใช้บทของข้อ ๑๔ วรรค ๑ และ ๒ ในกรณีคำตอบแทน ซึ่งได้มาโดยนิติบุคคลหรือบุคคลธรรมดาในฐานะสมาชิกของกลุ่มบุคคลซึ่งจัดตั้งขึ้นโดยท่านองที่

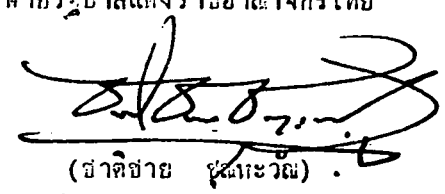
ว่ากิจกรรมของบุคคลดังกล่าวอาจถือได้ว่าเป็นหรือเหมือนกับการดำเนินงานของวิสาหกิจ  
ใน กรณี เช่นนี้ให้ใช้บทของข้อ ๑

ทำ ณ กรุงเทป ๗ เมื่อ วันที่ ๑๑ กันยายน พ.ศ. ๒๕๑๘ เป็นต้นฉบับ  
สองชุด แต่ละชุดทำเป็น ภาษาเนเธอร์แลนด์ ภาษาไทย และภาษาอังกฤษ ด้วยทั้ง  
สามภาษาที่ใช้เป็นหลักฐานได้เท่ากัน ในกรณีที่มีความแตกต่างกันในการตีความระหว่าง  
ด้วยภาษาเนเธอร์แลนด์กับภาษาไทย ให้เป็นไปตามด้วยทภาษาอังกฤษ

ฝ่ายรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรเนเธอร์แลนด์

  
(อารี เบอรนาตุส ซอยหังค์)  
อับหุต ๗

ฝ่ายรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

  
(ชาติชาย พงษ์เทพ)  
รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS  
AND THE KINGDOM OF THAILAND FOR THE AVOIDANCE OF  
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVA-  
SION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON  
CAPITAL

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Thailand,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States.

*Article 2. TAXES COVERED*

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each of the States or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

- a) in the case of the Netherlands:
- (1) *de inkomstenbelasting* (income tax),
  - (2) *de loonbelasting* (wages tax),
  - (3) *de vennootschapsbelasting* (company tax),
  - (4) *de dividendbelasting* (dividend tax),
  - (5) *de vermogensbelasting* (capital tax),  
(hereinafter referred to as "Netherlands tax");
- b) in the case of Thailand:
- (1) the income tax,
  - (2) the local development tax,  
(hereinafter referred to as "Thai tax").

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the States shall notify to each other any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

<sup>1</sup> Came into force on 9 June 1976, the date of the exchange of notes confirming its approval pursuant to the legal procedures of the two countries, in accordance with article 30.

## CHAPTER II. DEFINITIONS

*Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

I. In this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) The term "State" means the Netherlands or Thailand, as the context requires; the term "States" means the Netherlands and Thailand;
  - b) The term "the Netherlands" comprises the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the part of the sea-bed and its subsoil under the North Sea, over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;
  - c) The term "Thailand" comprises the Kingdom of Thailand and any area adjacent to the territorial waters of the Kingdom of Thailand which by Thai legislation, and in accordance with international law, has been or may hereafter be designated as an area within which the rights of the Kingdom of Thailand with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources may be exercised;
  - d) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;
  - e) The term "company" means any body corporate or any entity or any group of persons which is treated as a body corporate for tax purposes;
  - f) The terms "enterprise of one of the States" and "enterprise of the other State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;
  - g) The term "competent authority" means:
    1. in the Netherlands the Minister of Finance or his duly authorized representative;
    2. in Thailand the Minister of Finance or his duly authorized representative.
2. As regards the application of the Convention by either of the States any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

*Article 4. FISCAL DOMICILE*

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of one of the States" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.
2. For the purposes of this Convention, an individual, who is a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third State and who is a national of the sending State, shall be deemed to be a resident of the sending State if he is submitted therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.
3. Where by reason of the provisions of paragraph I an individual is a resident of both States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:
  - a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);



- b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both States, then the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

#### *Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop;
- f) a mine, quarry or other place of extraction of natural resources.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, the term “permanent establishment” shall include a building site or construction or assembly project only if it exists for more than

- a) six months, in the case of installation or setting up of plant equipment or machinery including the auxiliary construction as is necessary for such installation;
- b) three months, in all other cases.

4. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

5. A person acting in one of the States on behalf of an enterprise of the other State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if—

- a) he has, and habitually exercises in the first-mentioned State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or

- b) he habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise; or
- c) he habitually secures orders in the first-mentioned State, wholly or almost wholly for the enterprise itself, or for the enterprise and other enterprises which are controlled by it or have a controlling interest in it.

6. An enterprise of one of the States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. This shall not apply if such broker or agent carries on in that other State an activity described in paragraph 5 wholly or almost wholly for the enterprise itself or for the enterprise and other enterprises which are controlled by or have a controlling interest in it.

7. The fact that a company which is a resident of one of the States controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

### CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

#### *Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property may be taxed in the State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 7. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar ac-

tivities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in one of the States to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts or, in the case of a person who does not claim taxation on the basis of the real net profits of the permanent establishment, on the basis of a certain reasonable percentage of the gross receipts of the permanent establishment, nothing in paragraph 2 shall preclude such State from determining the profits to be taxed by such a method; the method adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

#### *Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

1. Profits or income of an enterprise of one of the States from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. If according to Article 7 an enterprise of one of the States operating ships in international traffic may be taxed in the other State, the tax charged in that other State shall be reduced by an amount equal to 50 per cent thereof.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply to profits or income arising from participations in shipping or aircraft pools of any kind by such enterprises engaged in shipping or air transport.

#### *Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

Where

- a) an enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State, or
  - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State,
- and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

*Article 10. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident but the tax so charged shall not exceed 25 per cent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

A. Netherlands tax on dividends paid by a company which is a resident of the Netherlands to a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of Thailand and holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends;

B. Thai tax on dividends paid by a company which is a resident of Thailand to a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of the Netherlands and holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends shall not exceed 10 per cent: Provided that

a) if the maximum Thai tax rate on company profits for the accounting period within which the dividends are distributed is not more than 30 per cent, the Thai tax on such dividends shall not exceed:

(i) 15 per cent of the gross amount of the dividends, if the company paying the dividends engages in an industrial undertaking;

(ii) 20 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases;

b) if the maximum Thai tax rate on company profits for the accounting period in which the dividends are distributed is more than 30 per cent, but not more than 40 per cent, the Thai tax on such dividends shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends, if the company paying the dividends does not engage in an industrial undertaking.

4. The competent authorities of the States shall settle the mode of application of paragraphs 2 and 3.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, *jouissance* rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The term "industrial undertaking" as used in this Article means

a) any undertaking engaged in

1. manufacturing, assembling and processing,

2. construction, civil engineering and ship building,

3. mining and exploration for and exploitation of natural resources,

4. production of electricity, hydraulic power, gas or the supply of water, or

5. agriculture, forestry and fishery and the carrying on of a plantation, and

b) any other undertaking entitled to the privileges accorded under the laws of Thailand on the promotion of industrial investment, and

c) any other undertaking which may be declared to be an "industrial undertaking" for the purpose of this Article by the competent authority of Thailand.

7. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the States, has in the other State, of which the

company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply, provided that under the law of that other State the dividends are taxed as part of the profits of that permanent establishment.

8. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### *Article 11. INTEREST*

1. Interest arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the State in which it arises, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of the interest, if the interest is derived by a bank or any other financial institution (including an insurance company) which is a resident of the other State;
- b) 25 per cent of the gross amount of the interest, in all other cases.

3. The competent authorities of the States shall settle the mode of application of paragraph 2.

4. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the States, has in the other State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply, provided that under the law of that other State the interest is taxed as part of the profits of that permanent establishment.

6. Interest shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 12. ROYALTIES*

1. Royalties arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the State in which they arise, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of such payments if they are made as consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work;
- b) 15 per cent of the gross amount of such payments if they are made as consideration for the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or mode, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the use of, or the right to use, cinematograph films or tapes for television or broadcasting.

3. The competent authorities of the States shall settle the mode of application of paragraph 2.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of one of the States, has in the other State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply, provided that under the law of that other State the royalties are taxed as part of the profits of that permanent establishment.

5. Royalties shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the contract under which the royalties are paid was concluded, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 13. LIMITATION OF ARTICLES 10, 11 AND 12*

International organizations, organs and officials thereof and members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in one of the States, are not entitled, in the other State, to the reductions or exemptions from tax provided for in Articles 10, 11 and 12 in respect of the items of income dealt with in these Articles and arising in that other State, if such items of income are not subject to a tax on income in the first-mentioned State.

*Article 14. CAPITAL GAINS*

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise), may be taxed in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of each of the States to levy according to its own law a tax on gains from the alienation of shares of *jouissance* rights in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares, and which is a resident of that State, derived by an individual who is a resident of the other State and has been a resident of the first-mentioned State in the course of the last five years preceding the alienation of the shares or *jouissance* rights.

#### Article 15. PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of personal services (including the practice of a liberal profession) shall be taxable only in that State unless the services are rendered in the other State. If the services are so rendered, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of such services rendered in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the person paying the remuneration has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

#### Article 16. DIRECTOR'S FEES

1. Director's fees and similar payments derived by a resident of the Netherlands in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of Thailand may be taxed in Thailand.

2. Remuneration and other payments derived by a resident of Thailand in his capacity as a *bestuurder* or a *commissaris* of a company which is a resident of the Netherlands may be taxed in the Netherlands.

#### Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

Notwithstanding the provisions of Articles 5, 7 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musi-

cians, and by athletes, from their personal activities as such, or income derived from the furnishing by an enterprise of the services of such public entertainers or athletes, may be taxed in the State in which these activities or services are exercised.

*Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES*

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article and paragraph 1 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of one of the States and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.

2. However, such income may also be taxed in the other State in so far as it is charged as such against profits derived in that other State by an enterprise of that other State or by an enterprise having a permanent establishment therein.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

*Article 19. GOVERNMENTAL FUNCTIONS*

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State.

2. However, the provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof.

*Article 20. PROFESSORS AND TEACHERS*

1. Payments which a professor or teacher who is a resident of one of the States and who is present in the other State for the purpose of teaching or scientific research for a maximum period of two years in a university, college or other establishment for teaching or scientific research owned by that other State or its political subdivisions or local authorities, or a non-profit organization of that other State, receives for such teaching or research shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article 21. STUDENTS*

1. An individual who is a resident of one of the States immediately before visiting the other State and who is temporarily present in that other State solely:

- a) as a student at a university, college or school in that other State,
  - b) as a business apprentice, or
  - c) as the recipient of a grant, allowance or award for the primary purpose of study or research from a religious, charitable, scientific or educational organization,
- shall not be taxed in that other State in respect of remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training.

2. An individual, who is a resident of one of the States immediately before visiting the other State and who is present in that other State solely as a student at a



university, college or school in that other State or as a business apprentice, shall not be taxed in that other State for a period not exceeding three consecutive tax years in respect of remuneration from employment in such other State provided that:

- a) the remuneration constitutes earnings necessary for his maintenance and education, and
- b) the said remuneration does not exceed in the tax year 3,600 guilders or 21,000 Baht, as the case may be.

#### CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

##### *Article 22. CAPITAL*

1. Capital represented by immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise may be taxed in the State in which the permanent establishment is situated.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of one of the States shall be taxable only in that State.

#### CHAPTER V. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

##### *Article 23. EXEMPTION AND CREDIT METHODS*

1. The Netherlands, when imposing tax on its residents, may include, on the basis upon which such taxes are imposed, the items of income or capital, which according to the provisions of this Convention may be taxed in Thailand.

2. Where a resident of the Netherlands derives income or owns capital which in accordance with Articles 6, 7, 10, paragraph 7, 11, paragraph 5, 12, paragraph 4, 14, paragraphs 1 and 2, 15, paragraphs 1 and 3, 16, paragraph 1, 17, 19 and 22, paragraphs 1 and 2, of this Convention, may be taxed in Thailand, the Netherlands shall, subject to the provisions concerning the mode of application, including the provisions concerning the compensation of losses, in its unilateral regulations for the avoidance of double taxation, exempt such income or capital from tax.

3. Further, the Netherlands shall allow a deduction from the tax computed in accordance with the preceding paragraphs of this Article with respect to the items of income which may be taxed in Thailand according to Articles 8, paragraph 2, 10, paragraph 2, 11, paragraph 2, 12, paragraph 2, and 18, paragraph 2, and are included in the basis mentioned in paragraph 1 of this Article.

The amount of this deduction shall be the lesser of the following amounts:

- a) the amount equal to the Thai tax;
- b) the amount of that part of the Netherlands tax which is appropriate to the said items of income.

4. Thailand, when imposing tax on its residents, may include, on the basis upon which such taxes are imposed, all items of income or capital, except where express provisions to the contrary are made in this Convention.

5. Where a resident of Thailand derives income or owns capital which, in accordance with Articles 6, 7, 10, paragraph 7, 11, paragraph 5, 12, paragraph 4, 14, paragraphs 1 and 2, 15, paragraphs 1 and 3, 16, paragraph 2, 17, 19, and 22, paragraphs 1 and 2, of this Convention, may be taxed in the Netherlands, Thailand shall exempt such income or capital from tax, but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted.

6. Thailand shall allow a deduction from the tax computed in accordance with paragraph 4 of this Article with respect to the items of income which may be taxed in the Netherlands according to Articles 8, paragraph 2, 10, paragraphs 2 and 3, 11, paragraph 2, 12, paragraph 2, and 18, paragraph 2, and with respect to all items of income not mentioned in this Convention which according to the laws of Thailand arise in the Netherlands. The amount of this deduction shall be the lesser of the following amounts:

- a) the amount equal to the Netherlands tax;
- b) the amount of that part of the Thai tax which is appropriate to the said items of income.

7. Where a resident of one of the States derives gains which may be taxed in the other State according to Article 14, paragraph 5, that other State shall allow a deduction from its tax on such gains to an amount equal to the tax levied in the first-mentioned State on the said gains.

## CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

### *Article 24. NON-DISCRIMINATION*

1. The nationals of one of the States, whether they are residents of that State or not, shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term "nationals" means:

- a) all individuals possessing the nationality of one of the States;
- b) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in one of the States.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

*Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

1. Where a resident of one of the States considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

*Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION*

1. The competent authorities of the States shall exchange such information (being information which such authorities have at their disposal in the normal course of administration) as is necessary for the carrying out of this Convention, in particular for the prevention of fraud, and for the administration of statutory provisions against legal avoidance concerning taxes covered by this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment, including judicial determination, or collection of the taxes which are the subject of this Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the States the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other State;
- b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

*Article 27. LIMITATION OF RELIEF*

Where under any provision of this Convention income is relieved from tax in one of the States and under the law in force in the other State, a person, in respect of the said income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the other State.

*Article 28. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

*Article 29.* TERRITORIAL EXTENSION

1. This Convention may by mutual agreement be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to either or both of the countries of Surinam or the Netherlands Antilles, if the country concerned imposes taxes substantially similar in character to those to which this Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed in notes to be exchanged through diplomatic channels.

2. Unless otherwise agreed the termination of the Convention shall not also terminate the application of the Convention to any country to which it has been extended under this Article.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

*Article 30.* ENTRY INTO FORCE

The present Convention shall be approved by the Netherlands and Thailand in accordance with their legal procedures, and shall enter into force upon the date of exchange of notes indicating such approval. Its provisions shall thereupon have effect:

- a) in the case of the Netherlands: for taxable years and accounting periods beginning on or after the first day of January of the year in which the exchange of notes takes place;
- b) in the case of Thailand:
  - 1. in respect of taxes on income, for taxable years and accounting periods beginning on or after the first day of January of the year in which the exchange of notes takes place;
  - 2. in respect of taxes on capital, for taxes the payment of which is required on or after the first day of January of the year in which the exchange of notes takes place.

*Article 31.* TERMINATION

The present Convention shall remain in force indefinitely. Either State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after a period of five years from the date on which the Convention enters into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

- a) in the case of the Netherlands: for taxable years and accounting periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given;
- b) in the case of Thailand:
  - 1. in respect of taxes on income, for taxable years and accounting periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given;
  - 2. in respect of taxes on capital, for taxes the payment of which is required after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at Bangkok, on September 11, 1975, in two originals, each in the Netherlands, Thai and English languages, the three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Thai texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of the Kingdom  
of the Netherlands:

[Signed]

ARIE BERNARDUS HOYTINK  
Charge d'affaires a.i.

For the Government  
of the Kingdom  
of Thailand:

[Signed]

CHATICHAI CHOONHAVAN  
Minister of Foreign Affairs

## PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital, this day concluded between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Thailand, the undersigned, duly authorised thereto, have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

### I

#### Re Articles 10, 11 and 12

Applications for the refund of tax levied contrary to the provisions of Articles 10, 11 and 12 have to be lodged within a period of three years after the expiration of the calendar year in which the tax has been levied or, in the case of Article 27, after the expiration of the calendar year in which the income has been remitted.

### II

#### Re Article 10

The provisions of Article 10, paragraph 3, part B, shall not apply, if the company which is a resident of the Netherlands suffers Netherlands company tax on the dividends which it receives from the company which is a resident of Thailand.

### III

#### Re Article 15

It is understood that the provisions of Article 15, paragraphs 1 and 2, are not applicable in the case of remuneration derived by a legal person or by an individual as a member of a group of persons, which is organized in such a way that its activities can be considered as or assimilated to the carrying on of an enterprise; in such a case, the provisions of Article 7 are applicable.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE at Bangkok, on September 11, 1975, in two originals, each in the Netherlands, Thai and English languages, the three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Netherlands and Thai texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of the Kingdom  
of the Netherlands:

*[Signed]*

ARIE BERNARDUS HOYTINK  
Chargé d'affaires a.i.

For the Government  
of the Kingdom  
of Thailand:

*[Signed]*

CHATICHAJ CHOONHAVAN  
Minister of Foreign Affairs

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE  
ROYAUME DE THAÏLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE  
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN  
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA  
FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume  
de Thaïlande,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition en  
matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

*Article premier.* PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un  
ou de chacun des deux Etats.

*Article 2.* IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune  
perçus pour le compte de chacun des Etats, de ses subdivisions politiques ou de ses  
autorités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts per-  
çus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la  
fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobi-  
liers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises,  
ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne les Pays-Bas :

- 1) *De inkomstenbelasting* (l'impôt sur le revenu),
- 2) *De loonbelasting* (l'impôt sur les salaires),
- 3) *De vennootschapsbelasting* (l'impôt des sociétés),
- 4) *De dividendbelasting* (l'impôt sur les dividendes),
- 5) *De vermogensbelasting* (l'impôt sur la fortune),  
(ci-après dénommés «l'impôt néerlandais»);

b) En ce qui concerne la Thaïlande :

- 1) L'impôt sur le revenu,
- 2) L'impôt local de mise en valeur,  
(ci-après dénommés «l'impôt thaïlandais»).

4. La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de nature  
identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 juin 1976, date de l'échange de notes confirmant l'approbation des deux pays selon leurs procé-  
dures légales, conformément à l'article 30.

dits impôts. Les autorités compétentes des Etats se communiqueront toutes modifications importantes apportées à la législation fiscale des deux Etats.

## CHAPITRE II. DÉFINITIONS

### Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme «Etat» désigne, suivant le contexte, les Pays-Bas ou la Thaïlande; le terme «Etats» désigne les Pays-Bas et la Thaïlande;

b) Le terme «Pays-Bas» désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe et la partie du lit de la mer et de son sous-sol située au-dessous de la mer du Nord, sur laquelle le Royaume des Pays-Bas a, conformément au droit international, des droits souverains;

c) Le terme «Thaïlande» désigne le Royaume de Thaïlande et toute autre zone contiguë aux eaux territoriales du Royaume de Thaïlande qui, en vertu de la législation thaïlandaise et conformément au droit international, a été ou pourra être désignée comme étant une zone où peuvent être exercés les droits du Royaume de Thaïlande en ce qui concerne le lit de la mer et le sous-sol et leurs ressources naturelles;

d) Le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

e) Le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité ou tout groupement de personnes considérés comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions «entreprise de l'un des Etats» et «entreprise de l'autre Etat» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat;

g) L'expression «autorité compétente» désigne :

- 1) En ce qui concerne les Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé;
- 2) En ce qui concerne la Thaïlande, le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par chacun des Etats, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation de cet Etat régissant les impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

### Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident de l'un des Etats» désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Aux fins de la Convention, une personne physique qui est membre d'une représentation diplomatique ou consulaire de l'un des Etats dans l'autre Etat ou dans un Etat tiers et qui a la nationalité de l'Etat accréditant est considérée comme résidente de ce Etat si elle y est soumise aux mêmes obligations que les résidents dudit Etat en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.



3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

- a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats tranchent la question d'un commun accord.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente de chacun des Etats, les autorités compétentes des Etats tranchent la question d'un commun accord.

#### *Article 5. Etablissement stable*

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;
- f) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, l'expression «établissement stable» ne désigne un chantier de construction ou de montage que si sa durée excède :

- a) six mois dans le cas de l'installation ou de l'établissement du matériel et des machines, y compris des constructions annexes, nécessaires à cette installation;
- b) trois mois dans tous les autres cas.

4. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'autres activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Toute personne qui agit dans l'un des Etats pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat — à moins qu'il ne s'agisse d'un intermédiaire indépendant au sens du paragraphe 6 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat :

- a) si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier Etat des contrats au nom de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise;
- b) si elle dispose habituellement, dans le premier Etat, d'un stock de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise et sur lequel elle prélève régulièrement pour satisfaire, au nom de l'entreprise, aux commandes qu'elle reçoit;
- c) si elle prend régulièrement des commandes dans le premier Etat exclusivement ou quasi exclusivement pour le compte de l'entreprise elle-même, ou pour le compte de l'entreprise et d'autres entreprises qui contrôlent la première entreprise ou sont contrôlées par elle.

6. On ne considère pas qu'une entreprise de l'un des Etats a un établissement stable dans l'autre Etat du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Cette disposition ne s'applique pas si le courtier ou l'intermédiaire exerce dans cet autre Etat une activité décrite au paragraphe 5 exclusivement ou quasi exclusivement pour le compte de l'entreprise elle-même, ou pour le compte de l'entreprise et d'autres entreprises qui contrôlent la première entreprise ou sont contrôlées par elle.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contrôle ou est contrôlée par une société résidente de l'autre Etat ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### CHAPITRE III. IMPOSITION DE REVENU

#### *Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS*

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 7.* BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéfices de l'entreprise ne peuvent être imposés dans cet autre Etat que pour autant qu'ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chacun des Etats, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction toutes les dépenses faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices globaux de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci ou, dans le cas d'une personne qui ne revendique pas l'imposition sur la base des bénéfices réels nets de l'établissement stable, en fonction d'un pourcentage raisonnable des recettes brutes de l'établissement stable, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à l'établissement stable pour la seule raison que l'établissement stable a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

#### *Article 8.* TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices ou les revenus d'une entreprise de l'un des Etats provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans ce même Etat.

2. Si, conformément à l'article 7, une entreprise de l'un des Etats exploitant des navires en trafic international peut être imposée dans l'autre Etat, l'impôt qui la frappera dans cet autre Etat sera réduit de 50 p. 100.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent de même aux bénéfices ou revenus provenant de participations à une entente de quelque nature que ce soit d'entreprises qui exploitent des transports maritimes ou aériens.

*Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

Lorsque :

- a) une entreprise de l'un des Etats participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat,
- b) ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats et d'une entreprise de l'autre Etat,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

*Article 10. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société résidente de l'un des Etats à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat dont la société qui paie les dividendes est un résident, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 25 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

A. L'impôt néerlandais frappant les dividendes versés par une société résidente des Pays-Bas à une société résidente de Thaïlande dont le capital est, en totalité ou en partie, composé d'actions et qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société débitrice des dividendes ne peut excéder 5 p. 100 du montant brut des dividendes;

B. L'impôt thaïlandais frappant les dividendes versés par une société résidente de Thaïlande à une société résidente des Pays-Bas dont le capital est, en totalité ou en partie, composé d'actions et qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société débitrice des dividendes ne peut excéder 10 p. 100. Il est entendu toutefois que :

a) si le taux maximal de l'impôt thaïlandais applicable aux bénéfices des sociétés pour l'exercice comptable au cours duquel les dividendes sont distribués n'excède pas 30 p. 100, l'impôt thaïlandais sur ces dividendes ne peut excéder :

i) 15 p. 100 du montant brut des dividendes si la société débitrice des dividendes exerce une activité industrielle;

ii) 20 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas;

b) si le taux maximal de l'impôt thaïlandais applicable aux bénéfices des sociétés pour l'exercice comptable au cours duquel les dividendes sont distribués est supérieur à 30 p. 100 mais inférieur à 40 p. 100, l'impôt thaïlandais sur ces dividendes ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes si la société débitrice des dividendes n'exerce pas une activité industrielle.

4. Les autorités compétentes des Etats établissent les modalités d'application des paragraphes 2 et 3.

5. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, bons de jouissance, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assi-

milés à des revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

6. L'expression «entreprise industrielle» employée dans le présent article désigne :

- a) toute entreprise qui exerce des activités :
  1. de fabrication, d'assemblage ou de transformation,
  2. de construction, de génie civil ou de construction navale,
  3. d'extraction, de prospection ou d'exploitation de ressources naturelles,
  4. de production d'électricité, d'énergie hydraulique ou de gaz; de distribution d'eau, ou
  5. d'agriculture, d'exploitation forestière, de pêche ou d'exploitation d'une plantation,
- b) toute autre entreprise autorisée à bénéficier des privilèges accordés conformément à la législation thaïlandaise sur la promotion des investissements industriels, et
- c) toute autre activité ou affaire que les autorités compétentes assimilent à une activité industrielle aux fins du présent article.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 sont applicables sous réserve que, en vertu de la législation de l'autre Etat, les dividendes soient imposés en tant que parties des bénéfices dudit établissement stable.

8. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet Etat, ni aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### *Article 11. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats et payés à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat d'où ils proviennent, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 10 p. 100 du montant brut des intérêts, si ceux-ci sont réalisés par une banque ou toute autre institution financière (y compris une compagnie d'assurance) résidente de l'autre Etat;
- b) 25 p. 100 du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Les autorités compétentes des Etats établissent le mode d'application du paragraphe 2.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts (assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices), des créances de toute nature, ainsi que de tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat d'où proviennent les intérêts un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables, sous réserve que, en vertu de la législation de l'autre Etat, les intérêts soient imposés en tant que parties des bénéfices dudit établissement stable.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant de l'un des Etats lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une autorité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ceux-ci, ces intérêts sont réputés provenir de l'Etat où est situé l'établissement stable.

7. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont dus, excède celui dont seraient venus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des intérêts payés reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant de l'un des Etats et payées à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat où elles ont leur source, mais l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 5 p. 100 du montant brut de ces paiements s'ils sont versés en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques;
- b) 15 p. 100 du montant brut de ces paiements s'ils sont versés en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de brevets, de marques de fabrique, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de films cinématographiques ou de bandes magnétiques destinées à la télévision ou à la radiodiffusion.

3. Les autorités compétentes des Etats établissent les modalités d'application du paragraphe 2.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat d'où proviennent les redevances un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables, sous réserve que, en vertu de la législation de l'autre Etat, les redevances soient imposées en tant que parties des bénéfices dudit établissement stable.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats si le débiteur est cet Etat lui-même ou une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable pour les besoins duquel l'engagement productif des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable est sis.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances versées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède le montant dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 13. LIMITATION DES ARTICLES 10, 11 ET 12*

Les organisations internationales, leurs organes et leurs fonctionnaires ainsi que les membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers, qui se trouvent dans l'un des Etats, n'ont pas droit dans l'autre Etat aux réductions ou exemptions d'impôts prévues aux articles 10, 11 et 12 en ce qui concerne les éléments de revenu dont il est question dans lesdits articles et qui proviennent de cet autre Etat, si lesdits éléments de revenu ne sont pas frappés par l'impôt sur le revenu dans le premier Etat.

*Article 14. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat — y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe — sont imposables dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires et aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de l'un des Etats de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de parts de «jouissance» d'une société résidente de ce même Etat dont le capital est, en totalité ou en partie, composé d'actions, lorsque ces gains sont obtenus par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat et qui a été un résident du premier Etat au cours des cinq années précédant l'aliénation des actions ou parts de «jouissance».

*Article 15. PRESTATIONS DE SERVICES*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats tire de prestations de services (y compris les prestations de services fournies dans l'exercice d'une profession libérale) ne sont imposables que dans ledit Etat, à moins que lesdites prestations ne soient fournies dans l'autre Etat. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats tire d'une prestation de services fournie dans l'autre Etat ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat contractant n'excède pas 183 jours au total au cours de l'exercice fiscal considéré;
- b) si les rémunérations sont versées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas résidente de l'autre Etat; et
- c) si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable que la personne versant les rémunérations possède dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international sont imposables dans l'Etat où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

#### *Article 16. RÉMUNÉRATIONS DES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION*

1. Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident des Pays-Bas reçoit en qualité de membre du Conseil d'administration d'une société résidente de Thaïlande sont imposables en Thaïlande.

2. Les rémunérations et autres revenus qu'un résident de Thaïlande reçoit en qualité de *bestuurder* ou *commissaris* d'une société résidente des Pays-Bas sont imposables aux Pays-Bas.

#### *Article 17. ARTISTES ET ATHLÈTES*

Nonobstant les dispositions des articles 5, 7 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, ou les revenus que tire une entreprise du fait de la fourniture des services de ces professionnels du spectacle ou athlètes sont imposables dans l'Etat où cette activité est exercée ou ces services fournis.

#### *Article 18. PENSIONS ET RENTES*

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 19, les pensions ou rémunérations analogues versées à un résident de l'un des Etats en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante et toute rente versée à un tel résident ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre Etat dans la mesure où ils sont imputés, en tant que tels, sur les bénéfices réalisés dans ledit autre Etat par une entreprise de ce même Etat ou par une entreprise qui y a un établissement stable.

3. Le mot «rente» désigne une somme fixe payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pendant une période qui est spécifiée ou qui peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements, en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

#### *Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES*

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées à une personne physique par l'un des Etats, ou une des subdivisions politiques ou des collectivités locales de cet Etat, ou dont le versement à une personne physique est assuré à l'aide de fonds constitués par ledit Etat contractant, ladite subdivision politique ou ladite collectivité



locale, en contrepartie d'une prestation de services fournie audit Etat, à ladite subdivision politique ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public, sont imposables dans cet Etat.

2. Toutefois, les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées en contrepartie d'une prestation de services ayant trait à une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des Etats ou une des subdivisions politiques ou des collectivités locales de cet Etat.

#### *Article 20.* PROFESSEURS ET INSTITUTEURS

1. Les rémunérations qu'un professeur ou un instituteur résident de l'un des Etats et séjournant dans l'autre Etat pour y enseigner ou pour y poursuivre des travaux de recherche scientifique pendant une période n'excédant pas deux ans dans une université, un collège ou une autre institution d'enseignement ou de recherche appartenant audit autre Etat ou à ses subdivisions politiques ou autorités locales ou à une organisation à but non lucratif de cet autre Etat reçoit pour cet enseignement ou recherche ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Le présent article ne s'applique pas aux revenus provenant de la recherche si cette dernière est entreprise non dans l'intérêt public mais essentiellement dans l'intérêt privé d'une personne ou de personnes particulières.

#### *Article 21.* ETUDIANTS

1. Toute personne physique qui réside dans l'un des Etats immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat et qui séjourne temporairement dans l'autre Etat exclusivement :

- a) en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège ou une école de cet autre Etat,
- b) en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie, ou
- c) en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense qui lui est versée par une institution religieuse, charitable, scientifique ou éducative et dont l'objet essentiel est de lui permettre de poursuivre des études ou des recherches,

est exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation.

2. Toute personne physique qui réside dans l'un des Etats immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat et qui séjourne dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège ou une école de cet autre Etat ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie est exonérée d'impôts dans cet autre Etat pendant une période n'excédant pas trois exercices fiscaux consécutifs en ce qui concerne les rémunérations qu'elle tire d'un emploi exercé dans cet autre Etat, sous réserve que :

- a) ces rémunérations constituent un revenu nécessaire pour son entretien et ses études, et que
- b) lesdites rémunérations n'excèdent pas, au cours d'une année fiscale, 3 600 florins ou, le cas échéant, 21 000 baht.

## CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

*Article 22. FORTUNE*

1. Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention sont imposables dans l'Etat où lesdits biens sont sis.

2. Les éléments de fortune qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise sont imposables dans l'Etat où ledit établissement stable est sis.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les navires ou aéronefs exploités en trafic international ainsi que les biens meubles qui sont affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat.

## CHAPITRE V. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

*Article 23. EXONÉRATIONS ET IMPUTATIONS D'IMPÔTS*

1. Aux fins du calcul de l'impôt dû par leurs résidents, les Pays-Bas peuvent inclure dans l'assiette dudit impôt les éléments de revenu ou de fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Thaïlande.

2. Lorsqu'un résident des Pays-Bas tire des revenus ou possède des biens qui, conformément aux articles 6 et 7, au paragraphe 7 de l'article 10, au paragraphe 5 de l'article 11, au paragraphe 4 de l'article 12, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 14, aux paragraphes 1 et 3 de l'article 15, au paragraphe 1 de l'article 16, aux articles 17 et 19 et aux paragraphes 1 et 2 de l'article 22 de la présente Convention, sont imposables en Thaïlande, les Pays-Bas exonèrent d'impôt ces revenus ou ces biens sous réserve des dispositions relatives aux modalités d'application, y compris celles relatives à la péréquation des pertes figurant dans leurs règlements unilatéraux tendant à éviter la double imposition.

3. En outre, les Pays-Bas défalquent du montant de l'impôt un montant calculé conformément aux paragraphes précédents du présent article concernant les éléments du revenu qui sont imposables en Thaïlande conformément aux paragraphes 2 de l'article 8, 2 de l'article 10, 2 de l'article 11, 2 de l'article 12 et 2 de l'article 18 et qui sont compris dans l'assiette visée au paragraphe 1 du présent article.

Le montant de cette déduction est le moins élevé des montants ci-après :

- a) un montant égal à l'impôt thaïlandais;
- b) le montant de la fraction de l'impôt néerlandais qui correspond à ces éléments de revenu.

4. La Thaïlande peut, lors de l'imposition de ses résidents, inclure dans la base imposable tous les éléments du revenu ou de la fortune, sauf dispositions expresses contraires de la présente Convention.

5. Lorsqu'un résident de Thaïlande tire des revenus ou possède des biens qui, conformément aux articles 6 et 7, au paragraphe 7 de l'article 10, au paragraphe 5 de l'article 11, au paragraphe 4 de l'article 12, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 14, aux paragraphes 1 et 3 de l'article 15, au paragraphe 2 de l'article 16, aux articles 17 et 19 et aux paragraphes 1 et 2 de l'article 22 de la présente Convention, sont imposables aux Pays-Bas, la Thaïlande exonère d'impôts ces revenus ou ces biens mais peut, aux

fins du calcul du montant de l'impôt dû en ce qui concerne les autres revenus ou les autres biens dudit résident, appliquer le taux qui aurait été applicable si lesdits revenus ou lesdits biens n'avaient pas été exonérés d'impôts.

6. La Thaïlande défalque du montant de l'impôt un montant calculé conformément au paragraphe 4 du présent article concernant les éléments du revenu qui sont imposables aux Pays-Bas conformément aux paragraphes 2 de l'article 8, 2 et 3 de l'article 10, 2 de l'article 11, 2 de l'article 12 et 2 de l'article 18, et concernant tous les éléments du revenu non mentionnés dans la présente Convention qui, en vertu de la législation thaïlandaise, ont leur source aux Pays-Bas. Le montant de cette déduction est le moins élevé des montant ci-après :

- a) un montant égal à l'impôt néerlandais;
- b) le montant de la fraction de l'impôt thaïlandais qui correspond à ces éléments de revenu.

7. Lorsqu'un résident de l'un des Etats tire des gains qui sont imposables dans l'autre Etat en vertu du paragraphe 5 de l'article 14, ledit autre Etat défalque du montant de l'impôt qu'il perçoit sur ces gains un montant égal à l'impôt perçu dans le premier Etat sur lesdits gains.

#### CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

##### *Article 24. NON-DISCRIMINATION*

1. Les nationaux de l'un des Etats, qu'ils soient ou non résidents de cet Etat, ne sont soumis dans l'autre Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. Le terme «nationaux» désigne :

- a) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité de l'un des Etats;
- b) toutes les personnes morales, sociétés et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans l'un des Etats.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Les dispositions du présent article ne peuvent pas être interprétées comme obligeant un des Etats à accorder, aux fins de l'impôt, aux résidents de l'autre Etat, les abattements, dégrèvements et déductions qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur état civil ou de leurs responsabilités familiales.

4. Les entreprises de l'un des Etats, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

5. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

##### *Article 25. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'un résident de l'un des Etats estime que les mesures prises par l'un des Etats ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, sans préjudice des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat dont il est un résident.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de trancher la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des Etats peuvent se mettre directement en rapport en vue de parvenir à l'entente visée aux paragraphes précédents du présent article.

#### *Article 26.* ECHANGE D'INFORMATIONS

1. Les autorités compétentes des Etats se communiquent les informations (qu'elles sont habilitées à recueillir par les voies administratives normales) qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention, en particulier pour prévenir les fraudes et pour appliquer les dispositions législatives tendant à empêcher qu'il soit fait usage de moyens légaux pour se soustraire aux impôts qui font l'objet de la présente Convention. Les informations ainsi échangées sont tenues secrètes et ne sont communiquées qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux) chargées d'asseoir ou de recouvrir les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats l'obligation :

- a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat;
- b) de fournir des informations qui ne pourraient être obtenues sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat;
- c) de fournir des informations qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé industriel ou commercial ou des informations dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 27.* LIMITATION DE L'EXONÉRATION D'IMPÔT

Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la présente Convention, des revenus sont exonérés d'impôts dans l'un des Etats et en vertu de la législation en vigueur dans l'autre Etat, lesdits revenus sont imposables à proportion du montant qui est versé ou perçu dans cet autre Etat et non pas à proportion du montant intégral de ces revenus, l'exonération devant être consentie dans le premier Etat en vertu de la présente Convention n'est applicable qu'à la partie des revenus qui est versée ou perçue dans l'autre Etat.

#### *Article 28.* FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu, soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

#### *Article 29.* EXTENSION TERRITORIALE

1. La présente Convention peut être étendue, de commun accord, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, au Suriname et aux Antilles néerlandaises ou à

l'un de ces pays, si le pays en question perçoit des impôts de nature analogue aux impôts auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date, avec les modifications et dans les conditions, y compris les conditions relatives à la cessation d'effets, qui est fixée de commun accord par échange de notes diplomatiques.

2. A moins qu'il n'en soit convenu autrement, la cessation d'effets de la Convention ne mettra pas fin à son application en ce qui concerne l'un quelconque des pays auxquels elle aura été étendue conformément au présent article.

## CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

### *Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR*

La présente Convention sera soumise à l'approbation des Pays-Bas et de la Thaïlande conformément à leurs procédures légales et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes indiquant cette approbation. Une fois qu'elle sera entrée en vigueur, ses dispositions s'appliqueront :

- a) dans le cas des Pays-Bas : pendant les années imposables et les exercices comptables commençant le 1<sup>er</sup> janvier ou après le 1<sup>er</sup> janvier de l'année au cours de laquelle l'échange de notes a eu lieu;
- b) dans le cas de la Thaïlande :
  - 1. en ce qui concerne les impôts sur le revenu, pendant les années imposables et les exercices comptables commençant le 1<sup>er</sup> janvier ou après le 1<sup>er</sup> janvier de l'année au cours de laquelle l'échange de notes a eu lieu;
  - 2. en ce qui concerne les impôts sur la fortune, aux impôts dus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année au cours de laquelle l'échange de notes a eu lieu.

### *Article 31. DÉNONCIATION*

La présente Convention restera en vigueur indéfiniment. Chacun des Etats pourra dénoncer la présente Convention par la voie diplomatique moyennant notification faite au moins six mois avant la fin de toute année civile postérieure après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date à laquelle la Convention sera entrée en vigueur. En pareil cas, les dispositions de la Convention cessent de s'appliquer :

- a) dans le cas des Pays-Bas : pour les années imposables et les exercices comptables commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification;
- b) dans le cas de la Thaïlande :
  - 1. en ce qui concerne les impôts sur le revenu, pour les années imposables et les exercices comptables commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification;
  - 2. en ce qui concerne les impôts sur la fortune, aux impôts dus à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bangkok le 11 septembre 1975, en deux originaux, chacun en langue néerlandaise, thaï et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et thaï, le texte anglais fait foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :  
Le Chargé d'affaires par intérim,  
[Signé]  
ARIE BERNARDUS HOYTINK

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
CHATICHAI CHOONHAVAN

## PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune conclue ce jour entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Thaïlande, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus que les dispositions ci-après font partie intégrante de la Convention.

### I

#### *Ad articles 10, 11 et 12*

Les demandes de remboursement d'impôts perçus contrairement aux dispositions des articles 10, 11 et 12 doivent être adressées dans un délai de trois ans à compter de la fin de l'année civile au cours de laquelle les impôts ont été perçus ou, dans le cas de l'article 27, à compter de la fin de l'année civile au cours de laquelle les revenus ont été versés.

### II

#### *Ad article 10*

Les dispositions de l'alinéa B du paragraphe 3 de l'article 10 ne s'appliquent pas si la société qui est résidente des Pays-Bas est assujettie à l'impôt sur les sociétés aux Pays-Bas du fait des dividendes qu'elle reçoit de la société qui est résidente de Thaïlande.

### III

#### *Ad article 15*

Il est entendu que les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas dans le cas des rémunérations perçues par une personne morale ou par une personne physique en tant que membre d'un groupement de personnes organisé de manière telle que ses activités peuvent être considérées comme étant l'exercice d'une entreprise ou y être assimilées, en pareil cas les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bangkok le 11 septembre 1975, en deux originaux, chacun en langue néerlandaise, thaï et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et thaï, le texte anglais fait foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :  
Le Chargé d'affaires par intérim,  
[Signé]  
ARIE BERNARDUS HOYTINK

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
CHATICHAI CHOONHAVAN

---





No. 15005

---

**NETHERLANDS**  
**and**  
**EUROPEAN ORGANIZATION FOR THE SAFETY**  
**OF AIR NAVIGATION**

**Exchange of notes constituting an agreement for the safety of air navigation (EUROCONTROL) concerning the EUROCONTROL installation at Beek (Limburg). Brussels, 10 October 1975, and The Hague, 31 October 1975**

*Authentic text: Dutch.*

*Registered by the Netherlands on 27 August 1976.*

---

**PAYS-BAS**  
**et**  
**ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA**  
**SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE**

**Échange de notes constituant un accord pour la sécurité de la navigation aérienne (EUROCONTROL) concernant l'installation d'EUROCONTROL à Beek (Limbourg). Bruxelles, 10 octobre 1975, et La Haye, 31 octobre 1975**

*Texte authentique : néerlandais.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 27 août 1976.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION (“EUROCONTROL”) CONCERNING THE “EUROCONTROL” INSTALLATION AT BEEK (LIMBURG)

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE (EUROCONTROL) CONCERNANT L'INSTALLATION D'«EUROCONTROL» À BEEK (LIMBOURG)

## I

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE  
EUROPEAN ORGANIZATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION  
AGENCE—EUROCONTROL—AGENCY

Direction générale  
Headquarters

Brussel, 10 oktober 1975

Ref.: IS 134

*Betreft: Zetelovereenkomst EUROCONTROL  
Beek bij Maastricht*

Excellentie,

Aansluitend op terzake plaats gevonden hebbend overleg tussen de Europese Organisatie voor de Veiligheid van de Luchtvaart, hierna te noemen “EUROCONTROL”, en Uw Ministerie, alsmede met verwijzing naar het besluit van de Permanente Commissie voor de Veiligheid van de Luchtvaart van 19 oktober 1964 inzake de oprichting van een centrum te Beek, Limburg, heb ik de eer U namens EUROCONTROL voor te stellen dat een Overeenkomst wordt gesloten tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en EUROCONTROL, ter aanvulling van het op 13 december 1960 te Brussel tot stand gekomen Internationale Verdrag tot samenwerking in het belang van de veiligheid van de luchtvaart EUROCONTROL, met Bijlagen en Protocol van ondertekening, alsmede van het op 6 juli 1970 te Brussel tot stand gekomen Additioneel Protocol bij voornoemd Verdrag.

<sup>1</sup> Came into force on 25 June 1976, the date on which the Government of the Netherlands notified EUROCONTROL in writing of the fulfilment of its constitutional requirements, with retroactive effect from 1 January 1974 as regards the provisions of paragraphs 1, 2 and 3, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 juin 1976, date à laquelle le Gouvernement néerlandais avait notifié par écrit à EUROCONTROL l'accomplissement de ses formalités constitutionnelles, avec effet rétroactif à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1974 en ce qui concerne les stipulations des paragraphes 1, 2 et 3, conformément aux dispositions desdites lettres.

Deze Overeenkomst zou als volgt kunnen luiden:

1. EUROCONTROL is vrijgesteld van motorrijtuigenbelasting voor automobielen die bij haar in officieel gebruik zijn;

2. In daarvoor in aanmerking komende gevallen kunnen goederen voor officieel gebruik door EUROCONTROL tijdelijk worden uitgevoerd en wederingevoerd met aangifte op certificaat met gedeponeerde handtekening;

3. Onder publikaties in de zin van Artikel 22, vierde lid, van het in de eerste alinea dezes genoemde Verdrag worden verstaan alle interne documenten met inbegrip van gegevensdragers als magneetbanden, schijfgeheugens, ponskaarten, kettingpapier en dergelijke.

4. Ten aanzien van niet-Nederlands sprekende, met name Engels sprekende, leerplichtige kinderen van EUROCONTROL-personeel, zal de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden zoveel mogelijk bevorderen dat in het zuiden van Limburg wordt voorzien in adequate opvangmogelijkheden;

het begrip „adequate opvangmogelijkheden” omvat in beginsel mede het ontvangen, gedurende enige uren per week, van onderwijs in de taal en geschiedenis van het land van herkomst.

Indien dit voorstel aanvaardbaar is voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, moge ik U namens EUROCONTROL tevens voorstellen dat deze nota en Uw bevestigende antwoordnota tezamen een Overeenkomst vormen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en EUROCONTROL, die in werking zal treden op de dag waarop genoemde Regering schriftelijk mededeling doet aan EUROCONTROL dat aan de grondwettelijke vereisten in het Koninkrijk is voldaan.

De Overeenkomst zal terugwerkende kracht hebben tot 1 januari 1974 voor wat betreft het gestelde onder 1, 2 en 3. De Overeenkomst zal van kracht blijven zolang de vestiging van EUROCONTROL te Beek, Limburg, blijft voortbestaan en zolang niet het Koninkrijk ophoudt Partij te zijn bij het in de eerste alinea van deze Nota genoemde Verdrag.

Wat het Koninkrijk betreft, zal deze Overeenkomst slechts gelden voor het Rijk in Europa.

Gelief, Excellentie, de verzekering van mijn zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

[Signed — Signé]

R. BULIN

Directeur-generaal

Zijner Excellentie Mr. M. van der Stoep  
Minister van Buitenlandse Zaken  
NI — 's-Gravenhage

## [TRANSLATION]

EUROPEAN ORGANIZATION  
FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION  
EUROCONTROL AGENCY

Headquarters

Brussels, 10 October 1975

Ref. IS 134

**Subject:** EUROCONTROL Headquarters  
Agreement  
Beek near Maastricht

Sir,

Pursuant to the discussions which have taken place between the European Organization for the Safety of Air Navigation (hereinafter referred to as "EUROCONTROL") and your Ministry, and with reference to the decision of the Permanent Commission for the safety of air navigation of 19 October 1964 concerning the establishment of a centre at Beek, Limburg, I have the honour to propose, on behalf of EUROCONTROL, that the Government of the Kingdom of the Netherlands and EUROCONTROL should conclude an agreement supplementing the EUROCONTROL International Convention relating to co-operation for the safety of air navigation (with annexes and Protocol of signature) concluded at Brussels on 13 December 1960,<sup>1</sup> and the Additional Protocol to that Convention, concluded at Brussels on 6 July 1970.<sup>2</sup>

This Agreement shall read as follows:

1. EUROCONTROL shall be exempt from taxation in respect of motor vehicles in its official service.

2. In eligible cases goods for the official use of EUROCONTROL may be temporarily exported and re-imported when entered on a signed certificate.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 523, p. 117.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 834, p. 363.

## [TRADUCTION]

ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA  
SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION AÉRIENNE  
AGENCE EUROCONTROL

Siège

Bruxelles, le 10 octobre 1975

Réf. : IS 134

**Objet :** Accord relatif au Siège d'Eu-  
ROCONTROL  
Beek près de Maastricht

Monsieur le Ministre,

Comme suite aux discussions qui ont eu lieu entre l'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne (ci-après dénommée «EUROCONTROL») et votre Ministère et me référant à la décision de la Commission permanente pour la sécurité de la navigation aérienne en date du 19 octobre 1964 relative à la création d'un centre à Beek (Limbourg), j'ai l'honneur de proposer, au nom d'EUROCONTROL, que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et EUROCONTROL concluent un Accord complétant la Convention internationale de coopération pour la sécurité de la navigation aérienne EUROCONTROL (avec annexes et Protocole de signature) conclue à Bruxelles le 13 décembre 1960<sup>1</sup> et le Protocole additionnel à ladite Convention conclu à Bruxelles le 6 juillet 1970<sup>2</sup>.

Ledit Accord serait ainsi conçu :

1. EUROCONTROL est exonérée de tout impôt en ce qui concerne les véhicules à usage officiel.

2. Dans certains cas prévus, les marchandises destinées à l'usage officiel d'EUROCONTROL peuvent être temporairement exportées et réimportées lorsqu'un certificat signé a été établi.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 523, p. 117.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 834, p. 368.

3. For the purposes of article 22, paragraph 4, of the Convention referred to in the first paragraph of this note, the term "publications" shall include all internal documents, including data storage media, such as magnetic tapes, memories, discs, punched cards and continuous form paper and the like.

4. With regard to the non-Dutch speaking, in particular the English-speaking school-age children of EUROCONTROL personnel, the Government of the Kingdom of the Netherlands shall, so far as possible, take steps to provide adequate placement opportunities in the south of Limburg.

The term "adequate placement opportunities" shall include in principle the provision of instruction for several hours a week on the language and history of the country of origin.

If this proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands, I would further propose to you, on behalf of EUROCONTROL, that this note together with your affirmative reply shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and EUROCONTROL, which shall enter into force on the date on which the aforementioned Government notifies EUROCONTROL in writing that constitutional requirements in the Kingdom have been fulfilled.

The Agreement shall have retroactive effect to 1 January 1974 as regards the provisions of paragraphs 1, 2 and 3. The Agreement shall remain in force so long as the EUROCONTROL installation at Beek, Limburg, remains in existence and so long as the Kingdom has not ceased to be a party to the Convention referred to in the first paragraph of this note.

3. Aux fins du paragraphe 4 de l'article 22 de la Convention mentionnée au paragraphe 1 de la présente note, le terme «publications» s'entend de tout document interne, y compris des moyens de stockage de l'information tels que bandes magnétiques, mémoires, disques, cartes perforées, imprimés mécanographiques et autres.

4. En ce qui concerne les enfants d'âge scolaire du personnel d'EUROCONTROL qui ne parlent pas le hollandais, en particulier ceux de langue anglaise, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas prendra, autant qu'il lui sera possible, des mesures leur permettant de recevoir un enseignement approprié dans des établissements situés dans le sud du Limbourg.

L'expression «recevoir un enseignement approprié» recouvre en principe la possibilité pour ces enfants de suivre, pendant plusieurs heures par semaine, un enseignement sur la langue et l'histoire de leur pays d'origine.

Si la présente proposition rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, je suggère en outre, au nom d'EUROCONTROL, que la présente note ainsi que votre réponse en ce sens constituent entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et EUROCONTROL un accord qui entrera en vigueur à compter de la date à laquelle le Gouvernement susmentionné notifiera par écrit à EUROCONTROL que les formalités requises en vertu de la Constitution du Royaume des Pays-Bas ont été accomplies.

En ce qui concerne les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3, l'Accord prendra effet rétroactivement au 1<sup>er</sup> janvier 1974. L'Accord restera en vigueur aussi longtemps que l'installation d'EUROCONTROL à Beek (Limbourg) existera et que le Royaume des Pays-Bas sera partie à la Convention mentionnée au paragraphe 1 de la présente note.

So far as the Kingdom is concerned, this Agreement shall apply only to its territory in Europe.

Le présent Accord s'applique uniquement au territoire européen des Pays-Bas.

Accept, Sir, etc.

Veuillez agréer, etc.

[Signed]

Le Directeur général,

R. BULIN  
Director-General

[Signé]

R. BULIN

His Excellency Mr. van der Stoep  
Minister for Foreign Affairs  
The Hague

Son Excellence M. van der Stoep  
Ministre des affaires étrangères  
La Haye

## II

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Directie Verdragen

's-Gravenhage, 31 oktober 1975

DVE/VV-256639

Mijnheer de Directeur-Generaal,

Ik heb de eer de ontvangst te bevestigen van Uw Nota no. 1S 134 van 10 oktober 1975, welke als volgt luidt:

[See letter — Voir lettre I]

Ik heb de eer U mede te delen dat de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden instemt met het in Uw Nota vervatte voorstel en te bevestigen dat Uw Nota en deze Nota tezamen een Overeenkomst vormen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en EUROCONTROL, die in werking zal treden op de dag waarop genoemde Regering schriftelijk mededeling doet aan EUROCONTROL dat aan de grondwettelijke vereisten in het Koninkrijk is voldaan.

De Overeenkomst zal terugwerkende kracht hebben tot 1 januari 1974 voor wat betreft het gestelde onder 1, 2 en 3. De Overeenkomst zal van kracht blijven zolang de vestiging van EUROCONTROL te Beek, Limburg, blijft voortbestaan en zolang niet het Koninkrijk ophoudt Partij te zijn bij het in de eerste alinea van Uw Nota genoemde Verdrag.

Wat het Koninkrijk betreft, zal deze Overeenkomst slechts gelden voor het Rijk in Europa.

Gelief, Mijnheer de Directeur-Generaal, de verzekering van mijn zeer bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

De Minister van Buitenlandse Zaken  
van het Koninkrijk der Nederlanden:  
M. VAN DER STOEL

Aan de Directeur-Generaal van EUROCONTROL  
Brussel, België

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
Treaty Section

The Hague, 31 October 1975

DVE/VV-256639

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. IS 134 of 10 October 1975, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of the Kingdom of the Netherlands agrees to the proposal contained in your note and to confirm that your note together with this note shall constitute an Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and EUROCONTROL, which shall enter into force on the date on which the aforementioned Government notifies EUROCONTROL in writing that the constitutional requirements in the Kingdom have been fulfilled.

The Agreement shall have retroactive effect to 1 January 1974 as regards the provisions of paragraphs 1, 2 and 3. The Agreement shall remain in force so long as the EUROCONTROL installation at Beek, Limburg, remains in existence and so long as the Kingdom of the Netherlands has not ceased to be a party to the Convention referred to in the first paragraph of your note.

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
Section des Traités

La Haye, le 31 octobre 1975

DVE/VV-256639

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° IS 134 en date du 10 octobre 1975, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas accepte la proposition contenue dans votre note et de vous confirmer que celle-ci avec la présente note constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et EUROCONTROL qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement susmentionné notifiera par écrit EUROCONTROL que les formalités requises en vertu de la Constitution du Royaume des Pays-Bas ont été accomplies.

L'Accord prendra effet rétroactivement au 1<sup>er</sup> janvier 1974 en ce qui concerne les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3. L'Accord restera en vigueur tant que l'installation d'EUROCONTROL à Beek (Limbourg) existera et que le Royaume des Pays-Bas restera partie à la Convention mentionnée dans le paragraphe 1 de votre note.

So far as the Kingdom is concerned, this Agreement shall apply only to its territory in Europe.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

M. VAN DER STOEL  
Minister for Foreign Affairs  
Kingdom of the Netherlands

Director-General  
of EUROCONTROL  
Brussels, Belgium

---

S'agissant du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique seulement à son territoire européen.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères  
du Royaume des Pays-Bas,

[Signé]

M. VAN DER STOEL

Monsieur le Directeur général  
d'EUROCONTROL  
Bruxelles (Belgique)

---



No. 15006

---

**CZECHOSLOVAKIA  
and  
SWITZERLAND**

**Treaty on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with protocol and annexes). Signed at Bern on 16 November 1973**

*Authentic texts: Czech and German.*

*Registered by Czechoslovakia on 6 September 1976.*

---

**TCHÉCOSLOVAQUIE  
et  
SUISSE**

**Traité sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques (avec protocole et annexes). Signé à Berne le 16 novembre 1973**

*Textes authentiques : tchèque et allemand.*

*Enregistré par la Tchécoslovaquie le 6 septembre 1976.*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

## SMLOUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A ŠVÝCARSKOU KONFEDERACÍ O OCHRANĚ ÚDAJŮ O PŮVODU, OZNAČENÍ PŮVODU A JINÝCH ZEMĚPISNÝCH OZNAČENÍ

President Československé socialistické republiky a Švýcarská Spolková Rada ve snaze upevnit a rozšířit vzájemné vztahy v oblasti průmyslového vlastnictví, se zřetelem na zájem obou smluvních států účinně chránit proti nekalé soutěži přírodní a průmyslové výrobky, jakož i údaje o původu, včetně označení původu a jiných zeměpisných označení, které se vyhrazují určitým výrobkům nebo zboží, se dohodli uzavřít za tím účelem smlouvu a jmenovali svými zmocněnci:

President Československé socialistické republiky: Ing. Miroslava Bělohávk, předsedu Úřadu pro vynálezy a objevy a

Švýcarská Spolková Rada: Dr. Waltera Stanima, ředitele Spolkového úřadu pro duševní vlastnictví

Zmocněnci, vyměnivše si své plné moci, jež shledali v dobré a náležité formě, dohodli toto:

*Článek 1.* Každý ze smluvních států se zavazuje učinit veškerá opatření nutná k tomu, aby účinným způsobem chránil

1. přírodní nebo průmyslové výrobky pocházející z území druhého smluvního státu proti nekalé soutěži v obchodním styku a
2. jména, označení a vyobrazení uvedená v článcích 2, 3 a 5, odstavec 2, jakož i označení uvedená v přílohách A a B této smlouvy, podle ustanovení této smlouvy a protokolu k této smlouvě.

*Článek 2.* (1) Jména “Československá socialistická republika”, “Česká socialistická republika”, “Slovenská socialistická republika”, označení “Československo” a historická jména jednotlivých zemí v Československé socialistické republice, jakož i označení uvedená v příloze A této smlouvy se vyhrazují na území Švýcarské konfederace výhradně československým výrobkům nebo zboží a smějí se tam užívat jen za těchž podmínek, jaké stanoví československé zákonodárství, pokud z odstavců 2 až 4 nevyplývá jinak. Avšak v protokole je možno uvést, že se určité předpisy z tohoto zákonodárství nepoužijí.

(2) Bude-li se některé z označení uvedených v příloze A této smlouvy používat pro jiné výrobky nebo zboží než je to, s nímž se v příloze A spojuje, použije se odstavec 1 jen tehdy, jestliže

1. užívání je s to přivodit v soutěži nevýhody podnikům, které oprávněně užívají označení pro československé výrobky nebo zboží uvedené v příloze A, nebo
2. je užívání označení s to způsobit újmu zvláštní pověsti nebo reklamnímu účinku označení.

(3) Shoduje-li se některé z označení chráněných podle odstavce 1 s označením území nebo místa mimo území Československé socialistické republiky, nebude odstavec 1 vylučovat, aby se označení používalo pro výrobky nebo zboží, které se na tomto území nebo místě vyrábějí. Jeví-li se však nebezpečí zaměnitelnosti, musí se uvést země původu.

(4) Odstavec 1 nebude dále nikomu bránit, aby na výrobcích nebo zboží, jejich obalech, na obchodních papírech nebo v reklamě uváděl své jméno, obchodní jméno, pokud obsahuje jméno fyzické osoby, a své bydliště nebo sídlo, pokud se tyto údaje neužívají jako značky výrobků nebo zboží. Užívání jména nebo obchodního jména jako značky je však přípustné, jestliže podle okolností je vyloučeno jakékoliv uvádění v omyl o původu výrobků nebo zboží.

(5) Článek 5 zůstává vyhrazen.

*Článek 3.* (1) Jméno “Švýcarská konfederace”, označení “Švýcarsko” a “Konfederace” a jména švýcarských kantonů, jakož i označení uvedená v příloze B této smlouvy se vyhrazuji na území Československé socialistické republiky výhradně švýcarským výrobkům nebo zboží a smějí se tam užívat jen za těchto podmínek, jaké stanoví švýcarské zákonodárství, pokud z odstavců 2 až 4 nevyplývá jinak. Avšak v protokole je možno uvést, že se určité předpisy tohoto zákonodárství nepoužijí.

(2) Bude-li se některé z označení uvedených v příloze B této smlouvy používat pro jiné výrobky nebo zboží než je to, s nímž se v příloze B spojuje, použije se odstavec 1 jen tehdy, jestliže

1. užívání je s to přivodit v soutěži nevýhody podnikům, které oprávněně užívají označení pro švýcarské výrobky nebo zboží uvedené v příloze B, nebo
2. je užívání označení s to způsobit újmu zvláštní pověsti nebo reklamnímu účinku označení.

(3) Shoduje-li se některé z označení chráněných podle odstavce 1 s označením území nebo místa mimo území Švýcarské konfederace, nebude odstavec 1 vylučovat, aby se označení používalo pro výrobky nebo zboží, které se na tomto území nebo místě vyrábí. Je-li však nebezpečí zaměnitelnosti, musí se uvést země původu.

(4) Odstavec 1 nebude dále nikomu bránit, aby na výrobcích nebo zboží, jejich obalech, na obchodních papírech nebo v reklamě uváděl své jméno, obchodní jméno, pokud obsahuje jméno fyzické osoby, a své bydliště nebo sídlo, pokud se tyto údaje neužívají jako značky výrobků nebo zboží. Užívání jména nebo obchodního jména jako značky je však přípustné, jestliže podle okolností je vyloučeno jakékoliv uvádění v omyl o původu výrobků nebo zboží.

(5) Článek 5 zůstává vyhrazen.

*Článek 4.* (1) Budou-li se jména a označení chráněná podle článků 2 a 3 používat v obchodním styku v rozporu s těmito ustanoveními pro výrobky nebo zboží nebo jejich úpravu nebo balení nebo na účtech, přepravních dokladech nebo na jiných obchodních papírech nebo reklamě, bude toto užívání potlačeno podle smlouvy samé všemi takovými soudními nebo správními opatřeními včetně zabavení, která podle zákonodárství smluvního státu, v němž se uplatňuje ochrana, přicházejí v úvahu pro potírání nekalé soutěže nebo pro potlačování nepřipustných označení.

(2) Ustanovení tohoto článku se použijí též tehdy, kdy se tato jména nebo označení užijí v překladu nebo s odkazem na skutečný původ nebo s dovětky “druh”, “typ”, “způsob”, “napodobení” a podobně nebo v odlišné formě, pokud trvá přes odlišnost při oběhu zboží nebezpečí záměny.

(3) Je dosaženo shody v tom, že i použití těchto jmen a označení jako označení druhu je třeba považovat ve smyslu tohoto článku za nepřipustné užívání.

(4) Ustanovení tohoto článku se nevztahují na výrobky nebo zboží při průvozu.

*Článek 5.* (1) Ustanovení článku 4 se použije též, jestliže se pro výrobky nebo zboží nebo jejich úpravy nebo balení nebo na účtech, přepravních dokladech nebo jiných obchodních papírech nebo v reklamě užívají značky, známky, jména, nápisy nebo vyobrazení, které obsahují nepřímo nebo přímo nepravé nebo v omyl uvádějící údaje o původu, povaze, druhu nebo podstatných vlastnostech výrobků nebo zboží.

(2) Jména nebo vyobrazení míst, budov, památníků, řek, hor a podobně, která podle názoru podstatné části zúčastněných obchodních kruhů smluvního státu, v němž se uplatňuje ochrana, odkazují na druhý smluvní stát nebo na místo nebo území tohoto smluvního státu, pokládají se za nepravé nebo v omyl uvádějící údaje o původu ve smyslu odstavce 1, užívají-li se pro výrobky nebo zboží, které nepocházejí z tohoto smluvního státu, ledaže se jméno nebo vyobrazení může za daných okolností rozumně považovat jen za údaj o vlastnostech nebo za fantazijní označení.

*Článek 6.* Nároky plynoucí z porušení ustanovení této smlouvy mohou před soudy smluvních států uplatňovat kromě fyzických a právnických osob a společností, které jsou k tomu oprávněné podle zákonodárství smluvních států, též svazy a sdružení, které nepřímo nebo přímo zastupují zúčastněné výrobce, zhotovitele, obchodníky nebo spotřebitele a mají své sídlo v jednom ze smluvních států, pokud podle zákonodárství smluvního státu, v němž mají své sídlo, mohou jako takové vznášet žalobu v občansko-právních sporech. Za těchto předpokladů mohou uplatňovat nároky nebo právní prostředky též v trestním řízení, pokud zákonodárství smluvního státu, v němž se trestní řízení koná, takové nároky nebo právní prostředky připouští.

*Článek 7.* (1) Výrobky, nebo zboží, obaly, účty, přepravní doklady a jiné obchodní papíry, jakož i reklamní prostředky, které jsou při nabytí platnosti této smlouvy na území jednoho smluvního státu a byly oprávněně opatřeny údaji, jež se podle této smlouvy nesmějí užívat, mohou se prodávat nebo spotřebovat do dvou let po nabytí platnosti této smlouvy.

(2) Mimo to smějí fyzické a právnické osoby a společnosti, které již v okamžiku podepsání smlouvy užívaly oprávněně některé z označení chráněných podle článku 2 nebo 3, toto označení dále užívat až do šesti let po nabytí platnosti smlouvy. Právo dalšího užívání se může dědit nebo zcizit jen s podnikem nebo s částí podniku, k němuž označení náleží.

(3) Je-li některé z označení chráněných podle článku 2 nebo 3 součástí obchodního jména, které se užívalo právoplatně již v okamžiku podepsání smlouvy, použijí se ustanovení článku 2 odstavec 4 věta 1 a článku 3 odstavec 4 věta 1 též tehdy, kdy obchodní jméno neobsahuje jméno fyzické osoby. Odstavec 2 věta 2 se použije obdobně.

(4) Článek 5 zůstává vyhrazen.

*Článek 8.* (1) Soznamy příloh A a B této smlouvy se mohou měnit nebo rozšiřovat výměnou not. Avšak každý smluvní stát může omezit seznam označení pro výrobky nebo zboží ze svého území bez souhlasu druhého smluvního státu.

(2) V případě, že soznam označení pro výrobky nebo zboží z území jednoho ze smluvních států bude změněn nebo rozšířen, použije se ustanovení článku 7; místo okamžiku podpisu a vstupu smlouvy v platnost je rozhodující okamžik, kdy druhý smluvní stát oznámil změnu nebo rozšíření.

*Článek 9.* Ustanovení této smlouvy nevylučují širší ochranu, která v jednom ze smluvních států platí nebo se v budoucnu poskytne podle vnitrostátních právních předpisů nebo jiných mezinárodních ujednání označením a vyobrazením chráněným podle článků 2, 3 a 5 odst. 2.

*Článek 10.* (1) Aby se usnadnilo provádění této smlouvy, utvoří se ze zástupců vlád každého smluvního státu smíšená komise.

(2) Úkolem smíšené komise je zkoumat návrhy na změnu nebo rozšíření seznamu příloh A a B této smlouvy, které vyžadují souhlasu smluvních států, jakož i zvažovat všechny otázky související s používáním této smlouvy.

(3) Smíšená komise se sejde, požádá-li o to jeden nebo druhý smluvní stát.

*Článek 11.* (1) Tato smlouva podléhá ratifikaci; ratifikační listiny budou vyměněny co možná nejdříve v Praze.

(2) Tato smlouva vstoupí v platnost tři měsíce po výměně ratifikačních listin a zůstane v platnosti po neomezenou dobu.

(3) Tuto smlouvu může každý z obou smluvních států kdykoliv vypovědět ve lhůtě jednoho roku.

NA DŮKAZ TOHO podepsali shora jmenovaní zmoenčnici tuto smlouvu.

SJEDNÁNO v Bernu dne 16. listopadu 1973 ve dvou původních vyhotoveních, každé v českém a německém jazyce, při čemž obě znění mají stejnou platnost.

Za Československou  
socialistickou republiku:  
Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Za Švýcarskou  
konfederaci:  
Dr. WALTER STAMM

## PROTOKOL

### Vysoké smluvní strany

vedeny přáním blíže upravit použití některých předpisů smlouvy z dnešního dne o ochraně údajů o původu, označení původu a jiných zeměpisných označení, dohodly se na těchto ustanoveních, jež tvoří podílnou součást smlouvy:

1. Ustanovení této smlouvy se nevztahují na označování plemen zvířat.

Totéž platí o označeních, kterých bude nutno užívat podle ustanovení Mezinárodní úmluvy na ochranu rostlinných odrůd ze dne 2. prosince 1961 jako označení původu, jestliže tato úmluva bude mezi smluvními státy této smlouvy platit.

2. Touto smlouvou nejsou dotčena ustanovení platná v každém ze smluvních států týkající se dovozu výrobků nebo zboží.

3. Jako příklad označení chráněných podle článků 2 a 3 této smlouvy (článek 4 odstavce 2 smlouvy) platí i odpovídající latinská označení a v případě označení "západošvýcarský" ("westschweizerisch") též označení "romand".

V případě jména kantonu "Graubünden" platí toto ustanovení také pro zkrácenou formu "Bündner".

4. Stejnou ochranu jako označení chráněná podle článků 2 a 3 odstavce 1 požívají i gramatické odvozeniny těchto označení, jako např. odvozená přídavná nebo podstatná jména.

5. Zařazením označení “Tokajské”/“Tokajer” do přílohy A smlouvy se nevylučuje, aby se tohoto označení užívalo ve Švýcarské konfederaci jako označení vinné odrůdy spolu se zeměpisným označením.

6. Zařazením označení “Clevner” do přílohy B smlouvy se nevylučuje, aby se tohoto označení užívalo v Československé socialistické republice jako označení vinné odrůdy spolu se zeměpisným označením.

7. Ochrana jména švýcarského kantonu “Neuenburg” podle článku 3 smlouvy nevylučuje, aby se v Československé socialistické republice dále užívalo označení vinné odrůdy “Neuburské”/“Neuburger”.

8. Označení vín Hermitage, Montagny, Saint-Aubin, uvedená v příloze B smlouvy, se mohou užívat v Československé socialistické republice pouze tehdy, jsou-li doplněna označením “Švýcarsko” nebo jakýmkoli jiným zeměpisným označením, které poukazuje na švýcarský původ.

9. “Historické názvy jednotlivých zemí v Československé socialistické republice” uvedené v článku 2 odstavci 1 smlouvy jsou Čechy, Morava, Slovensko.

SJEDNÁNO V Bernu dne 16. listopadu 1973.

Za Československou  
socialistickou republiku:  
Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Za Švýcarskou  
konfederaci:  
Dr. WALTER STAMM

## PŘÍLOHA A

### I. VÍNA

#### ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bohemia Sekt  
Bohemia Sekt Rosé  
Bzenecká lípka  
Château Bzenec  
Château Radyně  
Mělnické víno

Mikulovská romance  
Pálavské bílé  
Pavlovické ohnivé  
Pražský výběr  
Slovácký rubín  
Valtické zámecké víno

#### SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bratislavské hrozno  
Limbašský sylván  
Malokarpatské zlato  
Modranská harmónia  
Modranská zlatá perla  
Modranské kralovské  
Modrokámský krištál  
Orešanské červené

Pezinské zámecké  
Sobranceká slňava  
Svátojurský muškatel  
Tokajské víno z československého  
území  
Tokajské samorodné z československého  
území  
Tokajský výběr z československého území

## II. VÝŽIVA A ZEMĚDĚLSTVÍ

## PEKAŘSKÉ A CUKRÁŘSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Františko-lázeňské oplatky  
Karlovarské oplatky  
Karlovarský suchar

Mariánsko-lázeňské oplatky  
Pardubický perník

## PIVO

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Budějovické pivo  
Budějovické pivo-Budvar  
Budějovický Budvar  
Flekovské pivo  
Plzeň, Pilsen  
Plzeňské, Pilsner, Pilsener  
Plzeňské pivo, Pilsner Bier

Plzeňský prazdroj  
Pilsner Urquell, Pilsen Urquell  
Pils  
Smíchovské pivo  
Smíchovský Staropramen  
Velkopopovický světlý ležák

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bratislavské pivo  
Hurbanovské pivo

Šarišské pivo  
Topolčianské pivo

## RYBY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Třeboňský kapr

## MASNÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Česká vepřová plec  
Pražská husa  
Pražská masitá kachna

Pražská šunka  
Pražské párky

## ZEMĚDĚLSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Hanácký ječmen  
Tršický chmel

Ústecký chmel  
Žatecký chmel

## ZAHRADNICKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Klatovský karafiát  
Malínský křen

Všetatská cibule  
Znojemské okurky

## MLÉČNÉ A SÝRAŘSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Krkonošský pivní sýr  
Moravská cihla

Olomoucké tvarůžky  
Sázavský sýr

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Liptovská bryndza

Slovenský oštiepok

## VODY A MINERÁLNÍ VODY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bílinská kyselka	Mattoniho kyselka
Františko-lázeňská přírodní minerální voda	Luhačovická Vincentka
Karlovarská minerální voda	Luhačovická přírodní minerální voda
Karlovarská přírodní minerální voda	Mariánsko-lázeňská přírodní minerální voda
Karlovarská voda	Mariánsko-lázeňská Rudolfka
Karlovarský Mlýnský pramen	Poděbradská minerální voda
Kyselská (Kysibelská)	Šaratica (přírodní hořká voda)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Baldovská minerální voda	Minerálna voda Korytnica
Lipovecká minerální voda	Minerálna voda Slatina
Maštinská minerální voda	Minerálna voda Cigelka
Minerálna voda Budiš	Minerálna voda Santovka
Minerálna voda Fatra	

## SOLI A SLATINY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Františko-lázeňská sirnoželezitá slatina	Karlovarská sůl
Františko-lázeňská sůl	Karlovarská vřídelní sůl
Karlovarská přírodní vřídelní sůl	

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Piešťanské bahno	Prešovská sol
------------------	---------------

## LIHOVINY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Karlovarská hořká	Slovácká borovička
Prostějovská starorežná	Vizovická slivovice

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bošácká slivovica	Spišská borovička
Karpatská hořká	Trenčianská borovička
Prešovská vodka	

III. PRŮMYSLOVÁ VÝROBA  
SKLENĚNÉ A PORCELÁNOVÉ ZBOŽÍ

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

České sklo	Karlovarský křišťál
Český křišťál	Karlovarské sklo
Duchcovský porcelán	Karlovarský porcelán
Jablonecká krystalerie	Železnobrodské figurky
Jablonecké sklo	Železnobrodské sklo

## VÝROBKY UMĚLECKOPRŮMYSLOVÉ

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Modranská keramika	Piešťanská krojovaná dievča
Piešťanská krojovaná bábika	Piešťanský krojovaný chlapec



## ŠPERKY, BIŽUTERIE

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bijoux de Bohême

Český granát

Český granátový šperk

Jablonecká bižuterie

Jablonecké zboží

## STROJE, OCELOVÉ A ŽELEZNÉ ZBOŽÍ

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Vítkovická ocel (engl. Vítkovice Steel)

## HRY, HRAČKY, HUDEBNÍ NÁSTROJE

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Kraslické hudební nástroje

## KAMENINA, KÁMEN, ZEMINY

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Sedlecký kaolin

SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Drevnický travertín

Spišský travertín

## TEXTILNÍ VÝROBKY

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Jindřichohradecký gobelin

Kraslické krajky

Valašskomeziříčský gobelin

Vamberecká krajka

## P Ř Í L O H A B

## I. VÍNA

## A. ZÁPADNÍ ŠVÝCARSKO

*Krajový údaj o původu:*

Oeil de Perdrix

## I. KANTON WALLIS

*Krajové údaje o původu*

Amigne

Arvine

Dôle

Fendant

Goron

Hermitage

Heidenwein (vin des payens)

Höllenstein (rouge d'enfer)

Humagne

Johannisberg

Vin du Glacier

*Jména obcí, poloh a vinic*

Ardon

Ayent

Bramois (Brämis)

Branson

Chalais

Chamoson

Champlan

Charrat

Châtaignier

Chermignon

Clavoz

Conthey

Coquimpex

Corin

Fully

Grand-Brûlé

Granges	Riddes
Grimisuat	Saillon
La Folie	Salquenen (Salgesch)
Lentine	Saviese
Leuk (Loèche)	Saxon
Leytron	Sierre (Siders)
Magnot	Signèse
Martigny (Martinach)	Sion (Sitten)
Miège	Saint-Léonard
Molignon	Saint-Pierre de Clages
Montagnon	Uvrier
Montana	Varen (Varone)
Muraz	Vétroz
Ollon	Veyras
Pagane	Visp (Viège)
Raron (Rarogne)	Visperterminen

## 2. KANTON WAADT

## Jména území:

Bonvillars	Les Côtes de l'Orbe
Chablais	Lavaux
La Côte	Vully

*Krajové údaje o původu:*

Dorin	Salvagnin
-------	-----------

*Jména obcí, poloh a vinic*

Bonvillars	Bonvillars
Concise	Grandson
Corcelles	Onnens
Aigle	Chablais
Bex	Villeneuve
Ollon	Yvorne

## La Côte

Aubonne	Gilly
Begnins	Gollion
Bougy-Villars	Luins
Bursinel	Mont-sur-Rolle
Bursins	Morges
Château de Luins	Nyon
Chigny	Perroy
Coinsins	Rolle
Coteau de Vincy	Tartegnin
Denens	Vinzel
Féchy	Vufflens-le-Château
Founex	

## Lavaux

Blonay	Chardonne
Burignin	Châtelard
Calamin	Chexbres

Corseaux  
 Corsier  
 Cully  
 Cure d'Attalens  
 Dézaley  
 Epresses  
 Faverges  
 Grandvaux  
 Lutry  
 Montagny  
 Montreux

Paudex  
 Pully  
 Riex  
 Rivaz  
 Saint-Légier  
 Saint-Saphorin  
 Savuit  
 Treytorrens  
 Vevey  
 Villette

Les Côtes de l'Orbe

Valleyres sous Rance

Arnex  
 Orbe

Vully

Vallamand

3. KANTON GENÈVE

*Krajový údaj o původu:*

Perlan

Jméno území:

Mandement

*Jména obcí, poloh a vinic*

Bernex  
 Bourdigny  
 Dardagny  
 Essertines  
 Jussy

Lully  
 Meinier  
 Peissy  
 Russin  
 Satigny

4. KANTON NEUENBURG

Jméno území:

La Béroche

*Jména obcí, poloh a vinic*

Auvernier  
 Bevaix  
 Bôle  
 Boudry  
 Champréveyres  
 Colombier  
 Corcelles  
 Cormondrèche

Cornaux  
 Cortaillod  
 Cressier  
 Hauterive  
 La Coudre  
 Le Landeron  
 Saint-Aubin  
 Saint-Blaise

5. KANTON FREIBURG

Jméno území:

Vully

*Jména obcí, poloh a vinic*

Cheyres  
 Môtier  
 Mur

Nant  
 Praz  
 Sugiez

## 6. KANTON BERN

## Jméno území:

Bielersee

Alfermée  
 Chavannes (Schafis)  
 Erlach (Cerlier)  
 La Neuveville (Neuenstadt)  
 Ligerz (Gléresse)  
 Oberhofen

*Jména obcí, poloh a vinic*

Schernelz (Cergnaux)  
 St. Petersinsel  
 Spiez  
 Tüscherz (Daucher)  
 Twann (Douanne)  
 Vingelz (Vigneule)

## B. VÝCHODNÍ ŠVÝCARSKO

*Krajový údaj o původu:*

Clevner

## I. KANTON CURYCH

## Jména území:

Zürichsee  
 Limmattal  
 Zürcher Unterland

(Weinland/Kanton Zürich  
 (nicht Weinland ohne Zusatz)  
 (nikoli Weinland bez přídavku)

*Krajové údaje o původu:*

Weinlandwein

Zürichseewein

*Jména obcí, poloh a vinic*

Zürichsee

Appenhalde  
 Erlenbach  
 Feldbach  
 Herrliberg  
 Hombrechtikon  
 Küsnacht  
 Lattenberg  
 Männedorf

Mariahalde  
 Meilen  
 Schipfzug  
 Stäfa  
 Sternenhalde  
 Turmgut  
 Uetikon a. See  
 Wädenswil

Limmattal

Weiningen

Zürcher Unterland

Bachenbülach  
 Boppelsen  
 Buchs  
 Bülach  
 Dättlikon  
 Dielsdorf  
 Eglisau  
 Freienstein  
 Heiligberg  
 Hüntwangen

Oberembrach  
 Otelfingen  
 Rafz  
 Regensberg  
 Schloss Teufen  
 Steig-Wartberg  
 Wasterkingen  
 Wil  
 Winkel

Weinland/Kanton Zürich  
(nicht Weinland ohne Zusatz) (nikoli Weinland bez přídavku)

Andelfingen	Rickenbach
Benken	Rudolfingen
Berg am Irchel	Schiterberg
Dachsen	Schloss Goldenberg
Dinhard	Stammheim
Dorf	Trüllikon
Flaach	Trüllisberg
Flurlingen	Truttikon
Henggart	Uhwiesen
Hettlingen	Volken
Humlikon	Wiesendangen
Neftenbach	Winterthur-Wülflingen
Ossingen	Worrenberg
Rheinau	

2. KANTON SCHAFFHAUSEN

*Jména obcí, poloh a vinic*

Beringen	Munot
Blaurock	Oberhallau
Buchberg	Osterfingen
Chäferstei	Rheinhalde
Dörflingen	Rüdlingen
Eisenhalde	Siblingen
Gächlingen	Stein a. Rhein
Hallau	Thayngen
Heerenberg	Trasadingen
Löhningen	Wilchingen

3. KANTON THURGAU

*Jména obcí, poloh a vinic*

Amlikon	Karthause Ittingen
Arenenberg	Neunforn
Bachtobel	Nussbaumen
Burghof	Ottenberg
Ermatingen	Ottoberger
Götighofen	Schlattingen
Herdern	Sonnenberg
Hüttwilen	Untersee
Iselisberg	Warth
Kalchrain	Weinfeldern
Karthause	

4. KANTON ST. GALLEN

*Jména obcí, poloh a vinic*

Altstätten	Först
Au	Freudenberg
Balgach	Marbach
Berneck	Mels
Buchberg	Monstein
Eichberg	Pfäfers

Pfauenhalde  
Ragaz  
Rapperswil  
Rebstein  
Rosenberg  
Sargans

Thal  
Walenstadt  
Wartau  
Werdenberg  
Wil

#### 5. KANTON GRAUBÜNDEN

*Jména obcí, poloh a vinic*

Chur  
Costams  
Domat/Ems  
Fläsch  
Igis  
Jenins

Malans  
Maienfeld  
St. Luzisteig  
Trimmis  
Zizers

#### 6. KANTON AARGAU

*Jména obcí, poloh a vinic*

Auenstein  
Birmenstorf  
Bödeler  
Bözen  
Brestenberg  
Döttingen  
Effingen  
Elfingen  
Ennetbaden  
Goldwand  
Heerenberg  
Hornussen  
Hottwil  
Klingnau  
Küttigen

Mandach  
Oberflachs  
Remigen  
Rüfenach  
Rütiberg  
Schinznach  
Schlossberg  
Seengen  
Steinbruck  
Stiftshalde  
Tegerfelden  
Villigen  
Wettingen  
Wessenberg  
Zeiningen

### C. OSTATNÍ ŠVÝCARSKO

#### 1. KANTON BASELSTADT

*Jména obcí, poloh a vinic*

Aesch  
Arlesheim  
Benken  
Biel  
Buus  
Klus

Maisprach  
MuttENZ  
Pratteln  
Tschäpperli  
Wintersingen

#### 2. KANTON LUZERN

*Jméno obce*

Heidegg

## 3. KANTON SCHWYZ

*Jméno obce*

Leutschen

## 4. KANTON TESSIN

*Krajové údaje o původu:*

Bondola

Nostrano

II. VÝŽIVA A ZEMĚDĚLSTVÍ  
PEČIVO A CUKRÁŘSKÉ VÝROBKY

Aegeri Grüessli  
 Baarer Räben  
 Badener Kräbeli  
 Emmentaler Bretzeli  
 (Ementálské preclíky)  
 Engadiner Nusstorte  
 (Engadinský ořechový dort)  
 Gottlieber Hüppen  
 Hegnauer Bauernbrot  
 (Selský chléb Hegnan)

Jura Waffeln  
 (Jurské oplatky)  
 Jura Züngli  
 (Jurské jazýčky)  
 Biscuits du Léman  
 Toggenburger Waffeln und Biscuits  
 (Toggenburské oplatky a piškoty)  
 Willisauer Ringli  
 Winterthurer Kekse  
 (Winterthurské keksy)

## PIVO

Baarer Bier  
 Birra Bellinzona  
 Bütschwilier Bier  
 Calanda Bier  
 Churer Bier  
 Eichhof Bier  
 Engadiner Bier  
 Frauenfelder Bier  
 Gurten Bier  
 Hochdorfer Bier  
 Langenthaler Bier

Bière d'Orbe  
 Rheinfeldner Bier  
 Schwander Bier  
 Uetliberg-Märzen  
 Uster Bier  
 Uto  
 Wädenswiler Bier  
 Weinfeldner Bier  
 Wiler Bier  
 Wintorthurer Bier

## LAHŮDKY

Escargots d'Areuse (Šneci z Areuse)

## RYBY

Hallwiler Balchen

Sempacher Balchen

## MASNÉ VÝROBKY

Saucisses d'Ajoie  
 Bassersdorfer Schüblig  
 Emmentaler Würstchen  
 (Ementálské párky)

Hallauer Schüblig, Schinkenwurst  
 (Hallauer Schüblig, šunkové salám)  
 Charcuterie Payernoise  
 (Payernské uzeniny)

## ZAHRADNICKÉ VÝROBKY

Oensinger Steckzwiebeln (Sadbová cibule z Oensing)

## KONSERVY

Bischofszeller Konserven (Bischofszellské konzervy)	Rorschacher Konserven (Rorschadské konzervy)
Lenzburger Konfitüren (Lenzburské zavařeniny)	Sarganser Konserven (Sarganské konzervy)
Lenzburger Konserven (Lenzburské konzervy)	Walliseller Konserven (Walliské konzervy)

## MLÉČNÉ A SÝRAŘSKÉ VÝROBKY

Arenenberger	Greyerzer Käse (Gruyère, Gruviera)
Bagnes	(Gruyère)
Bellelay Käse (Tête de Moine)	Vacherin Mont d'Or
Brienzer Mutschli	Piora Käse
Emmentaler Käse (Emmental)	Saanenkäse
(Ementálský sýr (Ementál))	Sbrinz Käse
Gomser Käse	Ursernkäse

## MINERÁLNÍ VODY

Adelboden	Rhäzüns
Aproz	Rheinfelden
Eglisau	Romanel
Elm	Sassal
Eptingen	Schwarzenburg
Gonten	Sissach
Gontenbad	Unter Rechstein
Henniez	Vals
Knutwil	Valser St. Petersquelle
Lostorf	Walzenhausen
Meltingen	Weissenburg
Nendaz	Zurzach
Passugg	

## LIHOVINY

Marc d'Auvernier	Marc de Dôle
Kirsch de la Béroche	Emmentaler Kirsch
Churer Röteli	Freiämter Kirsch
Bérudges de Cornaux	Freiämter Pflümliwasser
Marc de Cressier	Freiämter Theilers-Birnenbranntwein
Freiämter Zwetschgenwasser	Rigi Kirsch
Fricktaler Kirsch	Schwarzbuben Kirsch
Fricktaler Pflümliwasser	Seeländer Pflümliwasser
Gotthard Kräuterbranntwein	Spiezer Kirsch
Likör Grande Gruyère	Urschwyzer Kirsch
Innerschwyzer Kräuterbranntwein	Vieille lie du Mandement
Jura Enzian	Worber Spirituosen

## TABÁK

Brissago



### III. PRŮMYSLOVÁ VÝROBA SKLENĚNÉ A PORCELÁNOVÉ ZBOŽÍ

Bülacher Glas	(Sklo ze St. Prex)
Langenthal	Sarner Kristall
Verre de St. Prex	

#### VÝROBKY UMĚLECKOPRŮMYSLOVÉ

Brienzer Holzschnitzereien	Lötschentaler Masken
(Brienzské řezbářské výrobky)	Saaser Möbel
Brienzer Uhren	(Saasský nábytek)
(Brienzské hodinky)	

#### STROJE, OCELOVÉ A ŽELEZNÉ ZBOŽÍ

Choindez-Röhren	(Kluské armatury;
(Choindez-roury)	kuchyňské nádoby, kamna)
Gerlafinger Spezialprofile	Menziken-Maschinen,
(Gerlafingské speciální	Leichtmetallwaren
profily)	(Menzikenské stroje,
Kluser Armaturen	zboží z lehkých kovů)
Kochgeschirre, Oefen	Rondez-Schachtguss

#### PAPÍR

Chamer Papier	Perlen Papier
Landquarterm Papier	

#### HRY, HRAČKY A HUDEBNÍ NÁSTROJE

Boîtes à musique de St. Croix (Hrací  
skříňky ze St. Croix)

#### KAMENINA, KÁMEN, ZEMINY

Andeer-Granit	Poschiaver Serpentin
(Žula z Ande)	(Poschiaverský serpentín)
Calanca-Granit	San Bernardino-Quarzit
(Calanca-žula)	(San Bernardino křemen)
Calanca-Quarzit	Soglio-Quarzit
(Calanca-křemen)	(Soglio-křemen)
Lägern Kalk	Weiacher-Kies
(Lägernské vápno)	(Weiacherský štěrk)

#### TEXTILNÍ VÝROBKY

Aegeri Garne	Saaser Handgewebe
(Aegeri příze)	(Saasské ručně tkané látky)
Hasliweberei	Toggenburger Gewebe
(Haslí tkalcovské výrobky)	(Toggenburské tkaniny)
Lorze-Garne	Trunser Stoffe
(Lorze-příze)	(Trunské látky)

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN SOZIALISTISCHEN REPUBLIK UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ÜBER DEN SCHUTZ VON HERKUNFTSANGABEN, URSPRUNGSBEZEICHNUNGEN UND ANDEREN GEOGRAPHISCHEN BEZEICHNUNGEN

Der Präsident der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik und der Schweizerische Bundesrat

im Bestreben, die gegenseitigen Beziehungen auf dem Gebiet des gewerblichen Eigentums zu festigen und zu erweitern,

in Anbetracht des Interesses der beiden Vertragsstaaten, die Naturerzeugnisse und die Erzeugnisse der gewerblichen Wirtschaft sowie insbesondere die Herkunftsangaben einschliesslich der Ursprungsbezeichnungen und andere geographische Bezeichnungen, die bestimmten Erzeugnissen oder Waren vorbehalten sind, wirksam gegen unlauteren Wettbewerb zu schützen,

sind übereingekommen, zu diesem Zweck einen Vertrag zu schliessen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik: Herrn Dipl. Ing. Miroslav Bělohávek, Präsident des tschechoslowakischen Amtes für Erfindungen und Entdeckungen,

Der Schweizerische Bundesrat: Herrn Dr. Walter Stamm, Direktor des Eidgenössischen Amtes für geistiges Eigentum.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

*Artikel 1.* Jeder der Vertragsstaaten verpflichtet sich, alle notwendigen Massnahmen zu ergreifen, um in wirksamer Weise

- 1) die aus dem Gebiet des anderen Vertragsstaats stammenden Naturerzeugnisse und Erzeugnisse der gewerblichen Wirtschaft gegen unlauteren Wettbewerb im geschäftlichen Verkehr und
- 2) die in den Artikeln 2, 3 und 5 Absatz 2 erwähnten Namen, Bezeichnungen und Abbildungen sowie die in den Anlagen A und B dieses Vertrags aufgeführten Bezeichnungen nach Massgabe dieses Vertrags und des Protokolls zu diesem Vertrag zu schützen.

*Artikel 2.* (1) Die Namen „Tschechoslowakische Sozialistische Republik“, „Tschechische Sozialistische Republik“, „Slowakische Sozialistische Republik“, die Bezeichnung „Tschechoslowakei“ und die historischen Namen der einzelnen Länder in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik sowie die in der Anlage A dieses Vertrags aufgeführten Bezeichnungen sind, soweit sich nicht aus den Absätzen 2 bis 4 etwas anderes ergibt, im Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft ausschliesslich tschechoslowakischen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der tschechoslowakischen Gesetzgebung vorgesehen sind. Jedoch können gewisse Vorschriften

dieser Gesetzgebung jeweils durch ein Protokoll für nicht anwendbar erklärt werden.

(2) Wird eine der in der Anlage A dieses Vertrags aufgeführten Bezeichnungen für andere als die Erzeugnisse oder Waren, denen sie in der Anlage A zugeordnet ist, benutzt, ist Absatz 1 nur anzuwenden, wenn

1. die Benutzung geeignet ist, den Unternehmungen, die die Bezeichnung für die in der Anlage A angegebenen tschechoslowakischen Erzeugnisse oder Waren rechtmässig benutzen, Nachteile im Wettbewerb zuzufügen, oder
2. die Benutzung der Bezeichnung geeignet ist, den besonderen Ruf oder die besondere Werbekraft der Bezeichnung zu beeinträchtigen.

(3) Stimmt eine der nach Absatz 1 geschützten Bezeichnungen mit der Bezeichnung eines Gebiets oder Ortes ausserhalb des Gebiets der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik überein, so wird durch Absatz 1 nicht ausgeschlossen, dass die Bezeichnung für Erzeugnisse oder Waren benutzt wird, die in diesem Gebiet oder Ort hergestellt sind. Besteht jedoch eine Verwechslungsgefahr, so muss das Ursprungsland angegeben werden.

(4) Durch Absatz 1 wird ferner niemand gehindert, auf Erzeugnissen oder Waren, ihrer Verpackung, in den Geschäftspapieren oder in der Werbung seinen Namen, den Handelsnamen, soweit er den Namen einer natürlichen Person enthält, und seinen Wohnsitz oder Sitz anzugeben, sofern diese Angaben nicht als Kennzeichen der Erzeugnisse oder Waren benutzt werden. Die kennzeichenmässige Benutzung des Namens und des Handelsnamens ist jedoch zulässig, wenn nach den Umständen jede Irreführung über die Herkunft der Erzeugnisse oder Waren ausgeschlossen ist.

(5) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

*Artikel 3.* (1) Der Name „Schweizerische Eidgenossenschaft“, die Bezeichnungen „Schweiz“ und „Eidgenossenschaft“ und die Namen der schweizerischen Kantone sowie die in der Anlage B dieses Vertrags aufgeführten Bezeichnungen sind, soweit sich nicht aus den Absätzen 2 bis 4 etwas anderes ergibt, im Gebiet der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik ausschliesslich schweizerischen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der schweizerischen Gesetzgebung vorgesehen sind. Jedoch können gewisse Vorschriften dieser Gesetzgebung jeweils durch ein Protokoll für nicht anwendbar erklärt werden.

(2) Wird eine der in der Anlage B dieses Vertrags aufgeführten Bezeichnungen für andere als die Erzeugnisse oder Waren, denen sie in der Anlage B zugeordnet ist, benutzt, so ist Absatz 1 nur anzuwenden, wenn

1. die Benutzung geeignet ist, den Unternehmungen, die die Bezeichnung für die in der Anlage B angegebenen schweizerischen Erzeugnisse oder Waren rechtmässig benutzen, Nachteile im Wettbewerb zuzufügen, oder
2. die Benutzung der Bezeichnung geeignet ist, den besonderen Ruf oder die besondere Werbekraft der Bezeichnung zu beeinträchtigen.

(3) Stimmt eine der nach Absatz 1 geschützten Bezeichnungen mit der Bezeichnung eines Gebiets oder Ortes ausserhalb des Gebiets der Schweizerischen Eidgenossenschaft überein, so wird durch Absatz 1 nicht ausgeschlossen, dass die Bezeichnung für Erzeugnisse oder Waren benutzt wird, die in diesem Gebiet oder Ort hergestellt sind. Besteht jedoch eine Verwechslungsgefahr, so muss das Ursprungsland angegeben werden.

(4) Durch Absatz 1 wird ferner niemand gehindert, auf Erzeugnissen oder Waren, ihrer Verpackung, in den Geschäftspapieren oder in der Werbung seinen

Namen, den Handelsnamen, soweit er den Namen einer natürlichen Person enthält, und seinen Wohnsitz oder Sitz anzugeben, sofern diese Angaben nicht als Kennzeichen der Erzeugnisse oder Waren benutzt werden. Die kennzeichenmässige Benutzung des Namens und des Handelsnamens ist jedoch zulässig, wenn nach den Umständen jede Irreführung über die Herkunft der Erzeugnisse oder Waren ausgeschlossen ist.

(5) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

*Artikel 4.* (1) Werden die nach den Artikeln 2 und 3 geschützten Namen und Bezeichnungen diesen Bestimmungen zuwider im geschäftlichen Verkehr für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder Verpackung oder auf Rechnungen, Frachtbriefen oder anderen Geschäftspapieren oder in der Werbung benutzt, so wird die Benutzung auf Grund des Vertrags selbst durch alle solche gerichtlichen oder behördlichen Massnahmen einschliesslich der Beschlagnahme unterdrückt, die nach der Gesetzgebung des Vertragsstaats, in dem der Schutz in Anspruch genommen wird, für die Bekämpfung unlauteren Wettbewerbs oder sonst für die Unterdrückung unzulässiger Bezeichnungen in Betracht kommen.

(2) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auch dann anzuwenden, wenn diese Namen oder Bezeichnungen in Übersetzung oder mit einem Hinweis auf die tatsächliche Herkunft oder mit Zusätzen wie „Art“, „Typ“, „Fasson“, „Nachahmung“ oder dergleichen oder in abweichender Form benutzt werden, sofern trotz der Abweichung die Gefahr einer Verwechslung im Verkehr besteht.

(3) Es besteht Einverständnis darüber, dass auch der Gebrauch dieser Namen und Bezeichnungen als Gattungsbezeichnung als unzulässige Benutzung im Sinne dieses Artikels zu betrachten ist.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auf Erzeugnisse oder Waren bei der Durchfuhr nicht anzuwenden.

*Artikel 5.* (1) Die Bestimmungen des Artikels 4 sind auch anwendbar, wenn für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder Verpackung oder auf Rechnungen, Frachtbriefen oder sonstigen Geschäftspapieren oder in der Werbung Kennzeichnungen, Marken, Namen, Aufschriften oder Abbildungen benutzt werden, die unmittelbar oder mittelbar falsche oder irreführende Angaben über Herkunft, Ursprung, Natur, Sorte oder wesentliche Eigenschaften der Erzeugnisse oder Waren enthalten.

(2) Namen oder Abbildungen von Orten, Gebäuden, Denkmälern, Flüssen, Bergen oder dergleichen, die nach Auffassung eines wesentlichen Teils der beteiligten Verkehrskreise des Vertragsstaats, in dem der Schutz in Anspruch genommen wird, auf den anderen Vertragsstaat oder auf einen Ort oder ein Gebiet dieses Vertragsstaats hinweisen, gelten als falsche oder irreführende Angaben über die Herkunft im Sinne des Absatzes 1, wenn sie für Erzeugnisse oder Waren benutzt werden, die nicht aus diesem Vertragsstaat stammen, sofern nicht der Name oder die Abbildung unter den gegebenen Umständen vernünftigerweise nur als Beschaffenheitsangabe oder Phantasiebezeichnung aufgefasst werden kann.

*Artikel 6.* Ansprüche wegen Verletzung der Bestimmungen dieses Vertrags können vor den Gerichten der Vertragsstaaten ausser von natürlichen und juristischen Personen und Gesellschaften, die nach der Gesetzgebung der Vertragsstaaten hierzu berechtigt sind, auch von Verbänden und Vereinigungen geltend gemacht werden, welche die beteiligten Erzeuger, Hersteller, Händler oder Verbraucher unmittelbar oder mittelbar vertreten und in einem der Vertragsstaaten ihren Sitz haben,

sofern sie nach der Gesetzgebung des Vertragsstaats, in dem sie ihren Sitz haben, als solche in bürgerlichen Rechtsstreitigkeiten klagen können. Sie können unter diesen Voraussetzungen auch im Strafverfahren Ansprüche oder Rechtsbehelfe geltend machen, soweit die Gesetzgebung des Vertragsstaats, in dem das Strafverfahren durchgeführt wird, solche Ansprüche oder Rechtsbehelfe vorsieht.

*Artikel 7.* (1) Erzeugnisse oder Waren, Verpackungen, Rechnungen, Frachtbriefe und sonstige Geschäftspapiere sowie Werbemittel, die sich bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Gebiet eines der Vertragsstaaten befinden und rechtmässig mit Angaben versehen worden sind, die nach diesem Vertrag nicht benutzt werden dürfen, können bis zum Ablauf von zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Vertrags abgesetzt oder aufgebraucht werden.

(2) Darüber hinaus dürfen natürliche und juristische Personen und Gesellschaften, die eine der nach den Artikeln 2 oder 3 geschützten Bezeichnungen bereits im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Vertrags rechtmässig benutzt haben, diese Bezeichnung bis zum Ablauf von sechs Jahren nach Inkrafttreten des Vertrags weiterbenutzen. Das Weiterbenutzungsrecht kann nur mit der Unternehmung oder dem Teil der Unternehmung, zu der die Bezeichnung gehört, vererbt oder veräussert werden.

(3) Ist eine der nach den Artikeln 2 oder 3 geschützten Bezeichnungen Bestandteil eines Handelsnamens, der bereits im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Vertrags rechtmässig benutzt worden ist, so sind die Bestimmungen des Artikels 2 Absatz 4 Satz 1 und des Artikels 3 Absatz 4 Satz 1 auch dann anzuwenden, wenn der Handelsname nicht den Namen einer natürlichen Person enthält. Absatz 2 Satz 2 ist entsprechend anzuwenden.

(4) Artikel 5 bleibt vorbehalten.

*Artikel 8.* (1) Die Listen der Anlagen A und B dieses Vertrags können durch Notenwechsel geändert oder erweitert werden. Jedoch kann jeder Vertragsstaat die Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus seinem Gebiet ohne Zustimmung des anderen Vertragsstaats einschränken.

(2) Im Falle der Änderung oder Erweiterung der Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus dem Gebiet eines der Vertragsstaaten sind die Bestimmungen des Artikels 7 anzuwenden; statt des Zeitpunkts der Unterzeichnung und des Inkrafttretens des Vertrags ist der Zeitpunkt der Bekanntmachung der Änderung oder Erweiterung durch den anderen Vertragsstaat massgebend.

*Artikel 9.* Die Bestimmungen dieses Vertrags schliessen nicht den weitergehenden Schutz aus, der in einem der Vertragsstaaten für die nach den Artikeln 2, 3 und 5 Absatz 2 geschützten Bezeichnungen und Abbildungen des anderen Vertragsstaats auf Grund innerstaatlicher Rechtsvorschriften oder anderer internationaler Vereinbarungen besteht oder künftig gewährt wird.

*Artikel 10.* (1) Zur Erleichterung der Durchführung dieses Vertrags wird aus Vertretern der Regierung jedes der Vertragsstaaten eine Gemischte Kommission gebildet.

(2) Die Gemischte Kommission hat die Aufgabe, Vorschläge zur Änderung oder Erweiterung der Listen der Anlagen A und B dieses Vertrags, die der Zustimmung der Vertragsstaaten bedürfen, zu prüfen sowie alle mit der Anwendung dieses Vertrags zusammenhängenden Fragen zu erörtern.

(3) Die Gemischte Kommission tritt auf Verlangen des einen oder anderen Vertragsstaats zusammen.

*Artikel 11.* (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Prag ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt drei Monate nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und bleibt zeitlich unbegrenzt in Kraft.

(3) Dieser Vertrag kann jederzeit von jedem der beiden Vertragsstaaten mit einer Frist von einem Jahr gekündigt werden.

ZU URKUND DESSEN haben die obgenannten Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet.

GESCHEHEN in Bern, am 16. November 1973 in zwei Originalexemplaren, jedes in tschechischer und in deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise massgebend sind.

Für die Tschechoslowakische  
Sozialistische Republik:  
Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Für die Schweizerische  
Eidgenossenschaft:  
Dr. WALTER STAMM

## PROTOKOLL

Die Hohen Vertragsparteien,

von dem Wunsche geleitet, die Anwendung gewisser Vorschriften des Vertrags vom heutigen Tage über den Schutz von Herkunftsangaben, Ursprungsbezeichnungen und anderen geographischen Bezeichnungen näher zu regeln,

haben die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, welche einen integrierenden Bestandteil des Vertrags bilden:

1. Die Bestimmungen dieses Vertrags finden auf Bezeichnungen von Tier-  
rassen keine Anwendung.

Das gleiche gilt für Bezeichnungen, die nach Massgabe des Internationalen Übereinkommens zum Schutz von Pflanzenzüchtungen vom 2. Dezember 1961 als Sortenbezeichnungen verwendet werden müssen, wenn dieses Übereinkommen im Verhältnis zwischen den Vertragsstaaten des vorliegenden Vertrags in Kraft getreten ist.

2. Durch den Vertrag werden die in jedem der Vertragsstaaten bestehenden Bestimmungen über die Einfuhr von Erzeugnissen oder Waren nicht berührt.

3. Als Übersetzungen der nach den Artikeln 2 und 3 des Vertrags geschützten Bezeichnungen (Artikel 4 Absatz 2 des Vertrags) gelten auch die entsprechenden lateinischen Bezeichnungen und im Falle der Bezeichnung „westschweizerisch“ auch die Bezeichnung „romand“.

Im Falle des Kantonsnamens „Graubünden“ gilt diese Bestimmung auch für die Kurzform „Bündner“.

4. Den gleichen Schutz wie die nach den Artikeln 2 und 3 Absatz 1 geschützten Bezeichnungen geniessen auch die grammatikalischen Abwandlungen dieser Bezeichnungen, wie beispielsweise Abwandlungen in Eigenschaftswörter oder Hauptwörter.

5. Durch die Aufnahme der Bezeichnung „Tokajské“/„Tokajer“ in die Anlage A des Vertrags wird nicht ausgeschlossen, dass diese Bezeichnung in der Schweizerischen Eidgenossenschaft als Rebsortenbezeichnung neben einer geographischen Bezeichnung benutzt wird.

6. Durch die Aufnahme der Bezeichnung „Clevner“ in die Anlage B des Vertrags wird nicht ausgeschlossen, dass diese Bezeichnung in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik als Rebsortenbezeichnung neben einer geographischen Bezeichnung benutzt wird.

7. Der Schutz des schweizerischen Kantonsnamens „Neuenburg“ gemäss Artikel 3 des Vertrags schliesst nicht aus, dass die Rebsortenbezeichnung „Neuburské“/„Neuburger“ in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik weiter benutzt wird.

8. Die folgenden in der Anlage B des Vertrags für Weine aufgeführten Bezeichnungen dürfen in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik nur benutzt werden, wenn ihnen die Bezeichnung „Schweiz“ oder jede andere geographische Bezeichnung, die klar auf die schweizerische Herkunft hinweist, beigelegt wird: Hermitage, Montagny, Saint-Aubin.

9. Die im Artikel 2, Absatz 1 des Vertrags genannten „historischen Namen der einzelnen Länder in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik“ sind: Böhmen, Mähren, Slowakei.

GESCHEHEN in Bern, am 16. November 1973, in zwei Originalexemplaren, jedes in tschechischer und in deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise massgebend sind.

Für die Tschechoslowakische  
Sozialistische Republik:

Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Für die Schweizerische  
Eidgenossenschaft:

Dr. WALTER STAMM

## A N L A G E A

### 1. VÍNA

#### ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bohemia Sekt  
Bohemia Sekt Rosé  
Bzenecká lipka  
Château Bzenec  
Château Radyně  
Mělnické víno  
(Mělník Wein)  
Mikulovská romance

Pálavské bílé  
Pavlovické ohnivé  
Pražský výběr  
Slovácký rubín  
Valtické zámecké víno  
(Valtice Schlosswein,  
Feldberger Schlosswein)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bratislavské hrozno	slovenského území
Limbašský sylván	(Tokajer Wein aus dem tschechoslowakischen Gebiet)
Malokarpatské zlato	Tokajské samorodné z
Modranská harmónia	československého území
Modranská zlatá perla	(Tokajer Samorodner aus dem
Modranské královské	tschechoslowakischen Gebiet)
Modrokámenický křišťál	Tokajský výběr z česko-
Orešanské červené	slovenského území
Pezinské zámocké	(Tokajer Auslese aus dem
Sobrancecká sňava	tschechoslowakischen Gebiet)
Svätějurský muškateľ	
Tokajské víno z česko-	

## II. VÝŽIVA A ZEMĚDĚLSTVÍ

## PEKAŘSKÉ A CUKRÁŘSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Františko-lázeňské oplatky	(Karlsbader Zwieback)
(Franzensbader Oblaten)	Mariánsko-lázeňské oplatky
Karlovarské oplatky	(Marienbader Oblaten)
(Karlsbader Oblaten)	Pardubický perník
Karlovarský suchar	(Pardubice Pfefferkuchen)

## PIVO

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Budějovické pivo	Plzeňské pivo
(Budweiser Bier)	(Pilsner Bier)
Budějovické pivo-Budvar	Plzeňský prazdroj
(Budweiser Bier-Budvar)	(Pilsner Urquell, Pilsen Urquell)
Budějovický Budvar	Pils
(Budweiser Budvar)	(Pils)
Flekovské pivo	Smíchovské pivo
(Flekbrauerei Bier)	(Smíchov Bier, Smichower Bier)
Plzeň	Smíchovský Staropramen
(Pilsen)	Velkopopovický světlý ležák
Plzeňské	(Grosspopowitzerhelles Lagerbier)
(Pilsner, Pilsener)	

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bratislavské pivo	Šarišské pivo
(Pressburger Bier)	(Saros Bier)
Hurbanovské pivo	Topol'čianské pivo
(Hurbanovo Bier)	(Topol'čany Bier)



## RYBY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Třeboňský kapr  
(Wittingauer Karpfen, Třeboň Karpfen)

## MASNÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Česká vepřová plec (Böhmischer Vorderschinken)	(Prager Fleischente)
Pražská husa (Prager Gans)	Pražská šunka (Prager Schinken)
Pražská masitá kachna	Pražské párky (Prager Würstchen)

## ZEMĚDĚLSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Hanácký ječmen (Hana Gersten)	Uštěcký chmel (Auschauer Hopfen)
Tršický chmel (Tršicer Hopfen)	Žatecký chmel (Saazer Hopfen)

## ZAHRADNICKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Klatovský karafiát (Klatovy Nelken, Klattauer Nelken)	Všetatská cibule (Všetaty Zwiebeln)
Malínský křen (Maliner Kren/Meerrettich)	Znojemské okurky (Znaimer Gurken)

## MLĚČNÉ A SÝRAŘSKÉ VÝROBKY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Krkonošský pivní sýr (Riesengebirger Bierkäse)	Olomoucké tvarůžky (Olmützer Quargeln)
Moravská cihla (Mährischer Brotkäse)	Sázavský sýr (Sázava Käse)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Liptovská bryndza (Liptauer Gebirgsbrimsen)	Slovenský oštiepok (Slowakischer „Oštiepok“ Käse)
--	--

## VODY A MINERÁLNÍ VODY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bílinská kyselka (Biliner Giesshübler)	(Giesshübler Mattoni)
Františko-lázeňská přírodní minerální voda (Franzensbader natürliches Mineralwasser)	(Luhačovická Vincentka (Luhačovice Vincentka) Luhačovická přírodní minerální voda (Luhačovice natürliches Mineral- wasser)
Karlovarská minerální voda (Karlsbader Mineralwasser)	Mariánsko-lázeňská přírodní minerál- ní voda
Karlovarská přírodní minerální voda (Natürliches Karlsbader Mineralwasser)	(Marienbader natürliches Mineral- wasser)
Karlovarská voda (Karlsbader Wasser)	Mariánsko-lázeňská Rudolfka (Mineralwasser Marienbader Rudolfs- quelle)
Karlovarský Mlýnský pramen (Karlsbader Mühlbrunn)	Podčbradská minerální voda (Poděbrady Mineralwasser)
Kyselská (Kysibelská)	Šaratica (přírodní hořká voda)
Mattoniho kyselka	(Šaratica/natürliches Bitterwasser)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Baldovská minerální voda (Baldov Mineralwasser)	(Fatra Mineralwasser)
Lipovecká minerální voda (Lipovce Salvator-Mineralwasser)	Minerálna voda Korytnica (Korytnica Mineralwasser)
Maštinská minerální voda (Maštin Mineralwasser)	Minerálna voda Slatina (Slatina Mineralwasser)
Minerálna voda Budiš (Budiš Mineralwasser)	Minerálna voda Cigelka (Cigelka Mineralwasser)
Minerálna voda Fatra	Minerálna voda Santovka (Santovka Mineralwasser)

## SOLI A SLATINY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Františko-lázeňská sirnoželezitá slatina (Franzensbader eisenhaltiges Schwefel- moor)	(Natürliches Karlsbader Sprudelsalz)
Františko-lázeňská sůl (Franzensbader Salz)	Karlovarská sůl (Karlsbader Salz)
Karlovarská přírodní vřídelní sůl	Karlovarská vřídelní sůl (Karlsbader Sprudelsalz)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Piešťanské bahno (Pistyan Schlamm)	Prešovská sol (Prešov Salz)
---------------------------------------	--------------------------------

## LIHOVINY

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Karlovarská hořká  
(Karlsbader Bitter)  
Prostějovská starorežná  
(Prossnitzer Altkorn)

Slovácká borovička  
Vizovická slivovice  
(Vizovice Sliwowitz)

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bošácká slivovica  
(Bošáče Sliwowitz)  
Karpatská hořká  
(Karpaten Bitter)  
Prešovská vodka

(Prešov Wodka)  
Spišská borovička  
(Zipser Wachholderschnaps)  
Trenčianská borovička  
(Trenčín Wachholderschnaps)

## III. PRŮMYSLOVÁ VÝROBA

## SKLENĚNÉ A PORCELÁNOVÉ ZBOŽÍ

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

České sklo  
(Böhmisches Glas)  
Český křišťál  
(Böhmisches Kristall)  
Duchcovský porcelán  
(Duxer Porzellan)  
Jablonecká krystalerie  
(Gablonzer Kristallglaswaren)  
Jablonecké sklo  
(Gablonzer Glas,  
Gablonzer Glaswaren)  
Karlovarské sklo

(Karlsbader Glas)  
Karlovarský křišťál  
(Karlsbader Kristall)  
Karlovarský porcelán  
(Karlsbader Porzellan)  
Železnobrodské figurky  
(Železný Brod Figürchen,  
Eisenbroder Figürchen)  
Železnobrodské sklo  
(Železný Brod Glas,  
Eisenbroder Glas)

## VÝROBKY UMĚLECKOPRŮMYSLOVÉ

## SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Modranská keramika  
(Modraer Keramik)  
Piešťanská krojovaná bábika  
(Pistyan Trachtenpuppen)

Piešťanská krojovaná dievča  
(Pistyan Trachtenmädchen)  
Piešťanský krojovaný chlapc  
(Pistyan Trachtenbube)

## ŠPERKY, BIŽUTERIE

## ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Bijoux de Bohême  
(Bijoux de Bohême)

Český granát  
(Böhmischer Granat)

Český granátový šperk  
(Böhmischer Granatschmuck)  
Jablonecká bižuterie  
(Gablonzer Schmuck,

Gablonzer Schmuckware)  
Jablonecké zboží  
(Gablonzer Waren)

### STROJE, OCELOVÉ A ŽELEZNÉ ZBOŽÍ

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Vítkovická ocel  
(Vítkovice Stahl/engl. Vítkovice Steel)

### HRY, HRAČKY, HUDEBNÍ NÁSTROJE

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Kraslické hudební nástroje  
(Graslitzer Musikinstrumente)

### KAMENINA, KÁMEN, ZEMINY

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Sedlecký kaolin  
(Zettlitzer Kaolin)

SLOVENSKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Drevnický travertín  
(Drevnice Travertin)

Spišský travertín  
(Zipser Travertin)

### TEXTILNÍ VÝROBKY

ČESKÁ SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

Jindřichohradecký gobelin  
(Jindřichův Hradec Gobelins,  
Neuhauser Gobelins)  
Kraslické krajky  
(Graslitzer Spitzen)

Vašašskomeziříčský gobelin  
(Vašašské Meziříčí Gobelins,  
Walachisch-Weseritzer Gobelins)  
Vamberecká krajka  
(Wamberger Spitzen)

## A N L A G E B

### I. WEINE

#### A. WESTSCHWEIZ

*Regionale Herkunftsangabe:*

Oeil de Perdrix

## 1. KANTON WALLIS

*Regionale Herkunftsangaben:*

Amigne	Heidenwein (vin des payens)
Arvine	Höllenstein (rouge d'enfer)
Dôle	Humagne
Fendant	Johannisberg
Goron	Vin du Glacier
Hermitage	

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Ardon	Miège
Ayent	Molignon
Bramois (Brämis)	Montagnon
Branson	Montana
Chalais	Muraz
Chamoson	Ollon
Champlan	Pagane
Charrat	Raron (Rarogne)
Châtaignier	Riddes
Chermignon	Saillon
Clavoz	Salquenen (Salgesch)
Conthey	Savièse
Coquimpex	Saxon
Corin	Sierre (Siders)
Fully	Signèse
Grand-Brûlé	Sion (Sitten)
Granges	Saint-Léonard
Grimisuat	Saint-Pierre de Clages
La Folie	Uvrier
Lentine	Varen (Varone)
Leuk (Loèche)	Vétroz
Leytron	Veyras
Magnot	Visp (Viège)
Martigny (Martinach)	Visperterminen

## 2. KANTON WAADT

*Gebietsnamen:*

Bonvillars	Les Côtes de l'Orbe
Chablais	Lavaux
La Côte	Vully

*Regionale Herkunftsangaben:*

Dorin	Salvagnin
-------	-----------

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

	Bonvillars
Bonvillars	Grandson
Concise	Onnens
Corcelles	

## Chablais

Aigle  
Bex  
Ollon

Villeneuve  
Yverne

## La Côte

Aubonne  
Begnins  
Bougy-Villars  
Bursinel  
Bursins  
Château de Luins  
Chigny  
Coinsins  
Coteau de Vincy  
Denens  
Féchy  
Founex

Gilly  
Gollion  
Luins  
Mont-sur-Rolle  
Morges  
Nyon  
Perroy  
Rolle  
Tartegnin  
Vinzel  
Vufflens-le-Château

## Lavaux

Blonay  
Burignion  
Calamin  
Chardonne  
Châtelard  
Chexbres  
Corseaux  
Corsier  
Cully  
Cure d'Attalens  
Dézaley  
Epesses  
Faverges  
Grandvaux

Lutry  
Montagny  
Montreux  
Paudex  
Pully  
Rieux  
Rivaz  
Saint-Légier  
Saint-Saphorin  
Savuit  
Treytorrens  
Vevey  
Villette

## Les Côtes de l'Orbe

Arnex  
Orbe

Valleyres sous Rance

## Vully

Vallamand

## 3. KANTON GENÈVE

*Regionale Herkunftsangabe:*

Perlan

## Gebietsname:

Mandement

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Bernex	Lully
Bourdigny	Meinier
Dardagny	Peissy
Essertines	Russin
Jussy	Satigny

## 4. KANTON NEUENBURG

Gebietsname:

La Béroche

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Auvernier	Cornaux
Bevaix	Cortaillod
Bôle	Cressier
Boudry	Hauterive
Champréveyres	La Coudre
Colombier	Le Landeron
Corcelles	Saint-Aubin
Cormondrèche	Saint-Blaise

## 5. KANTON FREIBURG

Gebietsname:

Vully

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Cheyres	Nant
Môtier	Praz
Mur	Sugiez

## 6. KANTON BERN

Gebietsname:

Bielersee

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Alfermée	Schernelz (Cergnaux)
Chavannes (Schafis)	St. Petersinsel
Erlach (Cerlier)	Spiez
La Neuveville (Neuenstadt)	Tüscherz (Daucher)
Ligerz (Gléresse)	Twann (Douanne)
Oberhofen	Vingelz (Vigneule)

## B. OSTSCHWEIZ

*Regionale Herkunftsangabe:*

Clevner

## 1. KANTON ZÜRICH

## Gebietsnamen:

Zürichsee	Weinland/Kanton Zürich
Limmattal	(nicht Weinland ohne Zusatz)
Zürcher Unterland	

*Regionale Herkunftsangaben:*

Weinlandwein	Zürichseewein
	<i>Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen</i>

## Zürichsee

Appenhalde	Mariahalde
Erlenbach	Meilen
Feldbach	Schipfgut
Herrliberg	Stäfa
Hombrechtikon	Sternenhalde
Küsnacht	Turmgut
Lattenberg	Uetikon a. See
Männedorf	Wädenswil

## Limmattal

## Weiningen

## Zürcher Unterland

Bachenbülach	Oberembrach
Boppelsen	Otelfingen
Buchs	Rafz
Bülach	Regensberg
Dättlikon	Schloss Teufen
Dielsdorf	Steig-Wartberg
Eglisau	Wasterkingen
Freienstein	Wil
Heiligberg	Winkel
Hüntwangen	

## Weinland/Kanton Zürich (nicht Weinland ohne Zusatz)

Andelfingen	Neftenbach
Benken	Ossingen
Berg am Irchel	Rheinau
Dachsen	Rickenbach
Dinhard	Rudolfingen
Dorf	Schiterberg
Flaach	Schloss Goldenberg
Flurlingen	Stammheim
Henggart	Trüllikon
Hettlingen	Trüllisberg
Humlikon	Truttikon



Uhwiesen  
Volken  
Wiesendangen

Winterthur-Wülflingen  
Worrenberg

## 2. KANTON SCHAFFHAUSEN

### *Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Beringen  
Blaurock  
Buchberg  
Chäferstei  
Dörflingen  
Eisenhalde  
Gächlingen  
Hallau  
Heerenberg  
Löhningen

Munot  
Oberhallau  
Osterfingen  
Rheinhalde  
Rüdlingen  
Siblingen  
Stein a. Rhein  
Thayngen  
Trasadingen  
Wilchingen

## 3. KANTON THURGAU

### *Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Amlikon  
Arenenberg  
Baetobel  
Burghof  
Ermatingen  
Götighofen  
Herdern  
Hüttwilen  
Iselisberg  
Kalchrain  
Karthause

Karthause Ittingen  
Neunforn  
Nussbaumen  
Ottenberg  
Ottoberger  
Schlattingen  
Sonnenberg  
Untersee  
Warth  
Weinfeldern

## 4. KANTON ST. GALLEN

### *Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Altstätten  
Au  
Balgach  
Berneck  
Buchberg  
Eichberg  
Forst  
Freudenberg  
Marbach  
Mels  
Monstein  
Pfäfers

Pfauenhalde  
Ragaz  
Rapperswil  
Rebstein  
Rosenberg  
Sargans  
Thal  
Walenstadt  
Wartau  
Werdenberg  
Wil

## 5. KANTON GRAUBÜNDEN

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Chur	Malans
Costams	Maienfeld
Domat/Ems	St. Luzisteig
Fläsch	Trimmis
Igis	Zizers
Jenins	

## 6. KANTON AARGAU

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Auenstein	Mandach
Birmenstorf	Oberflachs
Bödeler	Remigen
Bözen	Rüfenach
Brestenberg	Rütiberg
Döttingen	Schinznach
Effingen	Schlossberg
Elfingen	Seengen
Ennetbaden	Steinbruck
Goldwand	Stiftshalde
Herrenberg	Tegerfelden
Hornussen	Villigen
Hottwil	Wettingen
Klingnau	Wessenberg
Küttigen	Zeiningen

## C. ÜBRIGE SCHWEIZ

## 1. KANTON BASELSTADT

*Gemeinde-, Lage- und Weingutnamen*

Aesch	Maisprach
Arlesheim	Muttenz
Benken	Pratteln
Biel	Tschäpperli
Buus	Wintersingen
Klus	

## 2. KANTON LUZERN

*Gemeindenname*

Heidegg

## 3. KANTON SCHWYZ

*Gemeindenname*

Leutschen

## 4. KANTON TESSIN

*Regionale Herkunftsangaben:*

Bondola

Nostrano

## II. ERNÄHRUNG UND LANDWIRTSCHAFT

## BACK- UND SÜSSWAREN

Aegeri Grüssli

Jura Waffeln

Baarer Räben

(Jurské oplatky)

Badener Kräbeli

Jura Züngli

Emmentaler Bretzeli

(Jurské jazýčky)

(Ementálské preclíky)

Biscuits du Léman

Engadiner Nusstorte

Toggenburger Waffeln und Biscuits

(Engadinský ořechový dort)

(Toggenburské oplatky a piškoty)

Gottlieber Hüppen

Willisauer Ringli

Hegnauer Bauernbrot

Winterthurer Kekse

(Selský chléb Hegnau)

(Winterthurské kekсы)

## BIER

Baarer Bier

Bière d'Orbe

Birra Bellinzona

Rheinfeldner Bier

Bütschwilser Bier

Schwander Bier

Calanda Bier

Uetliberg-Märzen

Churer Bier

Uster Bier

Eichhof Bier

Uto

Engadiner Bier

Wädenswiler Bier

Frauenfelder Bier

Weinfeldner Bier

Gurten Bier

Wiler Bier

Hochdorfer Bier

Winterthurer Bier

Langenthaler Bier

## DELIKATESSEN

Escargots d'Areuse (Šneci z Areuse)

## FISCHWAREN

Hallwiler Balchen

Sempacher Balchen

## FLEISCHWAREN

Saucisses d'Ajoie

Hallauer Schübli, Schinkenwurst

Bassersdorfer Schübli

(Hallauer Schübli, šunkový salám)

Emmentaler Würstchen

Charcuterie Payernoise

(Ementálské párky)

(Payernské uzeniny)

## GARTENBAUERZEUGNISSE

Oensingers Steckzwiebeln (Sadbová cibule z Oensing)

## KONSERVEN

Bischofszeller Konserven (Bischofszellské konzervy)	Rorschacher Konserven (Rorschadské konzervy)
Lenzburger Konfitüren (Lenzburské zavařeniny)	Sarganser Konserven (Sarganské konzervy)
Lenzburger Konserven (Lenzburské konzervy)	Walliseller Konserven Wallisské konzervy)

## MILCH- UND KÄSEPRODUKTE

Arenenberger	Greyerzer Käse (Gruyère, Gruviera)
Bagnes	(Gruyère)
Bellelay Käse (Tête de Moine)	Vacherin Mont d'Or
Brienzer Mutschli	Piora Käse
Emmentaler Käse (Emmental)	Saankäse
(Ementálský sýr) (Ementál)	Sbrinz Käse
Gomser Käse	Ursernkäse

## MINERALWASSER

Abelboden	Rhätzens
Aproz	Rheinfelden
Eglisau	Romanel
Elm	Sassal
Eptingen	Schwarzenburg
Gonten	Sissach
Gontenbad	Unter Rechstein
Henniez	Vals
Knutwil	Valser St. Petersquelle
Lostorf	Walzenhausen
Meltingen	Weissenburg
Nendaz	Zurzach
Passugg	

## SPIRITUOSEN

Marc d'Auvernier	Fricktaler Pflümliwasser
Kirsch de la Béroche	Gotthard Kräuterbranntwein
Churer Röteli	Likör Grande Gruyère
Bérudges de Cornaux	Innerschwyzter Kräuterbranntwein
Marc de Cressier	Jura Enzian
Marc de Dôle	Rigi Kirsch
Emmentaler Kirsch	Schwarzbuben Kirsch
Freiamter Kirsch	Seeländer Pflümliwasser
Freiamter Pflümliwasser	Spiezer Kirsch
Freiamter Theilers-Birnenbranntwein	Urschwyzter Kirsch
Freiamter Zwetschgenwasser	Vielle lie du Mandement
Fricktaler Kirsch	Worber Spirituosen

## TABAK

Brissago

III. *GEWERBLICHE WIRTSCHAFT*

## GLAS- UND PORZELLANWAREN

Bülacher Glas	(Sklo ze St. Prex)
Langenthal	Sarner Kristall
Verre de St. Prex	

## KUNSTGEWERBLICHE ERZEUGNISSE

Brienzer Holzschnitzereien (Brienzké řezbářské výrobky)	Lötschentaler Masken Saaser Möbel
Brienzer Uhren Brienzké hodinky)	(Saasský nábytek)

## MASCHINEN, STAHL- UND EISENWAREN

Choindez-Röhren (Choindez-roury)	kuchyňské nádobí, kamna)
Gerlafinger Spezialprofile (Gerlafingské speciální profily)	Menziken-Maschinen, Leichtmetallwaren
Kluser Armaturen, Kochgeschirre, Oefen (Kluské armatury,	(Menzikenské stroje, zboží z lehkých kovů) Rondez-Schachtguss

## PAPIERWAREN

Chamer Papier	Perlen Papier
Landquarter Papier	

## SPIELE, SPIELWAREN UND MUSIKINSTRUMENTE

Boîtes à musique de Ste. Croix (Hrací skřínky ze Ste.Croix)
--

## STEINZEUG, STEINE, ERDEN

Andeer-Granit (Žula z Ande)	Poschiaver Serpentin (Poschiaverský scrpentin)
Calanca-Granit (Calanca-žula)	San Bernardino-Quarzit (San Bernardino křemen)
Calanca-Quarzit (Calanca-křemen)	Soglio-Quarzit (Soglio-křemen)
Lägern Kalk (Lägernské vápno)	Weiacher-Kies (Weiacherský štěrk)

## TEXTILERZEUGNISSE

Aegeri Garne (Aegeri příze)	Saaser Handgewebe (Saasské ručně tkané látky)
Hasliweberei (Hasli tkalcovské výrobky)	Toggenburger Gewebe (Toggenburské tkaniny)
Lorze-Garne (Lorze-příze)	Trunser Stoffe (Trunské látky)

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC  
AND THE SWISS CONFEDERATION ON THE PROTECTION OF  
INDICATIONS OF SOURCE, APPELLATIONS OF ORIGIN AND  
OTHER GEOGRAPHICAL DESIGNATIONS**

The President of the Czechoslovak Socialist Republic and the Swiss Federal Council,

Seeking to strengthen and expand mutual relations in the area of industrial property,

Recognizing that it is in the interests of the two Contracting States to ensure effective protection against unfair competition in natural or manufactured products and in particular the protection of indications of source, including appellations of origin and other geographical designations reserved for certain specific products and goods,

Have agreed to conclude a treaty to that end and have designated as their plenipotentiaries:

The President of the Czechoslovak Socialist Republic: Ing. Miroslav Bělohlávek, President of the Czechoslovak Invention and Discovery Office;

The Swiss Federal Council: Dr. Walter Stamm, Director of the Federal Intellectual Property Office.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1.* Each Contracting State shall take all necessary measures to ensure effective protection

1. of natural and manufactured products originating in the territory of the other Contracting State against unfair competition in trade, and
2. of the names, designations and illustrations indicated in articles 2 and 3 and in article 5, paragraph (2), as well as the designations specified in annexes A and B to this Treaty, in accordance with this Treaty and the Protocol thereto.

*Article 2.* (1) The names “Czechoslovak Socialist Republic”, “Czech Socialist Republic” and “Slovak Socialist Republic”, the designation “Czechoslovakia” and the historical names of the individual lands in the Czechoslovak Socialist Republic, as well as the designations specified in annex A to this Treaty, shall, save as otherwise provided in paragraphs (2) to (4), be reserved in the territory of the Swiss Confederation exclusively for Czechoslovak products and goods and may be used there only in accordance with the conditions laid down in Czechoslovak legislation. However, certain provisions of that legislation may be declared to be inapplicable in the Protocol to this Treaty.

(2) If one of the designations specified in annex A to this Treaty is used for products or goods other than those specified in annex A, paragraph (1), shall be applicable only where:

<sup>1</sup> Came into force on 14 January 1976, i.e., three months after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Prague on 14 October 1975, in accordance with article 11 (2).

1. such use is likely to place at a disadvantage in competition the enterprises which lawfully use the designation for the Czechoslovak products or goods specified in annex A, or
2. such use is likely to prejudice the special reputation or special publicity value of the designation.

(3) Where one of the designations protected under paragraph (1) is identical with the designation of a district or place outside the territory of the Czechoslovak Socialist Republic, paragraph (1) shall not preclude the use of that designation for products or goods made in that district or place. If the possibility of confusion should arise, the country of origin must be specified.

(4) Moreover, paragraph (1) shall not prevent anyone from indicating on products or goods, on their packaging, in commercial documents or in advertising his name, the trade name if it contains the name of an individual, and his place of residence or head office, provided that such indications are not used as distinguishing marks of the products or goods. However, the use of the name and of the trade name as distinguishing marks shall be permitted if the circumstances are such as to preclude any misconception concerning the origin of the products or goods.

(5) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

*Article 3.* (1) The name "Swiss Confederation", the designation "Switzerland" and "Confederation" and the names of the Swiss cantons and the designation specified in annex B to this Treaty shall, save as otherwise provided in paragraphs (2) to (4), be reserved in the territory of the Czechoslovak Socialist Republic exclusively for Swiss products or goods and may be used there only in accordance with the conditions laid down in Swiss legislation. However, certain provisions of that legislation may be declared to be inapplicable in a protocol.

(2) If one of the designations specified in annex B to this Treaty is used for products or goods other than those specified in annex B, paragraph (1) shall be applicable only where:

1. such use is likely to place at a disadvantage in competition the enterprises which lawfully use the designation for the Swiss products or goods specified in annex B,
2. such use is likely to prejudice the special reputation or special publicity value of the designation.

(3) Where one of the designations protected under paragraph (1) is identical with the designation of a district or place outside the territory of the Swiss Confederation, paragraph (1) shall not preclude the use of that designation for products or goods manufactured in that district or place. However, if the possibility of confusion should arise, the country of origin must be specified.

(4) Moreover, paragraph (1) shall not prevent anyone from indicating on products or goods, on their packaging, in commercial or in advertising his name, the trade name if it contains the name of an individual, and his place of residence or head office, provided that such indications are not used as distinguishing marks of the products or goods. However, the use of the name and the trade name as distinguishing marks shall be permitted if the circumstances are such as to preclude any misconception concerning the origin of the products or goods.

(5) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

*Article 4.* (1) Where, in contravention of these provisions, the names and designations protected by articles 2 and 3 are used, in trade, for any products or goods or for their wrapping or packaging or on invoices, way-bills or other commercial documents or in advertising, recourse may be had, under this Treaty, to all the judicial or administrative measures, including seizure, which, under the legislation of the Contracting State in which protection is sought, are available against unfair competition or for preventing the unlawful use of designations.

(2) The provisions of this article shall apply even when these names or designations are used in translation or with an indication of the true source or with the addition of such terms as “-like”, “type”, “style”, “imitation” or the like, or in a modified form, if, despite the modification, there is any likelihood of confusion.

(3) It is understood that even the use of these names and designations as generic designations shall be deemed to be inadmissible within the meaning of this article.

(4) The provisions of this article shall not apply to products or goods in transit.

*Article 5.* (1) The provisions of article 4 shall also apply where marks, trade marks, names, inscriptions or illustrations which directly or indirectly contain false or misleading information on the source, origin, nature, variety or essential qualities of the products or goods are used for products or goods, or for their wrapping or packaging or on invoices, way-bills or other commercial documents or in advertising.

(2) Names or illustrations of places, buildings, monuments, rivers, mountains, or the like, which, for a large proportion of the commercial circles concerned in the Contracting State in which protection is claimed, are associated with the other Contracting State or a place or region in that State shall be considered as false or misleading information on the source, within the meaning of paragraph (1), if they are used for products or goods which do not originate in that Contracting State unless, in the circumstances, the name or illustration can reasonably be held to be merely an indication of the nature of the product or as a fanciful designation.

*Article 6.* Actions on grounds of violation of the provisions of this Treaty may be brought before the courts of the Contracting States not only by natural and juridical persons and companies entitled to do so under the legislation of the Contracting States, but also by federations and associations, directly or indirectly representing the producers, manufacturers, tradesmen or consumers concerned and having their headquarters in one of the Contracting States, provided that under the legislation of the Contracting State in which they have their headquarters they are permitted to institute actions in their capacity as such in civil cases. Subject to these conditions, they may also make claims or file objections in criminal proceedings, provided that the legislation of the Contracting State in which the proceedings are conducted makes provision for such claims or objections.

*Article 7.* (1) Products or goods, packaging, invoices, way-bills and other commercial documents and also advertising material which, at the time of the entry into force of this Treaty, are to be found in the territory of one of the Contracting States and lawfully bear indications of a kind prohibited by this Treaty may be sold or used within a period of two years after the entry into force of this Treaty.

(2) Furthermore, natural and juridical persons and companies that, on the date of the signing of this Treaty, have already lawfully used one of the designations protected under article 2 or 3 shall be entitled to continue to use it for a period expiring six years after the entry into force of the Treaty. This right may be transferred by



inheritance or acts *inter vivos* only with the enterprise or the part of the enterprise concerned.

(3) Where one of the designations protected by article 2 or 3 is part of a trade name which is already lawfully in use at the time of the signing of this Treaty, the provisions of the first sentence of article 2, paragraph (4), and of the first sentence of article 3, paragraph (4), shall apply even if the trade name does not contain the name of a natural person. The second sentence of paragraph (2) shall apply *mutatis mutandis*.

(4) The foregoing shall be without prejudice to the provisions of article 5.

*Article 8.* (1) The lists contained in annexes A and B to this Treaty may be modified or extended by means of an exchange of notes. Either Contracting State may, however, make deletions in the list of designations relating to products or goods originating in its territory without the agreement of the other Contracting State.

(2) In the event of modification or extension of the list of designations relating to products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, the provisions of article 7 shall apply; the relevant time-limit shall be reckoned from the date of the official announcement of the modification or extension by the other Contracting State rather than from the date of the signature and entry into force of this Treaty.

*Article 9.* The provisions of this Treaty shall be without prejudice to any more extensive protection which, under the domestic legislation of either Contracting State or under other international agreements, is or may in future be accorded to the designations and illustrations of the other Contracting State protected by articles 2 and 3 and article 5, paragraph 2.

*Article 10.* (1) In order to facilitate the application of this Treaty, a Mixed Commission composed of representatives of the Governments of both Contracting States shall be established.

(2) The Mixed Commission shall be responsible for reviewing any proposals to modify or extend the lists contained in annexes A and B to this Treaty which require the approval of the Contracting States and for considering any questions connected with the application of this Treaty.

(3) The Mixed Commission shall meet at the request of either Contracting State.

*Article 11.* (1) This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Prague as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force three months after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for an indefinite period.

(3) Either Contracting State may denounce this Treaty at any time by giving one year's notice to that effect.

IN WITNESS WHEREOF the above-named plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE at Bern on 16 November 1973, in two original copies, in the Czech and German languages, both texts being equally authentic.

For the Czechoslovak  
Socialist Republic:  
Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

For the Swiss  
Confederation:  
Dr. WALTER STAMM

## PROTOCOL

The High Contracting Parties,

Desiring to regulate in detail the application of certain provisions of the Treaty of today's date on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations,

Have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Treaty:

1. The provisions of this Treaty shall not apply to designations of breeds of animal.

The same shall apply to designations which, in accordance with the International Convention of 2 December 1961<sup>1</sup> for the protection of new varieties of plants, must be used as denomination, if that Convention has entered into force as between the States Parties to the present Treaty.

2. The Treaty shall not affect the existing provisions in either Contracting State relating to the import of products and goods.

3. The corresponding Latin phrases shall be considered as translations of designations protected under articles 2 and 3 of the Treaty (article 4, paragraph (2), of the Treaty); in the case of the designation "westschweizerisch", the same shall apply to the designation "romand".

In the case of the canton name "Graubünden", this provision shall also apply to the abbreviated form "Bündner".

4. Grammatical derivations of designations protected under articles 2 and 3, paragraph (1), such as adjectival or nominal derivations, shall enjoy the same protection as the designations in question.

5. The inclusion of the designation "Tokajské"/"Tokajer" in annex A to the Treaty shall not preclude the use of that designation in the Swiss Confederation as the designation of a variety of grape in conjunction with a geographical designation.

6. The inclusion of the designation "Clevner" in annex B to the Treaty shall not preclude the use of that designation in the Czechoslovak Socialist Republic as the designation of a variety of grape in conjunction with a geographical designation.

7. Protection of the Swiss canton name "Neuenburg" (Neuchâtel) under article 3 of the Treaty shall not preclude the continued use in the Czechoslovak Socialist Republic of the designation "Neuburské"/"Neuburger" for a variety of grape.

8. The following designation for wines listed in annex B of the Treaty may be used in the Czechoslovak Socialist Republic only with the addition of the designation "Switzerland" or any other geographical designation which clearly indicates Swiss origin: Hermitage, Montagny, Saint-Aubin.

9. The "historical names of the individual lands in the Czechoslovak Socialist Republic" referred to in article 2, paragraph 1, are: Bohemia, Moravia, Slovakia.

DONE at Bern, on 16 November 1973, in two original copies in the Czech and German languages, both texts being equally authentic.

For the Czechoslovak  
Socialist Republic:  
Ing. MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

For the Swiss  
Confederation:  
Dr. WALTER STAMM

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 815, p. 89.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE SUR LA PROTECTION DES INDICATIONS DE PROVENANCE, DES APPELLATIONS D'ORIGINE ET D'AUTRES DÉNOMINATIONS GÉOGRAPHIQUES

Le Président de la République socialiste tchécoslovaque et le Conseil fédéral suisse,

Désireux de renforcer et de développer leurs relations dans le domaine de la propriété industrielle,

Reconnaissant qu'il est dans l'intérêt des deux Etats contractants de protéger efficacement contre la concurrence déloyale les produits naturels et fabriqués et notamment les indications de provenance, y compris les appellations d'origine ainsi que d'autres dénominations géographiques réservées à certains produits ou marchandises,

Sont convenus de conclure un traité à ces fins et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République socialiste tchécoslovaque : M. Miroslav Bělohávek, Directeur du Bureau tchécoslovaque des inventions et découvertes;

Le Conseil fédéral suisse : M. Walter Stamm, Directeur du Bureau fédéral de la propriété intellectuelle,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Chacun des Etats contractants s'engage à prendre toutes mesures nécessaires pour protéger efficacement :

1. Les produits naturels et fabriqués originaires du territoire de l'autre Etat contractant contre la concurrence déloyale dans les activités commerciales;
2. Les noms, dénominations et représentations graphiques mentionnés aux articles 2, 3 et 5 (2<sup>e</sup> paragraphe) ainsi que les dénominations figurant dans les annexes A et B au présent Traité, conformément à ce Traité et au Protocole qui y est annexé.

*Article 2.* 1. Les noms «République socialiste tchécoslovaque», «République socialiste tchèque» et «République socialiste slovaque», la dénomination «Tchécoslovaquie» et les noms historiques de régions de la République socialiste tchécoslovaque, ainsi que les dénominations figurant à l'annexe A au présent Traité, lorsque les paragraphes 2 à 4 n'en disposent pas autrement, sont exclusivement réservés, sur le territoire de la Confédération suisse, aux produits ou marchandises tchécoslovaques et ne peuvent y être utilisés que dans les conditions prévues par la législation tchécoslovaque. Toutefois, certaines dispositions de cette législation peuvent être déclarées inapplicables par un Protocole.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 14 janvier 1976, soit trois mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Prague le 14 octobre 1975, conformément à l'article 11, paragraphe 2.

2. Si l'une des dénominations figurant à l'annexe A au présent Traité est utilisée pour d'autres produits ou marchandises que ceux auxquels elle est attribuée dans l'annexe A, le premier paragraphe n'est applicable que :

- 1) Lorsque l'utilisation est de nature à porter préjudice, dans le domaine de la concurrence, aux entreprises qui emploient licitement la dénomination pour des marchandises ou produits tchécoslovaques figurant à l'annexe A, ou
- 2) Lorsque l'utilisation est de nature à affaiblir la renommée particulière ou l'attrait particulier de la dénomination.

3. Si l'une des dénominations protégées selon le premier paragraphe correspond au nom d'une région ou d'un lieu situé hors du territoire de la République socialiste tchécoslovaque, le premier paragraphe n'exclut pas que la dénomination soit utilisée pour des produits ou marchandises fabriqués dans cette région ou dans ce lieu. Si un danger de confusion existe, le pays d'origine doit être précisé.

4. Les dispositions du premier alinéa n'empêchent pas, en outre, quiconque d'indiquer son nom, sa raison sociale dans la mesure où elle comprend le nom d'une personne physique, et son domicile ou son siège, sur des produits ou marchandises, sur leur emballage, sur des papiers d'affaires ou dans la publicité, ou tant que ces indications ne servent pas à distinguer les produits ou marchandises. L'utilisation du nom et de la raison sociale comme signe distinctif est cependant licite si les circonstances sont de nature à ne permettre aucune confusion quant à l'origine des produits et marchandises.

5. Les paragraphes 2 et 4 ne s'appliquent que sous réserve de l'article 5.

*Article 3.* Le nom «Confédération suisse», les dénominations «Confédération» et «Suisse», des cantons suisses, ainsi que les dénominations figurant à l'annexe B au présent Traité, lorsque les paragraphes 2 à 4 n'en disposent pas autrement, sont exclusivement réservés sur le territoire de la République socialiste tchécoslovaque aux produits ou marchandises suisses et ne peuvent y être utilisés que dans les conditions prévues par la législation suisse. Toutefois, certaines dispositions de cette législation peuvent être déclarées inapplicables par un Protocole.

2. Si l'une des dénominations figurant à l'annexe B au présent Traité est utilisée pour d'autres produits ou marchandises que ceux auxquels elle est attribuée dans l'annexe B, le premier paragraphe n'est applicable que :

- 1) Lorsque l'utilisation est de nature à porter préjudice, dans le domaine de la concurrence, aux entreprises qui emploient licitement la dénomination pour des produits ou marchandises suisses figurant à l'annexe B, ou
- 2) Lorsque l'utilisation est de nature à affaiblir la renommée particulière ou l'attrait particulier de la dénomination.

3. Si l'une des dénominations protégées selon le premier paragraphe correspond au nom d'une région ou d'un lieu situé hors du territoire de la Confédération suisse, le premier paragraphe n'exclut pas que la dénomination soit utilisée pour des produits ou marchandises fabriqués dans cette région ou dans ce lieu. Toutefois, s'il existe un risque de confusion, le pays d'origine doit être précisé.

4. Les dispositions du premier alinéa n'empêchent pas, en outre, quiconque d'indiquer son nom, sa raison sociale dans la mesure où elle comprend le nom d'une personne physique, et son domicile ou son siège, sur des produits ou marchandises, sur leur emballage, sur des papiers d'affaires ou dans la publicité, ou tant que ces indications ne servent pas à distinguer les produits ou marchandises. L'utilisation du nom et de la raison sociale comme signe distinctif est cependant licite si les circon-

stances sont de nature à ne permettre aucune confusion quant à l'origine des produits et marchandises.

5. Les paragraphes 2 à 4 ne s'appliquent que sous réserve de l'article 5.

*Article 4.* 1. Si des noms ou des dénominations protégés en vertu des articles 2 et 3 sont utilisés dans les activités commerciales en violation de ces dispositions pour des produits ou marchandises, ou leur conditionnement ou leur emballage, ou sur des factures, lettres de voiture ou autres papiers d'affaires ou dans la publicité, cette utilisation est réprimée en vertu même du Traité par tous les moyens judiciaires ou administratifs, y compris la saisie, qui, selon la législation de l'Etat contractant dans lequel la protection est revendiquée, peuvent servir à lutter contre la concurrence déloyale ou à réprimer par tout autre moyen l'utilisation illicite de dénominations.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent même lorsque ces noms ou dénominations sont utilisés, soit en traduction, soit avec l'indication de la provenance véritable, soit avec l'adjonction de mots tels que «genre», «type», «façon», «imitation» ou de termes similaires, soit sous une forme modifiée, si un danger de confusion subsiste malgré la modification.

3. Il est entendu que même l'utilisation de ces noms et dénominations comme termes génériques est interdite aux termes du présent article.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits ou marchandises en transit.

*Article 5.* 1. Les dispositions de l'article 4 s'appliquent également lorsque pour des produits ou marchandises, ou leur conditionnement ou leur emballage, ainsi que sur les factures, lettres de voiture ou autres papiers d'affaires, ou dans la publicité, sont utilisés des signes distinctifs, marques, noms, inscriptions ou représentations graphiques qui contiennent directement ou indirectement des indications fausses ou fallacieuses sur la provenance, l'origine, la nature, la variété ou les qualités substantielles des produits ou marchandises.

2. Les noms ou représentations graphiques de lieux, édifices, monuments, rivières, etc., qui, pour une partie importante du public ou des milieux commerciaux intéressés de l'Etat contractant dans lequel la protection est revendiquée, évoquent l'autre Etat contractant ou un lieu ou une région de cet Etat sont considérés comme des indications fausses ou fallacieuses sur la provenance au sens du premier paragraphe s'ils sont utilisés pour des produits ou marchandises qui ne sont pas originaires de cet Etat, à moins que, en l'espèce, on ne puisse attribuer raisonnablement au nom ou à la représentation graphique que le sens d'une indication de qualité ou qu'un caractère de fantaisie.

*Article 6.* Les actions fondées sur une violation du présent Traité peuvent être intentées devant les tribunaux des Etats contractants non seulement par les personnes et sociétés qui, d'après la législation des Etats contractants, ont qualité pour les introduire, mais aussi par les associations et groupements qui, directement ou indirectement, représentent les producteurs, fabricants, commerçants ou consommateurs intéressés et qui ont leur siège dans l'un des Etats contractants, ou tant que la législation de l'Etat dans lequel se trouve ce siège leur donne qualité pour agir en matière civile et dans la mesure où la législation de l'Etat où l'action est envisagée le permet aux associations et groupements similaires de ce dernier Etat. Sous les mêmes conditions, ils peuvent faire valoir des droits et des moyens de droit en procédure pénale, dans la mesure prévue par la législation de l'Etat dans lequel la procédure se déroule.

*Article 7.* 1. Les produits et marchandises, les emballages, factures, lettres de voiture et autres papiers d'affaires, ainsi que les moyens publicitaires qui, à la date de l'entrée en vigueur du présent Traité, se trouvent sur le territoire de l'un des Etats contractants et qui ont été munis licitement d'indications dont le présent Traité prohibe l'utilisation, peuvent encore être écoulés ou utilisés pendant un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité.

2. En outre, les personnes ou sociétés qui, à la date de la signature du Traité, ont déjà utilisé licitement l'une des dénominations protégées en vertu des articles 2 et 3 sont en droit de poursuivre l'utilisation pendant un délai expirant six ans après l'entrée en vigueur du Traité. Ce droit ne peut être transmis par dispositions pour cause de mort ou actes entre vifs qu'avec l'entreprise ou la partie de l'entreprise concernée.

3. Lorsqu'une des dénominations protégées en vertu des articles 2 et 3 constitue un élément d'une raison de commerce déjà utilisée licitement au moment de la signature du Traité, les dispositions de l'article 2, quatrième paragraphe, première phrase, et de l'article 3, quatrième paragraphe, première phrase, sont applicables même si cette raison de commerce ne comprend pas le nom d'une personne physique. Le deuxième paragraphe, deuxième phrase, est applicable.

4. Le présent article ne s'applique que sous réserve de l'article 5.

*Article 8.* 1. Les listes figurant dans les annexes A et B au présent Traité peuvent être modifiées ou étendues par échange de notes. Cependant, chaque Etat contractant peut réduire la liste des dénominations afférentes aux produits ou marchandises provenant de son territoire sans l'accord de l'autre Etat contractant.

2. Les dispositions de l'article 7 sont applicables en cas de modification ou d'extension de la liste des dénominations afférentes aux produits ou marchandises provenant du territoire de l'un des Etats contractants; le délai pertinent commence à courir à la date de la publication de la modification ou de l'extension par l'autre Etat contractant, plutôt qu'à la date de la signature et de l'entrée en vigueur du présent Traité.

*Article 9.* Les dispositions du présent Traité n'excluent pas la protection plus étendue qui, dans l'un des Etats contractants, est ou sera accordée en vertu de la législation interne ou d'autres conventions internationales aux dénominations et représentations graphiques de l'autre Etat contractant protégées selon les articles 2, 3 et 5, deuxième paragraphe.

*Article 10.* 1. Une commission mixte composée de représentants des Gouvernements de chaque Etat contractant sera créée en vue de faciliter l'exécution du présent Traité.

2. La commission mixte a pour tâche d'étudier les propositions qui visent à modifier ou étendre les listes des annexes A et B au présent Traité et qui requièrent l'agrément des Etats contractants, ainsi que de discuter toutes questions relatives à l'application du présent Traité.

3. Chaque Etat contractant peut demander la réunion de la commission mixte.

*Article 11.* 1. Le présent Traité est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Prague dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur sans limitation de durée.

3. Chacun des Etats contractants peut à tout moment dénoncer le présent Traité en donnant à cet effet un préavis d'un an à l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité.

FAIT à Berne le 16 novembre 1973, en deux exemplaires originaux rédigés en langues tchèque et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République  
socialiste tchécoslovaque :

MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Pour la Confédération  
suisse :

WALTER STAMM

### PROTOCOLE

Les Hautes Parties contractantes,

Désirant apporter des précisions sur l'application de certaines dispositions du Traité en date de ce jour sur la protections des indications géographiques,

Sont convenues des dispositions ci-après qui forment partie intégrante du Traité :

1. Les articles 2 et 3 du Traité ne sont pas applicables aux dénominations de races d'animaux.

Il en est de même pour les dénominations qui, en raison de la Convention internationale du 2 décembre pour la protection des obtentions végétales, doivent être employées pour désigner des variétés, à condition que cette Convention soit entrée en vigueur dans les relations entre les Etats contractants.

2. Le Traité ne porte pas atteinte aux dispositions réglementant dans chacun des Etats contractants l'importation de produits et de marchandises.

3. Les locutions latines correspondantes sont considérées comme des traductions des dénominations protégées selon les articles 2 et 3 du Traité (article 4, 2<sup>e</sup> paragraphe du Traité).

Il en est de même du terme «romand» pour la dénomination «westschweizerisch». La présente disposition s'appliquera également à l'abréviation «Bündner» (des Grisons) dans le cas du nom du canton de «Graubünden» (les Grisons).

4. La même protection sera accordée aux dérivés grammaticaux des dénominations protégées par les articles 2 et 3, 1<sup>er</sup> paragraphe, tels qu'adjectifs et substantifs, qu'aux dénominations en question.

5. L'inscription de la dénomination «Tokajské»/«Tokajer» à l'annexe A au Traité n'exclut pas qu'elle soit utilisée dans la Confédération suisse pour la désignation d'un cépage de ce nom, accompagnée d'une dénomination géographique.

6. L'inscription de la dénomination «Clevner», à l'annexe B au Traité, n'exclut pas qu'elle soit utilisée en République socialiste tchécoslovaque pour la désignation d'un cépage de ce nom, accompagnée d'une dénomination géographique.

7. La protection accordée par l'article 3 du Traité au nom du canton suisse «Neuenburg» (Neuchâtel) n'exclut pas que continue d'être utilisée en République socialiste tchécoslovaque la dénomination «Neuburské»/«Neuburger» pour un cépage de ce nom.

8. Les dénominations suivantes, figurant à l'annexe B au Traité, ne peuvent être utilisées en République socialiste tchécoslovaque qu'accompagnées de la dénomination «Suisse» ou toute autre dénomination géographique indiquant clairement l'origine suisse : Hermitage, Montagny, Saint-Aubin.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 815, p. 89.

9. L'expression «les noms historiques de régions de la République socialiste tchécoslovaque», au paragraphe 1 de l'article 2, se réfère aux régions de : Bohême, Moravie, Slovaquie.

FAIT à Berne le 16 novembre 1973, en deux exemplaires originaux rédigés en langues tchèque et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République  
socialiste tchécoslovaque :

MIROSLAV BĚLOHLÁVEK

Pour la Confédération  
suisse :

WALTER STAMM



## ANNEX A / ANNEXE A

## I. WINES/VINS

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Bohemia Sekt	Pálavské bílé
Bohemia Sekt Rosé	Pavlovické ohnivé
Bzenecká lipka	Pražský výběr
Château Bzenec	Slovácký rubín
Château Radyně	Valtické zámecké víno
Mělnické víno	(Valtice Schlosswein,
(Mělník Wein)	Feldberger Schlosswein)
Mikulovská romance	

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Bratislavské hrozno	Tokajské víno z československého území
Limbašský sylván	(Tokajer Wein aus dem tschechoslowa-
Malokarpatské zlato	kischen Gebiet)
Modranská harmónia	Tokajské samorodné z československého
Modranská zlatá perla	území
Modranské královské	(Tokajer Samorodner aus dem tschechoslo-
Modrokámenký krištál	wakischen Gebiet)
Orešanské červené	Tokajský výběr z československého území
Pezinské zámočké	(Tokajer Auslese aus dem tschechoslowa-
Sobrancecká sňava	kischen Gebiet)
Svátojurský muškateľ	

## II. FOOD AND AGRICULTURE/PRODUITS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

BAKERY PRODUCTS AND CONFECTIONERY/  
PRODUITS DE BOULANGERIE, PATISSERIE ET CONFISERIE

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Františko-lázeňské oplatky	(Karlsbader Zwieback)
(Franzensbader Oblaten)	Mariánsko-lázeňské oplatky
Karlovarské oplatky	(Marienbader Oblaten)
(Karlsbader Oblaten)	Pardubický perník
Karlovarský suchar	(Pardubice Pfefferkuchen)

## BEER/BIÈRE

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Budějovické pivo	Plzeň
(Budweiser Bier)	(Pilsen)
Budějovické pivo-Budvar	Plzeňské
(Budweiser Bier-Budvar)	(Pilsner, Pilsener)
Budějovický Budvar	Plzeňské pivo
(Budweiser Budvar)	(Pilsner Bier)
Flekovské pivo	Plzeňský prazdroj
(Flekbrauerei Bier)	(Pilsner Urquell, Pilsen Urquell)

Pils (Pils) Smíchovské pivo (Smíchov Bier, Smichower Bier)	Smíchovský Staropramen Velkopopovický světlý ležák (Grosspopowitzerhelles Lagerbier)
---	--

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Bratislavské pivo (Pressburger Bier) Hurbanovské pivo (Hurbanovo Bier)	Šarišské pivo (Saros Bier) Topol'čianské pivo (Topol'čany Bier)
---	--

## FISH/POISSONS

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Třeboňský kapr (Wittingauer Karpfen,  
Třeboň Karpfen)

## MEAT PRODUCTS/PRODUITS CARNÉS

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Česká vepřová plec (Böhmischer Vorderschinken) Pražská husa (Prager Gans) Pražská masitá kachna	(Prager Fleischente) Pražská šunka (Prager Schinken) Pražské párky (Prager Würstchen)
---	---

## AGRICULTURAL PRODUCTS/PRODUITS AGRICOLES

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Hanácký ječmen (Hana Gersten) Tršický chmel (Tršicer Hopfen)	Ústecký chmel (Auschauer Hopfen) Žatecký chmel (Saazer Hopfen)
---	---

## HORTICULTURAL PRODUCTS/PRODUITS HORTICOLES

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Klatovský karafiát (Klatovy Nelken, Klattauer Nelken) Malínský křen (Maliner Kren/Meerrettich)	Všetatská cibule (Všetaty Zwiebeln) Znojenské okurky (Znaimer Gurken)
---	--

## DAIRY PRODUCTS AND CHEESES/PRODUITS LAITIERS ET FROMAGES

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Krkonošský pivní sýr (Riesengebirger Bierkäse) Moravská cihla (Mährischer Brotkäse)	Olomoucké tvarůžky (Olmützer Quargeln) Sázavský sýr (Sázava Käse)
--	--

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Liptovská bryndza (Liptauer Gebirgsbrimsen)	Slovenský oštiepok (Slowakischer "Oštiepok" Käse)
--	--

## WATER AND MINERAL WATER/EAUX ET EAUX MINÉRALES

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Bílinská kyselka (Biliner Giesshübler)	Mattoniho kyselka (Giesshübler Mattoni)
Františko-lázeňská přírodní minerální voda (Franzensbader natürliches Mineralwas- ser)	Luhačovická Vincentka (Luhačovice Vincentka) Luhačovická přírodní minerální voda (Luhačovice natürliches Mineralwasser)
Karlovarská minerální voda (Karlsbader Mineralwasser)	Mariánsko-lázeňská přírodní minerální voda (Marienbader natürliches Mineralwasser)
Karlovarská přírodní minerální voda (Natürliches Karlsbader Mineralwasser)	Mariánsko-lázeňská Rudolfka (Mineralwasser Marienbader Rudolfquelle)
Karlovarská voda (Karlsbader Wasser)	Poděbradská minerální voda (Podčbrady Mineralwasser)
Karlovarský Mlýnský pramen (Karlsbader Mühlbrunn)	Šaratica (přírodní hořká voda) (Šaratica/natürliches Bitterwasser)
Kyselská (Kysibelská)	

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Baldovská minerální voda (Baldov Mineralwasser)	(Fatra Mineralwasser)
Lipovecká minerální voda (Lipovce Salvator-Mineralwasser)	Minerálna voda Korytnica (Korytnica Mineralwasser)
Maštinská minerální voda (Maštin Mineralwasser)	Minerálna voda Slatina (Slatina Mineralwasser)
Minerálna voda Budiš (Budiš Mineralwasser)	Minerálna voda Cigelka (Cigelka Mineralwasser)
Minerálna voda Fatra	Minerálna voda Santovka (Santovka Mineralwasser)

## SALTS AND THERAPEUTIC MUDS/SELS ET BOUES THÉRAPEUTIQUES

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Františko-lázeňská sirnoželezitá slatina (Franzensbader eisenhaltiges Schwefel- moor)	(Natürliches Karlsbader Sprudelsalz)
Františko-lázeňská sůl (Franzensbader Salz)	Karlovarská sůl (Karlsbader Salz)
Karlovarská přírodní vřídelní sůl	Karlovarská vřídelní sůl (Karlsbader Sprudelsalz)

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Piešťanské bahno (Pistyan Schlamm)	Prešovská soľ (Prešov Salz)
---------------------------------------	--------------------------------

## SPIRITS/SPIRITUEUX

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Karlovarská hořká (Karlsbader Bitter)	Slovácká borovička Vizovická slivovice (Vizovice Sliwowitz)
Prostějovská starorežná (Prossnitzer Altkorn)	

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Bošácká slivovica (Bošáce Sliwowitz)	(Prešov Wodka)
Karpatská hořká (Karpaten Bitter)	Spišská borovička (Zipser Wachholderschnaps)
Prešovská vodka	Trenčianská borovička (Trenčín Wachholderschnaps)

III. *INDUSTRIAL PRODUCTS/PRODUITS INDUSTRIELS*  
GLASSWARE AND PORCELAIN/PORCELAINE ET VERRERIE

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

České sklo (Böhmisches Glas)	(Karlsbader Glas)
Český křišťál (Böhmisches Kristall)	Karlovarský křišťál (Karlsbader Kristall)
Duchcovský porcelán (Duxer Porzellan)	Karlovarský porcelán (Karlsbader Porzellan)
Jablonecká krystalerie (Gablonzer Kristallglaswaren)	Železnobrodské figurky (Železný Brod Figürchen, Eisenbroder Figürchen)
Jablonecké sklo (Gablonzer Glas, Gablonzer Glaswaren)	Železnobrodské sklo (Železný Brod Glas, Eisenbroder Glas)
Karlovarské sklo	

## INDUSTRIAL ART PRODUCTS/PRODUITS D'ART INDUSTRIELS

## SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Modranská keramika (Modraer Keramik)	Piešťanská krojovaná dievča (Pistyan Trachtenmädchen)
Piešťanská krojovaná bábika (Pistyan Trachtenpuppen)	Piešťanský krojovaný chlapec (Pistyan Trachtenbube)

## GEMS AND JEWELLERY/PIERRES PRÉCIEUSES ET FINES ET BIJOUX

## CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Bijou de Bohême (Bijoux de Bohême)	Jablonecká bižuterie (Gablonzer Schmuck, Gablonzer Schmuckware)
Český granát (Böhmischer Granat)	Jablonecké zboží (Gablonzer Waren)
Český granátový šperk (Böhmischer Granatschmuck)	

MACHINERY, STEEL AND IRON GOODS/MACHINES ET PRODUITS D'ACIER  
ET DE FER

CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Vitkovická ocel  
(Vítkovice Stahl/engl. Vítkovice Steel)

GAMES, TOYS AND MUSICAL INSTRUMENTS/JEUX, JOUETS ET INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE

CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Kraslické hudební nástroje  
(Graslitzer Musikinstrumente)

STONEWARE, STONE AND EARTHS/GRÈS, PIERRES DE TAILLE ET ARGILES

CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Sedlecký kaolin (Zettlitzer Kaolin)

SLOVAK SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SLOVAQUE

Drevnický travertín  
(Drevnice Travertin)

Spišský travertín  
(Zipser Travertin)

TEXTILE PRODUCTS/PRODUITS TEXTILES

CZECH SOCIALIST REPUBLIC/RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÈQUE

Jindřichohradecký gobelin  
(Jindřichův Hradec Gobelins,  
Neuhauser Gobelins)  
Kraslické krajky  
(Graslitzer Spitzen)

Valašskomeziříčský gobelin  
(Valašské Meziříčí Gobelins,  
Walachisch-Weseritzer Gobelins)  
Vamberecká krajka  
(Wamberger Spitzen)

A N N E X B / A N N E X E B

I. *WINES/VINS*

A. WESTERN SWITZERLAND/SUISSE OCCIDENTALE

*Regional appellation of origin/Appellation régionale d'origine :*

Oeil de Perdrix

I. CANTON OF VALAIS/CANTON DU VALAIS

*Regional appellations of origin/Appellations régionales d'origine:*

Amigne  
Arvine  
Dôle  
Fendant  
Goron  
Hermitage

Heidenwein (vin des payens)  
Höllenstein (rouge d'enfer)  
Humagne  
Johannisberg  
Vin du Glacier

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Ardon	Miege
Ayent	Molignon
Bramois (Brämis)	Montagnon
Branson	Montana
Chalais	Muraz
Chamoson	Ollon
Champlan	Pagane
Charrat	Raron (Rarogne)
Châtaignier	Riddes
Chermignon	Saillon
Clavoz	Salquenen (Salgesch)
Conthey	Savièse
Coquimpex	Saxon
Corin	Sierre (Siders)
Fully	Signèse
Grand-Brûlé	Sion (Sitten)
Granges	Saint-Léonard
Grimisuat	Saint-Pierre de Clages
La Folie	Uvrier
Lentine	Varen (Varone)
Leuk (Loèche)	Vétroz
Leytron	Veyras
Magnot	Visp (Viège)
Martigny (Martinach)	Visperterminen

## 2. CANTON OF VAUD/CANTON DE VAUD

*Names of regions/Noms de régions:*

Bonvillars	Les Côtes de l'Orbe
Chablais	Lavaux
La Côte	Vully

*Regional appellations of origin/Appellations régionales d'origine :*

Dorin	Salvagnin
-------	-----------

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

	Bonvillars
Bonvillars	Grandson
Concise	Onnens
Corcelles	
	Chablais
Aigle	Villeneuve
Bex	Yvorne
Ollon	
	La Côte
Aubonne	Bursinel
Begnins	Bursins
Bougy-Villars	Château de Luins

Chigny	Mont-sur-Rolle
Coinsins	Morges
Coteau de Vincy	Nyon
Denens	Perroy
Féchy	Rolle
Founex	Tartegnin
Gilly	Vinzel
Gollion	Vufflens-le-Château
Luins	

#### Lavaux

Blonay	Lutry
Burignon	Montagny
Calamin	Montreux
Chardonne	Paudex
Châtelard	Pully
Chexbres	Riex
Corseaux	Rivaz
Corsier	Saint-Légier
Cully	Saint-Saphorin
Cure d'Attalens	Savuit
Dézaley	Treytorrens
Epesses	Vevey
Faverges	Villette
Grandvaux	

#### Les Côtes de l'Orbe

Amex	Valleyres sous Rance
Orbe	

#### Vully

Vallamand

### 3. CANTON OF GENEVA/CANTON DE GENÈVE

*Regional appellation of origin/Appellation régionale d'origine :*

Perlan

Name of region/Nom de région :

Mandement

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Bemex	Lully
Bourdigny	Meinier
Dardagny	Peissy
Essertines	Russin
Jussy	Satigny

### 4. CANTON OF NEUCHÂTEL/CANTON DE NEUCHÂTEL

Name of region/Nom de région :

La Béroche

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Auvernier	Cornaux
Bevaix	Cortailod
Bôle	Cressier
Boudry	Hauterive
Champréveyres	La Coudre
Colombier	Le Landeron
Corcelles	Saint-Aubin
Cormondrèche	Saint-Blaise

## 5. CANTON OF FRIBOURG/CANTON DE FRIBOURG

Name of region/Nom de région :

Vully

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Cheyres	Nant
Môtier	Praz
Mur	Sugiez

## 6. CANTON OF BERN/CANTON DE BERNE

Name of region/Nom de région :

Bielersee

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Alfermée	Schernelz (Cergnaux)
Chavannes (Schafis)	St. Petersinsel
Erlach (Cerlier)	Spiez
La Neuveville (Neuenstadt)	Tüscherz (Daucher)
Ligerz (Gléresse)	Twann (Douanne)
Oberhofen	Vingelz (Vigneule)

## B. EASTERN SWITZERLAND/SUISSE ORIENTALE

*Regional appellation of origin/Appellation régionale d'origine :*

Clevner

## 1. CANTON OF ZURICH/CANTON DE ZURICH

Names of regions/Noms de régions :

Zürichsee  
Limmattal  
Zürcher Unterland

Weinland/Kanton Zürich

Not "Weinland" without qualification/L'appellation «Weinland» doit s'accompagner d'une dénomination géographique précise

*Regional appellations of origin/Appellations régionales d'origine :*

Weinlandwein

Zürichseewein



*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

## Zürichsee

Appenhalde	Mariahalde
Erlenbach	Meilen
Feldbaeh	Schipfgut
Herrliberg	Stäfa
Hombrechtikon	Sternenhalde
Küsnacht	Turmgut
Lattenberg	Uetikon a. See
Männedorf	Wädenswil

## Limmattal

Weiningen

## Zürcher Unterland

Bachenbülach	Oberembrach
Boppelsen	Orelfingen
Buchs	Rafz
Bülach	Regensberg
Dättlikon	Schloss Teufen
Dielsdorf	Steig-Wartberg
Eglisau	Wasterkingen
Freienstein	Wil
Heiligberg	Winkel
Hüntwangen	

## Weinland/Kanton Zürich

Not "Weinland" without qualification/L'appellation «Weinland» doit s'accompagner d'une dénomination géographique précise

Andelfingen	Rickenbach
Benken	Rudolfingen
Berg am Irchel	Schiterberg
Dachsen	Schloss Goldenberg
Dinhard	Stammheim
Dorf	Trüllikon
Flaach	Trüllisberg
Flurlingen	Truttikon
Henggart	Uhwiesen
Hettlingen	Volken
Humlikon	Wiesendangen
Nefenbach	Winterthur-Wülflingen
Ossingen	Worrenberg
Rheinau	

## 2. CANTON OF SCHAFFHAUSEN/CANTON DE SCHAFFHAUSEN

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Beringen	Dörflingen
Blaurock	Eisenhalde
Buchberg	Gächlingen
Chäferstei	Hallau

Heerenberg	Rüdlingen
Löhningen	Siblingen
Munot	Stein a. Rhein
Oberhallau	Thayngen
Osterfingen	Trasadingen
Rheinhalde	Wilchingen

## 3. CANTON OF THURGAU/CANTON DE THURGOVIE

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Amlikon	Karthause Ittingen
Arenenberg	Neunforn
Bachtobel	Nussbaumen
Burghof	Ottenberg
Ermatingen	Ottoberger
Götighofen	Schlattingen
Herdern	Sonnenberg
Hüttwilen	Untersee
Iselisberg	Warth
Kalchrain	Weinfelden
Karthause	

## 4. CANTON OF ST. GALLEN/CANTON DE SAINT-GALL

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Altstätten	Pfauenhalde
Au	Ragaz
Balgach	Rapperswil
Berneck	Rebstein
Buchberg	Rosenberg
Eichberg	Sargans
Forst	Thal
Freudenberg	Walenstadt
Marbach	Wartau
Mels	Werdenberg
Monstein	Wil
Pfäfers	

## 5. CANTON OF GRAUBÜNDEN/CANTON DES GRISONS

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Chur	Malans
Costams	Maienfeld
Domat/Ems	St. Luzisteig
Fläsch	Trimmis
Igis	Zizers
Jenins	

## 6. CANTON OF AARGAU/CANTON D'ARGOVIE

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Auenstein	Brestenberg
Birmenstorf	Döttingen
Bödeler	Effingen
Bözen	Elfingen

Ennetbaden	Rütiberg
Goldwand	Schinznach
Herrenberg	Schlossberg
Hornussen	Seengen
Hottwil	Steinbruck
Klingnau	Stiftshalde
Küttigen	Tegerfelden
Mandach	Villigen
Oberflachs	Wettingen
Remigen	Wessenberg
Rüfenach	Zeiningen

### C. REST OF SWITZERLAND/RESTE DE LA SUISSE

#### I. CANTON OF BASEL RURAL/CANTON DE BÂLE-CAMPAGNE

*Names of communes, districts and vineyards/Noms de communes, terroirs et vignobles*

Aesch	Maisprach
Arlesheim	Muttenz
Benken	Pratteln
Biel	Tschäpperli
Buus	Wintersingen
Klus	

#### 2. CANTON OF LUZERN/CANTON DE LUCERNE

*Name of commune/Nom de commune*

Heidegg

#### 3. CANTON OF SCHWYZ/CANTON DE SCHWYZ

*Name of commune/Nom de commune*

Leutschen

#### 4. CANTON OF TICINO/CANTON DU TESSIN

*Regional appellations of origin/Appellations régionales d'origine :*

Bondola	Nostrano
---------	----------

### II. FOOD AND AGRICULTURE/ PRODUITS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

#### BAKERY PRODUCTS AND CONFECTIONERY/ PRODUITS DE BOULANGERIE, PATISSERIE ET CONFISERIE

Aegeri Grüessli	Gottlieber Hüppen
Baarer Rären	Hegnauer Baurnbrot
Badener Kräbeli	(Selský chléb Hegnau)
Emmentaler Bretzeli	Jura Waffeln
(Ementálské preclíky)	(Jurské oplatky)
Engadiner Nusstorte	Jura Züngli
(Engadinský ořechový dort)	(Jurské jazýčky)

Biscuits du Léman  
Toggenburger Waffeln und Biscuits  
(Toggenburské oplatky a piškoty)

Willisauer Ringli  
Winterthurer Kekse  
(Winterthurské keksy)

#### BEER/BIÈRE

Baarer Bier  
Birra Bellinzona  
Bütschwilier Bier  
Calanda Bier  
Churer Bier  
Eichhof Bier  
Engadiner Bier  
Frauenfelder Bier  
Gurten Bier  
Hochdorfer Bier  
Langenthaler Bier

Bière d'Orbe  
Rheinfeldner Bier  
Schwander Bier  
Uetliberg-Märzen  
Uster Bier  
Uto  
Wädenswiler Bier  
Weinfeldner Bier  
Wiler Bier  
Winterthurer Bier

SPECIALITY FOOD PRODUCTS/SPÉCIALITÉS GASTRONOMIQUES  
Escargots d'Areuse (Šneci z Areuse)

#### FISH/POISSONS

Hallwiler Balchen

Sempacher Balchen

#### MEAT PRODUCTS/PRODUITS CARNÉS

Saucisses d'Ajoie  
Bassersdorfer Schüblig  
Emmentaler Würstchen  
(Ementálské párky)

Hallauer Schüblig, Schinkenwurst  
(Hallauer Schüblig, šunkoví salám)  
Charcuterie Payernoise  
(Payernské uzeniny)

HORTICULTURAL PRODUCTS/PRODUITS HORTICOLES  
Oensinger Steckzwiebeln (Sadbová cibule z Oensing)

#### PRESERVES/CONSERVES ET CONFITURES

Bischofszeller Konserven  
(Bischofszellské konzervy)  
Lenzburger Konfitüren  
(Lenzburské zavařeniny)  
Lenzburger Konserven  
(Lenzburské konzervy)

Rorschacher Konserven  
(Rorschadské konzervy)  
Sarganser Konserven  
(Sarganské konzervy)  
Walliseller Konserven  
(Wallisské konzervy)

#### DAIRY PRODUCTS AND CHEESES/PRODUITS LAITIERS ET FROMAGES

Arenenberger  
Bagnes  
Bellelay Käse (Tête de Moine)  
Brienzer Mutschli  
Emmentaler Käse (Emmental)  
(Ementálský sýr) (Ementál)  
Gomser Käse

Greyerzer Käse (Gruyère, Gruviera)  
(Gruyère)  
Vacherin Mont d'Or  
Piora Käse  
Saanenkäse  
Sbrinz Käse  
Ursernkäse

## MINERAL WATER/EAUX MINÉRALES

Adelboden	Rhäzüns
Aproz	Rheinfelden
Eglisau	Romanel
Elm	Sassal
Eptingen	Schwarzenburg
Gonten	Sissach
Gontenbad	Unter Rechstein
Henniez	Vals
Knutwil	Valser St. Petersquelle
Lostorf	Walzenhausen
Meltingen	Weissenburg
Nendaz	Zurzach
Passugg	

## SPIRITS/SPIRITUEUX

Marc d'Auvernier	Fricktaler Pflümliwasser
Kirsch de la Béroche	Gotthard Kräuterbranntwein
Churer Röteli	Likör Grande Gruyère
Bérudges de Cornaux	Innerschwyzter Kräuterbranntwein
Marc de Cressier	Jura Enzian
Marc de Dôle	Rigi Kirsch
Emmentaler Kirsch	Schwarzbuben Kirsch
Freiämter Kirsch	Seeländer Pflümliwasser
Freiämter Pflümliwasser	Spiezer Kirsch
Freiämter Theilers-Birnenbranntwein	Urschwyzter Kirsch
Freiämter Zwetschgenwasser	Vieille lie du Mandement
Fricktaler Kirsch	Worber Spirituosen

## TOBACCO/TABAC

Brissago

III. *INDUSTRIAL PRODUCTS/PRODUITS INDUSTRIELS*

## GLASSWARE AND PORCELAIN/VERRERIE ET PROCELAINE

Bülacher Glas	Verre de St. Prex
Langenthal	(Sklo ze St. Prex)
	Sarner Kristall

## INDUSTRIAL ART PRODUCTS/PRODUITS D'ART INDUSTRIEL

Brienzer Holzschnitzereien (Brienzké řezbářské výrobky)	Lötschentaler Masken
Brienzer Uhren (Brienzké hodinky)	Saaser Möbel (Saasský nábytek)

MACHINERY, STEEL AND IRON GOODS/  
MACHINES, PRODUITS D'ACIER ET DE FER

Choindez-Röhren (Choindez-roury)	Gerlafinger Spezialprofile (Gerlafingské speciální profily)
-------------------------------------	--

Kluser Armaturen  
Kochgeschirre, Öfen  
(Kluské armatury,  
kuchyňské nádobí, kamna)  
Menziken-Maschinen,

Leichtmetallwaren  
(Menzikenské stroje,  
zboží z lehkých kovů)  
Rondez-Schachtguss

PAPER PRODUCTS/PRODUITS DE PAPETERIE

Chamer Papier  
Landquarter Papier

Perlen Papier

GAMES, TOYS AND MUSICAL INSTRUMENTS/  
JEUX, JOUETS ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Boîtes à musique de Ste. Croix (Hrací  
skříňky ze Ste. Croix)

STONEWARE, STONE AND EARTHS/  
GRÈS, PIERRES DE TAILLE ET ARGILES

Andeer-Granit  
(Žula z Ande)  
Calanca-Granit  
(Calanca-žula)  
Calanca-Quarzit  
(Calanca-křemen)  
Lägern Kalk  
(Lägernské vápno)

Poschiaver Serpentin  
(Poschiavský serpentín)  
San Bernardino-Quarzit  
(San Bernardino-křemen)  
Soglio-Quarzit  
(Soglio-křemen)  
Weiacher-Kies  
(Weiacherský štěrk)

TEXTILE PRODUCTS/PRODUITS TEXTILES

Aegeri Garne  
(Aegeri příze)  
Hasliweberei  
(Hasli tkalcovské výrobky)  
Lorze-Garne  
(Lorze-Příze)

Saaser Handgewebe  
(Saasské ručně tkané látky)  
Toggenburger Gewebe  
(Toggenburské tkaniny)  
Trunser Stoffe  
(Trunské látky)

**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

## ANNEXE A

No. 4214. CONVENTION ON THE INTERGOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948<sup>1</sup>

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948<sup>1</sup>

## ACCEPTANCE

## ACCEPTATION

*Instrument deposited on:*

*Instrument déposé le :*

24 August 1976

24 août 1976

CAPE VERDE

CAP-VERT

(With effect from 24 August 1976.)

(Avec effet au 24 août 1976.)

*Registered ex officio on 24 August 1976.*

*Enregistré d'office le 24 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 784, 814, 820, 834, 857, 860, 861, 885, 886, 892, 897, 898, 899, 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007 and 1017.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs no 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 784, 814, 820, 834, 857, 860, 861, 885, 886, 892, 897, 898, 899, 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007 et 1017.



No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

APPLICATION of Regulations Nos. 32,<sup>2</sup> 33<sup>3</sup> and 34<sup>4</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

APPLICATION des Règlements nos 32<sup>2</sup>, 33<sup>3</sup> et 34<sup>4</sup> annexés à l'Accord susmentionné

*Notification received on:*

*Notification reçue le :*

2 September 1976

2 septembre 1976

ITALY

ITALIE

(With effect from 1 November 1976.)

(Avec effet au 1<sup>er</sup> novembre 1976.)

*Registered ex officio on 2 September 1976.*

*Enregistré d'office le 2 septembre 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 11, as well as annex A in volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887, 891, 892, 893, 897, 899, 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019 and 1020.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 973, p. 246.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 258.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 270.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 752, 754, 756, 759, 764, 768, 771, 772, 774, 777, 778, 779, 787, 788, 797, 801, 802, 808, 811, 814, 815, 818, 820, 825, 826, 829, 830, 834, 835, 848, 850, 854, 856, 857, 858, 860, 861, 865, 866, 871, 872, 882, 887, 891, 892, 893, 897, 899, 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019 et 1020.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 973, p. 285.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 298.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 311.

No. 5314. EXTRADITION TREATY BETWEEN THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE STATE OF ISRAEL. SIGNED AT PRETORIA ON 18 SEPTEMBER 1959<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED TREATY. JERUSALEM, 2 MAY 1976, AND TEL-AVIV, 26 MAY 1976

*Authentic text of the exchange of notes: English.*

*Authentic text of the amendment: Hebrew, English and Afrikaans.*

*Registered by Israel on 23 August 1976.*

I

DEPUTY PRIME MINISTER  
AND MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

סגן ראש הממשלה  
ושר החוץ

Jerusalem, 2 May 1976

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Extradition Treaty between the State of Israel and the Republic of South Africa signed at Pretoria on 18 September 1959.<sup>1</sup> The Government of the State of Israel proposes to the Government of the Republic of South Africa that the said Treaty be amended by the addition of the following Article:

- "8 א' הוסגר אדם לפי אמנה זו, לא ייעצר, לא יועמד לדין ולא ייענש בארצו של הצד המבקש על כל עבירה שונה מזו שעליה הוסגר, ולא יוסגר על-ידי אותו צד למדינה שלישית אלא אם:
- (1) יצא את שטח ארצו של הצד המבקש אחרי הסגרתו וחזר אליו מרצונו;
- (2) לא יצא את שטח ארצו של הצד המבקש תוך ששים יום לאחר שהיה חפשי לעשות זאת; או
- (3) הצד המבקש הסכים בכתב בהתאם לריניו למעצרו, להעמדתו לדין, לענישתו או להסגרתו למדינה שלישית על עבירה שונה מזו שעליה ניתנה ההסגרה.
- תניות אלה לא יחולו על עבירות שנעברו אחרי ההסגרה".

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 373, p. 47.

<sup>2</sup> Came into force on 26 May 1976, the date of the note in reply, with retroactive effect from 8 February 1960, the date of entry into force of the Extradition Treaty, in accordance with the provisions of the said notes.

“8A. A person extradited under the present Treaty shall not be detained, tried or punished in the territory of the requesting Party for any offence other than that for which extradition has been granted nor be extradited by that Party to a third State unless:

- (1) he has left the territory of the requesting Party after his extradition and has voluntarily returned to it;
- (2) he has not left the territory of the requesting Party within sixty days after being free to do so; or
- (3) the requested Party has consented in writing and in accordance with its laws to his detention, trial, punishment or extradition to a third State for an offence other than that for which extradition was granted.

These stipulations shall not apply to offences committed after the extradition.”

“8A. 'n Persoon wat kragtens hierdie Verdrag uitgelewer is, word nie in die gebied van die Party van wie die versoek uitgaan weens enige misdryf, behalwe die misdryf ten opsigte waarvan uitlewering toegestaan is, aangehou, verhoor of gestraf nie en word ook nie deur daardie Party aan 'n derde Staat uitgelewer nie, tensy—

- (1) hy die gebied van die Party van wie die versoek uitgaan na sy uitlewering verlaat het en vrywillig daarheen teruggekeer het;
- (2) hy die gebied van die Party van wie die versoek uitgaan nie binne sestig dae nadat hy vry was om dit te doen, verlaat het nie; of
- (3) die Party aan wie die versoek gerig is skriftelik en ooreenkomstig daardie Party se wette toegestem het tot sy aanhouding, verhoor, strafoplegging of uitlewering aan 'n derde Staat weens 'n ander misdryf as die misdryf ten opsigte waarvan uitlewering toegestaan is.

Hierdie bepalings is nie van toepassing met betrekking tot misdrywe na uitlewering gepleeg nie.”

Upon receipt of a Note from Your Excellency indicating that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Republic of South Africa, the Government of the State of Israel will consider that this Note and your reply thereto constitute an Agreement between our two Governments amending the said Treaty, the amendment to take effect as from the date of entry into force of the said Treaty.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Minister of Foreign Affairs,

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

H.E. Dr. Charles Fincham  
Ambassador  
Republic of South Africa  
Tel-Aviv

<sup>1</sup> Signed by Yigal Allon—Signé par Yigal Allon.

## II

26 May 1976

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge Your Excellency's Note of 2 May 1976, which reads as follows:

[See note 1]

In reply I have the honour to inform Your Excellency that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Republic of South Africa, who therefore agrees that your Note and the present reply shall constitute an Agreement between our two Governments amending the said Treaty, the amendment to take effect as from the date of entry into force of the said Treaty.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>  
Ambassador

H.E. Yigal Allon  
Deputy Prime Minister  
and Minister of Foreign Affairs

---

<sup>1</sup> Signed by Charles Fincham — Signé par Charles Fincham.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 5314. TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE L'UNION SUD-AFRICAINE ET L'ÉTAT D'ISRAËL. SIGNÉ À PRÉTORIA LE 18 SEPTEMBRE 1959<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ.  
JÉRUSALEM, 2 MAI 1976, ET TEL-AVIV, 26 MAI 1976

*Texte authentique de l'échange de notes : anglais.*

*Texte authentique de la modification : hébreu, anglais et afrikaans.*

*Enregistré par Israël le 23 août 1976.*

## I

LE VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Jérusalem, le 2 mai 1976

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer au Traité d'extradition entre l'Etat d'Israël et la République sud-africaine, signé à Pretoria le 18 septembre 1959<sup>1</sup>. Le Gouvernement de l'Etat d'Israël propose au Gouvernement de la République sud-africaine de modifier ledit Traité en y insérant l'article suivant :

«8.A. Nul individu extradé en vertu du présent Traité ne sera détenu, jugé ou châtié sur le territoire de la Partie requérante à raison d'une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée ni ne sera livré par cette Partie à un Etat tiers :

- 1) s'il a quitté le territoire de la Partie requérante après son extradition et y est revenu volontairement;
- 2) s'il n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les 60 jours après avoir été libre de le faire; ou
- 3) si la Partie requise a consenti, par écrit et conformément à sa législation, à ce qu'il soit détenu, jugé, châtié ou livré à un Etat tiers pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée.

«Ces dispositions ne s'appliquent pas aux infractions commises après l'extradition.»

Dès réception d'une note de votre part indiquant que la proposition ci-dessus recueille l'agrément du Gouvernement de la République sud-africaine, le Gouvernement de l'Etat d'Israël considérera que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouverne-

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 373, p. 47.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 26 mai 1976, date de la note de réponse, avec effet rétroactif à compter du 8 février 1960, date de l'entrée en vigueur du Traité d'extradition, conformément aux dispositions desdites notes.

ments un accord portant modification dudit Traité, celle-ci prenant effet à compter de l'entrée en vigueur dudit Traité.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,

[YIGAL ALLON]

Son Excellence Monsieur Charles Fincham  
Ambassadeur de la République sud-africaine  
Tel-Aviv

## II

Le 26 mai 1976

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 2 mai 1976 qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

En réponse, j'ai le plaisir de vous informer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la République sud-africaine, qui accepte par conséquent que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord, portant modification dudit Traité, celle-ci prenant effet à compter de la date d'entrée en vigueur dudit Traité.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur,

[CHARLES FINCHAM]

Son Excellence Monsieur Yigal Allon  
Vice-Premier Ministre  
et Ministre des affaires étrangères

No. 6968. AGREEMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANIZATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE UNIVERSAL POSTAL UNION, AND THE GOVERNMENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC. SIGNED AT BANGUI ON 30 OCTOBER 1963<sup>1</sup>

N° 6968. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ET L'UNION POSTALE UNIVERSELLE, ET LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À BANGUI LE 30 OCTOBRE 1963<sup>1</sup>

#### TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 August 1976, the date of entry into force of the Agreement between the Government of the Central African Republic and the United Nations Development Programme concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of the Central African Republic, signed at Bangui on 21 August 1976,<sup>2</sup> in accordance with article XIII (1) of the latter Agreement.

*Registered ex officio on 21 August 1976.*

#### ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 21 août 1976, date de l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République centrafricaine et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à une assistance par le Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de la République centrafricaine, signé à Bangui le 21 août 1976<sup>2</sup>, conformément à l'article XIII, paragraphe 1, de ce dernier Accord.

*Enregistré d'office le 21 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 480, p. 180.

<sup>2</sup> See p. 11 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 480, p. 181.

<sup>2</sup> Voir p. 11 du présent volume.

No. 6985. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS SPECIAL FUND AND THE GOVERNMENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC (BANGUI) CONCERNING ASSISTANCE FROM THE SPECIAL FUND. SIGNED AT BANGUI ON 30 OCTOBER 1963<sup>1</sup>

N° 6985. ACCORD ENTRE LE FONDS SPÉCIAL DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (BANGUI) RELATIF À UNE ASSISTANCE DU FONDS SPÉCIAL. SIGNÉ À BANGUI LE 30 OCTOBRE 1963<sup>1</sup>

---

#### TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 August 1976, the date of entry into force of the Agreement between the Government of the Central African Republic and the United Nations Development Programme concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of the Central African Republic, signed at Bangui on 21 August 1976,<sup>2</sup> in accordance with article XIII (1) of the latter Agreement.

*Registered ex officio on 21 August 1976.*

---

#### ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 21 août 1976, date de l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République centrafricaine et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à une assistance par le Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de la République centrafricaine, signé à Bangui le 21 août 1976<sup>2</sup>, conformément à l'article XIII, paragraphe 1, de ce dernier Accord.

*Enregistré d'office le 21 août 1976.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 481, p. 247.

<sup>2</sup> See p. 11 of this volume.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 481, p. 247.

<sup>2</sup> Voir p. 11 du présent volume.



No. 7302. CONVENTION ON THE CONTINENTAL SHELF. DONE AT GENEVA ON 29 APRIL 1958<sup>1</sup>

N° 7302. CONVENTION SUR LE PLATEAU CONTINENTAL. FAITE A GENÈVE LE 29 AVRIL 1958<sup>1</sup>

OBJECTION to the notification of denunciation by Senegal<sup>2</sup>

OBJECTION à la notification de dénonciation du Sénégal<sup>2</sup>

*Notification received by the Secretary-General of the United Nations on:*

*Notification reçue par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le :*

1 September 1976

1<sup>er</sup> septembre 1976

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

With the following declaration:

Avec la déclaration suivante :

"The Government of the United Kingdom wish to place on record that in their view the said Convention is not susceptible to unilateral denunciation by a State which is party to it, and they therefore cannot accept the validity or effectiveness of the purported denunciation by the Government of Senegal. Accordingly, the Government of the United Kingdom regard the Government of Senegal as still bound by the obligations which the latter assumed when it became party to the said Convention, and the Government of the United Kingdom fully reserve all their rights under it as well as their rights and the rights of their nationals in respect of any action which the Government of Senegal has taken or may take as a consequence of the said purported denunciation."

Le Gouvernement du Royaume-Uni tient à déclarer qu'à son avis cette Convention ne peut pas faire l'objet d'une dénonciation unilatérale de la part d'un Etat qui y est partie, et qu'il ne peut donc pas considérer la « dénonciation » du Gouvernement sénégalais comme étant valable ou devant être suivie d'effet. En conséquence, le Gouvernement du Royaume-Uni considère que le Gouvernement sénégalais reste lié par les obligations qu'il a assumées lorsqu'il est devenu partie à ladite Convention et le Gouvernement du Royaume-Uni réserve entièrement tous ses droits en vertu de ladite Convention ainsi que ses droits et ceux de ses ressortissants en ce qui concerne toute mesure que le Gouvernement sénégalais aura prise ou pourra prendre comme suite à sa « dénonciation ».

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 1 September 1976.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 1<sup>er</sup> septembre 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 499, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795, 814, 847, 896, 905, 928 and 997.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 997, p. 486.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 767, 771, 774, 786, 795, 814, 847, 896, 905, 928 et 997.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 997, p. 486.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON  
DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT  
VIENNA ON 18 APRIL 1961<sup>1</sup>

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE  
SUR LES RELATIONS DIPLOMATI-  
QUES. FAITE À VIENNE LE 18 AVRIL  
1961<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

30 August 1976

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 29 September 1976.)

*Registered ex officio on 30 August 1976.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

30 août 1976

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 29 septembre 1976.)

*Enregistré d'office le 30 août 1976.*

---



---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 751, 754, 755, 760, 771, 778, 785, 790, 798, 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 861, 865, 866, 871, 891, 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987 and 988.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 754, 755, 760, 771, 778, 785, 790, 798, 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 861, 865, 866, 871, 891, 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987 et 988.

No. 7515. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK ON 30 MARCH 1961<sup>1</sup>

N° 7515. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK LE 30 MARS 1961<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

3 September 1976

INDONESIA

(With effect from 3 October 1976. Confirming the reservation made upon signature in respect of article 48 (2) and withdrawing the declaration made upon signature in respect of articles 40 (1) and 42.)<sup>2</sup>

The reservation in respect of article 48 (2) reads as follows:

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIE]

“Berkenaan dengan Pasal 48 ayat 2 Pemerintah Indonesia tidak menganggap dirinya terikat pada ketentuan-ketentuan ayat ini yang mensyaratkan tentang keharusan penyerahan kepada Mahkamah Internasional setiap sengketa yang tidak dapat diselesaikan menurut ketentuan-ketentuan ayat 1. Pemerintah Indonesia berpendirian bahwa terhadap setiap sengketa yang akan diserahkan kepada Mahkamah Internasional untuk penyelesaiannya, persetujuan semua pihak yang terlibat dalam sengketa tersebut diperlukan dalam setiap kasus secara sendiri-sendiri.”

“With respect to Article 48, paragraph 2, the Indonesian Government does not consider itself bound by the provisions of this paragraph which provide for a mandatory reference to the International Court of Justice of any dispute which cannot be resolved according to the terms of paragraph 1. The Indonesian Government takes the position that for any dispute to be referred to the International Court of Justice for decision the agreement of all the parties to the dispute shall be necessary in each individual case.”

*Registered ex officio on 3 September 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 11, as well as annex A in volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866, 867, 881, 890, 897, 901, 908, 930, 932, 941, 945, 953, 956, 960, 964, 965, 976, 985, 987 and 1009.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 520, p. 368.

#### RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

3 septembre 1976

INDONÉSIE

(Avec effet au 3 octobre 1976. Avec confirmation de la réserve formulée lors de la signature à l'égard de l'article 48, paragraphe 2, et retrait de la déclaration formulée lors de la signature à l'égard des articles 40, paragraphe 1, et 42.)

La réserve à l'égard de l'article 48, paragraphe 2, se lit comme suit :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 48, le Gouvernement indonésien ne se considère pas lié par les dispositions de ce paragraphe qui prévoient le renvoi obligatoire à la Cour internationale de Justice de tout différend qui ne pourra être réglé conformément aux dispositions du paragraphe 1. Le Gouvernement indonésien estime que, pour qu'un différend soit soumis pour décision à la Cour internationale de Justice, il faudra obtenir dans chaque cas l'accord de toutes les parties au différend.

*Enregistré d'office le 3 septembre 1976.*

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 798, 801, 805, 812, 826, 834, 836, 846, 856, 861, 866, 867, 881, 890, 897, 901, 908, 930, 932, 941, 945, 953, 956, 960, 964, 965, 976, 985, 987 et 1009.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 520, p. 368.

No. 7822. CONVENTION CONCERNING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS TOWARDS CHILDREN. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 APRIL 1958<sup>1</sup>

N° 7822. CONVENTION CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS EN MATIÈRE D'OBLIGATIONS ALIMENTAIRES ENVERS LES ENFANTS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 AVRIL 1958<sup>1</sup>

TERMINATION in the relations between Parties to the Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations concluded at The Hague on 2 October 1973<sup>2</sup> (*Note by the Secretariat*)

ABROGATION dans les rapports entre les Parties à la Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires conclue à La Haye le 2 octobre 1973<sup>2</sup> (*Note du Secrétariat*)

Article 29 of the above-mentioned Convention of 2 October 1973, which came into force on 1 August 1976, provides that it shall replace, as regards the States that are Parties thereto, the Convention of 15 April 1958.

L'article 29 de la Convention susmentionnée du 2 octobre 1973, laquelle est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1976, dispose qu'elle remplace, dans les rapports entre les Etats qui y sont Parties, la Convention du 15 avril 1958.

(27 August 1976)

(27 août 1976)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 and 10, as well as annex A in volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854, 856, 865, 871, 875, 894, 917, 930, 945, 949 and 954.

<sup>2</sup> See p. 209 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 et 10, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 767, 781, 794, 832, 835, 848, 854, 856, 865, 871, 875, 894, 917, 930, 945, 949 et 954.

<sup>2</sup> Voir p. 209 du présent volume.

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON  
CONSULAR RELATIONS. DONE AT  
VIENNA ON 24 APRIL 1963<sup>1</sup>

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE  
SUR LES RELATIONS CONSULAIRES.  
FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL 1963<sup>1</sup>

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

30 August 1976

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 29 September 1976.)

*Registered ex officio on 30 August 1976.*

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

30 août 1976

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 29 septembre 1976.)

*Enregistré d'office le 30 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 11, as well as annex A in volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 885, 891, 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995, 996, 1002 and 1015.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 751, 752, 760, 795, 807, 814, 817, 818, 822, 823, 831, 834, 835, 848, 854, 857, 860, 871, 885, 891, 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995, 996, 1002 et 1015.

No. 10525. AGREEMENT ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC. SIGNED AT COPENHAGEN ON 20 OCTOBER 1969<sup>1</sup>

---

N° 10525. ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE ROYAUME DU DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE. SIGNÉ À COPENHAGUE LE 20 OCTOBRE 1969<sup>1</sup>

---

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Denmark registered on 24 August 1976 the Long-term Agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Hungarian People's Republic on the development of economic, industrial, technological and scientific co-operation signed at Budapest on 18 February 1976.<sup>2</sup>

The said Agreement, which came into force on 18 February 1976, provides in its article 10 for the termination of the above-mentioned Agreement of 20 October 1969.

(24 August 1976)

---

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Danemark a enregistré le 24 août 1976 l'Accord à long terme entre le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie relatif au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique signé à Budapest le 18 février 1976<sup>2</sup>.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 18 février 1976, stipule à son article 10 l'abrogation de l'Accord susmentionné du 20 octobre 1969.

(24 août 1976)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 733, p. 149.

<sup>2</sup> See p. 129 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 733, p. 149.

<sup>2</sup> Voir p. 129 du présent volume.

No. 11522. STANDARD AGREEMENT ON OPERATIONAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, INCLUDING THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANIZATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE UNIVERSAL POSTAL UNION, THE INTERGOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION AND THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT, AND THE GOVERNMENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC. SIGNED AT BANGUI ON 13 JANUARY 1972<sup>1</sup>

N° 11522. ACCORD TYPE D'ASSISTANCE OPÉRATIONNELLE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, Y COMPRIS L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, L'UNION POSTALE UNIVERSELLE, L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT, ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. SIGNÉ À BANGUI LE 13 JANVIER 1972<sup>1</sup>

#### TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 August 1976, the date of entry into force of the Agreement between the Government of the Central African Republic and the United Nations Development Programme concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of the Central African Republic, signed at Bangui on 21 August 1976,<sup>2</sup> in accordance with article XIII (1) of the latter Agreement.

*Registered ex officio on 21 August 1976.*

#### ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 21 août 1976, date de l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République centrafricaine et le Programme des Nations unies pour le développement relatif à une assistance par le Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement de la République centrafricaine, signé à Bangui le 21 août 1976<sup>2</sup>, conformément à l'article XIII, paragraphe 1, de ce dernier Accord.

*Enregistré d'office le 21 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 807, p. 284.

<sup>2</sup> See p. 11 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 807, p. 285.

<sup>2</sup> Voir p. 11 du présent volume.

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:*

16 July 1976

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(With effect from 14 September 1976.)

With the following reservation:

“ . . . in accordance with the provisions of Article 33 the United Kingdom will not accept a Letter of Request in French.”

With the following declarations:

“1. In accordance with Article 8 Her Majesty's Government declare that members of the judicial personnel of the requesting authority may be present at the execution of a Letter of Request.

2. In accordance with Article 18 Her Majesty's Government declare that a diplomatic officer, consular agent or commissioner authorised to take evidence under Articles 15, 16 and 17 may apply to the competent authority designated hereinbefore for appropriate assistance to obtain such evidence by compulsion provided that the Contracting State whose diplomatic officer, consular agent or commissioner makes the application has made a declaration affording reciprocal facilities under Article 18.

3. In accordance with Article 23 Her Majesty's Government declare that the United Kingdom will not execute Letters of Request issued for the purpose of obtaining pre-trial discovery of documents. Her Majesty's Government further declare that Her Majesty's Government understand “Letters of Request issued for the purpose of obtaining pre-trial discovery of documents, for the purposes of the foregoing Declaration as including any Letter of Request which requires a person:

- a. to state what documents relevant to the proceedings to which the Letter of Request relates are, or have been, in his possession, custody or power; or
- b. to produce any documents other than particular documents specified in the Letter of Request as being documents appearing to the requested court to be, or to be likely to be, in his possession, custody or power.

4. In accordance with Article 27 Her Majesty's Government declare that by the law and practice of the United Kingdom the prior permission referred to in Articles 16 and 17 is not required in respect of diplomatic officers, consular agents or commissioners of a Contracting State which does not require permission to be obtained for the purposes of taking evidence under Articles 16 and 17.”

With the following designations in respect of article 35:

- “1. Under Article 2: the Foreign and Commonwealth Office.
2. Under Article 16: the Foreign and Commonwealth Office.
3. Under Article 17: the Foreign and Commonwealth Office.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231, and annex A in volumes 861, 949, 1003 and 1010.



4. Under Article 18: the Senior Master of the Supreme Court (Queen's Bench Division) for England and Wales; the Crown Agent for Scotland, for Scotland; the Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland, for Northern Ireland.”
5. Under Article 24: the Senior Master of the Supreme Court (Queen's Bench Division) in England and Wales; the Crown Agent for Scotland, for Scotland; the Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland in Northern Ireland.

*Certified statement was registered by the Netherlands on 25 August 1976.*

---

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :*

16 juillet 1976

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 14 septembre 1976.)

Avec la réserve suivante :

« . . . en conformité des dispositions de l'article 33 le Royaume-Uni n'acceptera pas une commission rogatoire en langue française. »

Avec les déclarations suivantes :

«1. Conformément à l'article 8 le Gouvernement de Sa Majesté déclare que des magistrats de l'autorité requérante peuvent assister à l'exécution d'une commission rogatoire.

«2. Conformément à l'article 18 le Gouvernement de Sa Majesté déclare qu'un agent diplomatique ou consulaire ou un commissaire, autorisé à procéder à un acte d'instruction conformément aux articles 15, 16 et 17, a la faculté de s'adresser à l'autorité compétente désignée ci-dessus, pour obtenir l'assistance nécessaire à l'accomplissement d'un tel acte par voie de contrainte pourvu que l'Etat contractant dont l'agent diplomatique ou consulaire ou le commissaire fait la demande, ait fait une déclaration permettant des arrangements réciproques selon l'article 18.

«3. Conformément à l'article 23 le Gouvernement de Sa Majesté déclare que le Royaume-Uni n'exécute pas les commissions rogatoires qui ont pour objet une procédure de *pre-trial discovery of documents*. Le Gouvernement de Sa Majesté déclare ensuite que le Gouvernement de Sa Majesté entend «les commissions rogatoires qui ont pour objet une procédure de *pre-trial discovery of documents*» pour les fins de la déclaration précédente comme comprenant toute commission rogatoire qui exige d'une personne de :

- a. déclarer quels documents concernant le cas auquel la commission rogatoire a trait se trouvent ou se sont trouvés en sa possession, garde ou pouvoir; ou
- b. présenter des documents autres que les documents particuliers spécifiés dans la commission rogatoire comme des documents qui paraissent à la Cour saisie être, ou probablement être, en sa possession, garde ou pouvoir.

«4. Conformément à l'article 27 le Gouvernement de Sa Majesté déclare qu'aux termes de la loi et de la coutume du Royaume-Uni l'autorisation préalable visée aux articles 16 et 17 n'est pas requise en ce qui concerne des agents diplomatiques ou consulaires ou des commissionnaires d'un Etat contractant qui n'exige pas une autorisation à obtenir pour les fins d'accomplissement des actes d'instruction prévus dans les articles 16 ou 17.»

Avec les désignations suivantes à l'égard de l'article 35 :

1. Selon l'article 2 : «the Foreign and Commonwealth Office».
2. Selon l'article 16 : «the Foreign and Commonwealth Office».
3. Selon l'article 17 : «the Foreign and Commonwealth Office».

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231, et annexe A des volumes 861, 949, 1003 and 1010.

4. Selon l'article 18 : «the Senior Master of the Supreme Court (Queen's Bench Division)», pour l'Angleterre et le pays de Galles; «the Crown Agent for Scotland», pour l'Ecosse; «the Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland», pour l'Irlande du Nord.
5. Selon l'article 24 : «the Senior Master of the Supreme Court (Queen's Bench Division)», en Angleterre et en pays de Galles; «the Crown Agent for Scotland», pour l'Ecosse; «the Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland», en Irlande du Nord.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 25 août 1976.*

---

No. I2913. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND ON RATES AND MARGINS OF PREFERENCE. WELLINGTON AND CANBERRA, 7 MAY 1973<sup>1</sup>

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT UNTIL 31 MARCH 1977. WELLINGTON, 30 MARCH 1976, AND CANBERRA, 31 MARCH 1976

*Authentic text: English.*

*Registered by Australia on 19 August 1976.*

I

OFFICE OF THE MINISTER OF TRADE AND INDUSTRY  
WELLINGTON

30 March 1976

Dear Mr. Anthony,

I have the honour to refer to the Exchange of Letters signed on 7 May 1973<sup>3</sup> constituting an agreement between the Government of New Zealand and the Government of Australia concerning tariffs and tariff preferences, and also to the Exchange of Letters signed on 26 September 1974<sup>4</sup> extending this agreement to 31 March 1975, and to the further Exchange of Letters of 27 March 1975<sup>4</sup> extending this agreement to 31 March 1976. The Exchange of Letters signed on 27 March 1975 provided for further extension of the original agreement if the two Governments agree to this course of action before 31 March 1976.

I now propose that the agreement be extended for a further twelve months from 1 April 1976 until 31 March 1977 unless our two Governments earlier agree to extend its duration or to replace it with another agreement.

If this proposal is acceptable to the Government of Australia, I suggest that this letter and your reply to that effect should be regarded as constituting an agreement between our two Governments to enter into force on 1 April 1976.

Yours sincerely,

[Signed — Signé]<sup>5</sup>  
Minister of Trade and Industry

Rt. Hon. J. D. Anthony, MP  
Minister for Overseas Trade  
Canberra, Australia

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 904, p. 123, and annex A in volume 975.

<sup>2</sup> Came into force on 1 April 1976, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 904, p. 123.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 975, p. 417.

<sup>5</sup> Signed by Lance R. Adams-Schneider — Signée par Lance R. Adams-Schneider.

## II

31 March 1976

My dear Minister,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

*[See letter I]*

I have the honour to confirm that your proposal is satisfactory to the Government of Australia and that your letter and my present reply shall constitute an agreement between our two Governments to enter into force on 1 April 1976.

Yours sincerely,

*[Signed]*

J. D. ANTHONY

The Hon. L. R. Adams-Schneider  
Minister of Trade and Industry  
Wellington, New Zealand

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 12913. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT NÉO-ZÉLANDAIS RELATIF AUX TAUX ET MARGES PRÉFÉRENTIELS. WELLINGTON ET CANBERRA, 7 MAI 1973<sup>1</sup>

---

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> PROROGÉANT AU 31 MARS 1977 L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. WELLINGTON, 30 MARS 1976, ET CANBERRA, 31 MARS 1976

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Australie le 19 août 1976.*

I

CABINET DU MINISTRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE  
WELLINGTON

Le 30 mars 1976

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Echange de lettres signées le 7 mai 1973<sup>3</sup> constituant un accord entre le Gouvernement néo-zélandais et le Gouvernement australien relatif aux tarifs douaniers et taux préférentiels et à l'Echange de lettres signées le 26 septembre 1974<sup>4</sup> prorogeant ledit Accord jusqu'au 31 mars 1975, ainsi qu'à un Echange de lettres du 27 mars 1975<sup>4</sup> prorogeant à nouveau ledit Accord jusqu'au 31 mars 1976. L'Echange de lettres signées le 27 mars 1975 prévoyait une nouvelle prorogation de l'Accord initial si les deux Gouvernements l'approuvaient avant le 31 mars 1976.

Je propose que l'Accord soit prorogé pour une nouvelle période de douze mois, c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> avril 1976 au 31 mars 1977, à moins que nos deux Gouvernements ne conviennent avant cette date d'étendre la durée d'application du présent Accord ou de le remplacer par un autre Accord.

Si la présente proposition rencontre l'agrément du Gouvernement australien, je suggère que la présente lettre et votre réponse en ce sens constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1976.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre du commerce et de l'industrie,  
[LANCE R. ADAMS-SCHNEIDER]

Monsieur J. D. Anthony, MP  
Ministre du commerce d'outre-mer  
Canberra (Australie)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 904, p. 123, et annex A du volume 975.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1976, conformément aux dispositions desdites lettres.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 904, p. 123.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 975, p. 417.

## II

Le 31 mars 1976

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour dont le texte est ainsi conçu :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer que votre proposition rencontre l'agrément du Gouvernement australien et que votre lettre et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1976.

Veuillez agréer, etc.

[*Signé*]

J. D. ANTHONY

Monsieur L. R. Adams-Schneider  
Ministre du commerce et de l'industrie  
Wellington (Nouvelle-Zélande)

---

No. 12951. INTERNATIONAL SUGAR AGREEMENT, 1973. CONCLUDED AT GENEVA ON 13 OCTOBER 1973<sup>1</sup>

N° 12951. ACCORD INTERNATIONAL DE 1973 SUR LE SUCRE. CONCLU À GENÈVE LE 13 OCTOBRE 1973<sup>1</sup>

DEFINITIVE ACCEPTANCE of Resolution No. 1 of the International Sugar Council adopted on 30 September 1975,<sup>2</sup> extending the above-mentioned Agreement

ACCEPTATION DÉFINITIVE de la résolution n° 1 du Conseil international du sucre en date du 30 septembre 1975<sup>2</sup>, prorogeant l'Accord susmentionné

*Notification received on:*

*Notification reçue le :*

25 August 1976

25 août 1976

PERU

PÉROU

(With effect from 25 August 1976.)

(Avec effet au 25 août 1976.)

*Registered ex officio on 25 August 1976.*

*Enregistré d'office le 25 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 906, p. 69, and annex A in volumes 915, 917, 920, 925, 931, 936, 940, 945, 948, 950, 951, 954, 955, 957, 958, 960, 964, 972, 983, 985, 986, 987, 993, 995, 996, 998, 1001, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010 and 1015.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 993, No. A-12951.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 906, p. 69, et annexe A des volumes 915, 917, 920, 925, 931, 936, 940, 945, 948, 950, 951, 954, 955, 957, 958, 960, 964, 972, 983, 985, 986, 987, 993, 995, 996, 998, 1001, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010 et 1015

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 993, n° A-12951.



No. 12987. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT SEOUL ON 12 APRIL 1973<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.<sup>1</sup> SEOUL, 27 MAY 1975

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

I

Seoul, Korea, May 27, 1975

No. 135

Excellency:

I have the honor to refer to the Agricultural Commodities Agreement signed by representatives of our two Governments on April 12, 1973,<sup>3</sup> as amended on May 29, 1973,<sup>3</sup> December 7, 1974,<sup>4</sup> February 26, 1975,<sup>5</sup> and March 13, 1975,<sup>6</sup> and to propose that Part II, Particular Provisions, be further amended as follows:

Item 1. *Commodity Table*: Under the appropriate column headings make the following changes:

On the line entitled "Rice" change "185,000" to "220,000" and "\$70.8" to "\$82.8".

On the line entitled "Wheat/Wheat Flour (Wheat Basis)" change "380,000" to "306,000" and "\$30.9" to "\$24.9".

On the line entitled "Cotton" change "125,000" to "85,000" and "\$19.1" to "\$13.1".

All other terms and conditions of the April 12, 1973, Agreement remain the same.

If the foregoing is acceptable to your Government, I have the honor to propose that this Note and your reply thereto constitute an agreement between our two Governments, effective on the date of your Note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

[Signed]

RICHARD L. SNEIDER  
Ambassador of the United States of America

His Excellency Nam Duck Woo  
Deputy Prime Minister  
and Minister, Economic Planning Board,  
of the Republic of Korea

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 911, p. 87, and annex A in volumes 979 and 992.

<sup>2</sup> Came into force on 27 May 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 911, p. 87.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 979, p. 386.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 992, No. A-12987.

<sup>6</sup> *Ibid.*

## II

ECONOMIC PLANNING BOARD  
REPUBLIC OF KOREA  
SEOUL, KOREA

May 27, 1975

Excellency:

I have the honor to refer to your proposal of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to inform you that my Government concurs in the foregoing proposal. Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

[Signed]

NAM DUCK WOO  
Deputy Prime Minister  
and Minister, Economic Planning Board

His Excellency Ambassador of the United States of America  
Seoul, Korea

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> AMENDING THE AGREEMENT OF 12 APRIL 1973<sup>2</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES, AS AMENDED.<sup>3</sup> SEOUL, 1 JULY 1975

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

I

*The American Ambassador to the Korean Acting Minister, Economic Planning Board*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Seoul, Korea, July 1, 1975

No. 162

Excellency:

I have the honor to refer to the Agricultural Commodities Agreement signed by representatives of our two Governments on April 12, 1973,<sup>2</sup> as amended on May 29, 1973,<sup>2</sup> December 7, 1974,<sup>4</sup> February 26, 1975,<sup>5</sup> March 13, 1975,<sup>6</sup> and May 27, 1975,<sup>3</sup> and to propose that Part II, Particular Provisions, be further amended as follows:

Item I. *Commodity Table*: Under the appropriate column headings make the following changes:

On the line entitled "Rice" change "220,000" to "277,000" and "\$82.8" to "\$101.0".

On the line entitled "Wheat/Wheat Flour", change "306,000" to "186,400" and "\$24.9" to "\$17.2".

On the line entitled "Corn/Grain Sorghum", change "86,000" to "67,100" and "\$6.0" to "\$4.8".

On the line entitled "Cotton", change "85,000" to "22,400" and "\$13.1" to "\$3.8".

All other terms and conditions of the April 12, 1973, Agreement remain the same.

If the foregoing is acceptable to your Government, I have the honor to propose that this Note and your reply thereto constitute an agreement between our two Governments, effective on the date of your Note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

RICHARD L. SNEIDER

His Excellency Choi, Gak Kyu  
Acting Minister  
Economic Planning Board  
of the Republic of Korea

<sup>1</sup> Came into force on 1 July 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 911, p. 87.

<sup>3</sup> See p. 449 of this volume.

<sup>4</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 979, p. 386.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 992, No. A-12987.

<sup>6</sup> *Ibid.*

## II

ECONOMIC PLANNING BOARD  
REPUBLIC OF KOREA  
SEOUL, KOREA

July 1, 1975

Excellency:

I have the honor to refer to your proposal of today's date which reads as follows:

*[See note I]*

I have the honor to inform you that my Government concurs in the foregoing proposal. Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

*[Signed]*  
CHOI, GAK KYU  
Acting Minister  
Economic Planning Board  
of the Republic of Korea

His Excellency Ambassador of the United States of America  
Seoul, Korea

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 12987. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ À SÉOUL LE 12 AVRIL 1973<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ<sup>3</sup>. SÉOUL, 27 MAI 1975

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

I

Séoul, le 27 mai 1975

N° 135

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la vente de produits agricoles signé par les représentants de nos deux Gouvernements le 12 avril 1973<sup>3</sup>, tel qu'il a été amendé les 29 mai 1973<sup>3</sup>, 7 décembre 1974<sup>4</sup>, 26 février 1975<sup>5</sup> et 13 mars 1975<sup>6</sup>, et de proposer que la deuxième partie, intitulée «Dispositions particulières», soit à nouveau modifiée comme suit :

Point I. *Liste des produits* : Dans les colonnes appropriées, apporter les modifications suivantes :

Sous la rubrique intitulée «Riz» remplacer «185 000» par «220 000» et «70,8» par «82,8».

Sous la rubrique intitulée «Blé/Farine de blé (quantité équivalente de blé)» remplacer «380 000» par «306 000» et «30,9» par «24,9».

Sous la rubrique intitulée «Coton» remplacer «125 000» par «85 000» et «19,1» par «13,1».

Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 12 avril 1973 resteraient inchangées.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique,

[Signé]

RICHARD L. SNEIDER

Son Excellence Monsieur Nam Duck Woo  
Vice-Premier Ministre et Ministre  
de la planification économique  
de la République de Corée

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 911, p. 87, et annexe A des volumes 979 et 992.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 27 mai 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 911, p. 87.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 979, p. 388.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 992, n° A-12987

<sup>6</sup> *Ibid.*

## II

MINISTÈRE DE LA PLANIFICATION ÉCONOMIQUE  
SÉOUL (CORÉE)

Le 27 mai 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre proposition en date d'aujourd'hui, qui est rédigée dans les termes suivants :

[ Voir note I ]

J'ai l'honneur de vous informer que mon Gouvernement accepte la proposition ci-dessus. Veuillez agréer, etc.

Le Vice-Premier Ministre  
et Ministre de la planification économique,

[ Signé ]

NAM DUCK WOO

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Séoul (Corée)

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> MODIFIANT L'ACCORD DU 12 AVRIL 1973<sup>2</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES, TEL QUE MODIFIÉ<sup>3</sup>. SÉOUL, 1<sup>er</sup> JUILLET 1975

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis au Ministre par intérim de la République de Corée,  
Ministère de la planification économique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Séoul, le 1<sup>er</sup> juillet 1975

N° 162

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la vente de produits agricoles signé par les représentants de nos deux Gouvernements le 12 avril 1973<sup>2</sup>, tel qu'il a été amendé les 29 mai 1973<sup>2</sup>, 7 décembre 1974<sup>4</sup>, 26 février 1975<sup>5</sup>, 13 mars 1975<sup>6</sup> et 27 mai 1975<sup>3</sup>, et de proposer que la deuxième partie, intitulée « Dispositions particulières », soit à nouveau modifiée comme suit :

Point I. *Liste des produits* : Dans les colonnes appropriées, apporter les modifications suivantes :

Sous la rubrique intitulée « Riz » remplacer « 220 000 » par « 227 000 » et « 82,8 » par « 101,0 ».

Sous la rubrique intitulée « Blé/Farine de blé » remplacer « 306 000 » par « 186 400 » et « 24,9 » par « 17,2 ».

Sous la rubrique intitulée « Maïs/Sorgho » remplacer « 86 000 » par « 67 100 » et « 6,0 » par « 4,8 ».

Sous la rubrique intitulée « Coton » remplacer « 85 000 » par « 22 400 » et « 13,1 » par « 3,8 ».

Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 12 avril 1973 resteraient inchangées.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

RICHARD L. SNEIDER

Son Excellence Monsieur Choi, Gak Kyu  
Ministre p.i. de la planification économique  
de la République de Corée

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 911, p. 87.

<sup>3</sup> Voir p. 453 du présent volume.

<sup>4</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 979, p. 388.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 992, no A-12987.

<sup>6</sup> *Ibid.*

## II

MINISTÈRE DE LA PLANIFICATION ÉCONOMIQUE  
SÉOUL (CORÉE)Le 1<sup>er</sup> juillet 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre proposition en date d'aujourd'hui, qui est rédigée dans les termes suivants :

[ Voir note I ]

J'ai l'honneur de vous informer que mon Gouvernement accepte la proposition ci-dessus.  
Veuillez agréer, etc.

Le Ministre p.i. de la planification économique  
de la République de Corée,

[Signé]

CHOI, GAK KYU

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Séoul (Corée)

---



No. 12994. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS RELATING TO FISHING OPERATIONS IN THE NORTHEASTERN PACIFIC OCEAN. SIGNED AT MOSCOW ON 21 FEBRUARY 1973<sup>1</sup>

---

No. 12995. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON CERTAIN FISHERIES PROBLEMS IN THE NORTHEASTERN PART OF THE PACIFIC OCEAN OFF THE COAST OF THE UNITED STATES OF AMERICA. SIGNED AT MOSCOW ON 21 FEBRUARY 1973<sup>2</sup>

---

No. 12996. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS RELATING TO FISHING FOR KING AND TANNER CRAB. SIGNED AT MOSCOW ON 21 FEBRUARY 1973<sup>3</sup>

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>4</sup> EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENTS, AS EXTENDED.<sup>5</sup> WASHINGTON, 30 JUNE 1975

*Authentic texts: English and Russian.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

1

The Department of State refers the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics to the Agreement between the Government of the United States and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics On Certain Fisheries Problems in the Northeastern Part of the Pacific Ocean Off the Coast of the United States of America, signed in Moscow on February 21, 1973, as extended;<sup>1</sup> the Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics Relating to Fishing Operations in the Northeastern Pacific Ocean, signed in Moscow on February 21, 1973, as extended;<sup>2</sup> and the Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics Relating to Fishing for King and Tanner Crab, signed in Moscow on February 21, 1973, as extended.<sup>3</sup>

Each of those agreements provides that prior to its expiration representatives of the two Governments will meet at a mutually convenient time to review the operation of the agreements and decide on future arrangements. Such consultations were commenced in February 1975, and the agreements, originally scheduled to terminate on February 21, 1975, were extended by exchange of notes until the conclusion of these negotiations. When the negotiations were in-

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 912, p. 53, and annex A in volume 992.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 63, and annex A in volume 992.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 85, and annex A in volume 992.

<sup>4</sup> Came into force on 30 June 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>5</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 992, Nos. 1-12994, 1-12995 and 1-12996.

conclusive, the agreements were again extended until July 1, 1975, in order to permit another set of discussions between representatives of the Governments to take place. Such discussions are now scheduled to commence on July 9, 1975, and to end on approximately July 18.

Owing to the necessary delay in commencing these discussions, and with a view to the advisability of maintaining a continuity of the arrangements during the time the discussions are underway, the Department of State proposes that the above-mentioned agreements be further extended until August 1, 1975, or until the entry into force of superseding agreements but in no event later than August 1, 1975.

The Department of State further proposes that, if acceptable, this note and the Embassy's reply to that effect shall constitute an agreement between the two governments, which shall enter into force on the date of the Embassy's reply.

Washington, June 30, 1975.

Department of State

## II

### [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

#### ПОСОЛЬСТВО СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Посольство Союза Советских Социалистических Республик подтверждает получение следующей ноты Государственного Департамента Соединенных Штатов Америки от 30 июня 1975 года:

“Государственный Департамент обращает внимание Посольства СССР на Соглашение между Правительством Соединенных Штатов Америки и Правительством Союза Советских Социалистических Республик по некоторым вопросам рыболовства в северо-восточной части Тихого океана у побережья Соединенных Штатов Америки, подписанного в Москве 21 февраля 1973 года и продленного; Соглашение между Правительством Соединенных Штатов Америки и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о рыболовстве в северо-восточной части Тихого океана, подписанного в Москве 21 февраля 1973 года и продленного, и Соглашения между Правительством Соединенных Штатов Америки и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о промысле королевского краба и крабов-стригунов, подписанного в Москве 21 февраля 1973 года и продленного.

Каждое из этих соглашений предусматривает, что до истечения сроков их действий представители двух Правительств встретятся во взаимоприемлемое время с тем, чтобы рассмотреть как осуществляются соглашения и решить вопрос о дальнейших мероприятиях. Такие консультации были начаты в феврале 1975 г., и соглашения срок действия которых заканчивался 21 февраля 1975 г., были продлены путем обмена нотами до окончания этих переговоров. Поскольку эти переговоры не были завершены соглашения были вновь продлены до 1 июня 1975 г., с тем чтобы провести следующий этап переговоров между представителями правительств. Эти переговоры в настоящее время запланировано начать 9 июня 1975 г. и закончить примерно 18 июня.

В связи с необходимой отсрочкой этих переговоров и желанием сохранить действие соглашений на период переговоров, Государственный Департамент предлагает, чтобы вышеуказанные соглашения были бы продлены до 1 августа 1975 г. или до вступления в силу заменяющих их соглашений, но не далее, чем до 1 августа 1975 г.

Государственный Департамент предлагает также, если это приемлемо, чтобы эта нота и ответ на нее являлись соглашением между двумя правительствами, которое вступит в силу с момента получения ответа Посольства”.

Ссылаясь на вышеупомянутую ноту Государственного Департамента, Посольство считает продленным срок действия указанных соглашений до 1 августа 1975 г.

г. Вашингтон, 30 июня 1975 года.

В государственный департамент  
Соединенных Штатов Америки  
г. Вашингтон

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EMBASSY OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics acknowledges receipt of the following note of the Department of State of the United States of America dated June 30, 1975:

[See note I]

In reference to the aforementioned note of the Department of State, the Embassy considers the term of the Agreements referred to as being extended to August 1, 1975.  
Washington, June 30, 1975.

The Department of State  
of the United States of America  
Washington

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 12994. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES CONCERNANT LA PÊCHE DANS LE PACIFIQUE NORD-EST. SIGNÉ À MOSCOU LE 21 FÉVRIER 1973<sup>1</sup>

---

N° 12995. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À CERTAINES QUESTIONS POSÉES PAR L'EXERCICE DE LA PÊCHE DANS LA PARTIE NORD-EST DU PACIFIQUE AU LARGE DE LA CÔTE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. SIGNÉ À MOSCOU LE 21 FÉVRIER 1973<sup>2</sup>

---

N° 12996. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À LA PÊCHE DU CRABE D'ALASKA ET DU CRABE TANNER. SIGNÉ À MOSCOU LE 21 FÉVRIER 1973<sup>3</sup>

---

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>4</sup> PROROGÉANT LES ACCORDS SUSMENTIONNÉS, TELS QUE PROROGÉS<sup>5</sup>. WASHINGTON, 30 JUIN 1975<sup>4</sup>

*Textes authentiques : anglais et russe.*

*Enregistrés par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

## I

Le Département d'Etat a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à certaines questions posées par l'exercice de la pêche dans la partie nord-est du Pacifique au large de la côte des États-Unis d'Amérique, signé à Moscou le 21 février 1973<sup>1</sup>, tel qu'il a été prolongé, à l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la pêche dans le Pacifique Nord-Est signé à Moscou le 21 février 1973, tel qu'il a été prolongé<sup>2</sup>, et à l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la pêche du crabe d'Alaska et du crabe tanner, signé à Moscou le 21 février 1973, tel qu'il a été prolongé<sup>3</sup>.

Chacun de ces accords stipule qu'avant l'expiration de sa période de validité les représentants des deux Gouvernements se rencontreront à une date mutuellement acceptable afin d'examiner ses conditions d'application et de décider d'arrangements futurs. Ces consultations ont commencé en février 1975, et les accords qui devaient initialement prendre fin le 21 février 1975 ont été prolongés par un échange de notes jusqu'à la conclusion de ces consultations. Ces négociations n'ayant pas pu être menées à leur terme, les accords ont à nouveau été prolongés

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 912, p. 53, et annexe A du volume 992.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 63, et annexe A du volume 992.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 85, et annexe A du volume 992.

<sup>4</sup> Entré en vigueur le 30 juin 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>5</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 992, nos 1-12994, 1-12995 et 1-12996.

jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1975 en vue de permettre aux représentants des deux Gouvernements d'entamer une nouvelle série de consultations. Lesdites consultations doivent commencer le 9 juillet 1975 et se terminer le 18 juillet environ.

Compte tenu de l'inévitable remise de ces consultations et de la nécessité d'assurer la continuité des arrangements pendant toute la durée des consultations, le Département d'Etat propose de prolonger à nouveau les accords susmentionnés jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1975 ou jusqu'à l'entrée en vigueur des accords qui les remplaceront, mais en tout cas pas au-delà du 1<sup>er</sup> août 1975.

Le Département d'Etat propose également que, si les dispositions qui précèdent sont acceptables, la présente note et la réponse de l'Ambassade à cet effet constituent entre les deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de la réponse de l'Ambassade.

Washington, le 30 juin 1975.

Le Département d'Etat

11

AMBASSADE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

L'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques accuse réception de la note ci-après, en date du 30 juin 1975, du Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique :

[*Voir note I*]

En référence à la note susmentionnée du Département d'Etat, l'Ambassade considère la durée de validité des accords visés dans celle-ci comme prolongée jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1975.

Washington, le 30 juin 1975.

Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique  
Washington

---

No. 13053. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED MEXICAN STATES CONCERNING FREQUENCY MODULATION BROADCASTING IN THE 88 TO 108 MHz BAND. SIGNED AT WASHINGTON ON 9 NOVEMBER 1972<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MEXICO CITY AND TLATELOLCO, 21 AUGUST 1975

*Authentic texts: English and Spanish.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

I

*The American Ambassador to the Mexican Secretary of Foreign Relations*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA  
MEXICO, D.F.

August 21, 1975

No. 1345

Excellency:

I have the honor to refer to the Agreement between the United Mexican States and the United States of America concerning Frequency Modulation Broadcasting in the 88 to 108 MHz Band effective as of August 9, 1973,<sup>1</sup> and to inform Your Excellency that the Federal Communications Commission of the United States of America desires to amend Table B of the allotment plan for channel assignments. The proposed amendments are in conformity with channel separation requirements of Article 6 (C), and are described as follows:

TABLE B

<i>City</i>	<i>Delete</i> <i>Add</i>	
	<i>Channel No.</i>	
Santa Paula, California	—	244A
Victorville, California	252A	276A
Walnut, California	—	211D

Communications have already been exchanged between the Federal Communications Commission and the Director General de Telecomunicaciones, Torre Central de Telecomunicaciones, Departamento de Frecuencias of Mexico and the Department has expressed its willingness to approve the desired addition and changes in Table B of the allotment plan in the Agreement.

If the above proposal is acceptable to your Excellency's Government, I propose that this note and your reply constitute an Agreement modifying the Agreement relating to the allot-

\* Signed Nov. 9, 1972.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 915, p. 121.

<sup>2</sup> Came into force on 21 August 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

ment and use of FM Radio Broadcasting channels along the Mexican-United States border as indicated above and which would enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

JOSEPH JOHN JOVA

His Excellency Emilio O. Rabasa  
Secretary of Foreign Relations  
Mexico, D.F.

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ESTADOS UNIDOS MEXICANOS  
SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES  
MÉXICO

Tlatelolco, D.F., a 21 de agosto de 1975

511097

Señor Embajador:

Tengo el agrado de acusar recibo de la atenta nota de Vuestra Excelencia 1345, fechada el 21 de agosto del año en curso, cuyo texto vertido al español es el siguiente:

«Tengo el honor de referirme al Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y los Estados Unidos de América, relativo a la Radiodifusión en Frecuencia Modulada en la Banda de 88 a 108 MHz, en vigor a partir del 9 de agosto de 1973, para informar a Vuestra Excelencia que la «Federal Communications Commission» de los Estados Unidos de América desea modificar la tabla B de la lista de asignación de canales. Las modificaciones propuestas, acordes con las separación de canales requerida en el inciso C del Artículo 6, son las siguientes:

TABLA B

<i>Ciudad</i>	Suprimir	Agregar
	<i>Nº de canal</i>	
Santa Paula, California	—	244A
Victorville, California	252A	276A
Walnut, California	—	211D

«La «Federal Communications Commission» y el Departamento de Frecuencias de la Dirección General de Telecomunicaciones de México han intercambiado comunicaciones y el Departamento ha expresado su conformidad en aprobar las adiciones y cambios propuestos en la tabla B del plan de asignación de Acuerdo.

«Si la anterior propuesta es aceptable para el Gobierno de Vuestra Excelencia, propongo que esta nota y la de respuesta constituyan un Acuerdo que modifique el Acuerdo relativo a la Asignación y Uso de Canales de Radiodifusión en Frecuencia Modulada a lo largo de la Frontera México-Estados Unidos como se ha mencionado, el que podría entrar en vigor en la fecha de vuestra respuesta.»

En respuesta, tengo el honor de manifestar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de México acepta la propuesta antes transcrita y, por lo tanto, considera que dicha nota y la presente constituyen una modificación al Convenio entre los Estados Unidos Mexicanos y los

Estados Unidos de América relativo a la Radiodifusión en Frecuencia Modulada en la Banda de 88 a 108 MHz, firmado el 9 de noviembre de 1972, la cual entrará en vigor en la fecha de la presente nota.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

A Su Excelencia Joseph John Jova  
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario  
de los Estados Unidos de América  
México, D.F.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

*The Mexican Undersecretary of Foreign Relations to the American Ambassador*

UNITED MEXICAN STATES  
MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS  
MEXICO

Tlatelolco, D.F., August 21, 1975

No. 511097

Mr. Ambassador:

I take pleasure in acknowledging receipt of Your Excellency's note No. 1345 of August 21, 1975, which, translated into Spanish, reads as follows:

[See note I]

In reply, I have the honor to inform Your Excellency that the Government of Mexico accepts the foregoing proposal and, therefore, considers that the aforementioned note and this note constitute an amendment to the Agreement between the United Mexican States and the United States of America Concerning Frequency Modulation Broadcasting in the 88 to 108 MHz Band, signed on November 9, 1972, which shall enter into force on the date of this note.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest and most distinguished consideration.

[R. GONZÁLEZ]

His Excellency Joseph John Jova  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
of the United States of America  
Mexico, D.F.

---

<sup>1</sup> Signed by R. González—Signé par R. González.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13053. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF À LA RADIODIFFUSION EN MODULATION DE FRÉQUENCE DANS LA BANDE DES 88 À 108 MÉGAHERTZ. SIGNÉ À WASHINGTON LE 9 NOVEMBRE 1972<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. MEXICO ET TLATELOLCO, 21 AOÛT 1975

*Textes authentiques : anglais et espagnol.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire aux relations extérieures du Mexique*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
MEXICO (D.F.)

Le 21 août 1975

N° 1345

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre les États-Unis du Mexique et les États-Unis d'Amérique relatif à la radiodiffusion en modulation de fréquence dans la bande 88-108 MHz entré en vigueur le 9 août 1973\*<sup>1</sup> et de vous informer que la Federal Communications Commission des États-Unis d'Amérique souhaite modifier le tableau B du plan d'allotissement prévoyant les assignations de canaux. Les modifications proposées, qui respectent les dispositions de la section C de l'article 6 relatives aux espacements requis entre les assignations, sont les suivantes :

TABLEAU B

<i>Villes</i>	Supprimer    Ajouter	
	<i>Numéro du canal</i>	
Santa Paula (Californie)	—	244A
Victorville (Californie)	252A	276A
Walnut (Californie)	—	211D

La Federal Communications Commission et le Directeur général des télécommunications, à la Tour centrale de télécommunications, du Département des fréquences du Mexique ont déjà procédé à des échanges de notes et le Département s'est déclaré disposé à approuver les assignations que l'on propose d'ajouter ou de modifier au tableau B du plan d'allotissement établi dans l'Accord.

\* Signé le 9 novembre 1972.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 915, p. 121.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 21 août 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément de votre Gouvernement, je propose que la présente note et votre réponse constituent un Accord modifiant l'Accord relatif à l'allotissement et à l'utilisation de canaux de radiodiffusion en modulation de fréquence le long de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique ainsi qu'il a été indiqué plus haut et qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

JOSEPH JOHN JOVA

Son Excellence Monsieur Emilio O. Rabasa  
Secrétaire aux affaires extérieures  
Mexico (D.F.)

## II

*Le Sous-Secrétaire aux relations extérieures du Mexique  
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE  
SECRÉTARIAT AUX RELATIONS EXTÉRIEURES  
MEXIQUE

Tlatelolco, le 21 août 1975

N° 511097

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 1345 datée du 21 août 1975 dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement mexicain accepte la proposition ci-dessus et considère par conséquent que la note susmentionnée et la présente note constituent un amendement à l'Accord entre les Etats-Unis du Mexique et les Etats-Unis d'Amérique relatif à la radiodiffusion en modulation de fréquence dans la bande 88-108 MHz, signé le 9 novembre 1972, amendement qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

Je saisis cette occasion, etc.

[R. GONZÁLEZ]

Son Excellence Monsieur Joseph John Jova  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
des Etats-Unis d'Amérique  
Mexico (D.F.)

No. 13069. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RELATING TO AIR CHARTER SERVICES. BONN AND BONN-BAD GODESBERG, 13 APRIL 1973<sup>1</sup>

EXTENSION of the memorandum of understanding, as amended,<sup>1</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

By an agreement in the form of an exchange of letters dated at Bonn-Bad Godesberg on 30 December 1975, which came into force on 30 December 1975, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters, the first paragraph of the said memorandum of agreement was amended by substituting the date of "February 29, 1976" for the date of "December 31, 1975".

*Certified statement was registered by the United States of America on 19 August 1976.*

N° 13069. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AUX VOLS AFFRÉTÉS. BONN ET BONN-BAD GODESBERG, 13 AVRIL 1973<sup>1</sup>

PROROGATION du mémorandum d'accord, tel que modifié<sup>1</sup>, annexé à l'Accord susmentionné

Par un accord conclu sous forme d'échange de lettres en date à Bonn-Bad Godesberg du 30 décembre 1975, lequel est entré en vigueur le 30 décembre 1975, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres, le premier paragraphe du mémorandum d'accord susmentionné a été modifié par la substitution de la date du 29 février 1976 à celle du 31 décembre 1975.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Etats-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 916, p. 113, and annex A in volume 944.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 916, p. 113, et annexe A du volume 944.

No. 13354. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE NETHERLANDS RELATING TO AIR CHARTER SERVICES. THE HAGUE, 11 JULY 1973<sup>1</sup>

N° 13354. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES PAYS-BAS RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS AFFRÉTÉS. LA HAYE, 11 JUILLET 1973<sup>1</sup>

---

EXTENSION of the memorandum of understanding annexed to the above-mentioned exchange of notes

By an agreement in the form of an exchange of letters dated at The Hague on 11 and 30 December 1975, which came into force on 30 December 1975 by the exchange of the said letters, the memorandum of understanding was extended for a period of two months beginning 31 December 1975 until 29 February 1976.

*Certified statement was registered by the United States of America on 19 August 1976.*

---

PROROGATION du mémorandum d'accord annexé à l'échange de notes susmentionné

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de lettres en date à La Haye des 11 et 30 décembre 1975, lequel est entré en vigueur le 30 décembre 1975 par l'échange desdites lettres, le mémorandum d'accord a été prorogé pour une période de deux mois à compter du 31 décembre 1975 jusqu'au 29 février 1976.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Etats-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 938, p. 247.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 938, p. 247.

No. 13628. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND EGYPT RELATING TO TRADE IN COTTON TEXTILES. WASHINGTON, 10 MAY 1974<sup>1</sup>

N° 13628. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ÉGYPTE RELATIF AU COMMERCE DES TEXTILES DE COTON. WASHINGTON, 10 MAI 1974<sup>1</sup>

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of the United States of America registered on 19 August 1976 the exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Egypt concerning trade in cotton textiles and cotton textile products dated at Cairo on 30 December 1975.<sup>2</sup>

The said exchange of notes, which came into force on 30 December 1975 with retroactive effect from 1 January 1975, provides in its preambular paragraph that it will replace and supersede the above-mentioned Agreement of 10 May 1974.

(19 August 1976)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a enregistré le 19 août 1976 l'échange de notes constituant un accord entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Égypte relatif au commerce des textiles de coton et des produits textiles de coton en date au Caire du 30 décembre 1975<sup>2</sup>.

Ledit échange de notes, qui est entré en vigueur le 30 décembre 1975 avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1975, stipule en son préambule qu'il abroge et remplace l'Accord susmentionné du 10 mai 1974.

(19 août 1976)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 953, p. 305, and annex A in volumes 966 and 998.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1020, No. I-14979.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 953, p. 305, et annexe A des volumes 966 et 998.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1020, n° I-14979.

No. 13629. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT CAIRO ON 7 JUNE 1974<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.<sup>1</sup> CAIRO, 30 JUNE 1975

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 19 August 1976.*

I

*The American Ambassador to the Egyptian Minister of Commerce*

Cairo, Egypt, June 30, 1975

Excellency:

I have the honor to refer to the Title I of Public Law 480 Agricultural Sales Agreement signed by representatives of our two Governments on June 7, 1974,<sup>3</sup> as amended September 12, 1974,<sup>4</sup> November 10, 1974,<sup>5</sup> April 1, 1975,<sup>5</sup> and May 6, 1975,<sup>5</sup> and to propose that the Agreement be further amended as follows:

A. Part II, Item I, Commodity Table:

(1) Under appropriate columns for wheat/wheat flour delete "600,000" and "\$102.0" and insert "650,000" and "\$110.0" and (2) under Total Export Market Value delete "\$112.0" and insert "\$120.0."

B. Part II, Item III, Usual Marketing Table:

Under appropriate column for wheat/wheat flour delete "1975" and insert "1975 and 1976", and

C. Part II, Item IV, Export Limitations:

After Fiscal Year 1975 insert "and Fiscal Year 1976."

All other terms and conditions of the June 7, 1974, Agreement as amended remain the same.

I propose that this Note and your reply concurring therein constitute agreement between our two Governments to be effective on the date of your Note in reply.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

HERMANN FR. EILTS

His Excellency Zakaria M. T. Abdul Fattah  
Minister of Commerce  
Cairo

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 953, p. 313, and annex A in volumes 966 and 998.

<sup>2</sup> Came into force on 30 June 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 953, p. 313.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 966, p. 420.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 998, p. 585.

## II

THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT  
MINISTRY OF COMMERCE

June 30, 1975

Excellency:

I have the honor to acknowledge receipt of your letter of June 30, 1975, which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to inform Your Excellency that the terms of the foregoing note are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt and that the Government of the Arab Republic of Egypt considers Your Excellency's note and the present reply as constituting an agreement between our two governments on this subject, to enter into force on the date of this reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]

ZAKARIA M. T. ABDUL FATTAH  
Minister of Commerce

His Excellency Hermann Frederick Eilts  
Ambassador of the United States of America  
Cairo

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13629. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ AU CAIRE LE 7 JUIN 1974<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ<sup>3</sup>. LE CAIRE, 30 JUIN 1975

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis au Ministre du commerce de l'Égypte*

Le Caire, le 30 juin 1975

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au titre premier de l'Accord relatif à la vente de produits agricoles conclu au titre de la *Public Law* n° 480 par des représentants de nos deux Gouvernements le 7 juin 1974<sup>1</sup> et modifié les 12 septembre 1974<sup>4</sup>, 10 novembre 1974<sup>4</sup>, 1<sup>er</sup> avril 1975<sup>5</sup> et 6 mai 1975<sup>5</sup>. Je propose d'apporter à cet Accord les modifications supplémentaires suivantes :

A. Deuxième partie, rubrique I, *Liste des produits* :

1) En regard de Blé et/ou farine de blé, supprimer dans les colonnes correspondantes «600 000» et «102» et indiquer «650 000» et «110»; et 2) dans la colonne Valeur marchande maximale d'exportation, supprimer «112» et indiquer «120»;

B. Deuxième partie, rubrique III, *Liste des marchés habituels* :

En regard de Blé et/ou farine de blé, supprimer dans la colonne correspondante «1975» et indiquer «1975 et 1976»;

C. Deuxième partie, rubrique IV, *Limitation des exportations* :

Remplacer «exercice financier 1975» par «exercices financiers 1975 et 1976».

Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 7 juin 1974, tel qu'il a été modifié, demeurent inchangées.

Je suggère que la présente note et la réponse par laquelle vous donnerez votre assentiment constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

HERMANN FR. EILTS

Son Excellence Monsieur Zakaria M. T. Abdul Fattah  
Ministre du commerce  
Le Caire

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 953, p. 313, et annexe A des volumes 966 et 998.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 30 juin 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 953, p. 313.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 966, p. 422.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 998, p. 585.



## II

*Le Ministre du commerce de l'Égypte à l'Ambassadeur des États-Unis*

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTÉ  
MINISTÈRE DU COMMERCE

Le 30 juin 1975

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 30 juin 1975, dont le texte se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Je vous informe que les termes énoncés dans la note précitée ont l'assentiment du Gouvernement de la République arabe d'Égypte, lequel considère que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre du commerce,

[*Signé*]

ZAKARIA M. T. ABDUL FATTAH

Son Excellence Monsieur Hermann Frederick Eilts  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Le Caire

---

No. 13899. CONVENTION ON THE MEASUREMENT OF INLAND NAVIGATION VESSELS. DONE AT GENEVA ON 15 FEBRUARY 1966<sup>1</sup>

N° 13899. CONVENTION RELATIVE AU JAUGEAGE DES BATEAUX DE NAVIGATION INTÉRIEURE. EN DATE À GENÈVE DU 15 FÉVRIER 1966<sup>1</sup>

## ACCESSION

## ADHÉSION

*Instrument deposited on:*

*Instrument déposé le :*

31 August 1976

31 août 1976

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(With effect from 31 August 1977. Notifying "DDR" as the distinguishing group of letters.)

(Avec effet au 31 août 1977. Avec notification du groupe de lettres distinctives «DDR».)

With the following reservation:

Avec la réserve suivante :

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

„Die Deutsche Demokratische Republik erklärt in Übereinstimmung mit Artikel 15 Absatz 1 der Konvention, daß sie sich durch Artikel 14 der Konvention hinsichtlich der Anrufung des Internationalen Gerichtshofes wegen Streitigkeiten nicht als gebunden betrachtet.“

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

The German Democratic Republic declares in accordance with article 15, paragraph 1, of the Convention that it does not consider itself bound by article 14 of the Convention in so far as it concerns the referral of disputes to the International Court of Justice.

La République démocratique allemande déclare, conformément au paragraphe 1 de l'article 15 de la Convention, qu'elle ne se considère pas liée par l'article 14 de la Convention en ce qui concerne le renvoi des différends à la Cour internationale de Justice.

DECLARATION relating to the declaration made upon ratification by the Federal Republic of Germany<sup>2</sup> concerning application to Berlin (West)

DÉCLARATION relative à la déclaration formulée lors de la ratification par la République fédérale d'Allemagne<sup>2</sup> concernant l'application à Berlin-Ouest

*Received on:*

*Reçue le :*

31 August 1976

31 août 1976

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[TRANSLATION — TRANSLATION]

“As regards the application of the Convention to Berlin (West) the German Democratic Republic, in conformity with the Quadripar-

En ce qui concerne l'application à Berlin-Ouest de la Convention et conformément à l'Accord quadripartite conclu le 3 septembre

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 964, p. 177, and annex A in volume 1007.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 964, p. 177.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 964, p. 177, et annexe A du volume 1007.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 964, p. 177.

tite Agreement between the Governments of the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America, and the French Republic of 3 September 1971,<sup>1</sup> states that Berlin (West) continues not to be a constituent part of the Federal Republic of Germany and not to be governed by it.

Accordingly, the German Democratic Republic only takes note of the statement of the Federal Republic of Germany on the extension of the Convention to Berlin (West) on the understanding that such extension is in conformity with the Quadripartite Agreement and that by applying the provisions of the Convention to Berlin (West) matters of status of Berlin (West) are not affected.”

*Registered ex officio on 31 August 1976.*

1971<sup>1</sup> entre les Gouvernements de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, des Etats-Unis d'Amérique et de la République française, la République démocratique allemande déclare que Berlin-Ouest continue à ne pas faire partie de la République fédérale d'Allemagne et à ne pas être gouverné par elle.

En conséquence, la République démocratique allemande ne prend note de la déclaration de la République fédérale d'Allemagne relative à l'extension de la Convention à Berlin-Ouest que sous réserve que cette extension soit conforme à l'Accord quadripartite et que l'application des dispositions de la Convention à Berlin-Ouest n'affecte pas le statut de Berlin-Ouest.

*Enregistré d'office le 31 août 1976.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 14151. PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. CONCLUDED AT GENEVA ON 25 MARCH 1972<sup>1</sup>

N° 14151. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. CONCLU À GENÈVE LE 25 MARS 1972<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

3 September 1976

INDONESIA

(With effect from 3 October 1976.)

*Registered ex officio on 3 September 1976.*

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

3 septembre 1976

INDONÉSIE

(Avec effet au 3 octobre 1976.)

*Enregistré d'office le 3 septembre 1976.*

No. 14152. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961, AS AMENDED BY THE PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK ON 8 AUGUST 1975<sup>2</sup>

N° 14152. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961, TELLE QUE MODIFIÉE PAR LE PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK LE 8 AOÛT 1975<sup>2</sup>

PARTICIPATION in the above-mentioned Convention

*Instrument of ratification of the 1961 Convention and the 1972 amending Protocol deposited on:*

3 September 1976

INDONESIA

(With effect from 3 October 1976.)

*Registered ex officio on 3 September 1976.*

PARTICIPATION à la Convention susmentionnée

*Instrument de ratification de la Convention de 1961 et du Protocole d'amendement de 1972 déposé le :*

3 septembre 1976

INDONÉSIE

(Avec effet au 3 octobre 1976.)

*Enregistré d'office le 3 septembre 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 976, No. 1-14151, and annex A in volumes 980, 985, 988, 989, 990, 991, 993, 1009, 1010, 1015 and 1019.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 976, No. 1-14152, and annex A in volumes 980, 985, 988, 989, 990, 991, 993, 1009, 1010, 1015 and 1019.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 976, n° 1-14151, et annexe A des volumes 980, 985, 988, 989, 990, 991, 993, 1009, 1010, 1015 et 1019.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 976, n° 1-14152, et annexe A des volumes 980, 985, 988, 989, 990, 991, 993, 1009, 1010, 1015 et 1019.

No. 14449. CUSTOMS CONVENTION  
ON CONTAINERS, 1972. CONCLUDED  
AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1972<sup>1</sup>

N° 14449 CONVENTION DOUANIÈRE  
RELATIVE AUX CONTENEURS, 1972.  
CONCLUE À GENÈVE LE 2 DÉCEM-  
BRE 1972<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

23 August 1976

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(With effect from 23 February 1977. Con-  
firming the declaration made upon signature  
in respect of articles 18 and 25.)

*Registered ex officio on 23 August 1976.*

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

1 September 1976

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST  
REPUBLIC

(With effect from 1 March 1977. Confirm-  
ing the declarations made upon signature  
with respect to articles 18 and 25.)

The declaration reads as follows:

[BYELORUSSIAN TEXT — TEXTE BIÉLORUSSE]

“Урад Беларускай Савецкай Сацыялістычнай Рэспублікі лічыць, што палажэнні артыкула 18 Таможнай канвенцыі, што датычыць кантэйнераў, 1972 года, якія абмяжоўваюць удзел у ёй некаторых дзяржаў, супярэчаць агульнапрызнанаму прынцыпу суверэннай роўнасці дзяржаў.

Што датычыць палажэнняў артыкула 25 адносна арбітражнага парадку вырашэння спрэчак аб тлумачэнні і прымяненні канвенцыі, то Урад Беларускай ССР заяўляе, што прыняцце данага палажэння не навінна тлумачыцца як змяняючае пункт гледжання Урада Беларускай ССР аб тым, што передача спрэчкі на разгляд арбітражу можа мець месца толькі са згоды ў кожным асобным выпадку ўсіх бакоў, якія спрачаюцца.”

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

23 août 1976

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES

(Avec effet au 23 février 1977. Avec  
confirmation des déclarations formulées lors  
de la signature à l'égard des articles 18 et 25.)

*Enregistré d'office le 23 août 1976.*

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

1<sup>er</sup> septembre 1976

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE  
BIÉLORUSSIE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> mars 1977. Avec  
confirmation des déclarations formulées lors  
de la signature en ce qui concerne les articles  
18 et 25.)

La déclaration se lit comme suit :

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 988, p. 43.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 988, p. 43.

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

[For the text of the declarations, see p. 252 in volume 988 — Pour le texte des déclarations, voir p. 252 dans le volume 988.]

## [TRANSLATION]

[For the text of the declarations, see p. 252 in volume 988.]

## RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

1 September 1976

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(With effect from 1 March 1977. Confirming the declarations made upon signature with respect to articles 18 and 25.)

*Registered ex officio on 1 September 1976.*

## [TRADUCTION]

[Pour le texte des déclarations, voir p. 252 dans le volume 988.]

## RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

1<sup>er</sup> septembre 1976

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE  
D'UKRAINE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> mars 1977. Avec confirmation des déclarations formulées lors de la signature en ce qui concerne les articles 18 et 25.)

*Enregistré d'office le 1<sup>er</sup> septembre 1976.*

No. 14511. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF ISRAEL FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT WASHINGTON ON 16 DECEMBER 1974<sup>1</sup>

N° 14511. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT D'ISRAËL RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ À WASHINGTON LE 16 DÉCEMBRE 1974<sup>1</sup>

AMENDMENT to part II, item I (Commodity Table), of the above-mentioned Agreement

MODIFICATION de la deuxième partie, point I (Tableau des produits), de l'Accord susmentionné

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 17 October 1975, which came into force on 17 October 1975, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes, it was agreed to substitute "150,000" for "50,000" and "\$24.2" for "\$9.0" in the table corresponding to item I.

Aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Washington du 17 octobre 1975, lequel est entré en vigueur le 17 octobre 1975, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes, il a été décidé de remplacer les chiffres «50 000» par «150 000» et «\$9,0» par «\$24,2» dans le tableau correspondant au point I.

*Certified statement was registered by the United States of America on 19 August 1976.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Etats-Unis d'Amérique le 19 août 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 991, No. 1-14511.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 991, n° 1-14511.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971<sup>1</sup>

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DE LA SAUVAGINE. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:*

23 July 1976

PAKISTAN

(With effect from 23 November 1976.)

---

RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :*

23 juillet 1976

PAKISTAN

(Avec effet au 23 novembre 1976.)

DEFINITIVE SIGNATURE

*Affixed on:*

13 August 1976

NEW ZEALAND

(With effect from 13 December 1976.)

*Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 30 August 1976.*

SIGNATURE DÉFINITIVE

*Apposée le :*

13 août 1976

NOUVELLE-ZÉLANDE

(Avec effet au 13 décembre 1976.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 30 août 1976.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245, and annex A in volume 1000.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245, et annexe A du volume 1000.



No. 14851. FIFTH INTERNATIONAL TIN AGREEMENT. CONCLUDED AT GENEVA ON 21 JUNE 1975<sup>1</sup>

N° 14851. CINQUIÈME ACCORD INTERNATIONAL SUR L'ÉTAIN. CONCLU À GENÈVE LE 21 JUIN 1975<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

3 September 1976

ROMANIA

(With provisional effect from 3 September 1976.)

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

(a) The Socialist Republic of Romania considers that the provisions of article 52 of the Agreement are not in keeping with the principle that multilateral international treaties, the aims of which are of concern to the international community as a whole, must be open for universal participation.

(b) The Socialist Republic of Romania considers that the maintenance of the dependent status of certain territories to which reference is made in article 53 of the Agreement is not in keeping with the Charter of the United Nations and the documents adopted by the United Nations on the granting of independence to colonial countries and peoples, including the Declaration on Principles of International Law concerning Friendly Relations and Co-operation among States in accordance with the Charter of the United Nations, adopted unanimously in 1970 by the General Assembly in its resolution 2625 (XXV)<sup>2</sup> which solemnly proclaims the duty of States to promote realization of the principle of equal rights and self-determination of peoples in order to bring a speedy end to colonialism.

*Registered ex officio on 3 September 1976.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1014, No. 1-14851, and annex A in volume 1019.

<sup>2</sup> *Ibid.*, *Official Records of the General Assembly, Twenty-fifth Session, Supplement No. 28 (A/8028)*, p. 121.

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

3 septembre 1976

ROUMANIE

(Avec effet à titre provisoire à compter du 3 septembre 1976.)

Avec la déclaration suivante :

«a) La République socialiste de Roumanie considère que les dispositions de l'article 52 de l'Accord ne sont pas en concordance avec le principe selon lequel les traités internationaux multilatéraux dont l'objet intéresse la communauté internationale dans son ensemble doivent être ouverts à la participation universelle.

«b) La République socialiste de Roumanie considère que le maintien de l'état de dépendance de certains territoires auxquels se réfèrent les dispositions de l'article 53 de l'Accord ne sont pas en concordance avec la Charte de l'Organisation des Nations Unies et les documents adoptés par l'ONU sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, y compris la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les Etats conformément à la Charte des Nations Unies, adoptée à l'unanimité par la Résolution 2625 (XXV)<sup>2</sup> de 1970 de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies qui proclame solennellement le devoir des Etats de favoriser la réalisation du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes dans le but de mettre rapidement fin au colonialisme.»

*Enregistré d'office le 3 septembre 1976.*

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1014, n° 1-14851, et annexe A du volume 1019.

<sup>2</sup> *Ibid.*, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingt-cinquième session, Supplément n° 28 (A/8028)*, p. 121.



## ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations*

---

## ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de la Société des Nations*

## ANNEX C

---

No. 1539. CONVENTION REGARDING THE MEASUREMENT OF VESSELS EMPLOYED IN INLAND NAVIGATION. SIGNED AT PARIS, NOVEMBER 27, 1925<sup>1</sup>

---

NOTIFICATION of denunciation by the German Democratic Republic (*Note by the Secretariat*)

In a notification received by the Secretary-General on 31 August 1976 the German Democratic Republic denounced the above-mentioned Convention pursuant to article 14 thereof, which provides that denunciation shall take effect one year after the date of receipt of the notification.

(31 August 1976)

---

## ANNEXE C

---

N° 1539. CONVENTION RELATIVE AU JAUGEAGE DES BATEAUX DE NAVIGATION INTÉRIEURE. SIGNÉE À PARIS, LE 27 NOVEMBRE 1925<sup>1</sup>

---

NOTIFICATION de dénonciation de la République démocratique allemande (*Note du Secrétariat*)

Aux termes d'une notification reçue par le Secrétaire général le 31 août 1976 la République démocratique allemande a dénoncé la Convention susmentionnée en application de son article 14, qui stipule que la dénonciation prendra effet un an après la date de sa réception.

(31 août 1976)

---



---

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. LXVII, p. 63; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 3 to 5, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see annex C in volumes 817, 917, 928, 959, 972, 974 and 1007.

---

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXVII, p. 63; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 3 à 5, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir l'annexe C des volumes 817, 917, 928, 959, 972, 974 et 1007.